

Réveillez-vous!

8 Janvier 1996



**NOTRE PLANÈTE
EST-ELLE CONDAMNÉE ?**



Notre planète est-elle condamnée ? 3-14

Notre planète est empoisonnée par la pollution, dénudée par la déforestation et épuisée par l'exploitation avide de l'homme. Quel avenir pour une planète aussi menacée ?

Tiré du livre
The Pictorial History of the World



L'Église orthodoxe grecque : une religion divisée 15

Selon un professeur d'université, " l'Église de Grèce traverse une crise sans précédent ". Comment en est-on arrivé là ? Quelles en sont les implications ?

" Kanku " : l'aéroport que l'on n'entend pas 24

Étonnant ! Un aéroport ouvert au trafic en continu sans créer de nuisance !



La lutte pour sauver notre planète	3
La partie est-elle gagnée ?	6
Quel avenir pour notre fragile planète ?	12
Autrefois sans but, ma vie a aujourd'hui un sens	19
D'après la Bible... Marie est-elle la " Mère de Dieu " ?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Qu'est-ce qu'une baie ?	31
" De la bouche des tout-petits "	32

Couverture : enfant dans les ordures : photo Casas, Godo-Foto



LA LUTTE POUR SAUVER NOTRE PLANÈTE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ESPAGNE

YURY, qui vit à Karabash, en Russie, est père de deux enfants, tous deux malades. Cela le préoccupe, mais ne le surprend pas. " Ici, il n'y a pas d'enfants en bonne santé ", explique-t-il. Les habitants de Karabash se font empoisonner. Chaque année, une usine de l'agglomération crache 162000 tonnes de produits polluants dans l'atmosphère, soit en moyenne 9 tonnes pour chaque homme, femme ou enfant habitant la ville. A Nikel et à Montchegorsk, sur la presqu'île de Kola, au nord du cercle arctique, " deux des plus grandes et des plus vétustes unités de production de nickel au monde (...) envoient chaque année dans l'air plus de métaux lourds et de dioxyde de soufre que toute autre usine de ce genre en Russie ". — *The New York Times*.

L'air n'est pas plus salubre à Mexico. Une étude du Dr Margarita Castillejos révèle que

même dans un quartier aisé de la ville, les enfants sont malades quatre jours sur cinq. " Ils se sont habitués à l'idée d'être malades ", signalait le rapport. Une des causes principales, lisait-on encore, est le brouillard pénétrant produit par les milliers de véhicules qui engorgent les rues de la ville. Les concentrations d'ozone sont quatre fois supérieures à la norme établie par l'Organisation mondiale de la santé.

En Australie, le danger est invisible, mais tout aussi mortel. Les enfants doivent à présent porter une casquette quand ils jouent dans la cour de leur école. En raison de la destruction de la couche d'ozone dans l'hémisphère Sud, les Australiens commencent à se méfier de leur ami le soleil. On a d'ores et déjà enregistré un triplement du nombre de cancers de la peau.

Dans d'autres parties du globe, il faut chaque jour s'échiner pour trouver sa ration d'eau. Amalia avait 13 ans quand la sécheresse a frappé le Mozambique. La première année, il y eut tout juste assez d'eau, mais pour ainsi dire plus rien l'année suivante. Le soleil a complètement desséché les plantations. La famille d'Amalia en a été réduite à manger des fruits sauvages et à creuser le sable du lit des rivières pour récupérer un peu du précieux liquide.

En Inde, dans l'État du Rajasthan, les pâturages se raréfient à une terrible allure. Phagu, homme d'une tribu nomade, est souvent aux prises avec les fermiers sédentaires. Il ne trouve plus de pâturages pour son troupeau de brebis et de chèvres. La pénurie dramatique de terres fertiles a mis fin à des siècles de cohabitation paisible entre fermiers et nomades.

La situation est encore pire au Sahel, vaste territoire semi-aride bordant le sud du Sahara. La déforestation et la sécheresse qu'elle entraîne ont causé la perte de cheptels entiers, et l'avancée du désert a enseveli sous le sable d'innombrables petites exploitations. " Je ne planterai plus jamais ! " s'est juré un fermier fulani du Niger qui avait perdu sa récolte de millet pour la septième fois et dont le bétail avait déjà succombé faute de pâtures.

Une menace grandissante

Les récentes sécheresses, les récoltes perdues et la pollution qui asphyxie une ville après l'autre ne laissent rien présager de bon. Ce sont autant de symptômes d'une planète malade, une planète trop sollicitée qui n'en peut plus.

L'air que nous respirons, la nourriture que nous mangeons et l'eau que nous buvons sont indispensables à notre vie. Or, l'homme lui-même est en train de contaminer ou de gaspiller systématiquement ces éléments vitaux. Dans certains pays déjà, la dégradation de l'environnement menace l'existence des humains. L'ancien président soviétique Mikhaïl Gorbatchev a résumé la situation par une image très évocatrice : " L'écologie nous a pris à la gorge. "

Cette menace n'est pas à considérer avec légèreté. La population mondiale s'accroît régulièrement, et les ressources limitées de la terre sont grevées de plus en plus lourdement. Lester Brown, président de l'Institut Worldwatch, a affirmé récemment que " la pire menace pour l'avenir n'est pas l'agression militaire, mais la dégradation de l'environnement ". Que fait-on pour éviter la catastrophe ?

La lutte pour la protection de la planète

Il est difficile d'aider un alcoolique alors qu'il est convaincu d'être sobre. De même, la première étape du traitement de la planète consiste à prendre conscience de l'étendue du mal. Dans ce domaine, c'est sans doute sur le plan de l'information que l'on enregistre les résultats les plus tangibles. La plupart de nos contemporains sont aujourd'hui parfaitement conscients de l'exploitation outrancière et de la pollution de notre planète, conscients aussi qu'il faut agir. La ruine de l'environnement est à présent ressentie comme un danger autrement plus redoutable que celui d'une guerre nucléaire.

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " (directeur de la publication : J. M. Bouquet), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : M. Gillet), Rue d'Arglie-Potardstraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Les dirigeants politiques n'ignorent pas ces problèmes. Quelque 118 chefs d'État ont assisté en 1992 au Sommet de la Terre, au cours duquel des résolutions ont été prises en vue de la protection de l'atmosphère et des ressources naturelles non renouvelables. La plupart des pays ont signé une convention sur les changements climatiques aux termes de laquelle devraient être publiés des rapports sur les variations d'émission de carbone, avec l'objectif de stabiliser ces rejets dans un proche avenir. Ils ont également étudié des moyens de préserver la biodiversité de notre planète, c'est-à-dire le nombre total d'espèces végétales et animales. Les pays représentés ne sont pas parvenus à un accord au sujet de la protection des forêts, mais le sommet laisse derrière lui deux documents, la "Déclaration de Rio" et l'"Action 21", qui contiennent des recommandations concernant la manière de parvenir à un "développement durable".

Comme le faisait remarquer l'écologiste Allen Hammond, "toute la question est de savoir si les engagements pris à Rio seront tenus, si les proclamations hardies déboucheront sur des initiatives dans les mois et les années à venir".

Le Protocole de Montréal, signé en 1987, a néanmoins été un progrès décisif, car il comprenait un accord international visant à réduire la production de chlorofluorocarbones (CFC) selon un échéancier précis*. Pourquoi cette mesure? Parce que les CFC sont accu-

* Les CFC ont été largement employés dans les bombes aérosol, la réfrigération et la climatisation, les produits d'entretien et la fabrication d'isolants. Voir *Réveillez-vous!* du 22 décembre 1994, "Les blessures de l'atmosphère".

sés de contribuer à la destruction rapide de la couche d'ozone qui protège la terre. L'ozone présent dans les couches atmosphériques supérieures joue un rôle capital par son action filtrante sur les rayons ultraviolets solaires qui peuvent provoquer des cancers de la peau et des cataractes. Or ce problème ne concerne pas la seule Australie. Récemment, on a constaté qu'en hiver, la concentration d'ozone au-dessus de certaines régions tempérées de l'hémisphère Nord était en diminution de 8%. Vingt millions de tonnes de CFC se sont d'ores et déjà échappées vers la stratosphère.

Acculés par cette désastreuse contamination de l'atmosphère, les nations ont mis en sourdine leurs divergences et ont pris des engagements fermes. Une autre action internationale est également envisagée pour protéger les espèces menacées, préserver l'Antarctique et réglementer le transport des déchets toxiques.

De nombreux pays ont entrepris d'assainir leurs cours d'eau (les saumons sont de retour dans la Tamise), de limiter la pollution atmosphérique (elle a baissé de 10% dans les villes américaines les plus enfumées), d'exploiter les énergies douces (80% des foyers islandais sont chauffés par l'énergie géothermique) et de préserver leur patrimoine naturel (au Costa Rica et en Namibie, les parcs nationaux occupent près de 12% de la superficie du pays).

Ces signes encourageants signifient-ils que l'humanité a pris conscience du danger? Le rétablissement de notre planète n'est-il plus qu'une question de temps? Les articles suivants s'efforcent de répondre à ces questions.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63 F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex	Martinique : 20, Cour Campêche, 97200 Fort-de-France
Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60 B-1950 Kraainem	Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Solen Bonamikan, Bonabéri, Douala	Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui	Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225, CH-3602 Thoune
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06	Togo : B.P. 4460, Lomé
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne	Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse - Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovéne, suédois*, swahili, tagalog, tamouli, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewe, goujarati, hiligaynon, ilo, icimbemba, kannaïa, macédonien, malgache, papamentlo, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, tshosha, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.



LA PARTIE EST-ELLE GAGNÉE ?

“ **P**RENEZ soin de cette planète, nous n'avons que celle-là.” Cet appel poignant a été lancé par le prince Philippe d'Édimbourg, président du Fonds mondial pour la protection de la nature (WWF).

Mais il y a des milliers d'années déjà, un psalmiste a écrit : “ Pour ce qui est des cieux, à Jéhovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l'a donnée aux fils des hommes.” (Psaume 115:16). Dieu nous a donné la terre pour habitat, et nous devons en prendre soin. Or c'est là tout l'objet de l'écologie.

Le mot “écologie” signifie littéralement “étude de l'habitat”*. Un dictionnaire en donne la définition suivante : “Étude des effets néfastes de la civilisation moderne sur l'environnement, dans une optique de prévention et de renversement de tendance en faisant appel à des moyens de préservation.” (*The American Heritage Dictionary*). Pour simplifier, on dira que l'écologie consiste à recenser les dégâts causés par l'homme et à chercher des moyens de les limiter. Deux tâches ardues s'il en est.

Trois principes de base de l'écologie

Dans son livre *Réconciliation avec la planète* (angl.), le biologiste Barry Commoner propose à notre réflexion trois lois simples de l'écologie qui permettent de comprendre pourquoi la

terre est si vulnérable face à l'exploitation abusive.

Toutes choses sont liées. De même qu'une dent gâtée peut perturber l'organisme tout entier, de même une seule ressource naturelle malmenée peut être à l'origine d'une réaction en chaîne dans l'environnement.

Par exemple, au Népal, durant les 40 dernières années, 50 % des forêts himalayennes ont été transformées en bois de chauffage ou en bois d'œuvre. Dénudé, le sol des montagnes a rapidement été emporté par les pluies de la mousson. Faute de terre arable, les jeunes arbres ont du mal à prendre racine, et de nombreux massifs montagneux se retrouvent dégarnis. La déforestation fait actuellement perdre au pays des millions de tonnes de terre arable chaque année. Et ces difficultés ne sont pas l'apanage du Népal.

Au Bangladesh, les pluies torrentielles, autrefois absorbées par les arbres, dévalent des montagnes dénudées vers les côtes où elles provoquent des inondations catastrophiques. Par le passé, le Bangladesh enregistrait une inondation dangereuse tous les 50 ans ; aujourd'hui l'intervalle est de 4 ans ou moins.

Dans d'autres parties du globe, la déforestation a entraîné une désertification et des changements climatiques localisés. Et les forêts ne sont qu'une des ressources naturelles que l'homme exploite. Parce que les écologistes ont une vision encore limitée des interdépendan-

* Du grec *oikos* (maison, habitat), et *-logia* (étude).

ces de notre vaste écosystème, un problème donné risque de n'être perçu qu'une fois des dégâts déjà sérieux enregistrés. Cela se vérifie dans la question de la gestion des déchets, qui met en lumière la deuxième loi de l'écologie.

Tout finit par se retrouver quelque part. Imaginez à quoi ressemblerait une maison dont on ne sortirait pas les ordures. Notre planète est elle aussi un système en vase clos ; tous nos déchets finissent par arriver quelque part. La destruction partielle de la couche d'ozone révèle que même les gaz supposés inoffensifs, comme les chlorofluorocarbones (CFC), ne s'évanouissent pas dans la nature. Or, nous rejets dans l'atmosphère, les cours d'eau et les

océans des centaines d'autres substances aux effets mal connus.

Il est vrai que certains produits, dits " biodégradables ", finiront par être décomposés et absorbés par des processus naturels, mais d'autres n'ont pas cette propriété. Les rivages du monde entier sont jonchés d'emballages en plastique qui traîneront pendant des décennies. Les déchets toxiques industriels sont moins visibles, puisque le plus souvent on les enterre, mais rien ne garantit qu'ils ne se rappelleront pas à notre bon souvenir. Des infiltrations peuvent contaminer les réserves d'eau souterraine et menacer la santé des humains et des animaux. " Nous ne savons que faire des produits chimiques élaborés par l'industrie

En quête de sources d'énergie renouvelables

Nous tenons généralement l'énergie pour la plus naturelle des choses, sauf en cas de coupure de courant ou quand le prix des carburants augmente. La consommation d'énergie est pourtant une des premières causes de pollution. Nous tirons en grande partie l'énergie du bois de chauffage ou de combustibles fossiles, procédé qui rejette dans l'atmosphère des millions de tonnes de gaz carbonique et décime les forêts de notre planète.

L'énergie nucléaire, autre option, suscite toujours plus la grogne du public en raison des risques d'accident et de la difficulté à stocker ses déchets. D'autres énergies sont dites renouvelables parce qu'elles exploitent des sources naturelles qui ne s'épuisent pas. On peut en retenir cinq principales :

L'énergie solaire. Elle peut facilement être captée pour le chauffage, et dans certains pays, Israël par exemple, de nombreuses maisons sont alimentées en eau chaude par des panneaux solaires. La production d'électricité présente un peu plus de difficulté, mais les cellules photovoltaïques modernes sont aujourd'hui utilisées en milieu rural et deviennent économiquement plus intéressantes.

La force du vent. De gigantesques éoliennes parsèment l'horizon dans plusieurs régions très

ventées du globe. Le coût de l'électricité fournie par ce qu'on appelle l'énergie éolienne a fortement baissé, au point de damer le pion aux énergies traditionnelles dans certains endroits.

L'hydroélectricité. Les installations hydroélectriques fournissent dès maintenant 20 % de l'électricité mondiale, mais dans les pays industrialisés la plupart des sites intéressants sont malheureusement déjà exploités. Les grands barrages peuvent aussi poser de graves problèmes écologiques. Il semble plus indiqué, surtout dans les pays en développement, de construire des installations hydroélectriques plus petites, mais en plus grand nombre.

L'énergie géothermique. Quelques pays, en particulier l'Islande et la Nouvelle-Zélande, se sont branchés sur le " réseau d'eau chaude souterrain ". L'activité volcanique souterraine chauffe de l'eau qui peut servir au chauffage domestique ou à la production d'électricité. Les États-Unis, l'Italie, le Japon, le Mexique et les Philippines exploitent également dans une certaine mesure cette source d'énergie naturelle.

L'énergie marémotrice. Certains pays, entre autres la France, la Grande-Bretagne et la Russie, exploitent les marées pour produire de l'électricité. Mais les emplacements favorables à une production économiquement intéressante sont rares.

Quelques graves problèmes écologiques

Destruction des forêts. Les trois quarts des forêts tempérées et la moitié des forêts tropicales du monde ont déjà disparu, et le taux de déforestation augmente de manière alarmante depuis dix ans. Les dernières estimations oscillent entre 150 000 et 200 000 kilomètres carrés de forêt tropicale abattus chaque année, soit environ la superficie de l'Uruguay.

Déchets toxiques. La moitié des 70 000 produits chimiques fabriqués actuellement sont classés toxiques. Aux seuls États-Unis, on produit chaque année 240 millions de tonnes de déchets toxiques. Faut de données, il n'est pas possible de calculer la production mondiale. En plus de cela, vers l'an 2000, il faudra prendre en compte les près de 200 000 tonnes de déchets radioactifs stockés dans des sites provisoires.

Dégradation du sol. Un tiers des terres émergées du globe sont menacées de désertification. Dans certaines régions d'Afrique, le désert du Sahara a avancé de 350 kilomètres en seulement 20 ans. Déjà, les moyens d'existence de millions de personnes sont menacés.

Déforestation



Déchets toxiques



Pollution atmosphérique



Mountain High Maps® copyright © 1993 Digital Wisdom, Inc.

Pénuries d'eau. Quelque deux milliards de personnes habitent dans des régions frappées par une pénurie d'eau chronique, pénurie aggravée par le tarissement de milliers de puits dû à la baisse des nappes aquifères.

Espèces menacées d'extinction. Les chiffres ne font pas toujours l'unanimité, mais les savants estiment qu'entre 500 000 et 1 000 000 d'espèces d'animaux, de plantes et d'insectes auront été exterminées en l'an 2000.

Pollution atmosphérique. Au début des années 80, une étude des Nations unies a estimé à un milliard le nombre d'habitants des zones urbaines exposés quotidiennement à des taux dangereux de particules de suie ou de gaz toxiques, tels le dioxyde de soufre, le dioxyde d'azote et le monoxyde de carbone. L'expansion spectaculaire des villes ces dix dernières années a indiscutablement ajouté au problème. Qui plus est, 24 milliards de tonnes de gaz carbonique sont rejetées annuellement dans l'atmosphère, et certains craignent que par " effet de serre " ce gaz n'induisse un réchauffement planétaire.

Pénuries d'eau



Espèces menacées



Dégradation du sol



Photo : Hutchings, Godo-Foto

Photo : Mora, Godo-Foto

moderne, affirme un chercheur de l'Institut d'hydrologie de Budapest. Nous ne disposons même pas d'un inventaire exhaustif de ces produits. »

Les plus inquiétants de tous sont bien les déchets radioactifs, sous-produits des centrales nucléaires. Des milliers de tonnes de déchets radioactifs sont stockées dans des décharges provisoires, tandis qu'une certaine quantité a déjà été immergée dans les océans. Malgré des années de recherches, les scientifiques n'ont toujours pas découvert de méthode sûre et permanente de stockage ou de traitement, et il semble encore prématuré d'y compter. Personne ne sait si ces 'bombes écologiques à retardement' ne risquent pas d' 'exploser' un jour. Aucun espoir que l'abcès se résorbe de lui-même ! Ces déchets resteront radioactifs pendant des centaines, voire des milliers d'années, ou bien jusqu'à ce que Dieu agisse (Révélation 11:18). L'insouciance de l'homme en matière de gestion des déchets nous amène à aborder la troisième loi de l'écologie.

Il faut laisser faire la nature. En d'autres termes, l'homme doit coopérer avec les systèmes naturels au lieu d'essayer de les remplacer par un procédé qu'il juge meilleur. On en trouve une illustration avec les pesticides. Aux premiers temps de leur emploi, ils ont permis aux agriculteurs de limiter les mauvaises herbes et d'éliminer à peu près les maladies des plantes. On escomptait des récoltes records. Mais il a fallu déchanter. Les mauvaises herbes et les insectes ont acquis la résistance à un pesticide après l'autre, et il est devenu manifeste que les pesticides empoisonnaient la faune, autrement dit les prédateurs naturels des insectes, mais aussi l'homme. Qui sait si vous-même ne figurez pas parmi les personnes rendues malades par les pesticides (on parle d'au moins un million de victimes) ?

Le comble, c'est qu'à long terme, les pesticides n'ont, semble-t-il, même pas amélioré les récoltes. Aux États-Unis, les insectes prélevaient actuellement un tribut plus lourd encore qu'avant leur introduction. Constat similaire dans le sud-est asiatique, où l'Institut de recherches sur la riziculture, installé aux Philippines, estime que les pesticides n'ont plus au-

cun effet en terme de rendement. De fait, en Indonésie, un programme gouvernemental visant à limiter le recours aux pesticides a entraîné un gain de production de 15 % sur les récoltes de riz depuis 1987, malgré une baisse de 65 % de la quantité de pesticides. Il n'empêche que chaque année, les agriculteurs du monde entier continuent d'épandre des pesticides à tout va.

Ces trois lois de l'écologie permettent de comprendre pourquoi la situation dérape. D'autres questions importantes sont à prendre en considération : quelle est l'étendue des dégâts, et peut-on les limiter ?

Quelle est l'étendue des dégâts ?

La carte du monde des pages 8 et 9 évoque quelques problèmes écologiques majeurs et situe les régions les plus touchées. Bien entendu, si une espèce végétale ou animale disparaît parce que son habitat est détruit ou pour d'autres raisons, l'homme sera incapable de réparer les dégâts. D'autres déprédations, telle la détérioration de la couche d'ozone, sont d'ores et déjà commises. Comment réagit-on aux atteintes portées en ce moment même à notre environnement ? Parvient-on à les éviter, ou du moins à les limiter ?

Deux des principaux baromètres de l'environnement sont l'agriculture et la pêche, deux domaines dont la productivité est liée à la santé de l'environnement, deux domaines aussi dont dépendent nos ressources alimentaires et, partant, notre vie.

Ces deux secteurs présentent des signes de détérioration. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture a calculé qu'à l'échelle mondiale, les filets de pêche ne peuvent pas remonter plus de 100 millions de tonnes de poisson sans compromettre gravement les stocks. Cette limite a été franchie en 1989, et comme on pouvait s'y attendre, l'année suivante les prises ont baissé de quatre millions de tonnes. Certains bancs ont affiché un appauvrissement marqué. Dans l'Atlantique Nord-Est, les prises ont chuté de 32 % en 20 ans. Les difficultés majeures sont la surexploitation, la pollution des océans et la destruction des territoires de reproduction.

Cette tendance inquiétante se retrouve dans la production agricole. Dans les années 60 et 70, des variétés végétales améliorées, l'irrigation et le recours intensif aux insecticides et aux engrais chimiques ont donné un formidable coup de fouet à la production céréalière. Aujourd'hui, les insecticides et les engrais perdent de leur efficacité, et les pénuries d'eau, ainsi que la pollution, contribuent à la baisse des récoltes.

Alors que chaque année l'on compte 100 millions de bouches supplémentaires à nourrir, la dernière décennie a vu une réduction des surfaces cultivées. Et ce sol arable perd de sa fertilité. L'Institut Worldwatch estime que l'érosion a coûté aux agriculteurs 500 milliards de tonnes de terre arable en 20 ans. Conséquence inévitable, la production alimentaire a commencé à ralentir. Le rapport *L'État du monde 1993* (angl.) indique que " la baisse de 6 % des ressources céréalières par personne entre 1984 et 1992 est peut-être la tendance économique la plus inquiétante du monde actuel ".

En clair, la vie de millions de personnes est à présent menacée en raison du mépris de l'homme pour son environnement.

L'homme peut-il faire face ?

Même si l'homme a un peu pris conscience du problème, il n'est pas simple de s'y attaquer. Première difficulté : il faudrait des sommes colossales, au moins 600 milliards de dollars par an, pour donner suite aux propositions détaillées énoncées lors du Sommet de la Terre en 1992. Cela signifie de véritables sacrifices : gaspiller moins et recycler davantage, économiser l'eau et l'énergie, préférer les transports en commun, et, difficulté suprême, penser à l'échelle de la planète et non en termes d'intérêts locaux. John Cairns, président d'une commission américaine pour la restauration des écosystèmes aquatiques, résume la situation par cette formule lapidaire : " Je suis optimiste quant à nos possibilités d'action, mais pessimiste quant à notre volonté d'action. "

Un nettoyage général reviendrait si cher que la plupart des pays préfèrent remettre le projet à plus tard. En pleine crise économique,

les mesures de protection de l'environnement sont perçues comme une menace pour l'emploi et un frein à l'économie. Il est moins onéreux de discourir que d'agir. Le livre *Protégeons la terre* (angl.) compare la réaction actuelle à des " déluges de mots suivis de sécheresses d'action ". Sans parler de ces atermoiements, la technique actuelle pourrait-elle, si on lui en laissait le temps, guérir en douceur notre planète ? Apparemment, non.

Dans un document commun, l'Académie américaine des sciences et la Société royale de Londres ne s'en cachent pas : " Si les prédictions démographiques actuelles se confirment et que les modalités de l'activité humaine ne changent pas, la science et la technique ne seront peut-être pas en mesure d'empêcher les atteintes irréversibles à notre environnement ni la pauvreté chronique d'une grande partie de la population mondiale. "

L'épineux problème des déchets radioactifs nous rappelle que la science n'est pas omnipotente. Cela fait 40 ans que les savants recherchent des sites sûrs pour le stockage permanent des déchets de haute activité. Cette démarche est si complexe que certains pays, comme l'Italie et l'Argentine, estiment qu'ils ne disposeront pas d'un site avant 2040 *au plus tôt*. L'Allemagne, la plus optimiste dans ce domaine, espère concrétiser son projet vers 2008.

Pourquoi les déchets radioactifs constituent-ils un tel casse-tête ? " Aucun savant ni aucun ingénieur ne peut garantir que le meilleur lieu de stockage au monde ne laissera pas fuir un jour des déchets radioactifs en quantités dangereuses ", explique un géologue, Konrad Krauskopf. Des voix se sont élevées très tôt pour avertir de la difficulté à traiter ces déchets, mais les gouvernements et l'industrie nucléaire sont restés imperturbables, présumant que la technologie de demain offrirait une solution. On attend toujours ces lendemains qui chantent.

Si la technique ne peut proposer rapidement une solution à la crise de l'environnement, quel espoir reste-t-il ? Les nations finiront-elles, sous l'empire de la nécessité, par collaborer pour protéger la planète ?



QUEL AVENIR POUR NOTRE FRAGILE PLANÈTE ?

IL Y A 200 ans, Patrick Henry, homme d'État américain, a dit : " Je ne sais pas d'autre moyen de juger de l'avenir qu'à partir du passé. " Dans le passé, l'homme a malmené l'environnement. Les esprits vont-ils à présent évoluer ? Pour l'instant, on peut en douter.

Bien que l'on enregistre des progrès louables, ils demeurent essentiellement superficiels, traitant plus les symptômes que les causes. Si la charpente d'une maison est infestée par un champignon, une simple couche de peinture ne l'empêchera pas de s'effondrer. Seule une intervention radicale sauvera la maison. De même, il est nécessaire de revoir en profondeur la façon dont l'homme utilise cette planète. Il ne suffit pas de recenser les dégâts.

Analysant les résultats de 20 années de surveillance de l'environnement aux États-Unis, un expert est arrivé à la conclusion qu'" il ne s'agit pas simplement d'enregistrer les atteintes à l'environnement : il s'agit de les empêcher ". De toute évidence, il est de loin préférable de prévenir la pollution que d'en réparer les dégâts. Mais pour y parvenir il faudrait ni plus ni moins réformer en profondeur la société humaine et revoir les objectifs du système commercial. Le livre *Protégeons la terre* reconnaît que s'occuper de la planète demande " des valeurs, des systèmes économiques et des choix de société pour la plupart différents de ceux retenus aujourd'hui ".

Quelles sont quelques-unes de ces valeurs dont il faut changer ?

Les causes profondes de la crise

L'égoïsme. Première étape incontournable si l'on veut protéger l'environnement : donner aux intérêts de la planète la primauté sur les intérêts des humains qui l'exploitent. Rares sont cependant les hommes disposés à renoncer à la société d'abondance, même s'ils laissent en héritage aux générations futures une planète délabrée. Lorsque le gouvernement des Pays-Bas, une des contrées les plus polluées d'Europe de l'Ouest, a voulu mettre en place un dispositif antipollution limitant la circulation automobile, une opposition générale a fait échouer le projet. Bien que les routes néerlandaises soient les plus congestionnées du monde, les automobilistes ne souhaitent pas restreindre leur liberté de déplacement.

La recherche de l'avantage personnel influence tant les décideurs que l'opinion publique. Les hommes politiques hésitent à mettre en œuvre une défense de l'environnement qui leur coûterait des voix, et les industriels rengiment devant toute proposition qui pèserait sur les bénéfiques ou la croissance.

L'avidité. Lorsqu'il s'agit de choisir entre profit et écologie, l'argent pèse lourd dans la balance. De puissantes industries font pression pour obtenir un allègement des mesures antipollution ou dissuader carrément le

gouvernement de légiférer. Un exemple lié à la dégradation de la couche d'ozone : encore en mars 1988, le président d'un grand groupe chimique américain déclarait que " pour l'instant, les recherches entreprises ne retiennent pas la nécessité de limiter sévèrement les émissions de CFC ".

La même firme a pourtant recommandé l'arrêt total de la production des chlorofluorocarbones (CFC). Était-elle revenue à de meilleurs sentiments ? " La question n'était pas de savoir si l'environnement était ou non endommagé ", explique Mostafa Tolba, directeur exécutif du Programme des Nations unies pour l'environnement (P.N.U.E.), " mais de savoir qui allait prendre l'avantage [commercial] sur l'autre ". De nombreux scientifiques estiment aujourd'hui que la destruction de la couche d'ozone est une des pires catastrophes écologiques causées par l'homme.

L'ignorance. Il nous reste beaucoup à apprendre. Peter Raven, directeur du Jardin botanique du Missouri, explique : " Nous en savons relativement peu sur la diversité de la vie dans les forêts tropicales. C'est incroyable, mais nous en savons plus, beaucoup plus, sur le sol lunaire. " Il en va de même pour l'atmosphère. Quelle quantité de gaz carbonique pourrions-nous encore envoyer dans l'air sans que cela perturbe les climats ? Personne ne le sait. Mais comme l'écrivait le magazine *Time*, " il est téméraire de faire subir à la nature une expérience d'une telle ampleur alors que l'issue nous en est inconnue et que les conséquences envisageables nous font frémir ".

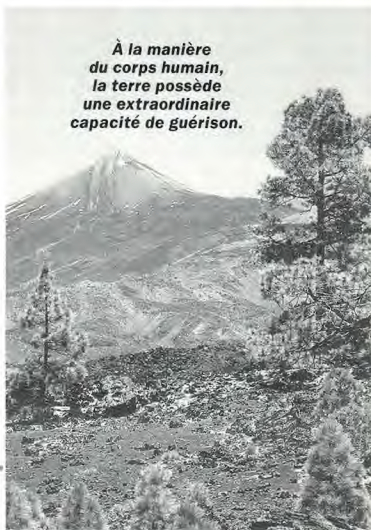
Selon des estimations du P.N.U.E., il est possible qu'à la fin de l'actuelle décennie la diminution de l'ozone provoque chaque année des centaines de milliers de cas de cancers de la peau. Les effets sur l'agriculture et sur la pêche restent inconnus, mais on suppose qu'ils seront graves.

L'imprévoyance. À la différence d'autres catastrophes, les problèmes d'environnement nous affectent de manière insidieuse. C'est pour cela qu'il est difficile de parvenir à une action commune avant que les dégâts ne soient déjà irréparables. Le livre *Le défi planétaire* compare la situation actuelle à celle

des passagers en danger de mort sur le *Titanic* éventré, en 1912 : " Peu de gens comprennent l'étendue de la tragédie qui se prépare. " Ses auteurs estiment que la planète peut être sauvée à la seule condition que les hommes politiques et les hommes d'affaires ouvrent les yeux et réfléchissent en termes de viabilité à longue échéance et non de profits immédiats.

Les comportements égocentriques. Lors du Sommet de la Terre en 1992, le premier ministre espagnol Felipe González a fait remarquer " qu'à un problème mondial ne pourront être apportées que des solutions mondiales ". L'affirmation est inattaquable, mais rechercher des solutions acceptables à l'échelle mondiale a de quoi désespérer. Un délégué des États-Unis a déclaré sans ambages : " Le mode de vie américain n'est pas négociable. " Maneka Gandhi, écologiste indienne, a quant à elle regretté " qu'un enfant vivant en Occident consomme autant que 125 personnes en Orient ". Et d'ajouter : " La dégradation de l'environnement en Orient est presque exclusivement générée par la consommation en Occident. " Régulièrement, des initiatives internationales

**À la manière
du corps humain,
la terre possède
une extraordinaire
capacité de guérison.**



pour la défense de l'environnement échouent sur les récifs des intérêts nationaux égocentriques.

En dépit de ces problèmes de fond, il y a de bonnes raisons d'envisager l'avenir avec confiance. L'une d'elles est la vitalité du système d'autodéfense de notre planète.

La guérison de la terre

À la manière du corps humain, la terre possède une extraordinaire capacité de guérison. Une catastrophe survenue au siècle dernier en fournit une illustration marquante. En 1883, l'île volcanique de Krakatoa, appartenant à l'Indonésie, entra en éruption dans une explosion gigantesque qui fut perçue jusqu'à 5000 kilomètres. Près de 20 kilomètres cubes de matières furent crachées dans l'atmosphère, et deux tiers de l'île disparurent sous les flots. Le seul signe de vie constaté neuf mois plus tard fut la présence d'une minuscule araignée. De nos jours, l'île est recouverte d'une végétation tropicale exubérante, qui abrite des centaines d'espèces d'oiseaux, de mammifères, de serpents et d'insectes. Il est vrai que ce repeuplement a été favorisé par la protection dont bénéficia cette île au sein du Parc national d'Ujung Kulon.

Les déprédations humaines peuvent également être cicatrisées. Si on lui en laisse le temps, la terre se guérit elle-même. Le tout est de savoir si l'homme accordera à la terre le répit dont elle a besoin. Probablement pas. Mais il existe Quelqu'un qui est déterminé à laisser notre planète se guérir : Celui-là même qui l'a créée.

" Que la terre exulte ! "

Dieu ne voulait pas que l'homme cause la ruine de la terre. Il demanda à Adam de "cultiver le jardin d'Éden et de s'en occuper". (Genèse 2:15.) Jéhovah se souciait de la protection de l'environnement, et cela est manifeste dans nombre de lois qu'il donna aux Israélites. Par exemple, ils devaient laisser la terre en jachère une année sur sept ; c'était l'année sabbatique (Exode 23:10, 11). Parce que les Israélites outrepassaient sans arrêt ce commandement divin et bien d'autres, Jéhovah permit finalement aux Babyloniens de

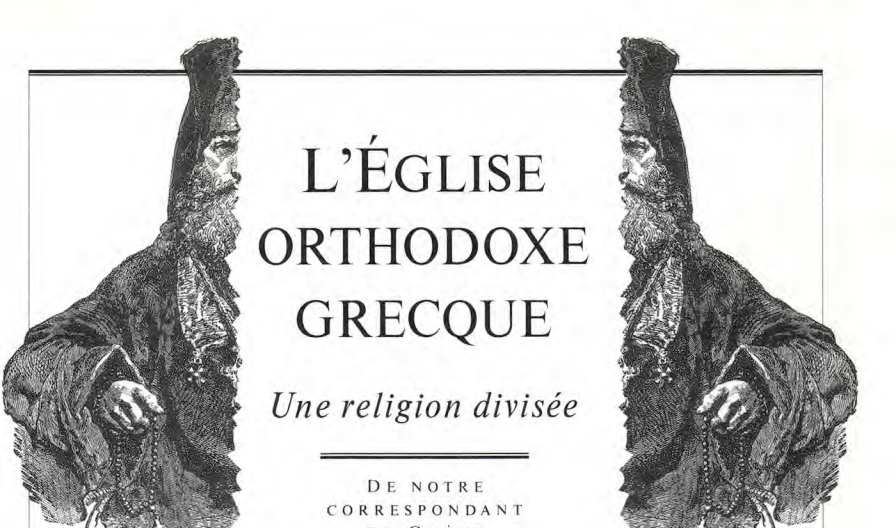
dépeupler le pays, qui resta désolé pendant 70 ans, " jusqu'à ce que le pays se soit acquitté de ses sabbats ". (2 Chroniques 36:21.) Puisqu'il existe un tel précédent historique, on comprend pourquoi la Bible annonce que Dieu va " causer la ruine de ceux qui ruinent la terre ", afin que la planète se remette des atteintes que l'homme a portées à son environnement. — Révélation 11:18.

Cette intervention ne sera toutefois qu'une première étape. Comme le fait bien remarquer le biologiste Barry Commoner, pour que la planète survive, " il faudra que cesse non seulement la guerre entre l'homme et sa planète, mais aussi les guerres entre les humains ". Pour cela, il faut que les peuples de la terre soient " enseignés de Jéhovah " : ils apprendront à se soucier de leurs semblables et à se soucier de leur habitat, la terre. Alors, leur paix sera " abondante ". — Isaïe 54:13.

Dieu nous assure que les écosystèmes de la planète seront restaurés. Au lieu d'avancer implacablement, le désert " fleurira comme le safran ". (Isaïe 35:1.) Au lieu des famines, il y aura " abondance de grain sur la terre ". (Psaume 72:16.) Au lieu d'être empoisonnés par la pollution, les cours d'eau " battront des mains ". — Psaume 98:8.

Quand donc un tel renouveau sera-t-il possible ? Lorsque Jéhovah lui-même sera devenu roi ! (Psaume 96:10.) La domination de Dieu sera gage de bienfaits pour toute chose vivante sur la terre. " Que la terre exulte, dit un psalmiste, et que grondent la mer et ses richesses ! Que la campagne tout entière soit en fête, que tous les arbres des forêts crient alors de joie. " — Psaume 96:11, 12. *TOB.*

Notre planète, bénie par son Créateur et dirigée avec justice, aura un avenir radieux. La Bible le décrit en ces termes : " Quant à la bonté de cœur et à la fidélité, elles se sont rencontrées ; la justice et la paix — elles se sont embrassées. La fidélité germera de la terre, et la justice regardera depuis les cieux. En outre, Jéhovah lui-même donnera ce qui est bon, et notre terre donnera sa production. " (Psaume 85:10-12.) Quand s'ouvrira cette ère nouvelle, notre planète sera définitivement hors de danger.



L'ÉGLISE ORTHODOXE GRECQUE

Une religion divisée

DE NOTRE
CORRESPONDANT
EN GRÈCE

LES gens sincères aimant Dieu et la vérité et ayant un profond respect pour son culte jugent pour le moins navrante la situation qui règne dans l'Église orthodoxe grecque. Le déplorable manque d'unité, les confrontations violentes entre les diverses factions de l'Église, le torrent de scandales et l'incapacité de cette religion, qui se prétend "la seule Église de Dieu", à donner une direction spirituelle déçoivent et rebutent bien des Grecs.

Les gens sont perplexes et même furieux devant cette situation. Un professeur d'université, rédacteur dans un journal grec renommé, déplore ce qui suit : "L'Église de Grèce traverse une crise sans précédent dans sa durée et son intensité, crise qui suscite des doutes quant à son autorité et à la valeur de ses institutions. Malheureusement, le mal persiste."

Comment en est-on arrivé là ? Les relations étroites qui existent entre l'Église

orthodoxe grecque et l'État sont-elles vraiment bénéfiques ? Que vont-elles devenir ? Quelle possibilité s'offre donc à ceux qui recherchent la véritable congrégation unie du Christ ? Examinons les faits et voyons ce qu'en dit la Bible.

Lutte pour le pouvoir

Afin de consolider son pouvoir, la dictature militaire qui dirigeait la Grèce entre 1967 et 1974 intervenait dans les affaires de l'Église orthodoxe grecque. S'efforçant d'imposer sa loi, launte militaire a dissout complètement le saint-synode, la plus haute juridiction de l'Église orthodoxe grecque, et en a nommé un de son cru, "en fonction du mérite", pour reprendre ses propres termes. Lorsque la démocratie a été rétablie en 1974, le synode de l'Église a été réélu conformément à la charte du droit canonique. Par conséquent, les évêques constituant le synode nommé par launte ont été déposés et remplacés par d'autres.

Tiré du livre *The Pictorial History of the World*

Toutefois, en 1990, un décret gouvernemental a autorisé les évêques déposés à faire appel auprès des tribunaux civils et même de la plus haute juridiction administrative, le Conseil d'État. Trois ecclésiastiques ont suivi cette procédure et ont obtenu gain de cause. De ce fait, trois diocèses orthodoxes de Grèce ont chacun deux évêques, l'un officiellement reconnu par l'Église orthodoxe grecque et l'autre par le Conseil d'État.

Des " chrétiens en guerre "

Les évêques précédemment déposés ont réclamé leur siège et refusent absolument de reconnaître l'existence des évêques nommés par l'Église officielle. Qui plus est, chacun d'eux est soutenu par une foule de " fanatiques religieux ", pour reprendre l'expression d'un journaliste, qui défendent haut et fort sa cause. Cette situation a échauffé les esprits et suscité des réactions violentes, comme l'ont montré des reportages diffusés dans tout le pays. On y voyait des foules de " chrétiens en guerre " pénétrer de force dans les églises, saccager les icônes et s'attaquer tant aux ecclésiastiques qu'aux laïcs des factions opposées. Dans la plupart des cas, les forces antiémeutes ont dû intervenir pour rétablir le calme. Cette situation a atteint son point culminant en octobre et novembre 1993 dans des églises de Kifisia, banlieue riche d'Athènes, et plus tard en juillet et décembre 1994 à Larissa. Ces manifestations de fanatisme religieux aveugle ont choqué la population grecque.

L'affrontement le plus violent a eu lieu le 28 juillet 1994, lors de l'intronisation d'Ignace, l'évêque de Larissa nommé par le saint-synode. Titrant en première page " Retour à l'âge des ténèbres : Larissa devient un champ de bataille à cause du nouvel évêque ", le journal *Ethnos* signalait : " Une seule expression convient :

âge des ténèbres. Comment qualifier autrement ce qui s'est passé hier à Larissa, (...) combats de rue, émeutes, coups et blessures ? "

Quelques semaines plus tard, les opposants se sont attaqués à la voiture de l'évêque Ignace " à coups de barres de fer et de battes de base-ball, après une poursuite acharnée ". Un journaliste a écrit : " Comment accepter l'idée que les auteurs de ces actions soient animés de sentiments chrétiens quand, dans le même temps, leur fanatisme les pousse à agir à la manière des gangsters, à commettre des actes de violence qui auraient pu causer la mort ? (...) Actes que les dignitaires de l'Église encouragent et sur lesquels ils ferment les yeux. "

La situation s'est encore dégradée à l'époque de Noël. À propos des événements traumatisants qui se sont déroulés du 23 au 26 décembre 1994, à Larissa, on lisait dans le journal *Eleftherotipia* : " C'était le Noël de la honte à Larissa, où, une fois de plus, l'interminable conflit a perturbé la [célébration]. (...) Tandis que les cloches de l'église annonçaient la naissance du Christ, les matraques des policiers s'abattaient sur la tête des ' justes et des injustes '. Sur le parvis de l'église Saint-Constantin, à Larissa, les vœux et les bénédictions prononcés à Noël ont cédé le pas aux émeutes, aux affrontements et aux jurons. (...) La manifestation [contre Ignace] a rapidement tourné à la querelle et à l'affrontement avec les forces de police. (...) Ils ont transformé le parvis de l'église en champ de bataille. "

Quelle a été la réaction du public ? Un orthodoxe a dit : " Je ne comprends pas comment de prétendus chrétiens peuvent être si violents durant les fêtes religieuses. À quoi bon aller à l'église si je risque d'y recevoir des coups ? " Une femme de la même confession a déclaré : " Après

tous ces événements, j'ai peur d'aller à l'église."

Comme si cela ne suffisait pas, l'Église orthodoxe grecque est également mêlée à de nombreux scandales. Les médias ont révélé à plusieurs reprises la décadence morale de certains membres du clergé : prêtres homosexuels et pédophiles, détournements de fonds et commerce illégal d'antiquités, facilité par le fait que bon nombre d'ecclésiastiques accèdent librement aux icônes et à d'autres objets d'art de grande valeur.

Cette situation va à l'encontre de l'avertissement vigoureux de l'apôtre Paul aux chrétiens à propos de la tendance à suivre des hommes, ce qui crée des "dissensions" et des "divisions". — 1 Corinthiens 1:10-13 ; 3:1-4.

Quel avenir pour les relations entre l'Église et l'État ?

Depuis la création de l'État grec, l'Église orthodoxe, en tant que religion dominante, a toujours bénéficié d'un statut privilégié. Jusqu'alors il n'y a jamais eu de séparation entre l'Église et l'État. La constitution garantit à cette Église le statut de "religion dominante" du pays. Cela signifie que l'Église s'infiltré dans tous les secteurs de la vie publique : l'administration, la justice, la police, l'éducation nationale et presque tous les aspects de la vie en société. Cette omniprésence de l'Église est un facteur d'oppression et de difficultés incroyables pour les minorités religieuses en Grèce. Certes, la constitution garantit la liberté de culte, mais qu'une minorité religieuse revendique ses droits, et elle se trouve empêtrée dans un filet incompréhensible de préjugés et d'opposition noué par les relations entre l'Église et l'État.

On envisage pour bientôt une révision de la constitution, et de nombreux appels en faveur de la séparation de l'Église et

de l'État se font entendre. Des spécialistes du droit constitutionnel attirent déjà l'attention sur les difficultés engendrées par les relations étroites entre l'Église et l'État. Ils montrent qu'une stricte séparation de ces deux entités est l'unique solution viable.

Dans le même temps, les dignitaires de l'Église s'opposent à cette séparation. Mettant le doigt sur le point sensible de l'évolution des relations entre l'Église et l'État, un évêque orthodoxe a soulevé cette question : "L'État cessera-t-il en conséquence de verser un salaire aux ecclésiastiques ? (...) Se pourrait-il que de nombreuses paroisses se retrouvent sans prêtre ?" — Voir Matthieu 6:33.

À cause des relations étroites qui unissent l'Église et l'État, la loi grecque, en opposition avec le règlement de l'Union européenne et les articles de la Convention européenne des droits de l'homme qui lient la Grèce, exige que l'appartenance religieuse figure sur la carte d'identité de tous les citoyens. Les gens ouverts s'y opposent vivement, car les membres des minorités religieuses sont souvent victimes de la discrimination. "Ce simple fait peut vraisemblablement avoir des répercussions négatives sur le droit des minorités religieuses d'exercer librement leur culte", a déclaré un journaliste. À ce propos, on lisait dans *Ta Nea* : "Sur des questions comme la mention obligatoire de la religion sur la carte d'identité, l'État devrait prendre ses décisions et voter des lois sans tenir compte de l'avis et des réactions de l'Église."

Insistant sur l'importance de cette séparation, Dimitris Tsatsos, professeur de droit constitutionnel et membre du Parlement européen, a déclaré ce qui suit : "L'Église [grecque] ne doit plus diriger la vie sociale, politique et éducative. Son attitude est oppressive. C'est un véritable



Des prêtres se heurtent aux forces de police.

despote qui gouverne notre système éducatif et notre société.” Au cours d’une autre interview, ce même professeur a dit : “ L’Église a un pouvoir terrifiant en Grèce, pouvoir qui malheureusement ne se limite pas au conservatisme impitoyable, son domaine habituel, mais se ressent même dans les courants libéraux. Personnellement, je réclame la séparation de l’Église et de l’État. Je demande que l’Église orthodoxe grecque soit mise au même rang que les autres religions en Grèce. ”

Les vrais chrétiens sont unis

Il est difficile de trouver dans l’Église orthodoxe grecque la marque du véritable christianisme. Jésus ne désirait pas que des divisions et des schismes se produisent au sein du christianisme. Dans une prière adressée à son Père, il a demandé que ses disciples soient “ un ”. (Jean 17:21.) En outre, ces disciples devaient “ avoir de l’amour entre eux ”, cet amour étant la marque distinctive des véritables disciples du Christ. — Jean 13:35.

La notion d’unité semble échapper à l’Église orthodoxe grecque. Malheureuse-

ment, cette situation est loin d’être unique dans les grandes religions établies. Au contraire, elle est représentative des divisions qui affligent les religions de la chrétienté.

Ceux qui adorent sincèrement Dieu ont du mal à concilier cette situation avec les paroles de l’apôtre Paul aux véritables chrétiens en 1 Corinthiens 1:10 : “ Or je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, à avoir tous même langage, et qu’il n’y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans la même pensée et dans la même opinion. ”

Sans conteste, les vrais disciples du Christ jouissent de la véritable unité. Liés par l’amour, ils ignorent les divergences politiques, sectaires et doctrinales. Jésus a expliqué que c’est à “ leurs fruits ”, ou leurs œuvres, qu’on reconnaîtrait ses disciples (Matthieu 7:16). Les éditeurs de ce périodique vous invitent à examiner les “ fruits ” des Témoins de Jéhovah, qui connaissent la véritable unité chrétienne, tant en Grèce que partout ailleurs dans le monde.

Autrefois sans but, ma vie a aujourd'hui un sens

IMAGINEZ mon désarroi et mon embarras lorsqu'un matin très tôt, j'ai été réveillé par deux hommes robustes qui fouillaient ma chambre ! Pâle et désemparée, manifestement en état de choc, ma mère les regardait faire. Ces deux hommes étaient des policiers.

J'ai tout de suite su ce qu'ils cherchaient. Malgré mon air hardi et insolent, au fond j'avais peur. J'ai compris que le filet de la police se resserrait autour de la bande de jeunes voleurs du New Jersey dont je faisais partie. Les policiers m'ont demandé avec rudesse de m'habiller et m'ont conduit sans ménagement au poste pour y être interrogé.

Comment en étais-je arrivé là ? En réalité, cela avait commencé très tôt. Encore adolescent, je me considérais déjà comme un jeune délinquant endurci. Dans les années 60, beaucoup d'adolescents trouvaient " bien " de se rebeller sans raison, et je partageais leur avis. C'est ainsi qu'à 16 ans, j'ai été renvoyé de l'école et je me suis mis à fréquenter la salle de billard du quartier. Là, je me suis mêlé à une bande de jeunes qui commettaient des délits. Après avoir participé avec eux à quelques vols mineurs, j'ai pris goût à l'excitation et au suspense que cela procurait, et chaque aventure me semblait plus palpitante.

C'est ainsi qu'a commencé une succession de vols avec effraction, qui a duré neuf mois. Notre bande concentrait surtout son activité sur des locaux professionnels où l'on garde habituellement des sommes d'ar-

gent importantes. Plus nous volions sans nous faire prendre, plus nous devenions hardis. Finalement, nous avons décidé de nous attaquer à une succursale de la banque du comté.

Pour la première fois, les choses ont mal tourné. Certes, nous avons pénétré dans la banque sans difficulté, mais nous avons passé une nuit décevante à l'intérieur, car nous n'avons réussi à forcer que le tiroir du caissier. Le plus grave c'est qu'après ce cambriolage, le Bureau fédéral d'investigation (FBI) a été mis sur l'affaire. Avec le FBI à nos trousses, nous n'avons pas tardé à nous faire tous prendre.

Les tristes conséquences d'une mauvaise conduite

J'étais inculpé de 78 cambriolages, et j'ai connu la gêne d'entendre lire à haute voix devant la cour tous les détails de mes méfaits. Cela, ajouté au large écho fait de nos délits par la presse locale, a eu un effet dévastateur sur mes parents. Mais à l'époque, je me souciais peu de l'humiliation et de la honte que je leur causais. J'ai été condamné à une peine d'une durée indéterminée dans une maison de correction, ce qui signifiait que j'y resterais jusqu'à l'âge de 21 ans. Toutefois, grâce aux efforts d'un avocat habile, j'ai été transféré dans un centre d'éducation surveillée.

Bien que j'aie échappé à une peine de prison, une clause de mon jugement stipulait que je devais couper tout lien avec mes anciens associés. A cette fin, on m'a inscrit dans une école privée de Newark,

qui s'occupait de délinquants comme moi. En outre, je devais avoir un entretien hebdomadaire avec un psychologue chargé de m'aider sur le plan professionnel. À grands frais, mes parents ont satisfait à toutes ces exigences.

Des efforts pour changer

Sans doute à la suite de notre procès, qui a défrayé la chronique, un éditorial intitulé "Quand on épargne la discipline" est paru dans le journal de la ville. Cet article critiquait la clémence de la sentence dont nous avions été l'objet. Les commentaires de cet éditorial ont, pour la première fois, touché ma conscience. J'ai découpé l'article et je me suis juré qu'un jour, d'une manière ou d'une autre, je dédommagerais mes parents de toutes les souffrances, tous les embarras et toutes les dépenses que je leur avais occasionnés.

Une façon de leur prouver que j'étais capable de changer serait, pensais-je, de recevoir mon diplôme secondaire en même temps que la classe que j'avais fréquentée. Je me suis mis à étudier comme jamais auparavant. En conséquence, à la fin de l'année scolaire, lorsqu'en présence de mon agent de probation j'ai de nouveau comparu devant le juge qui m'avait condamné, son visage sévère s'est éclairé d'un sourire en voyant que j'avais une excellente moyenne chaque trimestre. J'ai donc pu retourner dans mon école et j'ai obtenu mon diplôme l'année suivante.

Ma course sans but se poursuit

Nous étions en 1966, et tandis que bon nombre de mes camarades partaient faire la guerre au Viêt Nam, j'entrais à l'Université Concord en Virginie occidentale. C'est à l'université que j'ai découvert la drogue, les rassemblements pour la paix et toute une nouvelle culture me poussant à remettre en question les valeurs traditionnelles. Je recherchais quelque chose, sans savoir quoi. Lorsque sont arrivées les vacances d'automne, au lieu de rentrer à la maison,

j'ai traversé les Montagnes Bleues en auto-stop pour aller en Floride.

Je n'avais jamais beaucoup voyagé auparavant et j'ai vécu des moments merveilleux à la découverte de gens et d'endroits nouveaux. Enfin, jusqu'au Thanksgiving Day [fête religieuse américaine], à Daytona Beach, où je me suis retrouvé en prison pour vagabondage ! J'avais trop honte pour appeler mes parents, mais les autorités s'en sont chargées. Une fois de plus, mon père a payé une caution pour que je ne reste pas en prison.

Après cet épisode, je ne suis pas resté à l'université. Chargé d'une seule valise et animé d'un goût nouveau pour les voyages, j'ai repris la route, parcourant en auto-stop sans but défini la côte est des États-Unis et travaillant épisodiquement pour gagner ma vie. Mes parents ne savaient pour ainsi dire jamais où j'étais, sauf quand j'allais les voir de temps en temps. À ma grande surprise, ils avaient toujours l'air heureux de me recevoir ; mais je ne tenais pas en place.

N'allant plus à l'université, j'ai perdu le statut d'étudiant qui me permettait de reculer mon appel au service militaire. Le moment de mon incorporation approchant, l'idée d'être enrôlé et de perdre ma liberté toute nouvelle m'était insupportable. J'ai donc décidé de prendre la mer. Ce faisant, une voie nouvelle s'est ouverte. Ma vie allait-elle enfin avoir un sens ?

Mercenaire de la mer

Un vieil ami de notre famille était capitaine de la marine marchande des États-Unis. Il m'a parlé d'un programme de formation récemment mis en place pour les mécaniciens de marine. J'ai aussitôt accepté de suivre cette formation sur deux ans, qui me permettait non seulement d'échapper à l'incorporation, mais aussi de devenir mécanicien de marine. J'ai reçu mon brevet en 1969 et je me suis engagé sur mon premier bateau à San Francisco en tant que chef mécanicien de troisième

classe. Nous sommes immédiatement partis pour le Viêt Nam avec une cargaison de munitions. La traversée s'est déroulée sans encombre et dès notre arrivée à Singapour, j'ai quitté l'équipage.

Là, j'ai embarqué sur un vaisseau dont l'équipage était composé de marins non syndiqués qui attendaient un travail sur les quais. Ce navire cabotait le long du Viêt Nam, depuis la baie de Cam Ranh au sud jusqu'à Da Nang au nord, près de la zone démilitarisée. L'écho des bombardements ne cessait jamais. Ce trajet était toutefois intéressant sur le plan financier, car avec les primes de risque que nous touchions du fait que nous essayions les tirs ennemis, mon salaire de mercenaire s'élevait à plus de 35000 dollars par an. Cependant, malgré cette nouvelle aisance, je n'avais toujours pas de but, et je me demandais si la vie se résumait à cela, et où j'allais.

Une lueur d'espoir

Après une escarmouche particulièrement rude avec l'ennemi, Albert, mon chauffeur-mécanicien, m'a expliqué comment Dieu allait prochainement établir la paix sur la terre. J'ai écouté avec attention cette information inhabituelle. Quand nous sommes revenus à Singapour, Albert m'a appris qu'il avait été associé aux Témoins de Jéhovah. Ensemble, nous avons essayé de trouver les Témoins de Jéhovah de Singapour. Personne ne semblait en mesure de nous renseigner. Cependant, la veille de notre appareillage, Albert a trouvé un exemplaire de *La Tour de Garde* dans la réception d'un hôtel. Une adresse était tamponnée sur le périodique. Mais, le lendemain matin, nous sommes partis comme prévu pour Sasebo, au Japon, où le navire devait rester en cale sèche pendant deux semaines.

À notre arrivée, l'équipage a reçu son salaire et Albert a démissionné. Toutefois, une semaine plus tard, j'ai eu la surprise de recevoir de lui un télégramme me disant qu'une assemblée des Témoins de Jéhovah devait avoir lieu le week-end suivant à Sa-

sebo. J'ai décidé d'y aller pour voir en quoi consistait cette assemblée.

Ce jour-là, 8 août 1970, restera gravé dans ma mémoire. Je suis arrivé sur les lieux de l'assemblée en taxi et je me suis retrouvé au milieu de centaines de Japonais impeccablement vêtus. Certes, la plupart d'entre eux ne parlaient pas un mot d'anglais, mais j'avais l'impression qu'ils voulaient tous me serrer la main. Je n'avais jamais rien connu de semblable auparavant et bien que ne comprenant rien au programme en japonais, j'ai décidé de revenir le lendemain, juste pour voir si je recevrais le même accueil. Je n'ai pas été déçu !

Nous avons constitué un nouvel équipage et une semaine plus tard, nous reprenions la mer en direction de Singapour. Dès mon arrivée, j'ai sauté dans un taxi pour me rendre à l'adresse indiquée sur *La Tour de Garde*. Une femme très aimable est sortie et m'a demandé ce qu'elle pouvait faire pour moi. Je lui ai montré l'adresse, et elle m'a immédiatement invité à entrer. Puis j'ai fait la connaissance de son mari, et j'ai appris qu'il s'agissait de Norman et Gladys Bellotti, deux missionnaires australiens. Je leur ai expliqué comment j'avais obtenu leur adresse. Ils m'ont fort bien accueilli et ont répondu à bon nombre de mes questions. Je les ai quittés chargé d'un sac rempli de publications bibliques. Les mois suivants, tout en cabotant à proximité du Viêt Nam, j'ai lu plusieurs de ces livres, dont *La vérité qui conduit à la vie éternelle*.

À ce moment-là, pour la première fois, j'ai eu le sentiment de découvrir un sens à la vie. De retour à Singapour, j'ai démissionné.

Retour décevant

Pour la première fois aussi, j'avais vraiment envie de rentrer à la maison. Quelque temps plus tard, je suis arrivé chez mes parents tout excité, pressé de leur parler des Témoins de Jéhovah. Ils n'ont pas partagé mon enthousiasme. C'était compréhensible,

car mon comportement ne les y incitait guère. En effet, juste quelques semaines après mon retour, dans un mouvement d'humeur, j'avais saccagé une boîte de nuit du quartier, et j'avais repris connaissance dans une cellule.

Je commençais à croire que je n'arriverais jamais à changer et à maîtriser mon tempérament violent. Je serais peut-être un éternel rebelle. J'ai senti que je ne pouvais rester plus longtemps chez moi. Je suis parti. Au bout de quelques jours, j'ai embarqué sur un cargo norvégien en partance pour l'Angleterre.

L'Angleterre et l'école d'art dramatique

J'étais heureux d'être en Angleterre, mais le problème était de trouver un emploi. J'ai donc décidé de passer plusieurs auditions dans des écoles d'art dramatique. J'ai finalement été accepté à l'École d'art dramatique de Londres. J'ai passé deux années à boire plus que de raison, à m'amuser et, bien sûr, à goûter à toutes sortes de drogues.

J'ai décidé subitement de retourner voir ma famille aux États-Unis. Mais imaginez leur surprise devant mon accoutrement ! Je portais une cape noire attachée sous le menton par deux têtes de lion reliées par une chaîne en or, un gilet de velours rouge, un pantalon de velours noir et des ornements de cuir rentrés dans des bottes hautes. Fallait-il donc s'étonner que mes parents n'aient pas du tout l'air enthousias-

tes et que je ne me sente pas à ma place dans leur milieu traditionnel ? Je suis donc retourné en Angleterre, où j'ai reçu mon diplôme d'art dramatique en 1972. J'avais atteint un autre objectif. Mais l'agaçante question resurgissait : quelle voie allais-je suivre ? Je ressentais toujours le besoin de donner un sens à ma vie.

Fin de la futilité

Puis j'ai enfin commencé à trouver un peu de stabilité. Cela a commencé par mon amitié avec Caroline, une voisine australienne. Elle était institutrice, et à l'inverse de moi, c'était une jeune femme plutôt conformiste et très stable. Nous avons été amis pendant deux ans sans pour autant devenir amoureux l'un de l'autre. Puis Caroline est partie trois mois aux États-Unis, et comme nous étions amis, je me suis arrangé pour qu'elle passe plusieurs semaines chez mes parents. Ils se sont probablement demandé ce qu'une jeune fille comme elle pouvait avoir à faire avec un garçon comme moi.

Peu après le départ de Caroline, j'ai dit à mes amis que je rentrais chez moi et nous avons fêté mon départ. Mais au lieu de retourner aux États-Unis, je suis tout simplement allé à South Kensington, un quartier de Londres, où j'ai loué un appartement. Puis j'ai téléphoné au bureau des Témoins de Jéhovah. J'avais réfléchi au choix d'existence qu'il me fallait faire. Dans la semaine, j'ai reçu la visite d'un couple charmant et nous avons tout de suite entamé une étude de la Bible. Grâce aux publications que j'avais déjà lues, je désirais ardemment l'étudier, et j'ai demandé deux études par semaine. Devant mon enthousiasme, Bob m'a rapidement invité à la Salle du Royaume et sans tarder, j'ai assisté à toutes les réunions.

Quand j'ai appris que les Témoins de Jéhovah ne fument pas, j'ai décidé de renoncer à cette habitude. Et mon apparence ? Je ne voulais plus attirer l'attention sur moi ;

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Les fabricants de tabac sur le grill

**Que faire si un ami
s'attire des ennuis ?**

Attention aux ' yeux du fleuve ' !

j'ai donc acheté une chemise, une cravate et un costume. J'ai rapidement satisfait aux conditions requises pour prêcher et, bien qu'un peu intimidé au début, j'ai très vite pris goût à cette activité.

Je me disais que Caroline allait être très surprise à son retour. C'était peu dire ! Quand elle a vu les changements opérés dans ma tenue et dans bien d'autres domaines, elle n'en croyait pas ses yeux. Je lui ai expliqué que c'était l'étude de la Bible qui m'avait aidé et je l'ai encouragée à étudier elle aussi. D'abord un peu réticente, elle a finalement accepté, en stipulant qu'elle n'étudierait qu'avec moi. J'ai été ravi de voir avec quelle promptitude elle a réagi : il ne lui a pas fallu longtemps pour attacher du prix aux vérités bibliques.

Au bout de quelques mois, Caroline a décidé de rentrer en Australie, où elle a continué d'étudier la Bible à Sydney. Je suis resté à Londres jusqu'à mon baptême, sept mois plus tard. Je voulais rentrer aux États-Unis et revoir ma famille. Mais cette fois, j'étais bien décidé à atteindre mon objectif.

Retour au bercail

Déconcertés, mes parents se demandaient ce qui m'arrivait : j'avais l'air si respectable ! J'étais heureux de me sentir vraiment chez moi cette fois. Naturellement, mes parents étaient intrigués par le changement spectaculaire qu'ils remarquaient chez moi, mais, pleins de tact, ils m'ont accueilli avec leur gentillesse et leur tolérance coutumières. En quelques mois, j'ai eu la joie d'étudier la Bible avec eux ainsi qu'avec mes deux sœurs aînées, sur qui mon nouveau mode de vie avait probablement fait forte impression. Sans conteste, c'était un véritable retour au bercail !

En août 1973, j'ai rejoint Caroline en Australie, où j'ai eu la joie d'assister à son baptême lors de l'assemblée internationale, en compagnie de 1200 autres baptisés. Le week-end suivant, nous nous sommes mariés à Canberra, la capitale nationale, où



David et Caroline, sa femme.

je suis prédicateur à plein temps depuis 20 ans et ancien dans ma congrégation depuis 14 ans.

Avec la collaboration de ma femme, j'ai élevé trois enfants : Toby, Amber et Jonathan. Certes, comme toutes les familles, nous avons notre lot de difficultés, mais j'ai réussi à rester évangéliste à plein temps tout en subvenant aux besoins des miens.

Pour en revenir aux États-Unis, mes parents se sont voués à Jéhovah et, bien qu'ils soient maintenant octogénaires, ils participent toujours à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Mon père est assistant ministériel dans sa congrégation. Mes deux sœurs aînées servent aussi Jéhovah avec zèle.

Comme je suis reconnaissant à Jéhovah Dieu d'avoir mis un terme à la vie futile que je menais ! Il m'a aidé à donner un sens à ma vie et m'a comblé en m'accordant une famille unie et affectueuse. — *Par David Partrick.*



"KANKU" : L'AÉROPORT QUE L'ON N'ENTEND PAS

D E N O T R E C O R R E S P O N D A N T A U J A P O N

SI VOUS survolez l'aéroport international de Kansai, vous verrez une île surmontée du logo "Kansai" en anglais*. Cette île japonaise se trouve à environ cinq kilomètres au large de la baie d'Osaka. On n'y voit rien d'autre que l'aéroport et ses annexes. En fait, cette île a été construite sur mesure pour servir d'aéroport. Ouvert en septembre 1994, on le surnomme Kanku, abréviation de son nom japonais, Kansai Kokusai Kuko.

Un pont de 3,7 kilomètres de long permet d'accéder à l'aéroport par la route et par le rail. L'île est dotée d'embarcadères pour les bateaux et les ferry-boats. Mais pourquoi construire un aéroport sur une île artificielle ?

Un aéroport que l'on n'entend pas

L'afflux des visiteurs et des touristes en Kansai a entraîné un accroissement phénoménal du trafic aérien dans la zone résidentielle d'Osaka où se trouvait l'aéroport international. Afin que les habitants ne soient pas dérangés par le bruit, on avait imposé l'arrêt du trafic de 21 heures à 7 heures. Depuis 1974, aucune autorisation d'augmentation du nombre des vols internationaux n'avait été accordée. On avait donc besoin d'un aéroport capable d'accueillir les passagers et le fret de plus en plus important sans qu'il soit entendu par les riverains.

Un aéroport qui fonctionnerait jour et nuit sans occasionner de nuisance, tel était le pari à tenir. L'unique solution était donc de construire une île au large des quartiers résidentiels et d'en faire un aéroport. Tâche gigantesque s'il en est !

* Kansai est la région occidentale du Japon où se trouvent les agglomérations commerciales, Osaka et Kobe, et les villes historiques de Kyoto et de Nara. Kokusai Kuko signifie "aéroport international".

Les autorités nationales et locales qui se sont associées à des sociétés commerciales pour financer ce projet de 75 milliards de francs français ont créé une société privée en vue de réaliser et de rendre opérationnel le nouvel aéroport. M. Keisuke Kimura, vice-président de la Kansai International Airport Company, a dit à *Réveillez-vous !* : "Étant une société privée, nous ne pouvions nous permettre de consacrer beaucoup de temps à la création de l'île. Le travail devait être fait rapidement."

"Création de l'île"

Reprenre des terres le long de la côte est une chose, mais créer une île à cinq kilomètres du rivage en est une autre. Pour construire l'île de 500 hectares sur laquelle se trouve l'aéroport, il a fallu acheminer 180 millions de mètres cubes de sable et de terre. "Soit l'équivalent de 73 pyramides, et je parle de la plus grande de toutes, celle de Kheops", dit M. Kimura.

Le fond marin, situé à une profondeur moyenne de 18 mètres, est recouvert d'une couche molle d'argile d'où il a fallu extraire l'eau. "On a enfoncé un million de drains verticaux en sable de 40 centimètres de diamètre pour drainer et consolider les fondations. Le poids du remblai a chassé l'eau de la couche molle, qui, de 20 mètres d'épaisseur, est passée à 14, explique M. Kenichiro Minami, responsable du remblai. Ce que nous craignons le plus, c'était un tassement inégal du sous-sol. À l'aide de l'ordinateur, nous avons calculé l'endroit précis où il fallait remblayer de telle manière que le fondement soit plat."

Tout compris, le remblai avait une hauteur de 33 mètres, soit l'équivalent d'un bâtiment de 9 étages. Toutefois, sous le poids, le fond marin s'est enfoncé et continue de s'enfoncer.

D'après les calculs, il devrait encore s'enfoncer de 1,50 mètre dans les 50 ans à venir, de sorte que l'île se trouvera à 4 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Les travaux de construction du terminal et de la tour de contrôle ont commencé en 1991, avant même que toute l'île ne soit achevée. Après plus de sept ans de travail acharné, la construction de l'île, de l'aéroport et des annexes était terminée.

Énorme, mais compact

À leur arrivée, les passagers sont agréablement surpris. " Le temps que nous arrivions à la zone de livraison des bagages, nos valises étaient là ! " dit un passager des États-Unis. Qu'est-ce qui explique cette fluidité de circulation ? " Le terminal est énorme, mais compact, dit M. Kazuhito Arao, responsable de la construction du terminal passagers. Les voyageurs ne traversent pas l'habituel labyrinthe caractéristique des aéroports internationaux. "

La structure de l'aérogare est simple, mais unique. Le bâtiment principal est conçu de manière à éviter les déplacements inutiles. Les passagers des vols intérieurs peuvent dès la descente du train accéder directement au bureau d'enregistrement, puis à la porte d'embarquement, sans monter ou descendre d'escaliers.

À partir du bâtiment principal, où se trouvent les bureaux de l'enregistrement, de l'immigration et de la douane, deux ailes de 700 mètres de long s'étendent au nord et au sud, permettant d'accéder aux 33 portes d'embarquement. Les passagers qui se dirigent vers les portes les plus éloignées peuvent prendre une navette automatique qui les conduit à la porte de leur choix en cinq minutes, temps d'attente compris.

Un aéroport à voir

" L'aéroport étant en pleine mer, il n'y a aucun obstacle ", dit M. Arao. " C'est vrai, nous entendons les pilotes dire que l'atterrissage y est très facile ", confirme M. Kimura.

D'autres l'apprécient également pour son esthétique. La conception sophistiquée du terminal en forme d'ailes d'avion attire de nombreux touristes à Kanku. Ceux-ci prennent plaisir à voir les avions décoller et atterrir sur cet aéroport hors du commun. " Nous avons dû construire une passerelle panoramique sur le toit du hall d'entretien, ce qui n'était pas prévu au départ ", précise M. Kimura. L'aérogare accueille en moyenne 30 000 visiteurs par jour.

Si vous vous rendez au Japon, dans la région de Kansai, pourquoi ne pas choisir Kanku, un aéroport que les voisins n'entendent pas ?

Kansai International Airport Co., Ltd.



Marie est-elle la “ Mère de Dieu ” ?

“ NOUS NOUS METTONS SOUS VOTRE PROTECTION, SAINTE MÈRE DE DIEU ; NE REJETEZ PAS LES PRIÈRES QUE NOUS VOUS ADRESSONS, DANS NOS BESOINS, MAIS DÉLIVREZ-NOUS DE TOUT PÉRIL, Ô VIERGE COMBLÉE DE GLOIRE ET DE BÉNÉDICTIONS. ”

CETTE prière résume les sentiments de millions d'hommes et de femmes voués à Marie, la mère de Jésus Christ. À leurs yeux, elle est le modèle de la mère bienveillante qui peut intercéder en leur faveur auprès de Dieu pour tempérer de quelque façon ses jugements à leur endroit.

Cependant, Marie est-elle vraiment la “ Mère de Dieu ” ?

Marie, “ remplie de la faveur divine ”

À n'en pas douter, Marie a été “ remplie de la faveur divine ”, en fait, plus qu'aucune autre femme (Luc 1:28, *Jérusalem*, note). L'ange Gabriel lui apparut et lui expliqua le privilège insigne qui l'attendait : “ Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. ” Comment cet événement miraculeux serait-il possible ? Gabriel poursuivit : “ L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous

son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. ” — Luc 1:31, 32, 35, *Jérusalem*.

“ Marie dit alors : ‘ Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole ! ’ ” (Luc 1:38, *Jérusalem*). Marie se soumit donc humblement à la volonté divine, et par la suite elle donna naissance à Jésus.

Il se trouve que dans les siècles qui suivirent, ses admirateurs élevèrent cette humble “ servante du Seigneur ” au rang de “ reine mère ” très influente dans les lieux. Les dignitaires de l'Église la proclamèrent officiellement

“ Mère de Dieu ” en 431 de notre ère, lors du concile d'Éphèse. Pourquoi cette évolution ? Le pape Jean-Paul II en livre une raison : “ *L'authentique dévotion à la Mère de Dieu est (...) profondément enracinée dans le mystère trinitaire.* ” — *Entrez dans l'espérance.*

Ainsi donc, la qualité de “ Mère de Dieu ” attribuée à Marie est liée à la croyance en la Trinité. Mais



la Trinité est-elle un enseignement biblique* ? Examinons ce que l'apôtre Pierre écrit dans la Bible. Il nous met en garde contre les " faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition et (...) vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses ". (2 Pierre 2:1, 3, *Second*.) La doctrine de la Trinité était l'une de ces hérésies ; dès lors qu'elle fut acceptée, il semblait logique que Marie soit appelée la " Mère de Dieu ". (Grec : *Theotokos*, signifiant " qui enfante Dieu ".) Dans son livre *La Vierge* (angl.), Geoffrey Ashe explique que " si Christ était Dieu, la deuxième personne divine de la Trinité ", comme l'affirmaient les trinitaires, " alors la mère de Christ en sa manifestation humaine devenant la Mère de Dieu ".

Si Jésus était " Dieu tout entier ", comme l'affirme le nouveau *Catéchisme de l'Église Catholique*, alors Marie pourrait à juste titre être appelée la " Mère de Dieu ". Il faut cependant préciser que, tout comme les protestants qui, aujourd'hui, croient en la Trinité, de nombreux trinitaires de la première heure eurent du mal à accepter cet enseignement lorsqu'il leur fut soumis. On a qualifié cette doctrine de " paradoxe de la foi : [Marie] contient en son sein celui que les cieux ne pouvaient contenir ". (*La Vierge*.) — Voir 1 Rois 8:27.

Mais Jésus Christ est-il réellement " Dieu tout entier " ? Non, et il n'a jamais affirmé cette prétention. Au contraire, il a toujours reconnu être subordonné à son Père. — Voir Matthieu 26:39 ; Marc 13:32 ; Jean 14:28 ; 1 Corinthiens 15:27, 28.

" Un culte logique, conforme à ce que la raison vous demande "

La Bible encourage cependant les chrétiens à pratiquer leur culte en faisant appel à leur raison. Elle ne nous demande pas de croire aveuglément à de prétendus mystères. Au contraire, l'apôtre Paul enjoint aux chrétiens de pratiquer " un culte logique, con-

forme à ce que la raison leur demande ". — Romains 12:1, *Kuen*.

" On ne nous a jamais encouragés à nous poser des questions à ce sujet, dit Anne, élevée dans le catholicisme. Je ne me suis jamais arrêtée là-dessus. Je croyais que Jésus était Dieu, et donc que Marie était la " Mère de Dieu " ; cela peut paraître curieux, mais c'était ainsi ! " Il faut rappeler que, selon le *Catéchisme de l'Église Catholique*, chaque membre de l'" *Unité divine* " est " Dieu tout entier ". On y lit aussi qu'il n'y a pas trois dieux. Devrions-nous donc penser que durant la période où, dans le sein de Marie, les cellules se divisaient, " Dieu tout entier " était contenu dans l'embryon, qui à un mois mesurait seulement 5 millimètres et dont les yeux et les oreilles s'ébauchaient à peine ?

On notera que l'ange Gabriel dit à Marie que son enfant serait appelé " Fils du Très-Haut " et " Fils de Dieu ", et non " Dieu le Fils ". De fait, si Jésus était Dieu le Tout-Puissant, pourquoi l'ange Gabriel n'a-t-il pas employé la même expression que les trinitaires aujourd'hui, à savoir " Dieu le Fils " ? Gabriel n'a pas employé ce terme parce que cet enseignement ne se trouve pas dans la Bible.

Les œuvres de Dieu, il est vrai, dépassent notre entendement. Mais une bonne compréhension des Écritures nous permet de croire que Dieu le Tout-Puissant, Créateur de toute vie, avait le pouvoir de transférer miraculeusement la vie de Jésus Christ, son Fils bien-aimé, dans le sein de Marie, et ensuite de protéger sa croissance par le moyen de sa force agissante, ou esprit saint, jusqu'à ce que Marie donne naissance à Jésus, le Fils de Dieu.

Oui, Marie reçut l'insigne privilège d'être la mère de celui qui devint le Christ. Ce n'est pas manquer de respect envers elle d'affirmer que l'enseignement clair de la Bible, y compris celui faisant état de l'attitude humble de cette femme, ne nous permet pas de lui attribuer le titre de " Mère de Dieu ".

* Voir *Doit-on croire à la Trinité ?* publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Nouvelles lunes autour de Saturne

Des photos prises par le télescope spatial Hubble ont révélé l'existence d'au moins deux lunes de Saturne jusque-là inconnues. Ces images ont été obtenues lors d'une des rares occasions où la Terre traverse le plan des anneaux de Saturne, ces derniers, vus de la Terre, se présentant alors par la tranche. Dans cette situation, l'éclat de la lumière réfléchiée par les anneaux est réduit, et les lunes deviennent plus facilement observables. Les astronomes attribuent à ces lunes un diamètre compris entre 10 et 60 kilomètres. Elles ont une orbite située à une distance de 140 000 à 150 000 kilomètres du centre de la planète, bien moins que les 400 000 kilomètres qui séparent la Terre de sa lune. Saturne se situe à environ 1,5 milliard de kilomètres de la Terre.

Des excuses — 50 ans après

« Nous confessons présentement, avant tout devant Dieu, le péché de [l'Université] Meiji Gakuin par sa participation à la dernière guerre, et présentons par la même occasion nos excuses aux peuples étrangers, surtout à la Corée et à la Chine. » Ces paroles ont été prononcées en juin dernier par le directeur de ladite université, Hiromasa Nakayama, dans une allocution à la chapelle de l'établissement, à Tokyo. L'Université Meiji Gakuin est une école de la mission "chrétienne". Selon le journal *Asahi Shimbun*, c'était la première fois qu'un représentant de cette école reconnaissait ouvertement la participation de l'établissement à l'effort de guerre. À l'époque, le président du conseil d'administration de l'université avait organisé une Église unie du Christ au Japon pour asso-

cier les Églises dans l'effort de guerre. M. Nakayama a rappelé que l'Église unie avait levé des fonds qui servirent à construire des avions de chasse, et avait encouragé les chrétiens à se soumettre sans condition au pays.

L'Église mormone n'a pas résisté aux nazis

En apprenant les violences dont étaient victimes les Juifs dans l'Allemagne nazie, "l'Église mormone n'a pour ainsi dire pas réagi", lisait-on dans le *Salt Lake Tribune*. Comme certains membres d'autres Églises, des mormons "ont été séduits par Hit-



ler et son idéal de race pure, et il en était qui pensaient obéir en cela à leur Église, qui enseigne le respect des chefs d'État". Durant l'Holocauste, la mission allemande des mormons "s'est comportée comme la plupart des Églises: ses dirigeants ont fait le mort", déclare le professeur Franklin Littell, de l'Université Temple de Philadelphie. Douglas Tobler, professeur d'histoire à l'Université Brigham Young, se propose d'étudier pourquoi "l'Église n'a pas pris position officiellement contre le nazisme". Précision intéressante, le *Tribune* cite l'historien John Conway, de l'université de Colombie Britannique (Canada), lequel a noté que la seule organisation religieuse à avoir catégoriquement refusé de suivre les nazis était les Témoins de Jéhovah; il ajou-

taut que cela a valu les camps de concentration à plus de la moitié d'entre eux.

Enfants sans surveillance

Lu dans le *Canberra Times*: une étude menée en Australie indique que des enfants, dont certains n'ont pas plus de six ans, restent seuls à la maison pendant que leurs parents travaillent ou sont sortis. Selon Wendy Reid, porte-parole de l'Association Boys Town National Community Projects, "plus de la moitié des enfants se sentent seuls et vivent mal l'absence de leurs parents, tandis qu'un fort pourcentage des moins de 12 ans ont peur: peur de l'obscurité, des orages, des intrus ou d'un enlèvement". De plus, ajoute-t-elle, "71 % des enfants ne savent pas comment réagir en cas d'incident grave, et la moitié des moins de 12 ans ne sauraient même pas comment prévenir leurs parents".

"Sieste réparatrice"

"La sieste peut améliorer l'humour, la vigilance et la productivité au travail", affirme le *Wall Street Journal*. Les effets réparateurs d'une bonne sieste ont amené certaines entreprises à chercher des moyens d'intégrer la sieste dans la journée de travail. Cela est particulièrement le cas dans les secteurs où la sécurité dépend de l'état de vigilance des employés: routiers, pilotes de ligne et opérateurs de centrales nucléaires. "Nous avons constaté qu'une sieste de 15 minutes entraîne un gain de vigilance spectaculaire, dont les effets durent des heures", affirme Claudio Stampi, spécialiste de la recherche sur le sommeil. Ce n'est pourtant pas encore demain que la sieste sera unanimement instituée dans les entreprises. Le *Wall Street Journal* précise qu'en vue "de ren-

dre l'idée de sieste au travail plus acceptable, ses partisans la désignent à présent par l'expression "sieste réparatrice".

Les dangers des produits phytosanitaires

Les traitements pour gazons et jardins menacent la santé de vos enfants, rapporte la revue *Terre Sauvage*. "Les enfants âgés de moins de 14 ans vivant dans une maison dont le jardin est traité aux pesticides ou aux herbicides ont quatre fois plus de risques de contracter un sarcome, l'une des formes de cancer", que les enfants non exposés à ces produits. L'article ajoutait que dans le cas d'insecticides, les enfants sont entre une fois et demie et trois fois plus susceptibles d'être victimes d'une leucémie. Étant donné que plus de la moitié des foyers français emploient des produits phytosanitaires, beaucoup de parents créent sans le savoir un environnement par moment plus toxique pour leurs enfants que s'ils vivaient au cœur d'une ville polluée.

Des fourmis qui tiennent le choc

Deux chercheurs suisses ont découvert pourquoi certaines fourmis du Sahara résistent à des températures de 60 °C. Selon un article de la revue *Science*, Rüdiger Wehner, de l'Institut zoologique de l'université de Zurich, et le généticien Walter Gehring, de l'université de Bâle, ont découvert que les fourmis produisent "des substances appelées protéines de choc thermique (HSP), qui protègent les protéines du corps des altérations dues à la chaleur". "Tous les animaux exposés à des températures extrêmes produisent des HSP une fois que les altérations [dues au choc thermique] ont commencé", mais "les fourmis prennent les devants". Comment cela? Les chercheurs ont constaté qu'elles simulent le coup de chaleur et produisent des HSP

avant même de quitter le nid. Le professeur Gehring ajoute: "Nous n'aurions jamais pensé à cela, mais les fourmis y ont pensé." A moins que le Créateur n'y ait pensé pour elles?

"Pitié pour nos oreilles"

Cet appel fait le titre d'un article du *Toronto Star*. Des associations antibruit militent pour le calme et la tranquillité en réaction contre le vacarme incessant des villes, alimenté par les tondeuses à gazon à moteur thermique, les souffleuses de feuilles, les marteaux piqueurs, les klaxons et les alarmes, les gros radiocassettes portables, les aboiements des chiens, les pleurs des bébés et les



fêtes tardives. Cet article explique que l'exposition prolongée à de tels bruits "peut accroître la fatigue et l'anxiété". Et d'ajouter: "Des études ont montré que cela peut provoquer une hausse de tension, une modification du rythme cardiaque, et la production d'adrénaline et d'autres hormones qui influent sur l'appareil circulatoire." Selon les services de la santé publique, une exposition de plus de huit heures à des sources sonores dépassant 85 décibels, telles qu'une tondeuse ou un cyclomoteur bruyants, est préjudiciable à l'ouïe.

Combat contre l'ostéoporose

À en croire le quotidien *Jornal do Brasil*, l'activité physique peut favoriser le recouvrement de la masse osseuse perdue par ostéoporose. Des spécialistes d'une clinique de traumatologie de Rio

de Janeiro proposent des séances d'exercice physique, mais apprennent aussi aux patients "à marcher convenablement et à adopter des postures correctes". Un groupe de femmes âgées de 45 à 77 ans a suivi ce programme pendant deux ans; chez 80 % d'entre elles on a enregistré un gain notable de masse osseuse. Durant cette période, ces femmes ont moins souffert de douleurs dorsales rhumatismales, et aucune n'a eu de fracture. Le professeur Theo Cohen, directeur de cette clinique, recommande également une alimentation riche en calcium et pauvre en graisse. De plus, il encourage ses patientes à se fixer un but dans la vie. "Nous ne voulons pas que les femmes âgées restent assises à tricoter. Sortir, marcher un peu, est tout aussi important que de faire des mots croisés pour entretenir les cellules du cerveau."

Inquiétudes à propos des maladies transmissibles par le sang

D'après un rapport de l'Institut de médecine de l'Académie américaine des sciences, il faut envisager des procédés de stockage du sang plus sûrs. Ledit rapport en donne pour preuve la propagation du virus d'immunodéficience humaine (V.I.H.) par les transfusions de sang durant les premières années de l'épidémie de sida. Commentant ce rapport, le *New York Times* déclare: "Plus de la moitié des 16000 hémophiles des États-Unis et plus de 12000 patients qui ont reçu des transfusions de sang et de produits sanguins ont été infectés par le V.I.H." Le rapport de l'institut évoque le risque de voir d'autres agents infectieux inconnus semblables au V.I.H. prendre de court le système sanitaire du pays. Il recommande d'établir des procédures pour "détecter, recenser les effets indésirables, et en avertir les receveurs de sang et de produits sanguins".

L'homme des glaces Je viens de lire " Le mystère de l'homme des glaces ". (8 mai 1995.) Je dois avouer que, lorsque j'ai reçu ce périodique, le sujet ne m'a pas du tout attiré. Mais, finalement, j'ai trouvé les articles passionnants. J'aime la façon dont vous avez démenti la vision traditionnelle de l'homme " primitif ".

J. S., États-Unis

Son titre accrocheur m'a aidé à laisser ce périodique à un homme que j'ai rencontré dans le train. Quand je l'ai revu, la semaine suivante, il m'a dit avoir trouvé le dossier " de qualité " et le sujet bien développé. Il a accepté le dernier numéro de *La Tour de Garde*.

G. C., Japon

Ménopause Dans votre dossier " Mieux comprendre la ménopause " (22 février 1995), vous mentionnez " l'application de gels lubrifiants ou d'huiles de légumes, de fruits ou à la vitamine E " comme remèdes à la sécheresse vaginale. Élève infirmière en dernière année d'études, je me sens obligée de signaler que les lubrifiants à base d'huile ou de fruits constituent un milieu propice au développement de bactéries. Les lubrifiants solubles dans l'eau sont donc préférables.

H. W., États-Unis

Merci pour cette mise au point. — Les éditeurs.

À 45 ans, j'ai commencé à avoir des bouffées de chaleur. Je les ai supportées pendant plusieurs années, sans aucun traitement. J'ai donc pleuré en ressentant l'intérêt bienveillant qui émanait de vos articles. Ils m'ont aidée à mieux comprendre la ménopause et ont répondu à beaucoup de mes questions.

S. A., Brésil

Jeux vidéo J'ai été ravie de la publication de l'article " Ce jeu est-il pour vous ? " (8 mai 1995). Ayant des enfants, je suis consternée par la permissivité de certains, qui ne voient en ces jeux qu'un divertissement inoffensif. Les jeux éducatifs et non violents ne manquent pourtant pas.

K. G., États-Unis

Testeur de logiciels de mon état, j'ai récemment travaillé sur un exemplaire de Doom II. Ce jeu contient des symboles démoniaques, tels que des croix inversées et des pentacles. J'espère que le public comprend combien ces jeux sont nuisibles.

R. B., États-Unis

Mariage précoce Merci pour l'article " Les jeunes s'interrogent... Mariés trop jeunes : notre union est-elle vouée à l'échec ? " (22 avril 1995). Anciens de la congrégation, nous avons pris des dispositions pour rendre visite à un jeune couple aux prises avec des difficultés conjugales. Quelle surprise pour moi quand cet article a été publié ! C'était exactement ce dont nous avions besoin pour conseiller le couple. Nous avons examiné avec lui l'intégralité de l'article, ainsi que tous les textes bibliques cités.

M. C., Brésil

Plongée Nous avons grandement apprécié l'article " Découvrez sans risque le monde sous les vagues ". (8 mai 1995.) Nous rentrons d'un voyage en mer Rouge. Vos conseils nous ont été très utiles. Non seulement nous avons exploré des fonds magnifiques, mais nous avons économisé beaucoup d'argent.

V. C. et K. B., Italie

Les activités récréatives de nos deux fils sont parfois source de difficultés entre mon mari et moi. Il s'intéresse à la plongée, et il se trouve qu'une école a récemment ouvert dans la région. Grâce à votre article, j'ai bonne conscience quand ils vont plonger.

C. P., Allemagne

Interdiction communiste Un grand merci pour l'article " Plus de 40 ans sous l'interdiction communiste ". (22 avril 1995.) Il m'a profondément touchée. J'ai compris que, pour nous permettre de lui rester fidèles, Jéhovah nous accorde le soutien nécessaire en temps voulu.

S. A., Ghana

Qu'est-ce qu'une baie ?

PEUT-ÊTRE cette question vous semble-t-elle facile ? “ Un petit fruit en boule qui pousse sur les buissons ”, répondez-vous. Mais que dire de la canneberge ? Elle pousse sur un arbuste et prospère dans les tourbières et les marais ! Et parmi les fruits suivants, quelles sont les baies, d'après la définition qu'en donne la botanique ? Airelle, groseille, raisin, banane, orange, myrtille, tomate, pastèque ? Lesquels élimineriez-vous de la liste ? En réalité, ce sont tous des baies !

Selon les botanistes, une baie “ est un fruit charnu qui renferme des graines ”. Qu'en est-il des fraises, des mûres et des framboises ? Elles ne correspondent pas à la définition botanique d'une baie. Pour quelle raison ? Parce que ce sont des fruits composés et non simples.

Il existe des baies de différentes couleurs, souvent vives. Elles attirent les oiseaux, les ours et bien d'autres animaux qui s'en délectent. Toutefois, certaines baies, d'ailleurs jolies, sont vénéneuses. La belladone (belle-dame) [*Atropa belladonna*], par exemple, peut sembler attirante avec ses petites baies noires, mais elle contient un poison violent. C'est un arbuste qui croît en Europe et en Asie et d'où l'on tire différents médicaments. Des gens sont morts après en avoir mangé. Néanmoins, la belladone contient des substances qui sont aussi un précieux antidote contre le poison de certains champignons et insecticides.

Quelle différence avec le fruit de *Callicarpa americana*, qui est en réalité une drupe et non une baie ! L'arbuste produit des grappes de fruits rouge violacé enroulées autour des branches. Nancy Hugo, jardinière, écrit : “ Les oiseaux affamés les cueillent parfois ; elles font les délices des moqueurs roux [*Toxostoma rufum*], (...) des moqueurs polyglottes [*Mimus polyglottos*] et des merles migrateurs [*Turdus migratorius*]. ” Ces petits fruits peuvent aussi entrer dans la préparation d'une sauce accompagnant un repas.

Que l'on parle d'elles au sens large du terme ou selon la stricte définition botanique, les baies sont fascinantes et sont une raison supplémentaire de remercier notre Créateur plein de sagesse. — Révélation 4:11.

“ De la bouche des tout-petits ”

Une habitante de Ballito, dans le Natal (Afrique du Sud), a exprimé sa reconnaissance pour le *Recueil d'histoires bibliques* en ces termes :

“ Mon neveu, Rudi Naidoo, n'a qu'un an et demi, mais il est capable de nommer presque tous les personnages du livre en regardant les images. Il peut même dire ce qu'ils font. Par exemple, l'histoire numéro 11 montre Noé en train d'offrir un sacrifice. Rudi nous explique : ' Noé, prière, Jéhovah. '

“ Quand on lui demande ce que fait Josué à l'histoire 49, Rudi prend la même position que Josué sur l'illustration et crie : ' Soleil, arrête-toi ! ' Il n'arrive pas à bien prononcer les

mots, mais le fait à sa manière enfantine, adorable.

“ Je vous remercie encore pour cet excellent ouvrage. Les enfants peuvent raconter ce que des adultes ignorent. Ainsi se vérifient les paroles de Jésus consignées en Matthieu 21:16 : ' De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu as produit une louange. '

Si vous voulez obtenir un exemplaire du *Recueil d'histoires bibliques*, ou recevoir la visite de quelqu'un qui vous parlera de la valeur de l'instruction biblique, écrivez à : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.





Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 janvier 1996

**CET UNIVERS
QUI NOUS SUBJUGUE**
Comment est-il apparu ?

Réveillez-vous!

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires
Publié en 77 langues

Cet univers qui nous subjugue Comment est-il apparu ?

3-14

Pourquoi existons-nous ? Où allons-nous ?

Quel est le but de la vie ?

La théorie du big bang explique-t-elle l'origine de l'univers ?

Les travaux du télescope Hubble soulèvent des questions,
et les cosmologistes disent qu'un élément leur échappe.

Lequel ?



Les fabricants de tabac mis en cause 18

Deux mille documents ont été divulgués qui indiquent que les fabricants de tabac étaient plus conscients de la nocivité de leurs produits qu'ils ne voulaient bien l'admettre.



Attention aux 'yeux du fleuve' ! 24

Des 12 espèces de crocodiles existant dans le monde, le crocodile marin d'Australie constitue l'une des plus grandes et des plus dangereuses.

Ce que le big bang explique, ce qu'il n'explique pas	3
L'univers : si beau, si mystérieux	6
'Un élément nous manque' : lequel ?	11
Les jeunes s'interrogent... Que faire si un ami s'attire des ennuis ?	15
Ne perdez pas le goût de la lecture	21
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Les Témoins de Jéhovah font avancer la chirurgie cardiaque	31
"Merci de m'aider à connaître Jéhovah !"	32

Couverture et arrière-plan de la page 2 : avec l'aimable autorisation d'Anglo-Australian Observatory, photographie de David Malin

CE QUE LE BIG BANG EXPLIQUE, CE QU'IL N'EXPLIQUE PAS

CHAQUE matin est un miracle. Au plus profond du Soleil, les atomes d'hydrogène, soumis à des températures de l'ordre de millions de degrés, se transforment par fusion en hélium. S'échappant du cœur de l'astre, un flux de rayons X et gamma d'une violence incroyable pénètre les couches environnantes. Si le Soleil était transparent, ces rayons atteindraient la surface de l'astre en quelques secondes. Au lieu de cela, dans ce qui constitue l'"isolation" du Soleil, une population dense d'atomes, ils rebondissent de l'un à l'autre et perdent ainsi graduellement de l'énergie. Les jours, les semaines, les siècles passent. Des milliers d'années plus tard, ce rayonnement à l'origine mortel émerge de la surface du Soleil en un doux flux inoffensif de lumière jaune, juste ce qu'il faut pour réchauffer la Terre.

Chaque nuit est également un miracle. D'autres soleils, dont la couleur, la taille, la température et la densité varient selon chacun, nous envoient leurs rayons à travers la vaste étendue de notre galaxie. Certaines de ces étoiles, les supergéantes, sont si grandes que, situées à la place de notre Soleil, elles engloberaient notre planète. D'autres, les naines blanches, sont minuscules. Plus petites que la Terre, elles ont pourtant une masse équivalente à celle du Soleil. Parmi tous ces soleils, il en est qui suivront tranquillement leur course pendant des milliards d'années ; d'autres, en revanche, sont près de se désintégrer, éclipsant brièvement lors de cette explosion, appelée supernova, la luminosité de leur galaxie.

Jadis, on parlait de monstres marins et de luttes des dieux, de dragons, de tortues et d'éléphants, de fleurs de lotus et de rêves

de divinités. Puis, au Siècle des lumières, les dieux cédèrent la place au calcul, science "fétiche" nouvellement découverte, et aux lois de Newton. Aujourd'hui, la poésie et les légendes d'antan ont disparu. Comme paradigme de la genèse du monde, les enfants de l'ère atomique ont choisi, non les monstres marins d'autrefois, ni la "machine" de Newton, mais le symbole souverain du xx^e siècle : la bombe. Leur "créateur" est une explosion, le big bang.

Ce que le big bang "explique"

D'après la version la plus couramment admise de la naissance de l'univers, il y a 15 à 20 milliards d'années, l'univers n'existait pas, ni le vide cosmique. Il n'y avait ni temps ni matière, rien sinon un point infiniment petit et dense, appelé singularité. Ce point aurait, en explosant, produit l'univers actuel. Lors de la première fraction de seconde de l'explosion, l'univers naissant aurait, à un moment, connu une expansion d'une rapidité bien supérieure à la vitesse de la lumière.

Au cours des toutes premières minutes du big bang, la fusion nucléaire se serait enclenchée, ce qui expliquerait les concentrations d'hydrogène et d'hélium mesurées et, en partie, la présence de lithium dans le milieu interstellaire. Peut-être 300 000 ans plus tard, la température de l'univers, alors une boule de feu, serait tombée un peu au-dessous de celle qui existe aujourd'hui à la surface du Soleil, ce qui aurait permis aux électrons de se fixer en orbite autour des noyaux des atomes et aurait produit un flash de photons (particules de "lumière"). Cet éclair originel, bien qu'ayant perdu beaucoup de sa chaleur, peut être mesuré sous forme d'un rayonnement de fond universel à des fréquences correspondant à

une température de 2,7 °Kelvin*. En fait, c'est la découverte, en 1964-1965, de ce rayonnement dit fossile qui a amené la majorité des scientifiques à accorder un certain crédit à la théorie du big bang. Cette théorie prétend également expliquer pourquoi l'univers paraît être en expansion dans toutes les directions : les galaxies lointaines nous fuient et se fuient mutuellement à grande vitesse.

Pourquoi douter d'une théorie qui semble expliquer tant de choses ? Parce qu'il en est également beaucoup qu'elle n'explique pas. Illustrons notre propos. Selon la théorie de Ptolémée, astronome de l'Antiquité, le Soleil et les planètes tournaient autour de la Terre en larges cercles, tout en en décrivant de petits, appelés épicycles. Cette théorie semblait expliquer le mouvement des planètes. Pendant plusieurs siècles, les disciples de Ptolémée ont réussi, en ajoutant les épicycles aux épicycles, à faire cadrer leur modèle cosmologique avec les découvertes des astronomes. Cela n'en faisait pas pour autant un modèle véridique. Le temps vint où il ne fut plus possible de tout expliquer par ce système. Appareurent alors d'autres théories, telle celle de Copernic (pour qui la Terre tournait autour du Soleil), qui expliquèrent les choses mieux et plus simplement. Aujourd'hui, quel astronome souscrit à la théorie de Ptolémée ?

Le professeur Fred Hoyle a comparé les efforts destinés à sauver la théorie branlante de Ptolémée à ceux que font de nos jours

* Le degré Kelvin est une unité de température dont la valeur correspond à celle d'un degré Celsius. Seule différence avec l'échelle Celsius, celle de Kelvin commence au zéro absolu : 0°K, ou -273,16 °C. L'eau gèle à 273,16 °K et bout à 373,16 °K.

les partisans du big bang pour conserver à la leur sa crédibilité. Dans son livre *L'univers intelligent* (angl.), il écrit : " Les efforts des investigateurs ont principalement consisté à occulter les contradictions de la théorie du big bang, pour édifier une idée toujours plus complexe et indigeste. " Après avoir parlé des épicycles imaginés par Ptolémée pour sauver sa théorie, Fred Hoyle poursuit : " Je suis certain que, de ce fait, la théorie du big bang est aujourd'hui menacée. Comme je l'ai déjà dit, l'expérience prouve que lorsque les faits commencent à se liguer contre une théorie, celle-ci s'en remet rarement. " — Page 186.

Même idée dans la revue *New Scientist* du 22-29 décembre 1990 : " La méthode de Ptolémée a été très largement appliquée au (...) modèle cosmologique du big bang. " La question est ensuite posée : " Comment parvenir à un réel progrès en physique des particules et en cosmologie ? (...) Plus d'honnêteté et de franchise s'imposent sur la nature purement spéculative de certaines de nos hypothèses les plus chères. " On assiste aujourd'hui à une véritable moisson de découvertes.

Ce que le big bang n'explique pas

Les nouvelles mesures de l'éloignement de certaines galaxies obtenues avec le système optique corrigé du télescope spatial Hubble soulèvent de sérieux doutes sur le big bang. Dans les rangs des tenants de la théorie, c'est la consternation.

Grâce à Hubble, l'astronome Wendy Freedman et des frères se sont intéressés à la distance qui nous sépare d'une galaxie de la constellation de la Vierge. Or, selon leurs mesures, l'expansion de l'univers serait plus

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Saut indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " (directeur de la publication : J. M. Bekerman, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (directeur responsable : M. Gillet, Rue d'Argyle-Potsaardstraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

rapide (donc l'univers plus jeune) qu'on ne le pensait. En fait, d'après ces observations, "l'univers aurait seulement 8 milliards d'années", lisait-on en juin dernier dans la revue *Scientific American*. Le chiffre de huit milliards d'années peut paraître énorme, mais il ne représente que la moitié environ de l'âge habituellement attribué à l'univers. Voilà qui crée un problème très particulier, puisque, poursuit l'article, "d'autres données indiquent que certaines étoiles ont au moins 14 milliards d'années". Si les chiffres annoncés par Madame Freedman se révèlent exacts, ces étoiles seraient donc plus vieilles que le big bang !

Autre difficulté : les preuves s'accumulent de l'existence de "bulles" dans l'univers, des zones de vide d'un diamètre de 100 millions d'années-lumière à la surface desquelles sont réparties les galaxies. Margaret Geller, John Huchra et d'autres membres de l'Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics ont découvert dans le ciel de l'hémisphère Nord ce qu'ils appellent le Grand Mur, un mur de galaxies long de quelque 500 millions d'années-lumière. Une autre équipe d'astronomes, surnommée les sept samouraïs, pense avoir détecté dans les constellations australes

d'Hydre et du Centaure un conglomérat difforme, le Grand Attracteur. Les astronomes Marc Postman et Tod Lauer sont convaincus de l'existence d'un attracteur plus grand encore dans la constellation d'Orion, attracteur qui ferait voguer vers lui des centaines de galaxies, dont la nôtre, comme des radeaux sur un "fleuve spatial".

Toute cette structure déroute. De l'avis des cosmologistes, l'univers né du big bang était au départ uniforme. Ils en veulent pour preuve le rayonnement de fond, qu'ils attribuent au big bang. Mais comment, d'un univers primordial uniforme, a-t-on pu arriver à des structures aussi complexes ? "La dernière moisson de murs et d'attracteurs épaissit le mystère de la formation en 15 milliards d'années d'un univers aussi structuré", relève *Scientific American*. Un problème d'autant plus coriace que Wendy Freedman et d'autres rognent sur l'âge du cosmos.

"Un élément fondamental nous manque"

Avec ses cartes en trois dimensions représentant des milliers d'amas galactiques touffus, enchevêtrés et bulleux, Margaret Geller a transformé la vision qu'ont les savants de l'univers. Elle ne prétend pas comprendre ce

ANNÉE-LUMIÈRE : L'UNITÉ DE MESURE DE L'UNIVERS

L'univers est tellement vaste que le mesurer en kilomètres reviendrait à mesurer la distance Londres-Tokyo en micromètres. L'année-lumière (la distance que parcourt la lumière en un an, quelque 9 460 milliards de kilomètres) est une unité de me-

sure plus pratique. Dans l'univers, c'est la lumière qui se déplace le plus rapidement : elle atteint la Lune en 1,3 seconde seulement, et le Soleil en 8 minutes environ. On imagine donc la distance considérable que représente une année-lumière.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tocheque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icembé, kannada, macédonien, malgache, papimentau, pidgin malnésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thai, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoin de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Solen
Bonamikano, Bonabéri, Douala
Centrafricaine, Rep. : B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monimain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limète, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

qu'elle voit. La gravité ne semble pas suffisante pour expliquer son Grand Mur. "J'ai souvent l'impression qu'un élément fondamental nous manque pour comprendre cette structure", dit-elle.

Margaret Geller s'explique sur ses doutes : "De toute évidence, nous ne savons pas interpréter de larges structures dans le contexte du big bang." Les interprétations de la structure du cosmos basées sur l'établissement actuel de la carte du ciel sont loin d'être définitives : c'est comme si l'on dressait la carte du monde à partir d'un relevé de Rhode Island. "Peut-être nous apercevrons-nous un jour que nous n'avons pas assemblé les pièces correctement, poursuit Madame Geller. La vérité nous semblera alors tellement évidente que nous nous demanderons comment nous n'y avons pas pensé plus tôt."

Voilà qui soulève la question clé : l'origine du big bang lui-même. Andrei Linde, un des pères de la thèse populaire de l'expansion, reconnaît franchement que la théorie du big bang n'y répond pas. "L'existence même du big bang constitue le premier et principal problème, dit-il. 'Qu'y avait-il avant ? se demandera-t-on peut-être. Si l'espace-temps n'existait pas, comment tout a-t-il pu apparaître de rien ?' L'explication de cette singularité originelle — où et quand tout a commencé — reste le problème cosmologique le plus difficile à résoudre."

Un article de la revue *Discover* tirait cette conclusion : "Quel cosmologiste sensé affirmerait qu'aucune théorie ne viendra remplacer celle du big bang ?"

Sortons maintenant contempler la beauté mystérieuse de la voûte céleste.

L'univers

SI BEAU, SI MYSTÉRIEUX

ACETTE saison, le ciel nocturne scintille de mille feux, comme pour nous inviter à lever les yeux. Au-dessus de nos têtes, la puissante Orion se hâte, bien visible en janvier de l'Alaska à l'Afrique du Sud. Avez-vous récemment scruté la voûte céleste pour admirer les merveilles que recèlent les constellations bien connues, telles qu'Orion ? Les astronomes s'y sont employés, utilisant pour cela le télescope Hubble.

Des trois étoiles de la ceinture d'Orion pend une épée. L'étoile floue du milieu de l'épée n'en est en réalité pas une : il s'agit de la fameuse nébuleuse d'Orion, un objet dont un télescope rudimentaire permet d'observer

la beauté saisissante. Toutefois, ce n'est pas sa luminosité éthérée qui fascine les astronomes.

"Les astronomes étudient la nébuleuse d'Orion et ses nombreuses étoiles jeunes parce que c'est, dans notre zone de la galaxie, la région de naissance stellaire la plus vaste et la plus active", explique Jean-Pierre Caillault dans la revue *Astronomy*. Cette nébuleuse semble être une véritable pouponnière. Quand le télescope Hubble l'a photographiée, révélant des détails jusque-là non observés, les astronomes ont vu, non seulement des étoiles et du gaz brillant, mais ce que Jean-Pierre Caillault appelle "de petits objets

1 La constellation d'Orion, un spectacle familier dans le ciel de janvier.

2 Nébuleuse d'Orion. Superbe gros plan sur l' " étoile " floue.

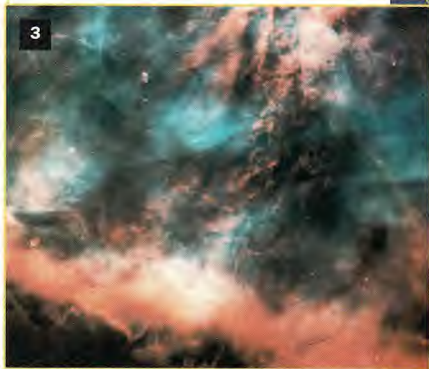
3 Dans les profondeurs de la nébuleuse d'Orion : une pouponnière ?



ovales flous, des taches de lumière orange. On dirait des miettes tombées accidentellement sur la photo". Toutefois, les savants ne voient pas dans ces formes ovales un défaut de développement des clichés, mais " des disques protoplanétaires, les premiers systèmes solaires naissants vus d'une distance de 1 500 années-lumière ". Des étoiles, ou plutôt des systèmes solaires entiers, naissent-ils actuellement dans la nébuleuse d'Orion ? Beaucoup d'astronomes le croient.

De la pouponnière à la tombe

En poursuivant sa course rapide, l'arc à la main, Orion semble tomber nez à nez avec la constellation du Taureau. Dans un petit télescope, on voit, près de l'extrémité de la corne australe du Taureau, une faible tache de lumière : la nébuleuse du Crabe. À travers l'oculaire d'un grand télescope, on



Cliché n°2 : Astro Photo - Oakview, CA
Cliché n°3 : C. R. O'Dell/Rice University/NASA photo

LE CALCUL DES DISTANCES

Les astronomes situent la galaxie d'Andromède à deux millions d'années-lumière. Mais ce n'est là qu'une estimation basée sur les connaissances actuelles. En effet, nul ne sait mesurer directement ces distances qui dépassent l'entendement. L'éloignement des étoiles les plus proches, situées dans un rayon de 200 années-lumière, est mesurable directement grâce à la mesure de la parallaxe stellaire et à un calcul trigonométrique simple. Cependant, cette méthode n'est applicable qu'aux étoiles suffisamment proches de la Terre pour sembler se déplacer légè-

ment au gré de la révolution de notre planète autour du Soleil. La plupart des étoiles, et toutes les galaxies, sont beaucoup plus lointaines. Là commencent les hypothèses. Même l'éloignement d'étoiles relativement proches relève de la conjecture. Par exemple, pour Bételgeuse, la célèbre supergéante rouge de la constellation d'Orion, les estimations varient entre 300 et plus de 1 000 années-lumière. Il n'est donc pas étonnant de constater des désaccords entre les astronomes sur les distances qui nous séparent des galaxies, distances un million de fois supérieures.

à l'impression d'assister à une explosion en cours (voir photo, page 9). Si la nébuleuse d'Orion est une pouponnière, alors celle du Crabe, sa " voisine ", pourrait bien être les restes d'une étoile qui aurait connu une mort d'une violence inimaginable.

Peut-être est-ce ce cataclysme qu'ont signalé les astronomes chinois quand ils ont parlé d'une certaine " étoile invitée " apparue brusquement dans la constellation du Taureau le 4 juillet 1054, une étoile si brillante que, 23 jours durant, elle a été visible en période diurne. " Pendant quelques semaines, précise l'astronome Robert Burnham, cette étoile a brillé comme 400 millions de so-

leils. " Les astronomes qualifient ces suicides stellaires de supernovæ. Aujourd'hui, près de mille ans plus tard, la matière expulsée lors de cette explosion fuse dans l'espace à une vitesse estimée à 80 millions de kilomètres par jour.

Le télescope Hubble a été à l'œuvre dans cette région également. En sondant le cœur de la nébuleuse du Crabe, il a découvert " des détails insoupçonnés ", selon l'expression d'*Astronomy*. Ces découvertes, dit l'astronome Paul Scowen, " devraient occuper les théoriciens pendant quelque temps ".

De l'avis de certains astronomes, tel Robert Kirshner, de Harvard, il importe de

SUPERNOVÆ, PULSARS ET TROUS NOIRS

Au cœur de la nébuleuse du Crabe existe l'un des objets les plus étranges de l'univers connu. Selon les savants, le minuscule " cadavre " d'une étoile, comprimé à des densités incroyables, se retourne dans sa tombe à la vitesse de 30 tours par seconde, envoyant un faisceau d'ondes radio détecté pour la première fois sur la Terre en 1968. Cet objet est un pulsar, résidu produit par une supernova et tellement comprimé que les électrons et les protons des atomes de l'étoile qu'il était se sont amalgamés pour former des neutrons. Les astrophysiciens pensent avoir affaire à ce qui était autrefois le noyau d'une supergéante comme Bételgeuse ou Rigel, dans la constellation d'Orion. Quand l'étoile a explosé et que ses couches externes ont été expulsées dans l'espace, seul le noyau, rabougré, est resté, une escarville chauffée à blanc dont

les feux nucléaires se sont éteints il y a longtemps.

Imaginez une étoile dont la masse serait deux fois celle du Soleil, qu'on aurait comprimée en une sphère de 15 à 20 kilomètres de diamètre. Imaginez encore que vous preniez la Terre et la comprimiez en une boule de 120 mètres de diamètre. Dix centimètres cubes de cette matière pèseraient plus de 10 milliards de tonnes.

En matière de densité, il existerait même un summum : si l'on ramenait la Terre à la taille d'une bille, son champ gravitationnel serait si puissant que la lumière elle-même serait prisonnière. La planète semblerait disparaître dans ce que l'on appelle un trou noir. Bien que la plupart des astronomes croient aux trous noirs, leur existence n'a toujours pas été prouvée, et ils seraient apparemment moins nombreux qu'on ne le pensait il y a quelques années.



Astro Photo - Oakview, CA

La galaxie d'Andromède, l'objet le plus lointain visible à l'œil nu. Sa vitesse de rotation semble violer la loi de la gravitation de Newton et soulève la question de l'existence d'une matière cachée, invisible des télescopes.

comprendre les restes des supernovæ, comme la nébuleuse du Crabe, car ils peuvent servir à mesurer la distance qui nous sépare d'autres galaxies. Comme nous l'avons vu, les désaccords sur ces distances, qui font actuellement l'objet de recherches fébriles, ont récemment déclenché un débat animé à propos de la théorie du big bang.

Au-delà du Taureau, un observateur de l'hémisphère Nord remarque dans le ciel de janvier, à l'ouest, une faible lueur dans la constellation d'Andromède: la galaxie d'Andromède, l'objet le plus lointain visible à l'œil nu. Les merveilles d'Orion et du Taureau sont tout près, à quelques milliers d'années-lumière de la Terre. Là, cependant, l'observateur jette ses regards sur une structure située, estime-t-on, à deux millions d'années-lumière, une

immense spirale d'étoiles ressemblant beaucoup à notre galaxie, la Voie lactée, mais plus grande encore (180 000 années-lumière d'un bout à l'autre). Ses yeux captent donc une lumière qui pourrait être vieille de plus de deux millions d'années.

Ces dernières années, Margaret Geller et d'autres se sont lancés dans un ambitieux programme: la cartographie, en trois dimensions, de toutes les galaxies qui nous entourent.

Les résultats soulèvent de sérieux doutes sur la théorie du big bang. Au lieu d'une distribution uniforme de galaxies dans toutes les directions, les cartographes ont découvert une "tapisserie de galaxies" dans une structure vaste de plusieurs millions d'années-lumière. "Comment cette tapisserie s'est-elle tissée à partir de la [distribution] de matière presque uniforme

Bill et Sally Fletcher



La nébuleuse du Crabe (constellation du Taureau): les restes d'une étoile ?

de l'univers naissant ? lit-on dans un article de *Science*, une revue sérieuse. C'est là une des questions cosmologiques les plus pressantes. ”

Ce soir, en levant les yeux vers les étoiles, nous n'avons pas été seulement saisis d'admiration ; nous avons mis le doigt sur des questions et des mystères touchant à la nature et à l'origine mêmes de l'univers : D'où vient l'univers ? Comment a-t-il atteint un tel degré de complexité ? Qu'advient-il des merveilles célestes qui nous entourent ? Quelqu'un peut-il le dire ? L'article suivant s'intéressera à ces questions.

CES COULEURS SONT-ELLES RÉELLES ?

L'utilisateur d'un petit télescope est souvent déçu lorsqu'il voit pour la première fois une galaxie ou une nébuleuse connue. Où sont les splendides couleurs que promettent les photos ? “ L'œil humain ne peut voir directement les couleurs des galaxies, même à l'aide des télescopes les plus puissants, parce que leur lumière est trop faible pour stimuler les récepteurs couleurs de la rétine ”, explique l'astronome et écrivain scientifique Timothy Ferris. Certains en concluent que les couleurs magnifiques des clichés sont fausses, qu'elles sont purement et simplement ajoutées. Ce n'est toutefois pas le cas. “ Les couleurs elles-mêmes sont bien réelles, précise M. Ferris, et les photographies témoignent de l'effort des astronomes pour les reproduire fidèlement. ”

Dans son livre *Galaxies*, Timothy Ferris écrit que les photos d'objets distants faiblement lumineux, tels que les galaxies et la plupart des nébuleuses, sont “ prises avec un certain temps de pose : le télescope est braqué sur une galaxie et l'exposition de la plaque sensible peut durer plusieurs heures, pendant lesquelles la lumière stellaire pénètre lentement l'émulsion. Un mécanisme compense le mouvement de rotation terrestre et garde le télescope fixé sur la galaxie ; pendant ce temps, un astronome, ou peut-être un système de guidage automatique, effectue d'infimes corrections ”.



Ci-dessus : la galaxie Roue de la charrette. Une galaxie plus petite, entrée en collision avec elle, l'a traversée et a laissé derrière elle un anneau bleu (des milliards d'étoiles jeunes).

Kirk Borin (ST ScI) et NASA

Ci-dessous : la nébuleuse Œil de chat. Pour comprendre ses structures compliquées, le mieux est d'imaginer l'effet de la révolution de deux étoiles l'une autour de l'autre.

J. P. Harrington et K. J. Borkowski (University of Maryland), et NASA





L'univers

‘ UN ÉLÉMENT NOUS MANQUE ’ : LEQUEL ?

QUICONQUE contemple les étoiles dans un ciel d'ébène rentre frissonnant et ébloui. Son esprit, étourdi par tant de beauté et de grandeur, est assailli d'une multitude de questions : Pourquoi l'univers existe-t-il ? Comment est-il apparu ? Que deviendra-t-il ? Beaucoup tentent d'y répondre.

Après cinq années de recherche en cosmologie qui l'ont conduit de conférences en centres de recherche partout dans le monde, l'auteur scientifique Dennis Overbye évoque une conversation qu'il a eue avec Stephen Hawking, physicien de renommée internationale : " Ce que je voulais apprendre de Hawking à la fin de notre conversation, c'est ce que j'ai toujours voulu apprendre de lui : où allons-nous après la mort ? "

Ces propos, bien que teintés d'une certaine ironie dans la bouche de leur auteur, sont très révélateurs de notre époque. En effet, le public s'intéresse moins aux étoiles, aux théories et aux opinions divergentes des cosmologistes qu'aux questions fondamentales qui hantent l'humanité depuis des millénaires : Pourquoi existons-nous ? Y a-t-il un Dieu ? Où allons-nous après la mort ? Où trouver la réponse à ces questions ? Les étoiles peuvent-elles nous la fournir ?

Avec l'abandon de la religion, fait observer John Boslough, autre auteur scientifique, les hommes de science, tels les cosmologistes, deviennent " les prêtres rêvés d'une époque séculière. C'était eux, et non les chefs religieux, qui allaient maintenant révéler peu à peu tous les secrets de l'univers, non par une épiphanie spirituelle, mais par des équations obscures pour tous, sauf pour la classe ointe ". Les savants perceront-ils tous les

mystères de l'univers ? Répondront-ils à toutes les questions que se pose l'homme depuis si longtemps ?

Que nous révèlent aujourd'hui les cosmologistes ? La plupart épousent une version ou une autre de la " théologie " du big bang, la religion de notre époque, même s'ils égotent sans cesse sur les détails. " Toutefois, fait remarquer John Boslough, les observations récentes contredisent la théorie du big bang, qui apparaît de plus en plus comme un modèle par trop simpliste de la genèse de l'univers. Au début des années 90, ce modèle avait (...) de plus en plus de mal à répondre aux questions les plus importantes. " Et d'ajouter : " Plus d'un théoricien croit que cette théorie ne survivra pas à la fin du siècle. "

Peut-être certaines des conjectures cosmologiques actuelles deviendront-elles des faits avérés, mais rien ne permet de l'affirmer. Il se peut, par exemple, que des planètes naissent effectivement par accréation au sein des draperies éthérées de la nébuleuse d'Orion. Mais ce n'est qu'une hypothèse. Une chose est indéniable : nul ici-bas ne sait vraiment ce qu'il en est. Les théories abondent, mais les observateurs honnêtes souscrivent à la remarque pleine de finesse de Margaret Geller : malgré les grands discours, un élément essentiel semble échapper aux scientifiques dans leur compréhension présente du cosmos.

L'élément manquant, ou le refus des faits dérangeants

La plupart des scientifiques, cosmologistes compris, souscrivent à la théorie de l'évolution. L'idée d'intelligence et de dessein

dans l'apparition de l'univers leur déplait, la seule mention d'un Dieu Créateur les fait frémir. Ils refusent ne serait-ce que d'envisager cette hérésie. Psaume 10:4 parle en termes peu flatteurs de l'individu qui, pétri de dédain, "ne cherche pas; toutes ses idées sont: 'Il n'y a pas de Dieu.'" Le Hasard est sa divinité créatrice. Mais, au fur et à mesure que la connaissance progresse et force le hasard à reculer, les savants acceptent progressivement l'inacceptable: le concept d'une intelligence et d'un dessein. Quelques exemples:

"De toute évidence, un élément fait défaut dans les études cosmologiques, écrit Fred Hoyle dans *L'univers intelligent* (page 189). L'origine de l'univers, à l'image de la solution d'un rubik's cube, exige une intelligence."

"Plus j'examine l'univers et étudie en détail son architecture, plus je découvre des preuves qu'il attendait sans doute notre venue." — *Les dérangeurs de l'univers*, de Freeman Dyson, page 293.

"Quelles caractéristiques de l'univers étaient essentielles à l'apparition de créatures comme nous, et est-ce une coïncidence si l'univers les possède? Ou y a-t-il une raison cachée? (...) Un plan d'adéquation de l'univers à l'humanité existe-t-il?" — *Coïncidences cosmiques* (angl.), John Gribbin et Martin Rees, pages xiv, 4.

Dans son livre déjà cité, page 220, Fred Hoyle parle de ces caractéristiques: "Ces particularités semblent ramener l'apparition de l'univers à une série d'accidents heureux. Toutefois, ces étranges coïncidences essentielles à la vie sont tellement nombreuses qu'une explication semble s'imposer."

"Non seulement l'homme est adapté à l'univers, mais l'univers est adapté à l'homme. Imaginez un univers dans lequel l'une des constantes physiques fondamentales sans dimension varierait d'une façon ou d'une autre de quelques pour cent. L'homme n'aurait pu apparaître dans un tel

univers. C'est là l'idée centrale du principe anthropique, selon lequel un facteur source de vie est au centre de tous les mécanismes du monde." — *Le principe anthropique en cosmologie* (angl.), John Barrow et Frank Tipler, page vii.

Dieu, la conception de l'univers et les constantes physiques

Quelles sont quelques-unes de ces constantes physiques fondamentales, sans lesquelles la vie ne pourrait exister dans l'univers? Un article publié dans *The Orange County Register* (8 janvier 1995) en répertoriait certaines. Y était soulignée la nécessité d'un 'réglage' extraordinairement précis de ces constantes: "La valeur de beaucoup des constantes physiques fondamentales qui définissent l'univers (la charge de l'électron, la vitesse invariante de la lumière, les rapports entre les forces fondamentales de la nature, etc.) est éblouissante de précision. Cette précision atteint parfois 120 décimales. Le développement d'un univers fertile est extrêmement sensible à ces spécifications. La moindre variation, une nanoseconde ici, un angström là, et l'univers aurait très bien pu être mort et stérile."

L'auteur de l'article brave ensuite le tabou: "Il semble plus raisonnable de supposer que quelque 'inclination' se cache dans ce processus, peut-être l'action d'une puissance intelligente qui aurait intentionnellement réglé l'univers en vue de notre arrivée."

Dans son livre *L'univers symbiotique* (angl.), George Greenstein, professeur d'astronomie et de cosmologie, fournit une liste plus étoffée de ces constantes physiques. Certaines sont si précises que tout écart, aussi minime soit-il, aurait rendu impossible l'existence des atomes, des étoiles et de l'univers. Les détails de ces relations sont énumérés dans l'encadré. Sans elles, la vie physique n'existerait pas. Peut-être sont-elles trop complexes pour être saisies par l'ensemble de nos lecteurs, mais les astrophysiciens spé-

Quelques constantes physiques nécessaires à la vie

Les charges des électrons et des protons doivent être égales et opposées. La masse des neutrons doit être très légèrement supérieure à celle des protons. Pas de photosynthèse sans une correspondance précise entre la température du Soleil et les propriétés d'absorption de la chlorophylle. Si la force forte était légèrement moins forte, le Soleil ne pourrait pas produire d'énergie par réactions nucléaires ; si elle était légèrement plus forte, le combustible nécessaire à la production d'énergie serait trop insta-

ble. Sans deux remarquables réactions résonantes distinctes entre les noyaux présents dans le cœur d'une géante rouge, aucun élément plus lourd que l'hélium n'aurait pu se former. Si l'espace était moins que tridimensionnel, les interconnexions de la circulation sanguine et celles du système nerveux seraient impossibles ; s'il était plus que tridimensionnel, les planètes ne pourraient décrire une orbite stable autour du Soleil. — *L'univers symbiotique*, pages 256-7.

cialisés dans ces différents domaines commenceront.

Sa liste ne cessant de s'allonger, George Greenstein devint perplexe. "Tant de coïncidences ! écrit-il. Plus je lisais, plus j'étais convaincu que ces 'coïncidences' ne pouvaient être le fruit du hasard. Mais, parallèlement à cela, autre chose grandissait en moi. Aujourd'hui encore il m'est difficile d'exprimer cet 'autre chose' par des mots. C'était une intense répulsion, une répulsion parfois presque physique. J'en avais littéralement des haut-le-corps. (...) Se pourrait-il que, soudain, sans l'avoir cherchée, nous soyons tombés sur la preuve scientifique de l'existence d'un Être suprême ? Est-ce Dieu qui serait intervenu providentiellement pour préparer le cosmos à notre intention ?"

À la fois bouleversé et horrifié par cette pensée, Greenstein se rétracte bien vite pour retrouver son orthodoxie scientifique, quasi religieuse : "Dieu n'est pas une explication." Pas de raison qu'il le soit pour qui juge l'idée trop indigeste pour l'accepter.

Un besoin naturel chez l'homme

Rien de cela ne dévalorise le dur travail des scientifiques sincères, cosmologistes inclus. Les Témoins de Jéhovah plus que quiconque apprécient leurs nombreuses découvertes touchant à la création, car elles révèlent la puissance, la sagesse et l'amour du vrai Dieu, Jéhovah. Romains 1:20 déclare : " Ses qualités invisibles se voient clai-

rement depuis la création du monde, parce qu'elles sont perçues par les choses faites, où sa puissance éternelle et sa Divinité, de sorte qu'ils sont inexcusables. "

La recherche scientifique est la réponse naturelle à un besoin aussi fondamental chez l'homme que celui de manger, de s'abriter ou de se vêtir : le besoin de connaître la réponse à certaines questions concernant l'avenir et le but de la vie. Dieu a " mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité ; toutefois, personne ne peut parvenir à comprendre, du commencement à la fin, l'œuvre que Dieu fait ". — Ecclésiaste 3:11, *Synodale*.

Voilà une nouvelle plutôt bonne. Autrement dit, l'humanité ne saura jamais tout, il y aura toujours quelque chose à apprendre. " J'ai vu toute l'œuvre du vrai Dieu, et j'ai vu que les humains ne peuvent pas découvrir l'œuvre qui s'est faite sous le soleil ; les humains ont beau travailler dur sans relâche pour chercher, ils ne trouvent pas. Et même s'ils se disaient assez sages pour savoir, ils ne pourraient pas trouver. " — Ecclésiaste 8:17.

Certains scientifiques objectent que faire de Dieu la " solution " à un problème est fatal au désir de pousser plus loin la recherche. En réalité, celui qui reconnaît Dieu comme le Créateur des cieux et de la terre a quantité de détails passionnants à découvrir et de mystères à sonder. C'est comme s'il avait le feu vert pour poursuivre sa superbe aventure.

Recherche masse manquante

La galaxie d'Andromède, comme toutes les galaxies spirales, tourne majestueusement sur elle-même tel un ouragan géant. Les astronomes peuvent calculer la vitesse de rotation de nombreuses galaxies à partir de leur spectre lumineux. Mais ces calculs les plongent dans la perplexité : les chiffres paraissent impossibles, les galaxies spirales semblent toutes tourner trop vite. Elles se comportent comme si leurs étoiles visibles étaient enveloppées dans

un halo beaucoup plus vaste de matière dite cachée, invisible des télescopes. " Nous ne connaissons pas les formes de la matière cachée ", dit l'astronome James Kaler. Selon les cosmologistes, 90 % de la masse manquante n'ont pas été trouvés. On s'évertue à les découvrir, sous la forme de neutrinos ou de quelque type de matière inconnue mais surabondante.

Si vous trouvez la masse manquante, courez chez le cosmologiste le plus proche !

Qui peut résister à l'invitation lancée en Isaïe 40:26 : " Levez bien haut vos yeux et voyez. " Au fil de ces quelques pages, nous avons levé les yeux bien haut et vu l'élément qui échappe aux cosmologistes. Nous savons maintenant où trouver les réponses fondamentales aux questions qui obsèdent l'homme depuis si longtemps.

Le livre qui répond à nos questions

Ces réponses ont toujours été disponibles, mais, parce qu'elles ne cadrent pas avec leurs théories ou leur mode de vie, beaucoup ferment leurs yeux, leurs oreilles et leur cœur, à l'image des contemporains de Jésus (Matthieu 13:14, 15). Jéhovah révèle d'où vient l'univers, comment est apparue la terre, et qui y vivra. Il dit que les habitants de notre planète doivent la cultiver et prendre soin des plantes et des animaux avec lesquels ils la partagent. Il explique également ce qui se passe après la mort, que l'on peut revenir à la vie, et il indique ce qu'il faudra faire ensuite pour vivre éternellement sur la terre.

Si vous souhaitez obtenir les réponses que donne Dieu dans sa Parole inspirée, la Bible, lisez donc les textes suivants : Genèse 1:1, 26-28 ; 2:15 ; Proverbes 12:10 ; Matthieu 10:29 ; Isaïe 11:6-9 ; 45:18 ; Genèse 3:19 ; Psaume 146:4 ; Écclésiaste 9:5 ; Actes 24:15 ;

Jean 5:28, 29 ; 17:3 ; Psaume 37:10, 11 ; Révélation 21:3-5.

Pourquoi ne pas lire un soir ces versets avec votre famille, un voisin ou des amis ? Une discussion instructive et animée s'en suivra inmanquablement.

Les mystères de l'univers vous intriguent-ils ? Sa beauté vous émeut-elle ? Alors, pourquoi ne pas apprendre à mieux connaître son Auteur ? Notre curiosité et notre émerveillement ne signifient rien pour les cieux inanimés, mais Jéhovah Dieu, leur Créateur, est aussi le nôtre, et il se soucie des humbles qui désirent le connaître, lui et ses œuvres. L'invitation retentit aujourd'hui dans le monde entier : " Viens ! " Et que quiconque entend dise : " Viens ! " Et que quiconque a soif vienne ; que quiconque le veut prenne l'eau de la vie gratuitement. " — Révélation 22:17.

Cette invitation émanant de Jéhovah est on ne peut plus chaleureuse. Non, l'univers ne vient pas d'une explosion aveugle ; il a été créé par un Dieu d'une intelligence infinie, un Dieu qui avait un dessein bien arrêté et qui, dès l'origine, a pensé à nous. Il est toujours prêt à utiliser son énergie illimitée, qu'il maîtrise soigneusement, pour soutenir ses serviteurs (Isaïe 40:28-31). Ceux qui apprennent à le connaître seront récompensés : ils seront éternels, comme l'univers.

*" Les cieux proclament la gloire de Dieu ;
et l'œuvre de ses mains, l'étendue l'annonce. "*

— Psaume 19:1.

Les Jeunes
s'interrogent...



Que faire si un ami s'attire des ennuis ?

“ Ma meilleure amie s'est peu à peu éloignée du christianisme. Je suis triste. J'ai tellement essayé de l'encourager ! ”

— Sylvie*, 14 ans.

UN DE vos amis a-t-il mal tourné ou commence-t-il à adopter un mode de vie discutable ? “ J'étais très proche de Christian, raconte Jean. C'était mon meilleur ami. Puis, un jour, il s'est enfui de chez lui. J'étais bouleversé. Je me suis senti tenu de partir à sa recherche. J'ai roulé toute la nuit. ”

* Certains prénoms ont été changés pour préserver l'anonymat.

La Bible l'avait annoncé : durant les derniers jours, les humains, jeunes et vieux, seraient soumis à des influences très puissantes (2 Timothée 3:1-5). On ne devrait donc pas être surpris de voir certains jeunes chrétiens trébucher. Mais que cela arrive à quelqu'un que vous aimez beaucoup, et vous risquez d'éprouver toutes sortes de sentiments, du chagrin à la colère en passant par la compassion. Vous voulez aider votre ami. Mais comment y parvenir ?

‘ Je peux le sauver ’

La Bible dit : “ Celui qui ramène un pécheur de l'erreur de sa voie sauvera son âme [celle du pécheur] de la mort et couvrira une multitude de péchés. ” (Jacques 5:20). Mais cela signifie-t-il que cette charge vous incombe ? Pas forcément. Ce sont en tout premier lieu les parents de votre ami qui sont responsables de lui* (Éphésiens 6:4). La Bible dit encore, en Galates 6:1 : “ Frères, même si un homme fait un faux pas avant de s'en rendre compte, vous qui avez des aptitudes spirituelles, cherchez à redresser un tel homme dans un esprit de douceur. ” Ce sont particulièrement les anciens de la congrégation qui sont qualifiés pour cela. Par conséquent, ils sont mieux placés que vous pour dispenser de l'aide.

Rendez-vous à l'évidence : les jeunes gens n'ont qu'une expérience limitée de la vie (voir Hébreux 5:14). Dès lors, reconnaissez modestement vos limites et ne cherchez pas à vous charger de ce que vous ne pouvez porter (Proverbes 11:2). Voyez le cas de Rébecca, qui a tenté d'aider un ami, un membre de sa famille, tombé dans la drogue. “ Ce qui était pesant, explique-t-elle, c'est qu'il se confiait à moi au lieu de se confier à ses parents. J'essayais de l'aider, mais c'était très décevant. J'ai ressenti du soulagement quand j'ai finalement compris que je ne pouvais rien faire (...). Je ne pouvais pas être son sauveur. ” Rébecca l'a alors encouragé à se tourner vers des adultes capables.

* Par souci de simplicité, nous emploierons le masculin.

Michel s'est trouvé devant une situation semblable, mais il a reconnu ses limites dès le début. " Il m'entretenait de ses difficultés, explique-t-il au sujet de son ami, mais je lui disais de voir ses parents. Je savais que c'était mieux que de vouloir porter ses problèmes. "

Ce que vous pouvez faire

Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez rien faire. Tout dépend de la situation. Peut-être votre ami veut-il se confier à vous. Naturellement, dans votre désir de l'aider, vous voudrez l'écouter (Proverbes 18:24; 21:13). Ou bien il a commencé à adopter un mode de vie discutable, auquel cas il conviendrait de lui dire que, bien que vous vous souciez toujours de lui, vous ne pouvez pas approuver son attitude.

Autre cas de figure : un ami vous avoue avoir commis une mauvaise action. Peut-être voudra-t-il vous faire jurer de garder le secret. Mais la Bible dit : " Ne participe pas (...) aux péchés des autres ; conserve-toi pur. " (1 Timothée 5:22). Si votre ami était gravement malade et avait besoin de soins, *n'insisteriez-vous pas* pour l'emmener chez le médecin ? Pareillement, s'il commet une mauvaise action, il a besoin d'une aide spirituelle. Garder la chose secrète pourrait lui nuire sur le plan spirituel et, qui plus est, être préjudiciable à la congrégation. Vous êtes par conséquent tenu de veiller à ce que les anciens de la congrégation soient mis au courant. — Voir Lévitique 5:1.

Caroline a agi courageusement vis-à-vis d'une amie qui se conduisait mal à l'insu de ses parents. " Je lui ai donné deux semaines pour parler aux anciens, explique-t-elle, en lui précisant que si elle ne le faisait pas, ce serait moi qui irais les trouver. Cela ne m'a pas été facile. " Jean, dont il est question au début de l'article, a fait preuve de la même force de caractère. " J'ai eu la surprise de découvrir qu'il vivait avec une fille, dit-il au sujet de son ami. Il y avait dans la pièce d'autres jeunes, qui buvaient et fumaient. " Jean a demandé à son ami de sortir et lui a fortement recommandé

de rechercher l'aide des anciens de la congrégation.

Peut-être votre ami appréciera-t-il vos efforts, peut-être pas. La Bible relate que, lorsque ses frères se conduisirent mal, Joseph, alors jeune homme, " rapporta à leur père de mauvais propos à leur sujet ". Sa popularité auprès d'eux en souffrit, puisqu' " ils se mirent à le haïr ". — Genèse 37:2-4.

Agir comme si de rien n'était ?

Toutefois, en continuant de fréquenter votre ami comme si de rien n'était, vous mineriez vos efforts. En 1 Corinthiens 15:33, l'apôtre Paul a mis les chrétiens en garde contre la fréquentation des pécheurs. La compagnie étroite de ce genre de personnes ne peut que vous causer du tort.

Murielle l'a appris à ses dépens, quand son amie Sabine a commencé à sortir en cachette avec des garçons. Non seulement Sabine était trop jeune pour se marier, mais les garçons avec lesquels elle flirtait n'étaient pas chrétiens. Murielle a fermé les yeux et a continué de fréquenter Sabine. Le résultat ? " Finalement, raconte-t-elle, Sabine m'a trouvé un garçon, et nous sommes sortis tous les deux. " Heureusement, Murielle a reçu l'aide des anciens de la congrégation avant que la situation ne se complique.

De même, Ludivine a pris le risque de transiger avec les bons principes pour ne pas perdre l'amitié de Béatrice. " Je pensais pouvoir la tirer de ce mauvais pas, dit-elle, mais ça n'a pas marché. Je l'accompagnais dans les boîtes de nuit. Je savais que c'était mal, mais je ne voulais pas lui faire de peine. Ses difficultés ont commencé à peser très lourd sur mes épaules. J'ai gardé le silence, pensant que le problème allait s'estomper. Mais il n'a fait que s'amplifier. " Le réveil a été brutal pour Ludivine : Béatrice a été assassinée par le jeune homme qu'elle fréquentait.

Rester fidèle à un ami envers et contre tout peut paraître noble. Mais si votre ami était pris dans un tourbillon, l'y rejoindriez-vous ? Ce serait signer votre arrêt de mort à tous les deux. Le bon sens voudrait que vous lui je-

tiez un gilet ou une bouée de sauvetage. Pareillement, vous devez, en apportant votre aide, conserver une certaine distance. — Jude 22, 23.

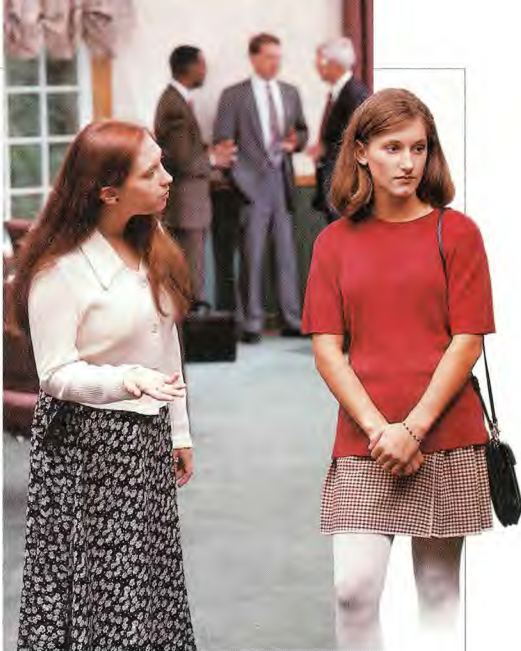
Il est impératif que vous gardiez vos distances si votre ami est renvoyé de la congrégation. Le commandement de la Bible est de “cesser de fréquenter” une telle personne (1 Corinthiens 5:11). Vous avez toujours son bonheur à cœur, certes, mais le meilleur moyen de l’aider est de vous montrer fidèle à Jéhovah, non de lui emboîter le pas dans ses transgressions (Psaume 18:25). Votre attitude inébranlable est peut-être ce qui le poussera à reconsidérer ses actions. Et, surtout, votre fidélité réjouira Jéhovah. — Proverbes 27:11.

Quand le poids devient trop lourd

Souvent, malheureusement, les efforts échouent. “J’ai essayé de la raisonner, de l’aider, dit Rébecca à propos de son amie. Je lui ai même envoyé une lettre, mais elle ne m’a jamais répondu.” Et Caroline, qui essayait depuis plusieurs mois d’aider une amie qui jouait avec le feu, a “commencé à ressentir un certain stress”.

Il est important de comprendre que “chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même”. (Romains 14:12.) S’il convient d’accorder aux autres un soutien pratique pour les aider à porter leurs fardeaux, leurs difficultés personnelles, on ne peut pas porter leur “charge”, leur responsabilité vis-à-vis de Dieu. “Chacun portera sa propre charge”, dit la Bible (Galates 6:5). Vous n’êtes pas responsable des choix de votre ami.

Reste qu’il est douloureux de voir un ami gâcher sa vie. Mickaël, qui en a perdu un, raconte : “Ça m’a fait très mal, parce que j’étais vraiment proche de Marc et de ses parents. J’ai même fait de la dépression.”



Encouragez votre ami(e) à rechercher de l’aide.

Il est normal d’éprouver une grande tristesse lors d’une pareille rupture. On puise toutefois du réconfort en s’ouvrant de ses sentiments à quelqu’un en qui l’on a confiance (Proverbes 12:25). “Grâce à l’aide de mes parents, explique Rébecca, je m’en suis remise.” Vous pouvez également ouvrir votre cœur à Jéhovah Dieu dans la prière (Psaume 62:8). Caroline résume bien la question : “La prière et la prédication m’ont énormément soutenue. Je me suis également liée d’amitié avec d’autres membres de la congrégation, notamment des femmes d’âge mûr. J’ai fini par comprendre que chacun est responsable de ses actions et que je devais vivre ma vie.” En agissant de la sorte, vous vous aiderez vous-même... et qui sait si vous n’aideriez pas votre ami ?

Les fabricants de tabac mis en cause

SELON le *New York Times* du 26 juillet 1995, " le ministère de la Justice a désigné à New York un jury spécial qui évaluera si oui ou non les manufactures de tabac ont présenté aux autorités fédérales des documents fallacieux à propos de la composition et des effets néfastes de la cigarette. Le ministère envisage de nommer un second jury pour déterminer si, sur la question des tabacs, les responsables de ces firmes ont menti au Congrès ".

Pourquoi ces remous ? L'article explique qu'en avril 1994, des responsables des sept principales entreprises de tabac des États-Unis avaient déclaré sous serment devant une commission du Congrès que, " selon eux, la nicotine ne crée pas une dépendance, la cigarette ne nuit pas à la santé, et leurs firmes n'ont pas joué sur la teneur en nicotine de leurs produits ".

Un peu plus d'un an après, en juin 1995, leur système de défense s'est effondré avec la divulgation de 2000 documents compromettants. On y apprend que les chercheurs des manufactures de tabac ont étudié pendant 15 ans les effets " pharmacologiques " de la nicotine sur le corps, le cerveau et le comportement des fumeurs. Le Dr Victor DeNoble, ancien chercheur d'une de ces firmes, exprime la principale conclusion de ces recherches : " L'entreprise a compris que l'on pouvait réduire la teneur en goudron, mais forcer sur la nicotine tout en conservant un produit apprécié du consommateur. Tous ces travaux ont mis en lumière que la nicotine non seulement calme ou sti-

mule, mais aussi agit à la source, sur le cerveau ; les gens fument en raison des effets que cela produit sur le cerveau. "

Selon le *New York Times*, ces études démontrent que " quelle que soit la marque de cigarettes, les sujets absorbent la quantité de nicotine dont ils ont besoin en inhalant plus profondément, en gardant plus longtemps la fumée dans la bouche, ou en fumant davantage ". Les chercheurs se sont donc orientés vers des cigarettes contenant peu de goudron, mais suffisamment de nicotine pour que les fumeurs soient satisfaits.

Ces documents révèlent aussi que les fabricants s'intéressent de près à leur clientèle. Pendant plus de 15 ans, ils ont analysé le comportement des étudiants. Dans une certaine ville de l'Iowa, les habitants, parmi lesquels des fumeurs d'à peine 14 ans, ont été sondés sur leurs habitudes de consommation.

La publication de ces documents est une aubaine pour les avocats qui ont intenté un recours collectif en justice contre sept entreprises de tabac. Ils accusent ces firmes d'avoir tenu secrets les effets d'accoutumance à la nicotine et d'avoir joué sur les doses de cette substance pour rendre les fumeurs plus dépendants. Un avocat expliquait qu'aucun jury au monde ne croira que ces firmes ont entrepris ces recherches par simple passe-temps.

Comme l'ambiance se gâte dans les pays industrialisés, les manufactures de tabac misent sur les pays en développement. Il y

a 40 ans, dans les pays en développement, pour ainsi dire aucune femme n'était touchée par la cigarette et seulement 20 % des hommes fumaient. Aujourd'hui, 8 % des femmes et 50 % des hommes s'adonnent au tabac, et la proportion continue de s'élever. " La fumée souffle vers l'hémisphère Sud ", disent les chercheurs.

Notre correspondant fait le point

Voici quelques observations générales de notre rédacteur au Brésil sur la situation dans les pays en développement. Dans les pays industrialisés, la recherche trace un portrait toujours plus morbide du fumeur. Cela n'est pas sans conséquences. D'après l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), " les pays qui ont jugé indispensable d'informer le public commencent à enregistrer un recul de la consommation de tabac ". L'Institut Panos de Londres fait cet autre constat : " Au Nord, dans les pays industrialisés, fumer n'est plus jugé tolérable dans beaucoup de foyers, de lieux publics et d'entreprises ", et l'on considère majoritairement que " fumer peut tuer ". " L'industrie du tabac s'oriente à présent vers les marchés de l'hémisphère Sud. "

Par contraste, dans ces pays moins nantis, ouvrir un marché est aussi simple que d'ouvrir un paquet de cigarettes. Les manufactures de tabac y rencontrent des conditions idéales. Dans les trois quarts de ces pays, la publicité pour le tabac est entièrement libre, et le public est peu informé des dangers de la cigarette. Toujours selon l'Institut Panos, " les gens ne sont pas conscients des risques pour la simple raison qu'on ne leur en a jamais parlé ".

Afin de persuader les jeunes femmes, cible privilégiée, de goûter au tabac, la publicité " présente la cigarette comme un symbole de séduction et de plaisir, apanage de la femme libérée ". Ces slogans ressemblent étrangement à ceux en vogue dans les pays industrialisés il y a un demi-siècle. À l'époque, ces arguments ont eu du succès. Très



Photo O.M.S. (L. Taylor)

Une cible privilégiée : la population féminine des pays en développement.

vite, dit-on, une femme sur trois " fumait avec autant d'allant qu'un homme ".

De nos jours, grâce à des campagnes publicitaires toujours plus agressives en direction de la population féminine des pays en développement, consommatrice ignorante des méfaits du tabac, le " succès " commercial des années 20 et 30 est en passe de se répéter. Et déjà se profile le spectre hideux de millions de jeunes filles qui, encore adolescentes, seront déjà esclaves du tabac.

Chine : le numéro un mondial

Zhang Hanmin, ouvrier chinois de 35 ans, allume une cigarette : " Honnêtement, je suis prêt à renoncer à pas mal de choses, mais pas à la cigarette. " Quelque 300 millions de ses compatriotes diraient sans doute la même chose. Depuis les années 80, la Chine " fabrique, commercialise et consomme plus de cigarettes que n'importe quel autre pays ". Récemment, en une année, " des milliards de cigarettes ont été vendues à une population de fumeurs invétérés ", ce qui faisait de la Chine le " numéro un mondial du tabac ". — Selon la revue *Panoscope*.



O.M.S.

Ignore-t-elle les dangers ?

La cible de prédilection

Si les femmes constituent une cible privilégiée pour l'industrie du tabac, les jeunes, eux, sont la cible principale. Les publicités au graphisme de bande dessinée et les logos sur les jouets font mouche, tout comme le parrainage d'événements sportifs.

En Chine, à en croire la revue *Panoscope*, la cigarette "fait un malheur chez les jeunes". Environ 35 % des 12-15 ans et 10 % des 9-12 ans fument. Le quotidien *Folha de S. Paulo* parle de dix millions de jeunes fu-

Des cigarettes "garanties" ?

Ignorant les trois millions de personnes qui meurent chaque année du tabagisme, la publicité continue de prétendre que la cigarette est inoffensive. Par exemple, une publicité parue récemment dans une revue brésilienne annonçait la naissance d'une cigarette "garantie par le fabricant". Elle déclarait ceci : "Votre voiture est garantie ; votre téléviseur est garanti ; votre montre est garantie. Votre cigarette aussi." Cependant, comme le mentionnent la plupart des publicités, et comme peuvent en témoigner les fumeurs atteints de maladies chroniques, la seule chose qui est garantie, c'est que "fumer est dangereux pour la santé".

meurs au Brésil. Ignorent-ils les dangers ? "Je sais que c'est dangereux de fumer, dit Rafael, 15 ans, qui consomme un paquet et demi par jour, mais c'est tellement bon !" Victimes de ce raisonnement insouciant, "chaque jour, au moins 4000 jeunes se mettent à fumer", précise l'Institut Panos.

L'industrie du tabac exporte dans les pays du Sud des produits contenant plus de goudron et de nicotine que les marques vendues dans les pays du Nord. L'objectif est clair. Il y a quelques années, un responsable d'une manufacture de tabac s'est exclamé : "Je ne vais pas m'excuser pour la nicotine. C'est elle qui fait marcher notre affaire. C'est elle qui nous garantit notre clientèle." La tactique est efficace. L'ouvrage néerlandais *Roken Welbeschouwd* (La cigarette — Tout bien considéré) explique que "la dépendance est acquise plus rapidement, et il est alors possible de doper la consommation et les ventes en abaissant graduellement la teneur en nicotine".

"L'industrie du tabac, conclut l'Institut Panos, voit dans les pays de l'hémisphère Sud le marché qui assurera sa survie."

Fumer ou vivre, il faut choisir

Si vous vivez dans un pays en développement, qu'allez-vous faire ? Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Jusqu'en 1950, le nombre de décès dus au tabagisme était négligeable, mais actuellement ce sont un million de personnes qui en meurent chaque année dans les pays en développement. Et, selon l'O.M.S., dans 30 ans, ce seront sept millions de vies que le tabac fauchera dans ces pays chaque année. Contrairement à ce que prétend la publicité, la cigarette tue.

Vous dites être conscient du danger ? Très bien, mais cela suffira-t-il ? Serez-vous comme ce fumeur qui, ayant lu tant d'articles accablants sur la cigarette, décide d'arrêter de lire ? Ou bien aurez-vous la sagesse de voir au-delà de l'écran de fumée que dresse la publicité et de dire *non* à la cigarette ? La fumée souffle au Sud, mais vous n'êtes pas obligé de la laisser chatouiller vos narines !



NE PERDEZ PAS LE GOÛT DE LA LECTURE

UN NOUVEAU type de difficulté à la lecture gagne le monde ; les gens savent lire, mais répugnent à le faire*. Oui, la lecture pratiquée autrefois avec plaisir est aujourd'hui souvent considérée comme une corvée. " Pour lire, il faut se casser la tête, dit une fillette de 12 ans, et ça ce n'est pas marrant. "

De nombreux adultes aussi ont perdu le goût de la lecture. Les États-Unis, par exemple, s'enorgueillissent d'un taux d'alphabétisation de 97 % ; cependant, la moitié des Américains adultes mettent rarement le nez dans un livre ou une revue ! Manifestement, ce n'est pas parce qu'on *sait* lire que l'on *aime* lire. Cela concerne également des personnes très instruites. Un homme qui a fait ses études à Harvard reconnaît : " Quand je rentre après une dure journée de travail, je ne vais pas me plonger dans un livre ; j'allume la télé. C'est plus facile. "

* Il n'est pas question ici de l'analphabétisme, qui est une "incapacité à lire et à écrire".

Pourquoi cette désaffection ? En quelques dizaines d'années, la lecture a dû céder le pas aux médias électroniques, qui ont accaparé l'attention du public. Dans la revue *Fortune*, Stratford Sherman écrit : " Nous avons maintenant nos chaînes câblées, notre magnétoscope, notre console Nintendo et notre walkman ; il y a bien moins de chances que l'on veuille se fatiguer à lire un livre qu'à l'époque où l'on menait une vie plus dépouillée. " Le concurrent du livre le plus prenant en matière de temps est sans doute la télévision. Dans les faits, à 65 ans, l'Américain moyen aura passé *neuf ans* de sa vie devant son téléviseur !

Parce que les bienfaits de la lecture sont souvent perdus au profit du petit écran, il serait bon de s'arrêter sur les considérations suivantes.

Les bienfaits de la lecture

La lecture stimule l'imagination. La télévision pense à votre place. Toute l'action est

transcrite : les expressions de visage, les inflexions de voix et le décor.

Par contre, quand vous lisez, c'est vous qui choisissez les acteurs, qui plantez le décor et dirigez le déroulement de l'action. "On fait ce qu'on veut, dit un lecteur de 10 ans. On peut imaginer chaque personnage comme ça nous plaît. Quand on lit un livre, on dirige plus les choses que quand on regarde la télé." Le psychanalyste Bruno Bettelheim faisait observer que "la télévision bride l'imagination au lieu de la libérer. Un bon livre stimule l'esprit, mais le libère en même temps".

La lecture enrichit l'expression orale. "Aucun enfant ou aucun adulte ne devient meilleur du fait de regarder de plus en plus la télévision", rappelle Reginald Damerall, de l'université du Massachusetts. "Les dispositions requises sont si élémentaires qu'on n'a pas encore entendu parler d'incapacité à ce sujet."

En revanche, la lecture s'appuie sur le vocabulaire disponible et l'enrichit ; elle va de pair avec la parole et l'écriture. Un professeur de littérature a dit : "La réussite d'un élève dépend énormément de son vocabulaire, autant dans ce qu'il comprend en lisant que dans sa manière de raisonner par écrit, et il n'y a absolument pas d'autre moyen d'acquérir un vocabulaire étendu que de lire."

La lecture insuffle la patience. Plus d'un millier d'images vont défiler devant vos yeux en une heure de télévision, et ne vous laisseront que peu de temps pour réfléchir à ce que vous voyez. "Cette technique déclenche litté-

ralement une baisse de la concentration", affirme le docteur Matthew Dumont. Ce n'est pas pour rien que certaines études établissent que les personnes, enfants et adultes confondus, qui regardent trop la télévision ont tendance à agir sur des coups de tête et ont du mal à rester en place.

La lecture demande de la patience. Neil Postman, spécialiste en communication, a écrit : "Les phrases, les paragraphes et les pages se déroulent lentement, à tour de rôle, et selon une logique qui est loin d'être intuitive." À son rythme propre, le lecteur doit interpréter, évaluer et jauger chaque page. La lecture est une opération complexe de décodage qui demande et insuffle de la patience.

Une attitude équilibrée

Les bienfaits de la lecture étant établis, il faut néanmoins reconnaître à la télévision quelques mérites. Elle peut surpasser la lecture dans la transmission de certains types d'information*. Une émission intéressante peut même donner goût à la lecture. "On a remarqué que des émissions adaptant pour la télévision des livres pour enfants ou des thèmes scientifiques incitent les jeunes à se tourner vers des livres abordant ces sujets." — *The Encyclopedia Americana.*

Une attitude équilibrée est essentielle. L'écrit et la télévision sont des vecteurs différents de l'information. Chacun a ses avantages et ses limites. Dans l'un comme dans l'autre cas, on peut en user ou en abuser. Effectivement, celui qui lit trop, au point de s'isoler, risque de se causer autant de tort que celui qui regarde trop la télévision. — Proverbes 18:1 ; Ecclésiaste 12:12.

Toutefois, la lecture est souvent délaissée au profit des divertissements audiovisuels. Un journaliste japonais le déplore en ces termes : "D'une culture de lecteurs, nous dérivons vers une culture de spectateurs." Ce phénomène frappe spécialement les jeunes. Beaucoup acquièrent en grandissant une indifférence à la lecture dont ils font plus tard

* Consciente de ce fait, la Société Watch Tower a ces dernières années ajouté à sa production d'ouvrages imprimés des cassettes vidéo traitant de divers sujets bibliques.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Les comportements compulsifs
dominent-ils votre vie ?**

En qui avoir confiance ?

**Que faire quand on a offensé
quelqu'un ?**

les frais. Mais comment les parents peuvent-ils insuffler à leurs enfants l'envie de lire ?

L'aide des parents

Donnez l'exemple. Dans un article intitulé "Comment élever de bons lecteurs", le magazine *Newsweek* faisait ces réflexions marquées au coin du bon sens : "Si vous êtes une chiffe molle vautrée devant votre poste, votre enfant ne fera pas mieux. Par contre, si vos enfants vous voient plongé avec délectation dans un bon livre, ils comprendront que vous ne prêchez pas seulement les bienfaits de la lecture, mais que vous y croyez vraiment." Mieux encore, certains font la lecture à haute voix à leurs enfants. Ainsi, ils établissent des liens chaleureux, ce qui manque terriblement dans les familles aujourd'hui.

Montez-vous une bibliothèque. "Ayez partout des livres chez vous, des tas de livres, recommande le docteur Theodore Rubin. Je sais que je lisais parce qu'il y avait des livres à disposition et aussi parce que tout le monde lisait." Les enfants liront si les livres sont à portée de la main. Ils seront encore plus incités à lire si les livres appartiennent à leur bibliothèque personnelle.

Faites de la lecture un plaisir. On dit que si la lecture est pour l'enfant un moment agréable, la bataille est à moitié gagnée. Faites donc de la lecture un plaisir. Comment y parvenir ? D'abord, limitez le temps passé devant la télévision, sinon c'est presque toujours elle qui l'emportera. Ensuite, créez une ambiance propice à la lecture ; des moments et des endroits tranquilles, par exemple un coin-bibliothèque bien éclairé, invitent à la lecture. Enfin, ne forcez pas l'enfant à lire. Il faut qu'il ait de quoi lire et aussi des occasions de lire, mais laissez l'envie de lire croître en lui.

Certains parents commencent à faire la lecture à leur enfant très tôt, ce qui peut être bénéfique. Les spécialistes disent qu'à trois ans, un enfant comprend l'essentiel du langage qu'il utilisera adulte dans une conversation ordinaire, même s'il ne sait pas encore exprimer facilement ces mots. On lit dans l'ouvrage *Les trois premières années de la vie* :

"Les enfants commencent à apprendre à comprendre le langage plus tôt et plus vite qu'ils n'apprennent à l'utiliser oralement." La Bible disait de Timothée : "Depuis ta toute petite enfance tu connais les écrits sacrés." (2 Timothée 3:15). Le mot enfant vient du latin *infans*, qui signifie littéralement "qui ne parle pas". Timothée avait entendu des mots tirés des Écritures bien avant de pouvoir les exprimer.

La Bible, un auxiliaire précieux

"La Bible est un extraordinaire recueil d'ouvrages littéraires", dit le livre *La Bible dans son contexte littéraire* (angl.). En fait, ses 66 livres contiennent des poèmes, des chants et des récits historiques instructifs pour jeunes et moins jeunes (Romains 15:4). De plus, la Bible "est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice". — 2 Timothée 3:16.

Oui, la Bible, la Parole de Dieu, est le livre le plus précieux que l'on puisse lire. Ce n'est pas pour rien que chaque roi d'Israël devait posséder une copie des Écritures et "y lire tous les jours de sa vie". (Deutéronome 17:18, 19.) Josué reçut quant à lui l'ordre de lire les Écritures "à voix basse jour et nuit". — Josué 1:8.

Bien sûr, certaines parties de la Bible ne sont pas d'une lecture aisée et demandent un effort de concentration. Mais rappelons-nous ces paroles de Pierre : "Comme des enfants nouveau-nés, ayez un ardent désir pour le lait non frelaté de la parole." (1 Pierre 2:2). Avec la pratique, on désirera le "lait" de la Parole de Dieu aussi spontanément que le petit enfant recherche le lait de sa mère. Le goût pour la lecture de la Bible se cultive. L'effort en vaut la peine. "Ta parole est une lampe pour mon pied, et une lumière pour ma route", a écrit le psalmiste (Psaume 119:105). N'avons-nous pas tous besoin de la direction divine en notre époque si troublée ?

* Pour aider les enfants à désirer connaître la Bible, la Société Watch Tower imprime des manuels d'étude bibliques simples, tels que le *Recueil d'histoires bibliques* et *Écoutez le grand Enseignant*. Ces deux livres existent également sur cassettes audio.



Attention aux ' yeux du fleuve ' !

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AUSTRALIE

Avec l'aimable autorisation d' Australian International Public Relations

UNE touriste insouciant pagayait tranquillement sur un affluent de l'East Alligator River, dans le paradis macrégeau du Territoire du Nord, en Australie : le Parc national de Kakadu. Soudain, ce qu'elle pensait être un tronc mort a attaqué son canoë. Il s'agissait d'un redoutable crocodile marin dans le territoire duquel elle venait de pénétrer à la période la plus dangereuse de l'année.

Affolée, la femme a ramé frénétiquement vers un groupe d'arbres. Comme elle posait le pied sur les premières branches, le crocodile a surgi de l'eau, l'a renversée, puis l'a fait rouler sur elle-même par trois fois. Chaque fois que l'animal relâchait l'étreinte de sa gueule, elle essayait de toutes ses forces de remonter sur la berge boueuse. À la troisième tentative, elle a réussi à atteindre la rive. Elle s'est ensuite traînée sur deux kilomètres avant qu'un garde forestier n'entende ses appels au secours. La femme a survécu à ses terribles blessures.

Ce drame qui aurait pu être fatal remonte à 1985. Deux ans après, une touriste américaine a eu moins de chance. N'écoulant pas les mises en garde de ses compagnons, elle a voulu nager dans la Prince Regent River, fleuve d'Australie-Occidentale infesté de crocodiles. Elle a été attaquée et tuée par un crocodile marin. De jeunes crocodiles auraient été aperçus dans l'eau, ce qui laisse supposer qu'il s'agissait d'une femelle voulant protéger ses petits.

Les implacables ' yeux du fleuve '

Dans la clarté de la lune, tout ce que voit le pêcheur sur l'estuaire, ce sont les ronds

dans l'eau provoqués par les insectes se posant sur la surface immobile. Pourtant, ce pêcheur de l'extrême nord de l'Australie est conscient du danger caché : les ' yeux du fleuve '. S'il allumait sa lampe de poche, il verrait s'illuminer de rouge les yeux d'un crocodile dépassant à peine de la surface des flots. L'homme est un intrus sur le territoire de ces prédateurs séculaires.

Des 12 espèces de crocodiles existant dans le monde, le crocodile marin d'Australie, qu'on rencontre également dans d'autres contrées, constitue l'une des plus grandes et des plus dangereuses. Il peut mesurer 7 mètres de long. Quand la proie sans méfiance voit briller les yeux du crocodile, il est trop tard pour échapper à sa foudroyante attaque : il la happe et l'entraîne dans l'eau en roulant plusieurs fois sur lui-même. Des animaux aussi imposants que des buffles, des bœufs ou des chevaux ont été attaqués pendant qu'ils se désaltèrent.

Victime de la mode

Un mythe ancien prétendait que le crocodile verse hypocritement une larme sur sa malheureuse victime ; la culture moderne en a retenu l'expression " larmes de crocodile ". Mais peu d'humains versent des larmes sur les crocodiles. Au contraire, ce reptile aquatique a été chassé sans merci pour sa précieuse peau.

Plus d'un crocodile marin a fini sa carrière dans un défilé de mode sous la forme d'un article de maroquinerie : certains considèrent son cuir comme le meilleur qui soit, le plus doux et le plus solide. Un sac à main en crocodile a récemment été vendu à Londres



Avec l'aimable autorisation de Koorana Crocodile Farm, Rockhampton, Queensland, Australie

Éclairés dans la nuit, les ' yeux du fleuve ' prennent des reflets rouges.

plus de 75000 francs français. Dans beaucoup de pays, la peau du crocodile reste synonyme de prestige.

À une époque, l'appât du gain a menacé la survie du crocodile marin en Australie. Entre 1945 et 1971, près de 113000 individus ont été tués dans le seul Territoire du Nord. Pour empêcher sa disparition, la chasse a été réglementée au début des années 70 ; en 1986, la population sauvage avait reconstitué ses effectifs d'antan. L'animal n'est donc plus en danger en Australie, bien que certains fassent remarquer que maintenant c'est son habitat qui est menacé.

Un chasseur préservé

Durant des siècles, les aborigènes ont consciemment ou non préservé le crocodile. Il est vrai que certaines tribus savaient le chasser, mais d'autres interdisaient sa chasse pour des motifs religieux.

Ces dernières années, l'apparition de fermes de crocodiles et un effort d'éducation ont contribué à leur préservation. Les touristes se bousculent dans ces élevages, assurant leur équilibre financier, tandis que

des programmes de reproduction permettent de commercialiser des peaux et de la viande sans menacer les populations sauvages.

Selon un éleveur australien, les gens ne préservent que des choses qu'ils aiment ou comprennent, auxquelles ils sont disposés à accorder un peu de place ou de temps. Il fait ce commentaire : " Avec ces paramètres, les crocodiles sont mal placés. Pourtant, leur valeur sur le plan écologique vaut bien celle des articles de maroquinerie. "

La visite d'une ferme de crocodiles est passionnante ; à l'abri d'un grillage, on peut approcher ces reptiles cuirassés aux teintes boueuses. Les employés de la ferme, plus intrépides, entrent dans l'enclos pour les obliger à faire un peu de spectacle tout en les récompensant de volailles fraîches et d'autres viandes. Récemment, un de ces employés a cependant appris à ses dépens qu'il ne faut





Avec l'aimable autorisation de Koorana Crocodile Farm, Rockhampton, Queensland, Australie

Avec l'aimable autorisation d'Australian International Public Relations

jamais se fier au crocodile. Sans raison apparente, un animal s'est soudain jeté sur lui et lui a arraché le bras gauche.

Cet aspect mis à part, tenir un individu d'un an est une expérience à faire. La peau de son ventre est remarquablement douce, tandis que les plaques cornées de son dos forment une carapace hydrodynamique. On comprend alors pourquoi ce cuir est si recherché. Mais attention ! ce "bébé" de 12 mois qu'on a muselé pour la circonstance est vigoureux pour sa taille.

On ne peut qu'être ravi au spectacle d'une éclosion, lorsqu'on entend grogner le petit dans l'œuf et que soudain il brise la coquille en s'aidant de la dent temporaire située au bout de son petit museau. On conviendra que c'est probablement le seul moment de sa vie où le crocodile a vraiment l'air mignon !

À gauche : le bébé crocodile brise soudain sa coquille.

Ci-dessus : crocodile adulte prenant un bain de soleil sur les rives bourbeuses de la Mary River.

Des mythes tenaces sont dissipés

L'observation du comportement de ces reptiles inquiétants dans les fermes d'élevage a dissipé quelques mythes tenaces. On a longtemps pensé que le crocodile traquait patiemment sa proie pendant des jours, voire des semaines, avant de fondre brusquement sur elle. Il semble plutôt qu'il devienne agressif quand il s'agit de défendre son territoire lors de la saison des amours, pendant la mousson. Si un intrus pénètre sur son domaine à ce moment-là, le crocodile risque de s'en prendre violemment à lui, alors qu'à une autre période de l'année il le regardera avec indifférence.

Quand des crocodiles s'aventurent dans des zones fréquentées par le public, des chasseurs professionnels les déplacent. La technique consiste entre autres choses à attraper avec un nœud coulant la mâchoire inférieure de l'animal quand il est gueule ouverte, à la remonter et à la lier rapidement à la mâchoire supérieure. Il ne



peut se défaire de sa muselière, car si les muscles élévateurs de sa mâchoire inférieure sont formidablement puissants, les muscles abaisseurs sont faibles. S'il n'y prend garde, le chasseur risque néanmoins de se faire assommer par la robuste queue de l'animal.

Pas forcément cruel ni violent

Ces mâchoires qui causent de graves blessures savent tout autant fonctionner avec délicatesse. Si des bébés crocodiles tardent à briser leur coquille, la maman va rouler avec soin les œufs pour décider les petits à s'activer.

Les dents servent plus à agripper qu'à découper. Une proie de petite taille sera engloutie d'un seul tenant. Sinon elle sera déchirée et ingurgitée par morceaux. Des autopsies de reptiles morts ont révélé la présence de pierres dans l'estomac. Qu'elles soient avalées délibérément ou non, certains pensent que ces pierres servent de lest lorsque les crocodiles plongent.

Les visiteurs remarquent souvent des crocodiles se tenant sur la berge la gueule grande ouverte. En fait, il ne s'agit pas d'une posture agressive. Au contraire, la gueule ouverte leur permet de s'adapter à la température ambiante. Comme tout reptile, animal à sang froid, le crocodile doit constamment réguler la température de son corps.

Bizarrement, bien qu'il soit un reptile, le crocodile possède un cœur à quatre cavités, comme les mammifères. Toutefois, quand il plonge, il se produit une modification qui amène ce cœur à fonctionner comme s'il n'avait que trois cavités.

Le crocodile marin se distingue de l'alligator par un museau plus étroit et des dents sur la mâchoire inférieure qui restent visibles gueule fermée. Les vrais crocodiles se rencontrent de l'Afrique, où vit le crocodile nain, jusqu'en Inde et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. On en trouve aussi au sud, en Australie, où ils colonisent de préférence la mangrove et les marais des zones tropicales, car ils établissent leur nid près de la rive. L'inconvénient est qu'en cas d'inonda-

tion beaucoup de jeunes meurent noyés. En raison de nombreux prédateurs, comme les crocodiles adultes, une espèce de poisson, le barramunda et un échassier, le bihoreau châtain, seuls 50 % des petits survivent à leur première année.

Détail étonnant, les crocodiles naissent munis d'une réserve de nourriture, un sac vitellin à l'intérieur de l'organisme qui assure leur subsistance pendant quelques semaines. Toutefois, dès que leur mère les prend délicatement dans sa gueule et les amène au bord de l'eau, ils commencent à exercer leur museau, essayant de happer tout ce qui se présente.

Pourquoi surnommer le crocodile les 'yeux du fleuve' ? Parce que tout jeune déjà, ses yeux prennent un reflet rouge quand on les éclaire la nuit. Une couche de cristaux disposée derrière la rétine améliore leur vision nocturne, et c'est elle qui donne ce reflet rouge.

Oui, le crocodile est un reptile fascinant, à condition de toujours garder ses distances. Et comme tout pêcheur le sait, il ne faut pas s'aventurer à vouloir apprivoiser le léviathan.

En langage poétique, le livre de Job appelle le crocodile "Léviathan" : "Peux-tu tirer Léviathan avec un hameçon, ou avec une corde peux-tu tenir sa langue baissée ? Peux-tu lui mettre un jonc dans les narines, ou avec une épine peux-tu lui percer les mâchoires ? Te fera-t-il beaucoup de supplications, ou te dira-t-il de douces paroles ? Conclura-t-il une alliance avec toi, pour que tu le prennes comme esclave pour des temps indéfinis ? Joueras-tu avec lui comme avec un oiseau, ou l'attacheras-tu pour tes fillettes ? Des associés en feront-ils trafic ? Rempliront-ils entre des marchands ? Rempliras-tu sa peau de dards ou sa tête de harpons à poissons ? Mets ta main sur lui. Souviens-toi du combat. Ne recommence pas." — Job 41:1-8.

De sages paroles, qui invitent l'imprudent et le curieux à se méfier des 'yeux du fleuve', le puissant et redoutable crocodile !

"Holocauste silencieux"

Lu dans le journal britannique *Guardian Weekly*: selon Oxfam, un organisme d'action humanitaire très actif, les souffrances subies par les pauvres de la planète sont assez graves pour être qualifiées d'"holocauste silencieux". Dans un rapport commentant une campagne d'action sur cinq ans en faveur des pauvres de la planète, Oxfam retient que un cinquième de la population mondiale vit dans les 50 pays les plus pauvres. Ces pays ont vu leur part du revenu mondial chuter à seulement 2%. De plus, l'abîme entre pauvres et riches se creuse également à l'intérieur d'une même nation. Le Mexique, par exemple, porte les séquelles d'une grave crise financière et de la pauvreté généralisée, mais par ailleurs on n'y a jamais compté autant de milliardaires. Un porte-parole d'Oxfam a déclaré: "On a l'impression que les chefs d'État et l'O.N.U. font fausse route. Il nous faut adopter une nouvelle optique pour aborder le prochain millénaire."

Plus dangereux que la cigarette

C'est à cette conclusion qu'est arrivée en Inde une commission parlementaire à propos de la bidi, aussi appelée cigarette du pauvre. On estime que plus de quatre millions d'hommes, de femmes et d'enfants confectionnent quotidiennement plus de 300 millions de bidis, qui consistent en poussière de tabac enroulée dans une feuille de végétal maintenue par du fil. Le *Times of India* fait état d'un rapport établissant que la bidi est de dix fois et demie plus cancé-

rigène qu'une autre cigarette; elle peut causer la silicose et la tuberculose, et contient 47 % de goudron et 3,7 % de nicotine contre respectivement 36 % et 1,9 % pour les cigarettes indiennes courantes. Les fumeurs ne sont pas les seuls en danger. Les millions de personnes qui confectionnent les bidis travaillent souvent de longues heures dans des conditions sordides, respirant de la poussière de tabac dans des locaux mal ventilés. Ce sont les enfants qui en souffrent le plus.

Culture et santé

Les spécialistes de la santé publique pensent depuis longtemps que les enfants nés dans des pays en développement ont plus de chances de survivre si



leur mère sait lire et écrire, mais ils n'avaient jamais pu prouver que le seul fait de savoir lire était un facteur déterminant. Selon la revue *New Scientist*, une étude menée au Nicaragua "démontre pour la première fois que l'on favorise la santé des enfants en assurant une instruction aux femmes". Cette étude s'est intéressée à des femmes qui ont bénéficié d'une importante campagne d'alphabétisation réalisée entre 1979 et 1985. À la fin des années 70, le taux de mortalité infantile dans le cas de mères illettrées était d'environ 110 pour

1000. En 1985, ce taux dans le cas de mères ayant appris à lire était tombé à 84 pour 1000. Les enfants étaient également mieux nourris. Les experts ne sont pas certains des raisons pour lesquelles les enfants de mères sachant lire et écrire se portent mieux.

La confiance perdue

Au Canada, la bourgade de Chesterfield Inlet, dans la baie d'Hudson (Territoires du Nord-Ouest), est en émoi à la suite d'accusations dénonçant des sévices répétés infligés à des élèves. Selon la revue *Maclean's*, un rapport impartial rendu récemment public par le gouvernement révèle que, dans les années 50 et 60, des sévices et des brutalités ont été perpétrés pendant 17 ans sur des enfants inuits à l'Externat fédéral Sir Joseph Bernier et dans un foyer d'hébergement proche géré par l'Église catholique. En 21 mois d'enquête, la police a examiné 236 accusations de sévices, auxquelles elle a décidé de ne pas donner suite, dans certains cas parce qu'il y avait prescription, dans d'autres parce que les coupables présumés sont âgés ou même décédés, ou encore parce que certains des anciens élèves ne pouvaient identifier leurs agresseurs avec certitude. *Maclean's* fait cette remarque: "Le temps écoulé rend effectivement difficile la condamnation des auteurs de ces sévices, mais il n'a pas effacé les souffrances des victimes."

La famille décline

Comment se porte la famille? Selon le Département de l'information des Nations unies,

à l'échelle mondiale, les pères passent en moyenne moins d'une heure par jour seuls avec leurs enfants (à Hong-Kong la moyenne est de six minutes). Les familles monoparentales sont toujours plus nombreuses. Au Royaume-Uni, par exemple, la moitié des enfants nés en 1990 avaient une mère célibataire. La violence domestique prend aussi de l'ampleur. On estime qu'aux États-Unis et en Europe occidentale 4 % des enfants subissent des violences au foyer chaque année. La situation des personnes âgées n'est pas plus brillante. On lit dans ce rapport : " Même dans les pays dits 'développés' de l'Union européenne, un cinquième des personnes âgées vivent dans une pauvreté relative, souvent isolées dans des ghettos urbains et privées de l'aide d'une véritable famille. "

Mariages à l'étranger : pas que du rose

Les facilités de déplacement accrues entre l'Europe de l'Est et celle de l'Ouest ont favorisé l'apparition d'un nouveau service douteux : le mariage à l'étranger. En 1991, 15 000 femmes seraient passées de l'Est à l'Ouest, pour ainsi dire commandées par correspondance. De nombreuses femmes vivant dans le dénuement et rêvant d'une vie meilleure répondent à des annonces d'agences matrimoniales proposant des mariages à l'étranger. Mais bien trop souvent le rêve tourne au cauchemar : la femme se retrouve isolée à l'étranger, à la merci d'un mari violent. Une Polonaise battue sauvagement par son mari allemand s'est enfuie en forêt où elle est restée cachée pendant deux jours dans le froid. En raison de gélures, il a fallu lui amputer le pied gau-

che et la jambe droite. Le journal anglais *Guardian Weekly* fait un autre constat : " Nombre de ces agences matrimoniales dissimulent des réseaux de prostitution. Elles attirent des femmes à l'étranger et les forcent à travailler dans des maisons de passe. Si elles refusent, on les tue. "

Mal des transports

Souffrez-vous du mal des transports ? Si oui, sachez que vous n'êtes pas le seul. D'après *l'International Herald Tribune*, 9 personnes sur 10 y sont sujettes peu ou prou. Les chiens en souffrent aussi, surtout les jeunes. Il arrive même que des pois-



sons transportés par bateau sur une mer agitée soient malades ! Que peut-on faire ? Beaucoup recourent à des médicaments, que l'on trouve facilement en pharmacie. D'autres suggestions : ne lisez pas dans un véhicule en mouvement ; asseyez-vous là où vous serez le moins secoué, à l'avant de la voiture, au niveau des ailes de l'avion. Regardez loin devant vous, par exemple fixez vos yeux sur l'horizon. Sinon, fermez les yeux.

La pollution atmosphérique s'aggrave en France

Malgré des plans concertés pour la combattre, la pollution atmosphérique s'aggrave à Paris et dans d'autres villes françaises, menaçant la santé de millions de personnes. Alors qu'autrefois le principal coupable était l'in-

dustrie lourde, c'est aujourd'hui l'automobile qui est responsable à 80 % de la pollution atmosphérique urbaine. Le nombre de voitures a doublé en France depuis 1970, passant de 12 à 24 millions, dont 3,2 millions dans la seule région parisienne. Selon *Le Monde*, une étude officielle a récemment établi que toute augmentation d'émissions de gaz toxiques dans la région parisienne se traduit par une hausse corrélative des décès et des hospitalisations pour insuffisance respiratoire. Pourtant, peu de mesures concrètes ont été prises. Il semblerait que les responsables politiques redoutent de voir des mesures efficaces, et forcément draconiennes, leur coûter les voix des électeurs automobilistes.

Troubles de l'élocution chez les enfants

En Allemagne, à Mayence, des chercheurs du Centre hospitalier universitaire pour les troubles de la communication ont découvert qu'un enfant sur quatre d'âge préscolaire souffre de troubles de l'élocution. " Ces chiffres m'ont laissé pantois ", reconnaît le professeur Manfred Heinemann, directeur du centre. Des tests menés sur des enfants de trois et quatre ans ont révélé qu'entre 18 et 34 % souffraient de troubles d'élocution. En 1982, la proportion était seulement de 4 %. Pourquoi cette aggravation ? Selon le journal allemand *Der Steigerwald-Bote*, " les familles regardent trop la télévision et ne discutent pas assez ". Il semblerait que dans de nombreux foyers les émissions télévisées, les cassettes et les jeux vidéo usurpent le rôle des parents. Les chercheurs ont constaté que des enfants sachant à peine s'exprimer étaient par contre " vifs comme l'éclair " aux jeux vidéo.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Industrie du tabac Le dossier " Des millions de victimes pour des millions de dollars " (22 mai 1995) était instructif et intelligent. Le tableau reproduit en couverture (" Crâne à la cigarette "), de Vincent Van Gogh, faisait froid dans le dos. Peut-être cette image suffira-t-elle à convaincre certains d'arrêter de fumer ou, au moins, à en dissuader d'autres de commencer.

M. B., États-Unis

Travaillant pour la Société américaine de cancérologie, j'étais particulièrement impatiente de lire ces articles. J'ai envoyé un exemplaire de ce numéro à la présidente de l'antenne locale d'une union de lutte contre le tabagisme. La tenue du style et la profondeur des recherches lui ont fait une telle impression qu'elle en a demandé 35 exemplaires pour ses collègues.

J. O., États-Unis

Mon mari et moi avons rompu avec la cigarette depuis près de trois mois, mais je ressentais encore parfois le besoin impérieux de fumer. Ces articles m'ont appris que certains des ingrédients de la cigarette sont si toxiques que la loi en interdit le déversement dans les décharges. Cela me pousse davantage encore à haïr ce qui est mauvais.

L. T., Afrique du Sud

Lupus Merci mille fois pour les renseignements sur le lupus contenus dans l'article " A présent, Mia est entre les mains de Jéhovah " (22 février 1995.) J'ai 18 ans, et je souffre de cette maladie depuis environ deux ans. Il est encourageant de savoir que d'autres Témoins de Jéhovah de par le monde supportent des souffrances et de constater que le Créateur nous accorde toujours son soutien plein d'amour.

J. Y., Italie

Parents à problèmes J'avais prié pour que paraisse un jour un article comme " Les jeunes s'interrogent... Que faire si mon père se conduit mal ? " (22 mai 1995). Quelle douleur quand ma mère a été exclue de la congrégation chrétienne ! J'ai failli cesser mon activité d'évangéliste à plein temps. Cet article m'a fortifiée pour mener à bien mon propre salut avec crainte et trem-

blement ' au lieu de m'inquiéter outre mesure de la position de maman devant Jéhovah (Philippiens 2:12). Un grand merci !

J. P., Philippines

Je suis une chrétienne baptisée, mais j'ai beaucoup de mal à honorer un père qui rentre ivre tous les jours. J'ai pleuré pendant toute la lecture de l'article. Maintenant, grâce à vous, mes pensées et mes sentiments négatifs vis-à-vis de mon père ont considérablement diminué, et je me sens plus sereine.

N. M., Japon

Église du Christ scientiste Dans l'article " Des séminaires pour l'amélioration des rapports médecins-Témoins de Jéhovah " (22 mars 1995), on relevait une remarque sur l'approche de la maladie par l'Église du Christ scientiste. Dans l'intérêt d'une meilleure compréhension mutuelle, j'aimerais assurer vos lecteurs qu'en se reposant sur les moyens spirituels de guérison, les membres de l'Église du Christ scientiste accordent du prix à la vie humaine et la protègent, comme, nous le croyons, Jésus nous l'a montré. Les guérisons prouvées dont nos périodiques se font l'écho depuis plus d'un siècle illustrent le mobile qui nous anime : adorer Dieu, et non nous poser en martyrs. D'où, logiquement, une bonne santé morale, spirituelle et physique.

M. W., directeur, Comités d'édition de la première Église du Christ, Scientiste, États-Unis.

Merci pour ces commentaires. Notre intention, en citant les paroles d'un médecin, était de souligner le fait que les Témoins de Jéhovah acceptent les traitements médicaux. Nous respectons le droit des individus d'avoir leurs croyances. Cependant, Jésus Christ a déclaré : " Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais ceux qui vont mal. " (Matthieu 9:12). Et, lorsqu'il a parlé à Timothée de ses " fréquentes maladies ", Paul, au lieu de lui recommander un moyen spirituel de guérison, lui a suggéré un traitement médical courant (1 Timothée 5:23). Ainsi, les enseignements de l'Église du Christ scientiste sont en contradiction avec la pensée biblique sur les soins médicaux. — Les éditeurs.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH FONT AVANCER LA CHIRURGIE CARDIAQUE

“OPÉRATION sans transfusion de sang.” Sous ce titre, un article du *Daily News* de New York (27 août 1995) expliquait que le New York Hospital-Cornell Medical Center s'apprêtait à “divulguer une méthode révolutionnaire de pontage coronarien — l'opération qu'a subie récemment l'ex-maire, David Dinkins —, grâce à laquelle le malade ne perd qu'une quantité de sang minime”.

“La valeur de ce nouveau procédé (...), que l'on doit à la position des Témoins de Jéhovah, se verra dans les centaines de milliers de dollars d'économies que réaliseront les hôpitaux et dans la réduction importante du risque de contamination des malades par le sang”, précise l'article. Le professeur Todd Rosengart, directeur du programme de chirurgie non sanguine de l'établissement, a déclaré : “Alors que nous avions généralement besoin de deux à quatre unités de sang pour ce type d'intervention, nous sommes aujourd'hui capables de nous en passer.”

Propos d'un des pionniers du procédé, le professeur Karl Krieger, cardiologue dans le même hôpital : “En éliminant le besoin de sang de donateurs et de produits sanguins, nous réduisons également le risque d'apparition de certaines fièvres et infections postopératoires habituellement associées aux transfusions.”

“Grâce à cette technique de pontage sans transfusion, expliquent d'autres spécialistes, la durée du séjour en unité de soins intensifs après l'opération est écourtée : de 24 heures ou plus, elle tombe à six heu-

res. Certains malades sur lesquels la thérapeutique a été expérimentée se sont rétablis et ont quitté l'hôpital 48 heures plus tôt que la normale.” Cela représente d'importantes économies pour les hôpitaux, pour l'État et pour les compagnies d'assurance. Selon les estimations du professeur Rosengart, “cette technique permet d'économiser au moins 1600 dollars [8000 francs français] par patient”.

Le *Daily News* poursuit :

“Paradoxalement, ce nouveau procédé chirurgical découle, non d'impératifs économiques ni même médicaux, mais de la ferveur religieuse. La communauté des Témoins de Jéhovah, dont les croyances lui interdisent le recours aux transfusions, cherchait de l'aide pour ceux de ses membres âgés qui souffraient d'affections cardiaques (...).

“Devant les sollicitations des Témoins de Jéhovah, les médecins ont allié nouveaux médicaments et techniques permettant de réduire les saignements. Ils ont également trouvé une utilisation inédite au cœur-poumon artificiel, appareil destiné à maintenir le malade en vie pendant une opération du cœur.

“Après son cycle d'expérimentation sur 40 Témoins de Jéhovah, l'équipe du New York-Cornell a, il y a six mois, étendu sa technique au grand public. Depuis, fait observer M. Krieger, elle a effectué 100 pontages sans avoir à déplorer un seul décès. Avec les techniques habituelles, le taux de mortalité est de 2,3 %.”

Dans le monde entier, 102 hôpitaux se sont dotés de programmes de chirurgie sans transfusion, de sorte que, partout, le grand public peut maintenant profiter de ces procédés chirurgicaux plus sûrs.



“ Merci de m'aider à connaître Jéhovah ! ”

Ainsi s'exprime une jeune Américaine de 16 ans à la suite de la lecture de publications éditées par les Témoins de Jéhovah. Elle écrit :

“ Je ne me souviens pas du titre, mais j'ai lu un livre sur la vie de Jésus dont, me semble-t-il, vous êtes les éditeurs. Avant cela, je pensais savoir l'essentiel. Je crois en Dieu et en Jésus, je prie le soir avant de manger et d'aller me coucher, et je mène une vie plutôt convenable. Toutefois, ce livre m'a fait comprendre que je ne sais en réalité pas grand-chose, qu'il me faut continuer de lire et d'accroître ma connaissance de Jéhovah Dieu, de Jésus et d'autres personnages bibliques.

“ Je réformais peu à peu mes habitudes pour mieux servir Dieu. Sans la Société Watch Tower, je ne saurais toujours rien sur lui ni sur la Bible. Merci de m'aider à connaître Jéhovah ! ”

L'ouvrage dont parle cette jeune fille s'intitule *Le plus grand homme de tous les temps*. Il s'efforce de relater l'ensemble des événements survenus durant la vie terrestre de Jésus mentionnés dans les quatre Évangiles. Si vous souhaitez en obtenir un exemplaire ou bénéficier d'une étude de la Bible gratuite à domicile, écrivez à : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 février 1996



EN QUI AVOIR
CONFIANCE ?

En qui avoir confiance ?

3-10

Les gens se font de moins en moins confiance. Pourquoi ? Comment s'assurer que sa confiance n'est pas mal placée ?



Cervin : une montagne d'exception 16

Coup d'œil sur l'une des montagnes les plus insolites du monde.



Les comportements compulsifs dominent-ils votre vie ? 20

Comment surmonter ces comportements involontaires et perturbateurs ?

Peut-on encore faire confiance ?	3
Faire ou ne pas faire confiance ?	4
Vous pouvez avoir confiance en Dieu	7
Les castrats : mutilés au nom de la religion	11
Amical rouge-gorge	15
" Une pomme chaque matin éloigne le médecin "	23
D'après la Bible... Que faire quand on a offensé quelqu'un ?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Une couverture pour l'hiver	31
Stimulé par l'intérêt de Serosha pour Réveillez-vous !	32

PEUT-ON ENCORE FAIRE CONFIANCE ?

“ Il était l'une des rares personnes extérieures à la famille en qui mes parents avaient une confiance absolue. (...) Il donnait l'impression d'être un homme bon et attentionné, quelqu'un qui ne nous aurait jamais fait de mal. (...) C'était l'une des rares personnes à avoir gagné toute ma confiance. ”

LA JEUNE femme qui s'exprime ici parle de son médecin de famille. Malheureusement, sa confiance en cet homme était dangereusement mal placée. De fait, il a commencé à abuser d'elle alors qu'elle avait 16 ans. “ Il m'a menti, il m'a trompée ”, a-t-elle déclaré aux juges. — *The Toronto Star*.

Partout mise à mal

La confiance, telle une fleur belle mais délicate, peut être facilement arrachée et piétinée. Et elle l'est partout ! Témoin cette remarque de Michael Gaine, ancien secrétaire de deux cardinaux-archevêques d'Angleterre : “ Il fut un temps où tout le monde avait confiance en son prêtre, où les parents confiaient leurs enfants à ses soins. Je ne m'attendrais pas à une telle confiance aujourd'hui. Cette confiance est à jamais perdue. ” — *The Guardian Weekend*.

Les hommes d'affaires dupent leurs concurrents, tandis que les annonceurs trompent



et exploitent astucieusement le consommateur. Un patron sans cœur a pillé les fonds de retraite de ses entreprises. Inversement, des employés volent leur employeur. Exemple de ce phénomène courant, un rapport indique que "les vols commis au sein des entreprises canadiennes représenteraient pour elles une perte annuelle de 20 milliards de dollars canadiens [l'équivalent de 70 milliards de francs français]". — *Canadian Business*.

Même entre proches et amis la confiance a souvent disparu. Des maris trompent leur femme, et inversement. Des parents maltraitent leurs enfants, et des enfants dupent leurs parents. L'ouverture des archives de la *Stasi*, la police secrète

de l'ex-Allemagne de l'Est, a révélé un "système omniprésent de délation" entre amis. Ce réseau de trahison, explique un article, "étendait ses tentacules jusque dans la salle de classe, la chaire, la chambre à coucher... et le confessionnal". — *Time*.

En Irlande, un chroniqueur a écrit : "Ceux-là mêmes que nous avons investis de pouvoir nous mentent, nous trompent, se servent de nous, nous exploitent et nous méprisent." (*The Kerryman*). Trop souvent trahis, beaucoup ne font plus confiance à personne. Comment nous assurer que notre confiance n'est pas mal placée ? Les deux articles suivants s'arrêteront sur cette question.

FAIRE OU NE PAS FAIRE CONFIANCE ?

IL EST parfois difficile de savoir si l'on peut ou non faire confiance. L'une ou l'autre des attitudes comporte une part de risque, surtout dans un monde où la tromperie et la trahison sont si cou-

rantes. Pourtant, nous avons tous besoin d'amis dignes de confiance prêts à nous soutenir dans les moments de détresse (Proverbes 17:17). Il y a environ deux mille ans, le fabuliste romain Phèdre a exprimé

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous ! *Réveillez-vous !* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah" à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association "Les Témoins de Jéhovah" (directeur de la publication : M. Backaert) 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (à l'heure responsable : M. Gillet) Rue d'Argille-Potsaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur : Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

ainsi ce dilemme : “ Dangereuse est la confiance, dangereux aussi, le manque de confiance. ”

Du danger de faire confiance

Pourquoi la confiance peut-elle être dangereuse ? Notez cet avertissement lancé dans la revue *Psychology Today* : certains exploitent la confiance d'autrui, “ prédateurs ” qui “ recourent au charme et à la dissimulation pour tromper ceux qui les entourent, les manipuler et gâcher leur vie ”. Du fait de l'existence de tels individus, il est incontestablement dangereux de faire trop facilement confiance.

Celui qui accorde trop aisément sa confiance aux autres est souvent crédule et, par conséquent, facile à duper et à manipuler. Sir Arthur Conan Doyle, père du brillant détective Sherlock Holmes, est un exemple classique de crédulité. En 1917, deux jeunes filles, Elsie Wright et sa cousine, Frances Griffiths, affirmèrent avoir joué avec des fées dans leur jardin, à Cottingley (Angleterre). Elles produisirent même des photographies pour prouver leurs dires.

Comme beaucoup à l'époque, Conan Doyle, très intéressé par le spiritisme depuis la mort de son fils, ajouta foi à ces récits. Ce n'est que 55 ans plus tard que les deux femmes dévoilèrent la supercherie : elles avaient découpé les “ fées ” dans un livre avant de faire les photographies. Stupéfaite que l'on ait pu croire à leur histoire, Frances Griffiths s'interrogeait :

“ Comment diable a-t-on pu être assez crédule pour croire à [ces fées] ? Je n'ai jamais compris. ” — *Les canulars et leurs victimes* (angl.).

Voiez-vous le piège dans lequel est tombé Conan Doyle ? Il a cru à cette histoire pour la seule raison qu'il voulait qu'elle soit vraie. “ Nous pouvons être dupes simplement parce que nos facultés perceptives sont émoussées par l'habitude, parce que nos yeux ne sont pas vraiment ouverts, écrit l'auteur Norman Moss. (...) Parfois, nous acceptons une chose comme véridique parce que nous voulons qu'elle le soit. ” (*Dupes et heureux de l'être* [angl.]). Voilà qui rappelle cet avertissement énoncé, vers 350 avant notre ère, par le célèbre orateur grec Démosthène : “ Rien n'est plus facile que se duper soi-même : chacun croit que les choses sont comme il le veut qu'elles soient. ” Faire confiance à ses seuls sentiments peut donc être dangereux.

Peut-être direz-vous qu'il s'agit là d'un exemple extrême, que vous ne serez jamais aussi naïf que Conan Doyle. Toutefois, les gens crédules ne sont pas les seules victimes. Beaucoup, bien que prudents, se font bernier par des individus apparemment dignes de confiance.

Du danger de ne pas faire confiance

Il y a cependant des dangers à n'avoir confiance en rien ni en personne. La méfiance est comme la rouille : elle détruit peu à peu des relations qui pourraient

Éditions bimensuelles distribuées par le poste :

Afrikaans, allemand*, anglais**, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovene, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par le poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, gourjarati, hiïlïgaynon, ibo, icimbemba, kannada, macédonien, malgache, papïamentou, pidgin mëlänésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, telougou, tshi, isonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Égalitaire sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Anglie-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

être heureuses et étroites. Une méfiance et un scepticisme viscéraux peuvent rendre quelqu'un très malheureux et très seul. Pareils traits sont tellement nuisibles aux relations humaines que, de l'avis de l'écrivain anglais Samuel Johnson, " mieux vaut être parfois trahi que de ne pas faire confiance ".

La méfiance est également dangereuse pour la santé. Vous n'ignorez pas que les sentiments puissants tels que la co-

**“ Quiconque
est inexpérimenté ajoute foi
à toute parole, mais l'homme
astucieux est attentif
à ses pas. ”**

— Proverbes 14:15.

lère prédisposent aux crises cardiaques. Mais saviez-vous que, d'après certaines recherches, la méfiance aurait un effet identique ? " La propension à la colère n'est pas le seul trait comportemental prédisposant aux troubles cardiaques, signale la revue canadienne *Chatelaine*. Des travaux récents indiquent que des formes d'hostilité plus insidieuses, telles qu'une tendance au scepticisme et à la méfiance, sont, elles aussi, des facteurs de risque. "

Soyez attentif à vos pas

Dès lors, comment agir ? La Bible donne de bons conseils dans ce domaine. " Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole ", dit Proverbes 14:15. Ce n'est pas là du scepticisme destructeur, mais un rappel réaliste de la nécessité d'être prudent. Seule une personne très naïve, inexpérimentée, croira tout ce qu'elle entend. " Mais, ajoute fort justement le proverbe, l'homme astucieux est

attentif à ses pas. " Le dramaturge anglais William Shakespeare a écrit : " Ne vous fiez pas à des planches pourries. " C'est de la folie pure que de vouloir traverser un précipice sur un pont dont on soupçonne les planches d'être pourries. Comment donc être ' attentif à ses pas ' pour ne pas se laisser duper ?

La Bible nous encourage à mettre à l'épreuve les dires d'autrui au lieu de tout prendre pour argent comptant. " L'oreille éprouve les paroles, comme le palais goûte lorsqu'on mange. " (Job 34:3). Effectivement, ne goûte-t-on pas les aliments avant de les avaler ? Pareillement, il convient de mettre à l'épreuve les dires et les actions d'autrui avant de les accepter. Une personne sincère ne s'offusquera pas de cette démarche, qu'un proverbe écossais soutient en ces termes : " Tu m'as dupé une fois ? Honte à toi. Tu m'as dupé deux fois ? Honte à moi. "

L'apôtre Paul fait cette recommandation : " Mettez tout à l'épreuve. " (1 Thésaloniciens 5:21, *Kuen*). Le mot qu'il emploie pour l'expression " mettre à l'épreuve " était également utilisé en rapport avec le test des métaux précieux. L'acheteur prudent testait toujours l'or qu'on lui proposait, de peur de se retrouver avec du toc.

Soyez raisonnable et équilibré

Bien entendu, il faut être raisonnable et ne pas suspecter indûment autrui (Philippiens 4:5). Ne soyez pas prompt à prêter de mauvais mobiles aux autres. Pareille suspicion est le moyen le plus rapide de détruire d'excellentes relations. Quand une situation difficile surgit, il est généralement préférable de se dire que nos amis sont désireux d'agir au mieux de nos intérêts plutôt que de les soupçonner du contraire.

Tenez compte de l'imperfection d'autrui. " La trahison d'un ami est une violation

de votre confiance”, dit l’auteur Kristin von Kreisler. Toutefois, la trahison n’a pas été forcément volontaire. Peut-être est-elle la conséquence d’une faiblesse que le coupable regrette maintenant profondément. Aussi Kristin von Kreisler ajoute-t-elle : “ Ne ressassez pas la trahison, et qu’elle ne vous empêche pas de faire confiance aux autres.” Ne permettez pas aux expériences malheureuses de vous priver des joies qui découlent de relations de confiance avec autrui.

Soyez cependant équilibré : il ne s’agit pas, quand on sonde quelqu’un, d’avoir des œillères. La prudence veut que l’on reste sur ses gardes. Mais, conseille le docteur Redford Williams, partez du principe que les autres font de leur mieux, essayez de comprendre leur point de vue et faites-leur confiance chaque fois que c’est possible. Peut-être vaut-il mieux être trop confiant que se défier de tous.

Certes, l’un des rédacteurs du livre des Proverbes dit qu’“ il existe des compagnons tout disposés à se briser l’un l’autre”, des individus qui chercheront à exploiter votre confiance. Le monde en est rempli. Cependant, donnez aux autres le



Tenez compte de l'imperfection d'autrui.

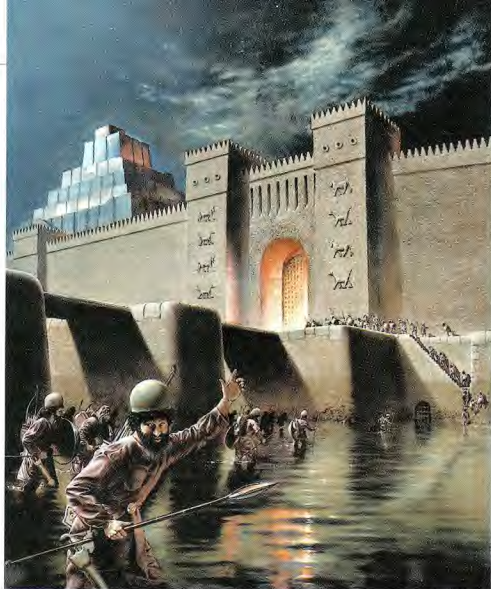
temps et l’occasion de prouver qu’ils sont dignes de confiance, et vous trouverez des amis ‘ plus attachés qu’un frère’. — Proverbes 18:24.

Y a-t-il quelqu’un ou quelque chose en qui ou en quoi vous puissiez avoir une confiance totale, sans crainte d’être exploité ou trahi ? Oui ! C’est ce qu’expliquera brièvement l’article suivant.

VOUS POUVEZ AVOIR CONFIANCE EN DIEU

VOUS pouvez avoir une confiance absolue en Dieu et en sa Parole, la Bible. Un homme plus que centenaire qui, sa vie durant, avait fait confiance à Dieu a expliqué ainsi son attitude : “ Écoutez ! Je

m’en vais aujourd’hui par le chemin de toute la terre ; vous savez bien de tout votre cœur et de toute votre âme que *pas une parole n’a failli de toutes les bonnes paroles que vous a dites Jéhovah votre Dieu. Toutes se sont réalisées*



**Quelque 200 ans à l'avance,
un prophète de Dieu a annoncé
comment Babylone serait renversée.**

ses représentants et qui, parallèlement, trahissent autrui. La Bible parle de ces hommes comme d'individus qui ne sont pas dignes de confiance. Ces hypocrites font le contraire de ce qu'ils enseignent. Conformément à la mise en garde de l'apôtre Pierre, ils exploitent leurs fidèles : " À cause d'eux on parlera en mal de la voie de la vérité. De plus, par convoitise ils vous exploiteront avec des paroles trompeuses. " — 2 Pierre 2:2, 3.

Ces hommes ne sont pas des représentants de Dieu. Ils déshonorent sa Parole. Pourquoi ne pas examiner par vous-même le témoignage de Dieu tel qu'il nous le révèle en personne dans la Bible ? ' Mais, di-

rez-vous peut-être, pourquoi devrais-je avoir plus confiance dans la Bible que dans tout autre livre ? ' S'il est vrai qu'il y a eu tout au long de l'Histoire d'innombrables impostures religieuses, la Bible, elle, est digne de confiance. On peut s'y fier, pour les raisons suivantes :

rez-vous peut-être, pourquoi devrais-je avoir plus confiance dans la Bible que dans tout autre livre ? ' S'il est vrai qu'il y a eu tout au long de l'Histoire d'innombrables impostures religieuses, la Bible, elle, est digne de confiance. On peut s'y fier, pour les raisons suivantes :

pour vous. Pas une seule parole d'entre elles n'a failli. " — Josué 23:14.

Cet homme de l'Antiquité, Josué, chef du peuple d'Israël, avait constaté que Dieu et Sa Parole sont dignes d'une entière confiance. Tout ce que Dieu avait promis à Israël s'était réalisé. En vous familiarisant avec le Créateur et sa Parole, vous acquerez la même confiance. C'est ce qu'a exprimé plus tard le roi David, autre adorateur de Dieu : " Ceux qui connaissent ton nom mettront leur confiance en toi, car tu ne quitteras nullement ceux qui te cherchent, ô Jéhovah ! " — Psaume 9:10.

Il ne vous décevra jamais

Plus vous 'connaitrez le nom de Dieu' et comprenez ce que ce nom implique, à savoir Ses desseins, Ses activités et Ses qualités, plus vous aurez confiance en Lui. Dieu est un ami sûr qui jamais ne vous décevra ni ne manquera à sa parole. Ne vous laissez pas ébranler par la fausseté de ceux qui se veulent

Raisons d'avoir confiance dans la Bible

On peut avoir confiance dans la Bible parce que ses promesses et ses prophéties se réalisent toujours. Juste un exemple : aussi incroyable que cela ait pu paraître au peuple d'Israël, Jéhovah Dieu, l'Auteur de la Bible, avait promis de le libérer de sa captivité à Babylone et de le ramener à Jérusalem. La réalisation de cette promesse semblait bien incertaine, car Babylone était la puissance mondiale dominante du moment et avait entièrement dévasté Jérusalem. Toutefois, environ deux cents ans à l'avance, Jéhovah avait cité nommément Cyrus le Perse comme celui qui renverserait Babylone et délivrerait son peuple, et il avait

Raisons d'avoir confiance dans la Bible

On peut avoir confiance dans la Bible parce que ses promesses et ses prophéties se réalisent toujours. Juste un exemple : aussi incroyable que cela ait pu paraître au peuple d'Israël, Jéhovah Dieu, l'Auteur de la Bible, avait promis de le libérer de sa captivité à Babylone et de le ramener à Jérusalem. La réalisation de cette promesse semblait bien incertaine, car Babylone était la puissance mondiale dominante du moment et avait entièrement dévasté Jérusalem. Toutefois, environ deux cents ans à l'avance, Jéhovah avait cité nommément Cyrus le Perse comme celui qui renverserait Babylone et délivrerait son peuple, et il avait

prédit l'inopérance des défenses fluviales de la ville. On trouve ce récit en Isaïe 44:24-45:4.

Le livre *Comment raisonner à partir des Écritures* explique comment cette promesse se réalisa : "Cyrus n'était pas né au moment de la rédaction de cette prophétie. (...) La prophétie s'est accomplie dans les moindres détails à partir de 539 [avant notre ère]. Cyrus a détourné les eaux de l'Euphrate dans un lac artificiel ; les portes de Babylone donnant sur le fleuve ayant été imprudemment laissées ouvertes durant une fête, la ville est tombée aux mains des Médes et des Perses placés sous la conduite de Cyrus. Plus tard, ce dernier a libéré les Juifs exilés et les a renvoyés à Jérusalem pour y reconstruire le temple de Jéhovah*." Promesses divines, comme celle-ci, et prophéties bibliques, toutes se réalisent infailliblement.

Le climat de méfiance qui s'est développé en notre siècle constitue lui-même un exemple de l'accomplissement des prophéties. La Bible a annoncé ce phénomène comme une

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



**Isaac Newton a constaté
que la Bible était digne de confiance.**

caractéristique de notre temps. En effet, elle appelle "derniers jours" l'époque qui a débuté avec la Première Guerre mondiale en 1914 et en parle comme de "temps critiques, difficiles à supporter". Les hommes seraient "amis d'eux-mêmes, (...) arrogants, orgueilleux, (...) ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, sans esprit d'entente, calomnieux, (...) traîtres, entêtés, gonflés d'orgueil". Et de prédire également que "les hommes méchants et les imposteurs avanceront vers le pire". (2 Timothée 3:1-4, 13.) Voilà qui correspond exactement à ce que nous observons.

On peut avoir confiance dans la Bible en raison de son authenticité. Personne n'a jamais réussi à démentir l'authenticité de la Bible. "J'ai des preuves plus sûres de l'authenticité du Nouveau Testament que de n'importe quelle histoire profane", a dit le célèbre savant Isaac Newton. On est ici bien loin des faux "carnets" d'Hitler. Que révèle la comparaison entre la Bible et d'autres écrits anciens ? Laissons répondre *La Bible depuis son origine* (angl.) : "Pour ce qui est du nombre d'anciens mss [manuscrits] authentifiant un texte et du nombre d'années séparant l'original des mss témoins, la Bible a un avantage incontestable sur les œuvres classiques [celles d'Homère, de Platon et d'autres]. (...) Comparativement aux mss de la Bible, il n'existe qu'une poignée de mss classiques. Aucun livre ancien n'est aussi bien authentifié que la Bible." Tout, à propos de la Bible, prouve son authenticité.

On peut avoir confiance dans la Bible en raison de la rigoureuse exactitude de ses déclarations. Dieu "étend le nord sur le lieu vide, il suspend la terre sur rien", déclare la Bible (Job 26:7). Au lieu de reprendre les théories chimériques de l'époque, en enseignant par exemple que la terre reposait sur des éléments, la Bible énonçait ce qui est aujourd'hui un fait scientifique établi : la terre est "suspendue" dans l'espace. En outre, plus de deux mille ans avant Christophe Colomb, elle disait clairement que notre planète était ronde. — Isaïe 40:22.

On peut avoir confiance dans la Bible en raison de son honnêteté et de sa franchise. Les rédacteurs bibliques n'ont rien falsifié. Même quand les faits étaient peu flatteurs pour eux-mêmes, pour leurs compatriotes ou pour leurs dirigeants, ils les ont rapportés honnêtement. Par exemple, dans son Évangile, Matthieu dit ouvertement que les apôtres de Jésus Christ (dont il était) n'avaient pas toujours beaucoup de foi, qu'ils se disputaient sur des questions de rang et qu'ils abandonnèrent Jésus lors de son arrestation. — Matthieu 17:18-20 ; 20:20-28 ; 26:56.

Autre raison importante de se fier à la Bible, *les conseils qu'elle renferme se sont toujours avérés efficaces et bénéfiques pour ceux qui ont eu suffisamment confiance pour les appliquer* (Proverbes 2:1-9). Ces conseils offrent un contraste saisissant avec ceux, souvent changeants, des "spécialistes" sur la façon de surmonter les difficultés de la vie. À propos des chroniqueurs qui offrent des conseils dans de nombreux journaux britanniques, le *Sunday Times* de Londres s'interroge : "Comment des milliers de lecteurs chaque année peuvent-ils dévoiler leurs sentiments les plus profonds à de tels amateurs désinvoltes ?" Les rédacteurs bibliques, eux, n'étaient pas désinvoltes. Ils ont consigné les conseils inspirés de Dieu, des conseils dignes de foi qui ont résisté à l'épreuve du temps. — 2 Timothée 3:16, 17.

"Les conseils de la Bible m'ont détournée d'une voie qui aurait pu gâcher ma vie, raconte Hélène, une femme d'une trentaine d'années heureuse en ménage. Mes parents, divorcés, avaient une vision négative du mariage. À vrai dire, ils m'encourageaient à opter plutôt pour le concubinage. Quand je vois la stabilité que la mise en application des principes bibliques a donnée à ma vie, je suis heureuse de m'être fiée davantage à la Bible qu'à mes parents." — Voir Éphésiens 5:22-31 ; Hébreux 13:4.

"Je n'avais que 14 ans lorsque j'ai commencé à étudier la Bible, dit Florence. Aujourd'hui, quand je pense aux années 60 et

aux malheurs que se sont attirés mes camarades en adoptant les valeurs et la morale de l'époque, je suis très reconnaissante de la protection que les conseils bibliques ont offerte à la jeune fille sans expérience que j'étais." — Voir 1 Corinthiens 6:9-11.

"Pour ma part, explique Jacques, j'étais esclave du jeu, du tabac et de l'alcool." Il poursuit : "Je sais le tort que cela cause à de très nombreuses personnes et à leur famille. Au début, je ne voyais pas en quoi la Bible pouvait m'aider. Aujourd'hui, il est évident qu'elle a influencé mon esprit en bien et qu'elle m'a permis d'adopter un mode de vie beaucoup plus sain." — Voir 2 Corinthiens 7:1.

À cause des soucis de la vie et de difficultés affectives liées à un passé chaotique, Marianne songeait au suicide. "À l'époque, le suicide m'apparaissait comme la seule issue, dit-elle. Mais la Bible a modifié mon raisonnement. Si je ne me suis pas suicidée, je le dois uniquement à ce que j'ai lu dans la Bible." — Voir Philippiens 4:4-8.

Qu'est-ce qui a aidé toutes ces personnes ? Elles ont acquis une confiance totale en Dieu et en sa Parole, la Bible. Dieu est devenu pour elles comme un ami cher qui leur murmurait un conseil à l'oreille dans les moments difficiles (voir Isaïe 30:21). Elles ont découvert des principes bibliques qui les ont aidées à surmonter les soucis de la vie. Elles ont également appris à avoir confiance dans les merveilleuses promesses venant du Dieu qui ne peut mentir, celle, par exemple, d'une "nouvelle terre" radieuse débarrassée de la tromperie, du mensonge, de l'exploitation, du chagrin, de la maladie et de la mort. — 2 Pierre 3:13 ; Psaume 37:11, 29 ; Révélation 21:4, 5.

Vous pouvez acquérir la même confiance. Le monde actuel peut vous trahir, mais Dieu et sa Parole ne vous décevront jamais, soyez-en certain. Les éditeurs de ce périodique seront heureux de prendre les dispositions nécessaires pour que quelqu'un vous aide à mieux connaître Dieu et sa Parole, la Bible.

Les castrats

MUTILÉS AU NOM DE LA RELIGION

Les castrats étaient des chanteurs qui possédaient la puissance vocale de l'homme, mais le timbre de voix du jeune garçon. Une histoire bien affligeante que la leur. Qui étaient-ils ? La réponse à cette question a trait à une pratique choquante, la mutilation au nom de la religion.

CERTAINS eunuques l'étaient de naissance, mais beaucoup devaient leur condition à une mutilation. Ils avaient certes la stature d'homme, mais ils ne pouvaient procréer. Pendant leur croissance, ou même plus tard au cours de leur vie, ils avaient, de gré ou de force, été castrés.

Pourquoi des hommes décidèrent-ils de se mutiler ou d'en mutiler d'autres de la sorte ? Ils le firent souvent au nom de la religion.

Les eunuques dans l'Antiquité

En Assyrie, il y a des milliers d'années, la castration était l'un des châtiments en vigueur. En Égypte, c'était la peine encourue en cas d'adultère. Dans la Frise antique, région qu'englobent aujourd'hui en partie les Pays-Bas, un homme surpris en train de voler dans un temple était émasculé avant d'être exécuté.

À Rome, la castration fut interdite pendant les règnes des empereurs Domitien et Nerva, au 1^{er} siècle de notre ère. Elle fut cependant réinstituée alors que l'empire était sur son déclin. Dans l'Angleterre du 1^{er} siècle, des lois établies par le roi Alfred le Grand prévoyaient que tout serviteur coupable du viol d'une servante subisse ce châtiment.

Les eunuques figuraient en bonne place dans les rituels religieux. À Éphèse, des eunuques et des vierges servaient la déesse Artémis. Des hommes pratiquaient l'autocastation au cours de cérémonies démentes en

l'honneur de l'Astarté syrienne de Hiérapolis. Ils portaient ensuite des vêtements féminins leur vie durant.

“Celui qui se castré ou en castré un autre n'est pas mon disciple”, proclama Mahomet. Malgré cet interdit, les eunuques étaient des esclaves dont on appréciait les services dans les pays musulmans. On les établissait gardiens dans les harems ou dans les sanctuaires. C'est ainsi que le commerce de ces esclaves s'est perpétué. Des jeunes hommes originaires du Soudan et des pays voisins du nord de l'Afrique constituaient une source de gains considérable pour les marchands d'esclaves.

Au début du 19^e siècle, alors qu'il était en Haute-Égypte, Johann Burckhardt vit des garçons qu'on avait castrés afin de les vendre en esclavage. La mutilation s'opérait sur des garçons de 8 à 12 ans. Les deux opérateurs étaient des moines coptes. M. Burckhardt précise : “Leur profession était méprisée.”

Une question s'impose donc : dans quelle mesure cette pratique s'est-elle développée au sein de la chrétienté, et pour quelles raisons ?

L'eunuchisme dans la chrétienté

Origène, célèbre pour ses Hexaples, reproduction sur six colonnes de versions des Écritures hébraïques, est né vers 185 de notre ère. À 18 ans, il était déjà un enseignant renommé du christianisme. Comme il ne voulait pas que la popularité dont il jouissait auprès



Une décision du pape Sixte V encouragea l'utilisation de castrats.

des femmes soit mal interprétée, il appliqua au sens strict les paroles de Jésus, "il y a des eunuques qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieus" : il se castra lui-même (Matthieu 19:12*). Il regretta plus tard profondément cet acte commis par immaturité et sur un coup de tête.

Il convient de noter que le canon 1^{er} du concile de Nicée, en 325 de notre ère, excluait expressément de la prêtrise les hommes qui s'étaient émasculés. S'exprimant sur cette décision, le théologien J. Wand a déclaré : "Il est possible que certains aient désiré suivre l'exemple d'Origène en se faisant eunuques. (...) Il fallait donc empêcher les chrétiens d'observer une coutume qui caractérisait plutôt les dévots de certaines religions païennes."

Cette décision d'importance prise par les chefs religieux de la chrétienté avait pour but

* La *Westminster Version of the Sacred Scriptures : The New Testament*, une version catholique, commente ainsi les paroles de Jésus dans une note : " Pas sur le plan physique, par une mutilation de la chair, mais sur le plan spirituel, par intention ou par vœu." On lit également dans *A Commentary on the New Testament*, de John Trapp : " Pas castrés, à la manière d'Origène et d'autres anciens qui se méprenaient sur le sens de ce passage (...), mais célibataires, afin de servir Dieu plus librement."

de bannir à tout jamais la pratique révoltante de la castration. Comme nous le verrons, les événements prirent toutefois une autre tournure. Mais évoquons avant cela un épisode historique célèbre.

En 1118, Pierre Abélard, un philosophe qui étudiait la théologie, s'éprit d'Héloïse, une jeune fille dont il était précepteur. Abélard n'étant pas encore ordonné, il n'avait pas fait vœu de célibat ; ils se marièrent donc en secret et eurent un fils. L'oncle d'Héloïse, un dénommé Fulbert, pensait néanmoins que sa nièce s'était laissée abuser. Ce chanoine de la cathédrale de Paris fit par conséquent subir la castration à Abélard. Les auteurs du supplice ordonné par un clerc de haut rang furent punis du même châtement.

Ainsi, la castration continuait d'être considérée comme une punition acceptable dans certaines circonstances. Cette pratique contraire à la volonté de Dieu fut bientôt encouragée au sein de l'Église catholique pour le chant d'église.

Le chœur des églises

Le chant occupait une place de choix dans les liturgies orthodoxe et catholique. Le chœur des églises était composé pour l'essentiel de jeunes garçons dotés d'une voix de soprano. Mais chez les garçons, la voix mue au début de l'adolescence. Comment l'Église allait-elle faire face au renouvellement constant des effectifs et à l'effort de formation qu'il supposait ? Évidemment, on utilisait souvent des voix de fausset*, mais elles ne remplaçaient pas de manière satisfaisante les voix de soprano des jeunes garçons.

La voix de soprano des femmes offrait évidemment une autre possibilité, mais, très tôt, le pape avait interdit aux femmes de chanter à l'église. Autre difficulté, les chanteurs devaient parfois assister le prêtre, une attribution réservée aux seuls hommes. Les femmes ne pouvaient donc pas être utilisées pour étoffer le chœur des églises.

* La voix de fausset commence là où les tonalités naturelles cessent ; on dit qu'elle est produite par la vibration des cordes vocales supérieures.

En 1588, le pape Sixte V interdit que les femmes se produisent sur scène, que ce soit au théâtre ou à l'opéra. Cette interdiction fut réitérée environ un siècle plus tard par Innocent XI. Selon Angus Heriot, "les femmes qui se produisaient au théâtre étaient désapprouvées ; la tradition qui les associait à la prostitution et au libertinage remontait à saint Augustin, voire à une époque plus ancienne". Toutefois, en adoptant cette position rigide, l'Église a encouragé une pratique plus grave encore : l'utilisation des castrats !

Qui étaient les castrats, et comment la chrétienté finit-elle par les utiliser ?

Mutilés au nom de la musique

Les opéras et les théâtres n'étaient pas les seuls à réclamer des sopranos : il en fallait pour le Chœur pontifical. Où les trouver ? On savait depuis longtemps qu'on pouvait empêcher la voix d'un jeune garçon de muer en le castrant. Le développement des cordes vocales était limité, tandis que celui de la cage thoracique et du diaphragme était normal. Par conséquent, le castrat possédait la puissance vocale de l'homme, mais conservait le timbre de voix du jeune garçon. Il avait "le genre de voix que les anges étaient censés posséder", explique Maria Luisa Ambrosini dans *The Secret Archives of the Vatican*. Il était également possible d'obtenir des voix légèrement différentes suivant l'âge auquel on opérait la castration.

L'Église grecque utilisait des castrats depuis le XII^e siècle au moins, mais qu'allait faire l'Église romaine ? Allait-elle également approuver l'emploi de castrats ?

Le père Soto chantait dans le Chœur pontifical en 1562. Les archives du Vatican le présentent comme un falsettiste. Mais Soto était un castrat. Par conséquent, au moins 27 ans avant que le pape Sixte V ne publie, en 1589, une bulle pour réorganiser les chanteurs de la basilique Saint-Pierre et y introduire quatre castrats, le Vatican avait, sans faire de bruit, rejeté l'autorité du concile de Nicée.

À compter de 1599, l'Église admit qu'il y avait des castrats au Vatican. Une fois que la plus haute autorité de l'Église eut approuvé

cette pratique, celle-ci entra dans les mœurs. Gluck, Haendel, Meyerbeer, Rossini et d'autres composèrent de la musique sacrée et profane à l'intention des castrats.

Popularité, attitude des parents et réaction de l'opinion publique

Les castrats connurent un succès rapide. Le pape Clément VIII (1592-1605), par exemple, était subjugué par la flexibilité et la douceur de leur voix. On était censé excommunier quiconque se trouvait impliqué dans une affaire de castration ; pourtant, les besoins musicaux de l'Église prévalaient et il devint possible d'utiliser quantité de jeunes garçons.

On a affirmé que l'enseigne de certaines boutiques indiquait "*Qui si castrono ragazzi* (Ici on castré les garçons)". Un barbier de Rome annonçait fièrement : "Ici on châtré les chanteurs de la chapelle papale." On prétend qu'au cours du XVIII^e siècle, quelque 4000 jeunes Italiens ont été castrés à cette fin. Combien sont morts des suites de l'opération ? On l'ignore.

Comment des parents ont-ils pu permettre que leurs fils subissent une telle mutilation ? Les castrats étaient généralement nés de parents pauvres. Si un garçon montrait quelque disposition pour la musique, il pouvait alors être vendu, parfois sans réserve, à un conservatoire de musique. D'autres étaient issus des chœurs de la basilique Saint-Pierre de Rome

Des normes supérieures

La Loi de Jéhovah stipulait clairement qu'aucun eunuque n'était autorisé à entrer dans la congrégation d'Israël (Deutéronome 23:1). La Loi n'autorisait pas la castration. L'*Encyclopaedia Judaica* note que "la Loi juive réprouvait de telles opérations". Par conséquent, aucun Israélite ni aucun résident étranger ne furent faits eunuques pour servir à la cour des rois Israélites. On ne peut pas en dire autant des autres cours royales, telle celle du roi Perse Assuérus. — Esther 2:14, 15 ; 4:4, 5.

ou d'autres institutions ecclésiastiques du même genre. Les parents espéraient naturellement que leur fils castrat deviendrait célèbre et qu'il s'occuperait d'eux dans leurs vieux jours.

Quel drame, cependant, lorsqu'il s'avérait finalement que la voix du jeune garçon ne se prêtait pas à une formation de chanteur ! À la fin du XVIII^e siècle, Johann Wilhelm von Archenholz expliqua dans *Une image de l'Italie* (angl.) que ces malheureux, ainsi que les castrats en excédent, étaient " autorisés à entrer dans les ordres " et à dire la messe. Ce fut la conséquence de l'incroyable précédent établi à Saint-Pierre de Rome quand en 1599, en violation des canons de l'Église, deux castrats furent ordonnés prêtres : d'autres furent encore nommés par la suite.

Le pape Benoît XIV, se référant au concile de Nicée, reconnut que la castration était illégale. Mais en 1748, il repoussa catégoriquement la suggestion de ses évêques de bannir les castrats, parce qu'il craignait de voir les églises se vider s'il prenait cette décision. Telles étaient l'influence et l'importance de la musique d'église. Les choristes castrats continuèrent donc à chanter dans les chœurs d'église italiens, à Saint-Pierre de Rome, et jusque dans la chapelle Sixtine.

En 1898, l'opinion publique s'élevant contre la castration, le pape Léon XIII pensionna les castrats du Vatican, et Pie X les bannit totalement de la chapelle pontificale en 1903. Mais la bulle de Sixte V, qui les y avait introduits, ne fut jamais officiellement abrogée.

Le dernier castrat professionnel, Alessandro Moreschi, est mort en 1922. On peut encore l'entendre chanter grâce à des enregistrements réalisés en 1902 et 1903. Les étiquettes de ces enregistrements précisent qu'il était " *Soprano della Cappella Sistina* (Soprano de la chapelle Sixtine) ". Voici ce qu'en dit le critique Desmond Shawe-Taylor : " La voix, indéniablement de soprano, ne ressemble ni à celle d'un garçon ni à celle d'une femme. "

C'est ainsi que l'art cessa de servir de prétexte à de cruelles mutilations sur de jeunes garçons. Cette " pratique répugnante ", pour

reprendre les termes de l'*Encyclopædia Britannica*, fut pourtant excusée par l'Église catholique pendant des siècles.

Toujours d'actualité ?

Les castrats ont disparu. Mais cela signifie-t-il que plus personne n'est castré au nom de la religion ? Malheureusement pas ! Selon *The Independent Magazine*, l'Inde compte environ un million d'eunuques qui vivent dans des communautés religieuses. Ce sont les *Hijras*.

La plupart des *Hijras* sont nés musulmans, bien que nombre d'entre eux soient hindous. Ils adorent tous Bharuchra Mata, une déesse indienne du Gujerat. Même si la plupart ont choisi d'être castrés, certains affirment que, chaque année, jusqu'à un millier d'Indiens sont castrés de force et sont contraints à entrer dans les rangs des *Hijras*, après quoi ils sont vendus aux enchères au gourou le plus offrant.

Les *Hijras* sont placés sous l'autorité d'une hiérarchie de gourous, différents clans *hijras* partageant les villes en territoires. Ils vivent de la prostitution et de la charité du temple. Le plus souvent, les gens les méprisent ; mais ils sont également craints, car ils sont censés posséder de funestes pouvoirs magiques. C'est pourquoi on les paie pour qu'ils bénissent les nouveau-nés et les jeunes mariés.

On dit que certains *Hijras* s'échappent. Mais *India Today* relate que " la mafia hijra, dont on prétend qu'elle organise les castrations, agit sous le couvert du secret et de la terreur ".

Une issue !

Le monde sera-t-il un jour débarrassé de telles horreurs ? Assurément, car les péchés de l'empire universel de la fausse religion — que la Bible compare à une prostituée nommée " Babylone la Grande " — " se sont amoncelés jusqu'au ciel ". Notre foi n'est-elle pas renforcée quand nous apprenons que de telles pratiques, qui déshonorent Dieu, sont sur le point de disparaître ? Nous vous encourageons à lire ce que la Bible dit à ce sujet dans le dernier de ses livres, la Révélation, chapitre 18. Lisez tout particulièrement les versets 2 et 5.

B IEN avant que les bois du Northumberland ne prennent les couleurs veloutées de l'automne, le rouge-gorge fait sentir sa présence. Sa poitrine d'un rouge lumineux et les modulations argentines de son chant ajoutent couleur et gaieté à nos jardins. Quel agréable compagnon !

Avec ses épaules et sa tête d'un brun olivâtre, sa poitrine, sa gorge et son front d'un rouge orangé et son ventre blanchâtre, le rouge-gorge est facilement reconnaissable. Cet oiseau rond, toujours en mouvement, a le port fier. Il mesure 14 centimètres de la pointe du bec à l'extrémité de la queue. En 1961, la Grande-Bretagne en a fait son oiseau national, ce qui n'a surpris personne.

Le rouge-gorge familier est plus petit que son cousin d'Amérique, que les premiers colons venus d'Angleterre baptisèrent Robin, nom courant chez eux. Il a aussi son caractère bien à lui.



Amical

ROUGE-GORGE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

À l'approche de l'automne, c'est dans un jardin que le rouge-gorge se révèle vraiment. Il se tient près de l'homme qui bêche, à l'affût du ver qui apparaîtrait à la surface. Parfois, quand le jardinier se repose, il se perche sur la bêche pour mieux observer la scène. On a déjà vu ce petit effronté suivre le chemin d'une taupe pour explorer ses taupinières toutes fraîches. Le régime alimentaire du rouge-gorge est varié : outre les vers, il apprécie les insectes, les graines et les baies.

Trouver un nid de rouge-gorge est un plaisir. Que la porte ou la fenêtre de la remise soit ouverte, et le couple entrera. Le nid sera bien vite construit : dans un pot de fleurs vide ou une vieille bouilloire, sur un rouleau de fil de fer, voire dans la poche de la blouse du jardinier ! Pour ce qui est de nicher dans des endroits incongrus, l'ingéniosité du rouge-gorge est sans bornes.

Le rouge-gorge est l'un des oiseaux les plus faciles à nourrir à la main. Quand l'hiver approche et que ses réserves alimentaires naturelles diminuent peu à peu, placez de la nourriture sur votre paume (des bouts de fromage ou des vers de farine), et mettez-en sur un objet fixe à proximité. Quand l'oiseau sera venu manger deux ou trois fois la nourriture déposée sur l'objet, il s'enhardira et viendra picorer dans votre main. Et même s'il ne s'y décide jamais, il vous considérera dorénavant comme un ami. La saison suivante, il ne vous aura pas oublié... et vous non plus !

Cervin

UNE MONTAGNE D'EXCEPTION

DE NOTRE CORRESPONDANT
EN SUISSE

LE CERVIN est unique. Aucune autre montagne n'a des proportions aussi équilibrées. Un vrai régal pour les yeux ! — Guido Rey, alpiniste italien.

Le Cervin est sans conteste une montagne d'exception, l'une des plus connues du monde. La photographie ci-contre de cette pyramide impressionnante n'est probablement pas la première que vous voyez d'elle.

Le Cervin se dresse à la frontière de l'Italie et de la Suisse, à 10 kilomètres au sud-ouest de Zermatt, la petite ville helvétique qui lui a donné son nom allemand (Matterhorn). Il culmine à 4478 mètres et possède deux sommets, séparés d'une centaine de mètres.

Bien qu'appartenant aux Alpes centrales, le Cervin n'a pas de voisin immédiat. D'où sa remarquable photogénie et la vue splendide qu'il offre de toutes les directions.

On a comparé à juste titre le Cervin à un obélisque. De fait, il expose ses quatre faces aux quatre points cardinaux, chacune délimitée distinctement par une crête.





Malgré son altitude, le Cervin n'est pas toujours recouvert de neige. A la fin du printemps, les parois rocheuses de la partie supérieure abandonnent leur manteau de neige et de glace sous l'action du soleil. Plus bas, à l'est et au nord-ouest, des glaciers se blottissent contre la montagne, formant toute l'année une sorte de ceinture blanche.

Plus d'un admirateur s'est demandé comment cette montagne sans égale est née. On ne trouve à la base de cette sculpture aucun amoncellement résiduel de roches, lesquelles ont dû être emportées au cours des millénaires. Ce chef-d'œuvre n'a pu apparaître que grâce à l'action de forces naturelles prodigieuses.

Premiers habitants

La vallée alpine qui mène au pied du Cervin était déjà habitée à l'époque de l'Empire romain. L'Histoire rapporte qu'en 100 avant notre ère, le général romain Marius traversa le col de Theodul (3322 mètres), à l'est du Cervin. Au Moyen Âge, cette route servait à l'acheminement de denrées du sud au nord.

Jadis, plus que du respect, la population locale éprouvait pour le Cervin une crainte superstitieuse. Nul n'aurait essayé de gravir cette montagne, que l'on croyait habitée par le Diable en personne. En effet, qui d'autre que le Diable pouvait lancer des avalanches de glace et de neige, ainsi que des rochers grands comme des maisons ?

L'intérêt grandit pour les sciences naturelles

Ce que ces gens humbles s'effarouchaient à l'idée de faire devint plus tard très à la mode dans la haute société

anglaise. L'intérêt pour la science se développant, des explorateurs commencèrent à escalader les montagnes pour se livrer à des recherches géologiques, topographiques et botaniques.

En 1857 naquit le Club alpin de Londres. Plus d'un Anglais aisé se rendit en France, en Italie ou en Suisse pour participer à la conquête des Alpes. Ces aventuriers vainquirent un sommet après l'autre, y compris le mont Blanc. Bien que ce dernier constitue, avec ses 4807 mètres, le toit de l'Europe, il présente moins de difficultés que le Cervin.

Tous ces efforts ne servaient pas la seule cause des sciences naturelles. L'ambition s'insinua. Le désir de briller devint une motivation puissante : c'était à qui réaliserait une première ou se montrerait le plus courageux ou le plus hardi. À cette époque-là, le mot "sport" était, en Angleterre, synonyme d'alpinisme.

L'été 1865 fut l'une des saisons d'alpinisme les plus actives, en particulier dans le Cervin. Le sommet de cette étourdissante pyramide restait l'un des derniers à conquérir. Il était considéré comme invincible, et les guides de la région se refusaient même à tenter l'expérience. Tout sauf le Cervin, disaient-ils.

Pourtant, sa conquête était inéluctable. Au début des années 1860, un certain nombre de sommets des Alpes furent vaincus. Les alpinistes gagnaient en expérience et inventaient de nouvelles techniques. Edward Whymper, un Anglais de 20 ans, fut envoyé en Suisse par un éditeur de Londres, avec mission de dessiner des illustrations pour un ouvrage sur la montagne. Fasciné, Whymper fit de l'alpinisme sa passion. Il conquiert de nombreux sommets en France et en Suisse, et se lança plusieurs fois à l'assaut du Cervin. Mais le Cervin résistait.

La conquête du Cervin

Finalement, en juillet 1865, les membres de trois expéditions venus pour réaliser

l'ascension du Cervin se rencontrèrent par hasard à Zermatt. Craignant d'être devancés par une expédition italienne, ils décidèrent de s'unir en une seule cordée. Le groupe se composait de sept hommes : Edward Whymper, Lord Francis Douglas, Charles Hudson et son jeune ami Hadow, tous les quatre anglais, ainsi que deux Suisses et un guide français qu'ils avaient réussi à engager.

Quittant Zermatt le 13 juillet au matin, ils réalisèrent tranquillement l'approche par l'est. Après une ascension relativement facile, ils plantèrent leur tente à quelque 3300 mètres d'altitude, puis profitèrent paresseusement du reste de cette journée ensoleillée.

Le lendemain, avant l'aube, l'expédition se remit en marche. On n'eut besoin de la corde qu'occasionnellement, et si certains endroits étaient plus difficiles que d'autres, on trouvait souvent un moyen de contourner les obstacles majeurs. Après deux périodes de repos, les alpinistes atteignirent la partie décisive. Les derniers 70 mètres consistaient en un champ de neige, et à 13 h 45, ils parvinrent au sommet. Le Cervin était vaincu !

Le sommet ne présentait aucune trace de pas. Apparemment donc, l'expédition n'avait pas été devancée. Quelle allégresse ! Pendant environ une heure, les vainqueurs contemplèrent l'extraordinaire panorama qui s'offrait alentour, après quoi on se prépara à redescendre. Les alpinistes italiens étaient loin, et lorsqu'ils comprirent qu'ils avaient perdu la course, ils firent demi-tour.

Une victoire chèrement acquise

Malheureusement, sa victoire allait coûter très cher à l'expédition. Arrivés dans la descente à un passage difficile, les alpinistes s'encordèrent, et le guide le plus expérimenté ouvrit la marche. Malgré leur pru-

dence, le plus jeune glissa et tomba sur le premier de cordée, entraînant dans sa chute ceux qui étaient derrière lui. Alertés par un cri, les trois hommes qui fermaient la marche parvinrent à s'agripper au rocher. Mais la corde céda, et en une fraction de seconde leurs quatre compagnons disparurent dans le précipice.

Paralysés par l'épouvante, Edward Whymper et les deux guides suisses se retrouvaient dans une position très critique. Ils durent bivouaquer et rentrer à Zermatt le lendemain. L'événement glorieux de la journée s'était très vite mué en une tragédie qui allait marquer les survivants pour le reste de leurs jours.

Trois des corps furent par la suite récupérés sur un glacier, 1 200 mètres plus bas. Le quatrième, celui de Lord Douglas, ne fut jamais retrouvé.

Depuis, d'autres se sont tués sur les pentes du Cervin. Malgré l'expérience accrue des alpinistes, une amélioration considérable de l'équipement et les nombreuses cordes installées sur les différentes voies pour l'escalade des parois rocheuses et le franchissement des crevasses étroites, le Cervin a fait à ce jour quelque 600 victimes.

Les dangers

Le temps représente un grand danger. En effet, il peut changer très vite. Un ciel dégagé le matin peut, sans que l'on s'en rende compte, céder la place à un épais brouillard ou à de gros nuages noirs. Une tempête effrayante risque de se lever, avec des éclairs, des coups de foudre, des rafales de pluie et, finalement, d'importantes chutes de neige. Tout cela par une belle journée d'été !

Qu'un alpiniste soit surpris par le mauvais temps, et il devra peut-être passer la nuit dehors, parfois sur une corniche si minuscule qu'un homme y tient à peine debout. La température, qui peut descendre bien au-dessous de zéro, et l'abîme qui s'ouvre sous ses pieds lui feront peut-être re-

gretter de ne pas avoir salué le Cervin de loin.

Les chutes de pierres constituent un autre danger. Occasionnellement provoquées par des alpinistes malavisés, elles sont généralement d'origine naturelle. Les changements de température, la glace, la neige, la pluie battante, l'ardeur du soleil et les vents violents, tout cela agit sur la roche : des blocs se détachent, qui restent parfois empilés, telles des assiettes, pendant des années, mais que les avalanches finiront probablement par faire bouger et tomber.

Beaucoup d'alpinistes s'étonnent que, malgré ce phénomène plurimillénaire, le Cervin conserve son allure élancée d'obélisque. Toutefois, que sont les blocs qui s'en détachent pour modifier la forme de ce colosse de 2,5 milliards de mètres cubes de roche ? Par contre, ils font des blessés et des morts.

Toujours est-il que l'ascension du Cervin est devenue populaire. Certains guides l'ont déjà réalisée plusieurs centaines de fois. Et beaucoup, hommes et femmes, renouvellent l'exploit, en empruntant systématiquement une voie différente.

Il y a aussi ceux qui essaient et qui renoncent, parce que la météo est défavorable, parce qu'ils estiment la chose trop difficile pour eux ou parce qu'ils jugent leur forme physique ou leur entraînement insuffisants. Ils laissent la raison triompher de la gloire d'avoir " fait " le Cervin.

Que vous ayez vu cette montagne éblouissante en photographie ou au cinéma, ou que vous ayez admiré de vos yeux les teintes somptueuses dont elle se pare au lever et au coucher du soleil, sans doute avez-vous pensé au plus grand des sculpteurs. Pénétré de respect pour son œuvre, vous vous êtes probablement souvenu dans votre cœur des paroles de Psaume 104:24 : " Que tes œuvres sont nombreuses, ô Jéhovah ! Elles toutes, tu les as faites avec sagesse. La terre est pleine de tes productions. "

LES COMPORTEMENTS COMPULSIFS DOMINENT-ILS VOTRE VIE ?

“ Je me lève à 6 heures tous les matins, raconte Claude*. Mon réveil est toujours réglé pour sonner à 6 heures. Je sais qu'il est réglé. Je ne change jamais l'heure de la sonnerie. Et pourtant, je n'arrête pas de regarder s'il est bien réglé. Tous les soirs, je fais cette vérification au moins cinq fois avant d'aller me coucher. Et puis il y a les boutons du gaz : je dois m'assurer que tous sont bien en position ' fermé '. Je vois bien qu'ils sont sur cette position, mais je me sens obligé de revenir vérifier deux ou trois fois pour m'en assurer. Il faut ensuite que je vérifie à plusieurs reprises si la porte du réfrigérateur est bien fermée, si la moustiquaire et les deux verrous de la porte d'entrée sont bien tirés... ”

CLAUDE souffre de troubles obsessionnels compulsifs (TOC), que l'on définit comme un état débilitant caractérisé par des pensées et des actes incontrôlables (obsessions et compulsions)[¶]. Les obsessions et compulsions de celui qui est atteint de TOC sont totalement involontaires. C'est comme si elles se

* Par souci d'anonymat, certains noms ont été changés.

¶ Réveillez-vous ! ne recommande aucun traitement en particulier. Les chrétiens atteints de ces troubles s'assurent que le traitement qu'ils suivent n'entre pas en conflit avec les principes bibliques.

frayaient un passage en lui et prenaient le dessus.

Nous avons tous de temps en temps des pensées et des inclinations non désirées. Mais avec les TOC, elles deviennent si persistantes et répétitives qu'elles perturbent le cours normal de la vie et sont à l'origine d'un grave inconfort qui aboutit parfois à une dépression. Un patient a déclaré : “ La lutte mentale constante m'incitait à envisager le suicide. ” Considérons quelques symptômes de cette maladie déconcertante.

Voir n'est pas forcément croire

Lorsque la voiture de Mickaël roule sur une bosse, il en est malade. “ Est-ce que je ne viens pas d'écraser quelqu'un ? ” se demande-t-il. Ce sentiment augmente en lui, jusqu'à ce qu'il soit obligé de retourner sur le lieu du “ crime ” et de vérifier, pas une fois seulement, mais plusieurs ! Bien sûr, Mickaël ne trouve aucun blessé. Mais il n'est pas encore sûr ! Aussi, de retour chez lui, regarde-t-il les informations pour s'assurer qu'on n'y parle pas d'un accident dans lequel quelqu'un se serait fait écraser par un automobiliste qui a pris la fuite. Il appelle même la police pour “ avouer ”.

Comme Mickaël, beaucoup de ceux qui sont atteints de TOC sont en proie au doute : “ Ai-je blessé quelqu'un ? Ai-je éteint le gaz avant de partir ? Ai-je fermé la porte ? ” La plupart des gens ont parfois de telles idées, mais une personne atteinte de TOC vérifiera plusieurs fois et ne sera toujours pas satisfaite. On lit sous la plume du Dr Judith Rapoport : “ [Mes malades] atteints de ces troubles semblent dire que la ‘ connaissance ne vient que des sens ’. (...) Ils essaieront donc sans arrêt la poignée de porte, et allumeront et éteindront sans cesse la lumière. Ces gestes les informent immédiatement, mais restent *incompris*. ”

Hypermaniaques de la propreté

Charles, un adolescent de 14 ans, était obsédé par la crainte des microbes. Sa mère devait nettoyer à l'alcool tout ce qu'il pouvait toucher. En outre, il craignait que les personnes de passage n'introduisent des germes provenant de la rue.

Françoise était angoissée lorsqu'elle lavait ses vêtements. Elle raconte : “ Si les vêtements tou-

chaient les bords de la machine à laver lorsque je les sortais, je devais les relaver entièrement. ”

À la manière de Charles et de Françoise, les obsessions de beaucoup de ceux qui sont atteints de TOC tournent autour des microbes et de la contamination. Cela peut aboutir à une hygiène excessive (en se douchant ou en se lavant les mains de façon répétée) parfois au point de s’abîmer la peau. Mais le malade ne se sent toujours pas propre.

Un esprit tortionnaire

Esther est victime de pensées involontairement irrespectueuses envers Dieu. Elle dit : “ Ce sont des choses que je ne penserais jamais volontairement. Je préférerais mourir que de les penser volontairement. ” Pourtant, elle continue d’avoir de telles pensées. “ À force de combattre ces pensées chaque jour, je suis parfois littéralement épuisée le soir. ”

Lorsqu’il commet une faute, Stéphane adresse à Dieu des “ vœux ” motivés par la culpabilité. Il relate : “ Cette tendance m’afflige parce qu’elle semble s’opposer à ma volonté. Ma conscience m’incite ensuite à réaliser ce que j’ai promis. De ce fait, un jour je me suis senti obligé de détruire une chose à laquelle j’accordais une grande valeur sentimentale. ”

Les obsessions d’Esther et de Stéphane se passent avant tout dans leur esprit. Même si l’on ne remarque pas immédiatement les symptômes de leurs troubles, les victimes de pensées obsessionnelles sont prisonnières d’une spirale de culpabilité et de crainte.

Nous n’avons mentionné que quelques-uns des nombreux symptômes des TOC*. Qu’est-ce qui est à l’origine de ces troubles ? Que faire pour en être soulagé ?

Contrôler l’incontrôlable

Un médecin a décrit les comportements liés aux TOC comme le résultat d’“ un court-circuit cérébral ” qui empêche les informations d’être enregistrées, en conséquence de quoi “ le programme recommence encore et encore ”. Qu’est-ce qui provoque cette boucle ? Personne n’en est sûr. Il semble néanmoins qu’il faille in-

criminer la sérotonine, un neurotransmetteur, mais d’autres éléments du cerveau sont également suspectés. Certains disent que les TOC peuvent provenir d’événements vécus dans l’enfance, outre une possible prédisposition génétique.

Quelle qu’en soit la cause, il est une certitude : se contenter de dire à quelqu’un qui est atteint de TOC d’arrêter de tout laver ou de tout vérifier échouera sans doute. Même une grande détermination ne suffit pas.

Beaucoup ont pu être aidés grâce à des médicaments. Une autre approche consiste à exposer le malade à la situation qu’il redoute et à l’empêcher de réagir comme d’habitude. On demandera par exemple à un hypermaniaque de la propreté de tenir quelque chose de sale, puis on l’empêchera de se laver. Bien sûr, de tels traitements ne guérissent pas instantanément. Mais certains pensent qu’en persévérant il est possible de trouver le soulagement.

Selon des spécialistes, il est en outre possible que, dans certains cas au moins, les TOC résultent d’événements vécus pendant l’enfance. On a remarqué que beaucoup d’enfants maltraités se sentent inutiles ou sales en grandissant, et

Vérifier et se laver sans cesse — deux symptômes des TOC.



* Parmi les nombreux autres symptômes figure le fait de compter sans cesse, de tout conserver, ou d’avoir l’obsession de la symétrie.

que certains d'entre eux développent ensuite des rites compulsifs d'hygiène.

Trouver le soulagement

Si vous êtes atteint de TOC, ne pensez pas que vous êtes différent ou que vous risquez de perdre la tête. Le Dr Lee Baer écrit : " À l'exception de leurs craintes particulières, les gens atteints de TOC restent en contact avec la réalité dans tous les autres domaines de leur vie. " Vous pouvez recevoir de l'aide ! Rappelez-

Comment apporter son soutien

SI UN ami ou un membre de votre famille est atteint de troubles obsessionnels compulsifs (TOC), vous pouvez faire beaucoup pour le soutenir.

- *Premièrement, reconsidérez votre point de vue.* Si vous pensez que le malade est un faible, un paresseux ou un obstiné, il percevra à coup sûr votre réaction et ne sera pas incité à progresser.

- *Parlez avec le malade.* Découvrez les difficultés auxquelles il se heurte. Un confident qui est ouvert et honnête peut être le premier élément qui permettra à celui qui est atteint de TOC d'en contrôler les symptômes. — Proverbes 17:17.

- *N'établissez pas de comparaisons.* Les TOC engendrent des désirs très puissants, différents de ceux qu'éprouve tout un chacun. Il est donc généralement inutile d'expliquer comment vous maîtrisez vos désirs. — Voir Proverbes 18:13.

- *Aidez le malade à se fixer et à atteindre des objectifs réalistes.* Choisissez un symptôme, et mentionnez plusieurs objectifs à atteindre pour le surmonter. Commencez par l'objectif le plus facile à atteindre. Ce pourrait être par exemple de ne pas se doucher plus longtemps que prévu.

- *Félicitez-le pour les progrès réalisés.* Les félicitations encouragent à persévérer dans un comportement normal. Tout progrès, aussi petit soit-il, a son importance. — Proverbes 12:25.

Vivre avec quelqu'un qui est atteint de TOC peut être éprouvant pour les membres d'une famille. Par conséquent, les amis devraient toujours se montrer compréhensifs et apporter leur soutien par tout moyen pratique qui est à leur portée. — Proverbes 18:24b.

vous que les TOC sont le fruit de l'imperfection. *Ils ne sont pas le signe d'une faiblesse morale ou d'une défaillance spirituelle.* Ils n'indiquent pas non plus la défaveur de Dieu. " Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en bonté de cœur. Car il sait bien de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. " — Psaume 103:8, 14.

Mais qu'en est-il si les pensées obsessionnelles sont irrespectueuses ou blasphématoires ? Avec les TOC, les pensées répugnantes induisent la culpabilité, qui engendre à son tour des pensées encore plus répugnantes. Esther témoigne : " Cela me rend très irritable, tendue et mal à l'aise. Je suis continuellement en train de penser que Jéhovah doit être furieux contre moi. " Il arrive aussi que certains assimilent leurs troubles au péché impardonnable !


Cependant, les remarques que Jésus a faites concernant le péché impardonnable, le péché contre l'esprit saint de Dieu, ne faisaient manifestement pas allusion à des pensées involontaires et obsessionnelles (Matthieu 12:31, 32). Elles étaient adressées aux Pharisiens. Jésus savait que leurs attaques étaient tout à fait volontaires. Leurs actions délibérées provenaient d'un cœur rempli de haine.

En réalité, le fait que quelqu'un se demande s'il a offensé Dieu pourrait bien constituer la preuve qu'il *n'a pas* commis le péché impardonnable (Isaïe 66:2). De plus, il est rassurant de savoir que *le Créateur comprend cette maladie.* Il est miséricordieux et " prêt à pardonner ". (Psaume 86:5 ; 2 Pierre 3:9.) Même quand notre cœur nous condamne, " Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses ". (1 Jean 3:20.) Il sait dans quelle mesure les pensées et les inclinations résultent de troubles contre lesquels l'individu ne peut pas grand-chose. Un malade qui comprend cela ne permettra pas à un sentiment de culpabilité injustifié de le torturer.

Combien nous pouvons être reconnaissants à Jéhovah qui nous promet d'établir un monde nouveau dans lequel nous serons soulagés de tout ce qui cause une souffrance physique, mentale ou affective (Révélation 21:1-4) ! En attendant, ceux qui doivent supporter ces troubles peuvent prendre des mesures pratiques pour soulager leur souffrance.

“ UNE POMME

CHAQUE MATIN
ÉLOIGNE LE MÉDECIN ”



REGARDEZ ces belles pommes rouges. Ne sont-elles pas à croquer ? Sans aucun doute, et pour de bonnes raisons. Les pommes ont été créées pour notre forme et notre santé. Elles figurent en bonne place parmi les nombreuses variétés de fruits dont la consommation est bénéfique. Laissez-vous donc tenter, pour votre bien.

Les pommiers appartiennent à la famille des rosacées, tout comme les poiriers, les cognassiers, les aubépines et les sorbiers. Tous ces arbres ont une sève riche en sucre. Ils produisent des fruits très parfumés dans différentes nuances de vert, de jaune et de rouge, et dont les saveurs vont de l'acide au sucré.

On produit chaque année dans le monde entre 17 et 18 millions de tonnes de pommes. La moitié des pommes produites aux États-Unis sont des pommes à couteau. Le reste est utilisé pour faire de la compote, du jus, de la sauce, de la gelée, de l'eau-de-vie, du cidre, des tartes et autres pâtisseries, du vinaigre et de la liqueur. En Europe, une part plus importante de la production est transformée en cidre, en liqueur et en eau-de-vie. À l'échelle mondiale, environ un quart des pommes récoltées sont utilisées pour le cidre.





Les pommiers en fleur régalent l'œil.

Multipliant les tentatives, des générations d'arboriculteurs ont amélioré la qualité des pommes par hybridation. Toutefois, le procédé réclame du temps. Il faudra peut-être 20 ans pour produire et commercialiser une nouvelle variété. Mais de nos jours, grâce à la persévérance des arboriculteurs, nous disposons d'un grand choix de pommes juteuses et colorées.

La récolte

Mais longtemps avant que le palais puisse en goûter le fruit, le pommier en fleur régale l'œil. Il se couvre d'une profusion de fleurs blanches ourlées de rose ; si toutes devenaient des pommes, l'arbre croulerait sous le poids des fruits. Un orage au début de l'été se chargera d'emporter une partie des fleurs.

La culture des pommes

Les pommiers poussent mieux dans les zones tempérées. On les cultive de temps immémorial. La Bible mentionne à six reprises les pommiers et les pommes*. Les Romains se délectaient de pommes et au cours de leurs nombreuses conquêtes militaires, ils en introduisirent différentes sortes dans toute l'Angleterre et dans d'autres parties de l'Europe. Les premiers colons d'Amérique emportèrent d'Angleterre des pommiers et des pépins.

* Pommier : Chant de Salomon 2:3 ; 8:5 ; Yoël 1:12. Pommes : Proverbes 25:11 ; Chant de Salomon 2:5 ; 7:8.

La saison des pommes commence en juillet ou en août dans l'hémisphère Nord. Mais les variétés qui mûrissent les premières (par exemple les James Grieve ou les transparente-de-croncels) ne peuvent pas être stockées longtemps. Elles doivent être consommées sans attendre, crues ou cuisinées. Elles nous mettent cependant en appétit pour les suivantes : reinettes-reinettes, carminj, cox's orange, Jonathan, belle-de-boskoop, red delicious, golden delicious, idared, granny-smith, pour ne nommer que quelques-unes des milliers de variétés.

Les pommes doivent être cueillies par temps sec. Il faut les prendre avec précaution pour que les nouvelles pousses et leurs feuilles ne soient pas abimées. Lorsque la pomme est vraiment mûre, il suffit de la tourner doucement pour la détacher de la branche. Il est important de s'assurer que le pédoncule ne se sépare pas du fruit, car cela l'abîmerait et abrégerait sa conservation.

Les variétés tardives devraient être laissées sur l'arbre aussi longtemps que le temps le permet. Si les pommes ont gelé à cause d'une gelée précoce, il faut attendre qu'elles soient dégelées pour les cueillir. Elles peuvent supporter des températures légèrement inférieures au point de congélation, suivant leur degré de maturité et leur taux de sucre, mais une fois gelées puis dégelées, elles ne se conservent plus. Il faut alors rapidement les transformer en jus, en vinaigre, ou les cuire ; il n'est plus possible de les déshydrater.

Le stockage

Saviez-vous que les pommes respirent ? Elles aspirent l'oxygène de l'air et exhalent du gaz carbonique et de l'eau. Plus l'environnement est chaud, plus elles se déshydratent et se ratatinent. En raison de cette respiration, elles s'imprègnent aussi des odeurs qui les environnent. Il est donc préférable de les stocker à part à une température d'environ 5 °C.

Si des pommes sont engrangées dans un cellier qui contient des pommes de terre, leur arôme frais va s'altérer. De même, les différentes variétés devraient être entreposées séparément, le mieux étant encore de les envelopper individuellement dans du papier. Cela ralentit la déshydratation et évite qu'un fruit qui pourrit ne contamine les autres.

Bonnes pour la santé

La sagesse populaire veut qu'« une pomme chaque matin éloigne le médecin ». Même si le dicton ne se vérifie pas toujours, la pomme jouit d'une saine réputation. Pourquoi ? Parce que les éléments qui la composent peuvent produire de bons effets sur la santé.

Chaque pomme est un petit réservoir de nutriments. Lorsqu'elle est mûre, elle contient des vitamines (B₁, B₂, B₆, C et E) et plusieurs sucres : le glucose, le fructose et le saccharose. Son parfum résulte de la combinaison de plusieurs acides. La pomme tient aussi en réserve quantité de substances minérales (entre autres du calcium, du magné-

sium et du potassium), de la pectine et des fibres. Elle est faite d'environ 85 % d'eau.

Les pommes contiennent de l'éthylène, une substance qui régule la croissance et la maturation du fruit. Vous pouvez tirer avantage de ce corps gazeux si vos tomates sont vertes ou que vos avocats soient durs. Enfermez-les dans un sac en papier avec quelques pommes mûres ; ils mûriront plus vite.

Puisque les pommes sont bénéfiques à la santé, il est important de savoir quand et comment les manger. Tout d'abord, il faut qu'elles soient mûres. Il est préférable de ne pas les manger froides. Laissez-les un moment à température ambiante. Il est également important de bien les mastiquer.

Il est à noter que les pommes possèdent des propriétés dont on affirme qu'elles favorisent l'épuration du système digestif. Elles aideraient également à combattre tant la constipation que la diarrhée.

Faites attention

Les pommes, comme les autres fruits, moisissent. Il faut dans ce cas prendre quelques précautions, car les toxines que produisent les moisissures peuvent provoquer malaises et nausées. Il ne suffit pas de couper la partie moisie, mais il faut aussi ôter une portion autour de l'endroit abîmé, car les toxines ont tendance à s'y répandre.

Les pommes favorisent néanmoins une bonne santé. Alors, si vous désirez « éloigner le médecin », croquez une pomme chaque matin !

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Maladies infectieuses :
la guerre contre les germes**

Éthiopie : un pays fascinant

La fille de ma mère

Que faire quand on a offensé quelqu'un ?

QUELQUE chose n'est pas net, vous le sentez bien. Un de vos frères chrétiens vous évite. Il n'a pas dit ce qui le tracasse, mais il vous salue rarement, et encore quand c'est vous qui allez au-devant de lui ! Devez-vous aller le trouver pour savoir ce qui ne va pas ?

Vous pourriez vous dire : 'Après tout, c'est *son* problème. Si quelque chose ne lui plaît pas, il n'a qu'à venir m'en parler.' Il est vrai que la Bible encourage l'offensé à prendre l'initiative d'aller trouver son frère pour rétablir la paix (voir Matthieu 18:15-17). Mais que doit faire celui qui a offensé quelqu'un ? Qu'attend-on de lui ?

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a dit : " Si donc tu apportes ton présent à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton présent là, devant l'autel, et va-t'en ; d'abord, fais la paix avec ton frère, et puis, quand tu seras revenu, offre ton présent. " (Matthieu 5:23, 24). Notez que Jésus s'adresse ici à l'*offenseur*. Qu'est-il tenu de faire pour s'arranger avec son frère ? Pour répondre à cette question, considérons ce que signifiaient les paroles de Jésus pour ses auditeurs Juifs.

" Tu apportes ton présent à l'autel "

Jésus dépeint ici une situation réaliste : un pratiquant juif est venu à Jérusalem à l'occasion d'une des fêtes annuelles. Il a un présent (sans doute un animal) qu'il va présenter en sacrifice à Jéhovah*. Offrir un sacrifice n'était pas une démarche anodine. Le livre *Le judaïsme : pratiques et croyances* (angl.) explique : " L'homme devait choisir des victimes grasses, sans défaut, les faire examiner par des vérificateurs, les amener à quelques mètres des flammes de l'autel, les remettre aux officiants, poser les mains sur leurs têtes, confesser son impureté ou sa culpabilité, ou sinon indiquer l'objet du sacrifice, leur trancher la gorge ou du moins leur maintenir la tête ; tout cela faisait de cette cérémonie un instant lourd de sens et impressionnant. (...) L'homme persuadé que l'ensemble de cette cérémonie avait été ordonné par Dieu (...) ne pouvait la vivre sans une intense émotion. "

Les paroles de Jésus en Matthieu 5:23, 24 évoquaient donc chez ses auditeurs une situation d'une grande importance et très marquante pour l'adorateur juif. Un bibliste décrit la scène de cette façon : " L'adorateur

* En général, les offrandes sacrificielles étaient apportées durant les trois fêtes annuelles : la Pâque, la Pentecôte et la fête des Huttes. — Deutéronome 16:16, 17.



est entré dans le temple ; il a traversé plusieurs cours : la cour des Gentils, la cour des femmes, la cour des hommes. Au-delà se trouve la cour des prêtres dans laquelle le laïc ne peut pénétrer. Il se tient maintenant près de la balustrade, prêt à remettre sa victime au prêtre ; il a posé les mains [sur la tête de l'animal] pour confesser ses péchés."

En cet instant critique, l'adorateur se rappelle que son frère a quelque chose contre lui. Peut-être est-ce sa conscience qui le lui dit, ou bien a-t-il remarqué dans le comportement de son frère qu'il était froissé. Que doit-il faire ?

" Laisse ton présent (...) et va-t'en "

" Laisse ton présent là, devant l'autel, explique Jésus, et va-t'en. " Pourquoi cela ? Est-il à ce moment-là quelque chose de plus important que de sacrifier à Jéhovah ? Jésus poursuit : " D'abord, fais la paix avec ton frère, et puis, quand tu seras revenu, offre ton présent. " L'adorateur laisse donc près de l'autel la bête vivante et part à la recherche de son frère offensé.

Puisqu'on est en pleine fête, ce frère offensé se trouve sans aucun doute parmi les pèlerins venus à Jérusalem. Avec ses ruelles étroites et ses maisons serrées les unes contre les autres, Jérusalem compte une population importante. Mais en cette période de fête, la ville est véritablement bondée de visiteurs*.

Même si les habitants d'un même village avaient fait le voyage et campaient ensemble, il n'était pas simple de traverser cette ville grouillante pour retrouver quelqu'un. Par exemple, durant la fête des Huttes, les visiteurs installaient des huttes dans tout Jérusalem, ainsi que sur les routes et dans les jardins environnants (Lévitique 23:34, 42, 43). Il n'empêche que cet adorateur juif doit à tout prix retrouver son frère offensé. Que se passe-t-il alors ?

* On a avancé diverses estimations quant au nombre de pèlerins qui venaient jadis à Jérusalem lors des fêtes. Josephé, historien juif du I^{er} siècle, évaluait à environ trois millions de personnes la foule présente à l'occasion de la Pâque. — *Guerre des Juifs*, II, 280, VI, 425.

" Fais la paix avec ton frère ", dit Jésus. L'expression grecque rendue par " fais la paix " vient d'un verbe (*diallassô*) qui signifie " effectuer une modification, échanger ", d'où " réconcilier ". Ayant fourni de gros efforts pour retrouver son frère offensé, l'adorateur juif s'attache à faire la paix avec lui. Alors, dit Jésus, il peut retourner au temple et offrir son présent, car maintenant Dieu l'acceptera.

Les paroles de Jésus en Matthieu 5:23, 24 nous enseignent donc une leçon essentielle : la réconciliation, ou la paix, passe avant le sacrifice. La manière dont nous traitons nos compagnons dans la foi a une influence sur nos relations avec Dieu. — 1 Jean 4:20.

Que faire quand on a offensé quelqu'un ?

Si donc vous vous reconnaissez dans la situation décrite au début de cet article, c'est-à-dire si vous avez le sentiment d'avoir offensé un de vos compagnons chrétiens, que devriez-vous faire ?

Mettez en application le conseil de Jésus, prenez l'initiative d'aller trouver votre frère. Avec quelle intention ? Le convaincre qu'il n'a pas à se sentir offensé ? Absolument pas ! Le problème ne se résume pas forcément à un malentendu. " Fais la paix ", dit Jésus. Éloignez, si possible, toute animosité de son cœur (Romains 14:19). Pour y parvenir, il vous faudra sans doute prendre en compte, et non pas nier, ses sentiments blessés. Vous pourriez aussi demander : " Qu'est-ce que je peux faire pour me faire pardonner ? " Souvent, tout ce que l'on attend de vous, c'est que vous vous excusiez. Cependant, il faudra parfois du temps à la personne offensée pour revenir à de meilleures dispositions.

Et si maintenant au bout de plusieurs tentatives vous n'avez pas réussi à vous réconcilier ? On lit en Romains 12:18 : " Si possible, pour autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. " Vous avez donc l'assurance que dans la mesure où vous avez fait votre possible en vue de la paix, Jéhovah sera heureux d'accepter votre culte.

La clef du bonheur

Bien que les Britanniques soient en meilleure santé et plus riches qu'il y a 25 ans, ils sont généralement moins heureux, indique un sondage publié dans le *Daily Telegraph* de Londres. Un sociologue américain s'est dit d'accord avec les conclusions du Rapport sur les phénomènes sociaux du Bureau central de statistique. Il a affirmé qu'on parvient au vrai bonheur lorsque l'on mène " une vie qui a un sens " et que l'on " poursuit des objectifs valables ". De même, après avoir interrogé quelque 400 personnes, deux chercheurs néo-zélandais ont constaté que la plupart des gens associent le bonheur à " une vie ordonnée et qui a un but ". Les gens mariés et ceux qui ont des convictions religieuses fortes ont plus de chances d'être satisfaits de leur vie. Compte tenu du déclin du mariage et de la pratique religieuse en Grande-Bretagne, l'article concluait que " le bonheur de la nation devrait continuer de décliner ".

L'ADN et les manuscrits de la mer Morte

On a commencé à déchiffrer les manuscrits de la mer Morte peu après leur découverte dans le désert de Judée en 1947. A ce jour, environ 15 manuscrits ont été traduits. Il y a encore les quelque 10 000 fragments minuscules appartenant à des centaines d'autres manuscrits. Reconstituer un texte à partir de fragments est difficile. Les bords sont trop abîmés pour qu'on puisse les assembler à la manière d'un puzzle, et puisque chaque fragment ne contient que quelques caractères, ils ne peuvent être rapprochés les uns des autres grâce au sens des mots. Toutefois, l'*International Herald Tribune* annonce que la science vient à la rescousse. De quelle façon ? Les textes ont été écrits sur des peaux de bête ; il est donc

possible, grâce à l'ADN, d'identifier l'espèce, la population et l'individu dont provient chaque fragment. Les spécialistes espèrent que cela en facilitera le classement et le rapprochement.

La famille sur le déclin

Commentant un rapport récent, le *New York Times* observait que " dans le monde entier, aussi bien dans les pays riches que dans les pays pauvres, la structure de la vie de famille subit de profonds changements. Les mutations du concept familial ne sont ni question d'appartenance à un groupe social ni question de géographie ". Le rapport, basé sur une étude effectuée dans des dizaines de pays par la Conférence des Nations unies sur la population, met en



évidence des tendances comme l'augmentation du nombre de divorces et de mères célibataires. Selon Judith Bruce, l'un des auteurs de l'étude, " le concept d'une famille stable et soudée dans laquelle le père pourvoit aux besoins économiques de la famille et la mère aux besoins affectifs est un mythe ". Le nombre des mariages dissous, que ce soit en raison d'une séparation, d'un abandon ou d'un divorce, augmente rapidement et partout le phénomène des mères célibataires se généralise. Par exemple, jusqu'à un tiers des naissances en Europe du Nord sont le fait de mères célibataires. Selon les chercheurs, " la libération de la femme ", avec son statut économique et son rôle dans

la population active, est un facteur fondamental des mutations de la famille. Le Japon échappe de façon notable à la tendance générale, puisque les mères célibataires et les foyers monoparentaux font encore exception. En revanche, les trois quarts des pères divorcés de ce pays ne paient pas la pension alimentaire pour leurs enfants.

La faute des pères

Le ministère israélien aux Affaires religieuses a reconnu l'existence d'une liste noire contenant les noms de plusieurs milliers de Juifs qui ne sont pas autorisés à se marier à d'autres Juifs parce qu'ils sont le fruit d'unions interdites. Des fiancés se sont plaints de l'avoir appris alors qu'ils étaient sur le point de se marier. C'est le rabbin orthodoxe qui a le dernier mot. Le *Times Union* d'Albany (Etat de New York) rapporte que lorsque Shoshana Hadad et Masoud Cohen sont allés au ministère de l'Intérieur faire recenser leur fils de quatre ans, ils ont découvert que leur mariage, contracté en 1982, avait été invalidé " en raison d'une faute commise par la famille de la femme il y a quelque 2500 ans ". Le journal précise : " La décision est fondée sur une rumeur historique. Les rabbins pensent qu'un lointain ancêtre de Hadad (...) a épousé illégalement une femme divorcée vers 580 avant notre ère. " Depuis lors, aucun membre de la famille de Hadad n'a été autorisé à prendre un conjoint du nom de Cohen. Les Cohen sont en effet considérés comme les descendants des premiers prêtres du temple et doivent accepter des contraintes spéciales. Shoshana a posé cette question : " Si l'un de nos pères a commis une faute à l'époque du premier temple, faut-il que nous en subissions encore les conséquences ? " Le ministre aux Affaires religieuses a déclaré que le couple

pourrait également faire l'objet de poursuites pour avoir, prétend-il, trompé le rabbin qui les a mariés.

Prochainement : le premier pays d'Asie sans forêt

Selon le P.N.U.D. (Programme des Nations unies pour le développement), les Philippines seront bientôt complètement déboisées. *Update*, le bulletin du P.N.U.D., affirme que "les pressions démographiques et les pratiques d'exploitation non durable" doivent toujours plus la couverture forestière des Philippines. Avant la Seconde Guerre mondiale, 60 à 70 % du pays étaient couverts de forêts. Cette couverture s'est réduite à 15 %. "Les Philippines deviendront peut-être le premier pays d'Asie à perdre toutes ses forêts et ses terres boisées d'ici l'an 2000."

"Bénis sont les Témoins de Jéhovah"

Comme dans beaucoup de pays, un scandale du sang contaminé a éclaté en Italie. On entend dire que des milliers de litres de sang ont été distribués par les centres de transfusion sans qu'on ait procédé à un dépistage ni pris d'autres précautions, exposant ainsi des milliers de personnes à des maladies comme le sida et l'hépatite. Commentant l'attitude choquante des responsables qui ont placé les profits financiers au-dessus de la santé des malades, Luigi Pintor, rédacteur en chef du journal italien *Il Manifesto*, a introduit son article par ces mots : "Bénis sont les Témoins de Jéhovah, qui (...) refusent les transfusions de sang pour des raisons religieuses. En lisant les journaux ces jours-ci, ils seront les seuls qui n'auront pas à s'inquiéter de ce qui est en train de se passer (...) dans l'industrie du sang et dans les centres médicaux qui vendent et transfusent du sang total, du plasma et leurs dérivés."

Esthéticien pour éléphants

Les éléphants de l'État indien du Kerala transportent de lourdes

charges, souvent sur leurs longues défenses. Mais beaucoup d'éléphants sont également utilisés lors de processions et à l'occasion de fêtes religieuses. Avant ces événements, un esthéticien expérimenté ne leur fait pas un lifting, mais il leur taille légèrement les défenses. L'unique personne capable d'effectuer cette tâche difficile au Kerala, P. Sasidharan, tient son savoir de son grand-père. Comment sait-il de combien il convient de tailler ? Les facteurs à prendre en compte, en rapport avec la hauteur, le gabarit et la posture de



l'éléphant, sont des secrets bien gardés. Si l'animal coopère, les soins prennent environ trois heures, mais si l'éléphant est caractériel, il faudra plus de temps en raison du danger. Outre les raisons esthétiques, il faut tailler tous les deux ans les défenses des éléphants qui travaillent pour que leur longueur reste adaptée au port des charges.

Les jeunes victimes de la guerre

Autrefois, les victimes des guerres étaient principalement des soldats. Ce n'est plus le cas. Ces dix dernières années, les guerres ont estropié et tué beaucoup plus d'enfants que de soldats. Dans la même période, environ deux millions d'enfants sont morts dans des guerres, lit-on dans *The State of the World's Children 1995*, un rapport de l'UNICEF. En outre, 4 à 5 millions d'enfants ont été mutilés, plus de 5 millions ont séjourné dans des camps de réfugiés, et plus de 12 millions ont perdu leur

foyer. Le rapport conclut : "Ce sont les chiffres de la honte, qui projettent une ombre noire sur les générations futures et leur lutte pour la stabilité et la cohésion sociale."

Pauvre penny

Un porte-parole de la Britain's Royal Mint (Hôtel de la Monnaie britannique) affirme qu'"en ce moment, les gens ne se donnent même plus la peine de se baisser pour ramasser un penny [le centième de la livre]". Mais la Grande-Bretagne n'est pas la seule dans ce cas. Aux États-Unis, les banques sont à court de pennies tellement ces pièces sont perdues ou inutilisées. Récemment, la Key Bank of New York a offert 55 cents à quiconque apporterait 50 pennies [50 pièces de 1 cent]. On a récupéré ainsi cinq millions de pièces en deux semaines. Selon le *Sunday Times* de Londres, dans le Massachusetts, une usine de traitement des déchets ménagers récupère 1 000 \$ par jour en petite monnaie, pour l'essentiel des pennies, en tamisant les cendres.

Un espoir pour les cardiaques

"On pensait autrefois que l'aggravation des lésions était inévitable après un grave accident cardiaque, mais il est possible d'inverser le processus en faisant de l'exercice", affirme le Dr Peter Liu, directeur du service de recherche en cardiologie de l'hôpital de Toronto. *The Globe and Mail* précise qu'après avoir mené des expériences prometteuses sur des rats, le service de cardiologie de l'hôpital a demandé à ses patients de "marcher en augmentant la distance parcourue chaque jour. Les premiers résultats indiquent qu'il est possible, en marchant au moins un kilomètre par jour, d'arrêter chez les humains aussi la dégradation des fonctions cardiaques". Cependant, il faut marcher d'un bon pas et sous surveillance médicale, précise le Dr Liu.

Assemblées des Témoins de Jéhovah

Merci pour l'article intitulé " Le jour qui a changé sa vie ". (22 mars 1995.) Le cas de cette jeune femme invitée par sa tante à une assemblée spéciale d'un jour organisée par les Témoins de Jéhovah m'a rappelé le mien. J'ai assisté pour la première fois à une assemblée en été 1985, sur l'invitation de mon frère. Ma méfiance du départ a rapidement cédé la place à une impression de chaleur, le sentiment d'être au milieu d'une grande famille. J'ai décidé de continuer à étudier la Bible, et aujourd'hui, je suis pionnière permanente [évangélisatrice à plein temps].

E. F., Italie

Dettes Merci pour l'article " Est-il payant de s'endetter ? " (8 juin 1995). Je n'ai que 13 ans, mais je ne savais pas utiliser correctement mon argent. Je pense que cet article va beaucoup m'aider.

C. A., États-Unis

Esclavage D'ascendance africaine, j'ai vivement apprécié le dossier " Les chaînes et les larmes de l'esclavage " publié dans votre numéro du 8 juin 1995. La photo de couverture m'a arraché des larmes. Vous avez eu le courage de parler de ces faits historiques honteux, et cela m'a touchée. Les articles étaient pleins de sensibilité et on ne peut plus instructifs.

B. M., États-Unis

Ce dossier est arrivé à point nommé : nous parlions justement de la question en cours d'histoire. Je m'en suis servi pour mes devoirs, et j'ai obtenu de bonnes notes. Ces esclaves m'ont vraiment fait pitié.

M. C., Allemagne

Biographie L'article " J'ai trouvé le sens de la vie " (22 mai 1995) était très émouvant. La biographie de Harold Dies m'a aidée à décider si j'allais ou non entreprendre le ministère à plein temps. En outre, j'ai eu l'occasion de visiter le Bethel de Brooklyn (New York), siège mondial des Témoins de Jéhovah, et ce que j'ai

vu m'a impressionnée. Il n'y a maintenant plus aucun doute dans mon esprit : je serai évangélisatrice à plein temps.

A. C., États-Unis

Pardoner et oublier Merci pour l'excellent article " D'après la Bible... Comment pardonner et oublier ? " (8 juin 1995). Je me demandais si la Bible n'exigeait pas de nous qui sommes imparfaits quelque chose d'impossible. Mais je comprends maintenant ce que signifie pardonner et oublier. Cet article contribue à me convaincre que les commandements de Jéhovah ne sont pas pesants.

C. C., Nigeria

Je me devais de vous écrire pour vous dire combien j'apprécie cet article. Quand j'étais très jeune, deux de mes oncles ont abusé de moi. Plus tard, c'est mon mari qui m'a violentée. Dès que je suis devenue chrétienne, j'ai essayé de faire preuve d'amour et de pardonner. Mais jamais je n'ai pu dire honnêtement que j'avais pardonné à ces trois hommes qui m'ont fait tant souffrir pendant si longtemps. Ayant maintenant compris que certaines choses doivent être laissées entre les mains de Jéhovah, je revis. Révélation 21:4 me donne l'assurance que la blessure profonde qui m'habite disparaîtra bientôt.

A. B., États-Unis

Je termine la lecture de l'article, et je peux dire que jamais je ne me suis senti aussi proche de Jéhovah Dieu qu'à cet instant. Il y a quelque temps, j'ai commis un péché grave, et j'ai recherché l'aide des anciens de la congrégation. Bien qu'ils m'aient conseillé avec bonté et amour, je n'arrivais pas à prier Jéhovah. Cet article m'a fait comprendre plus exactement comment notre Père céleste pardonne et en quel sens il oublie. Grâce à cet éclaircissement dont j'avais désespérément besoin, je m'adresse maintenant à lui librement et de tout mon cœur, un privilège dont je m'étais sottement privé. Je remercie Jéhovah de me donner ma " nourriture en temps voulu ". — Matthieu 24:45.

D. S., États-Unis

Une couverture pour l'hiver

AVEZ-VOUS déjà regardé la neige tomber ? Si oui, vous conviendrez certainement qu'il s'agit là d'un des spectacles les plus beaux et les plus reposants qui soient, surtout si l'on est bien au chaud et à l'abri chez soi et que l'on n'a pas à se déplacer. En s'épaississant, le manteau blanc semble répandre partout un grand silence et une paix profonde. Même le vacarme de la ville est amorti sous ces flocons qui tombent par millions.

N'est-il pas surprenant que quelque chose d'aussi doux que la neige puisse devenir destructeur ? Qu'il en tombe assez, et des métropoles affairées comme New York, " la ville qui ne dort jamais ", sont contraintes à une pause humiliante.

Cette question que Dieu posa au fidèle Job n'a donc rien de surprenant : " As-tu pénétré dans les magasins de la neige ou vois-tu les magasins de la grêle, que j'ai réservées pour le temps de détresse, pour le jour de combat et de guerre ? " (Job 38:22, 23). Entre les mains de Celui qui l'a créée, Jéhovah Dieu, la neige peut effectivement devenir une arme redoutable.

Toutefois, la neige joue souvent un rôle protecteur, et non pas destructeur. Par exemple, la Bible dit que Dieu " donne la neige comme de la laine ". (Psaume 147:16.) En quel sens la neige et la laine sont-elles comparables ? La Bible les utilise toutes les deux comme symbole de blancheur et de pureté (Isaïe 1:18). Mais elles présentent une autre similitude importante : leur pouvoir isolant. " La laine (...) isole du froid comme du chaud ", lit-on dans *The World Book Encyclopedia*. Et, à propos



de la neige, le même ouvrage fait observer qu'elle aussi " est un bon isolant. La neige contribue à protéger les plantes et les animaux en hibernation des rigueurs de l'hiver ".

Dès lors, la prochaine fois que vous regarderez la neige tomber, peut-être voudrez-vous penser à la puissance redoutable de Dieu. À moins que vous ne songiez à la protection qu'il accorde à ses œuvres en étendant sur elles cette douce couverture, tel un père plein d'amour qui borde son enfant.

straight in the eye, on, I replied: "I really added: "Think about gent, thinking people her Being must be re- that governed our de- people. So I believe can also recreate a n."

h began reading the , I handed him the *Does God Really Care* to learn more, but to stop. Even though er had a train to ot off the subway inutes longer. Af- ts about our Bible nim an address on e where he could .

day, but encour- indelible impres-

ble and Tract Society

Top: The family we stayed with. Above and right: Witnessing in the park. Bottom right: Serosha and his letter



Russia on Our Minds
I kept thinking about the incredible numbers of new ones who were baptized after the ban on Jehovah's Witnesses in the former Soviet Union was finally lifted in March 1991. Seven conventions were quickly organized for the summer of 1991, and 7,820 were immersed in water. Then, at the 1993 summer conventions—including the one we attended in Moscow—11,238 were immersed.

Awake! February 22, 1995



Листик из России в Обществе Странная фамилия (Серовша) - имя и фамилия похожи на еврейские, но не знаю происхождения. Слово "Серовша" можно читать. Произносится: "Серовша". Но как бы он произносит? Он один раз в мультфильме видел в мультфильме. Я очень хотел этот мультфильм посмотреть в Москве. Но в его семье, в Москве, не случается это Сериша.

Stimulé par l'intérêt de Serosha pour Réveillez-vous !

Un jeune garçon de l'État de Washington, aux États-Unis, nous a écrit : " Pendant le cours d'anglais, on nous a demandé d'écrire à une revue ou à un journal. J'ai donc recherché dans différents magazines des articles auxquels je pourrais répondre.

" Quand hier le facteur a apporté *Réveillez-vous !* j'ai décidé d'y jeter un coup d'œil. Je suis très heureux de l'avoir fait. L'article ' Une nouvelle visite en Russie ' (22 février 1995) était très encourageant, notamment grâce à l'exemple de zèle pour le Royaume de Dieu de Serosha, un petit gar-

çon de sept ans. L'intérêt qu'il portait à *Réveillez-vous !* m'a fait repenser à tous les articles que je n'avais pas lus. Je vais maintenant m'efforcer de lire tous les articles de *Réveillez-vous !* et de *La Tour de Garde*."

Si vous désirez obtenir un exemplaire de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* ou bénéficier d'une étude de la Bible gratuite à domicile, écrivez à : Association Les Témoins de Jéhovah, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0151-1289
Bimonsuel

22 février 1996



MALADIES INFECTIEUSES
LA GUERRE CONTRE LES GERMES

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires
Publié en 78 langues

Maladies infectieuses

La guerre contre les germes

3-11

Qu'est-ce qui provoque
ces maladies ?
Pourquoi les germes
semblent-ils prendre l'avantage ?
Ya-t-il une solution ?

Viruses en haut des pages 2, 3, 4 et 10 : CDC d'Atlanta.



Fascinante Éthiopie 16

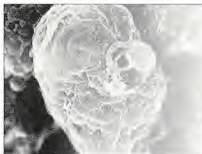
Découvrez l'histoire
passionnante de l'Éthiopie,
sa diversité de peuples,
ses caractéristiques géographi-
ques inhabituelles
et sa faune.



Une amie si chère 26

L'histoire d'une jeune fille
dont la meilleure amie
est de quelque 70 ans
son aînée.

Germes mortels : ils nous envahissent	3
Les germes contre-attaquent	4
Quelle est la solution ?	10
Les jeunes s'interrogent... Que penser des sports d'équipes ?	12
" Quelle page de l'Histoire réécririez-vous ? "	15
La fille de ma mère	19
Gypaète barbu : une force de la nature	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le Colisée et les prophéties bibliques	31
Ils ont attiré son attention	32



GERMES MORTELS : ILS NOUS ENVAHISSENT

Londres, mai 1995. Éloïse s'apprête à embarquer pour un vol à destination de New York. On lui remet, ainsi qu'aux autres passagers, une carte au recto de laquelle on peut lire :

|| **A**MI voyageur : conservez cette carte dans vos papiers ou votre porte-monnaie pendant 6 semaines. Si vous tombez malade durant cette période, remettez-la à votre médecin et dites-lui que vous avez voyagé récemment hors des États-Unis.

“ Vous avez peut-être été exposé à une maladie contagieuse avant de rentrer aux États-Unis ; cela peut faciliter le diagnostic. ”

Les hôtes et les stewards distribuent également des journaux mentionnant l'épidémie due au virus Ebola, qui a déjà fait des dizaines de victimes au Zaïre.

Les articles présentent Ebola comme un virus incontrôlé et mortel. Les personnes infectées commencent par avoir de la fièvre, des maux de gorge et de tête puis, rapidement, des vomissements, des douleurs abdominales et de la diarrhée avec, pour finir, des hémorragies internes et externes. Dans 9 cas sur 10, la mort survient rapidement.

Quelques mois auparavant, on parlait d'autres maladies étranges et mortelles, dont la peste pulmonaire en Inde. Ailleurs, des gens mouraient en quelques heures de ce que les médias ont appelé “ la bactérie mangeuse de chair ”.

Éloïse lit le verso de la carte :

“ À l'attention des médecins : la personne qui vous présente cette carte s'est rendue à l'étranger récemment, et a pu être exposée à une maladie contagieuse rarement constatée aux États-Unis. Si vous pensez qu'elle est atteinte d'une maladie infectieuse inhabituelle (choléra, fièvre hémorragique, paludisme, fièvre jaune, etc.) alertez immédiatement les autorités sanitaires de votre ville, de votre comté ou de votre État, et téléphonez (l'appel est gratuit) au Service des quarantaines du CDC [Centre américain d'épidémiologie] à Atlanta. ”

Cette carte reflète la crainte croissante, à l'échelle internationale, de voir des germes mortels (parasites, bactéries et virus) se répandre à la manière d'un feu de brousse embrasant toute la terre à partir d'un épiceutre localisé. Contrairement à Éloïse et aux autres voyageurs, les microbes ne possèdent pas de passeports et ne respectent pas les frontières. Une fois qu'ils ont contaminé quelqu'un, ils voyagent clandestinement avec une facilité déconcertante.

En rangeant soigneusement la carte dans son porte-monnaie, Éloïse se demande : ‘ D'où viennent ces germes pathogènes mortels ? Pourquoi la médecine moderne semble-t-elle incapable de les vaincre ? ’ Peut-être vous posez-vous ces questions vous aussi.



LES GERMES CONTRE-ATTAQUENT

LE XX^E SIÈCLE a été marqué par de fantastiques progrès médicaux. Pendant des milliers d'années, l'humanité était désarmée devant le fléau que constituaient les germes mortels. Mais les choses ont commencé à changer au milieu des années 30, lorsque les scientifiques ont découvert le sulfanilamide, la première substance antibactérienne ne nuisant pas gravement à la santé de la personne infectée*.

Au cours des années suivantes, les scientifiques ont mis au point des médicaments puissants pour combattre les maladies infectieuses : la chloroquine contre le paludisme, et les antibiotiques contre la pneumonie, la scarlatine et la tuberculose. En 1965, on avait déjà produit plus de 25000 antibiotiques différents. Nombre de scientifiques pensaient alors que les maladies dues aux bactéries ne méritaient plus qu'on s'en inquiète ni qu'on poursuive les recherches. Pourquoi en effet étudier des maladies qui n'existeraient bientôt plus ?

Dans les pays riches, les nouveaux vaccins ont réduit considérablement le nombre de cas de rougeole, d'oreillons et de rubéole. En

* Le sulfanilamide est un composant cristallin dont les laboratoires pharmaceutiques tirent les sulfamides. Les sulfamides peuvent inhiber le développement bactérien, laissant aux mécanismes de défense immunitaire le soin de tuer les bactéries.

1955 débutait une vaste campagne de vaccination contre la poliomyélite ; elle remporta un tel succès que le nombre de cas recensés en Europe occidentale et en Amérique du Nord passa de 76000 cette année-là à moins de 1000 en 1967. La variole, une maladie mortelle, a été éradiquée dans le monde entier.

Notre époque a aussi vu naître le microscope électronique, un instrument si puissant qu'il permet aux scientifiques de voir des virus un million de fois plus petits que l'ongle d'un doigt. Ces microscopes et d'autres avancées technologiques ont permis de comprendre et de combattre les maladies infectieuses comme jamais auparavant.

On croyait la victoire certaine

En raison de ces découvertes, le corps médical était plein d'assurance. Les germes des maladies infectieuses tombaient sous les armes de la médecine moderne. La victoire de la science sur les microbes serait assurément rapide, décisive, totale ! Si l'on ne disposait pas pour l'heure d'un traitement pour une maladie donnée, ce serait bientôt chose faite.

Dès 1948, le secrétaire d'État américain George Marshall affirmait que la victoire sur toutes les maladies infectieuses était imminente. Trois ans plus tard, l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) assurait que la sou-

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendu possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. (Directeur de la publication : J.-M. Bostkorn)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argile-Pelardaarstraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

che asiatique du paludisme pourrait bientôt "ne plus être [une maladie] de première importance". Au milieu des années 60, le directeur américain de la santé publique, William Stewart, a déclaré à de hauts responsables médicaux qu'il était temps de clore le chapitre des maladies infectieuses.

Résurgence de maladies anciennes

Néanmoins, le chapitre des maladies infectieuses était loin d'être clos. Ce n'est pas parce que la science a inventé des médicaments et des vaccins que les microbes ont disparu de notre planète. Loin d'être vaincus, des germes mortels bien connus sont revenus se venger ! Par ailleurs, d'autres microbes tueurs se sont manifestés, des microbes que les médecins ne connaissaient pas jusque-là. Par conséquent, qu'ils soient connus depuis longtemps ou non, les germes nous envahissent. Ils menacent, font souffrir ou tuent des millions de personnes dans le monde.

Des maladies mortelles que l'on croyait maîtrisées ont resurgi, plus dévastatrices que jamais et plus résistantes aux traitements. C'est le cas de la tuberculose. Selon l'O.M.S., "depuis 1944, les médicaments antituberculeux ont été utilisés en grande quantité au Japon, en Amérique du Nord et en Europe dans le but de faire chuter la mortalité et le nombre de cas de tuberculose. Toutefois, les campagnes pour maîtriser cette affection dans les pays pauvres ont été négligées, (...) permettant à la maladie de resurgir dans les pays riches sous des formes plus dangereuses et plus résistantes aux divers médicaments". La tuberculose est généralement causée par une bactérie qui pénètre dans les poumons par voie aérienne. Elle

tue environ trois millions de personnes chaque année, soit plus de 7000 par jour. Vers 2005, elle pourrait faire quatre millions de victimes par an.

D'autres tueurs bien connus occupent également le devant de la scène. Le choléra est endémique dans de nombreuses régions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ; il frappe et tue toujours plus. En outre, une nouvelle souche est apparue en Asie.

La dengue, transmise par un moustique (*Aedes aegypti*), se répand rapidement elle aussi ; elle menace actuellement 2,5 milliards de personnes dans plus de 100 pays. Dans les années 50, elle s'est manifestée sous la forme nouvelle et mortelle d'une fièvre hémorragique ; elle s'est répandue dans les zones tropicales. On lui impute environ 20 000 morts chaque année. Comme pour la plupart des maladies virales, il n'existe ni vaccin ni médicament susceptibles d'en venir à bout.

Le paludisme, que la médecine espérait autrefois éradiquer, fauche actuellement environ deux millions de vies chaque année. Il est de plus en plus difficile de tuer les parasites incriminés et les moustiques vecteurs.

Les ravages des nouvelles maladies

Le sida est sans doute la mieux connue des nouvelles maladies qui se sont abattues sur l'humanité. Ce mal incurable est provoqué par un virus qu'on ne connaissait pas il y a une douzaine d'années. Cependant, à la fin de 1994, entre 13 et 15 millions de personnes dans le monde étaient contaminées par ce virus.

Le syndrome pulmonaire à hantavirus figure parmi les maladies infectieuses

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, kannada, macédonien, malgache, papiaement, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, telougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Angile-Poisaerdestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sonel
Ronamikano, Bonabéri, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Ile) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoun
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).



“ Rien que dans les hôpitaux, estime-t-on, il y a dans le monde un million d'infections bactériennes par jour, dues pour la plupart à des souches résistantes aux médicaments. ” —

Organisation mondiale de la santé.

inconnues jusque-là. Transmise par un rongeur, cette maladie apparue dans le sud-ouest des États-Unis s'est révélée fatale dans plus de la moitié des cas recensés. Deux types de fièvre hémorragique, à la fois nouvelles et mortelles, se répandent en Amérique du Sud. D'autres virus provoquent des maladies redoutables aux noms étranges et exotiques : Lassa, vallée du Rift, Oropouche, Rocio, Q. Guanarito, encéphalite équine du Venezuela, variole du singe, Chikungunya, Mokola, Duvenhage, LeDantec, maladie de la forêt de Kyasanur, forêt de Semliki, Crimée-Congo, O'nyongnyong, Sindbis, Marburg, Ebola.

Pourquoi de nouvelles maladies émergent-elles ?

Compte tenu de la masse de connaissances et des armes dont dispose la médecine moderne, comment se fait-il qu'elle ait tant de mal à vaincre les germes mortels ? Une des raisons réside dans la mobilité accrue de la société moderne. Les moyens de transport d'aujourd'hui peuvent transformer une épidémie locale en pandémie. Une personne atteinte d'une maladie mortelle prend l'avion, et en quelques heu-

res les germes qu'elle abrite auront atteint une autre partie de la terre.

Deuxième raison, l'explosion démographique et, notamment, l'augmentation de la population urbaine créent également des conditions propices à la propagation des germes. En ville, les déchets, et en particulier les récipients en plastique et les pneus, retiennent l'eau de pluie. Dans les zones tropicales, cela favorise la reproduction de moustiques qui propagent des maladies mortelles, comme le paludisme, la fièvre jaune et la dengue. Par ailleurs, tout comme une forêt dense est la proie facile du feu, une

forte densité de population facilite la progression de la tuberculose, de la grippe et d'autres maladies dont les germes sont présents dans l'air.

Constituant une troisième raison, les modifications du comportement humain favorisent aussi l'invasion des microbes. Les germes sexuellement transmissibles prospèrent et se propagent parce qu'en cette fin de XX^e siècle un nombre sans précédent de gens multiplient le nombre de leurs partenaires. L'épidémie de sida en est un exemple parmi d'autres*.

On trouve une quatrième raison pour laquelle les germes mortels sont si difficiles à vaincre dans le fait que l'homme a envahi les forêts tropicales. Dans *Virus*, Richard Preston écrit : “ L'apparition du virus du sida, de celui de l'Ebola et de bon nombre d'autres agents de la forêt humide semble une conséquence naturelle de la dégradation de la

* Autres exemples de maladies sexuellement transmissibles : dans le monde, quelque 236 millions de personnes sont atteintes de trichomonase et environ 162 millions d'infection à chlamydiae. Il y a chaque année environ 32 millions de nouveaux cas de condylomes acuminés, 78 millions de blennorragies à *Neisseria*, 21 millions d'herpès génitaux, 19 millions de syphilis et 9 millions de chancres.

biosphère dans les régions tropico-équatoriales. Les virus se manifestent dans les parties du monde qui sont endommagées sur le plan écologique. Nombre d'entre eux viennent des abords violés des forêts vierges (...). Les forêts vierges sont les réservoirs profonds de la vie sur la planète, elles renferment la plupart des espèces végétales et animales du monde. Les forêts vierges sont également les plus vastes réservoirs de virus, puisque tout ce qui vit est porteur de virus. "

Les humains sont ainsi venus au contact d'insectes et d'animaux à sang chaud dans lesquels les virus résident, se reproduisent et meurent sans que leur hôte en soit incommodé. Mais quand un virus " passe " de l'animal à l'homme, il peut devenir mortel.

Les limites de la médecine

La médecine est également en partie responsable de la résurgence des maladies infectieuses. Nombre de bactéries résistent maintenant aux antibiotiques qui les tuaient autrefois. Paradoxalement, ce sont ces derniers qui ont favorisé cette situation. Par exemple, si un antibiotique ne tue que 99 % des bactéries dangereuses

Les germes font de la résistance

" [Une variété de bactérie] ne pèse que 0,000 000 000 01 gramme. Une baleine bleue pèse environ 100 000 000 de grammes. Pourtant, cette bactérie peut tuer une baleine. " — Bernard Dixon, 1994.

À l'hôpital, les bactéries les plus redoutées sont les souches résistantes du staphylocoque doré. Elles s'attaquent aux malades et aux gens physiquement affaiblis ; elles tuent en provoquant des septicémies, des pneumonies et des chocs toxiques. Selon une étude, ce staphylocoque tue environ 60 000 personnes aux États-Unis chaque année, soit plus que les accidents de la circulation. Avec le temps, ces souches bactériennes sont devenues si résistantes qu'en 1988, la vancomycine était le seul antibiotique encore efficace contre elles. Cependant, des rapports en provenance du monde entier ont signalé peu après des souches résistantes à la vancomycine.

De toute façon, même si les antibiotiques remplissent bien leur rôle, d'autres problèmes peuvent surgir. En 1993, Joan Ray a été hospitalisée pour une intervention bénigne. Elle comptait rentrer chez elle au bout de quelques jours. Au lieu de cela, elle est restée 322 jours à l'hôpital, principalement en raison d'infections contractées après l'opération. Les médecins lui ont administré de fortes doses d'antibiotiques, y compris de la vancomycine, pour combattre ces infections, mais les germes ont résisté. Joan raconte : " Je ne pouvais plus me servir de mes mains ni de mes pieds. (...) J'étais incapable de tenir un livre pour le lire. "

Les médecins ont fait de leur mieux pour découvrir pourquoi Joan était encore malade après des mois de traitement. Les analyses indiquaient qu'en plus du staphylocoque, Joan était infectée par une autre bactérie : un *entérocoque* résistant à la vancomycine, mais apparemment aussi aux autres antibiotiques.

Les médecins ont alors découvert quelque chose d'incroyable. La bactérie ne se contentait pas de résister aux médicaments qui auraient dû la tuer, mais elle utilisait la vancomycine pour survivre ! Le spécialiste qui s'est occupé de Joan a expliqué : " [La bactérie] a besoin de la vancomycine pour se multiplier, et si on ne lui en donne pas, elle ne se développe pas. Ainsi, dans un sens, elle se nourrit de la vancomycine. "

Lorsque les médecins de Joan ont cessé de lui administrer cet antibiotique, la bactérie est morte, et Joan s'est rétablie.





Les germes prospèrent lorsque les malades font un mauvais usage des antibiotiques.

biennes résistantes infectent d'autres personnes, cela pose un grave problème de santé publique.

Des experts de l'O.M.S. ont déclaré récemment : "La résistance [aux antibiotiques et à d'autres agents antimicrobiens] est très forte dans de nombreux pays et la résistance multiple aux médicaments rend les médecins impuissants face à un nombre toujours croissant de maladies. Rien que dans les hôpitaux, on estime qu'il y a un million d'infections bactériennes par jour dans le monde, pour la plupart de souches résistantes aux médicaments."

Les transfusions de sang, dont on fait un large usage depuis la Seconde Guerre mondiale, ont aussi favorisé la propaga-

tion des maladies infectieuses. En dépit des efforts entrepris pour que le sang soit exempt de germes mortels, les transfusions ont largement contribué à la diffusion de l'hépatite, des cytomégalovirus, des bactéries résistantes aux antibiotiques, du paludisme, de la fièvre jaune, de la maladie de Chagas, du sida et de nombreuses autres maladies graves.

présentes dans l'organisme d'un malade, celles qui y résistent peuvent ensuite se développer et se multiplier à la manière de mauvaises herbes coriaces dans un champ fraîchement labouré.

Les malades accentuent le problème lorsqu'ils n'achèvent pas le traitement antibiotique que le médecin leur a prescrit. Des malades arrêtent de prendre leurs médicaments dès qu'ils commencent à se sentir mieux. Les germes les plus faibles ont peut-être été tués, mais les plus forts survivent et se multiplient sans être inquiétés. Au bout de quelques semaines, la maladie réapparaît, mais elle est cette fois plus difficile, voire impossible, à soigner avec des médicaments. Lorsque ces souches micro-

tion des maladies infectieuses. En dépit des efforts entrepris pour que le sang soit exempt de germes mortels, les transfusions ont largement contribué à la diffusion de l'hépatite, des cytomégalovirus, des bactéries résistantes aux antibiotiques, du paludisme, de la fièvre jaune, de la maladie de Chagas, du sida et de nombreuses autres maladies graves.

Le point sur la situation

Alors que la médecine est un domaine du savoir qui a littéralement explosé au cours de ce siècle, de nombreux mystères demeurent. C. Peters étudie des germes dangereux au CDC, le plus grand centre public de recherche médicale aux États-Unis. En mai 1995, il a déclaré à propos du virus Ebola : " Nous ne sa-

Les transfusions de sang véhiculent des germes mortels.

vons pas pourquoi il est si virulent chez l'homme, et nous ignorons son action et sa localisation lorsqu'il ne provoque pas d'épidémie. Nous n'arrivons pas à mettre la main dessus. Il n'existe aucune autre famille de virus (...) sur laquelle nous sachions si peu de chose."

Même lorsque des données médicales, des médicaments et des vaccins existent pour combattre la maladie, il faut de l'argent pour que ceux qui en ont besoin puissent en bénéficier. Or, la pauvreté afflige des millions de personnes. On lit dans le *Rapport sur la santé dans le monde 1995*, publié par l'O.M.S. : "La pauvreté est la principale raison pour laquelle les nourrissons ne sont pas vaccinés, les populations ne disposent pas d'eau potable ni d'un assainissement approprié, [et] les médicaments curatifs et autres traitements sont introuvables (...). Tous les ans, 12,2 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent, la plupart de maladies qui pourraient être évitées, le plus souvent, moyennant une dépense de quelques francs. (...) Leur mort est en grande partie imputable à l'indifférence collective, mais la pauvreté en est la raison primordiale."

En 1995, les maladies infectieuses représentent la principale cause de mortalité ; elles sont à l'origine de 16,4 millions de décès chaque année. Il est triste de constater que des millions de gens vivent dans des conditions favorables à l'émergence et à la prolifération de



tueurs microscopiques. Dressons un constat de la situation présente. Plus de un milliard d'humains vivent dans une pauvreté extrême. La moitié de la population mondiale n'a pas normalement accès aux traitements médicaux et aux médicaments les plus élémentaires. Des millions d'enfants abandonnés errent dans les rues des mégapoles polluées ; nombre d'entre eux se droguent et se prostituent. Des millions de réfugiés dépérissent dans des camps où l'hygiène est inexistante : là, ils doivent affronter le choléra, la dysenterie et d'autres maladies.

Dans la guerre qui oppose l'homme aux microbes, les conditions de vie avantagent de plus en plus les seconds.



QUELLE EST LA SOLUTION ?

S'ADRESSANT à un groupe de scientifiques réunis à Genève en 1993, Donald Henderson, qui a joué un rôle de premier plan dans l'éradication de la variole, a déclaré : " On pense de plus en plus que le bien-être de l'humanité, et peut-être même la survie de notre espèce, dépendra de notre capacité à détecter les nouvelles maladies. (...) Où en serions-nous aujourd'hui si le V.I.H. se transmettait par voie aérienne ? Et que savons-nous si une épidémie

de ce genre ne nous attend pas dans l'avenir ? "

Comment détecter les nouvelles maladies ? Un réseau de 35 laboratoires collabore avec l'Organisation mondiale de la santé à un système d'alerte pour la détection précoce des épidémies de maladies tropicales. Cependant, on s'est aperçu que moins de la moitié de ces laboratoires sont équipés pour identifier l'encéphalite japonaise, les hantavirus et la fièvre de la vallée du Rift, pourtant toutes des maladies

La Bible promet que le jour vient ou personne ne dira " Je suis malade " .



mortelles. Seuls 56 % d'entre eux peuvent détecter la fièvre jaune, un virus transmis par un moustique, qui provoque des vomissements, un dysfonctionnement du foie et des hémorragies internes. Au Kenya, en 1992, au moins 28 personnes sont mortes avant que les médecins ne se rendent compte que la fièvre jaune était en cause. Pendant six mois, ils ont cru avoir affaire au paludisme.

Autre point faible des programmes de surveillance, ils ne détectent pas les maladies provoquées par des virus à action lente. Un individu peut par exemple être infecté par le V.I.H., le transmettre à d'autres, puis, peut-être 10 ans plus tard, développer un sida. L'actuelle pandémie de sida est apparue presque simultanément sur trois continents et s'est rapidement répandue dans 20 pays. Il est manifeste que personne n'avait donné l'alerte !

Malgré les obstacles à surmonter, bien des savants continuent d'envisager l'avenir avec confiance ; ils parlent avec optimisme des découvertes majeures et des progrès qui auront certainement lieu dans l'avenir. On pouvait lire dans l'*International Herald Tribune* : " D'après beaucoup de scientifiques, la biotechnologie offre les meilleures perspectives de progrès ; il s'agit de la manipulation du matériel génétique de cellules vivantes. Les chercheurs des firmes de biotechnologie espèrent créer des cellules capables de fabriquer des substances germicides, autrement dit une nouvelle génération d'antibiotiques obtenus par génie génétique. "

Ces perspectives ne présentent pas que de bons côtés. Certes, grâce au génie génétique, il est possible de greffer un gène dans un virus inoffensif pour le transférer à l'intérieur de l'organisme. Cette technique peut être utilisée d'une bonne façon, par exemple pour la fabrication d'antibiotiques. Mais elle peut aussi servir de noirs desseins.

Par exemple, il serait possible de greffer des gènes de l'Ebola, intentionnellement ou non, dans le virus de la grippe ou dans celui de la rougeole. Il suffirait alors d'un accès de toux ou d'un éternuement pour diffuser le virus mortel. Le Dr Karl Johnson, qui a consacré sa vie à la recherche sur des virus comme Machupo et Ebola, pense qu'il se pourrait que bientôt, " n'importe quel détraqué possédant quelques

milliers de dollars de matériel et un diplôme universitaire de biologie puisse fabriquer un germe mortel au côté duquel Ebola aurait l'air inoffensif ". D'autres biologistes manifestent la même inquiétude.

La solution

Vaincre les maladies infectieuses ne se résume pas à mettre au point de nouveaux médicaments. Cela suppose également faire disparaître les situations qui favorisent la propagation des maladies : la pauvreté, la guerre, les camps de réfugiés, la toxicomanie, la surpopulation urbaine, les modes de vie malsains, la pollution et la destruction de l'environnement. Franchement, pensez-vous que les humains ont des chances de résoudre ces problèmes complexes ?

La Parole de Dieu nous avertit ainsi : " Ne placez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient pas le salut. " Dans ce cas, en qui se confier ? L'Écriture poursuit : " Heureux celui qui a pour son secours le Dieu de Jacob, et dont l'espoir est en Jéhovah son Dieu, l'Auteur du ciel et de la terre. " Seul le Créateur, Jéhovah, peut soulager l'humanité des maux qui l'affligent. — Psaume 146:3-6.

En rapportant la grande prophétie concernant " le signe (...) de l'achèvement du système de choses ", la Parole inspirée de Jéhovah, la Bible, annonçait que notre génération connaîtrait la maladie. On lit : " Il y aura (...), dans un lieu après l'autre, des pestes. " — Matthieu 24:3-8 ; Luc 21:10, 11.

En revanche, la Bible parle aussi de l'époque à venir où, sous la domination du Royaume de Dieu, " aucun habitant ne dira : ' Je suis malade. ' " (Isaïe 33:24 ; Matthieu 6:9, 10). Ceux qui se confient en Jéhovah ont par conséquent de bonnes raisons de croire que l'humanité obéissante sera bientôt définitivement débarrassée, non seulement des maladies mortelles qui affligent les humains, mais aussi des problèmes qui favorisent leur propagation. Les vrais chrétiens sont reconnaissants au corps médical pour la bataille difficile qu'il mène contre les germes mortels. Ils savent néanmoins que la vraie solution à la maladie et à la mort est entre les mains de Dieu, celui " qui guérit toutes tes maladies ". — Psaume 103:1-3 ; Révélation 21:1-5 ; 22:1, 2.

Les Jeunes
s'interrogent...



Que penser des sports d'équipes ?

**“ J'adore le sport ; ça me fait du bien.
Et puis, j'aime être avec mes amis. ” —
Sandy, 14 ans.**

“ LE DÉFOULEMENT ! ”, “ l'excitation ! ”, “ gagner ! ” D'après un sondage effectué aux États-Unis et au Canada, voilà quelques-unes des raisons qui poussent les jeunes à s'inscrire dans un club sportif. Sans nul doute, beaucoup partagent leur enthousiasme.

Considérons ce qui se passe aux États-Unis. Selon le livre *Votre enfant et le sport* (Lawrence Galton [angl.]), “ chaque année, 20 millions de jeunes Américains de plus de six ans

pratiquent, ou essaient de pratiquer, un sport d'équipe dans un club ”. Alors qu'il y a quelques années c'était avant tout l'affaire des garçons, les filles sont aujourd'hui plus nombreuses que jamais à lancer au base-ball, à tirer au basket ou même à s'affronter sur un terrain de football.

Vous avez peut-être le goût du sport et vous pensez qu'il serait sympathique de faire partie d'un club. Ou il se peut que vos parents, un professeur ou un moniteur de sport vous y encouragent avec insistance. Quoi qu'il en soit, sachez que faire partie d'un club demande un engagement considérable en temps et en énergie. Il est donc bien de peser le pour et le contre. Commençons par les avantages.

Les bienfaits du sport

“ L'exercice corporel est utile, dit la Bible, mais à peu de chose. ” (1 Timothée 4:8). L'exercice est assurément profitable aux jeunes. Aux États-Unis, un nombre alarmant d'enfants ont trop de cholestérol, souffrent d'obésité ou d'hypertension. Prendre régulièrement de l'exercice peut limiter grandement ce genre de problèmes. Selon la revue *American Health*, les enfants qui font régulièrement de l'exercice “ bénéficient d'une meilleure oxygénation des tissus que les enfants inactifs. Ils sont meilleurs en sport et souffrent moins d'obésité ”. Les chercheurs expliquent aussi que l'exercice atténue le stress, réduit la fatigue et améliore même le sommeil.

On notera cette remarque du livre *Votre enfant et le sport* : “ On sait maintenant avec certitude que, chez les adultes, les ennuis de santé sont souvent hérités de l'enfance. ” De l'avis de nombreux médecins, ceux qui avaient l'habitude de prendre de l'exercice en récoltent encore les bienfaits à l'âge adulte. Mary Hickey écrit : “ Les recherches ont démontré que les enfants qui font du sport ont toutes les chances de devenir des adultes physiquement plus actifs. ”

Bon nombre de gens pensent que le sport en équipe apporte d'autres bienfaits précieux. C'est le cas de ce père de famille dont le fils joue au football : “ Au moins, dit-il, il ne traîne pas les rues. Et puis cela lui apprend la disci-

plaine. ' On dit aussi que les sports d'équipes inculquent aux jeunes la notion de travail en groupe, une leçon qui sert pour toute la vie. La pratique de sports d'équipes apprend également à respecter des règles, à être maître de soi, à diriger un groupe et à rester courtois dans la victoire comme dans la défaite. " Le sport est pour les jeunes une excellente école, affirme le docteur George Sheehan. Il leur permet d'expérimenter personnellement les choses dont ils entendent souvent parler par leurs professeurs : le courage, le talent et le dévouement. "

— *Current Health*, septembre 1985.

À tout le moins, s'il fait partie d'une équipe qui gagne, un jeune joueur peut acquérir de l'amour-propre. " Quand je marque un essai ou un but, reconnaît Eddie, je ressens une certaine fierté. "

Réussite, richesse et célébrité

Toutefois, d'autres jeunes se tournent vers les sports d'équipes pour briller devant leurs camarades. Gordon, 13 ans, s'en explique : " Chaque fois qu'on réussit une belle action, tout le monde vient nous féliciter. "

Le livre *Le stress chez les adolescents* (Susan et Daniel Cohen [angl.]) fait ce constat : " Surtout chez les garçons, le sport est considéré comme la meilleure des filières pour accéder à la célébrité. (...) Les vedettes du football et du basket sont rarement boudées par le public. " Un sondage a démontré l'énorme popularité dont jouissent les sportifs. On a demandé à des élèves ce qu'ils préféreraient être : une vedette du sport, un élève brillant ou l'homme le plus populaire. Les garçons ont répondu en majorité " une vedette du sport ".



La célébrité dont jouissent les sportifs pousse de nombreux jeunes à s'inscrire dans un club.

Un joueur de football ou de basket jouit d'une notoriété autrement plus grande qu'un savant, ce qui n'a rien d'étonnant quand on voit l'adulation dans les médias. On s'étale sur leur salaire faramineux et leur train de vie de grand seigneur. Tout naturellement, de nombreux jeunes, surtout dans les quartiers défavorisés, voient dans le sport à l'école le tremplin qui les arrachera peut-être à la pauvreté et les propulsera vers la richesse.

Malheureusement, dans les faits, ces espoirs sont souvent déçus. Sous le titre " Combien parviendront à être professionnels ? " la revue *Current Health* a publié des chiffres qui laissent songeur : " [Aux États-Unis] plus de un million de garçons jouent au football avec l'équipe de leur collège ; près de 500 000 jouent au basket et environ 400 000 au baseball. Quand on passe à l'université, le nombre chute : en tout, seulement 11 000 jouent au football, au basket ou au base-ball en équipe

universitaire." Au stade suivant, les proportions sont encore plus faibles. "En gros, au ballottage, seuls 8 % [des joueurs en équipe universitaire] seront un jour sélectionnés en club professionnel, et seulement 2 % environ signeront un contrat professionnel." À cela l'article ajoutait cette réserve : "Le joueur qui signe un contrat n'est pas pour autant assuré de jouer avec le club."

Tout bien considéré, donc, "sur 12000 joueurs en équipe de collège, un seul

‘ La plupart des joueurs bénéficiaires d’une bourse universitaire échouent à l’examen. ’

passera professionnel". Les chances ne sont pas plus grandes que celles de faire fortune à la loterie ! On pourrait se dire qu'au moins cela peut permettre à des jeunes courageux de profiter d'une bourse universitaire et de suivre des études. Mais là aussi, les chances sont minimes. Selon le livre *À vos notes... Prêts ?... Partez !* (Richard Lapchick et Robert Malekoff [angl.]), "sur les millions de jeunes qui jouent dans une équipe de collège, (...) seul 1 sur 50 obtiendra une bourse pour jouer en université". Autre statistique désolante : "Moins de 30 % des joueurs de haut niveau bénéficiaires d'une bourse sports-études dans des disciplines bien payées, comme le football ou le basket, réussiront leur examen à la fin des quatre années d'études."

Pour l'immense majorité des joueurs, la richesse et la célébrité en resteront au stade du rêve.

Les abandons

Si on s'en tient à ce que le sport peut apporter en matière de santé, de développement de

la personnalité et de notoriété, il peut néanmoins sembler avantageux de s'inscrire dans un club. Mais avant de vous précipiter à des séances de sélection, réfléchissez à ce constat du magazine *Ladies' Home Journal* : "Jamais on n'a vu autant de jeunes s'inscrire dans des clubs sportifs. Mais il faut aussi dire que les abandons atteignent des taux records." Et de citer le professeur Vern Seefeldt, spécialiste du monde du sport : "À 15 ans, 75 % des jeunes qui ont joué dans un club ont abandonné."

Intéressons-nous au Canada, où le hockey sur glace est plus que populaire. Une ligue de hockey amateur comptait plus de 600000 licenciés, dont 53 % avaient moins de 12 ans. Par contre, seulement 11 % des joueurs avaient plus de 15 ans. Comment expliquer ce phénomène ? Arrivés à cet âge, la plupart des jeunes avaient abandonné. Pourquoi sont-ils si nombreux à jeter l'éponge ?

Les chercheurs expliquent qu'en général le motif avancé est d'une limpidité étonnante : les rencontres n'ont plus rien d'amusant. En effet, jouer dans un club peut être épuisant et contraignant. Le magazine *Seventeen* a rappelé à ses lecteurs que la seule préparation en vue d'une sélection par un club demande "trois heures de travail par jour, cinq jours par semaine (...) pendant une ou deux semaines". Si vous réussissez cette épreuve et entrez dans le club, vous devrez consacrer bien plus de temps encore à l'entraînement. Il n'est pas rare qu'une fille jouant dans un club de basket passe trois heures par jour en entraînement. Tout ce temps pourrait servir à des activités plus profitables.

Bien sûr, il est beaucoup de jeunes que ce programme sévère ne rebute pas. Ils trouvent grisants ces efforts pour améliorer leurs performances. Mais d'autres facteurs expliquent pourquoi tant de jeunes quittent les clubs sportifs. Il vous faut les examiner pour décider en connaissance de cause si vous devez vous inscrire dans un club. Comme le dit Proverbes 13:16, "tout homme astucieux agira avec connaissance". Nous reparlerons donc de cette question dans un prochain article.

“ Quelle page de l’Histoire réécririez-vous ? ”

TEL est le thème sur lequel les élèves d’une école californienne ont été invités à réfléchir dans le cadre d’un concours. L’un des finalistes, Eric, un garçon de 11 ans dont les parents sont Témoins de Jéhovah, a basé sa rédaction sur la Bible. En voici le texte, fruit de sa réflexion personnelle :

“ La Deuxième Guerre mondiale a été meurtrière. Beaucoup d’innocents sont morts. Si je pouvais réécrire la page de l’Histoire que j’ai choisie, cette guerre n’aurait pas eu lieu. Pas plus que l’assassinat de John Kennedy ou celui de Martin Luther King, mort en 1968 pour avoir essayé de changer l’esprit du monde. Si je pouvais réécrire cette page de l’Histoire, le monde serait différent ; tout ce que nous connaissons serait différent, y compris l’époque et les gens. L’événement en question a changé le cours de l’Histoire en faisant du monde ce qu’il est aujourd’hui : un monde meurtrier, violent, malade et méchant.

“ Cet événement a-t-il trait à une maladie, à un gouvernement, à une guerre ? vous demanderez-vous peut-être. Mais posez-vous la question : s’il s’agissait d’une maladie, comment sa disparition empêcherait-elle les hommes d’agir méchamment ? ‘Alors, il doit s’agir d’un gouvernement qui résoudreait tous nos problèmes.’ Mais un gouvernement est dirigé par des hommes ; or tous les hommes sont imparfaits et meurent. Leurs œuvres bonnes ne disparaîtraient-elles pas avec eux ? ‘Dans ce cas, ce doit être une guerre comme la Deuxième Guerre mondiale.’ Non ! Impossible, car dans une guerre, un camp gagne... et l’autre perd. Aucune des choses mentionnées ne

mettrait définitivement un terme à la mort, à la violence, à la maladie et à la méchanceté. Quelle est donc cette page de l’Histoire que je réécrirais ?

“ *Le péché et la mort.* Le péché et la mort, voilà ce que je changerais. Mais comment ? Le péché et la mort existent depuis toujours. Ils font partie de notre vie quotidienne. Comment faire disparaître ce qui a toujours été ? En l’empêchant d’apparaître. Si les choses sont aujourd’hui ce qu’elles sont, c’est à cause de la rébellion d’Adam et Ève contre le gouvernement de Dieu. Ils ont choisi de n’en faire qu’à leur tête, et c’est pour cela que nous péchons et que nous mourons.

“ L’événement précis qu’il faudrait changer est donc *le premier mensonge*, un mensonge proféré par Satan le Diable contre ce gouvernement parfait. À cause de ce mensonge, nous souffrons tous de ce que nos premiers parents, Adam et Ève, ont fait. Ils ont péché contre le seul vrai Chef de gouvernement, Dieu. ”

Le samedi 12 août 1995, Eric a lu sa rédaction lors d’une assemblée spéciale d’un jour organisée par les Témoins de Jéhovah à Norco, en Californie. L’auditoire a été ravi d’entendre comment un jeune écolier a profité d’une occasion pour faire réfléchir autrui sur la cause des malheurs de l’homme. Quel bonheur ce sera quand Jéhovah Dieu détruira “ le serpent originel ” et éliminera toutes les souffrances dont le Diable est responsable ! — Révélation 12:9 ; 21:3, 4 ; Genèse 3:1-6.



Fascinante Éthiopie

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ÉTHIOPIE

PENDANT des années, l'Éthiopie a été "l'empire caché". Et si aujourd'hui son isolement pluriséculaire appartient au passé, peu de nos contemporains connaissent son histoire passionnante, sa diversité de peuples et de cultures et ses caractéristiques géographiques inhabituelles. Avec plus de 50 millions d'habitants, presque la population de la France, l'Éthiopie ne peut être tenue pour quantité négligeable.

Ce sont les Grecs de l'Antiquité qui auraient forgé le terme "Éthiopie", ou "Région des visages brûlés". Toutefois, la naissance de ce pays est enveloppée de mystères et de légendes. La tradition veut que l'Éthiopie ait fait partie du célèbre royaume biblique de Sheba et que le riche dignitaire venu rendre visite à Salomon ne soit nulle autre que la reine des Éthiopiens. Un certain nombre de dirigeants éthiopiens du passé se sont dits les descendants de Ménélik, le fils que Salomon aurait donné à la souveraine.

Pendant, le royaume de Sheba était selon toute vraisemblance situé dans le sud-ouest de l'Arabie*. La Bible fait mention de l'Éthiopie, tant dans sa partie hébraïque ("Ancien Testament") que dans sa partie grecque ("Nouveau Testament"). Ainsi, le chapitre 8 du livre des Actes parle de la conversion au christianisme d'un "eunuque", ou fonctionnaire de cour, éthiopien. Toutefois, l'Éthiopie dont parle la Bible embrassait principalement l'actuel Soudan.

Au III^e siècle de notre ère, le royaume d'Aksoum avait été établi sur l'Éthiopie. Il parvint à son apogée au IV^e siècle, sous le règne d'Ezana. Lui-même un "converti", Ezana fit du "christianisme" la religion de l'empire tout entier. Pendant un temps, l'Éthiopie eut des contacts avec le monde occidental,

* Pour de plus amples renseignements, voyez l'entrée "Schéba" (Sheba) dans *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible* (publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc).



mais ces relations furent rompues au VII^e siècle. " Pendant près de 1000 ans après cela, explique l'*Encyclopedia Americana*, l'Éthiopie fut isolée du reste du monde chrétien, parce qu'elle se protégeait au nord et à l'est contre les invasions musulmanes, et au sud contre les envahisseurs païens." C'est plus particulièrement la conquête de l'Égypte et de la Nubie par les musulmans qui coupa l'Éthiopie du reste de la chrétienté.

Contrairement à d'autres pays d'Afrique, l'Éthiopie n'a jamais connu de longue période de colonisation européenne, tout juste une brève présence italienne vers le début du siècle et de 1935 à 1941. En 1974, un coup d'État militaire mit violemment fin à l'ancien empire. Depuis 1991, un nouveau gouvernement met en œuvre des réformes destinées à ouvrir la société éthiopienne. Il est donc aujourd'hui possible de voir de plus près ce pays autrefois secret.

Peuples et cultures

La population éthiopienne présente une telle diversité que les généralisations sont impossibles. Les Afars, peuple nomade, errent dans la plaine des Danakil, un désert étouffant. À l'ouest vivent les tribus nilotiques, à la peau sombre. Au sud, ce sont surtout les Oromos, tandis que les Amharas cultivent les sommets venteux de la région centrale. Il n'est donc pas surprenant que l'on parle près de 300 langues dans ce pays. Chaque groupe ethnique a sa façon de se coiffer, de s'habiller et de construire. L'architecture varie du *tukul* circulaire en bambou, courant dans le sud, à l'édifice en pierre à étage dans le nord, en passant par la maison en pisé et au toit de chaume du centre de l'Éthiopie.

À cela s'ajoute la fabuleuse diversité des noms. Plus que de simples étiquettes, ces noms aux consonances exotiques ont une signification presque toujours connue de la population. Une fille peut s'appeler Fikre (Mon amour), Desta (Joie), Senait (Bonté), Emnet (Foi), Abeba (Fleur) ou Trunesh (Tu es bonne). Quelques noms masculins maintenant : Berhanu (Lumière), Wolde Mariam (Fils de Marie), Gebre Yesus (Serviteur de Jé-

sus), Hailé Sélassié (Puissance de la Trinité) et Tekle Haimanot (Plante de la religion).

Beaucoup de ces noms attestent l'influence de la religion orthodoxe. De fait, la religion imprègne pour ainsi dire complètement la culture éthiopienne. Le calendrier, de 13 mois, regorge de fêtes religieuses. Les plus importantes sont la "fête de la croix" (*Meskel*) et celle du baptême du Christ (*Timkat*), avec ses processions très colorées. On ne sera donc pas étonné que l'art traditionnel éthiopien soit avant tout religieux.

Caractéristiques géographiques

Ce premier survol de l'Éthiopie exige que l'on parle de sa physionomie très curieuse. La Rift Valley est une caractéristique marquante du pays. Cette vallée, ponctuée de sept lacs magnifiques et bordée de part et d'autre d'une multitude de grottes et de sources d'eau chaude, coupe le pays en deux dans sa route vers le Kenya. Un haut plateau de plus de 2000 mètres d'altitude s'élève de chaque côté. Les plus hauts sommets se trouvent au nord, dans le Semien, massif qui mérite bien son titre de toit de l'Afrique puisqu'il culmine à plus de 4600 mètres. Les contreforts vertigineux et les gorges somptueuses de cette région sont vraiment spectaculaires. Le lac Tana et la source du Nil Bleu ne sont pas très loin. Le Nil Bleu serpente vers le Soudan, à l'ouest, dans des gorges elles aussi impressionnantes. Près du lac Tana, le fleuve offre un autre beau spectacle : les chutes de Tisissat, réplique modeste des célèbres chutes Victoria. Dans le nord-est, des puits salants multicolores décorent la plaine des Danakil, point le plus bas de l'Afrique situé au-dessous du niveau de la mer.

L'Éthiopie produit une extraordinaire variété de produits : blé, orge, bananes, maïs, coton, raisin, oranges et quantité d'épices. Elle se veut également le pays d'origine du café, dont elle est jusqu'à ce jour un grand producteur. Enfin, il y a le tef, céréale peu ordinaire qui ressemble à de l'herbe et dont les graines minuscules, moulues, constituent le principal aliment de base des Éthiopiens et leur plat national, l'*enjera*. L'*enjera*, cuit dans un

On sert l' " enjera ", plat national éthiopien, dans le " mesob ".

four spécial, est souvent présenté dans un *mesob*. Ce grand panier rond ornemental posé sur le sol dans de nombreux foyers est à la fois un objet utilitaire et un élément indispensable du décor.

La faune

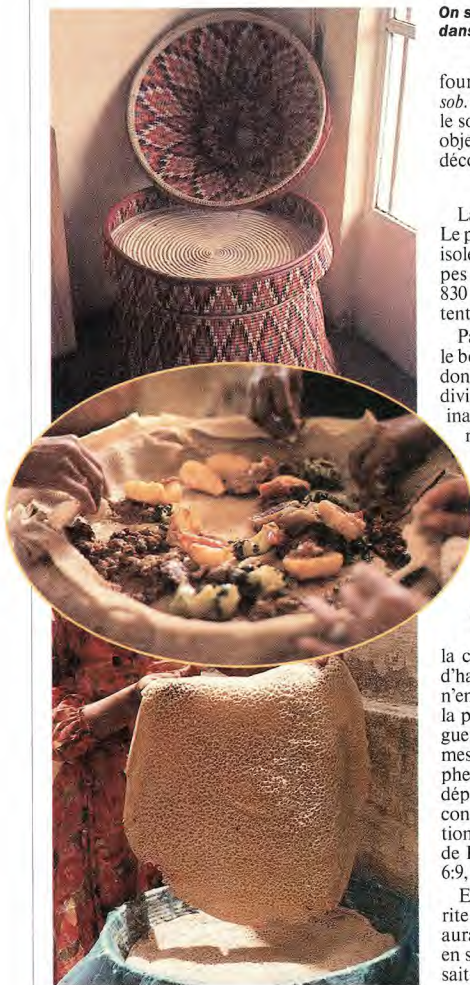
La faune éthiopienne est-elle riche ? Oui. Le pays possède plusieurs réserves animalières isolées peuplées de différentes sortes d'antilopes et de lions. L'Éthiopie compterait plus de 830 espèces d'oiseaux, dont certaines n'existent nulle part ailleurs.

Parmi les animaux les plus insolites, citons le bouquetin wallie, une chèvre des montagnes dont il ne subsiste que quelques centaines d'individus retranchés dans les hauteurs les plus inaccessibles du Semien. Le pied sûr, cet animal majestueux bondit par-dessus des abîmes sans fond. Mentionnons aussi le gélada, auquel ses longs poils et sa belle tache rouge sur la poitrine ont valu les surnoms de singe-lion et de babouin au cœur saignant. Mais nul besoin de voyager loin pour voir des animaux.

Les routes éthiopiennes sont souvent encombrées de chameaux, de mulets, de bovins et d'ânes.

Le pays est loin de connaître la sérénité. Si la capitale, Addis-Abeba (plus de un million d'habitants), est une métropole moderne, elle n'en est pas moins touchée par le chômage et la pénurie de logements. La sécheresse et les guerres civiles ont fait des sans-abri, des infirmes et un grand nombre de veuves et d'orphelins. Les Témoins de Jéhovah d'Éthiopie déploient de grands efforts pour aider leurs concitoyens à comprendre que la vraie solution à leurs problèmes réside dans le Royaume de Dieu dirigé par Jésus Christ. — Matthieu 6:9, 10.

En attendant, l'Éthiopie est un pays qui mérite d'être connu. Nous espérons que ce survol aura stimulé votre intérêt et que vous voudrez en savoir plus sur ce pays fascinant, peut-être, sait-on jamais, en faisant le déplacement ?



La fille de ma mère

“ Les grenouilles font des grenouilles. ”

Ce proverbe japonais signifie qu'on est la fille de sa mère.

Il se trouve que ma mère était geisha.

J'AI grandi dans une maison de geishas, que dirigeait ma mère. Enfant, j'étais donc entourée de belles femmes vêtues des kimonos les plus coûteux. Je le savais, quand je serais grande, j'entrerais dans leur monde. Mon apprentissage a débuté en 1928, le sixième jour du sixième mois, quand j'avais six ans. Le chiffre 666 était censé porter chance.

J'ai étudié les arts traditionnels japonais : la danse, le chant, la pratique des instruments de musique, la cérémonie du thé, etc. Chaque jour après la classe, je me précipitais à la maison pour me changer et partir pour mes cours. J'y retrouvais mes amies d'école, toutes des filles de geishas. Cette vie, très mouvementée, me plaisait.

En cette époque d'avant la Deuxième Guerre mondiale, la scolarité était obligatoire jusqu'à 12 ans. C'est donc à cet âge-là que j'ai commencé à travailler. Geisha débutante, je portais des kimonos magnifiques dont les manches pendaient presque jusqu'à terre. Je jubilais quand je me suis rendue à mon premier rendez-vous.

Geisha

Mon travail consistait principalement à divertir et à servir les clients. Quand des hommes aisés organisaient un repas dans un restaurant chic, ils téléphonaient à une maison de geishas pour solliciter les services de quelques hôtes. Les geishas avaient pour rôle d'animer la soirée et de faire en sorte que

chaque invité rentre chez lui satisfait, avec le sentiment d'avoir passé un bon moment.

Nous devons pour cela discerner et combler le moindre désir des invités, et cela avant même qu'ils n'aient conscience d'avoir un désir. Le plus difficile, à mon sens, était de devoir s'adapter sur-le-champ. Les invités avaient-ils brusquement envie de voir une danse ? Nous dansions. Voulaient-ils de la musique ? Nous prenions nos instruments et jouions le genre de musique demandé, ou chantions le style de chansons de leur choix.

On croit souvent que toutes les geishas sont des prostituées de luxe. C'est faux. Certaines vivent effectivement du commerce de leur corps, mais une geisha n'est pas obligée de s'abaisser à cela. Je le sais parce que je ne l'ai jamais fait. Le rôle d'une geisha est de divertir ses clients, et si elle a du talent, ses aptitudes lui assurent du travail, des cadeaux de prix et de copieuses gratifications.

Rares sont les geishas, il est vrai, qui atteignent le summum de leur art. La plupart n'excellent que dans un domaine. J'étais, moi, diplômée dans sept des arts traditionnels : la danse, la composition florale, la cérémonie du thé, le *taiko* (tambour japonais) et trois styles de musique joués sur le *shamisen*, un instrument à trois cordes. Sans ces qualifications, peut-être aurais-je jugé nécessaire, pour gagner ma vie, d'accéder à toutes les volontés des clients.

Durant une répétition, à l'âge de 8 ans.





Avec ma mère adoptive.

rant des événements. Les soirées dans lesquelles j'intervenais étaient souvent organisées à des fins de négociations ; il me fallait donc être discrète et ne pas répéter ce que j'entendais.

Qui est ma mère ?

Un beau jour de 1941 (j'avais alors 19 ans), on m'a donné rendez-vous dans un restaurant. Deux femmes m'y attendaient. La première m'a annoncé qu'elle était ma vraie mère et qu'elle venait me chercher. L'autre employait des geishas et m'a proposé du travail, car, estimait-elle, je devais travailler pour faire vivre ma mère de sang, pas ma mère adoptive. L'idée que la femme qui m'avait élevée ne soit pas ma vraie mère ne m'avait jamais effleurée.

Complètement désorientée, j'ai couru chez moi raconter à ma mère adoptive ce qui venait de se passer. Les yeux de cette femme qui avait toujours été maîtresse de ses sentiments se sont emplis de larmes. C'est elle qui aurait aimé me l'apprendre, m'a-t-elle dit : à l'âge de un an on m'avait placée dans une maison de geishas. En découvrant la vérité, j'ai perdu toute confiance en autrui, je suis devenue renfermée et silencieuse.

À l'époque où l'économie japonaise était instable, des jeunes filles se faisaient geishas pour nourrir leur famille, mais elles étaient obligées d'emprunter de l'argent pour payer leurs cours et leurs kimonos. D'autres étaient vendues à des maisons de geishas contre une forte somme, qu'elles devaient rembourser au propriétaire. Les unes comme les autres étaient grandement désavantagées : elles recevaient une formation tardive et démarraient avec de lourdes dettes. Pour s'acquitter de leurs responsabilités financières, beaucoup se prostituaient, de leur plein gré ou sous la contrainte.

Avec le temps, des grands noms du sport, du spectacle, des affaires et de la politique ont recherché mes services. Le premier ministre et d'autres dirigeants figuraient parmi mes clients. Ces hommes se montraient respectueux et me remerciaient de mon travail. Je ne me mêlais à la conversation que si j'y étais invitée, mais on me demandait parfois mon opinion. Par conséquent, je lisais les journaux et écoutais la radio tous les jours pour me tenir au cou-

Je n'ai pas accepté ma vraie mère. Il était évident, d'après notre brève rencontre, qu'elle était au courant de mon succès et qu'elle voulait que je subviennne à ses besoins. Je savais, vu l'endroit où était implantée l'affaire de son amie, que j'aurais à me prostituer. Or je voulais vendre mes talents artistiques, pas mon corps. Ma décision me semblait donc la bonne, et mon point de vue n'a pas changé.

Bien que fâchée contre ma mère adoptive, je devais admettre qu'elle m'avait formée de telle sorte que je puisse toujours gagner ma vie. Plus j'y pensais, et plus je me sentais redevable. Elle avait toujours choisi avec soin mes missions, soucieuse de me protéger des hommes qui demandaient les services d'une geisha à des fins exclusivement immorales. Aujourd'hui encore, je lui en suis reconnaissante.

De plus, cette femme m'avait inculqué les bons principes. Elle insistait notamment sur celui-ci : que ton oui signifie oui, ton non, non.

Ma fille était l'orgueil de ma vie.

Elle m'avait aussi appris à endosser mes responsabilités et à être stricte avec moi-même. Ces principes me valaient maintenant de réussir dans mon métier. Aurais-je reçu pareille aide de ma vraie mère ? J'en doutais. Mon adoption m'avait probablement sauvée d'une existence très difficile, et il était finalement heureux que les choses se soient passées ainsi.

Un fils pendant la guerre

En 1943, j'ai eu un fils. Enseignée dans la culture japonaise traditionnelle, de laquelle la notion de péché est absente, je ne me sentais ni coupable ni honteuse. Au contraire, j'étais au comble du bonheur. Ce fils était mon bien le plus précieux, un être pour lequel je pourrais vivre et travailler.

En 1945, Tokyo a été durement bombardé. J'ai dû fuir avec mon fils, alors très malade. La nourriture était rare. La gare était envahie par une foule désemparée, mais nous avons réussi, je ne sais comment, à monter dans un train à destination de Fukushima, au nord. Là, nous avons passé la nuit dans un hôtel. Hélas, avant que je ne puisse l'emmener à l'hôpital, mon petit garçon est mort de sous-alimentation et de déshydratation. Il n'avait que deux ans. J'étais anéantie. Le chauffeur de l'hôtel a incinéré le corps dans le feu qui servait à chauffer l'eau du bain.

Peu après, la guerre a pris fin, et je suis retournée à Tokyo. La ville avait été rasée par les bombes, ma maison et tous mes biens avaient disparu. Je suis donc allée chez une amie. Elle m'a prêté ses kimonos, et j'ai repris mon travail. Ma mère adoptive, qui avait fui elle aussi, insistait pour que je lui envoie de l'argent et lui fasse construire une maison à Tokyo. Je me sentais plus seule que jamais : alors que je pleurais encore mon fils et que j'avais tant besoin de réconfort, jamais elle ne faisait ne serait-ce que mention de lui. Tout ce qui l'intéressait, c'était sa petite personne.

Responsabilités familiales

La tradition enseignait que tout ce que nous avions, nous le devions à nos parents et à



nos ancêtres, et qu'en retour, les enfants avaient le devoir d'obéir sans discuter à leurs parents et de s'occuper d'eux jusqu'à leur mort. C'est donc ce que j'ai fait. Mais les exigences de ma mère adoptive étaient excessives. Elle s'attendait à ce que je fasse vivre aussi les deux enfants de son frère, qu'elle avait adoptés et que j'avais pris, jusqu'à l'âge de 19 ans, pour mon frère et ma sœur.

Beaucoup de geishas ne se mariaient pas et évitaient d'avoir des enfants. Souvent, elles adoptaient les bébés de familles pauvres dont elles faisaient des geishas dans le seul but de recevoir une aide financière et de pouvoir ainsi goûter une vie confortable dans leurs vieux jours. J'ai commencé à comprendre que toute l'attention et la formation que j'avais reçues n'avaient d'autre objectif que de faire de moi une assurance-vieillesse.

J'acceptais tout cela, sans toutefois comprendre pourquoi je devais subvenir aussi aux besoins d'un "frère" et d'une "sœur" en

bonne santé et capables de travailler. Je les nourrissais donc et faisais tout ce qu'ils me demandaient. Puis, en 1954, la veille de sa mort, ma mère s'est agenouillée sur son lit, s'est inclinée et m'a remerciée solennellement. J'en avais fait assez, m'a-t-elle dit. Cette seule marque de reconnaissance m'a fait oublier mes années de travail. La satisfaction de savoir que je me suis acquittée de toutes mes responsabilités m'arrache encore des larmes.

J'élève ma fille

En 1947, j'ai eu une petite fille. J'ai décidé de travailler dur pour lui assurer une vie aisée. Je me suis mise à travailler tous les soirs. Et, parce que cela était bien payé aussi, j'ai commencé à jouer dans les principaux théâtres du Japon, tel le Kabukiza de Ginza.

Que je danse ou que je joue du *shamisen*, je recevais toujours les premiers rôles. Pourtant, malgré cette réussite dont les autres geishas ne faisaient que rêver, je n'étais pas heureuse. Peut-être ne me serais-je pas sentie si seule si je m'étais mariée, mais le métier de geisha et la vie de couple ne sont guère compatibles. Ma seule consolation, c'était Aiko, ma petite fille, dont j'ai fait le centre de mon existence.

La coutume veut que les geishas enseignent leur métier à leurs filles, adoptives ou non. C'est ce que j'ai fait. Plus tard, cependant, j'ai réfléchi à l'avenir que je préparais à Aiko. Si le cycle se perpétuait, aucune de mes descendantes ne saurait ce qu'est une vraie famille. Il fallait briser la chaîne. Je souhaitais qu'Aiko, et ses enfants après elle, se marient et aient une vie de famille normale. Je ne voulais pas qu'Aiko soit " la fille de sa mère ".

Quand elle est entrée dans l'adolescence, Aiko est devenue impossible. Depuis la mort de ma mère adoptive, quelques années plus tôt, elle n'avait à la maison que mes domestiques pour compagnes. Elle avait terriblement besoin de mon temps et de mon attention. Aussi, bien que jeune — j'avais environ 35 ans — et arrivée au sommet de ma carrière, j'ai décidé de quitter le monde des geishas et de me cantonner à la danse et au *shamisen*. Cela pour Aiko. Nous avons commencé à manger ensemble le soir, et presque instantanément, elle s'est

adoucie. Je lui donnais de mon temps, et les résultats étaient extraordinaires.

Par la suite, nous nous sommes installées dans un quartier résidentiel tranquille, où j'ai ouvert un petit restaurant. Aiko grandissait. Puis, à mon grand soulagement, elle a épousé Kimihiro, un jeune homme charmant qui comprenait mon passé.

Où il est question de la religion

En 1968, je suis devenue grand-mère pour la première fois. Peu après la naissance de son enfant, Aiko a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Cela m'a surpris, car nous avions déjà une religion. Après le décès de ma mère adoptive, j'avais installé chez nous un grand autel bouddhique devant lequel je m'agenouillais régulièrement pour lui rendre un culte. De plus, j'allais chaque mois sur la tombe familiale lui faire le récit de tout ce qui s'était passé.

Le culte des ancêtres me semblait suffisant. J'estimais faire ce que je devais pour les miens et leur montrer la reconnaissance voulue, et j'avais élevé Aiko dans la même voie. J'ai donc été horrifiée quand elle m'a dit qu'elle ne participerait plus au culte des ancêtres et qu'elle ne m'adorerait pas après ma mort. ' Comment ai-je pu mettre au monde une enfant pareille, me suis-je dit, et comment peut-elle s'associer à une religion qui enseigne une telle ingratitude vis-à-vis des ancêtres ? ' Pendant trois ans, j'ai éprouvé un très grand chagrin.

Un tournant s'est produit quand Aiko s'est fait baptiser Témoin de Jéhovah. Une de ses amies, surprise de mon absence lors de cet événement, lui a dit qu'elle allait me rendre visite. J'étais furieuse, mais quand elle est venue, je lui ai fait bon accueil, par pure politesse. Et, parce que les bonnes manières étaient chez moi une seconde nature, j'ai accepté qu'elle revienne la semaine suivante. Les visites ont continué pendant plusieurs semaines. Au début, j'étais tellement contrariée que je n'apprenais rien. Mais, peu à peu, ces discussions m'ont fait réfléchir.

J'ai commencé à me souvenir de ce que ma mère disait. Elle voulait qu'on l'adore après sa mort, pourtant elle n'était pas convaincue

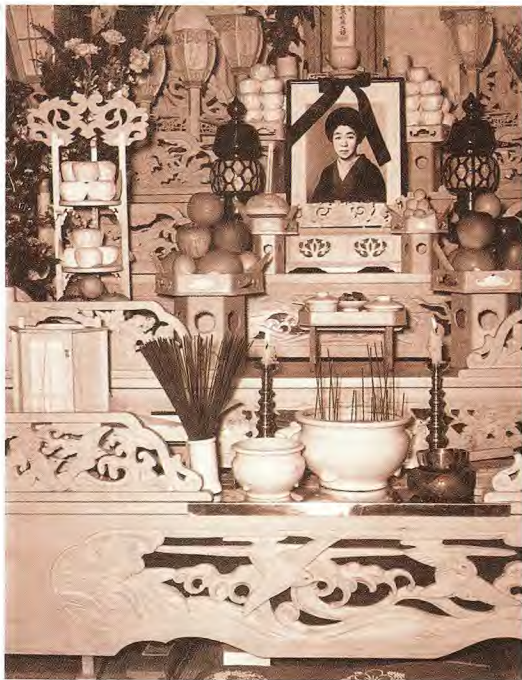
**J'adorais ma mère
devant cet autel familial.**

de l'existence d'un au-delà. Ce que des parents veulent avant tout, disait-elle, c'est que leurs enfants se montrent bons et affectueux de leur vivant. Quand j'ai constaté, en lisant des passages comme Ecclésiaste 9:5, 10 et Ephésiens 6:1, 2, que la Bible aussi encourageait cette attitude, j'ai eu l'impression que des écaillures me tombaient des yeux. D'autres choses que ma mère m'avait inculquées se trouvaient dans la Bible, par exemple qu'un oui doit être un oui, un non, non (Matthieu 5:37). Curieuse de savoir ce que la Bible enseignait encore, j'ai accepté de l'étudier régulièrement.

La tristesse et la déception que j'avais éprouvées pendant la majeure partie de ma vie se dissipaient au fur et à mesure que je progressais dans la connaissance biblique. Quand j'ai commencé à assister aux réunions des Témoins de Jéhovah, j'ai été impressionnée. C'était un monde différent, un monde de sincérité, de gentillesse et d'amitié ; mon cœur était touché. Une chose en particulier m'a émue : la miséricorde de Jéhovah. Dans son amour, il pardonne à tous les pécheurs repentants. Oui, il me pardonnerait toutes mes faiblesses passées et m'aiderait à connaître une vie nouvelle.

Des changements dans ma vie

Je voulais servir Jéhovah, mais j'étais profondément engagée dans le monde du spectacle. J'avais la cinquantaine, et pourtant je



faisais encore du théâtre. J'étais chef de pupitre et l'un des deux ordonnateurs des joueurs de *shamisen* quand Danjuro Ichikawa a joué *Sukeroku* au Kabukiza. Étant donné que très peu de ces artistes savent jouer l'accompagnement de *Sukeroku*, le *katoubushi*, personne ne pourrait me remplacer si je partais. Je me sentais donc piégée.

C'est alors qu'un Témoin âgé, lui aussi dans le monde des arts traditionnels, m'a demandé pourquoi je pensais devoir abandonner mon métier. " Il faut travailler pour subvenir à ses besoins ", m'a-t-il dit. Il m'a aidée à comprendre que je ne faisais rien de contraire aux

Écritures et que je pouvais servir Jéhovah tout en continuant à me produire.

Je suis donc restée au Kabukiza, le théâtre le plus célèbre du Japon. Puis les représentations ont commencé à coïncider avec les réunions ; je demandais à être remplacée ces soirs-là. Bientôt, les horaires des réunions ont changé, ce qui a résolu la question. Toutefois, pour arriver à l'heure, je devais souvent sauter dans un taxi dès la fin de la représentation, au lieu de me détendre avec les autres acteurs, comme c'était la coutume. Finalement, j'ai décidé de rompre avec le théâtre.

Quand j'ai pris ma décision, nous avions déjà beaucoup répété pour une tournée de six mois qui devait nous conduire dans les grandes villes du Japon. Parler de mon départ aurait créé bien des difficultés. Alors, sans dévoiler mes intentions, j'ai commencé à former quelqu'un pour me succéder. Une fois la tournée terminée, j'ai expliqué aux personnes concernées que je m'étais acquittée de mes responsabilités et que je partais. Certains se sont fâchés, d'autres m'ont taxée de prétention et m'ont accusée de leur causer délibérément des ennuis.

Bref, cette période n'a pas été facile, mais je suis restée fidèle à ma décision. Après 40 ans de carrière j'ai donc cessé de me produire. Depuis, j'enseigne le *shamisen*, ce qui me procure un petit revenu.

Fidèle à mon vœu

Quelques années plus tôt, j'avais voué ma vie à Jéhovah Dieu et, le 16 août 1980, je me suis fait baptiser. Le sentiment qui m'envahit aujourd'hui, c'est une profonde reconnaissance envers Jéhovah. Je me considère un peu comme la Samaritaine mentionnée dans la Bible en Jean 4:7-42. Jésus lui a parlé avec bonté, et elle s'est repentie. Pareillement, Jéhovah, qui " voit ce que vaut le cœur ", m'a montré le chemin et, grâce à sa miséricorde, j'ai commencé une nouvelle vie. — 1 Samuel 16:7.

En mars 1990, à près de 68 ans, je suis devenue évangéliste à plein temps (pionnière, comme disent les Témoins de Jéhovah). Aiko est pionnière, elle aussi... ainsi que ses trois enfants. Eh oui ! " les grenouilles font des grenouilles ". Mon gendre, lui, est ancien dans la congrégation chrétienne. Quelle bénédiction d'être entourée d'une famille qui sert Dieu et de coreligionnaires bienveillants !

Malgré toute ma reconnaissance pour mes ancêtres, c'est avant tout Jéhovah que je remercie, lui qui a fait pour moi plus que n'importe quel humain ne saurait faire. Je veux le louer pour l'éternité, principalement par gratitude pour son abondante miséricorde et sa grande consolation. — *Par Sawako Takahashi.*



**Avec ma fille,
mon gendre et
mes petits-enfants.**



GYPAÈTE BARBU

UNE FORCE DE LA NATURE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

LE GYPAÈTE barbu, 1,20 mètre et plus du bout du bec à l'extrémité de la queue, a de la majesté. Présent en Europe, en Afrique et dans l'Himalaya (où il peut monter jusqu'à 8000 mètres), on le voit s'élever très vite et sans effort dans le ciel et, porté par ses ailes d'une envergure de 3 mètres, disparaître derrière les montagnes. La poitrine et le cou de cet oiseau impressionnant sont orange, la tête noir et blanc. Les longues vibrisses qui lui tombent de la partie inférieure du bec lui ont valu le qualificatif de barbu. Mais peut-il bien trouver à manger dans les régions perdues et inhospitalières qu'il habite ?

Le gypaète barbu se nourrit d'animaux vivants, soutiennent des spécialistes : chamois, agneaux, cabris, lièvres et petits quadrupèdes. Une affirmation que contestent certains de leurs confrères. " On n'a jamais pu vérifier que cet oiseau ait un jour attaqué un animal vivant ", dit l'*Atlas mondial des oiseaux* (angl.), même si l'on sait qu'il mange les pelotes de régurgitation d'autres oiseaux, pelotes dont toute chair a été digérée. Mais alors, de quoi vit le gypaète ?

S'envolant très haut avec les os d'animaux morts sous la dent d'un prédateur ou d'autre façon, le gy-

paète les brise en les laissant tomber sur les rochers. On a toujours pensé qu'il agissait ainsi dans le seul et unique but d'en retirer la moelle. Cependant, après examen approfondi de spécimens vivants et morts, des biologistes de l'université de Glasgow (Écosse) ont proposé une explication différente, dont l'*Economist* se fait l'écho.

Le gypaète avale des morceaux d'os, parfois de 25 centimètres sur 4. Pourtant, à leur grande surprise, les biologistes n'ont trouvé chez cet oiseau aucun système digestif spécial (un gésier par exemple) pour supporter ce régime indigeste. Seule caractéristique inhabituelle, le gypaète possède un œsophage extrêmement élastique, qui permet le passage des os. Mais l'estomac, lui, réservait une surprise.

Les biologistes y ont découvert une grande quantité de cellules sécrétant un acide plus puissant que l'acide de batterie. Cet acide exceptionnellement fort dissout le calcium des os, libérant ainsi leurs protéines et la graisse de la moelle. Les os ont alors, à poids égal, une valeur énergétique supérieure à celle de la viande. Le plus extraordinaire, c'est que des enzymes digestives puissent exister dans un environnement aussi acide. On sait donc maintenant comment cette force de la nature qu'est le gypaète peut s'accommoder d'un régime aussi maigre, composé à 90 % d'os. Une autre merveille de la création !



Une amie si chère

N'avez-vous que des amis de votre âge ?

Voici l'histoire de l'amitié d'une jeune fille pour une femme de 70 ans son aînée.

NOTRE famille s'est installée à Aberdeen, en Écosse, il y a environ neuf ans. Je n'avais alors que six ans. J'étais inquiète parce que j'allais changer d'école et devoir me faire de nouveaux amis. Mais quelque chose est venu me faciliter la tâche. Mes parents avaient fait la connaissance d'une dame âgée qui habitait tout près de la maison. Dès que je l'ai rencontrée, j'ai été étonnée de constater à quel point elle était intéressante. Elle était restée jeune de cœur et s'habilait avec élégance.

Après avoir été quelque temps en location, nous avons acheté une maison, à plus d'un kilomètre de tatie Louie. Je l'appelle tatie, autant par respect que par affection. Mon frère et moi allions souvent chez elle, aussi étais-je triste de devoir déménager.

Toutefois, l'école que je fréquentais était à deux pas de chez tatie Louie. C'est ainsi que chaque vendredi après la fin de la classe et avant d'aller au cours de danse folklorique écossaise, j'allais goûter chez tatie. C'était de



Avec tatie Louie.

venu une habitude. J'amenais un livre pour enfants qu'elle me lisait pendant que je mangeais des sandwiches aux concombres et que je buvais du lait froid.

Je me rappelle que le vendredi me paraissait interminable jusqu'à 15 h 30; tel un signal, la cloche de l'école sonnait alors et je courais chez tatie. C'est ainsi que j'ai découvert à quel point la compagnie des personnes âgées peut être passionnante et plaisante. En réalité, je ne considérais pas qu'elle était vieille.

Dans mon esprit, elle était plutôt jeune. Elle conduisait, prenait soin de sa maison, qui sentait bon, et entretenait son jardin; elle ne pouvait que plaire à un

enfant.

Trois ans ont passé; j'étais alors en dernière année d'école primaire. C'est à ce moment que tatie Louie a décidé que son jardin représentait un peu trop de travail pour elle et qu'il serait plus commode de vivre en appartement. À l'époque, je ne comprenais pas très bien ce que signifiait vieillir. Mais j'étais peinée de la voir emménager dans un appartement situé

dans un autre quartier. Les vendredis perdirent le charme qu'ils avaient eu jusque-là.

En 1990, j'étais angoissée à l'idée d'entrer au collège. Qu'allais-je faire dans cette grande école ? Tout allait-il bien se passer ? Je n'irais pas dans la même école que mes amis, parce que notre famille vivait dans un autre quartier. Mais tatie Louie était à nouveau près de moi, puisque son appartement était situé juste à côté de mon collège. Nous avons convenu que je viendrais manger mes sandwiches chez elle à la pause de midi. Nous avons donc repris des habitudes bien agréables.

Je crois que c'est à ce moment-là que nos relations sont passées d'un rapport enfant-adulte à un échange d'amitié. Cela s'est manifesté de bien des façons, mais en particulier lorsque nous nous sommes mises à lire des œuvres classiques : *Jane Eyre*, *Villette*, *Orgueil et préjugé* et *Les femmes en blouse blanche* au lieu de livres pour enfants. J'avais mûri, et cela se reflétait dans mes goûts.

Tatie Louie m'a enseigné qu'aimer les autres est tout un art. Si elle n'avait pas été là, il m'aurait fallu beaucoup plus de temps pour le comprendre. Elle m'a appris à *écouter*, ce que beaucoup de gens, jeunes ou vieux, n'apprennent jamais à faire dans notre monde trépidant. Douillettement installée sur son canapé, je l'écoutais me raconter sa vie et les événements qu'elle avait vécus. Elle sait des choses très intéressantes et stimulantes.

Tatie Louie a renoncé à beaucoup de choses — le mariage, les enfants, une carrière — pour s'occuper de ses parents et de sa tante atteints de maladies invalidantes. C'est ce qui a permis à son frère plus jeune de consacrer sa vie au ministère chrétien.

Depuis deux ans, la santé de tatie Louie a décliné, et je constate que la vieillesse s'accompagne de déceptions, de difficultés et de douleurs. Âgée de 84 ans, elle a récemment dû arrêter de conduire ; cela l'a beaucoup affectée. Comme elle avait l'habitude d'être très active, elle se sent frustrée de devoir rester cloûée à la maison. Elle doit combattre le sentiment d'ennuyer les autres. Peu importe combien de fois nous lui disons que nous l'ai-

mons et que nous ferions tout pour elle, elle se sent encore coupable.

Les choses empirent depuis qu'elle a du mal à faire sa toilette et à s'habiller elle-même. Bien qu'elle l'ait fait pour d'autres, elle accepte mal de devoir bénéficier d'une telle assistance. J'apprends ainsi que, même lorsqu'une personne ne peut plus se suffire à elle-même, elle mérite toujours notre respect.

Par-dessus tout, cette expérience me permet de comprendre ce qu'est la vieillesse. La moindre chose que tatie Louie ne peut plus faire me fait verser des larmes. J'ai encore plus envie de pleurer lorsque je constate son dépit ou ses douleurs. Je regrette tout particulièrement que sa sagesse ne puisse pas profiter à un autre enfant plus jeune que moi.

Je me demande parfois si j'en fais assez pour elle. Ses sentiments à mon égard sont-ils aussi forts que les miens envers elle ? Mais lorsque je vais chez elle prendre mon repas et que je la serre dans mes bras, tous mes doutes disparaissent.

Je considère que c'est un privilège de goûter ce genre d'amitié. Elle m'a enseigné de si belles qualités, et entre toutes, l'amour. Je n'échangerais pas son amitié, même contre celle de centaines d'autres jeunes de mon âge. Je vais bientôt changer d'école et je n'irai plus manger avec elle, mais je ne cesserai pas d'aimer et d'aider cette amie si chère ni de lui rendre visite. Elle m'a montré qu'il est possible de mener une vie heureuse et bien remplie à condition de penser aux autres avant de penser à soi. — *D'une de nos lectrices.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Chômage :
la solution existe

Six messagers venus de l'espace

**Une ancienne tradition
amérindienne**

Églises pillées en Grande-Bretagne

Selon le *Sunday Times* de Londres, "les lieux de culte ne sont plus considérés comme sacrés". Dans les églises d'Angleterre, on vole les cierges, les chaises épiscopales, les pupitres de cuivre, les poteries médiévales et les anciens fonts baptismaux vendus ensuite pour décorer les jardins. Il s'agit d'un trafic international, certains articles étant volés sur commande. Un vitrail a été retrouvé dans un restaurant de Tokyo. Le montant des vols s'élève chaque année à presque 7 millions de dollars. A présent, on a recours à des systèmes d'alarme sophistiqués et aux services de sociétés de surveillance pour protéger les lieux de culte.

Davantage d'avortements au Canada

Nouveau record de 104 403 avortements au Canada en 1993, ce qui constitue une hausse de 2,3 % sur l'année précédente. Selon le *Toronto Star*, "la proportion est de 26,9 avortements pour 100 grossesses menées à terme". Comment expliquer cette recrudescence ? Même si certains l'attribuent à l'augmentation du nombre de cliniques privées pratiquant l'avortement, pour les responsables de la Fédération pour le planning des naissances du Canada, les difficultés économiques constituent "le principal motif invoqué pour se faire avorter". Anna Desilets, directrice d'Alliance pour la vie, un mouvement "pro-vie", estime que "faciliter l'accès à l'avortement incite les gens à utiliser ce moyen pour contrôler les naissances, aux frais du contribuable".

Les bébés du sida

Le nombre de bébés vénézuéliens atteints du sida s'accroît de façon inquiétante, rapporte *El Universal* de Caracas. Un expert

explique : "Jusqu'à présent, on signalait deux à six enfants atteints du sida chaque année, mais on arrive maintenant à ces chiffres en une seule semaine." La proportion de femmes infectées, qui transmettent à leur tour le virus à leur enfant, augmente chaque jour. L'article concluait ainsi : "Il est important de se rappeler que les statistiques établies par le ministère de la Santé ne reflètent que la partie visible de l'iceberg."

De plus en plus de femmes violentes

"Les femmes sont plus souvent impliquées dans des actes violents que par le passé", affirme Tom Gabor, criminologue de l'université d'Ottawa. Le *Globe and Mail* dit encore que "la violence est de plus en plus souvent le fait de femmes qui se mettent en avant, pas de cel-



les qui se tiennent en retrait. Elles veulent s'affranchir de la tyrannie masculine". Le nombre de femmes mises en examen pour crime violent est passé de 6 370 en 1983 à 14 706 en 1993. Toutefois, les hommes sont encore les auteurs de la majorité des crimes violents. Selon le *Globe*, "en 1993, 88,6 % des adultes et 76,3 % des jeunes mis en examen pour crime violent étaient des hommes".

Les prêtres et le mariage

Le journal australien *Sydney Morning Herald* signale qu'un nombre croissant de catholiques in-

fluents pensent qu'"en mettant fin au célibat obligatoire on stopperait l'hémorragie de prêtres". Le célibat serait la principale raison dissuadant les jeunes hommes de devenir prêtres. Pour illustrer la situation, le *Herald* donne quelques chiffres. Le plus grand séminaire de Nouvelle-Galles du Sud accueillait annuellement 60 novices en moyenne entre 1955 et 1965. Mais les chiffres pour la période de 1988 à 1994 étaient seulement de neuf novices par an. Par contre, le recteur d'une faculté de théologie de Sydney affirme que permettre au clergé de se marier pourrait être une solution à court terme, pas un remède durable à la crise des vocations en Australie.

"Des tuesues qui prennent leur temps"

Selon l'*International Herald Tribune*, les Nations unies tentent de rassembler 75 millions de dollars pour déterrer 110 millions de mines antipersonnel dans 64 pays. La fabrication d'une mine de la taille d'un paquet de cigarettes ne coûte que 3 dollars environ, mais il faut de 300 à 1 000 dollars pour la localiser et la dégager. Le retrait des mines est entravé par une autre difficulté. Un porte-parole des Nations unies a indiqué que, "chaque année, 2 millions de nouvelles mines antipersonnel viennent s'ajouter aux plus de 100 millions déjà installées". Les experts sont d'accord pour dire qu'il faudra des dizaines d'années pour débarrasser le monde de ce qu'un général cambodgien a appelé des "tuesues qui prennent leur temps et qui atteignent toujours leur cible".

Le pont de la mort

Depuis sa mise en service en 1937, plus d'un millier de personnes se sont suicidées en sautant du fameux Golden Gate Bridge de San Francisco. Richard Seiden,

spécialiste du comportement suicidaire, fait ce commentaire : " Se tuer en sautant du Golden Gate Bridge a un côté romanesque, une certaine classe. L'endroit est tellement beau ! Il s'en dégage une sorte de magie. " Peu nombreux sont ceux qui, après avoir sauté, sont en état de partager leurs impressions puisqu'ils percutent la surface de l'eau à 120 kilomètres à l'heure, ce qui provoque l'éclatement des organes vitaux. Une étude portant sur 500 personnes que l'on avait dissuadées de sauter a révélé que seules 5 % d'entre elles ont plus tard mis fin à leurs jours.

Victimes des accidents de la route

Selon *Clarín*, l'Argentine détient le record de la mortalité sur la route, avec 26 décès pour 100 000 habitants. En 1993, la route a fait 8 116 morts dans le pays. Ce nombre est passé à 9 120 en 1994. Mais au cours des six premiers mois de 1995, plus de 5 000 personnes avaient déjà perdu la vie dans des accidents de la route. En 1994, environ 25 % des victimes étaient des piétons. Rien que dans la province de Buenos Aires, le nombre des victimes de la route a augmenté de 79 %. Un grand nombre d'accidents provenaient d'une mauvaise évaluation des distances lors du dépassement d'autres véhicules.

Enfants fumeurs

Une étude effectuée en 1993 et 1994 indique que davantage d'enfants fument en Grande-Bretagne. Le pourcentage des fumeurs âgés de 11 à 15 ans est passé de 10 à 12. Selon *l'Independent*, c'est deux fois plus que ce que les responsables de la santé attendaient pour 1994. Bien qu'il y ait eu une diminution du nombre des fumeurs adultes, 29 % des hommes et 27 % des femmes fument encore en Grande-Bretagne. On lisait dans la conclusion de l'étude : " Il faudra que la consommation des adultes dimi-

nue davantage pour que l'attitude des adolescents en soit affectée de façon sensible. "

L'hygiène buccale des personnes âgées

Selon *Asahi Evening News*, " l'hygiène buccale des personnes âgées peut être une question de vie ou de mort ". Les chercheurs japonais sont arrivés à la conclusion que " les personnes âgées peuvent réduire le risque de contracter une pneumonie simplement en se brossant les dents ". Au cours d'une étude portant sur 46 personnes âgées, des infirmières brosaient soigneusement les dents de 21 d'entre elles, et ceci quotidiennement. On vérifiait aussi l'état de



leurs dents deux ou trois fois par semaine. Au bout de trois mois, on a constaté que les 21 personnes qui avaient suivi ce programme avaient eu dix jours de fièvre de moins que les 25 qui ne l'avaient pas suivi. Ce meilleur état de santé a été attribué à l'absence de bactéries dans la bouche. L'article précise qu'une étude plus ancienne avait déjà démontré que " la salive ou des particules d'aliments aspirés accidentellement dans les poumons sont souvent à l'origine d'une pneumonie ".

Immortalité à vendre

Le *Register-Guard* d'Eugene, dans l'Oregon, titrait : " L'immortalité pour 35 dollars. " Le microbiologiste américain James Bicknell propose de conserver votre ADN pour que " dans les siècles à venir, un de vos descendants bienveillant décide de vous reproduire

grâce aux informations contenues dans votre ADN ". Le Dr Bicknell vend un kit ADN constitué de deux morceaux de gaze stérile et d'un petit réservoir contenant un liquide, avec les instructions suivantes : " Frottez l'intérieur de vos joues avec la gaze, mettez-la dans le liquide et postez-la. " Il extrait alors l'ADN des cellules prélevées sur la gaze et le dépose sur un genre de filtre en papier. Ce filtre est ensuite préservé dans un tube contenu dans une petite boîte d'aluminium sur laquelle est gravé votre nom et dont vous pouvez ensuite disposer. Le journal ajoute : " C'est l'aboutissement logique des coutumes consistant à conserver les cendres des défunts, une mèche de cheveux et des rognures d'ongles. Une boîte d'ADN est quelque chose à transmettre aux petits-enfants. "

La thérapie génique est critiquée

Lorsqu'on a commencé à l'utiliser sur des humains, il y a six ans, la thérapie génique était porteuse d'espoir. Les scientifiques espéraient alors guérir des maladies génétiques en greffant des gènes sains sur des organismes malades. Ils comptaient aussi utiliser la génétique pour programmer l'autodestruction de cellules dangereuses, des cellules cancéreuses par exemple. Cependant, après avoir fait l'objet de recherches enthousiastes, cette thérapie est désormais critiquée. Selon *l'International Herald Tribune*, " malgré toute l'excitation que la thérapie génique a suscitée, aucune étude n'établit qu'un malade ait été guéri par cette méthode ". Des scientifiques renommés craignent que les recherches soient davantage motivées par des intérêts mercantiles et personnels que par le souci du bien-être des malades. Une des difficultés réside dans le fait que les cellules traitées par thérapie génique pourraient être attaquées et détruites par le système immunitaire, qui les considère comme un corps étranger.

Coup d'œil sur le monde Vos revues deviennent de plus en plus intéressantes. Elles parlent de toutes sortes de sujets : actualité, sport, science, etc. La rubrique " Coup d'œil sur le monde " est passionnante. Je crois que si le journal télévisé était basé dessus, il serait beaucoup plus intéressant.

R. S., Italie

J'apprécie vraiment les sujets traités dans " Coup d'œil sur le monde ". Les renseignements publiés dans votre numéro du 22 avril 1995 sous le thème " Le profil de l'enseignant apprécié " ont revêtu dans mon cas un sens très profond. L'enseignant apprécié, expliquait-on, n'est pas forcément celui qui donne le moins de devoirs, mais celui qui est compréhensif, attentif, juste. Et c'est vrai ! Combien de fois ai-je vu des professeurs chouchouter des élèves admirés pour être eux-mêmes bien vus ! Or, à la longue, ces professeurs perdent leur popularité. Merci encore pour ces renseignements précieux.

L. K., États-Unis

Prédications erronées Merci pour le dossier " Prédications erronées ou prophéties véridiques ? Comment savoir ? " (22 juin 1995). Voilà 42 ans que j'étudie la Bible chaque jour et que j'essaie d'emmagasiner les renseignements relatifs au signe des derniers jours. Pourtant, je peux dire que votre résumé clair de tous les textes bibliques se rapportant à la question m'a vraiment aidée. Vous avez rendu le sujet plus facile à retenir. Une nourriture spirituelle excellente !

M. B., États-Unis

Vol J'ai 13 ans, et mon problème, c'était le vol. Je volais de l'argent, ou du chewing-gum dans les magasins. Je voulais arrêter, mais je n'y arrivais pas. Jusqu'à ce que je lise, dans votre numéro du 22 juin 1995, l'article " Les jeunes s'interrogent... Pourquoi refuser de voler ? " Cet article m'a réellement touchée. Il m'a aidée à prier Jéhovah et à comprendre

qu'il me pardonnerait largement. Je veux être dans le Royaume de Dieu, et je sais que les voleurs n'y seront pas. Merci pour cet article.

J. A., Canada

J'ai 23 ans. Je suis en prison pour vol. Tout a commencé à cause des incitations de mes camarades. Ils voulaient que je fasse un tour à quelqu'un, et à partir de là, cela a été l'escalade. L'article a vraiment raison. J'espère sincèrement que les jeunes suivront ces conseils avant qu'il ne soit trop tard. De cette façon, ils ne finiront pas comme moi, en prison.

M. S., États-Unis

Biographie Je viens de lire l'article " Dieu a pris soin de moi ". (22 juin 1995.) En voyant la foi et l'endurance que Celeste Jones a manifestées malgré les tribulations que lui ont infligées certains membres de sa famille, je me suis promis de veiller à ne plus jamais me plaindre de mes ennuis de santé.

J. P., États-Unis

Handicapé à un degré moindre que Celeste Jones, j'ai une petite idée du courage qu'il lui a fallu pour rester inébranlable. Remerciements particuliers à tous ceux qui aident patiemment Celeste et lui apportent les soins nécessaires pour qu'elle accomplisse son ministère.

W. R., Canada

Cet article m'a touchée. Il a fortifié ma foi et m'a aidée à comprendre que la meilleure façon d'aider son prochain est de chercher par tous les moyens possibles.

P. P., Nigeria

J'ai été très émue et encouragée par la biographie de Celeste. Je vieillis et subis tous les maux et les souffrances qui sont le lot des personnes de mon âge, mais son récit m'a fortifiée.

M. R., Jamaïque



Le Colisée et les prophéties bibliques

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE



UNE INSCRIPTION ancienne découverte dans le Colisée de Rome pourrait confirmer indirectement une prophétie biblique sur la destruction de Jérusalem. Cette inscription se réfère apparemment à la construction du Colisée et à son inauguration en 80 de notre ère. Selon la reconstitution qu'en a faite le professeur Géza Alföldy, de l'université de Heidelberg (Allemagne), l'inscription se lit ainsi : " L'empereur Titus Vespasien César Auguste fit ériger ce nouvel amphithéâtre avec l'argent du butin. " De quel butin ?

" On parle ici de l'immense butin amassé par Titus lors de la guerre contre les Juifs, explique Géza Alföldy, et en particulier du mobilier en or " du temple de Jérusalem. Ce temple fut détruit, conformément à une prophétie de Jésus (Matthieu 24:1, 2 ; Luc 21:5, 6). M. Alföldy en conclut que le Colisée, comme le célèbre arc de Titus, qui représente les Romains victorieux portant le butin récolté lors de la guerre contre les Juifs, est un monument commémoratif de cette victoire romaine historique.

Ils ont attiré son attention



Une New-Yorkaise a adressé en mai 1995 une lettre au siège mondial des Témoins de Jéhovah (Brooklyn [New York]), dans laquelle elle disait :

“ Je descendais la 124^e rue est, entre la Première et la Seconde Avenue, lorsque, en regardant par terre, j'ai vu des écrits chassés par le vent. Je me suis baissée, et c'est ainsi que j'ai ramassé trois de vos dépliants : *De l'aide pour les déprimés*, *Une vie de famille agréable* et *Qui domine vraiment le monde ?* Je les ai lus de bout en bout, et ils m'ont beaucoup plu.



“ Auriez-vous l'amabilité de m'envoyer des renseignements sur le cours biblique gratuit à domicile que vous proposez ? J'aimerais également, si possible, recevoir certaines de vos publications. C'est une bénédiction que le Seigneur ait mis ces trois dépliants sur mon chemin. Ses voies sont bel et bien impénétrables. ”

Si vous souhaitez lire ces dépliants captivants ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 mars 1996



CHÔMAGE
La solution existe

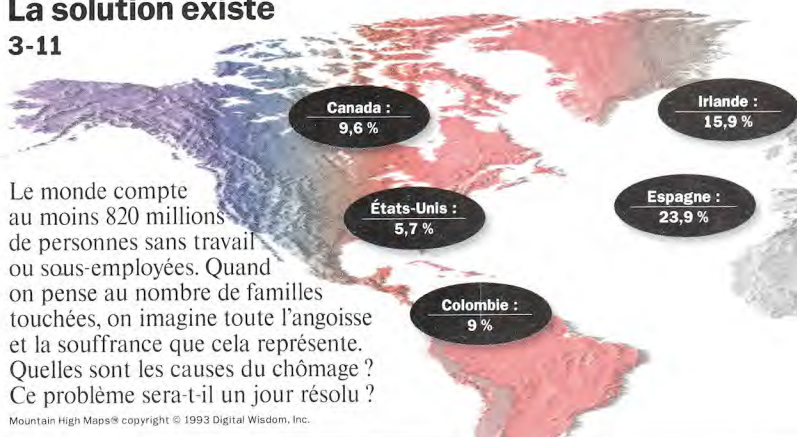
Chômage

La solution existe

3-11

Le monde compte au moins 820 millions de personnes sans travail ou sous-employées. Quand on pense au nombre de familles touchées, on imagine toute l'angoisse et la souffrance que cela représente. Quelles sont les causes du chômage ? Ce problème sera-t-il un jour résolu ?

Mountain High Maps® copyright © 1993 Digital Wisdom, Inc.



Six messagers venus de l'espace 12

Voilà seulement quelques dizaines d'années que les scientifiques parviennent à intercepter ces messagers qui ont tant de choses à nous apprendre sur l'univers. Qu'ont-ils à nous dire ?



Une ancienne tradition amérindienne 24

Les indigènes d'Amérique du Nord ont conservé nombre de leurs traditions artisanales.

Le chômage : un fléau	3
Le chômage : pourquoi ?	6
La fin du chômage : quand et comment ?	9
Étudier la Bible... au zoo !	16
Pourquoi une cour internationale en Europe ?	20
D'après la Bible... Un chrétien peut-il se prononcer en faveur de la peine de mort ?	22
Le bousier d'Afrique à la rescousse	27
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Protégez-vous de la foudre	31
' Ils sont remarquables ! '	32



LE CHÔMAGE UN FLÉAU

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE



Urgence dans plusieurs pays industrialisés, il inquiète également le monde en développement. Il sévit là où il semblait naguère inexistant. Il touche des centaines de millions de nos contemporains, dont beaucoup sont des pères et des mères de famille. Pour les deux tiers des Italiens, c'est " la peur numéro 1 ".

Il engendre des maux de société nouveaux et contribue aux difficultés qui mènent de nombreux jeunes à la drogue. Il perturbe le sommeil de millions de personnes, et en quête des millions d'autres...

“ L E CHÔMAGE est probablement le phénomène contemporain le plus redouté”, affirme l’O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques). “ L’ampleur et les conséquences de ce phénomène sont connues”, écrit la Commission des communautés européennes, mais “ sa gestion est ardue ”. C’est, dit un spé-

cialiste, “ un spectre ” qui “ revient hanter les rues du Vieux Continent ”. L’Union européenne compte aujourd’hui une vingtaine de millions de chômeurs. Rien qu’en Italie, ils étaient officiellement 2726000 en octobre 1994. Pour Padraig Flynn, commissaire de l’Union européenne, “ le chômage est l’obstacle socio-économique à vaincre en priorité ”. Si vous êtes chômeur ou que vous

risquiez de le devenir, vous savez les craintes qui accompagnent cet état.

Le chômage n'est pas un fléau typiquement européen. Il touche tous les pays d'Amérique, mais aussi l'Afrique, l'Asie et l'Océanie. L'Europe de l'Est le découvre depuis quelques années. Certes, il ne sévit pas partout de la même manière, mais, de l'avis de certains économistes, les taux de chômage en Europe et en Amérique du Nord resteront longtemps beaucoup plus élevés que dans les décennies passées*. La situation est encore "aggravée par l'augmentation du sous-emploi et par une dégradation générale de la qualité des emplois disponibles", souligne l'économiste Renato Brunetta.

Une progression implacable

Le chômage s'est étendu à tous les secteurs économiques. Touchée en premier, l'agriculture, les machines prenant la place des hommes; puis l'industrie, affectée par la crise énergétique depuis les années 70; et maintenant le secteur des services (commerce et enseignement), secteur naguère jugé invulnérable. Il y a 20 ans, un taux de chômage de plus de 2 ou 3 % aurait causé une vive inquiétude. Aujourd'hui, un pays industrialisé s'estime heureux quand le taux ne franchit pas la barre des 5 ou 6 %; de fait, ce pourcentage est largement dépassé dans beaucoup de pays développés.

Selon l'Organisation internationale du travail (O.I.T.), un chômeur est une personne

* Le taux de chômage est le pourcentage de la population active sans emploi.

en inactivité forcée qui recherche activement du travail. Que dire toutefois de ceux qui ne travaillent pas constamment à plein temps ou qui ne parviennent qu'à travailler quelques heures par semaine? Le travail à temps partiel n'est pas considéré de la même manière partout. Dans différents pays, certains qui, dans les faits, sont chômeurs, ne le sont pas officiellement. La ligne de démarcation floue entre activité et chômage fait qu'il est difficile de déterminer qui est vraiment sans travail; d'où l'inexactitude des statistiques. "Même le chiffre officiel de 35 millions de chômeurs [dans les pays de l'O.C.D.E.] ne reflète pas le phénomène du chômage dans toute son ampleur", dit une étude européenne.

Le coût élevé du chômage

Le chômage ne se résume pas à des chiffres. "Les coûts économiques et sociaux [du] chômage sont énormes, déclare la Commission des communautés européennes. Ils ne comprennent pas seulement les dépenses directes afférentes aux prestations sociales servies aux chômeurs, mais également la perte des recettes fiscales qui seraient tirées des revenus des chômeurs s'ils travaillaient." Par ailleurs, l'allocation de chômage pèse de plus en plus lourd sur l'État, mais aussi sur les travailleurs, soumis qu'ils sont à des impôts majorés.

Le chômage n'est pas seulement affaire de données et de statistiques. Des drames personnels se nouent, car ce fléau touche des êtres humains: des hommes, des femmes

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 8). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BIL-LANCOURT (directeur de la publication: J.-M. Beckers)
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Angèle-Poisardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-98 BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable: M. Gillet)
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

et des jeunes de tout rang social. Quand il s'ajoute aux nombreuses autres difficultés rencontrées en ces " derniers jours ", le chômage peut s'avérer un terrible fardeau (2 Timothée 3:1-5; Révélation 6:5, 6). A chances et qualifications égales, le chômeur de longue durée aura plus de mal à retrouver un emploi. Et, malheureusement, certains ne retravailleront jamais*.

On constate aujourd'hui chez les chômeurs une augmentation des troubles psychiatriques et psychologiques. L'instabilité affective, l'amertume, le glissement vers l'apathie et le dégoût de soi sont, eux aussi, de plus en plus fréquents. La perte de son emploi est une tragédie pour un père ou une mère qui a des enfants à charge. Son monde s'écroule, sa sécurité s'évanouit. Certains spécialistes observent d'ailleurs l'émergence d'une " angoisse anticipée " née de l'éventualité de la perte de son emploi. Cette angoisse peut nuire gravement aux relations familiales et avoir des conséquences plus tragiques encore, comme semble l'indiquer le fait (nouveau) que des chômeurs se suicident. Par ailleurs, la violence et la marginalisation sociale des jeunes naissent probablement en partie de la difficulté à entrer dans le monde du travail.

‘ Prisonniers d'un système pervers ’

Réveillez-vous ! a interviewé plusieurs personnes qui ont perdu leur travail. Pour Armando, 50 ans, " ce sont 30 années d'efforts

* Les " chômeurs de longue durée " sont ceux qui n'ont pas de travail depuis plus de 12 mois. Aux Etats-Unis, la moitié des chômeurs tombent dans cette catégorie.

pour rien " et l'impression d'être " prisonnier d'un système pervers ". Francesco, lui, " a vu le monde s'écrouler sur lui ". Quant à Stefano, il a " ressenti une profonde déception face à la vie actuelle ".

Luciano, cadre pendant près de 30 ans chez un grand constructeur automobile italien, a " éprouvé colère et désillusion en voyant que ses efforts, sa conscience professionnelle et son honnêteté pendant tant d'années avaient été tenus pour rien ".

Attentes déçues

Les prévisions de certains économistes pour notre époque contrastent passablement avec la réalité. En 1930, John Maynard Keynes annonçait, optimiste, " du travail pour tous " dans 50 ans. Pendant des décennies, le plein emploi a été considéré comme un but réaliste. En 1945, la Charte des Nations unies en fit un objectif à atteindre rapidement. Il n'y a pas si longtemps encore, on croyait que le progrès signifierait la fin du chômage et une réduction du temps de travail pour tous. Mais la réalité a démenti ces attentes. La grave récession de ces dix dernières années a engendré la " pire crise mondiale de l'emploi depuis la grande dépression des années 30 ", dit l'O.I.T. En Afrique du Sud, au moins 3,6 millions de personnes sont sans travail, dont 3 millions de Noirs. Même le Japon (plus de 2 millions de demandeurs d'emploi recensés l'année dernière) est touché.

Pourquoi le chômage est-il si répandu ? Quelles solutions nous propose-t-on ?

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewé, gourati, hiligaynon, ibo, icimbemba, kanda, macédonien, malgache, sapientino, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, toulougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Egalement sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argille-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sonei
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafrique, Rép. : B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse - Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).



LE CHÔMAGE POURQUOI ?

DANS plusieurs pays, beaucoup doivent accepter un travail physique exténuant, par la durée et par le rythme, voire dangereux et mal payé. Ailleurs, l'entrée dans une grande entreprise ou une administration garantissait, récemment encore, la sécurité de l'emploi jusqu'à la retraite. Mais il ne semble plus y avoir aujourd'hui d'entreprise en mesure de proposer à qui que ce soit un emploi à la fois intéressant et stable.

Les causes

Des milliers de jeunes, diplômés de l'université ou non, ne parviennent pas à décrocher un premier emploi. En Italie, par exemple, plus d'un tiers des sans-travail ont entre 15 et 24 ans. La moyenne d'âge de ceux qui occupent un emploi et essaient de le conserver s'élève, si bien qu'il est plus difficile pour les jeunes d'entrer dans le monde du travail. Même chez les femmes, de plus en plus nombreuses à travailler, le taux de chômage est élevé. C'est donc une véritable marée humaine de nouveaux travailleurs qui se bousculent.

Depuis l'avènement des machines industrielles, le progrès technique a réduit le besoin de personnel. À une époque où l'on faisait en poste des journées interminables, les ouvriers espéraient que les machines réduiraient — mieux, aboliraient — le travail. Si l'automatisation a accru la production et éliminé de nombreux

dangers, elle a aussi réduit le besoin de main-d'œuvre. À moins de se reconverter, celui qui perd son emploi a bien des chances de devenir chômeur de longue durée.

Nous risquons d'être submergés par une surabondance de produits commerciaux. Certains jugent toute croissance supplémentaire impossible. Par ailleurs, moins de travailleurs, c'est moins d'acheteurs, d'où une offre plus forte que la demande. Faute de rentabilité, de grandes installations construites en vue d'un accroissement de la production ferment ou sont reconverties. Ces tendances font des victimes, des chômeurs. En période de récession, le besoin de main-d'œuvre diminue, mais les emplois alors supprimés sont rarement recréés en période d'expansion. Manifestement, le chômage n'obéit pas à une seule cause.

Un fléau social

Susceptible de toucher n'importe qui, le chômage est un fléau social. Pour protéger l'emploi, certains pays ont adopté différentes politiques, telle la réduction de la semaine de travail avec réduction de salaire. Toutefois, ces formules peuvent nuire aux perspectives des chômeurs.

Travailleurs et sans-emploi protestent de plus en plus fréquemment contre leur sort. Les chômeurs réclament la création d'emplois, les travailleurs, eux, essaient de protéger le leur. Deux objectifs pas toujours compatibles. "On demande sou-

vent à ceux qui ont un emploi de faire des heures supplémentaires, lit-on dans la revue italienne *Panorama*. Ceux donc qui sont sans travail le restent. La société risque d'éclater en deux groupes : (...) d'un côté les suremployés, de l'autre les sans-emploi, rejetés et presque entièrement dépendants du bon vouloir des premiers." En Europe, disent les spécialistes, la croissance économique profite essentiellement à ceux qui ont déjà un emploi.

Qui plus est, le chômage est lié à l'état de l'économie locale. C'est ainsi que dans des pays comme l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie, les besoins varient énormément selon la région. Les travailleurs sont-ils disposés à se reconvertir ou à s'installer dans une autre région, voire un autre pays ? C'est souvent un facteur décisif.

Existe-t-il des solutions ?

Les espoirs reposent pour la plupart sur un redressement de l'économie. Certains, sceptiques, ne voient pas d'amélioration avant l'an 2000. Pour d'autres, le

redressement est amorcé, mais les effets sont lents à se manifester, comme le montre clairement la récente dégradation du marché de l'emploi en Italie. Le rétablissement de l'économie ne signifie pas nécessairement un recul du chômage. Tant que la croissance est modeste, les entrepreneurs préfèrent mieux utiliser leur personnel plutôt que d'embaucher : il y a alors croissance sans création d'emplois. En outre, le nombre de chômeurs augmente souvent plus vite que le nombre d'emplois créés.

Aujourd'hui, on assiste à une mondialisation de l'économie. Des spécialistes pensent que la création de zones internationales d'échange, telles celles de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), stimulera l'économie mondiale. Toutefois, cette tendance incite les sociétés multinationales à s'établir là où la main-d'œuvre est bon marché, en conséquence de quoi les pays industrialisés perdent des emplois. Parallèlement, les travailleurs peu payés voient leurs

Réclamer la création d'emplois ne résoudra pas le problème du chômage.

Reuters/Bottnann



maigres revenus diminuer. Ce n'est pas un hasard si beaucoup, dans certains pays, manifestent (parfois violemment) contre ces accords commerciaux.

Au chapitre de la lutte contre le chômage, les recettes proposées abondent, parfois contradictoires selon qu'elles viennent des économistes, des politiques ou des travailleurs. Certains suggèrent une réduction des charges pour encourager les entreprises à embaucher. D'autres prônent une intervention massive de l'État. D'autres, enfin, sont pour une redistribution du travail et une réduction

du temps de travail. Une formule déjà appliquée dans certaines grandes sociétés, bien qu'au cours du siècle écoulé la réduction systématique du temps de travail dans tous les pays industrialisés n'ait pas fait reculer le chômage. "À long terme, soutient Renato Brunetta, aucune politique ne s'avère efficace ; les coûts excèdent les avantages."

"Ne nous trompons pas nous-mêmes, conclut la revue *L'Espresso*, le problème est ardu." Trop ardu pour être résolu ? Y a-t-il une solution au problème du chômage ?

Un vieux problème

Le chômage est un vieux problème. Il y a des siècles, les travailleurs connaissaient déjà des périodes d'inactivité forcée. Une fois l'œuvre achevée, des dizaines de milliers d'ouvriers employés dans de grands travaux se retrouvaient sans travail, tout au moins jusqu'à ce qu'ils soient utilisés ailleurs. Dans l'intervalle, ils menaient une existence pour le moins précaire.

Au Moyen Âge, "même si le problème du chômage tel que nous l'entendons n'existait pas encore", il y avait bel et bien des sans-travail (*La disoccupazione nella storia* [Histoire du chômage]). À cette époque, cependant, ils étaient considérés avant tout comme des bons à rien ou des vagabonds. Plus près de nous, au XIX^e siècle, beaucoup d'analystes anglais "assimilaient les sans-travail principalement aux individus batailleurs et aux vagabonds qui dormaient dehors ou erraient dans les rues la nuit", explique le professeur John Burnett. — *Les sans-travail* (angl.).

C'est à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e que l'on a découvert le chômage pour ce qu'il est réellement. Furent alors instituées des commissions gouvernementales

pour étudier et résoudre le problème, tel le Select Committee de la Chambre des communes britannique, chargé en 1895 de se pencher sur "la détresse résultant du manque de travail". Le chômage était devenu un fléau social.

Cette prise de conscience s'accroît très vite, particulièrement après la Première Guerre mondiale. Pendant ce conflit, la production frénétique d'armes avait pour ainsi dire éliminé le chômage. Mais, à partir des années 20, le monde occidental connut plusieurs périodes de récession. En 1929 débuta la grande dépression, qui frappa l'économie de l'ensemble des pays industrialisés. Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux pays connurent un boom économique qui fit baisser les chiffres du chômage. "Il est permis de penser que l'origine de l'actuel problème du chômage remonte au milieu des années 60", dit l'O.C.D.E. La crise du pétrole des années 70 et l'explosion de l'informatique ont porté un nouveau coup au marché du travail. Le chômage a entrepris une ascension irrésistible et touche maintenant cols blancs et cadres, autrefois jugés invulnérables.



LA FIN DU CHÔMAGE QUAND ET COMMENT ?

COMME le Créateur, l'homme trouve de la joie dans le travail, défini à juste titre comme un " don de Dieu ". (Ecclésiaste 3:12, 13 ; Jean 5:17.) Un travail intéressant peut nous procurer le bonheur et nous donner le sentiment d'être utiles et appréciés. Personne ne veut perdre son travail, même s'il ne l'aime pas. Un emploi n'est pas seulement une garantie de salaire : il donne à la vie une structure et un sens, et confère une identité à l'individu. Ce n'est pas pour rien qu'en général " les chômeurs veulent avant tout un emploi ".

La recherche d'un emploi

Nous l'avons dit, la situation sur le marché du travail est très complexe. En conséquence de quoi il existe de nombreuses façons valables de chercher du travail. Quiconque y a droit peut, là où elles existent, profiter des prestations de l'État aux chômeurs. Et rien n'empêche un chômeur de s'inscrire dans les agences pour l'emploi afin de bénéficier de leurs services. D'autres créent leur emploi. Mais la prudence s'impose. Souvent, les travailleurs à leur compte contractent de lourdes dettes parfois difficiles à rembourser. Il faut également connaître et respecter les lois fiscales, ce qui, dans certains pays, relève de l'exploit. — Romains 13:1-7 ; Éphésiens 4:28.

Certains considèrent la recherche d'un emploi comme leur travail, auquel ils s'appliquent avec méthode et persévérance. D'au-

tres écrivent à des sociétés à la recherche de personnel ou passent des annonces (parfois gratuites) dans les journaux de la région. *Réveillez-vous !* a souvent donné des conseils utiles et pratiques sur le sujet, tant pour les jeunes que pour les adultes*. — Voir les encadrés de la page 11.

Il faut être souple, disposé à accepter n'importe quel travail, même s'il ne plaît pas. Parmi les premières choses que l'on demande aux postulants lors des entretiens d'embauche, disent les spécialistes, figurent ces deux questions : " Que faisiez-vous avant ? " et " Depuis combien de temps êtes-vous au chômage ? " Un employeur hésitera à embaucher quelqu'un qui a perdu le rythme du travail.

L'homme qui, avec sagesse, a fréquenté l'école dans le but d'apprendre aura plus de chances qu'un autre de trouver un premier emploi. " Le chômage, dit Alberto Majocchi, professeur d'économie, touche surtout les travailleurs non qualifiés. "

L'importance du soutien affectif

L'optimisme est de rigueur. Il peut faire la différence entre trouver ou non un emploi. Les chômeurs aiment se sentir épaulés ; cela les aide à ne pas s'isoler et à ne pas sombrer dans l'apathie, mais aussi à vaincre le sentiment de médiocrité qui peut s'installer

* Voir nos numéros des 22 octobre 1994, pages 16-18 ; 8 août 1991, pages 6-10 ; 22 avril 1983, pages 17-19, et 8 septembre 1982, pages 3-8.



“ Ceux que j’ai choisis profiteront pleinement de l’œuvre de leurs mains. ” — Isaïe 65:22.

quand on se compare à ceux qui n’ont pas perdu leur emploi.

Il n’est pas toujours aisé de joindre les deux bouts. “ Inquiet comme je l’étais, j’avais du mal à utiliser correctement le temps dont je disposais ”, raconte Stefano. “ Ma situation me stressait tellement, explique Francesco, que j’ai commencé à critiquer certains de mes meilleurs amis. ” C’est là qu’intervient le soutien de la famille. La baisse des revenus du foyer exige une adaptation de chacun, une réduction du train de vie. Franco, licencié à 43 ans après 23 ans de maison, dit : “ Dès le début, ma femme s’est montrée optimiste et s’est révélée d’un grand encouragement. ” Quant à Armando, il est particulièrement reconnaissant à la sienne de ce qu’“ elle achète intelligemment ”. — Proverbes 31:10-31 ; Matthieu 6:19-22 ; Jean 6:12 ; 1 Timothée 6:8-10.

Les principes bibliques peuvent aider quelqu’un à rester confiant et à ne pas oublier les valeurs les plus importantes. Les personnes qu’a interrogées *Réveillez-vous !* ont été rassurées et réconfortées par la Bible, de sorte qu’elles se sentent aujourd’hui plus proches de Dieu (Psaumes 34:10 ; 37:25 ; 55:22 ; Phi-

lippiens 4:6, 7). Des relations étroites avec Jéhovah Dieu sont primordiales, car il promet : “ Je ne te quitterai en aucune façon ni ne t’abandonnerai en aucune façon. ” — Hébreux 13:5.

La Bible encourage chacun, chômeur ou non, à cultiver des qualités utiles au quotidien. Ce n’est pas un hasard si les Témoins de Jéhovah, appréciés pour leur honnêteté au travail, sont parfois recherchés par les employeurs : ils suivent les conseils bibliques qui condamnent la paresse et qui font l’éloge du travail et du sérieux. — Proverbes 13:4 ; 22:29 ; 1 Thessaloniens 4:10-12 ; 2 Thessaloniens 3:10-12.

Quand le chômage aura disparu

L’égoïsme et l’avidité de l’homme constituent la cause sous-jacente du chômage. Comme le dit la Bible, “ l’homme a dominé l’homme à son détriment ”. — Ecclésiaste 8:9.

Le problème du chômage, comme d’autres, sera résolu par l’élimination de la domination de l’homme, domination qui vit actuellement ses “ derniers jours ”. (2 Timothée 3:1-3.) Nous avons besoin d’un monde vrai-

ment nouveau, un monde dans lequel une société humaine juste puisse vivre et travailler sous la direction d'un gouvernement guidé par l'équité et le désintéressement (1 Corinthiens 6:9, 10 ; 2 Pierre 3:13). C'est pourquoi Jésus a enseigné à ses disciples à prier pour que le Royaume de Dieu vienne et que Sa volonté se fasse sur la terre. — Matthieu 6:10.

Décrivant prophétiquement la disparition de plusieurs grands problèmes de l'humanité, la Parole de Dieu illustre les effets de la domination de ce Royaume : " Oui, ils bâtiront des maisons et les habiteront ; oui, ils planteront des vignes et mangeront leurs fruits. Ils ne bâtiront pas pour qu'un autre habite, ils ne planteront pas pour qu'un autre mange. (...) Ceux que j'ai choisis profiteront pleine-

Créer son emploi à domicile*

- Garde d'enfants.
- Culture et vente de légumes ou de fleurs.
- Couture, retouches et réparation de vêtements.
- Travail à la pièce pour un fabricant.
- Confection de pains, de gâteaux ou d'autres spécialités.
- Fabrication d'édredons, crochet, tricot, macramé, poterie et autres types d'artisanat.
- Travaux de tapisserie.
- Comptabilité, dactylographie, services informatiques.
- Secrétariat téléphonique.
- Coiffure.
- Location de chambres d'hôtes.
- Mise sous pli de messages publicitaires.
- Lavage et lustrage de voitures (le client vous apporte son véhicule).
- Toilettage et promenade de chiens.
- Réparation de serrures et fabrication de clés.
- Pour la plupart de ces travaux, on peut mettre une annonce sur les cadres prévus à cet effet dans les supermarchés. C'est gratuit ou peu coûteux.

* Sous réserve de satisfaire aux obligations légales liées à ces activités.

Créer son emploi à l'extérieur*

- Gardiennage de maisons (quand les propriétaires sont en vacances).
- Nettoyage : de magasins ; de bureaux ; de maisons et d'appartements après travaux, incendie, déménagement ; ménage chez des particuliers ; lavage de vitres (entreprises et particuliers).
- Réparateur tous appareils (des manuels simples existent dans les bibliothèques).
- Homme à tout faire : pose de bardages ; fabrication de meubles de rangement, de portes, de porches ; peinture ; pose de clôtures ; couverture.
- Travaux agricoles : culture, cueillette de fruits.
- Paysagiste d'intérieur et entretien des plantes (bureaux, banques, patios et esplanades de centres commerciaux, halls).
- Concierge, syndic d'immeuble (gratuité du logement dans certains cas).
- Assurances, immobilier.
- Pose et nettoyage de moquette.
- Distribution de journaux (adultes et enfants) et autres : prospectus publicitaires, bulletins municipaux.
- Déménagements, garde-meuble.
- Paysagiste, élagueur, tondeur de pelouses, coupeur de bois.
- Chauffeur de car scolaire.
- Photographe (portraits et reportages).
- Fabricant d'appâts pour la pêche.
- Troc : réparations de voiture contre travaux d'électricité, couture contre plomberie, etc.

* Sous réserve de satisfaire aux obligations légales liées à ces activités.

ment de l'œuvre de leurs mains. Ils ne peineront pas pour rien, ils n'auront pas des enfants pour le trouble." (Isaïe 65:21-23). Le spectre du chômage est près de disparaître pour toujours. Si vous souhaitez en savoir plus sur la solution que Dieu mettra en œuvre, adressez-vous aux Témoins de Jéhovah de votre région.



Six messagers venus de l'espace

D E N O T R E C O R R E S P O N D A N T A U J A P O N

DES messagers en provenance de l'espace arrivent sans cesse. Ils sont porteurs de renseignements étonnants concernant notre gigantesque univers. Ces messagers, qui voyagent à la vitesse de la lumière (300 000 kilomètres-seconde), sont au nombre de six, même si l'œil humain n'en voit qu'un seul. Faisons leur connaissance.

Le spectre électromagnétique

On a découvert, il y a plus de 300 ans, que la lumière qui traverse un prisme se décompose dans les sept couleurs de l'arc-en-ciel. On sait ainsi que la lumière naturelle se compose de ces sept couleurs : le rouge, l'orangé, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo et le violet.

On considère la lumière comme un flux de particules de masse nulle, les photons, dotées des propriétés ondulatoires. La distance entre deux crêtes d'ondes lumineuses est appelée la longueur d'onde et se mesure en angströms (Å). Cette unité de longueur vaut un dix-millième de micron. La lumière visible mesure entre 4000 et 7000 angströms, les différentes fréquences de la lumière correspondant à des couleurs différentes. — Voir l'illustration page 15.

Cependant, les photons peuvent également avoir d'autres longueurs d'onde. Les flux de photons, aussi appelés rayonnements électromagnétiques, reçoivent des dénominations différentes en fonction de leur longueur d'onde. Au-dessous de 4000 angströms,

les rayonnements électromagnétiques (de longueurs d'onde plus courtes que celles de la *lumière visible*) sont les rayonnements *ultraviolets* (UV), *X* et *gamma*. Au-dessus de 7000 angströms, les ondes, invisibles, constituent les parties *infrarouges* et *radio* du spectre électromagnétique. Ce sont les "six messagers" venus de l'espace. Ils véhiculent un nombre impressionnant d'informations au sujet des corps célestes. Voyons maintenant comment on leur soutire leurs précieux renseignements.

La lumière visible : le premier des messagers

De 1610, date à laquelle Galilée tourna sa lunette vers le ciel, à 1950, les astronomes utilisaient principalement les télescopes optiques pour étudier l'univers. Ils ne connaissaient que la partie visible du spectre électromagnétique. Certains corps célestes étant à peine observables au moyen d'un télescope optique, les astronomes fixaient les images sur des films photosensibles pour pouvoir les étudier. De plus en plus souvent, ils disposent à présent de détecteurs électroniques, dits à transfert de charge, dont la sensibilité est de 10 à 70 fois supérieure à celle d'un film photosensible. La lumière visible nous renseigne sur la densité d'une étoile, sur les éléments chimiques qui la composent et sur son éloignement.

Pour capturer la lumière, on a bâti des télescopes toujours plus grands. Depuis 1976, le té-

lescope de l'observatoire d'astrophysique de Zelentchoukskaïa, dans le Caucase, avec ses six mètres de diamètre, était le plus grand du monde. Puis, en avril 1992, un nouveau télescope optique, le télescope Keck*, a été mis en service à Mauna Kea, à Hawaïi. Au lieu d'un miroir unique, il possède une combinaison de 36 miroirs hexagonaux. L'ensemble a un diamètre de 10 mètres.

Un deuxième télescope Keck est en train d'être construit à côté du premier, maintenant surnommé Keck I, et les deux télescopes pourront servir d'interféromètre optique. Il faudra pour cela relier les deux télescopes de 10 mètres de diamètre par un ordinateur. On pourrait obtenir ainsi un pouvoir de résolution équivalent à celui d'un miroir unique de 85 mètres de diamètre. Le "pouvoir de résolution", ou "résolution", désigne la capacité à distinguer les détails.

À Mauna Kea, l'Observatoire astronomique national de Tokyo est en train de construire Subaru, un télescope optique/infrarouge de 8,30 mètres de diamètre, nommé d'après l'appellation japonaise de l'amas stellaire des Pléiades. Il sera doté d'un miroir de faible épaisseur maintenu par 261 vérins qui permettront de régler la forme de ce miroir chaque seconde de façon à corriger toute déformation de sa surface. La construction d'autres télescopes gigantesques est en cours, ce qui permettra à coup sûr d'en apprendre davantage sur le premier des messagers, la lumière visible.

Le rayonnement radioélectrique : le deuxième messager

L'émission d'ondes radio en provenance de la Voie lactée fut découverte en 1931. Cependant, il a fallu attendre 1950 pour que les radioastronomes commencent à travailler de concert avec les astronomes utilisant des instruments optiques. La découverte des ondes radio en provenance de l'espace a permis d'observer des objets que les télescopes optiques ne permettent pas de voir. L'observation des ondes radio a permis de voir le centre de notre galaxie.

* Du nom d'un riche donateur, W. Keck.

La fréquence des ondes radio est plus basse que celle de la lumière visible, et il est nécessaire de dresser de grandes antennes pour en capter le signal. Des antennes de 90 mètres de diamètre, voire davantage, ont été construites pour combler les besoins de la radioastronomie. Puisque même avec des instruments de cette dimension la résolution est faible, les astronomes utilisent l'informatique pour constituer de grands réseaux de radiotélescopes grâce à une technique appelée radio-interférométrie. En augmentant la distance entre les télescopes, on obtient une résolution plus fine.

Un de ces réseaux inclut le radio-observatoire Nobeyama (une antenne de 45 mètres de diamètre, au Japon), l'antenne de 100 mètres de diamètre de Bonn en Allemagne et un radiotélescope de 37 mètres de diamètre aux États-Unis. Ce type de réseau, appelé interférométrie à très grande base (V.L.B.I. pour *very long baseline interferometry*), offre une résolution d'un millième de seconde d'arc et est en mesure de distinguer un objet de 1,80 mètre situé sur la lune*. Ce type de V.L.B.I. est limité par le diamètre de la terre.

Le radio-observatoire Nobeyama va franchir une étape de plus en plaçant un radiotélescope de 10 mètres de diamètre en orbite. Il sera lancé du Japon en 1996 et sera relié à des radiotélescopes au Japon, en Europe, aux États-Unis et en Australie, soit une base de 30 000 kilomètres. En d'autres termes, ce réseau équivaldra à un télescope géant grand comme trois fois la terre ! Il aura un pouvoir de résolution de 0,0004 seconde d'arc, ce qui signifie qu'il pourra repérer un objet de 70 centimètres sur la lune. Ce dispositif, appelé programme d'observation spatial V.L.B.I. (abrégié en : V.S.O.P. pour *VLBI Space Observatory Programme*), permettra de cartographier et d'étudier les noyaux galactiques et les quasars, là où on pense trouver de gigantesques trous noirs. Le rayonnement radio, le deuxième des messagers de l'univers, est, et continuera d'être, une source spectaculaire de renseignements sur les objets qui les émettent.

* La résolution de l'œil humain est d'une minute d'arc. La résolution d'un millième de seconde d'arc est donc 60 000 fois supérieure à celle de l'œil.

Le rayonnement X : le troisième messager

Les premières observations de rayons X ont été réalisées en 1949. Puisque les rayons X ne peuvent pénétrer l'atmosphère terrestre, les astronomes ont dû attendre la mise au point de fusées et de satellites artificiels pour obtenir des renseignements de ce messager. Les rayons X sont émis à des températures extrêmement élevées et renseignent donc sur les gaz interstellaires chauds, les restes de supernovæ, les amas de galaxies, les quasars et les théoriques trous noirs. — Voir notre numéro du 22 mars 1992, pages 5-9.

On a pu cartographier tout le ciel des rayons X grâce au satellite Roentgen mis en orbite en juin 1990, qui a enregistré quatre millions de sources X. En outre, il y a une chaleur diffuse d'origine inconnue entre ces sources. Elle provient peut-être d'amas de quasars, qu'on croit être le cœur énergétique de galaxies situées aux confins de ce que certains astronomes appellent " le bord de l'univers visible ". On peut espérer obtenir davantage de renseignements des rayons X dans l'avenir.

Le rayonnement infrarouge : le quatrième messager

C'est dans les années 20 qu'on effectua les premières observations infrarouges. Puisque la vapeur d'eau absorbe les radiations infrarouges, on obtient davantage d'informations de ce messager au moyen de satellites placés sur orbite. En 1983, le satellite d'observation astronomique infrarouge (I.R.A.S. pour *Infrared Astronomical Satellite*) a été utilisé pour cartographier le ciel infrarouge. Il a découvert 245 389 sources infrarouges. Environ 9 % (22 000) de ces objets sont, semble-t-il, de lointaines galaxies.

Les télescopes optiques ne peuvent percer les régions de gaz et de poussière de l'espace. Néanmoins, ce quatrième messager permet de " voir " à travers la poussière, ce qui rend possible par exemple l'observation du centre de notre galaxie. Des scientifiques projettent de placer sur orbite un instrument d'observation infrarouge baptisé *Space Infrared Telescope Facility*; il est 1 000 fois plus sensible que I.R.A.S.

Le rayonnement ultraviolet : le cinquième messager

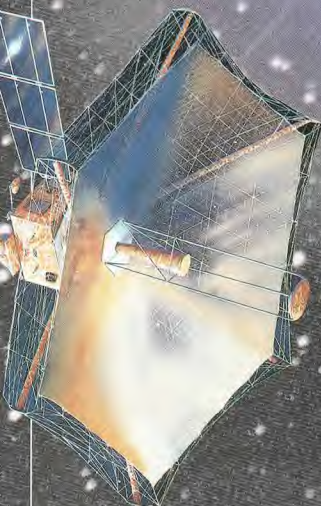
La première observation astronomique de radiation ultraviolette (UV) fut réalisée en 1968. La couche d'ozone empêche la plupart des ultraviolets d'atteindre la surface du sol. Le télescope spatial Hubble, lancé en avril 1990, permet à la fois l'observation des radiations visibles et celle des ultraviolets; il va être utilisé pour traquer 30 quasars situés à 10 milliards d'années-lumière*. Autrement dit, en observant les ultraviolets, il est possible de voir l'univers tel qu'il était il y a quelque 10 milliards d'années. On espère que ce messager dévoilera nombre des mystères que recèle notre univers.

Le rayonnement gamma : le sixième messager

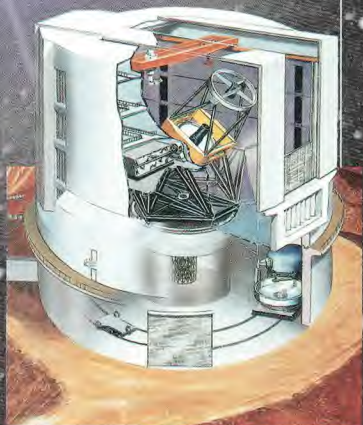
Les rayons gamma sont des radiations très énergétiques dont les longueurs d'onde sont extrêmement courtes. Fort heureusement, l'atmosphère empêche la plupart de ces dangereux rayons d'atteindre la surface terrestre. Ce messager dépend de violents événements dans l'univers. Le 5 avril 1991, la NASA a lancé le satellite Gamma Ray Observatory. Il est destiné à l'observation des phénomènes liés aux quasars, aux supernovæ, aux pulsars, aux théoriques trous noirs et à d'autres objets lointains.

L'avènement de l'âge de l'espace donne désormais aux astronomes la possibilité d'observer l'ensemble du spectre électromagnétique, des ondes radio aux rayons gamma. C'est véritablement l'âge d'or pour les astronomes. Lorsque nous " levons bien haut nos yeux ", nous sommes maintenant capables de " voir " — grâce aux six messagers stellaires — la stupéfiante sagesse du Créateur de toutes ces choses (Isaïe 40:26; Psaume 8:3, 4). Tandis que les astronomes continuent de décoder les renseignements apportés par ces messagers, nous partageons les sentiments de Job qui déclara il y a quelque 3 000 ans : " Voyez ! Ce sont là les bords de ses voies, et quel murmure de la chose a-t-on entendu à son sujet ! " — Job 26:14.

* Une année-lumière est égale à 9461 milliards de kilomètres.

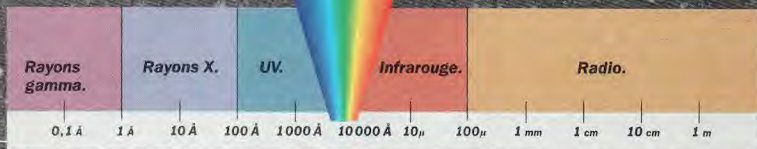


*Avec le radiotélescope
V.S.O.P., il sera possible
de distinguer un objet
de 70 centimètres
sur la lune.*



*Vue d'artiste du télescope
optique/infrarouge Subaru,
actuellement en chantier.*

*Lumière visible
4 000-7 000 Å.*



ÉTUDIER LA BIBLE AU ZOO !

ILYA quelque temps, nous avons choisi de tenir notre étude biblique familiale dans un endroit inhabituel, le zoo d'Emmen, non loin d'où nous habitons, aux Pays-Bas. Nous avons de bonnes raisons de le faire. Vous n'allez d'ailleurs pas tarder à comprendre pourquoi.

Comme de nombreuses familles chrétiennes du monde entier, nous étudions la Bible en famille chaque semaine. Au cours de cette étude, il nous arrive de mentionner des animaux que la Bible uti-



Autruche : Yotvatah Nature Reserve



PSALMS 71:24—72:19

Tribute they will pay.^a
The kings of She'ba and of
Se'ba—
A gift they will present.^b
11 And to him all the kings will
prostrate themselves.^c
All the nations, for their
part, will serve him.^d
12 For he will deliver the poor
one crying for help,^e
Also the afflicted one and
who has no helper.^f
13 He will rescue every for the poor

Preferential role. Earth-wide prosperity
no own tongue, all
day long, will utter in
an undertone your right-
eousness.^a
They have become
exhilarated, for they have
become washed, who
are seeking calamity
for me.
I will give my own
judicial decisions in
the king.
And your righteousness
is to the son of the
king.^a
You have plead the cause of
your people with right-
eousness.^b
And of your afflicted ones
with judicial decisions—
the mountains carry
peace to the people,^c
like the hills, through
righteousness.
You will judge the afflicted
eyes of the people.^d
Let him save the sons of
the poor one,
and let him crush the de-
frauder.
You will fear you as long
as there is a sun,
and before the moon, for
generation after genera-
tion.
You will die, and the fear of you
upon the mountains—
the crocodiles show that they
will let you know
his days, the right
one will let you
and the abundance of
peace until the moon is
no more.
You will have subjects
from sea to sea,
and from the Rivers to
the ends of the earth.
You will have him the inhabitants
of waterless regions will
bow down.^e
And his very enemies will
lick the dust, as the
kings of Tarshish and
of the islands—

lise pour symboliser des traits de personnalité bons ou mauvais. Nous voulions mieux connaître ces animaux, et nous avons décidé de faire le nécessaire pour cela. Chaque membre de la famille s'est donc mis à rechercher des renseignements sur un animal différent dans *Insight on the Scriptures* et dans les volumes reliés de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*

Alors que nous approchions de l'entrée du zoo d'Emmen, les yeux de nos enfants, Mari-Claire, Charissa et Pepijn, pétillaient. Nous allions enfin voir les crocodiles, les ours, les zèbres, les fourmis et peut-être d'autres animaux que nous avions rencontrés dans notre lecture de la Bible. Mais parlons tout d'abord de ce zoo étonnant.

Ni cages ni clôtures

Le Noorder Dierenpark, nom néerlandais du zoo d'Emmen, est un parc animalier très spécial, organisé sur la base de nouveaux concepts. Les animaux ne sont pas confinés dans des cages ou derrière des clôtures. Au contraire, à Emmen tout a été fait pour qu'ils soient placés dans un environnement qui ressemble le plus possible à leur habitat naturel. Wijben Landman, un des biologistes du parc, explique, le sourire

aux lèvres, que “ c’est le visiteur, et non l’animal, qui est derrière les barreaux ”.

“ Les animaux ne sont pas répartis par espèces, mais en fonction de l’endroit d’où ils proviennent. C’est pourquoi dans la grande savane africaine que vous voyez là, on met ensemble le plus grand nombre possible d’animaux partageant ce milieu à l’état sauvage. ” Nous pouvons effectivement voir les animaux les plus hauts du monde, les girafes, qui, du haut de leurs six mètres, s’offrent en spectacle avec les springboks, les impalas, les zèbres, les gnous, les arnis et même quelques rhinocéros.

Mais laissons Wjbrein nous parler davantage de la savane d’Emmen : “ Les animaux ont tant de place ici qu’ils ne se sentent pas à l’étroit. En outre, nous avons aménagé des abris. Voyez-vous ces grosses pierres là-bas ? Les springboks peuvent s’y réfugier pour que les rhinocéros les laissent en paix. Quant à cette butte là-bas, elle permet aux animaux d’être complètement hors de vue des autres. Mais la plupart du temps, ils semblent à peine remarquer la présence les uns des autres. Ce n’est vraiment pas étonnant puisque ces espèces partagent le même habitat en Afrique depuis des milliers d’années. ”

Des zèbres assoiffés

“ Regardez ! les zèbres ! ” s’écrie Charissa tout excitée. Elle a fait d’intéressantes recherches les concernant. “ Les rayures déforment leur contour au point que souvent les habitants de la brousse, dont les yeux sont pourtant exercés, ne remarquent leur présence que lorsqu’ils se trouvent à 40 ou 50 mètres. Les zèbres ont une bonne vue, un odorat développé et sont capables de courir vite (à plus de 60 kilomètres à l’heure), ce qui les protège de leurs prédateurs. Comme l’indique Psaume 104:11, les zèbres ‘étanchent leur soif régulièrement’. C’est pourquoi on les trouve rarement à plus de huit kilomètres d’un point d’eau. ” Charissa a alors ajouté : “ Nous aussi nous devons régulièrement étancher notre soif spirituelle en res-

tant proches de la congrégation, en étudiant la Bible et en assistant aux réunions. ”

Laissons la savane africaine derrière nous et allons voir un des plus grands prédateurs de la planète, le kodiak. Il s’agit du plus grand des ours : il peut mesurer trois mètres et peser jusqu’à près de 800 kilos. L’enceinte des ours, avec ses grands rochers et ses cours d’eau, a été magnifiquement étudiée pour avoir l’air aussi naturelle que possible. Bien que le kodiak soit plus grand que l’ours brun de Syrie, qui vivait en Israël aux temps bibliques, il appartient à la même famille. Dans ses recherches, Mari-Claire a découvert que les ours ont une alimentation variée. Ils se nourrissent de feuilles et de racines, mais aussi de fruits, de baies, de noix, d’œufs, d’insectes, de poissons, de différentes sortes de rongeurs et ils aiment tout spécialement le miel. Dans l’Israël antique, lorsque les composants végétaux du régime des ours venaient à manquer, les bergers devaient protéger leurs troupeaux. Alors qu’il était jeune, David a dû en affronter un pour protéger le troupeau de son père. — 1 Samuel 17:34-37.

“ De ses narines sort de la fumée ”

Nous voulons évidemment voir d’autres animaux. Récemment, dans notre étude de la Bible, nous avons parlé de “ Léviathan ”, le crocodile. Pepijn l’a tout d’abord décrit comme “ une espèce de poisson, mais un très grand ”. Comme les crocodiles sont très sensibles aux variations de température, ils sont logés dans le pavillon africain, où règne un climat tropical. En entrant, nous sommes saisis par la chaleur et l’humidité, qui provoquent de la buée sur nos lunettes. En outre, nous devons nous accoutumer à l’obscurité. En marchant sur un pont suspendu en bois, nous nous trouvons soudain face à face avec deux énormes crocodiles qui veillent sur les mares boueuses de chaque côté du pont. Ils se tiennent immobiles, au point que Pepijn nous dit : “ C’est pas des vrais ! ”

De tous les reptiles, les crocodiles figurent parmi les plus grands. Certains peuvent mesurer six mètres de long et peser

jusqu'à 900 kilos. Il y a une force extraordinaire dans leurs mâchoires ; même un crocodile de 50 kilos, ce qui est relativement petit, est capable d'exercer une pression de 700 kilos. Lorsqu'un crocodile fait surface après une période de submersion, l'exhalation rapide de l'air par ses narines peut produire un nuage de gouttelettes qui, dans l'éclat d'un soleil matinal, peut correspondre à la description de Job disant que " ses éternuements font briller de la lumière et que de ses narines sort de la fumée ". — Job 41:1, 18-21.

" Prudents comme des serpents "

Nous avons à peine laissé les crocodiles derrière nous que nous avons aperçu dans la pénombre, heureusement derrière des vitres, plusieurs spécimens d'un animal utilisé dans la Bible pour figurer des qualités et des défauts. Il s'agit du serpent, le premier animal appelé par son nom dans la Bible (Genèse 3:1). Jésus a pris sa prudence en exemple lorsqu'il a dit à ses disciples quelle attitude adopter face à leurs opposants comparables à des loups (Matthieu 10:16). Mais, bien sûr, le serpent nous rappelle généralement " le serpent originel ", Satan le Diable, qui d'après 2 Corinthiens 11:3 fait preuve de séduction et de ruse. — Révélation 12:9.

" Va vers la fourmi, (...) et deviens sage "

Nous ne nous attendions pas à voir une fourmilière de cette taille dans un parc animalier ; elle abrite trois colonies de fourmis coupeuses de feuilles. Ces fourmis cultivent. Au travers d'une vitre, nous pouvons observer la colonie et étudier ses habitudes. Les fourmis nous intéressent parce que la Bible les prend en exemple pour leur ardeur au travail et leur sagesse instinctive. — Proverbes 6:6.

Wijbren Landman est entomologiste. Il explique : " On estime qu'il y a un million de milliards de fourmis sur la terre, ce qui signifie qu'il y a 200 000 fourmis pour un humain ! Des 15 000 variétés répandues sur tous les continents, à l'exception des régions

polaires, il n'y en a pas deux pareilles. Elles bâtissent chacune un habitat différent et n'ont pas le même régime alimentaire, mais elles sont toutes plus ou moins organisées de la même façon.

" Les fourmis coupeuses de feuilles cultivent des champignons, exactement comme les hommes. Si leurs cultures sont souteraines, en revanche, les éléments composant les meules à champignons proviennent de la surface. Toute la journée, des fourmis ouvrières sont affairées au transport de feuilles pour leur nid. Elles grimpent à un arbre ou sur un buisson et choisissent une feuille. Puis, utilisant leurs mandibules comme des ciseaux, elles coupent rapidement des morceaux semi-circulaires et reviennent au nid en procession, en portant ces morceaux de feuilles au-dessus de leur tête comme s'il s'agissait d'un parasol. C'est de là que provient leur autre nom de fourmis à parasol. Elles vont si vite à couper qu'en Amérique centrale et du Sud, elles déudent des buissons et des arbres entiers en quelques heures. Rien d'étonnant qu'elles ne soient pas très appréciées dans ces endroits ! Dans le nid, d'autres ouvrières nettoient soigneusement les morceaux de feuille avant de les mâcher. Elles excrètent ensuite une pulpe de feuille mêlée d'enzymes et d'acides aminés. C'est cette pulpe qui sera utilisée pour la culture des champignons que consommera la colonie. "

Profondément impressionnés par la sagesse et la créativité manifestes dans l'infinie diversité de la création, nous quittons la colonie de fourmis. L'après-midi est bien avancé, et il nous faut rentrer à la maison. Mais il y aurait encore tant à voir ! Il faudra que nous rendions visite aux grands ducs (Isaïe 13:21), aux phoques (Exode 35:23), aux hippopotames (" Behémoth ", Job 40:15), aux autruches (Jérémie 50:39) et aux nombreux autres animaux vivant ici et que la Bible mentionne. Chacun vaut la peine qu'on s'y arrête. C'est décidé, nous reviendrons au Zoo d'Emmen !
— *D'un de nos lecteurs.*

POURQUOI UNE COUR INTERNATIONALE EN EUROPE ?



DE NOTRE CORRESPONDANT AUX PAYS-BAS

UN GARAGISTE du nord des Pays-Bas s'est vu refuser l'autorisation de vendre du G.P.L. [gaz de pétrole liquéfiés], mais aussi de convertir des véhicules pour qu'ils utilisent ce carburant. Il s'est engagé dans une longue bataille juridique, en vue de faire annuler cette décision des autorités administratives de son pays. Pendant ce temps, il a fait faillite.

Estimant que les tribunaux des Pays-Bas ne lui avaient pas rendu justice, il a saisi la Cour européenne des Droits de l'Homme, à Strasbourg. La Cour européenne a statué en sa faveur en 1985. Pour le propriétaire du garage, cette décision constituait une victoire morale puisque, comme il le dit lui-même, 'elle prouve que j'avais eu raison sur toute la ligne'.

Ce Néerlandais figure parmi les citoyens de pays européens qui, ces dernières décennies,

ont été nombreux à saisir la Cour européenne des Droits de l'Homme. Cette institution est fondée à recevoir non seulement les requêtes des particuliers, mais aussi celles que des États déposent contre d'autres sur la question de la violation des droits de l'homme. Le nombre d'affaires portées devant les tribunaux internationaux est en augmentation, ce qui reflète l'aspiration à la justice des citoyens et de certains gouvernements.

La Cour européenne des Droits de l'Homme

En 1950, les représentants de plusieurs États européens membres du Conseil de l'Europe réunis à Rome ont décidé d'élaborer une convention qui garantirait aux citoyens et aux étrangers placés sous la juridiction de ces États certains droits et libertés. D'autres droits ont plus tard été ajoutés et, dans le même temps, un nombre croissant d'États eu-

ropéens ont ratifié cette convention destinée à garantir la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Certains de ces droits ont trait à la protection de la vie et à l'interdiction de la torture, et d'autres se rapportent à la vie de famille ainsi qu'à la liberté de religion, d'expression, d'opinion, de réunion et d'association. Les victimes de violation de ces droits de l'homme peuvent déposer une requête contre leur gouvernement auprès du secrétaire général du Conseil de l'Europe.

Depuis que cette cour existe, plus de 20 000 requêtes ont été déposées. Comment détermine-t-on la recevabilité des affaires ? Il y a tout d'abord une tentative de conciliation. Si elle échoue et que la requête soit jugée recevable, l'affaire est portée devant la Cour européenne des Droits de l'Homme à Strasbourg. Seules 5 % des requêtes atteignent ce stade. À la fin de 1995, la Cour avait prononcé 554 décisions définitives. Alors que l'arrêt de la Cour s'impose aux parties dans le cas où la requête est déposée par un particulier contre un État, les choses se compliquent lorsqu'elle émane d'un ou de plusieurs États. Dans un tel cas, il est probable que l'État incriminé adoptera une politique pragmatique plutôt que de se soumettre aux dispositions de la Convention. Alors que la Cour internationale de justice de La Haye ne traite que les contentieux entre États, la Cour européenne des Droits de l'Homme se prononce aussi dans des affaires opposant des citoyens à leur État.

Victoires juridiques en faveur de la liberté de culte en Europe

En 1993, la Cour européenne des Droits de l'Homme a rendu deux décisions importantes en faveur de la liberté de culte. La première affaire concernait un citoyen grec, M. Minos Kokkinakis. Sa religion — il est Témoin de Jéhovah — lui a valu d'être arrêté plus de 60 fois depuis 1938, d'être appelé à comparaître 18 fois devant des tribunaux grecs et de passer plus de six ans en prison.

Le 25 mai 1993, la Cour européenne a estimé que le gouvernement grec avait porté atteinte à la liberté religieuse de M. Minos Kok-

kinakis, alors âgé de 84 ans, et lui a accordé l'équivalent de 80 000 francs de dommages-intérêts. La cour a rejeté l'argument du gouvernement grec qui prétendait que M. Kokkinakis, comme l'ensemble des Témoins de Jéhovah, manipule ceux à qui il parle de sa religion. — Pour plus de renseignements sur cette affaire, voir *La Tour de Garde* du 1^{er} septembre 1993, pages 27-31.

Dans une deuxième affaire, la Cour européenne a statué en faveur de Mme Ingrid Hoffmann, une Autrichienne. Parce qu'elle était devenue Témoin de Jéhovah après son mariage, on lui avait refusé la garde de ses deux enfants lorsqu'elle et son mari ont divorcé. Le tribunal de première instance lui en avait tout d'abord confié la garde, mais la Cour suprême autrichienne avait statué ensuite en faveur de son mari, de confession catholique. Cette cour avait fondé sa décision sur une loi autrichienne qui veut qu'un enfant soit élevé dans la religion catholique si ses parents étaient catholiques au moment de leur mariage, à moins que les deux aient décidé de changer de religion. L'ex-mari de Mme Hoffmann prétendait que, maintenant qu'elle était devenue Témoin de Jéhovah, elle n'était plus en mesure de donner une éducation normale et saine à leurs enfants. Le 23 juin 1993, la Cour européenne a estimé que les autorités autrichiennes avaient fait preuve de discrimination religieuse à l'encontre de Mme Hoffmann et avaient violé le droit de cette femme d'élever ses enfants. La Cour lui a en outre accordé des dommages-intérêts. — Pour plus de renseignements sur cette affaire, voir notre numéro du 8 octobre 1993, page 15.

Ces décisions intéressent tous ceux qui accordent du prix à la liberté de religion et d'expression. En appeler à des cours internationales peut contribuer à la protection des droits fondamentaux des citoyens. Il faut aussi reconnaître les limites des organes judiciaires supranationaux. Même animés des meilleures intentions, ils ne peuvent garantir une paix durable et le respect total des droits de l'homme.

Un chrétien peut-il se prononcer en faveur de la peine de mort ?

“SUR un plan moral, c'est inacceptable. ”
 “ Ce n'est que justice ! ” Ces deux points de vue diamétralement opposés émanent de deux hommes d'Église. Ils débattaient une des questions qui tourmentent la société moderne : la peine capitale. Le journal qui les citait a fait cette remarque : “ Lorsque des hommes d'Église échangent leurs idées au sujet de la peine de mort, les représentants des deux camps appuient leur position sur des citations de la Bible. ”

Certains prétendent que la peine capitale protège les innocents, fait progresser la justice et décourage la grande criminalité. Pour d'autres, il est non seulement immoral de répondre à la violence par la violence, mais cette façon de faire est vile en comparaison de la noble tâche consistant à réinsérer les criminels dans la société pour qu'ils en deviennent des membres utiles.

Aux États-Unis, cette question fait l'objet de vives discussions dans le milieu politique, et des hommes d'Église n'ont pas hésité à s'engager dans ce débat. Vous vous demandez peut-être si la Bible enseigne quelque chose au sujet de la peine capitale. Nous répondons par l'affirmative.

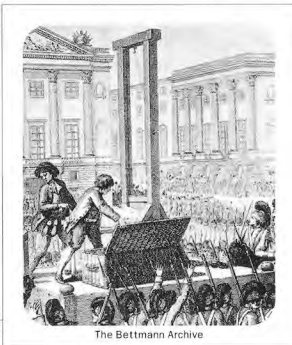
“ L'épée ” des autorités

Peu après le déluge, à l'époque de Noé, Jehovah Dieu a affirmé qu'il accordait une grande valeur à la vie humaine et a ajouté : “ Quiconque verse le sang de l'homme, par l'homme

son sang sera versé. ” (Genèse 9:6). Bien entendu, il ne s'agissait pas d'autoriser la vengeance sans fixer de limites. Cela signifiait plutôt qu'à partir de ce moment-là, des autorités dûment constituées seraient en droit d'exécuter ceux qui auraient ôté la vie d'un de leurs semblables.

Dans l'ancien Israël, la Loi que Dieu transmet par Moïse prévoyait la peine de mort pour certaines infractions graves (Lévitique 18:29). Cependant, elle prévoyait également un jugement impartial, la déposition de témoins oculaires et des mesures contre la corruption (Lévitique 19:15 ; Deutéronome 16:18-20 ; 19:15). Les juges se devaient d'être des hommes fervents et ils avaient des comptes à rendre à Dieu (Deutéronome 1:16, 17 ; 2 Chroniques 19:6-10). La loi protégeait donc les Israélites d'un recours abusif à la peine de mort.

De nos jours, aucun gouvernement n'exerce réellement la justice au nom de Dieu, comme c'était le cas dans l'ancien Israël. Mais les gouvernements sont de bien des manières les ‘ ministres ’ de Dieu, ou ses agents, en ce qu'ils maintiennent un certain ordre et une certaine stabilité et qu'ils pourvoient aux services publics nécessaires. L'apôtre Paul a rappelé aux chrétiens la nécessité d'être soumis aux “ autorités supérieures ”, ajoutant : “ Si tu fais ce qui est mauvais, sois dans la crainte, car ce n'est pas pour rien qu'elle [l'autorité] en place, ou gouver-



The Bettmann Archive

nement] porte l'épée ; elle est en effet le ministre de Dieu, un vengeur pour manifester la colère sur celui qui pratique ce qui est mauvais." — Romains 13:1-4.

"L'épée" que Paul mentionne symbolise le droit que possèdent les gouvernements de punir les criminels, y compris par la mort. Les chrétiens acceptent cette disposition, mais devraient-ils essayer d'influer sur la manière dont ce droit est exercé ?

Un mauvais usage de "l'épée"

Il faut admettre que si les gouvernements humains ont souvent manié "l'épée" pour la cause de la justice, ils en ont parfois fait mauvais usage (Ecclésiaste 8:9). Par exemple, le gouvernement de la Rome antique a manié "l'épée" du châtiment judiciaire contre d'innocents serviteurs de Dieu. Jean le Baptiste, Jacques et même Jésus Christ en ont fait les frais. — Matthieu 14:8-11 ; Marc 15:15 ; Actes 12:1, 2.

De nos jours, des événements similaires se sont produits. Dans plusieurs pays, des gouvernements qui voulaient mettre fin au vrai christianisme ont fait exécuter d'innocents serviteurs de Jéhovah : ils ont été fusillés, guillotins, pendus ou tués dans des chambres à gaz, tout cela sous le couvert de la loi. Les autorités qui abusent de leur pouvoir rendront des comptes à Dieu. Elles se sont rendues coupables de meurtre. — Révélation 6:9, 10.

Les vrais chrétiens ne veulent absolument pas être reconnus coupables de meurtre par Jéhovah Dieu. Ainsi, bien qu'ils respectent le droit d'un gouvernement de manier "l'épée", ils savent pertinemment que cette dernière est parfois mal employée. Elle a été l'instrument de la persécution, mais aussi d'une cruauté fondée sur les préjugés envers certains et d'une indulgence injustifiée envers d'autres*. Par conséquent, comment les chrétiens se situent-ils dans le débat sur la peine capitale ? S'y engagent-ils, et militent-ils pour le changement ?

* Par exemple, le système carcéral américain est critiqué parce que moins de 2 % des condamnés à mort sont exécutés chaque année. La plupart d'entre eux meurent de mort naturelle et non par suite de l'exécution de la sentence. Certains estiment que les préjugés raciaux interviennent dans la décision. Les statistiques indiquent en effet qu'un meurtrier risque davantage une condamnation à mort si la victime était blanche que si elle était noire.

La neutralité chrétienne

Contrairement aux hommes d'Église cités dans l'introduction, les vrais chrétiens essaient de ne pas oublier un principe important : Jésus Christ a dit à ses disciples de "ne pas faire partie du monde". — Jean 15:19 ; 17:16.

Un chrétien peut-il obéir à cet ordre s'il se mêle au débat sur la peine de mort ? Évidemment non. C'est en fin de compte un problème dont les implications sont sociales et politiques. Aux États-Unis, la question de la peine de mort est souvent un aspect important de la plateforme électorale des candidats à une fonction politique. Ils mettent toute leur ardeur dans ce débat et jouent sur les sentiments que soulève ce sujet pour rallier des électeurs.

Quoi qu'il en soit, le chrétien se demandera : Jésus se serait-il engagé dans une controverse quant à savoir si les gouvernements de ce monde font un bon usage de "l'épée" ? Il ne faut pas oublier que lorsque ses concitoyens tentèrent de le faire entrer en politique, Jésus "se retira de nouveau dans la montagne, tout seul". (Jean 6:15.) Il est donc manifeste qu'il aurait laissé la question de la peine capitale entre les mains de ceux que Dieu a chargés de prendre cette responsabilité, autrement dit des gouvernements.

On s'attend donc aujourd'hui à ce que les vrais chrétiens soient prudents et n'entrent pas dans ce débat. Ils reconnaissent le droit des gouvernements d'agir à leur guise. Mais parce qu'ils sont des ministres chrétiens et qu'ils ne font pas partie du monde, ils ne se prononceront pas en faveur de la peine capitale ni ne demanderont son abolition.

Ils garderont plutôt à l'esprit ces paroles contenues en Ecclésiaste 8:4 : "La parole du roi, c'est le pouvoir ; et qui peut lui dire : 'Que fais-tu ?'" En effet, les "rois" de ce monde, autrement dit les dirigeants politiques, se sont vu conférer le droit d'agir comme bon leur semble. Aucun chrétien n'est autorisé à leur réclamer des comptes. Mais Jéhovah a ce droit et il va l'utiliser. La Bible nous annonce que le jour vient où Dieu rétribuera avec justice tout crime et tout emploi abusif de "l'épée" commis dans ce vieux monde. — Jérémie 25:31-33 ; Révélation 19:11-21.

Une ancienne tradition amérindienne

PEU importe l'endroit du monde où vous rendez, vous remarquez que l'art revêt des formes traditionnelles particulières à chaque lieu. Bien sûr, on trouve peintures, figurines, sculptures sur bois et autres objets dans les magasins de souvenirs. Peut-être avez-vous déjà acheté certains de ces bibelots pour décorer votre intérieur. Mais avez-vous eu la curiosité de regarder où ces objets ont été faits ? Ne soyez pas surpris si vous découvrez qu'ils ont été fabriqués dans un autre pays.

Depuis des siècles, les artisans gravent leurs initiales au bas de leurs créations pour indiquer qu'il s'agit d'originaux. Il est toutefois plus courant de nos jours de trouver une étiquette ou un tampon indiquant que l'objet n'est pas fait à la main, mais qu'il est produit en grande série. Ce genre d'article est plus diffusé que les objets artisanaux traditionnels, qui deviennent de plus en plus difficiles à trouver. Est-il donc encore possible de dénicher des objets traditionnels de fabrication locale ?

Visite d'une réserve indienne

Oui, et nous l'avons découvert en rendant visite à des amis amérindiens qui perpétuent l'artisanat traditionnel. Ils sont de la tribu de Santa Clara Pueblo, particulièrement renommée pour ses poteries polies de couleur noire, qui figurent parmi les plus belles du monde. Leurs créations sont très différentes des articles de grande série que l'on trouve dans beaucoup de magasins du sud-ouest des États-Unis.

Nos amis, Joe et Anita, font de la poterie traditionnelle depuis de nombreuses années. Anita n'avait que six ans lorsque sa mère lui a enseigné cet art. L'une de ses œuvres est visible à l'exposition d'art amérindien de la Smithsonian Institution, à Washington.

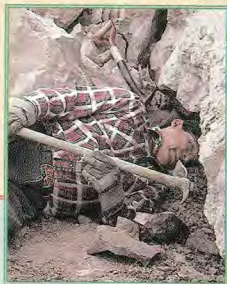
Nous arrivons chez Joe et Anita alors qu'ils s'apprennent à commencer de nouvelles poteries. Nous allons donc voir comment ils s'y prennent ! Nous avons déjà fait de la poterie par le passé, mais avec la méthode moderne du moulage, qui nécessite d'utiliser de l'engobe et un four céramique. C'est très différent des méthodes ancestrales que nous allons découvrir. Aucune technologie moderne n'intervient dans la fabrication. Tout part de la matière brute.

Les matériaux

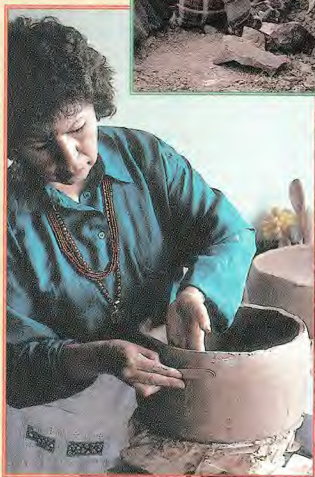
Premièrement, Joe et Anita doivent rassembler les matériaux. Nous nous rendons à bord de leur camionnette sur le flanc d'une colline où ils se procurent l'argile. Cet endroit se trouve dans la réserve et seuls les quelque 2400 membres de la tribu de Santa Clara Pueblo sont autorisés à y prélever de l'argile. La plupart d'entre eux fabriquent des poteries suivant des méthodes qui remontent au XVI^e siècle. Lorsque nous arrivons sur la colline, Joe saisit sa pioche et se dirige vers une veine d'argile.

Il s'agit d'une veine horizontale au pied de la colline. Joe s'allonge sur le côté et attaque la veine, retirant des morceaux d'argile de la taille d'une brique. Cette opération présente des risques, car plus l'excavation est profonde, plus le danger d'éboulement est important. Après que Joe a achevé d'extraire une soixantaine de kilos d'une argile qu'il juge d'excellente qualité, nous sommes prêts à repartir. Je ne peux m'empêcher de leur demander pourquoi ils ne prélèvent pas plusieurs centaines de kilos d'argile, afin de s'épargner d'autres voyages. Anita répond : " Ce n'est pas ainsi que font les Indiens. " Ils ne prennent de la terre

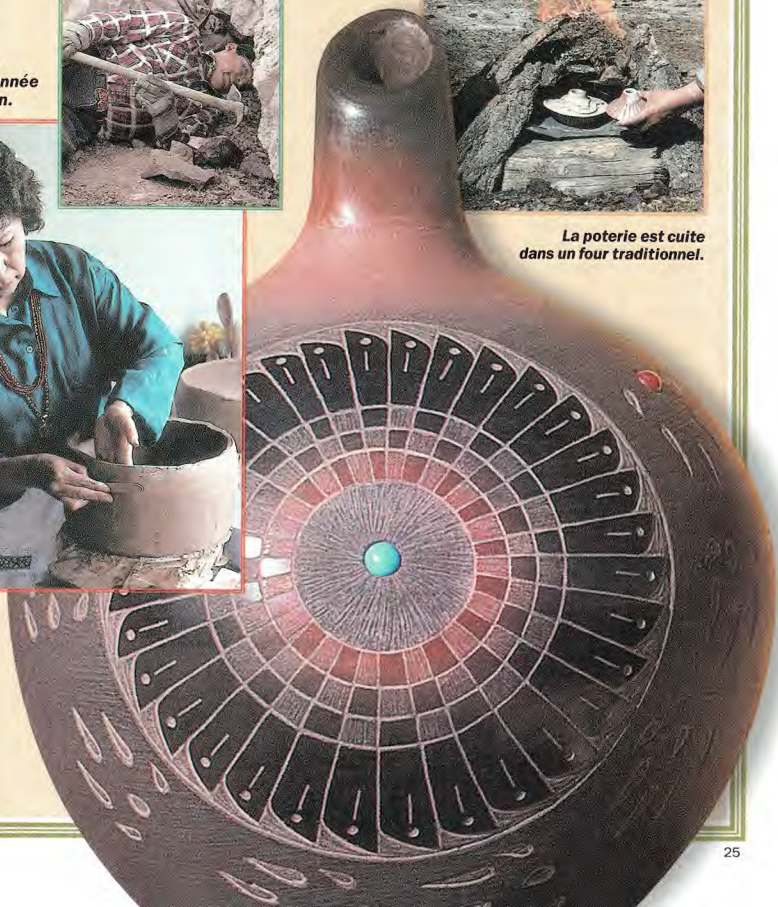
**L'argile est extraite
en morceaux de la taille
d'une brique.**



**L'argile
est façonnée
à la main.**



**La poterie est cuite
dans un four traditionnel.**



que ce qu'il leur est immédiatement nécessaire. Il y aurait sans doute beaucoup de gaspillage si l'argile n'était pas utilisée et qu'elle durcisse.

Nous nous rendons ensuite sur une autre colline pour obtenir du sable blanc. C'est beaucoup plus facile, puisqu'il suffit de remplir un ou deux seaux. Nous rentrons ensuite chez eux.

La méthode

L'argile est mise à tremper pendant quelques jours. Elle est ensuite passée au tamis trois ou quatre fois. Le sable est également tamisé à plusieurs reprises. Joe mélange ensuite sable et argile jusqu'à la consistance voulue. Ni l'un ni l'autre ne sont mesurés. C'est l'expérience qui permet de savoir comment doser. Le sable doit être mélangé à l'argile suivant une certaine proportion pour que la poterie conserve sa forme lors de la cuisson. Qu'il y en ait trop ou pas assez, et la poterie se fissure ou s'effrite. Anita nous raconte que lorsqu'elle a commencé à faire de la poterie, elle demandait à sa mère si son argile contenait assez de sable. Elle a ensuite appris à en déterminer la quantité elle-même.

Joe se met à pétrir l'argile et le sable avec ses pieds, jusqu'à ce que le mélange atteigne la bonne consistance. Anita et lui sont maintenant prêts à se mettre au travail. Ils n'utilisent aucun moule. Chaque pièce est unique et prend la forme que la main lui donne. Anita passe des heures à travailler la forme de sa pièce avant de la mettre à sécher. Lorsque l'argile commence à sécher et qu'elle prend

une consistance comparable à celle du cuir, il est possible d'y imprimer ou d'y graver à la main des motifs. On laisse alors la poterie finir de sécher, ce qui peut prendre jusqu'à une semaine, en fonction du degré d'humidité. L'objet peut maintenant être lissé. La surface argileuse ainsi lissée est prête pour le polissage.

Le polissage est fait à la main à l'aide d'un galet pris dans la rivière. C'est un travail minutieux. Qu'on le polisse trop ou pas assez, et l'objet ne brillera pas après cuisson. On n'applique pas de peinture. Le beau brillant obtenu en finale résulte du polissage.

Une méthode de cuisson étonnante

Voici maintenant la dernière étape, la cuisson de la poterie. Pour ce faire, Joe et Anita allument un feu près de la maison. Ils n'utilisent pas de four céramique. Des bûches sont dressées, sur lesquelles on ajoute du bois, formant ainsi une sorte de four dont un côté est ouvert pour pouvoir y placer la poterie. L'ensemble est ensuite allumé. Ils savent par expérience à quel moment le feu est exactement à la température voulue pour y placer la poterie.

Lorsque la poterie est passée à la cuisson, elle devient naturellement rouge. Puis, à un moment bien précis, Joe fait quelque chose de surprenant : il jette du fumier de cheval sur le feu ! C'est cette opération qui donne sa couleur noire à la poterie. Lorsque l'oxygène est raréfié, l'oxyde de fer rouge se transforme en oxyde de fer noir. Inutile de dire que vous pouvez deviner à l'odeur que quelqu'un est en train de cuire une poterie dans les environs !

Nos amis peuvent être fiers des objets qu'ils fabriquent et qui font l'admiration de gens du monde entier. À l'origine, ces poteries étaient utilisées comme récipients, pour stocker des aliments par exemple. Dans certains endroits du monde, elles ont encore cet usage. Pour sa part, la belle poterie que nous emportons décorera notre maison ; elle témoignera de notre fierté d'avoir visité Santa Clara Pueblo, où d'anciennes traditions indiennes sont encore vivantes. — *D'un de nos lecteurs.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Dieu s'est laissé trouver par nous

Rencontre avec le cobra

L'équilibre : un don de Dieu



Le bousier d'Afrique à la rescousse

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AFRIQUE DU SUD

IL Y A 200 ans, on introduisait les premières têtes de bétail en Australie. Qui aurait pu prévoir alors les graves conséquences que cela aurait sur le pays ?

Avec le temps, les prés se couvrirent de bouses. L'herbe ne poussait plus, ou était immangeable. Ces bouses finirent par devenir des lieux de reproduction pour les mouches. Dans les années 70, dit la revue *Africa — Environment & Wildlife*, le problème s'était mué en "une monstrueuse crise économique et écologique". Selon des calculs, "chaque année plus de deux millions d'hectares de prés devenaient inutilisables (...). De grandes quantités d'azote ne retournaient plus au sol, et les populations de mouches atteignaient des proportions catastrophiques".

Qu'est-ce qui clochait ? En Afrique, les bousiers alliaient pourtant rapidité et efficacité. La bouse enfouie fertilisait le sol et le rendait plus perméable, au bénéfice de la croissance des plantes. Les espèces nuisibles de mouches ne pouvaient proliférer, et les œufs parasites étaient détruits, ce qui empêchait la propagation des maladies infectieuses.

Toutefois, les premiers colons australiens n'avaient pas compris une chose : les bousiers des antipodes ne travaillent que sur les crottes petites et dures des animaux indigènes ; ils ne peuvent éliminer les déjections volumineuses et molles du bétail.

Que fallait-il faire ? Importer des bousiers d'autres pays. Par exemple, le bousier d'Afrique, dont il existe quelque 2000 variétés, traite d'immenses quantités de matières fécales molles, tels les excréments d'éléphants. Pour ces scarabées, l'élimination de la bouse de vache ne présente aucune difficulté. Par contre, la besogne réclame un personnel considérable. Dans un parc national, explique *Africa — Environment & Wildlife*, "on a compté 7000 bousiers sur une seule bouse d'éléphant". Dans un autre, "une bouse de 7 kilos en a livré 22746 en 12 heures". Imaginez alors l'armée nécessaire pour s'attaquer au problème catastrophique de l'Australie.

Heureusement, la situation est en nette amélioration... grâce au bousier d'Afrique.

Imprévisibles séismes

Pendant des années, les scientifiques ont estimé qu'il devait être possible de prédire les tremblements de terre. Ils surveillaient de près les changements de niveau hydrostatique, les mouvements imperceptibles de l'écorce terrestre, les émanations de radon s'échappant des cheminées et d'autres signes avant-coureurs. " De nombreux sismologues américains de premier plan pensent désormais que les tremblements de terre sont fondamentalement imprévisibles ", lit-on dans un article du *New York Times*. " Selon eux, la recherche de moyens permettant d'alerter la population quelques jours, quelques heures ou quelques minutes avant un tremblement de terre semble vaine. (...) Même si, d'après de récents travaux, on pense que certains séismes pourraient être précédés de signes annonciateurs liés aux mouvements de l'écorce terrestre, ces signes sont si petits, si faibles et si discrets qu'une détection fiable semble impossible. " Certains personnes demandent à présent au gouvernement américain de récupérer les fonds affectés à la recherche sismologique et de les utiliser pour réduire les risques qu'entraîne un séisme. Les scientifiques, cependant, sont tous d'accord pour dire qu'une connaissance approfondie des mouvements du sol et du comportement des bâtiments lors d'un tremblement de terre est nécessaire.

Survivre à une immersion en eau froide

Des scientifiques, qui cherchent à comprendre pourquoi une personne tombée dans de l'eau glacée meurt si rapidement, ont découvert que le corps répond naturellement au choc thermique par l'hyperventilation. " L'inspiration subite est suivie par un afflux d'eau — ce qui provoque la noyade ", lit-on

dans la revue *New Scientist*. L'hyperventilation ne peut être évitée. Ne peut survivre ce celui qui réussit à maintenir sa tête hors de l'eau jusqu'à ce que le débit respiratoire diminue, ce qui se produit généralement au bout de deux ou trois minutes.

Sport et longévité

Les Allemands dépensent l'équivalent de 125 milliards de francs français par an pour le sport, soit plus de 1500 francs par personne. Cet argent part dans " les tenues, l'équipement, les leçons, la location de terrains de sport et les cotisations versées aux clubs ", rapporte la *Nassauische Neue Presse*. Plus de trois millions de person-



nes fréquentent les clubs de mise en forme, et des millions d'autres pratiquent le jogging. Se pourrait-il donc que les passionnés de sport vivent mieux ou plus longtemps que les individus casaniers ? Pas nécessairement. Le livre *Physiologie des Menschen* (Physiologie humaine) déclare : " Prétendre que le sport est la panacée est absolument inexact. " Pourquoi ? Parce que, chaque année, plus de 1,5 million d'Allemands consultent un médecin pour des blessures liées au sport qu'ils se sont faites pendant leurs moments de détente, le week-end ou en vacances. Cet ouvrage souligne que l'exercice et le sport restent bénéfiques " tant que le bien-être qu'ils apportent ne disparaît pas à cause des accidents et des blessures chroniques ".

Toute la vérité, rien que la vérité ?

Aux États-Unis, des procès récents ont tenu en haleine le monde entier, captivant les téléspectateurs. " Tandis que les procureurs ont l'obligation de présenter la vérité, les avocats agissent dans une tout autre optique, déclare le *New York Times*. La tâche de l'avocat consiste à faire acquitter son client, à mettre le jury dans l'impasse (en glissant ne serait-ce que dans l'esprit d'un seul juré un doute bien fondé) ou à obtenir une condamnation pour les charges les moins lourdes. " " Les avocats n'ont pas l'obligation de garantir la justesse d'un verdict d'acquiescement ", explique Stephen Gillers, professeur de déontologie à la faculté de droit de l'université de New York. " Nous disons aux jurés que le procès est une recherche de la vérité, mais nous ne leur disons jamais que les avocats sont obligés de les duper. " Selon le *Times*, quand ils sont " devant des faits qui incriminent de façon flagrante leur client, les avocats doivent souvent inventer des histoires, dans l'espoir que le jury s'y arrêtera, fermera les yeux sur les faits et votera l'acquiescement ". Qu'arrive-t-il lorsque les avocats ont un client qu'ils savent coupable, mais qui persiste à vouloir tenter sa chance devant un jury ? " Les avocats iront plaider tels des Uriah Heep [personnage hypocrite de Charles Dickens dans *David Copperfield*], pleins d'une fausse humilité, et déclareront qu'ils sont intimement convaincus de la véracité du récit de leur client, tout en sachant pertinemment qu'il est faux à 100 % ", déclare M. Gillers.

Nouvelles valeurs

En Russie, la jeunesse comme la société dans son ensemble traversent une crise des valeurs. Une étude récente menée à Saint-

Pétersbourg a révélé que les jeunes attachent autant d'importance aux "valeurs universelles, c'est-à-dire la santé, la vie, la famille et l'amour, qu'aux valeurs individuelles, le succès, la carrière, le confort et la sécurité matérielle", rapporte le journal russe *Sanki-Peterburgskiyeyedomosti*. Les autres valeurs dominantes tournent autour des parents, de l'argent, du bien-être, du bonheur, de l'amitié et de l'instruction. Il est intéressant de noter qu'avoir une bonne réputation et jouir de libertés individuelles sont parmi les dernières préoccupations des jeunes. Quel est le cadet de leurs soucis ? L'honnêteté. Le rapport conclut : "Si la nouvelle génération ne voit que mensonge autour d'elle, il est normal que dans son esprit l'honnêteté soit sans valeur."

Décennie décevante

Les Églises britanniques l'ont proclamée "Décennie de l'évangélisation". Aujourd'hui, alors que nous sommes à mi-chemin, quel est le bilan ? Voici les propos tenus par le porte-parole Michael Green dans le *Church Times* : "Nous commençons à peine à adapter l'Évangile pour qu'il réponde aux questions que soulève tout un chacun. Je ne vois guère d'Église qui œuvre par-delà ses murs, portant la bonne nouvelle à tous. (...) Les résultats restent pour l'instant insignifiants avec les jeunes qui se désintéressent de l'Église, et qui représentent quand même 86 % de la jeunesse de notre pays. La raison de cet insuccès ? "Nous nous persuadons que notre seul mode de vie fera tout, sans mot dire. Nous craignons de froisser les gens", explique M. Green.

Hold-up audacieux

Au Canada, 1 banque sur 7 a été attaquée en 1994, un record mondial. Cependant, en Italie, où la proportion est de 1 agence sur 13, il semble que les voleurs ont été plus audacieux qu'ailleurs. Peu de gangsters italiens ont pris la peine de se déguiser ou d'utiliser des

armes. Quelques-uns se sont contentés de menacer verbalement les caissiers et ont obtenu de l'argent. Deux ou trois voleurs ont même eu recours à l'hypnotisme, lit-on dans *l'Economist*. Les voleurs de banque en Italie sont aussi très tenaces : 165 agences ont été attaquées deux fois, 27 trois fois et 9 quatre fois au cours de la même année. Quel a été le montant moyen des butins en 1994 ? Soixante et un millions de lires (environ 190 000 francs français), la somme la plus basse depuis 1987.

Du nouveau sur les crocodiles

On a récemment mis au jour la mâchoire fossilisée d'un crocodile qui "pourrait être le premier représentant herbivore connu" de la



famille des crocodiles, rapporte la revue *Nature*. Au lieu des longues dents acérées du crocodile moderne, si redouté de nous, cet ancêtre possédait des dents plates qui seraient mieux adaptées à la mastication de l'herbe. Des indices laissent également à penser que cette créature, découverte par des chercheurs chinois et canadiens dans la province de Hou-peï, en Chine, sur une colline située près de la rive sud du Yangzi, était un animal terrestre, et non amphibie. Quelle était sa taille ? Environ un mètre de long.

Angoisse croissante

D'après une étude récente menée à Rio de Janeiro, au Brésil, plus de 35 % des personnes qui demandent des soins médicaux souffrent de diverses formes de troubles mentaux, lit-on dans *Veja*. Cette revue a posé

les questions suivantes au docteur Jorge Alberto Costa e Silva, directeur du département psychiatrique de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) : "Comment expliquer de tels chiffres ? Le monde est-il devenu pire, ou bien les gens sont-ils devenus plus fragiles psychologiquement ?" Sa réponse : "Nous vivons une époque de bouleversements extrêmement rapides, qui finissent par engendrer l'anxiété et le stress à des degrés jamais atteints dans l'histoire de l'homme." Une source courante de stress, affirme-t-il, est la violence qui prédomine à Rio de Janeiro. Elle est souvent responsable d'une angoisse post-traumatique qui, explique-t-il, "affecte les gens qui se sont retrouvés d'une façon ou d'une autre dans une situation mettant en péril leur vie. Le jour, ils se sentent constamment menacés. La nuit, ils font des cauchemars dans lesquels ils revivent leur mésaventure dramatique".

Inégalité en matière de santé

Entre les nations riches et pauvres, l'inégalité en matière de santé s'accroît. L'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) estime l'espérance de vie des gens qui naissent et vivent dans les pays développés à 76 ans, contre 54 ans pour les habitants des pays les moins avancés. En 1950, la mortalité infantile dans les pays pauvres était trois fois plus élevée que dans les pays riches ; à présent, elle est 15 fois supérieure. Vers la fin des années 80, le taux de mortalité due à des complications au moment de l'accouchement était 100 fois plus élevé dans les pays pauvres que dans les pays riches. L'une des causes de cette situation, déclare l'O.M.S., est que moins de la moitié de la population des pays pauvres a accès à de l'eau pure et à des installations sanitaires. Selon les Nations unies, le nombre des "pays les moins avancés" est passé de 27 en 1975 à 48 en 1995. Le monde compte 1,3 milliard de gens pauvres, chiffre qui ne fait qu'augmenter.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Sommeil Merci pour l'article " Votre corps a besoin de sommeil ". (8 juin 1995.) Je dois dire qu'il m'a ouvert les yeux. J'ai perdu de nombreuses heures de sommeil pour ne pas me laisser distancer dans mes études de médecine. Je connais certaines des manifestations dont parle l'article. Je vais essayer d'adopter de meilleures habitudes dans ce domaine.

L. H., Trinité

Grands-parents J'ai pleuré de joie en lisant le dossier " Aimez-vous vos grands-parents ? " (8 juillet 1995). Il ne pouvait pas mieux tomber : j'avais justement de graves difficultés avec des membres de ma famille. J'ai compris en lisant que je ne leur manifestais pas le respect qu'ils méritaient. Je me suis mise à réformer ce qui devait l'être, et nous sommes tous plus heureux.

A. T., Canada

Quand nous avons dû placer mon père dans une maison de retraite, nous avons pris la résolution de lui rendre visite trois fois par semaine. Nous tenons notre promesse depuis deux ans. Mon père aime être au courant de ces petits riens qui font l'actualité de la famille. Cela compte beaucoup pour lui. Il faut une solide détermination pour respecter un tel programme, mais il est profitable aux grands-parents comme aux petits-enfants.

P. L., États-Unis

D'obédience catholique, j'ai constaté l'impartialité de ces articles, qui n'ont pas traité avant tout de questions de croyances ou de religion. Vous avez, non sans courage, parlé d'un besoin pour ainsi dire jamais évoqué.

A. B., Costa Rica

Tragédie familiale L'article " Merci de m'avoir ramené à la maison " (8 juillet 1995) m'a arraché des larmes. Moi aussi j'ai perdu mon mari dans un accident en 1982. Je me suis retrouvée infirme, avec six enfants et une mère à charge. En lisant ce récit, j'ai eu l'impression de lire mon histoire. Jéhovah nous donne le courage d'endurer.

C. R., États-Unis

Ce récit m'a vraiment touchée. J'ai 16 ans, et je me suis toujours demandé si j'arriverais à surmonter de tels problèmes. Le cas de Todd m'a fait comprendre que Jéhovah est là pour nous aider aussi longtemps que nous nous appuyons sur lui.

N. F., Dominique

Cette histoire était si bien écrite que j'en ai presque pleuré. Mes petits découragements m'ont paru bien peu de chose comparés aux épreuves de la famille Boddy. Nos situations diffèrent, certes, mais quand je vois comment Jéhovah l'a soutenue, cela m'aide à persévérer.

V. S., Philippines

Mon mari, 33 ans, un Témoin fidèle qui est ancien depuis des années, souffre de la maladie de Pick, une maladie longue et extrêmement pénible qui mine peu à peu la victime et sa famille. J'ai été impressionnée par la force dont a fait preuve Mme Boddy malgré la perte de son mari, ainsi que par son dévouement pour son fils depuis toutes ces années. Que Jéhovah la bénisse, elle et ses fils !

E. N., États-Unis

Mauvaise haleine Je dois vous remercier pour votre article fort instructif intitulé " Comment combattre la mauvaise haleine ? " (8 juillet 1995). C'était justement mon problème. Il est effectivement déprimant d'avoir mauvaise haleine. J'étais allé deux fois chez le dentiste, mais l'odeur persistait. J'ai appliqué vos suggestions, et le résultat est là. Continuez d'aider les gens du monde entier.

R. I., Nigeria

Costa Rica L'article " Costa Rica : petit pays, grande diversité " (8 juillet 1995) est arrivé quelques jours seulement avant mon départ pour ce pays. Je l'ai emporté pour m'y référer. Le Costa Rica est effectivement un pays magnifique et passionnant. Partout où nous allions, les gens nous souriaient et nous faisaient signe de la main. Imaginez ce que sera le monde nouveau, quand tous les humains seront aussi amicaux !

T. N., États-Unis

Protégez-vous de LA Foudre

DE NOTRE CORRESPONDANT EN SUÈDE

LA CHARGE électrique moyenne d'un coup de foudre est de plusieurs dizaines de millions de volts, et le courant de plusieurs dizaines de milliers d'ampères. À titre de comparaison, l'intensité du courant électrique domestique est généralement de 16 ampères*. Que faire pour se protéger de la foudre ? Voyez les quelques conseils suivants :

- Si possible, ne restez pas dehors. Même une voiture peut offrir une bonne protection. Et un bâtiment haut ? Également, pourvu qu'il soit équipé de paratonnerres. Par exemple, l'Empire State Building résiste, bien que frappé par la foudre en moyenne 25 fois l'an. Par contre, mieux vaut éviter les bâtiments à toiture métallique non mis à la terre, ainsi que les endroits proches d'une antenne ou d'une clôture métallique.

- Quittez les espaces découverts : lacs, champs, terrains de golf, etc. Les grands arbres solitaires sont, eux aussi, dangereux. Si vous êtes dans un endroit boisé, abritez-vous près des arbres les moins hauts. Et si la proximité de l'orage vous bloque dans un endroit découvert, accroupissez-vous au sol en repliant les genoux sous le menton. Ne vous étendez pas : il faut offrir à la foudre le moins de surface possible.

- À l'intérieur aussi des précautions peuvent être prises. En voici quelques-unes : évitez tout contact avec les matériaux ou systèmes conducteurs, tels que les cheminées et la plomberie métallique. Il est sage de ne pas prendre de douche ni de bain et de ne pas se servir du téléphone. Débranchez ordinateurs, postes de télévision et autres appareils ; ils risqueraient d'être endommagés si la foudre tombait sur la maison.

- Si quelqu'un est foudroyé, il faut recourir immédiatement à la réanimation cardiorespiratoire. Le professeur Victor Scuka, du Centre de recherche sur la haute tension de l'université d'Uppsala (Suède), explique que de nombreuses personnes ont été sauvées par cette technique, même lorsqu'elles semblaient mortes. " Mais, précise-t-il, il faut agir sur-le-champ pour prévenir les lésions cérébrales. "

Si vous êtes pris dans un orage, respectez ces précautions. Il y aura alors peu de risques que vous ayez à souffrir de ce spectacle redoutable.

* L'ampère est une unité de mesure du débit, ou intensité, d'un courant électrique. Le voltage indique la force du courant. Voir notre numéro du 22 mai 1985, pages 26-7.



‘ Ils sont remarquables ! ’

“ J’ai toujours aimé lire *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* mais ces dernières années, ils sont tellement remarquables que j’ai du mal à trouver les qualificatifs qui conviennent. Je voulais vous exprimer ma reconnaissance pour les renseignements fournis dans les numéros de *Réveillez-vous !* du 22 octobre et du 8 novembre 1994, sous les titres ‘ L’immixtion de la religion dans les guerres ’ et ‘ Sarajevo : de 1914 à 1994 ’. La guerre civile qui oppose Serbes, Bosniaques et Croates est une situation à la fois complexe et tragique, une situation à laquelle je suis très sensible parce que croate. J’ai particulièrement apprécié que vous ayez fait remonter le conflit à 1054. Étaient ainsi mis en lumière le rôle de la religion et ses efforts incessants, qui ont accentué

les divisions et la haine entre ces groupes nationaux. Malheureusement, ces gens, qui ont pourtant un bon fond, ne présentent aujourd’hui au monde ce que qu’ils ont de plus mauvais. Merci encore de nous faire comprendre cette guerre incompréhensible. [Signé] M. K. ”

Réveillez-vous ! est réputé pour son objectivité et la profondeur de ses recherches. Mais c’est aussi une revue qui, s’appuyant sur la promesse de Dieu de placer la terre sous la domination de son Royaume, communique l’espoir d’un monde où régnera la paix.

Si vous souhaitez lire ce périodique régulièrement, veuillez en informer les Témoins de Jéhovah de votre région ou écrire à l’une des adresses indiquées en page 5.

À droite : Culver Pictures

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1280
Bimensuel

22 mars 1996

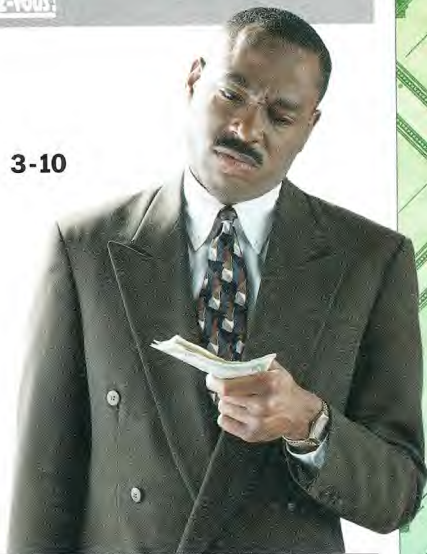


LA CONTREFAÇON
GANGRÈNE LE MONDE

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires
Publié en 78 langues

LA CONTREFAÇON gangrène le monde 3-10

Papier-monnaie,
chèques, cartes de crédit,
fourrures, montres, œuvres
d'art, pièces d'avion
— si un objet est rare ou cher,
attention ! il y aura toujours
quelqu'un quelque part
pour le contrefaire.



Dieu s'est laissé trouver par nous 11

Ils ont recherché Dieu
dans nombre d'Églises,
mais ils l'ont trouvé là
où on leur avait déconseillé
d'aller.



Rencontre avec le cobra 16

Vous pouvez découvrir
des caractéristiques
intéressantes de cet animal,
mais gardez vos distances,
car il est très venimeux.

La fausse monnaie :
un fléau mondial 3

Cartes de crédit et chèques :
vrais ou faux ? 6

Consommateurs attention !
La contrefaçon présente
un danger mortel 8

Les jeunes s'interrogent...
Et si je m'engageais
dans une équipe sportive ? 21

La santé et l'environnement 24

L'équilibre : un don de Dieu 25

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Ces sales mouches :
plus utiles qu'on ne le pense ? 31

Soirée du souvenir 32

A. N. Jagannatha Rao, Trustee, Madras Snake Park Trust

LA FAUSSE MONNAIE

UN FLÉAU MONDIAL

En France, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, on ébouillait vif quiconque commettait ce délit. En Angleterre, de 1697 à 1832, c'était un crime capital, un acte de trahison.

Plus de 300 Anglais se sont retrouvés au bout d'une corde pour s'en être rendus coupables, sans parler du nombre indéterminé de ceux qui, pour la même raison, ont été exilés en Australie, alors colonie pénitentiaire, et condamnés aux travaux forcés.

DEPUIS plus de 130 ans, le gouvernement américain condamne les faux-monnayeurs à des peines de prison pouvant aller jusqu'à 15 ans. En outre, des amendes de plusieurs milliers de dollars s'ajoutent au châtiement. Enfin, ce crime est encore puni de mort en Russie et en Chine.

Pourtant, les lourdes peines encourues par les coupables dans de nombreux pays ne mettent pas un terme à ces agissements. Même la crainte de la mort ne suffit pas à arrêter ceux qui ont un bon plan pour devenir riches et qui possèdent les connaissances techniques nécessaires pour cela. Les autorités, déconcertées, font ce constat : " Il sera difficile de trouver un mode de dissuasion efficace ; il en est ainsi depuis des siècles. "

Le faux monnayage ! C'est l'un des plus anciens crimes de l'Histoire. En cette fin de siècle, ce fléau s'est répandu dans le monde entier, et il poursuit son essor. Robert Jackson, juge à la Cour suprême américaine, s'est exprimé ainsi sur le sujet : " La contrefaçon est une infraction qu'on ne commet jamais par accident ni par ignorance, jamais dans le feu de la passion ni en raison d'une pauvreté extrême. C'est le crime d'un spécialiste qui possède le savoir-faire et qui investit dans



l'achat d'un coûteux matériel. "

Le dollar américain, par exemple, est imité dans le monde entier et dans une mesure jamais atteinte. Selon un porte-parole du ministère américain des Finances, " la monnaie américaine est non seulement la plus convoitée des monnaies du monde, mais aussi la plus facile à contrefaire ". Le gouvernement américain s'est étonné que la plus grande partie des faux billets soient imprimés au-dehors des États-Unis.

Votez plutôt. D'après le magazine *Time*, on a saisi 30 millions de faux dollars hors des États-Unis en 1992. L'article poursuivait : " L'année dernière, on a atteint le chiffre de 120 millions de faux dollars, et on s'attend à un nouveau record en 1994. Bien souvent, ces capitaux circulent sans laisser de traces. " Mais ces chiffres sont incomplets. Des experts estiment que la quantité de faux dollars en circulation au-dehors des États-Unis pourrait atteindre les 10 milliards de dollars.

Puisque la devise américaine est très prisée dans de nombreux pays, plus encore que les monnaies locales, et qu'elle est moins compliquée à imiter, beaucoup de nations et de criminels la contrefont. En Amérique du Sud,

les cartels colombiens de la drogue fabriquent des faux dollars depuis des années pour arrondir leurs revenus occultes. En outre, selon *U.S. News & World Report*, certains pays du Proche-Orient jouent un rôle de premier plan dans l'industrie de la fausse monnaie. Ce magazine ajoutait que l'un de ces pays emploierait des méthodes d'impression sophistiquées ressemblant à celles utilisées par le ministère américain des Finances. Il serait par conséquent en mesure de fabriquer des faux bil-

En 1991, après la guerre du Golfe, alors que des centaines de millions de dollars circulaient, "les banquiers internationaux ont découvert que 40 % des billets de 100 dollars étaient faux", rapporte le *Reader's Digest*.

À l'image de nombreux autres pays européens, la France doit également faire face au problème de la fausse monnaie. Il ne s'agit donc pas d'un problème à proprement parler américain, comme en témoigne la situation ailleurs.

Il est possible, à l'aide d'un micro-ordinateur et de logiciels graphiques coûtant moins de 25 000 francs, de faire de la fausse monnaie que même des experts auraient du mal à détecter.

lets de 100 dollars, des 'superbillets' indétectables.

Des personnes résidant en Russie, en Chine et dans d'autres pays d'Asie sont impliquées dans la fabrication de fausse monnaie, des dollars américains pour l'essentiel. On estime que 50 % des dollars en circulation à Moscou de nos jours sont faux.

Il devient facile de contrefaire la monnaie

Il y a encore quelques années, des dessinateurs, des maîtres graveurs, des aquafortistes et des imprimeurs, tous artisans clandestins, travaillaient dur et pendant des heures à la reproduction de la monnaie d'un pays, et obtenaient, pour le mieux, une pâle imitation de l'original. Aujourd'hui, il est techniquement possible pour presque n'importe qui de reproduire la monnaie de son choix à l'aide de photocopieurs couleur perfectionnés, d'imprimantes laser recto verso et de scanners, matériel que l'on peut maintenant avoir au bureau ou chez soi.

Nous en sommes à l'ère de la contrefaçon de bureau ! Ce qui réclamait autrefois les compétences de graveurs professionnels et d'imprimeurs est aujourd'hui à la portée d'employés de bureau et d'utilisateurs de micro-ordinateurs. Il est possible, à l'aide d'un micro-ordinateur et de logiciels graphiques coûtant moins de 25 000 francs, de faire de la fausse monnaie que même des experts auraient du mal à détecter. Cela signifie que quelqu'un manquant d'argent pourrait, au lieu de se rendre à un distributeur automati-

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association "Les Témoins de Jéhovah" 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. (Directeur de la publication : J.-M. Beckaert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argile-Polaraestraat 60, B-1950 Kraainem-PP-98 BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE.

que, imprimer autant de billets qu'il lui en faudrait ! Ces procédés sont des instruments efficaces entre les mains des faux-monnayeurs. On lit dans *U.S. News & World Report* : " Par ce moyen, ces ingénieux criminels remportent victoire sur victoire sur les services de police, ce qui pourrait un jour constituer une menace pour les principales monnaies du monde. "

En France, par exemple, 18 % des 30 millions de francs de fausse monnaie saisie en 1992 avaient été fabriqués sur des machines de bureau. Un responsable de la Banque de France considère que cela met en péril non seulement le système économique, mais aussi la confiance des gens. Il s'est plaint en ces termes : " Lorsqu'on apprend qu'il est possible d'imiter un billet avec des moyens accessibles, la confiance peut se perdre. "

Dans le but d'endiguer le flot de fausse monnaie en Amérique et ailleurs, de nouveaux billets sont étudiés et sont, dans certains pays, déjà en circulation. Sur les billets de 100 dollars, le portrait de Benjamin Franklin sera agrandi de moitié et déplacé de deux centimètres vers la gauche. Selon le *Reader's Digest*, " quatorze modifications concernant la méthode de gravure et les éléments antifraude invisibles seront également apportées ". D'autres changements sont à l'étude, comme par exemple l'utilisation de filigranes et d'encre dont la couleur varie en fonction de l'angle sous lequel on les regarde.

Depuis quelque temps, la France émet des billets équipés de nouveaux dispositifs qui, on l'espère, découragera au moins en partie les faux-monnayeurs. Un porte-parole de la Banque de France a cependant reconnu

que " pour le moment il n'existe aucun moyen technique capable de mettre en échec les faux-monnayeurs potentiels, mais, a-t-il ajouté, nous plaçons maintenant tellement d'obstacles dans les billets que [les contrefaire] est une tâche [difficile] et qui coûte très cher ". Il décrit ces obstacles comme " la première ligne de défense contre le faux monnayage ".

L'Allemagne et la Grande-Bretagne protègent leur devise depuis quelque temps en additionnant le papier-monnaie de fils, pour qu'il soit plus difficile de le reproduire. Les billets de 20 dollars canadiens sont dotés d'un petit carré brillant, ou dispositif de sécurité optique, qui ne peut être photocopié. L'Australie imprime des billets en plastique depuis 1988 parce que certains dispositifs de sécurité ne peuvent être employés avec le papier. La Finlande et l'Autriche mettent des bandes de métal diffractantes sur leurs billets. Elles ont des reflets et changent de couleur à la manière d'un hologramme. Les autorités gouvernementales craignent cependant que les faux-monnayeurs ne s'adaptent avant longtemps pour poursuivre leur activité criminelle, et ce, peu importent les changements apportés ; les efforts entrepris pourraient en fin de compte s'avérer aussi inefficaces qu'ils l'ont été par le passé. Reprenant une image populaire, un responsable du ministère américain des Finances a déclaré : " Comme on dit parfois, lorsque vous construisez un mur de deux mètres cinquante de haut, des voyous fabriquent une échelle de trois mètres. "

Imprimer des faux billets n'est qu'un aspect du génie criminel des contrefacteurs, comme le montrent les articles suivants.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand¹, anglais¹, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovéne, suédois¹, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewé, gourati, hiligayon, ibo, icimbemba, kannada, macédonien, malgache, papamentais, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

¹ Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Potaerdestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sorel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Camêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Île) : Box 54, Vacuons
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ.

en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

CARTES DE CRÉDIT ET CHÈQUES

VRAIS OU FAUX ?

COMME elles sont pratiques ! Petites, faciles à transporter et à ranger dans le portefeuille d'un homme ou dans le sac à main d'une femme ! Elles permettent d'acheter de nombreux articles sans avoir un sou en poche. Les compagnies aériennes et maritimes, les hôtels et les centres de loisir du monde entier encouragent l'utilisation de la carte de crédit et en font la promotion, utilisant pour cela ce slogan : " Ne partez plus sans elle. " Certains commerçants la préfèrent à l'argent liquide. Contrairement à ce dernier, si elle est perdue ou volée, elle peut être remplacée. C'est un moyen de paiement personnalisé sur lequel sont embossés votre nom et un numéro de série personnel.

Tout le monde connaît ce moyen de paiement en plastique que sont les cartes de crédit. En 1985, certaines banques les ont équipées d'hologrammes complexes fabriqués au laser et d'autres éléments de sécurité allant des codes spéciaux enregistrés sur la piste magnétique au dos de la carte à la marque invisible uniquement révélée par la lumière ultraviolette. Tout cela a pour but d'empêcher la contrefaçon des cartes bancaires. Plus de 600 millions de cartes de crédit seraient en circulation dans le monde.

On estime que les pertes mondiales dues aux différentes formes de fraude à la carte de crédit depuis le début des années 90 s'élèvent à au moins un milliard de dollars. Parmi les diverses formes de fraude, la fabrication de fausses cartes serait celle qui connaît le plus grand essor ; elle représente au moins 10 % des pertes totales.

En 1993, par exemple, la fraude sur les car-



tes bancaires a coûté aux banques associées à l'une des principales sociétés de cartes de crédit la somme de 133,8 millions de dollars, soit une augmentation de 75 % sur l'année précédente.

Une autre grande société de crédit, d'envergure internationale, connaît également des pertes records à cause de la contrefaçon. On lisait dans un journal néo-zélandais : " La contrefaçon est un gros problème non seulement pour les banques, les sociétés de cartes de crédit et les commerçants qui les acceptent, mais aussi pour les consommateurs du monde entier. " Alors que ceux qui détiennent à bon droit une carte de crédit ne sont pas responsables des pertes, ils le subissent inévitablement.

Que dire des éléments de sécurité utilisés, comme les hologrammes fabriqués au laser et les pistes magnétiques codées, qui étaient censés empêcher la contrefaçon ? Environ un an après leur mise en place, des contrefaçons grossières ont commencé à faire leur apparition. Peu après, tous les dispositifs de sécurité ont été copiés ou contournés. " Nous devons constamment nous améliorer, dit un responsable d'une banque de Hong-Kong. Les escrocs essaient toujours de nous devancer. "

Il faut noter que, selon des spécialistes, la moitié des pertes provoquées par l'utilisation de fausses cartes au début des années 90 se sont produites en Asie, dont un quart à Hong-Kong. L'un d'eux a tenu ces propos : " Hong-Kong est aux fausses cartes de crédit ce que Paris est à la haute couture. " Selon le journal néo-zélandais déjà cité, d'autres ont accusé Hong-Kong d'être la capitale mondiale de la contrefaçon de cartes de crédit, " une plaque tournante du ' triangle de plastique ' de la

fraude à la carte de crédit qui englobe également la Thaïlande, la Malaisie et, maintenant, le sud de la Chine. (...) La police de Hong-Kong affirme que des gangs rattachés à la mafia chinoise gravent, embossent et encodent de fausses cartes en utilisant les numéros fournis par des commerçants véreux. Il leur suffit ensuite d'écouler leurs fausses cartes à l'étranger ».

Selon le *Globe & Mail*, « une machine à embosser les cartes de crédit achetée au Canada par les membres d'un gang asiatique est maintenant utilisée pour faire de fausses cartes. La machine peut en imprimer 250 à l'heure ; elle aurait permis une fraude de plusieurs millions de dollars, estime la police ». Au cours des dernières années, des Chinois de Hong-Kong ont été arrêtés pour avoir utilisé de fausses cartes de crédit dans au moins 22 pays, dont l'Autriche, l'Australie, Guam, la Malaisie et la Suisse. Les cartes de crédit japonaises sont particulièrement convoitées, parce qu'elles offrent la plus haute ligne de crédit.

Selon un responsable de banque canadien, du fait de la multiplication des escroqueries et des contrefaçons de cartes, « les sociétés de cartes de crédit sont contraintes de faire supporter à leurs clients le coût de plus en plus important de la fraude ». Ainsi vont les choses ! Une carte de crédit peut s'avérer pratique et sauver la mise de celui qui a oublié d'emporter de l'argent liquide. Il faut cependant se souvenir que tout ce dont les fraudeurs ont besoin pour pouvoir escroquer son possesseur, c'est du numéro de série et de la date d'expiration de la carte. « Même si elle est en plastique, c'est de l'argent, rappelle un agent régional de sécurité chez American Express International, et il faudrait que les gens traitent [leur carte] avec la prudence qui est la leur lorsqu'ils manipulent de l'argent liquide. »

« Le système des cartes bancaires comporte de nombreuses faiblesses », dit un commissaire de police. Il ajoute : « Les criminels les ont toutes découvertes. Autant vous dire qu'ils les exploitent sans vergogne. »

Les faux chèques

Avec l'arrivée d'imprimantes capables de reproduire parfaitement n'importe quel papier-

monnaie, il ne faut plus s'étonner de rien. Les faussaires peuvent désormais fabriquer un grand nombre de faux papiers : passeports, certificats de naissance, cartes de séjour, actions, ordres d'achat, ordonnances médicales et quantité d'autres documents. Mais c'est la reproduction de chèques qui rapporte le plus.

La technique est très simple. Il suffit à un escroc d'entrer en possession d'un chèque de paye émanant d'une grande société possédant des millions en dépôt dans une banque régionale ou nationale. Équipé d'une imprimante de bureau, d'un scanner optique et d'autres appareils électroniques, il peut modifier le chèque à son profit en changeant la date, en remplaçant le nom du bénéficiaire par le sien et en ajoutant des zéros à la somme indiquée. Il imprime alors le chèque modifié sur son imprimante

C'est la reproduction de chèques émis par des sociétés qui rapporte le plus.

lante laser en utilisant du papier d'une couleur identique à celle du chèque, papier qu'il aura trouvé chez le papetier du coin. Après avoir imprimé des dizaines de faux chèques, il ne lui reste plus qu'à aller les encaisser dans n'importe quelle agence de la banque.

Selon les banques et les services de police, la contrefaçon de chèques par ce moyen simple et bon marché prolifère au point qu'elle coûterait 1 milliard de dollars à l'économie américaine. Le *New York Times* rapporte une escroquerie particulièrement audacieuse impliquant un gang de Los Angeles qui écumait les banques des États-Unis ; des milliers de faux chèques de paye ont ainsi été encaissés pour un montant total de 2 millions de dollars. Des analystes estiment de leur côté que le coût annuel des chèques falsifiés atteint 10 milliards de dollars pour les seuls États-Unis. Selon un responsable du FBI, « les modes de paiement falsifiés, les faux chèques et les faux mandats constituent le problème n° 1 pour les organismes financiers ».

CONSOUMATEURS ATTENTION !

LA CONTREFAÇON PRÉSENTE UN DANGER MORTEL

LES victimes de la fraude sont souvent des personnes inexpérimentées et naïves. Un vendeur à la sauvette vous propose une très belle montre à un prix dérisoire. S'agit-il d'une contrefaçon ? Convient-il de l'acheter ? Une voiture s'arrête dans une petite rue ; par la fenêtre le vendeur vous propose un luxueux manteau de fourrure et assure qu'il est en vison. L'appât de la bonne affaire l'emportera-t-il sur votre bon jugement ? Et puis il y a cette femme divorcée depuis peu, sans le sou et sans domicile, attendant une rame dans une station de métro de New York, qui vous offre un diamant monté sur bague pour presque rien. S'agit-il vraiment d'une affaire à ne pas manquer ? Bien entendu, lorsque ces questions sont soulevées dans un article sur la contrefaçon et que les situations sont présentées de la sorte, la réponse évidente est : " SÛREMENT PAS ! "

Pourtant, en d'autres lieux et dans d'autres situations, vous pourriez avoir une tout autre attitude. Que dire de ce sac à main de marque vendu à prix sacrifié chez un soldeur ayant pignon sur rue ? Et qu'en est-il de la fameuse marque de whisky proposée par le négociant du coin ? Il ne semble pas y avoir le moindre doute. Mentionnons aussi cette pellicule photo sur laquelle figure le nom d'un fabricant renommé, en vente dans une grande surface ou chez un photographe. En outre, la belle montre valant des milliers de francs n'est cette fois pas proposée par un vendeur à la sauvette, mais par un magasin connu et pour une bouchée de pain. Si c'est le genre de montre que vous cherchiez, allez-vous l'acheter ? Et puis il y a ce magasin de chaussures dont parlent vos amis, qui propose à bas prix des marques réputées. Comment être sûr qu'il ne s'agit pas d'imitations ?



Dans le monde de l'art, des galeries à la mode organisent de nombreuses ventes aux enchères destinées aux collectionneurs d'œuvres rares. Un spécialiste lance néanmoins cet avertissement : " Il faut avoir l'œil. Des connaisseurs ayant des années d'expérience, des négociants et des conservateurs de musée ont été dupés. " Vous y connaissez-vous suffisamment pour pouvoir vous mesurer à d'éventuels faussaires ? Faites attention ! Tous les articles que nous venons d'évoquer peuvent être des faux. Et c'est souvent le cas. Dites-vous bien que si un objet est rare et a de la valeur, il y aura bien quelqu'un quelque part pour en faire une contrefaçon.

Selon le magazine *Forbes*, l'industrie de la contrefaçon fait un chiffre d'affaires mondial de 200 milliards de dollars et se " développe plus rapidement que bon nombre des industries auxquelles elle s'attaque ". Les pièces détachées contrefaites représentent 12 milliards de dollars de manque à gagner par an dans le monde pour les constructeurs automobiles américains et leurs fournisseurs. Le même magazine ajoute : " L'industrie automobile américaine affirme qu'elle emploierait 210 000 personnes de plus si elle pouvait faire disparaître les contrefaçteurs de pièces détachées. " Environ la moitié des usines fabriquant ces contrefaçons sont basées un peu partout au-dehors des États-Unis.

Des contrefaçons qui tuent

Certains articles contrefaits sont dangereux. Aux États-Unis, 87 % des 6 milliards de dollars d'érous, de boulons et de vis vendus sur le marché proviennent de l'étranger. On s'est cependant rendu compte que 62 % de ces systèmes de fixation sont des contrefaçons d'articles de marques ou bénéficient à tort d'un label.

Le magazine *Forbes* mentionne un rapport établi en 1990 par le General Accounting Office (G.A.O. ou Cour des comptes américaine) indiquant qu'aux États-Unis, au moins 72 centrales nucléaires comportaient des systèmes de fixation non conformes, parfois dans les dispositifs prévus pour le confinement du réacteur en cas d'accident nucléaire. Le problème empire, affirme le G.A.O. (...) On n'en connaît ni l'étendue, ni ce qu'il coûte au contribuable. On ne connaît pas non plus les dangers potentiels qui résultent de l'utilisation de ce type de produits "de qualité inférieure".

Des boulons d'acier dont la résistance n'est pas calculée pour l'usage qui en est fait ont été introduits aux États-Unis par des entrepreneurs sans scrupules. Selon la revue *American Way*, "cela pourrait constituer une menace pour la sécurité des immeubles de bureau, des usines, des ponts et des équipements militaires".

Il y a quelques années, au Canada, un accident d'autocar a fait 15 morts. On a affirmé qu'il était dû à des garnitures de frein contrefaites. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, on aurait même découvert des pièces contrefaites sur des hélicoptères militaires et sur une navette spatiale américaine. Un responsable de la lutte anti-contrefaçon explique : "Le consommateur moyen ne se sent pas trop concerné lorsqu'on lui parle d'un faux Cartier ou d'une fausse Rolex, mais lorsque sa santé et sa sécurité sont en jeu, il ne voit plus les choses du même œil."

La liste des contrefaçons pouvant présenter un danger inclut des *pace makers* vendus à 266 hôpitaux américains, des imitations de pilules contraceptives lancées sur le marché américain en 1984 et des fongicides, composés principalement de craie, qui ont ruiné les récoltes de café du Kenya en 1979. En outre, il y a un grand nombre de faux médicaments qui peuvent mettre en péril la vie de ceux qui les consomment. Les

contrefaçons de médicaments pourraient être à l'origine d'un nombre impressionnant de décès dans le monde.

La revue *American Way* signale une inquiétude croissante provoquée par la contrefaçon de petits appareils électroménagers. "La marque de certains de ces produits et leur label de conformité sont fantaisistes." Selon un spécialiste, "comme ils ne sont pas construits suivant les mêmes normes de sécurité, ils risquent d'exploser, d'être à l'origine d'incendies et de rendre dangereuse l'installation électrique".

Aux États-Unis et en Europe, les compagnies aériennes sont sur le pied de guerre. En Allemagne par exemple, des compagnies aériennes ont découvert dans leurs stocks des pièces de moteurs d'avions et de systèmes de freinage contrefaites. Selon des autorités du transport aérien, des enquêtes ont été "menées en Europe, au Canada et au Royaume-Uni où des pièces détachées non homologuées (les écrous de l'arbre du rotor) ont été incriminées lors d'un récent accident d'hélicoptère". On lit dans *Flight Safety Digest* que "les agents ont saisi quantité de composants contrefaits de réacteurs d'avions, de



Vêtements, bijoux, œuvres d'art, fournitures médicales, pièces d'avion : tout objet de valeur devient la cible des contrefacteurs.

systèmes de freinage, de boulons et de systèmes d'accrochage de mauvaise qualité, de systèmes d'alimentation et de pilotage défectueux, d'instruments de bord non homologués et de composants d'ordinateurs de bord qui menacent la sécurité du transport aérien ”.

En 1989, un charter effectuant une liaison entre la Norvège et l'Allemagne à plus de 6000 mètres d'altitude est soudainement tombé. La queue de l'avion s'était arrachée, le faisant plonger si brutalement que les deux ailes se sont détachées. Les 55 passagers et membres d'équipage sont morts. Après une enquête de trois ans, les experts de l'aviation civile norvégienne ont découvert que l'accident a été provoqué par des goujons d'assemblage défectueux, goujons destinés à faire tenir la queue au fuselage. L'étude des contraintes indique que le métal de ces pièces était beaucoup trop faible pour résister aux sollicitations qui se produisent lors d'un vol. Les goujons étaient contrefaits, constat qui n'est que trop fréquent pour les spécialistes de la sécurité aérienne du monde entier. La contrefaçon est un problème croissant qui met en danger la vie des équipages et des passagers.

Lorsqu'une grande chaîne de télévision a interviewé une représentante du ministère amé-

ricain des Transports, celle-ci a déclaré : “ Les compagnies aériennes ont toutes reçu des pièces contrefaites. Elles les ont toujours. Elles ont toutes un problème. ” L'industrie aéronautique a selon elle reconnu “ que [les compagnies] ont probablement dans leurs stocks deux ou trois milliards de dollars de matériel inutilisable ”.

Lors de cette interview, un spécialiste de la sécurité aérienne, conseiller du F.B.I. dans plusieurs missions secrètes en rapport avec des pièces contrefaites, a prévenu que ces dernières présentent un réel danger. Il a dit : “ Je pense que cela provoquera une grave catastrophe aérienne dans un proche avenir. ”

Le jour où il faudra rendre des comptes approche pour ceux qui, par avidité, accordent plus de prix à leurs intérêts égoïstes qu'à la vie de leurs semblables. La Parole inspirée de Dieu annonce sans ambages que les gens avides n'hériteront pas du Royaume de Dieu. — 1 Corinthiens 6:9-10.



La contrefaçon de pièces mécaniques et la défaillance de goujons d'assemblage, d'instruments de bord, de composants électroniques et d'autres pièces contrefaites sont à l'origine d'accidents meurtriers.



Dieu s'est laissé trouver par nous

LORSQUE le roi David fut sur le point de transmettre la royauté à son fils Salomon, il lui donna ce conseil : " Connais le Dieu de ton père et sers-le d'un cœur complet et d'une âme délicate, car Jehovah sonde tous les cœurs et discerne toute inclination des pensées. Si tu le recherches, il se laissera trouver par toi, mais si tu le quittes, il te rejettera pour toujours. " — I Chroniques 28:9.

Ces paroles se sont révélées vraies dans notre cas. Nous avons cherché Dieu, et nous l'avons trouvé — mais seulement après avoir longtemps fait fausse route. Jehovah, nous en sommes convaincus, a discerné avec quelle force les inclinations de nos pensées convergeaient sur lui et sur son service, et il s'est laissé trouver par nous. Laissez-nous vous raconter comment.

Nous étions quatre frères, élevés en Floride, aux États-Unis. Notre père travaillait de longues heures comme cuisinier pour subvenir aux besoins de la famille, et maman tenait la maison ; quant à nous, les quatre garçons, nous exécutions quelques petits travaux, comme tondre les pelouses ou livrer les journaux : tout ce qui pouvait permettre d'arrondir les revenus familiaux. Maman était catholique, et papa baptiste. Bien que tous croyants en Dieu et en la Bible, nous n'étions pas pratiquants et n'allions guère à l'église. C'était au début des années 70, la grande époque des revendications pacifistes, des pantalons à pattes d'éléphant, des cheveux longs et de la musique rock. Ces années n'ont pas manqué d'influencer nos vies.

C'est seulement à partir de 1982 que deux d'entre nous, Scott et Steve, âgés respectivement de 24 et 17 ans, avons porté un vif intérêt à la Bible tandis que, parallèlement à la dégradation des conditions mondiales, s'éveillait notre inquiétude. Scott avait une entreprise de bâtiment. Les affaires marchaient bien, et nous nous sommes installés ensemble dans un appartement. Finalement, nous en avons eu plus qu'assez de notre mode de vie, de faire la tournée des bars ; nous pensions qu'ailleurs l'herbe

devait être plus verte. Notre appétit pour les choses spirituelles s'est aiguisé. Lire la Bible régulièrement avait notre désir de mieux connaître, de comprendre la Parole de Dieu.

Nous nous sommes mis à fréquenter diverses églises le dimanche. Dans celles qui se situaient près de chez nous, à Lake Worth, en Floride, 25 minutes du sermon dominical pouvaient être consacrées à la quête. " Donnez généreusement, fouillez bien dans vos poches ! " lançait le prédicateur penché par-dessus sa chaire. Le plateau de quête pouvait facilement circuler trois fois pendant un office, et beaucoup avaient les poches vides en repartant. Nous sommes allés dans maintes églises, mais ce n'était toujours que plateaux de quête et fêtes de bienfaisance.

Mis en garde contre les Témoins de Jehovah

Ce qu'on nous inculquait était, pensions-nous, fondé sur la Bible, et nous l'acceptions d'autant plus volontiers que nos enseignants étaient des théologiens reconnus. L'un des cours que nous suivions portait sur les sectes en Amérique, et les Témoins de Jehovah venaient en tête de liste. On nous a avertis qu'ils ne croyaient pas en Jésus, qu'ils avaient leur Bible à eux, qu'ils n'allaient pas au ciel et qu'ils niaient l'enfer. Évidemment, nous en avons conclu que les Témoins étaient dans l'erreur.

Nous étions alors animés d'un zèle ardent, mais non selon la connaissance exacte (Romains 10:2). Les paroles de Jésus rapportées en Matthieu 28:19, 20 ne nous avaient pas échappé : il faut prêcher la bonne nouvelle et faire des disciples. A cette époque, nous faisons partie d'un groupe d'une centaine de jeunes, âgés de 17 à 30 ans, au sein d'une Église qui comptait 2000 membres, Bible Town (la Cité de la Bible). Scott a voulu les convaincre d'entreprendre une forme ou une autre de prédication, mais en vain.

Nous avons donc entamé notre propre activité de prédication. Scott a proposé d'ouvrir un

stand au marché aux puces du coin et de distribuer des tracts et des Bibles. C'est ce que nous avons fait. Nous sommes descendus dans une librairie "chrétienne" où nous avons acheté une bonne quantité de tracts et de Bibles, puis nous sommes allés aux puces. Nous avons placé deux tréteaux, un panneau de contre-plaqué par-dessus, sur lequel nous avons disposé nos tracts et nos Bibles, et nous nous sommes efforcés de devenir "des pratiquants de la parole, et pas seulement des auditeurs". — Jacques 1:22.

Chaque semaine qui passait voyait s'accroître le "ministère du marché aux puces"; nous diffusons des publications aussi bien en anglais qu'en espagnol. Nous proposons aussi des Bibles, 30 sortes de tracts et même des pin's "Dieu vous aime". Scott n'a pas tardé à acheter une machine à transfert pour imprimer des slogans bibliques sur des T-shirts, tels que: "Avez-vous lu la Bible aujourd'hui?" "Savez-vous pourquoi je souris? Jésus est dans mon cœur" et beaucoup d'autres. Un T-shirt portait l'inscription "Révélation" (Apocalypse), avec une représentation des quatre cavaliers.

Nous pensions donner un témoignage muet par ce biais; c'est pourquoi nous portions en toute occasion ce genre de T-shirts. Chaque samedi et chaque dimanche, de 8 heures à 13 heures, nous accomplissions ostensiblement notre ministère du marché aux puces. Si vous traversiez un parking et que vous remarquiez des tracts sur les pare-brise, eh bien, c'est que nous étions passés par là. Nous avions adopté le principe des offrandes volontaires pour la diffusion de nos publications, bien que très peu d'argent soit jamais rentré. Une fois, nous avons calculé le total de nos dépenses pour l'année écoulée: elles s'élevaient à plus de 10 000 dollars (environ 50 000 francs français).

Scott

Nous rencontrons un Témoin de Jéhovah

Un jour que nous nous trouvions sur l'une des plages de Bonita Springs, un homme âgé s'est avancé vers nous, expliquant qu'il avait remarqué les autocollants sur notre camion ainsi que nos T-shirts. Il a commencé à parler de la Bible et à raisonner à partir d'elle. Après avoir mentionné Actes 2:31, il nous a demandé: "S'il existe un enfer brûlant et que seuls les méchants y vont, pourquoi la Bible dirait-elle alors que Jésus s'y trouvait?" Il a poursuivi, discutant de nombreux autres versets. Scott a fini par lui dire: "Vous devez être Témoin de Jéhovah." L'homme a répondu: "C'est exact." "Donc vous ne croyez pas en Jésus", a répliqué Scott. Pendant 20 minutes, le Témoin nous a alors parlé de Jésus, mais, pour une raison ou pour une autre, ses explications sont restées lettre morte.

Nous avons persévéré dans notre ministère du marché aux puces chaque week-end, pendant trois ans, persuadés de bout en bout que nous possédions la vérité et que nous faisons ce qu'il fallait. Nous allions toujours dans les églises, une par dimanche soir, mais aucune ne nous satisfaisait. Finalement, faute de mieux, nous avons décidé de nous rendre dans l'une des "églises des Témoins de Jéhovah", comme nous disions alors. Nous allions leur prêcher au sujet de Jésus. Un dimanche soir, nous nous sommes donc rendus à l'adresse indiquée dans l'annuaire téléphonique. En apprenant qu'il n'y avait pas de réunion le dimanche soir, contrairement à toute Église qui se respecte, nous en avons conclu que, décidément, ces gens-là ne croyaient pas en Jésus. D'après la pancarte qui indiquait les horaires des réunions, l'étude d'un livre avait lieu le lundi soir. Nous voilà donc de retour le lundi, munis de nos Bibles et vêtus de nos T-shirts. Nous nous rappelons avoir pris quelques minutes pour choisir quel T-shirt porter — lequel donnerait un bon témoignage. Nous sommes arrivés un peu en avance, et quelques Témoins se sont approchés. Ils se montraient chaleureux et amicaux. Sans plus attendre, nous sommes entrés en grande discussion sur la Révélation. Ils nous ont proposé d'assister à la réunion. On nous a remis le livre *Unis dans le culte*^{*}, et nous nous sommes assis. Un Témoin a commencé l'étude par une prière.

^{*} Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Nous l'écoutions avec une vive attention. Il a conclu par ces mots : " Au nom de Jésus. Amen. " Nous nous sommes regardés, stupéfaits. " Est-ce que nous avons bien entendu ? Il a prié au nom de Jésus ! " A partir de cet instant, c'était comme si nos yeux s'ouvraient et que tombaient d'épaisses écaïlles. Pour peu que nos cœurs soient droits, le moment était venu d'écouter. Le Témoin a demandé à toute l'assistance d'ouvrir son livre *Unis dans le culte* au chapitre 21, qui traite de Jésus et de la nécessité de ne pas faire partie du monde. Cette étude ne pouvait pas mieux tomber. Elle portait sur la vie et le ministère de Jésus, les derniers jours et la neutralité. De nombreux points nous étaient parfaitement inconnus, et pourtant nous entendions de plus jeunes que nous les commenter. Puis, de nouveau, pour clore la réunion, le Témoin a prié au nom de Jésus !

Nourris spirituellement

Nous étions entrés dans la salle assoiffés de vérité, et la vérité était là, à notre portée. Nous sommes repartis avec le sentiment d'avoir été nourris spirituellement, et jamais plus nous n'avons mis les pieds dans une église. Le lendemain soir, nous étions dans une laverie automatique lorsque nous avons remarqué, près du distributeur de boissons, une grosse pile de *Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* Au moins 150 périodiques. Auparavant, nous ne les aurions jamais lus, mais cette fois nous avons emporté tout le paquet, de nombreux sujets ayant piqué notre curiosité.

L'un des articles posait cette question : " Croyez-vous à la Trinité ? " Un autre : " L'enfer existe-t-il vraiment ? " Il y avait aussi un *Réveillez-vous !* qui contenait un article sur les images pieuses. Ce soir-là, Steve a lu celui sur la Trinité, faisant de nombreuses recherches et lisant tous les versets mis en référence. A minuit et demi, il a réveillé Scott, tout excité par ce qu'il venait d'apprendre. Le lendemain, mercredi, après le travail, Steve a lu l'article sur l'enfer. Le raisonnement était basé sur Jean 11:11, où Jésus dit que Lazare est endormi. Dès que Steve a vu Scott, il lui a annoncé : " Ma Bible n'enseigne pas qu'il existe un enfer brûlant. " Après avoir lu le *Réveillez-vous !* sur les images pieuses et les différentes formes de croix, nous avons jeté toutes celles que nous possédions dans le camion des éboueurs, puis nous avons attendu qu'il

s'éloigne. Nous nous sommes regardés et nous avons hoché la tête, souriants. Nous savions que nous venions de trouver quelque chose d'exceptionnel : la vérité.

Le lendemain, deux colis sont arrivés. Il s'agissait de 5000 tracts promettant l'enfer à ceux qui ne se repentaient pas. Beaucoup de ces écrits, nous le savions à présent, n'étaient pas en accord avec l'enseignement de la Bible. Quelque peu ébranlés cependant, nous sommes retournés le lundi soir à l'étude de livre en emportant avec nous une grande quantité de tracts. Nous demandions : " Celui-ci dit-il vrai ? " Un soir, nous nous sommes mis à éplucher tous nos tracts. Bientôt le sol en était jonché : aucun ne pouvait soutenir une analyse Bible en main. Nous nous sommes débarrassés de tout le tas. Nous avions compris que notre foi nouvelle était une question de vie ou de mort, pour nous et pour ceux auxquels nous prêchions. Nous voulions partir pour étudier la Bible sans être importunés.

Nous sommes allés en Alaska. Dès la première réunion à laquelle nous avons assisté, nous avons demandé à un ancien s'il acceptait d'étudier la Bible avec nous, chaque jour. Notre requête n'est pas passée inaperçue. Nos progrès ont été rapides et nous avons étudié le livre *Vivre éternellement** d'un bout à l'autre ; nous voulions nous faire baptiser au cours d'une assemblée de deux jours, mais nous avons dû patienter un peu. Notre objectif était de devenir pionniers (prédicateurs à plein temps), mais notre père étant tombé subitement malade, nous sommes allés à son chevet en Floride.

Nous avançons vers la maturité spirituelle

En Floride, nous avons continué de progresser, achevant le livre *Unis dans le culte*, et nous nous sommes enfin fait baptiser en 1987. Onze mois

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Steve



s'étaient écoulés depuis que nous avions commencé à étudier. Nous avons sur-le-champ entrepris le service de pionnier auxiliaire, et au bout de six mois nous sommes devenus pionniers permanents. Exactement un an et demi plus tard, nous étions nommés tous les deux assistants ministériels. Deux ans après notre baptême, nous sommes partis servir au Béthel de Brooklyn, où Scott se trouve toujours actuellement. Il apprend le chinois depuis deux ans. Quant à Steve, il est pionnier permanent en Russie, à Moscou. Notre recherche de la vérité, la façon dont nous l'avons trouvée, tout s'est passé exactement comme le décrit Proverbes 2:1-5 : " Mon fils, si tu reçois mes paroles et si tu conserves avec soin auprès de toi mes commandements, pour prêter à la sagesse une oreille attentive, afin d'incliner ton cœur vers le discernement ; si en outre tu appelles l'intelligence et si vers le discernement tu fais retentir ta voix, si tu continues à chercher cela comme l'argent, et si tu le recherches sans relâche comme des trésors cachés, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah et tu trouveras la connaissance de Dieu. "

Comment Steve s'est retrouvé à Moscou

" Habitant New York, où la connaissance d'une langue étrangère est un atout intéressant pour la prédication, et songeant que peut-être Jéhovah ouvrirait bientôt les portes de la Russie, j'ai décidé de me lancer dans l'apprentissage du russe, explique Steve. A ce moment-là, je servais au Béthel de Brooklyn et j'ai commencé par assister à l'étude de livre en russe. Il y avait un seul groupe d'expression russe, qui se réunissait le vendredi pour l'étude de livre. Plus le temps passait et plus je m'impliquais dans ce groupe. Je me suis joint à lui dans la prédication, activité que la chaleur manifestée par

les Russes rendait très agréable. J'ai finalement écrit au Bureau du service pour lui demander mon transfert dans le groupe russe. J'ai eu la joie d'obtenir son accord.

" Un jour, lors du culte matinal au Béthel, le président de la Société Watch Tower, Milton Henschel, a informé la famille qu'elle allait entendre un rapport spécial. Il a alors annoncé que les Témoin de Jéhovah avaient été reconnus officiellement en Russie, et que nos frères jouissaient dès à présent de la liberté de culte. Je ne pense pas que quiconque au Béthel a oublié la joie qui nous a envahis à l'annonce de cette merveilleuse nouvelle. Je me suis dit ce jour-là que ce serait un grand privilège de prendre part à l'œuvre dans ce nouveau et vaste territoire.

" J'ai entamé une correspondance avec un frère russe nommé Volodeya, qui vit à Krasnodar, en Russie. Il m'a invité à séjourner dans son pays. En juin 1992, je bouclais donc mes valises et m'envolais pour Moscou. Quelle joie de retrouver frère Volodeya en arrivant à l'aéroport ! J'ai logé chez frère Stephan Levinski — depuis 45 ans dans la vérité. C'est le premier Témoin dont j'ai fait la connaissance à Moscou ; il avait passé de nombreuses années en prison à cause de son attachement à la vérité. L'hospitalité que les frères m'ont manifestée a réellement été merveilleuse.

" Je me trouvais donc à Moscou, pas très à l'aise avec la langue. A l'époque, il y avait seulement quatre congrégations, où tout le monde semblait se connaître. Depuis lors j'ai réussi, après de multiples tentatives, à faire prolonger mon visa. Je suis autorisé à travailler de temps en temps pour couvrir mes dépenses. Le plus difficile a été de posséder suffisamment le russe pour pouvoir communiquer et recevoir la nourriture spirituelle lors des réunions. Avec le temps, j'y suis parvenu et, bien sûr, j'y travaille encore.

" J'ai eu le privilège d'assister à maintes assemblées, d'être le témoin d'un formidable accroissement et de voir quantité de baptêmes. Observer le zèle intact de nos frères a fortifié ma foi plus que je ne saurais le dire. Je n'échangerais cette expérience contre rien au monde. Beaucoup de frères et sœurs que j'ai rencontrés à mon arrivée, alors qu'ils étudiaient simplement ou venaient juste de se faire baptiser, sont aujourd'hui pionniers, assistants ministé-

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La religion a-t-elle encore
de l'importance ?**

**Les vrais chrétiens doivent-ils
s'attendre à être
protégés par Dieu ?**

**Vous pouvez améliorer
votre mémoire**



Une congrégation de Moscou qui enregistre une assistance de plus de 530 personnes chaque dimanche.

riels ou membres de la famille du Béthel de Solnechnoye, près de Saint-Petersbourg.

Dans notre congrégation, environ 530 personnes se pressent dans la salle chaque dimanche, et nous comptons en moyenne 12 nouveaux proclamateurs non baptisés chaque mois. Le dernier rapport fait état de 380 proclamateurs, 3 anciens et 7 assistants ministériels. Plus de 486 études bibliques sont dirigées à domicile. En février 1995, j'ai eu le privilège de visiter les 29 études de livre de notre congrégation pour leur présenter un discours de service. Je visitais quatre groupes par semaine. Avant chaque assemblée, nous avons également fort à faire avec les questions pour les candidats au baptême. Au mois de mai 1995, 30 proclamateurs de notre congrégation se sont fait baptiser lors d'une assemblée spéciale d'un jour. En tout, il y a eu 607 baptêmes pour une assistance d'environ 10 000 personnes. À l'assemblée de district de l'été dernier, 24 membres de notre congrégation figuraient parmi les 877 baptisés ! Nous comptons également 13 pionniers permanents et 3 pionniers spéciaux. À eux tous, ils dirigent quelque 110 études ! Actuellement, 132 proclamateurs non baptisés font partie de notre congrégation.

“ Nous étions 1 012 réunis pour le Mémorial en 1995 ! La Société vient juste d'envoyer un

frère polonais, Mateysh, dans notre congrégation. Il est diplômé de l'École de formation ministérielle et nous sera d'une grande aide. Nous sommes à présent trois anciens. Une congrégation supplémentaire va donc pouvoir être formée, et notre territoire — près de un million de personnes — être divisé en deux. Chacune des deux nouvelles congrégations comptera environ 200 proclamateurs. L'une aura deux anciens, et l'autre un seul. Une assemblée se prépare, c'est pourquoi nous examinons en ce moment les questions avec 44 candidats au baptême. Tout cela est tellement incroyable ! Nous sommes vraiment dans un paradis spirituel ; c'est fantastique ! Assurément, la main de Jéhovah est à l'œuvre. Il semble qu'aujourd'hui son char illumine la Russie tout entière. Depuis octobre 1995, il y a quelque 40 congrégations à Moscou. Elles seraient facilement le double s'il y avait suffisamment d'anciens. ”

Le temps est loin où nous accomplissions notre ministère du marché aux puces. Scott est au Béthel de Brooklyn, Steve sert en tant qu'ancien dans une congrégation de Moscou. Nous sommes si reconnaissants à Dieu de s'être laissé trouver par nous ! Nous prions pour que des millions d'individus continuent de le chercher, et pour qu'il se laisse trouver par eux. — *Par Scott et Steve Davis.*

Rencontre avec L E C O B R A

De notre correspondant en Inde

QUE diriez-vous d'une rencontre avec le cobra ? Les adultes déclineront probablement l'invitation. Les enfants, par contre, seront certainement plus tentés. La peur des serpents n'est pas innée chez eux, pas plus qu'elle ne l'est chez les animaux. Cette aversion naît parfois de renseignements douteux, de récits exagérés, de légendes ou d'idées fausses.

C'est, bien entendu, une rencontre à distance que nous vous proposons.

Le cobra est un animal très venimeux, et il ne s'agirait pas de s'avancer pour lui caresser la tête. D'ailleurs, il ne nous attendrait sûrement pas : en nous entendant approcher, il filerait se cacher en lieu sûr. Nous nous contenterons donc de découvrir quelques-unes des caractéristiques fort intéressantes de cet animal.

Les cobras sont des reptiles du sous-ordre des Ophidiens et de la famille des Élapidés, nom donné à des serpents venimeux dotés de crochets cannelés. Il en existe une douzaine d'espèces, dont l'aire de distribution s'étend de l'Australie à l'Arabie et aux régions tempérées en passant par l'Asie et l'Afrique tropicales. Le cobra royal, ou hamadryade, est de loin le plus grand serpent venimeux du monde. Il affectionne les jungles épaisses et les marécages, zones où les précipitations sont importantes. On le trouve dans le sud de la Chine, aux Philippines, en Indonésie, en Malaisie, au Myanmar et dans certaines régions de l'Inde. Sa queue d'un noir profond, ses bandes de couleur sur un corps d'un jaune verdâtre (qui vire avec l'âge au vert olive sombre) et les groupes de petites taches sur son capuchon en font un bel animal.

Les autres espèces mesurent un à deux mètres de long. Le serpent à lunettes, espèce indi-

Photos des pages 16 à 20 : A. N. Jagannatha Rao, Trustee, Madras Snake Park Trust



**Serpent à lunettes
vu de dos et de face.**

**Encadré : tout à son
bain de soleil
sur un rocher,
un cobra à cou noir
étale son capuchon.**



gène en Inde et très répandue dans ce pays, porte sur son capuchon des marques très particulières dont le dessin évoque la forme... d'une paire de lunettes. Il peut être noir, brun foncé, ou d'un blanc jaunâtre avec une large bande sombre sur la gorge et d'autres, un moucheté de blanc et de jaune, sur le corps. Le cobra à monocle, qui vit à Sri Lanka ainsi que dans l'est et le nord-est de l'Inde, est plus clair et présente, sur son capuchon plus petit et plus rond, le cercle blanc qui lui vaut son nom. Au Pakistan et dans le nord-ouest de l'Inde vit un cobra d'un noir intense. L'Afrique, elle, abrite, entre autres espèces, le ringhal (ou cobra craqueur) et le cobra égyptien. Ce dernier, de couleur foncée et au capuchon étroit, est peut-être l'aspic qui tua la reine Cléopâtre.

Les serpents d'une espèce ne s'accouplent qu'entre eux. Ils sont attirés par une odeur de musc bien particulière. Les cobras ont un sens de la famille plus développé que les autres serpents. Ainsi, le mâle et la femelle demeurent souvent ensemble. Qui plus est, la femelle du cobra royal est l'un des rares serpents à construire un nid. Après avoir rassemblé des feuilles en un monticule haut d'une trentaine de centimètres et y avoir déposé 20 à 50 œufs, elle s'enroule autour et reste ainsi, sans manger, durant les près de deux mois que dure l'incuba-

tion. Bien souvent, le mâle se tient à proximité. D'autres cobras, sans faire de nid, restent près de leurs œufs pour les protéger.

À la naissance, les serpenteaux utilisent la "dent de l'œuf" (elle tombera par la suite) pour déchirer l'enveloppe qui les retient prisonniers. Émergent ainsi des bébés totalement indépendants, aux crochets et aux glandes à venin pleinement formés. Ils dardent sans cesse leur langue pour goûter ce qui les entoure et transmettre l'information chimique à l'organe de Jacobson, logé dans le palais. Cette combinaison du goût et de l'odorat aide le serpent à traquer ses proies, à trouver un partenaire et à échapper à ses prédateurs.

Les petits grandissent vite, et bientôt, trop à l'étroit dans leur peau, ils muent. Ce phénomène inhabituel se répète régulièrement, car le cobra grandit toute sa vie, qui peut durer plus de 20 ans. Une ou deux semaines avant la mue, le reptile devient léthargique, sa peau terne et ses yeux d'un bleu laiteux. Jusqu'à ce que, soudain, les yeux s'éclaircissent et qu'en se frottant la tête contre des pierres, le cobra déchire sa vieille peau à la gueule. Il s'en extrait alors en rampant, retournant ainsi l'enveloppe qui le recouvrait entièrement et qui formait sur ses yeux deux coupelles transparentes. Notre serpent, paré d'un nouvel habit de lumière, a retrouvé sa vivacité. Le voici prêt à reprendre son activité normale.

La température de l'air influe énormément sur les cobras. Qu'elle baisse, et ils deviennent apathiques,



quand ils ne tombent pas en cryptobiose, jusqu'à ce que la chaleur revienne. Inversement, une température trop élevée peut leur être fatale. À l'exception du cobra royal, qui se nourrit de serpents, les cobras mangent des rats, des souris, des lézards, des oiseaux et d'autres petits animaux. Après l'avoir attrapée, ils immobilisent leur proie par une injection de venin, puis l'avalent tout rond, faute d'appareil masticateur. L'élasticité de sa peau et la souplesse de sa mâchoire permettent au cobra d'engloutir des bêtes deux ou trois fois plus grosses que sa tête. Au moment où sa victime lui obstrue entièrement la gueule, le serpent utilise, pour respirer, le principe du tuba : il ramène l'entrée de sa trachée-artère en amont de l'endroit de l'obstruction. Puis des rangées de dents courbées vers l'arrière font pénétrer la proie dans le corps. Le serpent se retire dans un endroit calme pour digérer lentement. Il restera parfois plusieurs jours sans manger de nouveau. Un cobra peut vivre sur ses réserves de graisse pendant plusieurs mois.

Les serpents sont prudents (voir Matthieu 10:16). Les moyens de défense du cobra sont la fuite (il disparaît sous une pierre ou rentre dans le trou de rat qu'il habite) et l'immobilité (il évite ainsi de se faire repérer). Acculé, il se dressera, étalera son capuchon et sifflera pour effrayer l'ennemi. Mais il ne mordra qu'en dernier recours.

Morsures

Les morsures sont rarement signalées dans les régions rurales d'Afrique et d'Asie. On estime cependant à environ un million le chiffre mondial annuel de personnes mordues par des serpents venimeux. L'Inde détient le record de décès

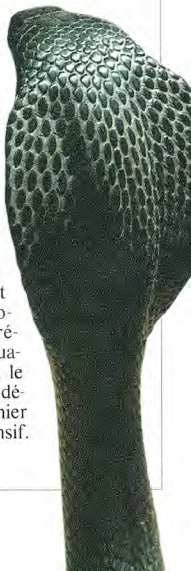
(quelque 10000 par an), dont la majorité seraient le fait du serpent à lunettes. Environ 10 % des morsures de cobras s'avèrent fatales.

Le cobra est plus lent que beaucoup d'autres serpents. La mangouste, quadrupède agile et grand ennemi du cobra, peut se montrer plus habile que lui. Bondissant sur le serpent, puis esquivant sans cesse ses coups, elle le déconcerte et le rend hésitant. Enfin, elle l'attaque derrière le capuchon pour lui briser le cou. Beaucoup de serpents, avant de mordre, sont enroulés sur eux-mêmes ; difficile, dans ce cas, d'évaluer la distance de sécurité. Le cobra, lui, dresse son corps et frappe droit vers le bas. On peut donc estimer la portée de l'attaque et reculer, vu la relative lenteur du mouvement.

Certains cobras, comme le ringhal, le cobra à cou noir (une espèce d'Afrique du Sud) et des cobras du nord-est de l'Inde, se défendent en crachant. Ils se dressent, pointent leurs crochets vers la victime et peuvent, en expulsant de l'air, projeter deux fins jets de venin à plus de 2 mètres. Ce venin n'est pas dangereux sur la peau, mais s'il entre dans les yeux, il peut causer une cécité temporaire, ou définitive quand l'œil n'est pas nettoyé rapidement. Bizarrement, ces cobras semblent capables de viser les yeux.

Que faire en cas de morsure ? Le venin est expulsé des glandes situées dans les joues à travers deux crochets. Ces crochets fixes, courts et creux plantés à l'avant de la mâchoire percent la peau et agissent comme une seringue hypodermique. L'antivenin préparé à partir du venin de quatre espèces de serpents est le seul remède sûr. L'Inde, au début du siècle, a été le premier pays à en faire un usage intensif.

Cobra à cou noir vu de face et de dos.



Cobra : culte et superstitions

LE CULTÉ du cobra existe depuis l'Antiquité. À Mohenjo-Daro, une des plus anciennes civilisations mises au jour par les archéologues, on a retrouvé des sceaux ornés d'un cobra. Depuis le troisième millénaire avant notre ère, des millions d'Indiens superstitieux vénèrent le cobra. On reconnaîtra dans nombre des histoires qui ont trait aux cobras des mythes construits autour d'événements réels.

Une histoire relative à la création parle d'une époque où la lumière n'existait pas dans l'univers. À partir des eaux sombres de l'univers, Vishnu, dieu brillant, fut créé le premier ; puis le ciel, la terre et les enfers. À partir de la matière restante fut formé Shesha (" le reste "), un cobra gigantesque. La mythologie attribuée à Shesha de 5 à 1000 têtes. L'imagerie hindoue présente Vishnu allongé sur Shesha enroulé, abrité par les capuchons étalés de ses nombreuses têtes. Les tremblements de terre sont attribués aux bâillements de Shesha, lequel, à la fin de chaque ère, crache le feu ou le venin qui détruit le monde.

La mythologie hindoue parle d'un peuple de cobras, appelés Nāga, qui vivent dans les enfers (Nāgalok, ou Pātāla). Au dire du dieu singe Hanumān, dans " l'ère de la perfection " tous les hommes étaient des saints, il n'existait qu'une religion et il n'y avait ni démons ni Nāga. Les Nāga devinrent les gardiens des richesses de la terre. Ils possédaient une vaste connaissance et de grands pouvoirs magiques. Shesha, parfois appelé Vāsuki, fut utilisé par les dieux lorsqu'ils barattèrent la mer de lait pour produire l'amrita, un nectar conférant l'immortalité. Les enfers, sous l'autorité des Nāga, sont dépeints comme un lieu extrêmement désirable. Les guerriers qui meurent à la bataille doivent y goûter des plaisirs inimaginables.

Dans la mythologie, le cobra n'est pas toujours un être bienveillant. Témoin la rencontre de Krishna, une incarnation de Vishnu, avec

Kaliya, un démon cobra. Les images représentent Krishna, victorieux, le pied posé sur la tête du grand serpent.

Les femmes adorent Manasa, ou Durgamma, reine des Nāga, pour protéger leurs enfants des morsures de serpents. Lors de la fête de Nāga Pañchami, on verse du lait, et même du sang, sur des images de cobras et dans des trous de serpents. Des femmes désireuses d'avoir un fils adorent des statues de cobras en pierre ou en argent qu'elles offrent aux temples.

Le cobra dans les films

Le cobra de la mythologie est un thème cher au cinéma indien. De fait, il a inspiré plus de 40 films depuis 1928. En général, le cobra y est présenté comme un gardien du bien, un être qui vient en aide à ses adorateurs et détruit les méchants. Le mythe des cobras lchadari, capables de revêtir une forme humaine, est très populaire. Ces cobras, dit la légende, ont un seul partenaire. Si l'âme sœur est tuée, le cobra voit l'image du coupable dans les yeux du cadavre et entreprend de se venger. De nombreux films très vivants s'articulent autour de cette base. La danse du serpent domine le scénario : sur une musique semblable à celle des charmeurs de serpents, les danseurs imitent les mouvements du cobra et vont jusqu'à onduler sur le sol.

Un documentaire intitulé *Shakti* a été filmé au Rajasthan lors d'une fête qui rassemble chaque année dans le désert des centaines de milliers d'adorateurs du serpent. Sous le terrible soleil d'août, alors que le thermomètre indique plus de 50 °C, ils se flagellent avec des tiges d'acier et rampent sur le sable brûlant pendant 2 kilomètres jusqu'au temple du dieu-serpent Gogha. Gogha, un roi bien réel du x^e siècle de notre ère, aurait sauvé son peuple des envahisseurs musulmans en les attirant dans une région infestée de serpents, qui les auraient décimés.

L'antivenin en poudre se conserve cinq ans sans réfrigération. On le reconstitue avant de l'injecter.

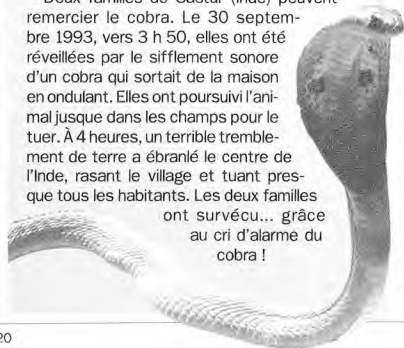
Une morsure de cobra provoque une douleur et une enflure à l'endroit de la plaie, des troubles visuels, une précarité de l'équilibre, une paralysie du larynx et un ralentissement de la respiration. La mort intervient dans les deux heures quand la dose de venin est importante et que la victime n'est pas soignée.

Charmeurs de serpents

Les charmeurs de serpents existent depuis fort longtemps. On les rencontre principalement en Orient, mais certains se produisent dans des cirques occidentaux. En raison de son capuchon insolite et de sa nervosité naturelle, le serpent à lunettes est le plus utilisé, bien que d'autres serpents impressionnants, tels le cobra royal et le boa des sables, le soient également. Tandis que le charmeur, comédien de talent, joue de la flûte, le cobra se dresse hors de son panier et déploie son capuchon dans sa position habituelle de défense. Les mouvements du joueur suscitent une réaction chez le serpent, qui ne le quitte pas des yeux et se tient toujours prêt à attaquer. La plupart de ces cobras ont été privés de leurs crochets, mais certains charmeurs courent le risque de travailler avec des serpents dotés des leurs.

Sauvées par un cobra

Deux familles de Sastur (Inde) peuvent remercier le cobra. Le 30 septembre 1993, vers 3 h 50, elles ont été réveillées par le sifflement sonore d'un cobra qui sortait de la maison en ondulant. Elles ont poursuivi l'animal jusque dans les champs pour le tuer. À 4 heures, un terrible tremblement de terre a ébranlé le centre de l'Inde, rasant le village et tuant presque tous les habitants. Les deux familles ont survécu... grâce au cri d'alarme du cobra !



Dans l'Inde ancienne, le charmeur de serpents itinérant transmettait la pensée et les mythes religieux, ce qui lui valait une grande popularité. Aujourd'hui, il est plus lucratif de se produire devant les hôtels que fréquentent des touristes rivos à leurs appareils-photo. Des charmeurs de serpents font du porte à porte pour informer untel que son grand jardin abrite probablement des cobras et lui proposer, contre une certaine somme, de l'en débarasser. L'affaire conclue, le charmeur disparaît dans les buissons, se met à jouer de sa flûte et revient au bout d'un moment avec un plein sac de serpents. Évidemment, le propriétaire des lieux fait bien de l'avoir à l'œil ou, tout au moins, de s'assurer que le sac est vide au départ.

Des réserves qui éduquent le public

Les réserves erpétologiques stimulent l'intérêt pour les reptiles. Elles aident au financement de la recherche, informent le public sur la prévention et le traitement des morsures, et travaillent à la protection des serpents contre l'avidité et l'ignorance de l'homme. Les cobras sont victimes de leur peau magnifique, que l'on transforme en ceintures, porte-monnaie, chaussures et autres articles de luxe. En une année, plus de dix millions de ces serpents ont été tués en Inde et convertis en articles de maroquinerie. Le cobra est dépecé immédiatement. Le cuir est ensuite teinté (en Inde, avec des colorants végétaux), puis poli, et parfois verni par pulvérisation pour le rendre brillant et imperméable.

Le cobra est un animal extrêmement utile. Il sauve des tonnes de grains en détruisant rats et autres animaux nuisibles. Son venin fournit antivenins, analgésiques et autres médicaments. Le Tata Memorial Cancer Institute, à Bombay, étudie actuellement les effets de ce poison sur les cellules cancéreuses.

Nous espérons que votre rencontre avec cet animal beau, utile, prudent et bien équipé pour se défendre vous aura plu. Il suffit de mieux le connaître pour apprécier ce représentant si souvent calomnié du règne animal.

Les Jeunes
s'interrogent...



Et si je m'engageais dans une équipe sportive ?

“QUEL avantage retire-t-on d'appartenir à une équipe ?” demandait un article de *Seventeen*. Le magazine apportait cette réponse : “En travaillant ensemble à la poursuite d'un but commun, vous devenez très proches les uns des autres. Vous apprenez les relations humaines, par exemple lorsque des difficultés surgissent dans le groupe, comment vous montrer souples et manifester de la considération et comment faire des concessions.”

Par conséquent, les sports collectifs présentent des avantages, au nombre desquels figurent, et ce ne sont pas les moindres, l'amusement et une bonne condition physique*. Certains assurent même qu'en appartenant à une équipe sportive, on affirme sa personnalité. Une ligue junior de

* Voir “Les jeunes s'interrogent... Que penser des sports d'équipes ?” dans notre numéro du 22 février 1996.

base-ball a pour devise “ Personnalité, courage, loyauté ”.

Toutefois, les sports collectifs ne sont pas toujours à la hauteur de ce genre d'idéal. On lit dans *Le sport et l'enfant* (angl.) : “ Dans certains cas, des enfants influençables y apprennent la grossièreté, la tricherie, la bagarre, l'intimidation et la violence. ”

Gagner à tout prix ?

L'article de *Seventeen* reconnaissait : “ Le revers de la médaille dans le sport, c'est l'importance exagérée que l'on accorde à la victoire. ” Cela entre directement en conflit avec ces paroles de la Bible : “ Ne cherchons pas à nous mettre en avant, entrant en rivalité les uns avec les autres, nous enviant les uns les autres. ” (Galates 5:26). Alors qu'à faible dose la compétition amicale peut ajouter du piquant et rendre le jeu plus agréable, un esprit de compétition exacerbé peut éveiller des rivalités et ôter le plaisir de jouer.

Jon, qui jouait au football américain lorsqu'il était au lycée, se rappelle : “ Notre entraîneur était une vraie brute ; il était continuellement en train de crier après nous. (...) J'appréhendais les entraînements. (...) J'avais l'impression d'être dans un camp de concentration. ” Même si tous les entraîneurs ne sont pas tyranniques, nombre d'entre eux insistent exagérément sur la victoire. Un auteur est arrivé à cette conclusion : “ Beaucoup de sportifs (...) atteignent un seuil où la joie de participer à la compétition est remplacée par l'insupportable fardeau de la victoire obligatoire. ” Que peut-il en résulter ?

Un sondage publié dans *Science News* révélait que dans les universités, parmi les joueurs de football américain et de basket, “ 12 % rencontraient au moins deux des cinq problèmes suivants : tensions psychologiques, tensions physiques, difficultés à s'abstenir de drogue ou d'alcool, surmenage mental et physique, résultats scolaires médiocres ”. Dans le même ordre d'idées, le livre *A vos notes... Prêts ?... Partez !* (angl.) dresse ce constat : “ Presque tous ceux qui sont en relation avec les fédérations sportives reconnaissent que la drogue est un grave problème à tous les niveaux du sport. ”

Morale compromise

Les pressions exercées en vue de la victoire peuvent aussi inciter un jeune sportif à faire des compromis lorsque ses valeurs, le fair-play et

l'honnêteté par exemple, sont mises à l'épreuve. Le livre *Votre enfant et le sport* (angl.) fait observer : " Actuellement, dans le monde du sport, gagner n'est pas seulement une bonne chose, c'est la seule chose qui compte. Perdre n'est pas seulement dommage, c'est impardonnable. "

Autre triste réalité : des entraîneurs poussent les joueurs à blesser leurs adversaires. On pouvait lire ceci dans un article de *Psychology Today* : " Pour être bon en sport, il faut être méchant. C'est du moins ce que croient de nombreux sportifs, entraîneurs et supporters. " Un joueur professionnel de football américain explique que, dans la vie de tous les jours, il " parle avec douceur, fait preuve de considération et est amical ". Mais une fois sur le terrain, il passe par une transformation digne de celle du Dr Jekyll en Mr Hyde. Il décrit sa personnalité sur le terrain de cette façon :

“ Notre entraîneur était une vraie brute ; il était continuellement en train de crier après nous. (...) J’appréhendais les entraînements. ”

“ Je suis alors un pourri, un méchant (...). Je suis impitoyable. Je n'éprouve aucun respect pour le type que je vais plaquer. " Des entraîneurs encouragent souvent ce genre d'attitude.

La Bible donne cet encouragement aux chrétiens : " Revêtez-vous des tendres affections de la compassion, ainsi que de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. " (Colossiens 3:12). Parviendrez-vous à cultiver ce genre de qualités si l'on vous dit continuellement de faire mal à vos adversaires, de les bousculer et de les blesser ? Robert, 16 ans, reconnaît : " Je jouais dans une équipe. Ça nous était bien égal de blesser quelqu'un, du moment qu'on gagnait. " Maintenant qu'il s'est fait baptiser et qu'il est chrétien, il voit les choses d'un autre œil. Il dit : " Je ne recommencerais jamais ça. "

Un corps en forme ou un corps meurtri ?

Il ne faut pas non plus fermer les yeux sur les risques encourus sur le plan physique. Car s'il est

vrai que le sport comporte des risques, même lorsqu'il est pratiqué avec des amis et uniquement pour s'amuser, les dangers augmentent considérablement lorsqu'on pousse des jeunes pour qu'ils atteignent des performances dignes de sportifs professionnels.

Le livre *Votre enfant et le sport* fait cette remarque : " Il arrive que des joueurs professionnels soient blessés. Mais ils sont très entraînés et préparés physiquement. Ce sont des adultes qui ont accepté le risque de la blessure et qui sont grassement payés pour courir ce risque. En outre, ils bénéficient généralement du meilleur type d'entraînement, du meilleur équipement et d'une surveillance médicale très étroite. (...) Les écoles n'offrent pas ce genre d'avantages. " Les chrétiens sont exhortés à " présenter leurs corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu ". (Romains 12:1.) N'auriez-vous pas intérêt à réfléchir à deux fois avant de soumettre votre corps à des risques inutiles ou déraisonnables ?

D'autres facteurs à considérer

Même lorsque les risques pour la santé sont faibles, s'engager dans une équipe sportive exige de la disponibilité. Les entraînements sont susceptibles non seulement de restreindre votre vie sociale, mais aussi de prendre sur le temps qu'il vous faudrait normalement consacrer à l'étude et aux devoirs. Selon *Science News*, les élèves d'université engagés dans le sport ont tendance à obtenir des " notes légèrement inférieures " à celles des étudiants ayant d'autres activités extrascolaires. Plus important encore, vous vous apercevrez peut-être qu'en vous engageant dans une équipe sportive vous entrez vos efforts pour participer à ce que la Bible appelle " les choses les plus importantes ", les activités spirituelles (Philippiens 1:10). Demandez-vous : " Le fait d'entrer dans une équipe va-t-il me faire manquer les réunions, ou limiterait-il ma participation à la prédication ? "

En outre, mesurez attentivement les conséquences possibles de longues heures passées en compagnie de jeunes et d'adultes qui ne partagent pas vos conceptions sur la morale, le langage ou l'esprit de compétition. La Bible ne dit-elle pas que " les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles " ? (1 Corinthiens 15:33.) Considérez par exemple ce qu'on pouvait lire dans une chronique du *New York Times* : " Dans les vestiaires (...) les hommes décrivent le corps des femmes en termes très explicites, se vantent de leurs ' per-

formances¹ et font de l'humour sur les femmes battues. "Qu'advierait-il de votre spiritualité si vous choisissiez de vous retrouver dans ce genre de milieu ? — Voir Jacques 3:18.

Prenez une sage décision

Envisagez-vous d'entrer dans une équipe sportive ? Alors peut-être cet article vous aidera-t-il à évaluer ce qu'il peut vous en coûter. Tenez compte de la conscience d'autrui lorsque vous prenez votre décision (1 Corinthiens 10:24, 29, 32). Il ne s'agit pas, bien entendu, d'établir une règle rigide, car les situations sont différentes suivant les endroits. Dans certains pays, on exige des étudiants qu'ils pratiquent un sport. Mais si vous avez des doutes, parlez-en avec vos parents ou avec un chrétien mûr.

Beaucoup de jeunes chrétiens ont pris la courageuse décision de ne pas s'engager dans une

équipe. Ce choix n'est pas facile si vous êtes sportif et que vous aimez vraiment le sport ! Si les professeurs, les entraîneurs et vos parents vous poussent à vous y engager, cela peut ajouter à la frustration. Jérémie reconnaît : " Je dois lutter contre moi-même pour ne pas jouer. Mon père, qui ne partage pas mes croyances, était un sportif de haut niveau lorsqu'il était au lycée. C'est parfois difficile pour moi de ne pas m'engager dans une équipe. " Quoi qu'il en soit, le soutien de parents qui partagent vos croyances et de chrétiens mûrs de la congrégation peut vous aider à vous en tenir à ce que vous avez résolu. Jérémie ajoute : " Je dois beaucoup à ma mère. Je suis parfois découragé parce qu'on me presse de m'engager dans le sport. Mais elle est toujours là pour me rappeler les objectifs que je me suis fixés. "

Les sports collectifs peuvent enseigner à ceux qui les pratiquent l'esprit d'équipe et de conciliation. Toutefois, il y a de nombreuses occasions d'apprendre ces choses en coopérant avec la congrégation chrétienne (voir Ephésiens 4:16). Si les sports collectifs peuvent également procurer du plaisir, il n'est pas indispensable de s'engager au sein d'une équipe pour les pratiquer. On peut faire du sport avec des amis chrétiens chez quelqu'un ou dans un parc. Les sorties en famille peuvent fournir d'autres occasions de jouer sainement. Grégory, 16 ans, dit : " C'est tellement mieux de jouer avec les membres de sa congrégation. On s'amuse et en plus on est avec ses amis ! "

Évidemment, jouer ainsi ne vous procurera pas l'excitation que l'on ressent lorsque l'on appartient à une équipe qui gagne. N'oubliez cependant pas qu'au mieux, " l'exercice corporel est utile à peu de chose, mais [que] l'attachement à Dieu est utile à toutes choses ". (1 Timothée 4:8.) Si vous faites grandir votre attachement à Dieu, le Créateur verra vraiment en vous un vainqueur !

Trop souvent, les entraîneurs mettent exagérément l'accent sur la victoire, même s'il faut pour cela blesser les autres.



La santé et l'environnement

De notre correspondant au Nigeria

Godo-Foto



Chaque année, 49 millions de personnes meurent dans le monde. D'après un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), environ 75 % de ces décès se produisent de façon prématurée en raison de la dégradation de l'environnement et des modes de vie. Prenons quelques exemples :

- **Cancer** : Il fait cinq millions de victimes par an. Selon l'O.M.S., nombre de ces morts " sont directement imputables à une augmentation massive du tabagisme au cours des 30 dernières années ".
- **Maladies diarrhéiques** : Elles tuent plus de trois millions d'enfants chaque année et sont souvent causées par de la nourriture ou de l'eau contaminée, ainsi que par un manque d'hygiène publique.
- **Tuberculose** : Elle moissonne trois millions de vies chaque année et prospère là où règnent la pauvreté et la surpopulation, en particulier lorsque les conditions d'hygiène publique sont mauvaises.
- **Infections respiratoires** : La principale, la pneumonie, emporte trois millions et demi d'enfants de moins de cinq ans chaque année. Elle frappe surtout les citadins, exposés à de hauts niveaux de pollution atmosphérique.

Outre ces fléaux, chaque année, environ deux milliards et demi d'individus, soit presque la moitié de la population mondiale, souffrent de maladies liées au manque d'eau, à sa contamination ou à une mauvaise hygiène publique. Par ailleurs, l'O.M.S. met le déclin de la santé d'un grand nombre de personnes sur le compte des pluies acides, des dommages causés à la couche d'ozone et du réchauffement de la terre, devenus des sujets de préoccupation courants. Par-dessus tout, le rapport de l'O.M.S. indique que plus de deux milliards d'humains vivent dans un environnement qui représente une menace pour leur vie ou leur santé.

Le docteur Hiroshi Nakajima, directeur général de l'O.M.S., lance cet avertissement: " Si nous n'agissons pas dès maintenant, la crise que traversent la terre et ses habitants va atteindre un seuil intolérable et notre environnement deviendra invivable. "

La Bible promet que le jour viendra où " aucun habitant ne dira : ' Je suis malade. ' " (Isaïe 33:24). Cela se réalisera, non par des moyens humains, mais grâce au Royaume de Dieu, qui mettra fin aux maladies et aux conditions qui les favorisent. — Révélation 21:3, 4.

L'équilibre : un don de Dieu

“**T**U AS acquis le pied marin, me disaient mes amis. Ça peut durer plusieurs jours.” Nous étions en octobre 1990, et je venais de retrouver la terre ferme après une croisière d'une semaine dans les Antilles. Ce que je pensais ne devoir durer que quelques jours durait encore de nombreux mois plus tard. J'avais l'impression de n'avoir jamais quitté le bateau. Quelque chose n'allait pas dans mon appareil vestibulaire, le système complexe de l'équilibration qu'abrite l'oreille interne et dont les connexions principales s'opèrent dans le cerveau.

Définition et fonctionnement

Le centre de coordination de l'équilibration se trouve dans le tronc cérébral, la base du cerveau. L'homme conserve son équilibre grâce aux innombrables stimuli qui proviennent de ses yeux, de ses muscles et de son appareil vestibulaire.

Les yeux envoient continuellement au tronc cérébral des stimuli sensoriels qui le renseignent sur l'environnement externe. Des propriocepteurs, ou récepteurs de la sensibilité des muscles, canalisent vers le cerveau des données sur le type de surface que vous touchez ou sur laquelle vous marchez. Mais c'est votre appareil vestibulaire qui, tel un système de navigation interne, le renseigne sur la position de votre corps dans l'espace par rapport à la terre et à la pesanteur.

L'appareil vestibulaire est constitué de cinq parties qui jouent un rôle dans l'équilibration : trois canaux semi-circulaires (les canaux supérieur, latéral et postérieur) et deux sacs (l'utricle et le saccule).

Les canaux semi-circulaires sont situés dans des plans orthogonaux : ils sont per-

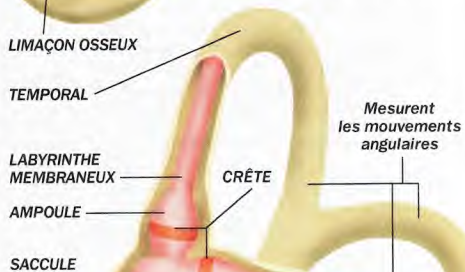
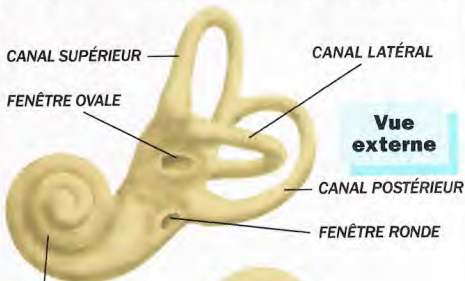
pendiculaires les uns par rapport aux autres, comme les murs et le sol d'une pièce qui se rejoignent dans un coin. Ces canaux, ou passages, forment un labyrinthe caché dans l'os dur du crâne appelé temporal. Ce labyrinthe osseux en abrite un autre, membraneux. Chaque canal semi-circulaire membraneux se termine par un renflement, l'ampoule. L'endolymphe, un liquide spécial, occupe la cavité interne du labyrinthe membraneux. De l'autre côté de la membrane, il y a un autre liquide, la périlymphe, d'une composition chimique différente.

On trouve dans le renflement du canal, l'ampoule, des cellules ciliées en forme de pinceaux implantées dans une masse gélatineuse, la cupule. Quand on bouge la tête, le mouvement du liquide endolympatique est un peu plus lent que celui des canaux eux-mêmes, de sorte que le liquide courbe la cupule et ses pinceaux de cils. Le mouvement des pinceaux modifie les propriétés électriques de chaque cellule ciliée, ce qui envoie des messages au cerveau via les cellules nerveuses. Si les cellules ciliées, par l'intermédiaire des nerfs afférents, transmettent des messages au cerveau, l'inverse est également vrai : le cerveau, par les nerfs efférents, donne à chaque cellule ciliée toute donnée compensatrice nécessaire.

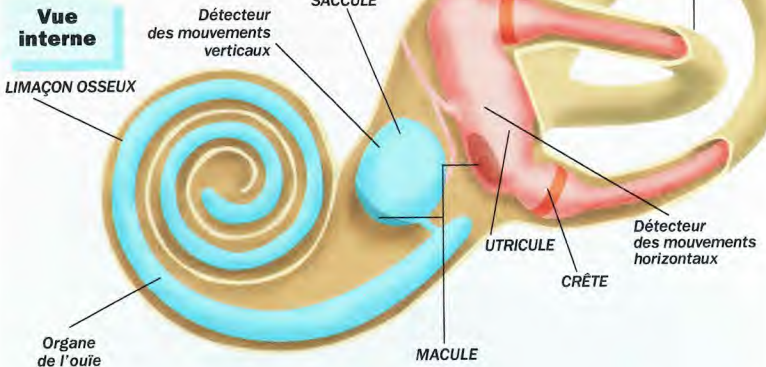
Les canaux semi-circulaires détectent tout mouvement angulaire ou rotationnel de la tête : oscillement vers l'avant ou l'arrière, penchement latéral ou rotation vers la gauche ou la droite.

L'utricle et le saccule, eux, détectent les accélérations linéaires ; ils sont sensibles à la pesanteur. Eux aussi abritent des cellules ciliées, dans ce que l'on appelle la macule. Le saccule transmettra au cerveau des

L'appareil vestibulaire : un prodige



Vue interne



renseignements qui induiront, par exemple, l'impression d'une accélération vers le haut si l'on est dans un ascenseur qui monte. C'est principalement l'utricle qui réagit lorsqu'on roule en voiture et qu'on accélère soudainement : les données qu'il transmet au cerveau créeront une sensation de projection vers l'avant ou l'arrière. Fort de ces renseignements et d'autres stimuli, le cerveau prend des décisions. Ainsi, il déterminera la façon dont les yeux et les membres bougeront en réaction au mouvement apparent. Ce système aide à conserver son orientation.

L'appareil vestibulaire honore son Auteur, Jéhovah Dieu. Sa conception merveilleuse force l'admiration des chercheurs eux-mêmes. M. Hudspeth, professeur de biologie et de physiologie, a écrit dans la revue *Pour la Science* : " [Les travaux futurs] renforceront probablement notre émerveillement envers la sensibilité et la complexité de ce dispositif biologique miniaturisé. "

Dysfonctionnement de l'appareil vestibulaire

Il s'est avéré que je souffrais d'une otospongiose. Chez les personnes atteintes de cette affection, l'os qui abrite l'appareil vestibulaire devient mou ou spongieux. Normalement, cet os est très dur, plus dur que le reste du squelette. Son ramollissement s'accompagnerait de la production d'une enzyme qui s'infiltrerait dans le liquide de l'oreille interne et en perturberait la chimie, autrement dit l'empoisonnerait. Cela peut provoquer la sensation étrange d'un mouvement constant quand bien même on est immobile en station verticale ou horizontale.

J'avais pour ma part l'impression que le trottoir ondulait sous mes pieds, parfois en vagues de 30 centimètres. Couché, je me croyais allongé au fond d'un canot ballotté par des lames de trois mètres. Cette sensation n'était pas passagère, comme les vertiges le sont parfois ; elle a duré sans disconti-

nuer pendant plusieurs mois, 24 heures sur 24. Le sommeil était mon seul soulagement.

Causes et traitements

La cause de l'otospongiose demeure inconnue, bien que l'on suspecte l'hérédité de jouer un rôle. C'est une maladie difficile à étudier, car elle semble ne toucher que les humains. Rares doivent être les animaux qui en souffrent, si tant est qu'il y en ait. Tintement d'oreille, impression de saturation cérébrale, étourdissements, perte de l'équilibre et diverses formes de vertige sont autant de manifestations possibles de l'otospongiose. Elle peut aussi entraîner une fixation de l'étrier dans l'oreille moyenne et, partant, une surdité de conduction. Si maintenant elle atteint le limaçon osseux, elle peut causer une surdité de perception en détruisant la fonction nerveuse.

Des traitements existent. Certains font appel à la chirurgie (voir notre numéro du 8 juillet 1988, page 19), d'autres tentent d'arrêter la détérioration de l'os par un apport de calcium et de fluorure. On conseille parfois au malade un régime sans sucre, car l'oreille interne est avide du sucre présent dans le sang ; de fait, à volume égal, elle en a besoin de trois fois plus que le cerveau. Une oreille en bonne santé réagit très bien aux fluctuations normales du taux de glycémie, mais si elle est malade, ces mêmes fluctuations peuvent provoquer des vertiges. La caféine et l'alcool semblent, eux aussi, déconseillés pour les otospongieux. Et si ma croisière dans les Antilles n'a pas en elle-même déclenché le problème, le changement de température, de taux d'humidité et d'habitudes alimentaires est, lui, probablement à incriminer.

L'oreille interne est plus qu'un organe de l'ouïe. De façon extraordinaire, elle permet à l'homme de garder l'équilibre. Sa conception devrait susciter en nous émerveillement et gratitude envers notre Auteur. — *D'un de nos lecteurs.*

Mariages ébranlés

De nombreuses Japonaises de Kobe et des environs sont mécontentes de l'attitude manifestée par leur conjoint pendant et après le tremblement de terre qui a dévasté la région au début de 1995. "Notre union autant que notre maison s'est lézardée, explique une femme dans *Asahi Evening News*, car j'ai compris que je ne pouvais pas avoir confiance en mon mari." Les maris en question se voient reprocher d'avoir été insensibles, de ne pas avoir consolé leur conjoint quand il en avait besoin et, surtout, de ne s'être préoccupés que de leur propre survie. Une femme "a été bouleversée de voir son mari manger toutes les boulettes de riz qui leur avaient été données, sans lui en laisser une seule", rapporte un organisme d'aide aux femmes de la préfecture de Hyogo. Une autre a dit à ce même organisme : "Je n'ai plus aucune confiance en mon mari depuis que je l'ai entendu crier le nom de ses enfants, mais pas celui de sa femme." Le centre fait cependant observer qu'un nombre à peu près équivalent de personnes estiment que le séisme a consolidé leur union.

Miracle à l'italienne

"Miracle à l'italienne." C'est ainsi que, selon le journal milanais *Corriere della Sera*, certains qualifient le retour de plusieurs espèces animales naguère au bord de l'extinction. Grâce avant tout aux zones protégées des Alpes et des Apennins, cerfs, chamois, daims et chevreuils reprennent du poil de la bête. Le loup des Apennins, dont les effectifs sont en rapide augmentation, a pris pied dans le département

français des Alpes-Maritimes. Certaines espèces restent menacées, tels la loutre et le phoque moine, mais les spécialistes sont convaincus que les programmes sérieux de protection de la faune "ne peuvent que produire à la longue des résultats concrets et constructifs".

Manteau au poil

De leurs avions, les biologistes ont bien du mal à repérer les ours polaires, et pas seulement pour la raison évidente que ces plantigrades blancs habitent des contrées enneigées. On eut la brillante idée, raconte *Popular Science*, d'utiliser de la pellicule photo sensible aux infrarou-



ges, qui détecterait facilement la chaleur émise par ces animaux imposants. Mais les ours n'apparaissent pas sur le film ! Apparemment, la fourrure de l'ours blanc a un tel pouvoir isolant qu'elle ne laisse échapper que très peu de chaleur. Autre observation de la revue : son poil semble être un excellent conducteur des rayons ultra-violet, qui seraient véhiculés jusqu'à des "cellules solaires" avant d'être convertis d'une manière ou d'une autre en chaleur.

L'inconscience des fans

Pourquoi tant de fans s'évanouissent-ils pendant les con-

certs de rock ? Telle est la question sur laquelle s'est penché un neurologue de l'hôpital universitaire de Berlin. Lors d'un concert réunissant dans cette ville un public composé majoritairement de jeunes filles, environ 400 d'entre elles ont perdu connaissance. Constatation du neurologue relevée dans la revue *Discover* : 90 % de ces jeunes filles étaient debout dans les premiers rangs. Pour obtenir ces places de choix, elles avaient fait la queue pendant des heures, et beaucoup étaient à jeun ou n'avaient pas dormi la nuit précédente. D'autres facteurs (leurs cris et la bouculade) ont soumis leur poitrine à une pression responsable d'une baisse de tension, donc d'une mauvaise irrigation du cerveau et, partant, d'une perte de connaissance. Le neurologue recommande aux fans de rock de manger et de dormir avant le concert, et de rester tranquillement assis à l'écart de la foule pendant le spectacle. Des recommandations qui, dit-il d'avance, ne seront sûrement guère suivies.

Gardiennage à l'œil ?

Les habitants des banlieues harcelés par leurs enfants ont trouvé un moyen inédit de faire leurs courses en toute liberté : ils laissent leur progéniture dans un magasin de jouets ou de matériel informatique multimédia. Fascinés par ces machines hypersophistiquées, les enfants s'amuse avec les appareils de démonstration en attendant leurs parents. Évidemment, les vendeurs font grise mine, signale la revue *Newsweek*. Les enfants, se plaignent-ils, empêchent les clients d'essayer les modèles en présentation, quand ils ne cas-

sent pas le matériel. Parfois, les parents reprochent même au personnel de ne pas avoir surveillé leur enfant ou de ne pas l'avoir amené aux toilettes. Aussi certains commerçants passent-ils à l'offensive en rendant plus difficile l'accès aux appareils de démonstration ou en appelant un vigile s'ils trouvent un enfant sans surveillance.

Dunes en danger

« Israël est à court de sable », lisait-on il y a quelques mois dans la revue *New Scientist*. Pourquoi cette pénurie hors du commun ? Le sable est un ingrédient essentiel du béton, dont l'industrie du bâtiment, en pleine expansion dans ce pays, a une soif insatiable. Profitant d'une législation quasi inexistante, les promoteurs se servent par camions entiers le long de la côte sableuse qui s'étendrait autrefois de Jaffa à Gaza. Le manège dure depuis 30 ans. En outre, ce sont chaque année un million de tonnes de ce sable qui sont volées pour être vendues au marché noir. Les écologistes craignent que cet écosystème fragile et mis à mal dans lequel seules quelques espèces végétales et animales sont capables de résister soit un jour complètement ruiné. Quant aux promoteurs, ils commencent à s'interroger sur leur approvisionnement une fois les réserves du pays épuisées.

Des méfaits de l'influence occidentale

C'est au Japon qu'on vit le plus vieux, mais l'influence du mode de vie occidental pourrait bien priver le pays de son record. Des 2,1 millions de Japonais qui ont passé un bilan médical en 1994, 18 % ne présentaient aucun trouble... contre 30 % en 1984 (chiffres relevés dans *New Scientist*). Selon un des auteurs d'un rapport

émanant de l'Association des hôpitaux japonais, c'est la richesse en graisse et en cholestérol de la nourriture occidentale qui est à incriminer, ainsi que l'augmentation de la consommation de tabac et d'alcool. La dégradation la plus nette est observée dans les régions très industrialisées, telle la zone Osaka-Kobe. C'est dans les campagnes de l'île d'Hokkaido, au nord, que le panorama médical est le meilleur.

Emploi du temps

« Mais où passe donc le temps ? » A cette question qui



s'apparente le plus souvent à une simple remarque, des chercheurs de l'Illinois (États-Unis) ont voulu fournir une réponse. Ils ont enquêté pendant trois ans sur les activités quotidiennes de quelque 3000 sujets de 18 à 90 ans issus de nombreux milieux et disposés à tenir un registre suivi de l'utilisation de leur temps. Voici, en termes de durée moyenne journalière, le classement obtenu : le sommeil représentait l'activité principale, suivi du travail (184 minutes) et du temps passé à regarder la télévision ou des cassettes vidéo (154 minutes). Venaient ensuite les tâches domestiques (66 minutes), les voyages et les trajets (51 minutes), les soins de toilette (49 minutes) et le temps consacré à l'enfant ou à l'animal domestique (25 minutes). Enfin, presque en queue de liste, figurait le culte (15 minutes).

Églises à vendre

À Brisbane, capitale de l'État australien du Queensland, les investisseurs s'arrachent les édifices religieux peu utilisés, disent les agents immobiliers. Deux facteurs expliqueraient cette ruée : la baisse de fréquentation des offices et le désir d'acheter "quelque chose d'unique". Selon le *Courier-Mail*, une bonne dizaine d'églises sont actuellement à vendre, et certaines églises de la ville ont déjà été converties en bâtiments d'habitation ou en bureaux. Le journal cite ces propos d'un directeur des ventes : "Pas mal [d'églises] sont aujourd'hui des restaurants, des galeries, des magasins d'antiquités, des bureaux ou des habitations." Réflexion d'un agent immobilier : "J'aimerais en avoir plus à vendre."

Une laïcité intransigeante

La Bavière, État allemand, est profondément catholique. La loi y impose la présence du crucifix dans toutes les salles de classe des écoles publiques. Toutefois, explique le journal allemand *Süddeutsche Zeitung*, le Tribunal constitutionnel fédéral a récemment invalidé cette disposition, la jugeant contraire à la Loi fondamentale allemande, qui garantit la liberté de religion. Une "journée noire dans l'histoire de notre peuple", a dit M. Meisner, archevêque de Cologne (propos recueillis par le *Westfälische Allgemeine Zeitung*). Certains ont été plus surpris par la controverse que par la décision elle-même. Car enfin, la société allemande "a été totalement laïcisée [et] rend hommage au matérialisme, à la consommation et au pur épanouissement de l'individu par l'individu", lit-on dans *Die Zeit*, un journal de Hambourg.

Indiennes J'ai beaucoup apprécié l'article " Indiennes : à l'aube du XXI^e siècle ". (22 juillet 1995.) L'Inde me fascine depuis toujours, particulièrement en raison de sa culture si différente de la mienne. Votre article montrait que seul le Royaume de Dieu apportera à la femme indienne la libération véritable. J'attends avec impatience le jour où toutes les femmes seront sincèrement aimées et chéries par leur mari qu'elles respectent.

W. S., Colombie britannique

Rejeté par sa famille J'ai 14 ans, et je vous écris afin de vous remercier pour l'article " La famille qui m'a vraiment aimé ". (22 juillet 1995.) Ma foi s'en est trouvée véritablement fortifiée. Udom Udom est un bon exemple pour tous les jeunes, où qu'ils vivent. Il a démontré que, même enfant, nous pouvons défendre la vérité.

A. M., États-Unis

Comme Udom, j'ai rencontré de l'opposition lorsque j'ai commencé à étudier la Parole de Dieu. On m'a ordonné, à moi aussi, de quitter la maison. Après avoir subi toutes sortes de persécutions verbales et physiques, je suis parti. Un ancien et sa femme se sont occupés de moi généreusement. Ce récit m'a donné beaucoup de courage. Quelle joie d'appartenir à cette grande famille unique !

L. J., États-Unis

Devenir l'ami de Dieu Merci mille fois pour l'article " Les jeunes s'interrogent... Puis-je vraiment être l'ami de Dieu ? " (22 juillet 1995). Il m'a fait monter les larmes aux yeux. J'ai 13 ans et j'ai fait de très vilaines choses. Les autres essayaient bien de m'encourager, mais je trouvais toujours difficile de prier Jéhovah. Je pensais qu'il ne m'aimait plus après toutes mes erreurs. Grâce à cet article, j'ai compris que Dieu pardonne et qu'il écoute mes prières.

J. D., Allemagne

Comme Danièle, qui est citée dans l'article, je me sentais indigne de l'amitié de Dieu. Je remercie Jéhovah de m'avoir apporté cette aide. Cet article m'a permis de comprendre que si je me re-

pens de mes mauvaises actions, il est prêt à me pardonner et à devenir mon Ami. J'espère que vous continuerez toujours à publier de tels articles à l'intention des jeunes.

B. M. A., Espagne

La ménopause Nous dirigeons une société pharmaceutique spécialisée dans les produits gynécologiques. Nous avons trouvé l'article " Mieux comprendre la ménopause " (22 février 1995) des plus intéressants, et nous sommes heureux que vous ayez abordé le sujet. Toutefois, l'encadré intitulé " Que dire de l'œstrogénothérapie ? " affirme que " la prise conjointe de progestérone (...) réduit les effets bénéfiques des œstrogènes sur le plan cardiovasculaire ". Ce n'est pas toujours vrai, particulièrement si l'on utilise des progestatifs naturels.

Docteurs T. W. et J. K., Allemagne

Merci de cette rectification. Alors que des sources plus anciennes indiquent que les progestatifs semblent réduire le taux d'HDL, ou " bon " cholestérol, augmentant par là même les risques de maladies cardiaques, des recherches plus récentes n'aboutissent pas à cette conclusion. D'après les résultats d'une étude publiés dans le numéro du 18 janvier 1995 de " JAMA ", " les œstrogènes employés seuls ou en association avec un progestatif augmentent [le taux de " bon " cholestérol] ". Nul doute que des recherches complémentaires devront être effectuées avant que tous les effets à long terme des traitements hormonaux soient parfaitement connus. — Les Éditeurs.

Évolution Je viens juste de terminer la lecture du dossier " La théorie qui ébranla le monde : ses retombées ". (8 août 1995.) Ma réaction ? Je suis plus qu'impressionnée : stupéfaite ! Les articles sont rédigés dans un style très coloré, avec force détails. Chaque citation permet de mesurer la profondeur des recherches. Par-dessus tout, ce dossier dévoile les véritables effets de l'enseignement évolutionniste sur la pensée humaine. Cela m'avait complètement échappé ! Les lectures de qualité font cruellement défaut dans le monde, mais vous relevez le défi avec succès.

R. H., États-Unis

CES SALES MOUCHES

Plus utiles qu'on ne le pense ?

LES mouches sont généralement perçues comme une calamité, sinon comme un danger pour l'homme. Pourtant, les biologistes s'aperçoivent que ces insectes, si pénibles soient-ils, sont plus utiles qu'on ne le pense.

Beaucoup d'espèces passent le plus clair de leurs journées à inspecter les fleurs, où elles consomment " sur le pouce " nectar et pollen. Certaines, capables d'extraire les éléments nutritifs du pollen (une prouesse en soi), dépendent de cet aliment énergétique pour le développement de leurs œufs.

Au cours de leurs pérégrinations, les mouches se chargent inévitablement de grains de pollen. C'est ainsi que, lors d'un examen minutieux, des biologistes en ont recensé 1200 sur un spécimen. En se penchant de plus près sur le rôle pollinisateur des mouches, les entomologistes ont découvert que certaines fleurs doivent leur survie à ces insectes.

Lors d'une série d'expériences réalisées dans l'État américain du Colorado et dont la revue *Natural History* s'est fait l'écho, on a, pour mieux les suivre, saupoudré de colorants vifs des mouches ressemblant à nos mouches domestiques. L'observation de leur activité quotidienne allait révéler des surprises : la pollinisation de certaines fleurs sauvages est davantage assurée par les mouches que par les abeilles ; le rayon d'exploration des premières est très supérieur à celui des secondes.

Le rôle des mouches est-il important ? Les fleurs entièrement recouvertes d'un tissu destiné à en barrer l'accès aux insectes n'ont produit aucune graine... contrairement à leurs voisines, que les mouches avaient pollinisées. Bien que des espèces aient été fécondées principalement par les abeilles, d'autres, tels le lin et le géranium sauvages, l'ont été, à certaines altitudes, à plus de 90 % par les mouches.

La conclusion de Carol Kearns et de David Inouye, deux des biologistes qui ont mené l'enquête ? " Pour ce qui est de nombreuses fleurs sauvages des montagnes Rocheuses dans le Colorado, les mouches éclipsent abeilles, papillons et colibris (...). Sans ces insectes qui inspirent une légère répulsion à la majorité d'entre nous, beaucoup des fleurs qui ornent délicieusement les alpages ne produiraient pas de graines. " Incontestablement, les mouches ont leur utilité.



SOIRÉE DU SOUVENIR

INVITATION

COMMÉMORATION
ANNUELLE DE LA MORT
DE JÉSUS CHRIST

MARDI 2 AVRIL 1996

SALLE DU ROYAUME
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Jésus a institué un mémorial de sa mort
la nuit qui précéda son exécution.

Ce fut une cérémonie simple.

Les Témoins de Jéhovah vous invitent
à vous joindre à eux pour cette importante
célébration, qui se tiendra dans la Salle
du Royaume la plus proche de chez vous.
Demandez aux Témoins de Jéhovah de votre
localité l'heure et le lieu où ils se réuniront.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 avril 1996



**LA RELIGION
A-T-ELLE ENCORE
DE L'IMPORTANCE ?**



La religion a-t-elle encore de l'importance ?

3-11

L'Europe de l'Ouest semble perdre sa foi "chrétienne".

Pourquoi cette indifférence ? Serait-ce le prélude à un déclin semblable sur d'autres continents ?



Comment acheter une voiture d'occasion 16

Voici comment savoir si une voiture est une bonne occasion.



Les vrais chrétiens doivent-ils s'attendre à être protégés par Dieu ? 26

Pourquoi certains chrétiens meurent-ils pendant qu'ils accomplissent la volonté de Dieu, tandis que d'autres survivent à des situations très dangereuses ?

La désertion des fidèles	3
Pourquoi l'Église perd son influence	5
Les jours de la religion sont-ils comptés ?	9
Vous pouvez améliorer votre mémoire	12
Mots croisés	20
La terre masque ses failles	21
L'oiseau le plus seul du monde	23
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Touchés par des signes de la main	31
D'une grande valeur éducative	32

LA DÉsertION DES FIDÈLES

“ Rien n'est plus fatal à la religion que l'indifférence. ”

EDMUND BURKE, HOMME D'ÉTAT
BRITANNIQUE DU XVIII^e SIÈCLE.



DANS une plaine battue par le vent se dresse Caleruega. Cette petite ville médiévale du nord de l'Espagne est dominée par un imposant couvent de style roman, élevé il y a 700 ans en l'honneur de Domingo de Guzmán, fondateur de l'ordre des Dominicains et natif de l'endroit. Depuis sept siècles, l'édifice abrite des religieuses qui ont choisi le silence et la solitude.

Le toit du couvent fuit, les murs commencent à s'effriter. Toutefois, c'est une décrépitude plus générale qui inquiète la mère supérieure : l'effondrement de la religion elle-même. “ Quand je suis entrée dans ce couvent voilà bientôt 30 ans, nous étions 40, explique-t-elle. Aujourd'hui, nous sommes 16. Et pas de jeunes. La vocation religieuse semble appartenir au passé. ”

Le phénomène observable à Caleruega l'est dans la majeure partie de l'Europe : pas un ample sentiment antireligieux, mais une désertion feutrée et inexorable. Les célèbres cathédrales du Vieux Continent attirent les touristes, mais plus les “ fidèles ”. Autrefois invincibles, les Églises catholique et protestante sont progressivement vaincues par l'apathie. Ce ne sont plus les préoccupations d'ordre religieux qui dominent la vie de nos contemporains, mais les questions profanes ;

un phénomène que les porte-parole des Églises nomment laïcisation. La religion semble tout bonnement ne plus compter. Se pourrait-il que ce climat soit le prélude à un déclin de la religion dans d'autres parties du monde ?

Assistance aux offices

Ce phénomène n'a rien de nouveau en Europe du Nord. Seuls 5 % des luthériens scandinaves vont régulièrement au temple, et en Grande-Bretagne, 3 % des anglicans assistent à l'office du dimanche. Aujourd'hui, cependant, les catholiques d'Europe du Sud semblent emboîter le pas à leurs voisins du nord.

En France, pays à prédominance catholique, 10 % seulement de la population va à l'église une fois par semaine. Au cours des 25 dernières années, le pourcentage des “ catholiques pratiquants ” a chuté de 83 à 31 en Espagne. “ L'Espagne catholique n'existe pas ”, a dit l'archevêque espagnol Ramon Torrella lors d'une conférence de presse en 1992. “ Les gens assistent aux processions de la semaine sainte et à la messe de minuit, mais ils ne vont pas à l'église tous les dimanches. ” Lors de sa visite à Madrid en 1993, le pape Jean-Paul II a tiré la sonnette d'alarme. “ L'Espagne, a-t-il déclaré, doit retourner à ses racines chrétiennes. ”

Ce virus irrégulier n'épargne pas le clergé. En France, le nombre d'ordinations est tombé à 140 en 1988 (chiffre plus de deux fois inférieur à celui de 1970), tandis qu'en Espagne quelque 8000 prêtres ont quitté le sacerdoce pour se marier. Parmi ceux qui ne renoncent pas à l'habit, certains ont des doutes sur le message qu'ils transmettent à leurs paroissiens. Seuls 24 % des ecclésiastiques luthériens de Suède ont "bonne conscience" de parler du ciel et de l'enfer. Et un quart des prêtres français doutent de la résurrection de Jésus.

Priorité aux plaisirs et aux préférences personnelles

Par quoi la religion est-elle supplantée ? Dans de nombreux foyers, par les divertissements. Le dimanche, les familles vont à la plage ou à la montagne plutôt qu'à l'église. "À la messe, on s'ennuie", dit Juan en haussant les épaules. Une remarque typique d'un adolescent espagnol. Les offices religieux ne peuvent tenir face à la concurrence des matchs de football et des concerts de rock, qui remplissent les stades.

La baisse de l'assistance aux offices n'est pas le seul signe du déclin de la religion. Beaucoup n'acceptent aujourd'hui qu'une partie des enseignements de leur Église. Souvent, leurs croyances diffèrent énormément de la doctrine officielle. Une majorité d'Européens, qu'ils soient catholiques ou protestants, considèrent la mort comme la fin de tout, et plus de 50 % des catholiques français, italiens et espagnols ne croient pas aux miracles.

La hiérarchie paraît impuissante face à cette vague d'anticonformisme. La campagne du pape contre la contraception en fournit la plus belle illustration. En 1990, Jean-Paul II a exhorté les pharmaciens catholiques à ne pas vendre de contraceptifs. L'utilisation de ces produits, a-t-il affirmé, "enfreint les lois de la nature au détriment de la dignité de la personne". Pareillement, la *Catéchisme de l'Église catholique* enseigne que "l'amour conjugal de l'homme et de la femme est (...) placé sous la double exigence de la fidélité et de la fécondité".

Malgré ces injonctions sévères, la plupart des couples catholiques font comme bon leur semble. De nos jours, les familles de plus de deux enfants sont l'exception dans les pays catholiques d'Europe du Sud. En Espagne, les préservatifs, qu'on vendait presque au marché noir il y a 20 ans, font aujourd'hui l'objet d'une publicité régulière à la télévision. Et 3 % seulement des catholiques français se soumettent aux ordonnances de l'Église relatives à la régulation des naissances.

Manifestement, l'Europe tourne le dos aux Églises et à leurs enseignements. L'archevêque anglican de Cantorbéry, George Carey, a décrit la situation de son Église en ces termes très colorés : "C'est l'hémorragie. Il nous faut réagir immédiatement."

Depuis les bouleversements de la Réforme, l'édifice n'a jamais semblé aussi branlant en Europe. Pourquoi cette apathie généralisée ? Quel est l'avenir de la religion ?

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité rigoureuse. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. (Récuteur de la publication : J.-M. Bockaert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

POURQUOI L'ÉGLISE PERD SON INFLUENCE

“ Chaque stoïcien était stoïcien, mais
dans la chrétienté, où est le chrétien ? ”

RALPH WALDO EMERSON, ESSAYISTE
ET POÈTE AMÉRICAIN DU XIX^e SIÈCLE.

“ JE SUIS catholique, mais pas pratiquante ”, dit une jeune mère. “ La religion ne m'intéresse pas du tout ”, renchérit un adolescent. Ces observations sont révélatrices du point de vue des jeunes Européens. Les parents, ou plus probablement les grands-parents, vont à l'église, mais la foi religieuse ne s'est pas transmise à la jeune génération.

Pourquoi cet abandon d'habitudes religieuses tenues depuis si longtemps pour sacrées ?

La peur évanouie

Pendant des siècles, la peur de l'enfer et du purgatoire a exercé une puissante influence en Europe. Dans les églises, les sermons enflammés et les tableaux très descriptifs représentant un enfer de feu inextinguible persuadaient les laïcs que seule l'assistance assidue aux offices pouvait les sauver de la damna-

tion. Par ailleurs, le *Catéchisme de l'Église catholique** stipule que “ l'Église fait obligation aux fidèles * de participer les dimanches et les jours de fête à la divine liturgie ”. Ajoutons que, dans les régions rurales, le qu'en-dira-t-on jouait de tout son poids : on s'attendait à ce que tout le monde assiste à la messe dominicale.

Mais les temps ont changé. Les gens se sentent aujourd'hui libres d'agir à leur guise. La peur a vécu. Et, comme la majorité des catholiques d'Europe n'y croient plus, l'enfer disparaît peu à peu des sermons.

Dans la pratique, l'absence à la messe dominicale n'est pas considérée comme un péché

* Le *Catéchisme de l'Église catholique* a été publié en 1992. Il se veut un exposé officiel de la doctrine pour les catholiques du monde entier. Dans l'introduction, Jean-Paul II décrit l'ouvrage comme un “ texte de référence sûr et authentique pour l'enseignement de la doctrine catholique ”. Le dernier catéchisme catholique universel datait de 1566.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovéne, suédois**, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewé, goudjati, hiligaynon, ibo, icibemba, kanna, macedonien, malgache, papiaumont, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassette.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Poelaerdstraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonabéri, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Le culte des loisirs a conquis le bastion de la chrétienté.

très grave. " Si [un catholique] n'assiste pas à la messe le dimanche, explique Tirso Vaquero, un prêtre de Madrid, nous en sommes sincèrement peinés, non parce qu'il a commis un péché — cet aspect est secondaire —, mais parce qu'il a manqué ce moment de communion avec Dieu et avec ses frères. "

La peur n'est donc plus là pour insuffler la piété. Que dire maintenant de l'autorité morale de l'Église et des chefs religieux ? Le clergé peut-il décemment exiger la fidélité de ses ouailles ?

Crise de l'autorité

La disparition de la peur coïncide avec une nette détérioration de la condition morale du clergé. " Depuis des siècles, nous avons (...) beaucoup d'enseignants de la morale, mais très peu d'enseignants moraux ", déplore l'historien italien Giordano Guerri. Cette absence de direction morale a été mise en lumière lors des deux guerres mondiales qui ont dévasté la chrétienté. Les Églises d'Europe n'ont pas su empêcher leurs adeptes de prendre part à ce massacre. Pire, elles ont participé activement à l'effort de guerre, et ce dans les deux camps.

" La Première Guerre mondiale, une guerre civile entre les dénominations chrétiennes, a inauguré une période de tragédie et de honte pour le christianisme, fait observer l'historien Paul Johnson. La Seconde Guerre mondiale a infligé à la condition morale de la foi chrétienne des coups plus cruels encore. Elle a dévoilé l'inopérance des Églises en Allemagne, berceau de la Réforme, ainsi que la lâcheté et l'égoïsme du Saint-Siège. "

Les concordats du Vatican avec le régime nazi d'Hitler et les gouvernements fascistes de

Mussolini en Italie et de Franco en Espagne ont, eux aussi, mis à mal l'autorité morale de l'Église. Cet opportunisme politique s'est finalement soldé par une perte de crédibilité.

Séparation de l'Église et de l'État

Au XX^e siècle, la plupart des pays d'Europe ont rompu le lien qui unissait l'Église et l'État. En fait, aucun grand pays du Vieux Continent ne reconnaît plus le catholicisme comme religion officielle.

Même là où elles restent subventionnées par l'État, les Églises dominantes ont perdu l'influence politique dont elles usaient naguère ; une réalité nouvelle à laquelle tous les ecclésiastiques n'arrivent pas à se faire. Selon l'analyse d'un jésuite espagnol très connu, José Maria Diez-Alegria, " les chefs religieux [catholiques] pensent (beaucoup en toute sincérité) qu'il leur est impossible de s'acquitter de leur tâche pastorale sans l'appui du pouvoir temporel ".

Mais " l'appui du pouvoir temporel " s'effondre. L'Espagne, dirigée jusqu'en 1975 par un gouvernement " national-catholique ", en est un bel exemple. Depuis quelques années, une lutte continuelle oppose la hiérarchie espagnole à l'État socialiste sur la question du financement de l'Église. L'évêque de Teruel a confié à ses paroissiens qu'il se sentait " persécuté en sa qualité de catholique " parce que l'État n'accorde pas un soutien financier suffisant à l'Église.

En 1990, les évêques espagnols ont déclaré qu'une " grave crise de la conscience et de la morale " affectait la société espagnole. Qui jugeaient-ils responsable de cette " crise morale " ? L'une des principales causes du phénomène était, selon eux, la " mentalité ambiguë fréquemment encouragée par l'administration publique [l'État espagnol] ". Manifestement, les évêques s'attendent à ce que l'État soutienne l'Église catholique sur le plan des finances *et* de l'idéologie.

Clergé : ils disent mais ne font pas

La richesse colossale de l'Église catholique a toujours causé de l'embarras aux prêtres des



Entre le sermon et la plage, la plupart des Européens choisissent sans hésiter la plage.

paroisses pauvres. Mais plus embarrassant encore a été l'implication de la Banque du Vatican dans ce que la revue *Time* a appelé "le pire scandale financier de l'Italie d'après-guerre". En 1987, les magistrats italiens ont délivré des mandats d'arrêt contre un archevêque et deux autres administrateurs de la banque. Toutefois, en raison du statut spécial d'État souverain du Vatican, les ecclésiastiques accusés n'ont pas été appréhendés. La Banque du Vatican a eu beau nier farouchement toute action frauduleuse, elle n'a pas dissipé l'impression que l'Église ne pratique pas ce qu'elle prêche. — Voir Matthieu 23:3.

L'inconduite de certains ecclésiastiques, largement commentée par la presse, ternit plus encore l'image du clergé. En mai 1992, un évêque irlandais, défenseur notoire du célibat, a demandé à son diocèse de "lui pardonner" et de "prier pour lui". Le prélat a été contraint de démissionner quand il a été révélé

qu'il avait un fils de 17 ans et qu'il avait puisé dans les deniers de l'Église pour lui payer ses études. Un mois plus tôt, en Allemagne, un prêtre catholique était apparu à la télévision avec sa "compagne" et leurs deux enfants. En cette occasion, il avait exprimé le désir d'"ouvrir un dialogue" à propos des liaisons qu'entretiennent secrètement de nombreux prêtres.

Les scandales laissent inévitablement des traces. "Depuis des siècles, l'Église scandalise les Italiens", écrit Giordano Guerri dans son livre *Gli italiani sotto la Chiesa* (Les Italiens sous l'autorité de l'Église). L'une des conséquences, dit l'historien, est l'"apparition d'un sentiment anticlérical de plus en plus répandu, même parmi les fidèles". Les catholiques indignés sont probablement tentés de poser aux ecclésiastiques ces questions que Paul a adressées aux Romains : "Vous prêchez aux autres : Il ne faut pas voler ! Ne

vous est-il jamais arrivé de prendre ce qui ne vous appartenait pas ? Vous dénoncez l'adultère ! Qu'en est-il de votre pureté ? — Romains 2:21, 22, *Kuen*.

Le fossé clergé-laïcs

Autre facteur moins manifeste, mais peut-être plus néfaste encore : l'abîme qui sépare le clergé des laïcs. Les lettres pastorales des évêques semblent irriter plus qu'instruire les paroissiens. Lors d'une enquête réalisée en Espagne, seules 28 % des personnes interrogées se sont dit " d'accord avec les déclarations des évêques ". Un pourcentage équivalent s'en " désintéressait totalement ", et 18 % " ne comprenaient pas de quoi ils [les évêques] parlent ". L'archevêque Ubeda, de Majorque, a eu ces mots : " Nous aussi, les évêques, devons accepter une part de responsabilité dans le processus indéniable de déchristianisation. "

L'absence de message biblique clair ne fait qu'éloigner davantage les laïcs. Selon le *Catholic Herald*, " de nombreux prêtres [français] ont opté pour l'action politique afin d'être ' en phase avec la réalité ' ", alors que la majorité de leurs paroissiens préféreraient les voir se concentrer sur les questions spirituelles. " Peut-être [les jeunes] s'éloignent-ils de Dieu à cause de notre mauvais exemple, s'interroge le prêtre et sociologue italien Silvano Burgalassi. L'exemple que nous leur offrons est un mélange de compromission, de commerce, d'égoïsme et de falsification. " Il n'est donc pas surprenant que les prêtres perdent leur auréole. La remarque " Je suis catholique, mais je ne crois pas à ce que disent les prêtres " s'entend souvent dans la bouche des catholiques espagnols.

Certains catholiques ont du mal à faire confiance aux ecclésiastiques ; d'autres ont de sérieux doutes sur la doctrine de l'Église, particulièrement sur les enseignements qu'ils jugent déraisonnables ou inapplicables.

Doctrines incompréhensibles

Le dogme officiel de l'Église catholique relatif à l'enfer fournit l'exemple par excellence.

Le *Catéchisme de l'Église catholique* déclare : " L'enseignement de l'Église affirme l'existence de l'enfer et son éternité. " Néanmoins, des sondages indiquent que seuls un quart des catholiques français et un tiers de leurs coreligionnaires espagnols croient à l'enfer.

La même indépendance s'observe dans les questions morales. Pour Mimmi, une jeune luthérienne suédoise, ces questions-là, comme avoir ou non des enfants en dehors des liens du mariage, " c'est à chacun de décider ". Un avis que partagent la plupart des catholiques français : dans les grandes décisions de leur vie, 80 % d'entre eux tiennent compte de leur conscience plutôt que des positions de l'Église.

Par le passé, l'Église avait suffisamment d'autorité pour étouffer toute dissidence. Pour le Vatican, rien n'a changé. Le ton est inflexible : " Tout ce qui concerne la manière d'interpréter l'Écriture est finalement soumis au jugement de l'Église. " (*Catéchisme de l'Église catholique*). Cette approche autoritaire ne recueille toutefois pas grande adhésion. " L'argument de l'autorité règne sans partage ", regrette Antonio Elorza, un professeur espagnol d'études politiques. " L'Église préfère se retrancher derrière une enceinte fortifiée, consacrant face à l'histoire la validité de sa tradition. " Hors de cette " enceinte fortifiée ", cependant, son influence et son autorité ne cessent de décliner.

Outre la décadence spirituelle, des facteurs sociaux expliquent l'indifférence de l'Europe à la religion. La société de consommation propose une foule de divertissements que la plupart des Européens ont à la fois le désir et le moyen de savourer. En comparaison, l'assistance aux offices semble une bien triste façon de passer son dimanche matin. D'autant que les sermons parlent rarement de ce dont les fidèles ont besoin sur le plan spirituel.

Il paraît peu vraisemblable que la religion traditionnelle retrouve son emprise sur les populations d'Europe. La religion est-elle une force du passé, promise au sort des dinosaures ?

LES JOURS DE LA RELIGION SONT-ILS COMPTÉS ?

“ Vraiment la terre sera remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux recouvrent la mer. ”

ISAÏE, PROPHÈTE ISRAËLITE DU VIII^e SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE.

PAR ces mots, Isaïe prédisait que le jour viendrait où tous les humains seraient unis dans le culte du Dieu Tout-Puissant. Aujourd'hui, cependant, ce jour pourrait paraître plus lointain que jamais.

Au début du siècle, par exemple, les révolutionnaires communistes de Russie ont jugé la destruction de la religion nécessaire pour la libération du prolétariat. L'athéisme, affirmaient-ils, 'affranchirait les masses laborieuses du fardeau des préjugés et des illusions du passé'. En 1939, Staline avait fermé la quasi-totalité des plus de 40 000 églises orthodoxes d'Union soviétique utilisées avant 1917. Seules 100 étaient encore ouvertes au culte.

Hitler considérait également la religion comme un obstacle dans sa conquête du pouvoir absolu. "On est chrétien ou Allemand, mais pas les deux", a-t-il déclaré un jour. Il entendait éliminer graduellement toutes les formes de culte qu'il ne pouvait dominer. À cette fin, les nazis créèrent leur "religion": ils avaient leurs prières, leurs fêtes, leurs baptêmes, leurs services funéraires. Hitler était leur messie, et la patrie leur dieu. N'importe quelle atrocité pouvait être commise si elle était voulue par Hitler.

Les derniers jours de la religion ?

Ni Staline ni Hitler n'ont réussi à éliminer la religion. Aujourd'hui, il semble que l'apathie ait pris le relais de la tyrannie. Ce phénomène ne surprend pas l'étudiant de la Bible. L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit à Timothée que dans les "derniers jours" les hommes seraient "amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu" ? — 2 Timothée 3:1-4.

La Bible enseigne-t-elle que les "derniers jours", époque (la nôtre) marquée par une indifférence à la chose religieuse, seraient un prélude à la fin de toute religion ? Non. Elle annonce plutôt la disparition de la fausse religion, appelée symboliquement Babylone la Grande*. On lit en Révélation (ou Apocalypse) : "Un ange vigoureux a soulevé une pierre semblable à une grande meule et l'a jetée dans la mer, en disant : 'Ainsi, d'un coup, sera jetée Babylone la grande ville, et jamais plus on ne la trouvera.'" — Révélation 18:21.

La disparition de la fausse religion ne débouchera pas sur un monde athée, bien au contraire. C'est ce que montrent les paroles prophétiques de Psaume 22:27 : "Toutes les

* La Bible utilise la cité antique de Babylone comme symbole de l'empire universel de la fausse religion, car c'est de cette ville que de nombreuses idées religieuses contraires aux Écritures tirent leur origine. Au fil des siècles, ces concepts babyloniens ont envahi les grandes religions du monde.

extrémités de la terre se souviendront et reviendront à Jéhovah. Toutes les familles des nations se prosterneront devant toi. " Imaginez le temps où " toutes les familles des nations " seront unies dans le culte du seul vrai Dieu ! Sous la domination du Royaume de Dieu, cette promesse remarquable connaîtra un merveilleux accomplissement (Matthieu 6:10). La religion, la *vraie* religion, aura alors beaucoup d'importance. Mais que dire du présent ?

Comblar le vide spirituel

Le vide spirituel qu'éprouvent tant d'Européens trouve un parallèle dans la situation qui existait dans l'Empire romain au 1^{er} siècle de notre ère. L'historien Will Durant explique comment le christianisme comblait

Bâtiment : un secteur à deux vitesses

L'Espagne regorge d'édifices religieux, mais la ferveur qui permettait autrefois la construction de coûteuses cathédrales s'est évanouie. Par exemple, à Mejordada del Campo, dans les faubourgs de Madrid, une impressionnante église catholique est en construction. Justo Gallego Martínez, un ancien moine bénédictin, a entrepris les travaux il y a une vingtaine d'années. Mais seul le gros œuvre est achevé. Martínez, le constructeur solitaire, a aujourd'hui la soixantaine ; il est donc peu probable que l'édifice soit un jour terminé. À 300 kilomètres au sud de Mejordada del Campo, les choses ont évolué différemment.

" La foi déplace des montagnes ", disait le journal local à propos de la construction en deux jours d'une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah à Martos, dans la province de Jaén. " Comment expliquer qu'en ce monde fondé sur l'égoïsme, des volontaires désintéressés se soient déplacés de différentes régions [d'Espagne] pour accomplir à Martos un travail qui a battu tous les records de vitesse, de perfection et d'organisation ? " En réponse, l'article citait ces mots d'un des volontaires : " Nous sommes un peuple enseigné par Jéhovah, voilà tout. "

les besoins spirituels des gens de l'époque : " Dans le vide moral d'un paganisme mourant, dans la froideur du stoïcisme et la corruption de l'épicurisme, dans un monde souffrant de brutalité, de cruauté, d'oppression, de chaos sexuel, dans un empire pacifié qui semblait n'avoir plus besoin des vertus viriles des dieux de la guerre, il introduisait une moralité nouvelle faite de fraternité, de bonté, de décence et de paix. "

Le vide moral et spirituel que ressentent nos contemporains peut être comblé par ce même message puissant que prêchèrent les premiers chrétiens dans tout l'Empire romain. Il y a des oreilles attentives. Beaucoup d'Européens, quoiqu'extérieurement irréligieux, attribuent à Dieu un rôle important dans leur vie. Peut-être n'assistent-ils plus aux offices des religions traditionnelles, mais certains cherchent ailleurs ce qui répondra à leurs besoins spirituels.

Juan José, un jeune homme de Palma de Majorque, a fait sa scolarité dans un établissement catholique et a été enfant de chœur jusqu'à 13 ans. Tous les dimanches, il assistait à la messe avec sa famille, mais, à l'adolescence, il a cessé d'aller aux offices. Pourquoi ? " D'abord, explique-t-il, je m'ennuyais.



Je connaissais la liturgie par cœur. Ce n'était que du rabâchage. Et puis le prêtre était souvent dur avec les enfants de chœur. Enfin, je trouvais anormal que des gens d'humble condition doivent payer un prêtre pour un enterrement.

“ Je croyais toujours en Dieu, mais je me disais que je pouvais le servir à ma manière, hors de l'Église. Avec un groupe d'amis, j'ai voulu mordre la vie à belles dents. Disons que les divertissements sont devenus ma raison de vivre.

“ À 18 ans, j'ai commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Qu'avaient-ils de plus à m'offrir que l'Église ? Des enseignements clairs et bibliques, qui contrastaient avec la tradition et des ‘mystères’ impénétrables. Mes nouvelles croyances m'ont amené à opérer de grands changements dans ma vie. Au lieu de passer mes week-ends à organiser des soirées dans les discothèques, j'ai commencé à aller de maison en maison pour faire connaître ma foi à mes voisins. En me dévouant sans compter pour les autres, j'ai donné un sens à ma vie. Depuis sept ans, je me consacre exclusivement au service de Jéhovah. ”

Les jeunes ne sont pas les seuls à vouloir combler le vide spirituel qu'ils éprouvent. Antonia, une femme âgée d'Estrémadure, en Espagne, a passé la plus grande partie de sa vie à “ chercher Dieu ”, selon ses termes. Adolescente, elle allait à la messe tous les jours. Finalement, elle est entrée dans un couvent catholique, car, se disait-elle, “ si on ne trouve pas Dieu au couvent, on ne le trouvera nulle part ”. Trois ans plus tard, elle le quittait, plus déçue et insatisfaite que jamais.

Finalement, à plus de 50 ans, elle est devenue Témoin de Jéhovah. “ Des Témoins m'ont rendu visite et m'ont montré dans ma Bible la réponse à mes questions, se souvient-elle. J'étais ravie ! Depuis que je suis Témoin de Jéhovah, j'ai un but dans la vie. J'ai mes problèmes, mais j'arrive à les surmonter parce que j'ai trouvé le vrai Dieu. ”

Il ne s'agit pas là de cas isolés. Résistant à l'indifférence religieuse, de plus en plus de

nos contemporains se joignent aux Témoins de Jéhovah. En vivant en harmonie avec leurs croyances et en prêchant aux autres, ils donnent un sens et un but à leur vie.

La vraie religion : plus importante que jamais

Bien qu'à notre époque beaucoup rejettent la religion, il n'est pas sage de juger inutile toute forme de religion. En ce *xx^e* siècle, on abandonne les rites vides de sens, les dogmes dépassés et non bibliques, on méprise l'idée de n'assister aux offices que pour les apparences. La Bible elle-même engage le chrétien à fuir l'hypocrisie religieuse. L'apôtre Paul a prédit que, durant les “ derniers jours ”, certains ‘auraient une forme d'attachement à Dieu, mais trahiraient sa puissance’. Ces gens paraissent religieux, mais leur conduite révèle qu'il ne s'agit que d'une façade. Quelle devrait être notre réaction face à cette duplicité ? “ De ceux-là détourne-toi ”, conseille Paul. — 2 Timothée 3:1, 5.

Toutefois, Paul a dit aussi que “ la foi en Dieu est une grande richesse ”. (1 Timothée 6:6, *Français courant*.) Il ne parlait pas de n'importe quelle sorte de religion. Le mot grec traduit ici par “ foi en Dieu ” est *eusébia*, qui signifie “ attachement à Dieu, révérence ”. La vraie religion, l'attachement authentique à Dieu, “ a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir ”. — 1 Timothée 4:8.

Comme le montrent les exemples cités précédemment, la vraie religion donne un sens à la vie et aide l'individu à surmonter les difficultés avec force d'âme. Plus que cela, elle est la garantie d'un avenir éternel. Cette forme de culte vaut la peine d'être pratiquée, car, nous en sommes assurés, le jour viendra où elle ‘remplira la terre’. (Isaïe 11:9 ; 1 Timothée 6:11.) On peut donc le dire sans risque de se tromper : la vraie religion compte aujourd'hui plus que jamais.

* Sur les moyens d'identifier la vraie religion, voir le chapitre 5 (“ De qui Dieu accepte-t-il le culte ? ”) du livre *La connaissance qui mène à la vie éternelle*, publié en 1995 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Vous pouvez améliorer votre MÉMOIRE

"J'ai une très mauvaise mémoire." Vous êtes-vous déjà exprimé ainsi ? Si c'est le cas, ne désespérez pas. Quelques petites astuces et un peu d'effort peuvent améliorer les choses de façon surprenante. Ne sous-estimez pas votre cerveau. Il recèle d'étonnantes capacités.



COMMENT le cerveau remplit-il ses remarquables fonctions ? Ces dernières années, on l'a étudié comme jamais auparavant. Pourtant, même si la connaissance du cerveau a progressé, on sait encore très peu de chose sur la façon dont il fonctionne.

Ainsi, les mécanismes permettant l'apprentissage et la mémoire ne sont pas pleinement compris, bien que les chercheurs s'efforcent d'élucider ce mystère. On estime de 10 à 100 milliards le nombre des neurones ; ces cellules nerveuses de notre cerveau permettent d'apprendre et de se souvenir. En outre, les neurones sont reliés les uns aux autres par des connexions au moins dix mille fois plus nombreuses qu'eux. Selon une théorie, ces connexions, ou synapses, se renforcent lorsqu'on les utilise, permettant ainsi l'apprentissage.

Lorsque nous vieillissons, nos capacités intellectuelles ont tendance à décliner et nos gestes à se ralentir. Les cellules du cerveau ne se renouvellent pas et, semble-t-il, les adultes en perdent continuellement. Mais dans la mesure où nous utilisons notre cerveau, nous pouvons conserver nos capacités intellectuelles plus longtemps.

Notre disposition d'esprit agit sur notre cerveau. Une vision optimiste et joyeuse de la vie

améliore son fonctionnement, et ce quel que soit notre âge. En outre, si une certaine tension peut être profitable, lorsqu'elle devient chronique et excessive, elle restreint l'efficacité du cerveau. Faire de l'exercice peut soulager ces tensions mentales.

Ces idées ont beau se vouloir encourageantes, nous continuons peut-être à oublier des choses importantes, et ce peu importe notre âge. Pouvons-nous nous améliorer ? Considérons un des principaux domaines qui posent problème à la plupart des gens : se souvenir du nom des personnes rencontrées.

Se souvenir des noms

Nous pouvons acquérir une meilleure mémoire des noms par quelques moyens simples. L'intérêt que nous portons à la personne facilite les choses. Les gens attachent de l'importance à leur nom. On est souvent incapable de se souvenir d'un nom faute de l'avoir bien compris lors des présentations. C'est pourquoi il faut être sûr d'avoir bien entendu le nom de celui qui se présente. Si nécessaire, on peut lui demander de répéter son nom, voire de l'épeler. Il faut également l'utiliser plusieurs fois au cours de la conversation et saluer la personne par son nom avant de la quitter. Ces quelques points donnent des résultats surprenants.

Il est également possible de développer sa mémoire des noms en associant un nom à une image mentale. C'est encore plus efficace si on arrive à rendre cette image vivante.

Imaginons que quelqu'un ne parvienne pas à se rappeler le nom d'une de ses connaissances qui s'appelle Olivier. Lorsqu'il rencontre cette personne, il se dit alors que le mot "olivier" peut aussi désigner un arbre. Il se représente l'homme caressant l'écorce lisse d'un olivier centenaire. La méthode est efficace ; le nom Olivier sera gravé dans son esprit.

Évidemment, chaque nom ne désigne pas une chose concrète, aussi faut-il parfois lui substituer un mot qui lui ressemble. Le mot de substitution n'a pas besoin d'avoir exactement la même sonorité que le nom. Votre mémoire sera aidée par l'association d'idées. En choisissant des mots de substitution et en construisant des images mentales qui vous sont propres, la perception est beaucoup plus nette.

Si cette méthode exige des efforts pendant quelque temps, elle est toutefois efficace. Harry Lorayne, qui l'expose dans son livre *Comment développer une mémoire superpuissante*, l'a utilisée lors de réceptions. Il dit : "Il m'est arrivé maintes fois d'avoir à faire connaissance avec cent ou deux cents personnes en quinze minutes ou moins, sans oublier un seul nom !"

Mémoriser une liste

Comment apprendre à se souvenir d'une liste d'objets n'ayant aucun rapport entre eux ? En utilisant le système de la chaîne, qui est une méthode simple. Voici en quoi elle consiste : il faut tout d'abord construire une image visuelle pour chaque objet de la liste, puis associer l'image du premier objet avec celle du second, ensuite celle du second avec celle du troisième et ainsi de suite.

Supposons que vous deviez acheter cinq articles dans un supermarché : du lait, du pain, une ampoule électrique, des oignons et de la glace. Commencez par associer le lait au pain. Imaginez-vous en train de verser du lait sortant d'une niche de pain. Bien que l'image soit quelque peu ridicule, elle vous aidera à graver ces articles dans votre mémoire. En outre, ef-

forcez-vous de vous inclure dans l'image mentale en vous imaginant en train de verser le lait.

Après avoir associé le lait et le pain, passez à l'article suivant, l'ampoule électrique. Vous pourriez rattacher le pain à l'ampoule en vous représentant occupé à visser la niche dans une douille. Puis associez l'ampoule aux oignons : cette fois vous pleurez en épluchant une ampoule électrique géante. Vous obtiendrez de meilleurs résultats en faisant vous-même les associations. Voyez-vous comment associer les deux derniers articles, les oignons et la glace ? Vous pourriez peut-être vous représenter mangeant de la glace à l'oignon !

Essayez de vous rappeler cette liste. Faites maintenant l'essai avec une liste de votre invention. Elle peut être aussi longue que vous le voulez. Souvenez-vous que les associations comiques, ridicules ou disproportionnées aident davantage à mémoriser. Essayez de faire vivre les images mentales et remplacez un objet par un autre.

Certains objecteront peut-être que cette méthode prend plus de temps que de mémoriser simplement la liste. En fait, il faut plus de temps pour l'expliquer que pour la mettre en œuvre. Lorsque vous en aurez pris l'habitude, vous trouverez rapidement les associations et vos capacités de mémorisation ainsi que votre vitesse d'apprentissage seront bien meilleures qu'en essayant d'apprendre sans moyen mnémotechnique. Quinze personnes à qui l'on a demandé de se rappeler une liste de 15 articles n'ayant aucun lien entre eux sans utiliser de système de mémorisation se rappelaient 8,5 articles en moyenne. En utilisant le système de la

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Quand la guerre aura disparu

**Guidé par la foi
en pays communiste**

**Le sida en Afrique :
quelle part de responsabilité
la chrétienté a-t-elle ?**

chaîne avec une autre liste, le même groupe a retenu 14,3 objets en moyenne. Bien sûr, si vous pensez à prendre la liste de vos courses, vous n'oublierez aucun des 15 objets ; 100 % de réussite assurée !

Se souvenir de ce qu'on lit

Dans cette civilisation de l'information, il est parfois difficile d'étudier avec efficacité. L'étude est indispensable à l'école, au travail, pour sa culture personnelle et pour se préparer à prendre la parole en public. Un chrétien doit en outre se réserver du temps pour étudier individuellement la Bible. — Jean 17:3.

* Mais je n'arrive pas à me rappeler ce que j'ai étudié *, direz-vous peut-être. Comment y remédier ? En faisant en sorte de tirer réellement profit du temps consacré à l'étude, il vous sera plus facile de vous souvenir de ce que vous avez lu. Voici quelques suggestions.

Pour étudier, il est important de s'organiser. Il faut avoir ses livres, ses stylos et du papier à portée de la main. Si possible, installez-vous dans un cadre agréable et suffisamment éclairé offrant peu de sources de distraction. Éteignez la radio et la télévision.

Prévoyez un moment fixe pour l'étude. Pour certains, étudier un peu chaque jour peut s'avérer plus efficace qu'un long moment d'étude de temps à autre. Il vaut mieux répartir son temps en plusieurs sessions d'étude. Plutôt que d'étudier sans interruption pendant deux heures, il est préférable de diviser cette durée en sessions de 25 à 40 minutes chacune, avec de courtes pauses de quelques minutes entre deux. Des recherches ont montré que cela favorise la mémorisation.

Déterminez à l'avance ce que vous voulez étudier. Cela facilite la concentration. Avant de commencer un livre, feuilletez-le pendant quelques minutes. Regardez le titre, examinez la table des matières, qui donne le plan du livre. Puis lisez la préface ou l'introduction, car il se peut que l'auteur y présente son but et son opinion.

Avant de commencer à lire un chapitre, survolez-le. Regardez les intertitres, les illustrations, les tableaux, les encadrés ainsi que le pre-

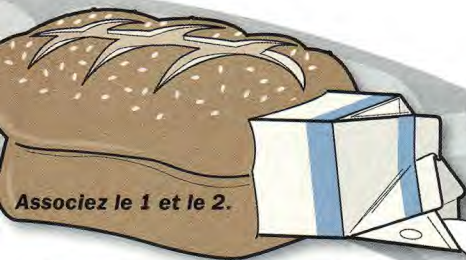
mier et le dernier paragraphes. Jetez un coup d'œil à la première phrase de chaque paragraphe. Ces phrases constituent souvent la trame du raisonnement. Captez l'idée générale. Demandez-vous : * Qu'est-ce que l'auteur a voulu prouver ? Qu'est-ce que ces renseignements vont m'apporter ? Quelles sont les idées principales ? *

Il est important de se concentrer. Vous devez vous investir complètement. Le secret consiste à rendre votre étude aussi vivante que possible. Développez votre enthousiasme en vous arrêtant sur les aspects pratiques des idées. Visualisez-les. Si ce que vous lisez s'y prête, stimulez vos sens en imaginant l'odeur, le goût et le toucher.

Une fois que vous avez saisi l'esprit des matières présentées, vous êtes prêt à prendre des notes. Des notes prises de la bonne façon peuvent vous permettre de comprendre plus vite et de mémoriser les renseignements. Il n'est pas nécessaire de noter des phrases entières, mais des mots ou des expressions clés permettront de retenir les idées principales.

Comprendre les idées ne veut pas forcément dire s'en souvenir en détail dans l'avenir. À vrai dire, 24 heures après avoir consacré du temps à apprendre quelque chose, on oublie au moins temporairement jusqu'à 80 % des renseignements reçus. Cela peut sembler décourageant ; toutefois, une partie plus ou moins importante de ces 80 % peut être récupérée en révisant les matières. Chaque fois que vous étudiez, réservez-vous quelques minutes pour faire une révision. Si possible, refaites une révision le lendemain, puis une semaine plus tard et enfin un mois plus tard. Si vous essayez cette méthode, vous tirerez le maximum de profit des moments que vous consacrez à l'étude et vous vous souviendrez de ce que vous avez lu.

Ne sous-estimez pas votre cerveau. Vous pouvez améliorer votre capacité de mémorisation. Un scientifique a dit du cerveau que c'est " la chose la plus complexe que nous ayons découverte dans l'univers jusqu'à présent ". Il témoigne de l'extraordinaire sagesse et de la puissance de Celui qui l'a créé, Jéhovah. — Psaume 139:14.



Associez le 1 et le 2.

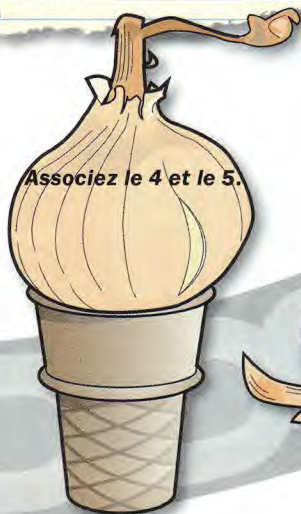


Associez le 2 et le 3.

Pour mémoriser une liste, employez le système de la chaîne : forgez une image mentale pour chaque objet, puis associez l'image du premier avec celle du second, et ainsi de suite.

Liste de courses :

1. Lait.
2. Pain.
3. Ampoule électrique.
4. Oignons.
5. Glace.



Associez le 4 et le 5.



Associez le 3 et le 4.

COMMENT ACHETER UNE VOITURE D'OCCASION

QUI n'aimerait pas acheter une voiture la moitié, ou moins, de son prix à l'état neuf ? ' Il ne faut pas rêver ', vous dites-vous peut-être. Pourtant c'est possible s'il s'agit d'une voiture d'occasion. Seulement voilà : beaucoup craignent de faire une mauvaise affaire en acquérant ce genre de véhicule. Comme toute autre machine, une voiture s'use. Sa valeur diminue donc en fonction de son âge, de son kilométrage et de son état.

Permettez-moi de me présenter. Je suis mécanicien-auto depuis plus de 15 ans et j'aimerais vous faire profiter de mon expérience. Voici quelques questions qu'il faut se poser avant d'acheter une voiture d'occasion.

Combien puis-je dépenser ?

Premièrement, calculez la part du budget que vous comptez consacrer à l'achat d'une voiture. Les petites annonces peuvent ensuite



Demandez à un professionnel de contrôler la voiture avant de l'acheter.

L'huile et le filtre à huile ont-ils été changés régulièrement ?



Comment être sûr d'acheter une bonne voiture d'occasion ? Voici quelques-unes des choses à vérifier.

vous permettre de déterminer le modèle et le millésime des véhicules dont vos moyens vous permettront de vous porter acquéreur. Dans certains pays, des banques, des organismes de crédit ou des revues indiquent la cote des véhicules d'occasion. Ne comptez pas seulement le prix de la voiture, mais aussi celui de la vignette, de la carte grise et de l'assurance. Prévoyez également une somme d'argent en cas de réparations inattendues après achat.

De quel genre de voiture ai-je besoin ?

Lorsqu'il faut décider du choix d'un véhicule, il convient de déterminer ce qui est important dans votre cas. Prenez en compte la taille de votre famille et l'usage que vous allez faire de votre voiture, comme vous rendre au travail, amener les enfants à l'école ou participer aux activités chrétiennes. Servira-t-elle à de petits parcours ou à de longs trajets ? Ne restreignez pas votre choix à une marque et à un modèle

précis ; cherchez plutôt une voiture bien entretenue et en bon état. Prenez une voiture qui soit d'un entretien facile. Par ailleurs, tous les véhicules tombent un jour en panne. Les pièces de rechange de ce véhicule sont-elles vendues dans votre région ? Il est souvent difficile de se procurer les pièces des véhicules de plus de 10 ans. Si vous disposez d'un petit budget, n'achetez pas de voiture de luxe ni de modèle spécial importé, car les pièces détachées ainsi que les réparations seront certainement plus chères. Même si ces voitures ont la réputation d'être fiables, elles peuvent s'avérer ruineuses à l'entretien.

Est-ce une bonne voiture ?

Une bonne voiture, c'est une voiture qui a été bien entretenue. Il est souvent préférable d'éviter celle dont le kilométrage est très important, en particulier si son premier propriétaire roulait plus en ville que sur route. La notion de



**Ya-t-il des traces d'accident ?
Les portes, le capot et le coffre ferment-ils bien ?**



Une usure anormale des pneus peut révéler un grave problème de parallélisme ou de direction.

kilométrage excessif varie d'un endroit à un autre. En outre, aucune voiture d'occasion n'est parfaite. Aussi, aurez-vous les moyens de payer les réparations nécessaires ? D'autant que généralement, les réparations n'ajoutent pas à la valeur du véhicule. Par exemple, si vous achetez une voiture 20 000 francs, puis que vous dépensez 5 000 francs en réparations, la voiture ne vaudra pas nécessairement 25 000 francs. Dans la plupart des cas il est plus économique d'acheter une voiture en bon état que de réparer un véhicule délabré.

Voici maintenant quelques critères permettant de choisir une bonne voiture :

- *Examinez la voiture attentivement avant de l'acheter.* Pour bien faire, évitez d'aller la voir quand il fait noir ou lorsqu'il pleut. Faites un tour rapide du véhicule. Quelle impression vous donne-t-il ? L'aspect intérieur et extérieur montre-t-il que son propriétaire lui accordait du prix ? A-t-il été bien entretenu ? Le carnet d'entretien est-il à jour ? Si tel n'est pas le cas, le véhicule a probablement été négligé. Inutile de s'y intéresser davantage.

- *Faites un essai sur route.* Essayez-le sur autoroute. Accélérez et freinez sur terrain plat et sur terrain pentu.

Moteur :

Le moteur démarre-t-il bien ?

Les gaz d'échappement forment-ils une épaisse fumée ?

Le moteur tourne-t-il bien ?

Le ralenti tient-il bien ?

Le moteur émet-il des bruits anormaux ?

Est-il assez puissant pour offrir de bonnes accélérations ?

S'il y a un problème dans ces domaines, c'est que le moteur nécessite un réglage, voire une réparation plus importante, ou qu'il est à bout de souffle. Soyez sur vos gardes si le vendeur affirme que le moteur n'a besoin que d'un petit réglage. Une voiture bien entretenue devrait déjà avoir été réglée.

Boîte de vitesses :

Les vitesses sautent-elles ?

Sont-elles difficiles à passer ?

Accrochent-elles ?

Si vous répondez par oui à une seule de ces questions, c'est qu'il faudra réparer la boîte de vitesses.

Freins et amortisseurs :

La voiture tire-t-elle d'un côté lorsque vous roulez ou que vous freinez ?

Vibre-t-elle lorsque vous roulez à une certaine vitesse ou que vous freinez ?

Entendez-vous des bruits bizarres quand vous freinez, que vous tournez ou que vous passez sur une bosse ?

Si vous répondez par l'affirmative à l'une de ces questions, c'est que les freins ou la suspension vont devoir être réparés.

- *Voyez si d'autres réparations seront nécessaires.* Mettez des vêtements qui vous permettront d'inspecter l'intérieur, l'extérieur et le dessous de la voiture.

- *Assurez-vous qu'elle n'est pas rouillée.* Il ne faut pas acheter une voiture qui rouille. La plupart des nouveaux modèles sont "monocoques". Toutes les pièces de la carrosserie contribuent à la solidité des différentes parties de la structure. Lorsque la rouille attaque ces parties, il est généralement trop coûteux de les remettre en état. La rouille sur les pare-chocs peut n'être que superficielle, mais elle est souvent le signe que des éléments de la structure du véhicule sont rouillés. Regardez dessous pour voir s'il y a de la rouille. Prudence si la peinture semble récente ! Ce véhicule pourrait bien n'être qu'un cercueil roulant.

- *Ya-t-il des traces d'accident ?* Assurez-vous que des dégâts provoqués par un accident n'ont pas été maquillés, en examinant le capot et le coffre ; ferment-ils bien, ainsi que les portières ? Ya-t-il de la peinture là où il ne devrait pas y en avoir, sur les montants de porte par exemple ? Ya-t-il des infiltrations dans le coffre ou dans l'habitacle ? Ces infiltrations peuvent faire rouiller la voiture.

- *Contrôlez l'huile du moteur.* Le niveau d'huile est-il bas ? Ce peut être le signe d'une forte consommation d'huile ou de fuites. L'huile est-elle très sale ou noire ? Paraît-elle grumeleuse ? Regardez s'il y a des fuites près

des soupapes. Montez dans la voiture, mettez le contact sans démarrer. Le voyant d'huile s'allume-t-il ? Si le véhicule est équipé d'une jauge à huile, elle devrait être sur zéro. Maintenant démarrez la voiture et laissez-la tourner au ralenti, et faites attention au temps qu'il faut au voyant d'huile pour s'éteindre ou à la jauge pour indiquer le niveau d'huile. Si ce temps est supérieur à quelques secondes, cela peut indiquer que le moteur est usé. Aux États-Unis, sur des modèles récents, un voyant de " vérification moteur " s'allume lorsqu'on met le contact, mais que le moteur n'a pas démarré. Le voyant doit s'éteindre lorsque le moteur tourne. S'il reste allumé, c'est qu'il y a un problème, soit avec le catalyseur, soit avec le système d'alimentation.

- *Vérifiez l'huile de la boîte de vitesses.* Manque-t-il de l'huile ? Est-elle noire ? Regardez s'il y a des fuites sous la boîte de vitesses. Dans ce cas, elle nécessitera peut-être de grosses réparations. Si c'est une voiture à traction avant, vérifiez que les soufflets des cardans ne sont pas percés. S'ils le sont, la graisse s'en va et les cardans s'abîment rapidement. Or, leur remplacement coûte cher.

- *Examinez les quatre pneus.* S'ils sont usés, il faut prévoir leur remplacement. Si l'usure de la gomme n'est pas uniforme, il se peut qu'il faille revoir le parallélisme ou changer des pièces sur la colonne de direction.

- *Contrôlez le système de direction assistée.* Le niveau de liquide du système hydraulique est-il bas, et le liquide a-t-il noirci ? Faites démarrer la voiture et tournez le volant plusieurs fois dans un sens, puis dans l'autre. La force nécessaire pour tourner à droite devrait être identique à celle nécessaire pour tourner à gauche. Le volant tourne-t-il par à-coups ? La direction assistée doit s'utiliser sans heurt. Le moindre problème peut entraîner de coûteuses réparations.

- *Autres contrôles.*

L'état des courroies et des durites.

Le fonctionnement du frein à main dans une côte.

La pédale de frein ne doit pas être anormalement usée.

Le pot d'échappement. Fait-il du bruit ? Est-il bien fixé ?

Les amortisseurs et les ressorts. La voiture est-elle affaissée, ou lorsque vous appuyez tout à tour sur chaque coin, rebondit-elle plus de trois fois ?

S'il y a l'air conditionné, fonctionne-t-il dans tous les modes proposés ?

Les optiques, les essuie-glace, le klaxon, les ceintures de sécurité et les vitres sont-ils en état de fonctionner ?

Regardez sous le véhicule à l'arrière pour voir s'il y a trace d'une attache de caravane. Si c'est le cas, faites attention, car la traction d'une caravane peut fatiguer la boîte de vitesses.

Si vous avez des doutes concernant l'un des points de contrôle mentionnés dans cet article, il serait peut-être sage de faire examiner la voiture par un mécanicien professionnel avant de l'acheter. Demandez-lui de regarder la voiture et de vous fournir les renseignements suivants :

1. Un devis des réparations qu'il faudra faire immédiatement.

2. Un devis des réparations qu'il faudra sans doute entreprendre au cours de l'année à venir.

Ce contrôle effectué par un professionnel devrait prendre moins d'une heure. Même si cela doit vous coûter une heure de main-d'œuvre, ce n'est rien en comparaison du prix que pourraient vous coûter des réparations inattendues. Questionnez le vendeur sur ce qu'il a fait récemment sur sa voiture. Demandez à voir le carnet d'entretien. L'huile et le filtre à huile ont-ils été changés régulièrement ? La boîte de vitesses a-t-elle déjà fait l'objet de réparations ? Quand la voiture a-t-elle été réglée pour la dernière fois ? Rappelez-vous qu'une bonne voiture, c'est une voiture qui a été bien entretenue et ne nécessite pas de grosses réparations.

Commencez par vous asseoir et calculer la dépense, en tenant compte de ce que vous avez constaté et des renseignements que vous avez obtenus sur le véhicule. À vous ensuite de décider si ce véhicule vaut la peine d'être acheté et si vous avez les moyens non seulement de l'acquérir, mais aussi de l'entretenir. — *D'un de nos lecteurs mécanicien-auto.*

MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. Activités vaines [en 2 mots] (Éphésiens 5:11).
2. Complète (Révélation 12:9). Fils de Tsibéon (Genèse 36:2).
3. Lâche des eaux (1 Samuel 25:22). L'esclave du grand prêtre à qui Pierre coupa l'oreille droite lors de l'arrestation de Jésus (Jean 18:10).
4. Larcin (Tite 2:10). La boue des cuves (Isaïe 25:6). Un des chrétiens qui servaient Paul (Actes 19:22).
5. Une foule pressée (Isaïe 33:4). Faire revivre (2 Timothée 1:6).
6. Préfixe, qui signifie Dieu, dans le nom de l'autel que Jacob bâtit (Genèse 35:7). Ruiné (Tsephania 3:6). Un ancêtre de Jésus (Luc 3:27).
7. A exercé la répression avec rigueur (Exode 10:2). Roi de Syrie, ennemi de Juda (2 Rois 16:5).
8. Pièce de monnaie (Luc 15:9). Ordre de se déplacer (Jean 4:16).
9. Philosophes qui discutèrent avec Paul à Athènes (Actes 17:18). Il en faut toujours dans une cuisine (Matthieu 5:13).
10. Parlez (Amos 4:1). Ils obscurcissent le soleil (Yoël 2:2).
11. Petite terre (Actes 27:16). La quatrième plaie d'Égypte (Exode 8:21). Un des hommes puissants des forces militaires de David (2 Samuel 23:24, 26).
12. Prix imposé par les Philistins aux Israélites pour l'aiguillage de leurs instruments de métal (1 Samuel 13:21). Broyeur (Job 41:24).
13. Façon de saisir un adversaire (A) [en 3 mots] (Genèse 32:24). Il sera sans valeur à Har-Maguédon (Tsephania 1:18).
14. Courroies (Marc 1:7). Il y avait déjà des congrégations sur ce continent du temps de Paul (1 Corinthiens 16:19).
15. Les beaux jours (Jérémie 8:20). Distinctions (Jude 19).

Verticalement

1. Activités dont l'auteur ne peut rien produire de mieux que le 1 horizontal [en 3 mots] (1 Jean 3:8).

2. Envelopper dans quelque chose qui entoure (Exode 29:9). Pronom personnel (Matthieu 5:1). Il vaut mieux qu'il soit dans les égouts que chez nous (Isaïe 66:17).
3. Profitable (Romains 2:25). Étendu (2 Samuel 22:20). Le zèbre lui est apparente (Job 11:12).
4. On peut favoir gai ou triste (Genèse 9:21). Promulgué (Psaume 119:4). Lettre grecque (*ad** p. 613).
5. Authentique (Actes 12:9). Qui manifestent de l'agressivité (Psaume 23:5).
6. L'un des fils de Juda (Genèse 46:12). Régurgité (Révélation 12:15). Désagréable au goût (Isaïe 24:9).
7. Répandra sur la terre (Ecclésiaste 11:4). Rumeur (Jérémie 49:21). Pied de vigne (Psaume 80:15).
8. Roi de Juda fidèle à Dieu (1 Rois 15:11). Tenta (Matthieu 22:46).
9. La plus grande unité de poids et de monnaie des Hébreux (Matthieu 25:24). Réfléchir (Romains 8:6).
10. Très utile au secrétaire (Ézékiel 9:2). Comme un ver (Job 1:21). Empesta (Exode 16:24).
11. Un homme de Juda, descendant de Caleb (1 Chroniques 2:42, 44). Colonies d'insectes (Exode 8:24).
12. Emploi (1 Corinthiens 7:31). Ce qui plaît (Psaume 105:22). Sa conquête fut difficile (Josué 7:4, 5).
13. C'est dans cette ville que Paul a fait la connaissance de Timothée (Actes 16:1). Nécessaire pour puiser de l'eau (Jean 4:11). Roi d'Égypte (2 Rois 17:4).
14. Bords de l'eau (1 Chroniques 12:15). A une bonne distance (2 Corinthiens 5:9).
15. Certain (Daniel 2:45). Qui marque un but (Amos 8:10). Aieus (Proverbes 17:6).

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

SOLUTION PAGE 22



La terre masque ses failles

LE 18 AOÛT 1994, au moins 171 personnes sont mortes en Algérie des conséquences d'un puissant tremblement de terre. Des centaines d'autres ont été blessées et des milliers privées d'un toit. Quelques semaines plus tôt, la Bolivie, la Colombie et l'Indonésie avaient été frappées par de violents séismes, à l'origine de centaines de pertes en vies humaines.

Avez-vous entendu parler de ces catastrophes ? Probablement pas si vous n'avez pas été directement concerné ou si vous ne vivez pas dans un pays voisin. En revanche, lorsque de grands tremblements de terre frappent la Californie, la nouvelle se répand comme une traînée de poudre et on dispose presque instantanément de données scientifiques sur les secousses.

La raison en est qu'aucune autre région n'a été étudiée par les scientifiques comme le sud de la Californie, où 700 sismomètres enregistrent les tremblements de terre dès que leur magnitude atteint 1,5. Le nombre important de sismologues dans cette région explique l'abondance de renseignements dont on dispose concernant les séismes de cette zone.

Une découverte récente

Cet important programme de recherche a sans aucun doute aidé les scientifiques de nombreux pays à comprendre les tremblements de terre et même à essayer de les prévoir pour limiter les pertes en vies humaines. C'est un domaine de la connaissance qui est très important, car chaque année environ 40 tremblements de terre de forte magnitude ravagent différentes parties du monde. Il y a aussi des séismes plus faibles qui sont presque sans danger, mais assez forts pour être ressentis. Il s'en produit entre 40 000 et 50 000 par an !

En général, les tremblements de terre résultent, semble-t-il, de la rupture de masses rocheuses souterraines qui changent de place sous l'effet d'une tension. Ces bouleversements se produisent ordinairement dans des fractures de la croûte terrestre. On appelle aussi ces fractures des failles.

Les scientifiques sont capables de situer la plupart des failles sur une carte, ce qui permet de cibler les régions présentant un risque sismique. Pourquoi disons-nous " la plupart " ? Parce que les chercheurs

Globe : Mountain High Maps® copyright © 1993 Digital Wisdom, Inc.

Los Angeles rétrécit-elle ?

Los Angeles est bâtie sur un important réseau de failles et de plissements qui rendent la région particulièrement instable. Le bassin de Los Angeles semble absorber une grande partie de la compression provoquée par une courbure de la faille de San Andreas à cet endroit (voir notre numéro du 22 juillet 1994, pages 15-18). Des géologues de la région estiment que le plissement provoqué par cette compression réduit peut-être la surface du bassin de Los Angeles d'environ 0,1 hectare par an.

ont récemment découvert que leurs cartes ne sont pas aussi complètes qu'ils l'avaient d'abord cru. Par exemple, ils ont récemment eu la surprise de constater que la majorité des tremblements de terre mesurables en Californie se produisent le long de failles *masquées*, souvent dans des zones où les géologues pensaient auparavant que le risque sismique était relativement faible.

Selon Ross Stein, un spécialiste travaillant pour l'U.S. Geological Survey, et Robert Yeats, de l'université d'État de l'Oregon, " les terrains vallonnés, ou légèrement plissés, forment des paysages apparemment plus paisibles que menaçants ". Toutefois, leurs recherches leur ont permis de découvrir des failles actives sous des anticlinaux, souvent exploités parce qu'ils tiennent du pétrole en réserve. Pourquoi ces failles souterraines n'ont-elles pas été découvertes plus tôt, et constituent-elles réellement une menace ?

Une menace qu'il ne faut pas ignorer

Les géologues savent depuis longtemps que les roches peuvent être comprimées et plissées, à la manière d'un tapis qui se plisse lorsqu'on le pousse. Mais on pensait jusque-là que cela se faisait progressivement, sans à-coups. Cependant, en étudiant des plissements en formation, on s'est rendu compte qu'ils s'élèvent soudainement, parfois jusqu'à 5 mètres en quelques secondes ! Ce mouvement de plissement comprime la roche en profondeur. Les tensions qui en résultent la cassent loin sous le plissement, et une partie de la roche se met à glisser par-dessus l'autre partie. Ces plissements, avec leur faille masquée, semblent inoffensifs, mais ils provo-

quent un tremblement de terre avant que les sismologues aient pu les repérer. L'activité souterraine des failles actives peut provoquer des séismes aussi importants que celle de failles plus grandes et visibles en surface.

Celui de Northridge, dans la région de Los Angeles, le 17 janvier 1994, est un exemple récent de ce qu'une faille cachée peut faire. Ce tremblement de terre a été provoqué par l'activité d'une faille située entre 8 et 19 kilomètres sous terre. Avant ce séisme, les scientifiques en ignoraient l'existence. À cause de cette faille masquée, plus de 9000 personnes ont souffert d'importantes pertes matérielles et de blessures, et 61 sont mortes.

Des scientifiques suspectent des failles cachées d'être à l'origine d'une grande partie des tremblements de terre majeurs, pas seulement en Californie, mais aussi en Algérie, en Argentine, en Arménie, au Canada, en Inde, en Iran, au Japon, en Nouvelle-Zélande et au Pakistan. Au cours des dernières décennies, des milliers de personnes sont mortes dans ces pays lors de séismes peut-être provoqués par des failles masquées.

Les spécialistes doivent maintenant s'atteler à découvrir où se produisent ces plissements actifs et à prévoir le risque sismique. Ils ne sous-estiment plus le pouvoir destructeur que peut dissimuler un vallon en apparence paisible.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	E	U	V	R	E	S	S	T	E	R	I	L	E	S
2	E	N	T	I	E	R	E	A	N	A	Y	U			
3	U	R	I	N	E	M	A	L	C	H	U	S	R		
4	V	O	L	L	I	E	E	R	A	S	T	E			
5	R	U	E	E			R	A	N	I	M	E	R	F	
6	E	L		D	E	V	A	S	T	E	N	E	R	I	
7	S	E	V	I	O	A		R	E	T	S	I	N		
8	D	R	A	C	H	M	E	P	S			V	A		
9	U		S	T	O	I	C	I	E	N	S	S	E	L	
10	D	I	T	E	S	H	N	U	A	G	E	S			
11	I	L	E		T	A	O	N	S		I	R	A	P	
12	A			P	I	M			E		M	E	U	L	E
13	B	R	A	S	L	E	C	O	R	P	S			O	R
14	L	A	N	I	E	R	E	S		U	A	S	I	E	
15	E	T	E		S	E	P	A	R	A	T	I	O	N	S

L'oiseau le plus seul du monde

DE NOTRE CORRESPONDANT AU BRÉSIL

SI VOUS croyez la chouette tachetée et le pygargue à tête blanche en danger, c'est que vous n'avez jamais entendu parler de l'ara de Spix. Cet oiseau du Brésil donne un sens entièrement nouveau à l'expression "espèce menacée". Pour mieux comprendre l'histoire de l'oiseau le plus seul du monde, remontons au XVII^e siècle.

C'est en effet au XVII^e siècle que George Grav, colon néerlandais installé au Brésil, signale le premier l'existence du volatile, dont il fait une description. La population locale baptise bientôt l'oiseau *ararinha azul* (petit ara bleu). Nom simple mais bien choisi pour cette bête emplumée toute de bleu vêtue dont la livrée n'admet qu'un peu de gris. Avec ses 55 centimètres de long, dont 35 de queue, c'est le plus petit des aras hyacinthe du Brésil.

"En 1819", raconte Carlos Yamashita, le grand spécialiste brésilien des perroquets, "les hommes de science proposèrent l'appellation officielle de *Cyanopsitta spixii*". *Cyano* signifie bleu, *psitta*, perroquet. Et *spixii*? Ce mot, explique le biologiste, fut ajouté en hommage au naturaliste allemand Johann Baptist Spix, le premier à avoir étudié l'espèce dans son milieu naturel, quelques petits cours d'eau bordés d'arbres dans le nord-est du Brésil.

Le compte à rebours commence

Certes, ces aras n'ont jamais été légion. Aux jours de Spix, les estimations faisaient

état de 180 individus. Mais depuis, la situation n'a cessé d'empirer. Les colons détruisirent à ce point la forêt qu'au milieu des années 70, on en recensait moins de 60. L'avenir était sombre, et pourtant le compte à rebours ne faisait que commencer.

Là où trois siècles de colonisation avaient échoué, les oiseleurs réussirent en quelques années : en 1984, l'espèce était pour ainsi dire exterminée. Seuls quatre aras de Spix survivaient à l'état sauvage, et les aviculteurs étaient prêts à payer "des sommes folles [jusqu'à 250 000 francs français] pour l'acquisition du dernier spécimen". En mai 1989, la revue *Animal Kingdom* signalait que les ornithologues n'avaient plus vu d'aras de Spix depuis un an, ce qui ne surprit personne. Quelques mois plus tard, on annonçait que les braconniers avaient mis la main sur les derniers représentants de l'espèce. C'était "le coup de grâce", selon les termes d'*Animal Kingdom*.

Surprise et espoir

Les ornithologues avaient à peine clos le chapitre de l'ara de Spix que des personnes vivant près de son ancien territoire affirmèrent en avoir vu un. À leur témoignage s'en ajoutèrent d'autres. Y avait-il donc un survivant? En 1990, résolu à tirer l'affaire au clair, cinq chercheurs prirent jumelles, carnets et équipement de camping et se rendirent sur place.

Après deux mois de recherches minutieuses, les chercheurs, toujours bredouilles, remarquèrent dans un vol de *papagaios maracanãs* (des perroquets verts) un oiseau différent des autres : plus grand, et bleu. Mais oui ! un ara de Spix, le dernier en liberté ! Ils l'observèrent pendant une semaine et comprirent que l'animal, d'une nature très sociable, suivait ses cousins pour lutter contre la solitude et trouver une partenaire. Les *papagaios maracanãs* ne voyaient pas d'inconvénient à adopter cet étranger comme ami, mais de là à s'accoupler avec lui... Leur politesse a tout de même des limites !

Rejeté, l'ara quittait ses amis au coucher du soleil pour regagner l'arbre où il avait juché pendant des années avec la compagne de sa vie. Jusqu'à ce jour de 1988 où elle lui avait été arrachée par des trafiquants. Depuis, il dormait seul, petite masse de plumes bleues perchée sur une haute branche dénudée. Sauf miracle, le dernier ara de Spix capable de survivre à l'état sauvage était promis au sort du dodo. À moins qu'on ne lui trouve une femelle. L'idée séduisit et aboutit en 1991 au lancement du *Projeto Ararinha-Azul* (Plan de sauvetage de l'ara de Spix). L'objectif était de protéger le survivant, de lui trouver une femelle, de les faire s'accoupler et de repeupler ainsi le territoire des *ararinhas azuis*. Ce plan fonctionne-t-il ?

Effectifs en captivité

On estime à 30 le nombre d'aras de Spix en captivité. Plus d'une douzaine ont été élevés par un aviculteur des Philippines et vivent toujours dans ce pays. Les autres sont au Brésil, en Espagne et en Suisse. Mais, à la différence de Severino, aucun ne saurait survivre à l'état sauvage.

Des avancées ont été enregistrées. Les services postaux brésiliens ont attiré l'attention du public sur l'oiseau le plus menacé du monde en émettant un timbre en son honneur. Parallèlement, des ornithologues ont convaincu les 8000 habitants de Curaçá, ville du nord de l'État de Bahia proche de la zone où évolue le survivant, de prendre sa défense. Avec ces milliers de gardes, qui ont surnommé "leur" oiseau Severino, les braconniers risquent maintenant d'être pris la main dans le sac. La stratégie s'avère payante, puisque Severino est toujours là. Restait à vaincre un autre obstacle : persuader les éleveurs de se séparer d'un des six aras de Spix qui vivent encore en captivité au Brésil (voir l'encadré). Un propriétaire a accepté, et en août 1994, une jeune femelle, que les trafiquants avaient capturée bébé, a été expédiée par avion à Curaçá pour être réintroduite dans son habitat naturel.

Remise en forme et présentations

L'arrivée a été placée dans une grande volière installée sur le territoire même du mâle et a été mise au régime normal de l'ara de Spix. Pour la réhabituer à la vie sauvage, ses protecteurs ont progressivement substitué aux graines de tournesol, son menu en captivité, les pignons et les fruits épineux qui poussent dans la région. Son estomac a bien supporté le changement.

Des séances quotidiennes d'entraînement ont également été prévues, et ce à juste titre. Demander à un oiseau élevé en cage de suivre du jour au lendemain un partenaire qui effectue 50 kilomètres par jour reviendrait à demander à un drogué de la télévision de courir un marathon. Pour lui fortifier les muscles, les biologistes la faisaient voler dans sa cage le plus possible.

Severino n'a pas tardé à découvrir la volière. En apercevant la femelle, il a poussé des cris stridents, l'a appelée et s'est

Brasil 93

CR\$ 130,00

130 CR\$



AMÉRICA

ARARINHA-AZUL

ETIENNE DEMONTE

**Sauvé... au moins
sur le timbre-poste.**

vée. Or celle qui aurait pu devenir sa compagne était toujours derrière les barreaux. Probablement s'est-il dit, selon les termes de Marcos Da-Ré, qu' "un tiens vaut mieux que deux tu l'auras". Et cette fois, sa persévérance a été récompensée. Une femelle a cédé à ses avances.

Les biologistes espèrent cependant qu'une fois la saison des amours terminée, Severino mettra un terme à son idylle, réintégrera son territoire, découvrir sa contrepartie libérée et en fera sa partenaire. Lui échoira ensuite le double rôle d'enseignant et de père. Étant le dernier ara de Spix capable de voler de ses propres ailes, il lui faudra en effet enseigner à sa moitié les moyens de se nourrir, de s'abriter et de survivre dans l'une des régions les plus désolées du Brésil.

Un nouveau chapitre de l'Histoire ?

Le souhait des ornithologues associés au plan de sauvetage ? Qu'au début de la prochaine saison des amours Severino cesse de poursuivre les *papagaios maracanãs* et cherche un arbre creux pouvant servir de nid à sa partenaire ara. Si tout va bien, la femelle pondra deux petits œufs, et quelques mois plus tard, Severino aura trois élèves. Le scénario se réalisera-t-il ?

"Le temps le dira, répond Carlos Yamashita, mais ce plan est probablement le seul moyen d'empêcher l'ara de Spix de disparaître à l'état sauvage." À Severino de saisir l'occasion d'écrire un nouveau chapitre de l'Histoire. Si cette union réussit, les amis de la nature (et les *papagaios maracanãs* !) pousseront un soupir de soulagement.

posé à 30 mètres de la cage. "La femelle", raconte Marcos Da-Ré, ornithologue associé au projet, a été prise d' "une grande agitation" en voyant le mâle. Une agitation qui, dit-il, "nous a remplis d'espoir".

Enseignant et père

Enfin, le grand jour est arrivé : la porte de la volière s'est ouverte. Après une hésitation d'une demi-heure, la femelle s'est envolée et s'est posée sur un arbre distant de quelque 300 mètres. Mais où était Severino ? A 30 kilomètres, en train de poursuivre les *papagaios maracanãs*. Pourquoi était-il reparti ? Il avait attendu plusieurs mois, et la saison des amours était arri-

Les vrais chrétiens doivent-ils s'attendre à être protégés par Dieu ?

DES chrétiens ont adressé une prière à Dieu, puis ont pénétré en convoi dans une zone de combat. Ils risquaient leur vie pour apporter des secours à leurs compagnons dans la foi. Ils y sont parvenus sans dommage, au grand étonnement des belligérants. Un ange de Dieu les a-t-il protégés ?

Un couple de chrétiens qui consacraient leur vie au ministère chrétien depuis de nombreuses années ont été tués par un avion qui s'est écrasé à l'endroit où ils se trouvaient, alors qu'ils portaient la bonne nouvelle de maison en maison. À ce moment précis, pourquoi un ange de Dieu n'a-t-il pas dirigé ce couple, ou l'avion, vers un autre endroit ? — Voir Actes 8:26.

En comparant ces événements, nous pourrions nous demander : pourquoi certains chrétiens meurent-ils alors qu'ils accomplissent la volonté de Dieu, tandis que d'autres survivent à des situations très dangereuses ? Les chrétiens doivent-ils s'attendre à être protégés par Dieu, en particulier en ces "derniers jours" critiques ? — 2 Timothée 3:1.

Le but de la protection divine

Jéhovah Dieu a promis de bénir et de protéger son peuple (Exode 19:3-6 ; Isaïe 54:17). Il l'a fait de façon très visible au 1^{er} siècle, alors que la congrégation chrétienne n'en était qu'à ses balbutiements. Toutes sortes de miracles se produisaient. Jésus a

multiplié de la nourriture pour des milliers de personnes. Lui et ses disciples guérissaient toutes sortes de maladies et d'infirmités, expulsaient des esprits suprahumains de gens possédés et ressuscitèrent même des morts. Sous la direction divine, la congrégation naissante s'est développée et s'est solidement établie. Toutefois, en dépit du soutien manifeste de Dieu, beaucoup de chrétiens fidèles ont subi ce qu'il conviendrait d'appeler une mort prématurée. — Voir Psaume 90:10.

Prenons l'exemple de Jacques et de Jean, les fils de Zébédée. Choisis comme apôtres, ils comptaient, avec Pierre, parmi les amis les plus intimes de Christ*. Jacques a cependant subi le martyre en 44 de notre ère, alors que son frère Jean a vécu jusqu'à la fin du 1^{er} siècle. À l'évidence, ils accomplissaient tous les deux la volonté de Dieu. Aussi, pourquoi Jacques fut-il abandonné à la mort, alors que Jean continua de vivre ?

Il aurait certainement été possible au Dieu Tout-Puissant de sauver la vie de Jacques. D'ailleurs, peu après le martyre de Jacques, Pierre fut sauvé de



* Pierre, Jacques et Jean ont été témoins de la transfiguration de Jésus (Marc 9:2) et de la résurrection de la fille de Jaïrus (Marc 5:22-24, 35-42) ; ils étaient aux côtés de Jésus accablé par l'épreuve au jardin de Gethsémani (Marc 14:32-42) ; ce sont eux qui, en compagnie d'André, ont questionné Jésus concernant la destruction de Jérusalem, sa présence future et l'achèvement du système de choses. — Matthieu 24:3 ; Marc 13:1-3.

la mort par un ange de Jéhovah. Pourquoi l'ange n'a-t-il pas délivré Jacques ? — Actes 12:1-11.

Utile à l'accomplissement du dessein de Dieu

Pour comprendre pourquoi Dieu accorde sa protection, nous devons comprendre qu'elle ne permet pas simplement à des individus de vivre plus longtemps, mais que grâce à elle quelque chose de beaucoup plus important est préservé : l'accomplissement du dessein de Dieu. Par exemple, la survie de la congrégation chrétienne *en tant que groupe* est garantie parce qu'elle est étroitement associée à la réalisation du dessein divin. Cependant, le Christ a clairement averti ses disciples qu'à *titre individuel* ils auraient peut-être à affronter la mort en raison de leur foi. Après avoir énoncé cette idée, Jésus a mis l'accent non pas sur une délivrance miraculeuse, mais sur la nécessité d'« endurer jusqu'à la fin ». (Matthieu 24:9, 13.) Le fait que certains bénéficiaient de la protection de Dieu, alors que ce n'était pas le cas pour d'autres, ne signifie pas que Dieu est partial. Il a simplement utilisé la personne qui était la mieux à même d'accomplir son dessein qui, à terme, bénéficiera à tous les humains.

Puisqu'ils peuvent mourir prématurément alors même qu'ils sont occupés à servir Dieu, les chrétiens doivent adopter le point de vue équilibré des trois jeunes Hébreux condamnés à mort pour avoir adoré Dieu. Ils ont dit au roi de Babylone : « Si cela doit être, notre Dieu que nous servons est capable de nous sauver. Il nous sauvera du four de feu ardent et de ta main, ô roi ! Sinon, qu'il te soit fait connaître, ô roi, que tes dieux ne sont pas ceux que nous servons, et l'image d'or que tu as dressée, nous ne l'adorerons pas. » — Daniel 3:17, 18.

Jéhovah a préservé la vie de Pierre et celle de Jean parce qu'ils jouaient un rôle important dans l'accomplissement de sa volonté. Pierre fut utilisé pour « fortifier » la congrégation par une œuvre pastorale incluant la rédaction sous inspiration de deux livres de la Bible (Luc 22:32). Jean a écrit cinq livres de la Bible et était une « colonne » dans la jeune congrégation chrétienne. — Galates 2:9 ; Jean 21:15-23.

Il est impossible d'énoncer sur quels critères Jéhovah décide du moment et de la façon dont il interviendra dans le cours de la vie de ses serviteurs. La seule chose que l'on puisse affirmer, c'est que le Christ a promis d'être avec ses disciples « tous les jours jusqu'à l'achèvement du système de choses ». (Matthieu 28:20.) Il est notamment « avec nous » grâce à la direction angélique de l'œuvre de prédication (Matthieu 13:36-43 ; Révélation 14:6). En dehors de ces indications très générales, il n'est pas possible de savoir exactement *comment* l'aide de Dieu se manifeste ni *qui* peut bénéficier de sa protection. Que penser d'un chrétien qui estime qu'il a bénéficié de la protection de Dieu et de sa direction ? Puisqu'on ne peut pas trancher nettement la question, personne ne devrait juger les déclarations sincères d'un tel chrétien.

Dieu est-il insensible ?

Le fait que Dieu permette que des chrétiens meurent indique-t-il qu'il est insensible ? Pas du tout (Ecclesiaste 9:11). Jéhovah travaille à la préservation de notre vie, non pour quelques années, ou quelques dizaines d'années, mais pour *l'éternité*. De sa position élevée, il peut influencer sur les événements pour le bien éternel de tous ceux qui l'aiment déjà ou qui viennent à lui (voir Matthieu 18:14). Lorsque sa volonté sera accomplie, tout ce que nous aurons subi dans ce système de choses, y compris la mort, aura disparu. Les voies de Dieu sont insondables et si parfaites que l'apôtre Paul s'est exclamé : « Ô profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont inconnaissables et ses voies introuvables ! » — Romains 11:33.

Puisque rien ne peut le séparer de l'amour de Dieu, plutôt que de se demander « Serai-je protégé par Dieu ? » chaque chrétien devrait se poser cette question : « Suis-je approuvé par Dieu ? » Car si nous le sommes, il nous accordera la vie éternelle, peu importe ce qui peut nous arriver dans ce système de choses. En comparaison de la vie parfaite et éternelle, toute souffrance endurée dans ce système, et même la mort, ne semblera alors que « momentanée et légère ». — 2 Corinthiens 4:17.

Des enfants dans la guérilla

Il est devenu courant de par le monde que des enfants soient engagés dans des guérillas. Selon l'*International Herald Tribune*, les enfants apprennent rapidement à tuer, et la notion qu'ils ont du bien et du mal n'est pas aussi puissante que leur désir d'être acceptés par le groupe militarisé qui est devenu leur famille. Un porte-parole des Nations unies a déclaré qu'"au Rwanda et dans d'autres endroits, les auteurs de certaines des pires atrocités étaient des enfants. Ils désirent être acceptés et félicités, et ils ne sont l'objet de marques d'approbation que lorsqu'ils se montrent plus courageux ou barbares que les adultes". En Afrique, lors d'un conflit, des garçons n'ayant parfois que huit ans étaient entraînés et forcés à commettre des atrocités, comme tirer sur leurs parents et les égorger. Des fillettes kidnappées faisaient la cuisine, le ménage, et les hommes abusaient d'elles. Selon *Newsweek*, "on estime de 50 000 à 200 000 le nombre d'enfants engagés dans 24 conflits".

La cycadacée protégée

Nombre de botanistes voient dans la cycadacée *Encephalartos woodii* la plante la plus rare du monde. Aussi, l'année dernière lorsque l'Afrique du Sud a décidé d'envoyer un spécimen de cette plante tropicale ressemblant à un palmier au Chelsea Flower Show (des florales organisées à Londres), il a fallu insérer dans sa tige une puce électronique antivol enveloppée d'une crème bactéricide. Toutes les cycadacées transportées en Afrique du Sud sont désormais protégées de la sorte, rapporte le *New Scientist*. Pour empêcher les vols, les conservateurs sud-africains veillent désormais sur les cycadacées sauvages grâce

à cette méthode, qui utilise la localisation par satellite.

Recherchons plaques d'égout

Le journal *Economic Daily* rapporte qu'au cours de 1994, plus de 200 habitants de Pékin sont tombés dans des regards d'égout ouverts. Pourquoi ? Parce que plus de 2000 plaques d'égout ont été volées au cours de l'année dans les



rues de la capitale chinoise. Elles auraient été dérobées par des gens de passage, une frange migrante de la population chinoise. Les vols de plaques d'égout se sont beaucoup intensifiés au cours de la dernière décennie avec l'augmentation du nombre des migrants dans la ville. Les plaques, qui pèsent 60 kilos, peuvent être vendues plus de 100 yuans (60 francs). On compte des blessés tant parmi les piétons que parmi les cyclistes.

Nouvelles traductions de la Bible

Selon *U.S. News & World Report*, "une légion de nouvelles éditions de la Bible en anglais moderne envahit les rayons des librairies". Des Bibles ont été publiées à l'intention des enfants, des sportifs, des personnes âgées, des mères au foyer, des pères et d'autres groupes de population. L'une d'entre elles, la *Black Bible Chronicles*, "emploie le langage de la rue et des exagérations pour faire vi-

vre les récits bibliques auprès des adolescents afro-américains". Une autre, *The New Testament and Psalms: An Inclusive Version*, essaie d'utiliser un genre neutre. Dieu est appelé "Père-Mère", et le Fils de l'homme devient l'"Humain". Pour ne pas offenser les gauchers, les traducteurs ont appelé la main droite de Dieu sa "main puissante", et pour éviter les tensions ethniques, le sombre n'est plus associé au mal. Concernant une troisième version, la *New International Reader's Version New Testament*, ses éditeurs l'ont présentée comme la "toute première Bible à avoir été rédigée dans un vocabulaire de cours élémentaire, le plus simple des vocabulaires jamais utilisés [pour les Bibles]". L'article poursuit : "A présent, il y a en tout plus de 450 versions de la Bible pour la seule langue anglaise. Avec les nouvelles éditions commercialisées, on peut parier que la Bible n'est pas prête à céder sa place de best-seller de tous les temps."

Déficit de patronymes

La Chine, qui compte plus de 1,2 milliard d'habitants, dispose de moins en moins de noms de famille. Selon des chercheurs, il n'existe plus que 3 100 noms en usage, alors qu'il y en avait 12 000 autrefois. Environ 350 millions de personnes, soit la population des Etats-Unis et du Japon réunis, se partagent les cinq noms suivants, qui sont les plus répandus : Li, Wang, Zhang, Liu et Chen. En outre, il est courant que le même prénom soit utilisé. A Tianjin par exemple, plus de 2 300 personnes s'appellent Zhang Li et l'écrivent de la même façon, alors que d'autres, qui portent le même nom, l'écrivent différemment. De ce fait, des erreurs judiciaires ont été commises, des comptes bancaires

débités et des opérations chirurgicales réalisées à tort. La République de Corée rencontre la même difficulté. Une étude effectuée en 1987 indique qu'un Sud-Coréen sur cinq s'appelle Kim. Les mariages entre personnes portant le même nom de famille ont été interdits afin d'éviter les unions consanguines. De ce fait, des milliers de couples vivent en concubinage, ce qui les empêche de bénéficier de certaines garanties et d'autres avantages du mariage. Cependant, la plus haute juridiction du pays a décidé que le mariage entre personnes de même nom serait considéré comme valide si le couple se marie à l'étranger.

Les femmes du Rwanda accusées

L'organisme Africa Rights, dont le siège est à Londres, estime que les femmes sont responsables au même titre que les hommes du massacre d'au moins 500 000 Rwandais en 1994. Un rapport de cet organisme explique : " Des milliers de femmes ont été tuées par d'autres femmes. Elles ont joué un rôle sans précédent dans la tuerie. Ce n'est pas un hasard. Les instigateurs du massacre ont essayé d'y impliquer la plus grande partie possible de la population, des hommes, des femmes et même des enfants dont certains n'avaient que huit ans. Leur but était de créer une nation d'extrémistes unis par le sang du génocide. " Nombre de femmes impliquées occupaient des postes de confiance : ministres, préfets, religieuses, enseignantes et infirmières. Certaines ont participé activement aux massacres, en utilisant des machettes et des armes à feu, tandis que d'autres ont apporté leur soutien aux tueurs en les encourageant et en leur ouvrant les portes des maisons et des hôpitaux, ou encore ont pillé les maisons et ont dépeillé les cadavres.

Des agents nettoyeurs naturels

Selon le *Times* de Londres, certaines plantes à fleurs sont capables de nettoyer et de régénérer les sols désertiques pollués par du pétrole. Les scientifiques ont découvert que lorsque le pétrole représente moins de 10 % du poids du sable, ces plantes prospèrent et leurs racines restent parfaitement propres. Pour quelle raison ? Des millions de bactéries qui vivent autour des racines de ces végétaux absorbent le pétrole et le transforment en produits inoffensifs. Ces plantes proviennent d'une des plus grandes familles végétales, les composées, qui comprend les pâquerettes, les asters et quantité d'herbes sauvages. Des scientifiques ont suggéré d'en planter dans le désert koweïtien pour en accélérer le nettoyage. Quatre ans après



la guerre avec l'Iraq, environ 50 kilomètres carrés de désert sont encore pollués.

Utiliser sa tête

Le magazine *Discover* fait observer que " les Africaines marchent sur des kilomètres en portant de lourdes jarres à eau ainsi que de pesants récipients de nourriture avec une facilité apparente. Des chercheurs ont découvert que ces femmes portent des charges énormes sans utiliser d'énergie supplémentaire ". Certaines Kenyans peuvent porter jusqu'à 20 % de leur poids sans le moindre effort. Comment y parviennent-elles ? Le magazine *New Scientist* dit que c'est en portant " leur charge avec beaucoup plus d'efficacité que

ceux qui portent un lourd sac à dos ou que ceux qui n'ont pas pris l'habitude d'utiliser leur tête. Les chercheurs pensent que le secret réside dans le mouvement de balancier de ces femmes lorsqu'elles se déplacent ". Quand nous marchons, nous nous balançons à la manière d'un balancier, ce qui permet de transmettre une partie de l'énergie au pas suivant. Pour les Européens, l'efficacité de ce transfert d'énergie diminue en fonction du poids de la charge. Mais dans le cas des femmes africaines qui portent leur charge sur leur tête, l'efficacité de ce transfert s'en trouve accrue, de sorte que leurs muscles n'ont pas besoin de fournir d'effort supplémentaire. Il faut toutefois des années avant de maîtriser parfaitement cette méthode.

Le " syndrome de Jérusalem "

Le magazine *Time* explique que ce syndrome " touche des touristes qui, éblouis par la dimension spirituelle de la ville, acquiescent la conviction qu'ils sont le Sauveur, ou quelque autre personnage biblique, ou qu'ils ont reçu un message ou un mandat divin. La plupart ont un passé psychiatrique ". Un Italien barbu a été découvert errant sur les hauteurs de Bethléem, habillé d'un sac et affirmant être Jésus. Un homme nu qui courait dans la vieille ville en brandissant une épée affirmait qu'il avait pour mission de guérir les aveugles. Un Canadien bien charpenté qui prétendait être Samson l'a " prouvé " en arrachant la grille métallique de la fenêtre de sa chambre d'hôpital et s'est échappé. Ceux qui sont frappés de ce syndrome sont généralement transférés à l'hôpital psychiatrique Kfar Shaul de Jérusalem. On ne les y guérit pas, mais on les calme suffisamment pour qu'ils puissent rentrer chez eux afin de suivre un traitement. L'hôpital accueille une cinquantaine de malades de ce genre chaque année, venus principalement d'Europe de l'Ouest et des États-Unis.

S.P.M. Je désire vous remercier sincèrement pour l'article " Le syndrome prémenstruel : mythe ou réalité ? " (8 août 1995). J'avais prié pour qu'un tel article paraisse, car je ne comprenais pas pourquoi chaque mois j'étais tellement angoissée. En lisant l'article, j'ai été soulagée ; je sais maintenant que mes difficultés ne sont pas dues à une faiblesse spirituelle.

Y. E., Jamaïque

Je souffre de S.P.M. depuis toujours, mais je me contentais de prendre mon mal en patience. Cet article m'a permis de comprendre que le S.P.M. est un vrai problème, qui mérite qu'on s'y intéresse.

Y. M., Angleterre

Depuis environ 12 ans, mon S.P.M. a été une source de tension avec mon enfant et mon mari. Cet article décrit parfaitement mes symptômes ! Je me suis réjouie en voyant la réaction de mon mari, qui n'est pas Témoin et qui est souvent très critique envers *Réveillez-vous !* Il a lu l'article avec intérêt et a dit : " C'est un article qui tombe à pic ! "

K. O., Japon

Adultère Merci beaucoup pour l'article "Adultère : faut-il ou non pardonner ? " (8 août 1995). Après des années de mauvais traitements, j'ai divorcé d'avec mon mari pour un motif biblique. Toutefois, certains m'ont culpabilisée et je combats ce sentiment de culpabilité depuis de nombreuses années. Je pensais même que Jéhovah m'avait rejetée. Mais cet article exprimait nombre de mes sentiments et il m'a beaucoup encouragée.

A. K., République tchèque

Masques africains Votre article " Les masques et leur signification " (8 août 1995) était très instructif. Vous y expliquiez que les

vrais chrétiens ne devraient pas conserver de tels masques. Mais qu'en est-il des masques qui ne sont produits que pour être vendus comme souvenirs ou qui n'ont jamais été utilisés à des fins religieuses ?

J. A., États-Unis

Notre article parlait particulièrement des masques utilisés dans la fausse religion. Nous reconnaissons qu' " il existe une grande différence entre les masques destinés au culte et les répliques exécutées pour l'industrie du tourisme ". En Occident, ces masques à vocation commerciale n'ont pas de connotation religieuse et sont généralement considérés comme des objets d'art décoratif. Un chrétien devra décider d'exposer ou non de tels masques, tout en veillant à l'effet que cela pourrait produire sur la conscience d'autrui (1 Corinthiens 10:29). — Les éditeurs.

Rhinocéros Je tenais à vous dire combien j'aime la façon dont vous rendez passionnants des sujets secondaires, y compris pour ceux qui comme moi n'avaient pas l'habitude de lire pour le plaisir. Je viens de finir l'article intitulé " Un animal méconnu aux cornes prisées ". (8 août 1995.) Je commence généralement la lecture de ce genre d'articles par sens du devoir. Mais je finis toujours par m'étonner du plaisir que j'ai pris à les lire !

J. M., États-Unis

Celeste Jones Je lis vos revues depuis 17 ans. Après avoir lu le récit de Celeste Jones dans l'article " Dieu a pris soin de moi " (22 juin 1995), je me devais de vous écrire pour vous exprimer toute ma reconnaissance.

M. M., Colombie

Celeste Jones est décédée le 27 octobre 1995. Avant sa mort elle a reçu un abondant courrier de lecteurs du monde entier qui la remerciaient pour son récit. — Les éditeurs.



Touchés par des signes de la main

À PARTIR du mois de juin 1995 et pendant tout l'été, les Témoins de Jéhovah des États-Unis ont tenu 181 assemblées " Louons Dieu dans la joie ". Dans deux de ces rassemblements, l'un à l'est, l'autre à l'ouest du pays, la totalité du programme a été présentée directement en langage gestuel américain. La qualité du programme s'en est beaucoup ressentie, car un discours présenté directement en langage gestuel est beaucoup plus compréhensible pour un sourd qu'un discours parlé qu'on interprète.

Les assistants provenaient des 11 congrégations et de la trentaine de groupes des États-Unis utilisant le langage gestuel. Mais certains venaient également d'Allemagne, du Canada, du Danemark, de l'Équateur, de Grande-Bretagne, du Japon, du Mexique, de Norvège, de Porto Rico, de République dominicaine et de Russie. Il y avait donc une ambiance internationale.

Un système vidéo a été installé pour permettre de suivre le programme. Toutefois, un certain nombre d'assistants étaient à la fois aveugles et sourds. Comment ces personnes pourraient-elles profiter du programme ? Il était vraiment émuvant d'observer plus d'une centaine de volontaires se relayant chaque jour pour leur interpréter les discours en communiquant par le toucher.

À l'occasion de ces deux assemblées, 36 personnes ont symbolisé l'offrande de leur personne à Jéhovah Dieu en se faisant baptiser. Un moment marquant de l'assemblée fut le drame *Honorez nos compagnons âgés qui en sont dignes*. Comme il était touchant que ce drame soit entièrement présenté en langage gestuel, ce qui a permis à des sourds de le jouer !

Vint enfin la présentation du nouvel auxiliaire biblique *La connaissance qui mène à la vie éternelle*. Les assistants se sont réjouis en apprenant la parution en anglais d'une version vidéo en langage gestuel de ce livre. La première cassette, parue à l'assemblée, contient les trois premiers chapitres. Cinq autres cassettes suivront. Un assistant venant de l'Ohio a fait cette remarque : " Nous sommes vraiment heureux de disposer de cette nouvelle cassette vidéo. Elle nous aidera à accélérer l'œuvre de témoignage auprès des sourds. "

Les 2621 assistants de ces deux assemblées sont rentrés chez eux édifiés spirituellement. Comme jamais auparavant, ils sont déterminés à reprendre à leur compte ces paroles du psalmiste : " Que tout ce qui respire loue Yah ! Louez Yah ! " — Psaume 150:6.

D'UNE GRANDE VALEUR ÉDUCATIVE

Un parlementaire sri-lankais a écrit " Aux éditeurs de Réveillez-vous ! " Sa lettre est reproduite ci-dessous :

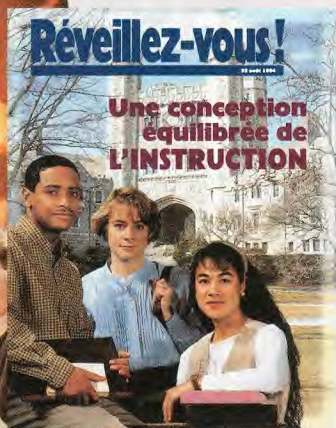
" Monsieur,

" Il faut bien admettre qu'en dépit de son format réduit, *Réveillez-vous !* est une revue extrêmement utile et opportune. Tous les articles peuvent permettre aux jeunes de notre époque de faire une nette distinction entre le bien et le mal.

" Après en avoir lu les articles, je pense que les enseignants, les étudiants et les parents devraient lire cette revue.

" J'accorde du prix à l'œuvre excellente que vous effectuez. Je souhaite que vos efforts soient couronnés de succès. "

Presque 16 millions d'exemplaires de chaque numéro de *Réveillez-vous !* sont imprimés en 78 langues. Ce périodique est reconnu mondialement pour sa valeur éducative. Sa lecture vous sera bénéfique. Si vous désirez en recevoir un numéro ou bénéficier d'une étude de la Bible gratuite à domicile, écrivez à : Association " Les Témoins de Jéhovah ", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Elmetsuori

22 avril 1996



**Quand la guerre
aura disparu**



Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires

Publié en 78 langues

Quand la guerre aura disparu

3-11

La paix mondiale semble incertaine. Malgré le pessimisme ambiant, pourquoi peut-on être certain qu'un monde sans guerre est proche ?



Guidé par la foi en pays communiste 12

Ce qu'était la vie
d'un vrai chrétien
dans la Tchécoslovaquie
communiste.
Une biographie réaliste à lire.

Le sida en Afrique : quelle part de responsabilité la chrétienté a-t-elle ? 19

Le sida frappe durement
l'Afrique. Quelle est la part
de responsabilité des Églises ?



Un monde sans guerre :
est-ce possible ? 3

Une paix durable :
qui peut l'instaurer ? 4

Bientôt un monde sans guerre 8

Attachez-vous du prix
à la liberté de culte ? 23

Les jeunes s'interrogent...
Priser ou chiquer :
est-ce sans danger ? 25

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

L'amour chrétien à l'œuvre
après des catastrophes au Mexique 31

Couverture, cliché du haut : U.S. National Archives
Couverture, cliché du haut, à droite : O.M.S., W. Cutting
Dernière page, cliché du haut, à droite : USAF

Un monde sans guerre : est-ce possible ?

Avions de combat : photo USAF

IMAGINEZ que les horreurs de la guerre et leurs conséquences appartiennent au passé. Finis le fracas des armes et des bombes, les hordes de réfugiés affamés en fuite, la peur de mourir ou de perdre un être cher dans un conflit cruel et inutile. Quel bonheur ce serait de vivre dans un monde sans guerre !

' Perspective peu réaliste ', rétorqueront certains. Pourtant, il y a quelques années seulement, la notion de paix mondiale était omniprésente dans les esprits. En 1990 et en 1991, beaucoup voyaient les nations au seuil d'une ère nouvelle de sécurité et de coopération. Témoignant du sentiment de l'époque, George Bush, alors président des États-Unis, parla à maintes reprises d'un " nouvel ordre mondial " naissant.

Pourquoi cet optimisme ? La guerre froide était terminée. Pendant plus de 40 ans, la menace d'une guerre nucléaire avait pesé comme une épée de Damoclès au-dessus de l'humanité. Mais, avec la chute du communisme et la dislocation de l'Union soviétique, le danger semblait s'éloigner. Le monde était soulagé.

Si l'on regardait maintenant l'avenir avec confiance, et si ce sentiment reste aujourd'hui largement partagé, c'était aussi pour une autre raison. Alors que, pendant 40 ans, la riva-

Batteries anti-aériennes : photo U.S. National Archives

lité Est-Ouest avait fait des Nations unies un simple lieu de débats, la fin de la guerre froide rendait à l'organisation son but initial : travailler à la paix et à la sécurité internationales.

Ces dernières années, l'O.N.U. a intensifié ses efforts en faveur de la paix. De 1989 à 1993, ses troupes, que lui fournissent les États membres, ont effectué plus d'opérations de maintien de la paix qu'au cours de la période 1945-1988. A l'échelle mondiale, quelque 70000 civils et militaires ont servi sous sa bannière dans 17 opérations de ce genre. En deux ans seulement, les dépenses occasionnées par les opérations de maintien de la paix ont plus que doublé, pour atteindre 3,3 milliards de dollars en 1994.

" Des signes indiquent que le système de sécurité collective mis en place à San Francisco il y a près de 50 ans [lors de la fondation de l'O.N.U.] commence enfin à fonctionner comme prévu ", a écrit M. Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général des Nations unies. " Nous sommes sur la voie de l'instauration d'un système international efficace. "

Malgré cette évolution, l'espoir d'un nouvel ordre mondial s'évanouit rapidement. Comment expliquer cet assombrissement des perspectives d'un monde sans guerre ? Y a-t-il des raisons de croire à l'avènement d'une paix mondiale ? Les articles suivants traiteront de ces questions.



Une paix durable : qui peut l'instaurer ?

"Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre."

APRÈS avoir cité le texte ci-dessus, tiré d'Isaïe chapitre 2, verset 4 (*Crampon 1905*), le *Rapport mondial sur le développement humain 1994*, une publication du P.N.U.D. (Programme des Nations unies pour le développement.), ajoutait : "Avec la fin de la guerre froide [en 1990], il a semblé que le moment était venu de concrétiser cette prophétie. Cependant, cet espoir s'est pour l'instant révélé illusoire."

Réduction des dépenses militaires

Le recul de l'espoir de paix tient en partie au fait que le changement intervenu dans le climat politique international ne s'est pas accompagné de réductions importantes des dépenses militaires. Non qu'il n'y ait pas eu de baisse : selon les calculs de l'O.N.U., les dépenses militaires du monde sont passées du chiffre record de 995 milliards de dollars en 1987 à 815 milliards en 1992. Mais 815 milliards reste une somme énorme. C'est le revenu de près de la moitié de la population du globe.

Autre chose : l'idée qu'armée rime avec sécurité ne joue pas en faveur du désarmement. Bien que la guerre froide soit finie, beaucoup, dans les pays industrialisés, estiment que le

budget alloué à la sécurité nationale doit rester élevé. En février 1993, M. James Woolsey, alors directeur de la C.I.A., a dit au Congrès américain : " Nous avons tué un grand dragon [l'U.R.S.S.], mais nous vivons aujourd'hui dans une jungle infestée d'une variété déconcertante de serpents venimeux. "

L'argument de la dissuasion contre les dragons et serpents venimeux en puissance est également repris par les pays en développement pour justifier leurs lourdes dépenses militaires. En réalité, " les pays en développement sont rarement impliqués dans des conflits entre États, fait observer le P.N.U.D., mais un grand nombre d'entre eux ont recours aux forces armées pour réprimer leur propre population ". " Dans les pays en développement, dit encore le rapport, les risques de décès dus à des carences de la politique sociale (malnutrition ou défaut de prophylaxie) sont 33 fois supérieurs aux risques de décéder au cours d'une guerre d'agression lancée par un pays étranger. Pourtant, ces pays comptent en moyenne 20 soldats pour chaque médecin. En tout état de cause, les soldats auraient plutôt tendance à faire diminuer la sécurité personnelle qu'à la faire augmenter. "

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. (Directeur de la publication : J.-M. Bockart)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argile-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable : M. Gillier)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Le commerce international des armes

Pendant la guerre froide, les deux super-puissances vendaient des armes à leurs alliés pour cimenter des alliances, implanter des bases militaires et assoier leur pouvoir. Les armées de nombreux pays sont devenues puissantes. Actuellement, par exemple, 33 pays possèdent plus de 1000 chars d'assaut chacun.

Aujourd'hui, la guerre froide est terminée, si bien que l'argument politique et stratégique est moins fréquemment évoqué dans le commerce des armes. Cependant, les incitations économiques restent fortes. Il y a des profits à réaliser. Aussi, la demande intérieure déclinant, les fabricants persuadent-ils l'État que la stabilité de l'économie et du marché de l'emploi passe par la vente d'armes à l'étranger.

Commentaire de la revue *World Watch* : "Paradoxalement, tout en retirant leurs imposants missiles nucléaires, les superpuissances cherchent frénétiquement à vendre davantage de bombes et d'armes conventionnelles, ce à presque n'importe quel acheteur." Les chiffres ? Selon l'Institut international de Stockholm pour les recherches sur la paix, la valeur des armes conventionnelles vendues sur le marché mondial entre 1988 et 1992 est de 151 milliards de dollars. En tête des exportateurs venaient les États-Unis, suivis de pays de l'ex-Union soviétique.

Persistance de la menace nucléaire

Que dire de la menace nucléaire ? Les États-Unis et l'Union soviétique (ou les États de l'ex-Union soviétique) ont signé en 1987 le traité F.N.I. (Forces nucléaires de por-

La religion

sert-elle la paix ?

Quand les nations s'en vont en guerre, les religions abandonnent leurs discours sur la paix et la fraternité. Au sujet de la Première Guerre mondiale, le général de brigade anglais Frank Crozier a dit : "Les Églises chrétiennes excellent dans l'art d'engendrer la soif de sang, et nous nous sommes pleinement servis d'elles."

Au cours de l'Histoire, le rôle de la religion dans les guerres n'a pas changé. Témoignage cet aveu de l'historien catholique E. Watkin : "Quoi qu'il nous en coûte, nous ne pouvons, au nom d'une pseudo-édification ou d'une fidélité malhonnête, nier ou feindre d'ignorer que, dans les faits, les évêques ont toujours apporté leur soutien aux guerres qu'a livrées le gouvernement de leur pays." Citons encore cette réflexion relevée dans un éditorial du *Sun* de Vancouver (Canada) : "Cette faiblesse qu'ont les Églises de suivre le drapeau est peut-être le fait de toutes les religions (...). Quelle est la guerre où l'on n'a pas entendu chaque camp affirmer que Dieu était avec lui ?"

Manifestement, loin de servir la paix, les religions soutiennent la guerre et les massacres. Ceux qui ont été perpétrés au Rwanda en sont une puissante illustration.

tée intermédiaire) et, en 1991 et en 1993, les deux traités START sur la réduction des armements stratégiques.

Aux termes des traités START, les missiles basés au sol dotés de plus d'une ogive sont

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamouli, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, chinghalais, ewé, goudjirati, hiligaynon, ibo, icibemba, kanada, macédonien, malgache, papiaament, pidgin mélanésien, sepe-di, sesotho, shona, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Potardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 869, Ancienne route Sonei
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rep. : B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campeche,
97200 Fort-de-France
Maurice (Île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : UHmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

La futilité de la guerre

Dans son livre *Je n'ai pas trouvé la paix* ([angl.], 1936), Webb Miller, journaliste américain, écrit : "Étrangement, l'horreur cataclysmique qu'a été [la Première Guerre mondiale] ne s'est imposée à moi dans toute son indécence et sa futilité que huit ans exactement après sa fin." Ce journaliste était resté sur le champ de bataille de Verdun, où il estime le nombre des victimes à 1 050 000.

"Pendant la guerre, poursuit Miller, j'avais été trompé, comme des millions d'autres. Cette guerre mondiale n'avait fait qu'engendrer de nouveaux conflits. Huit millions et demi d'hommes étaient morts pour rien, des dizaines de millions de personnes avaient vécu des horreurs indescriptibles, des centaines de millions avaient connu la douleur, les privations, le malheur. Tout cela à cause d'une stupéfiante tromperie."

Trois ans après la parution de ce livre, la Seconde Guerre mondiale éclatait. Remarque du *Washington Post* : "Les conflits du xx^e siècle ont été des 'guerres totales' livrées contre soldats et civils. (...) En comparaison, les guerres barbares des siècles passés ne sont que des escarmouches." Selon les estimations d'un spécialiste, les guerres et les insurrections civiles ont fait 197 millions de morts depuis 1914.

Ces innombrables guerres et insurrections n'ont cependant pas apporté la paix ni le bonheur. Comme le dit le *Washington Post*, "aucun des systèmes politiques et économiques de ce siècle n'a jusqu'à présent réussi à calmer les populations ou à combler leurs besoins".

interdits, et près des trois quarts des têtes nucléaires montées sur engin ou projectile doivent être éliminées d'ici 2003. Toutefois, si la menace d'une troisième guerre mondiale se dissipe, les arsenaux nucléaires restent vastes, suffisants pour détruire plusieurs fois toute vie sur la terre.

Le démantement de ces armes accroît les risques de vol de matériel nucléaire. La Rus-

sie, par exemple, démonte et stocke environ 2000 ogives par an, récupérant ainsi des sphères de plutonium grosses comme le poing. Cette sphère, bijou technologique très coûteux, est l'élément essentiel d'une bombe nucléaire. Comme elle est généralement recouverte d'une couche d'acier pour empêcher les fuites radioactives, un voleur peut très bien en glisser une dans sa poche. Si un terroriste s'en procurait une et pouvait lui adjoindre un détonateur, il pourrait recréer une bombe d'une puissance énorme.

On craint aussi la prolifération de l'arme atomique. Cinq pays la possèdent officiellement : la Chine, les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et la Russie. Mais plusieurs autres auraient le moyen de s'en doter rapidement.

Plus nombreuses sont les nations possédant la bombe atomique, plus grand est le risque que quelqu'un s'en serve. Ces armes inspirent chez nos contemporains une crainte légitime : " Leur puissance est telle qu'en comparaison les armes conventionnelles font figure de joujoux. " — *La transformation de la guerre* (angl.).

Désarmement et paix

Et si les nations se débarrassaient entièrement de leurs armes sophistiquées de destruction ? La paix mondiale serait-elle garantie ? Aucunement. " Les armes nucléaires n'ont, depuis le 9 août 1945, tué personne. Les 50 millions d'humains fauchés par la guerre depuis cette date ont pour la plupart été tués par des armes bon marché produites en série et par des munitions de faible calibre, bref, par un matériel d'un coût à peine supérieur à celui des radios et des piles qui ont inondé le monde dans la même période ", fait observer l'historien militaire John Keegan.

Exemple récent de l'utilisation d'armes simples : les massacres perpétrés au Rwanda. De ce pays, la *World Book Encyclopedia* (édition de 1994) dit : " La majeure partie de la population est catholique. (...) La plupart des écoles primaires et des lycées appartiennent à l'Église catholique ou à d'autres Églises chré-

tiennes. ” Pourtant, un demi-million de personnes y ont été tuées à la machette. Manifestement donc, la paix mondiale ne dépend pas que de la réduction des arsenaux nucléaires et conventionnels. Et il faudra plus que les seuls enseignements des religions du monde.

Renforcement des rivalités ethniques

Mme Sadako Ogata, haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, a déclaré : “ Au lendemain de la guerre froide, nous pensions que tous les problèmes seraient résolus. Nous n’avions pas compris l’autre aspect de la guerre froide : que les superpuissances favorisaient ou imposaient un certain ordre dans leurs zones d’influence respectives. (...) C’est ainsi qu’en cet après-guerre froide nous assistons à une explosion de conflits ethniques beaucoup plus traditionnels, des conflits latents parfois antérieurs à la Première Guerre mondiale. ”

Même son de cloche chez l’historien et écrivain Arthur Schlesinger, lauréat du prix Pulitzer : “ Un contexte de haine en remplace un autre. La disparition de la répression idéologique de fer en Europe de l’Est et dans l’ex-Union soviétique libère des antagonismes ethniques, nationalistes, religieux et linguistiques profondément enracinés dans l’Histoire et dans les mémoires. (...) Si le *xx^e* siècle a été le siècle de la guerre idéologique, le *xxi^e* siècle débute sous le signe de la guerre ethnique. ”

Cette mère figure au nombre des centaines de milliers de personnes qui ont été massacrées au Rwanda, souvent par des coreligionnaires.

Selon les chiffres de l’O.N.U., on a recensé 82 conflits armés entre 1989 et 1992, la plupart dans le monde en développement. En 1993, 42 pays ont connu la guerre, et 37 autres la violence politique. Parallèlement, les Nations unies, en raclant leurs fonds de tiroirs, ont lutté sans grand succès pour le maintien de la paix dans le cadre de 17 opérations seulement. À l’évidence, ce n’est pas cette organisation qui établira la paix dans le monde.

Ciel menaçant

Loin d’être optimistes, de plus en plus de nos contemporains envisagent l’avenir avec appréhension. Voici, relevé en première page de l’*Atlantic Monthly* de février 1994, le résumé d’un pronostic pour les décennies à venir : “ Les nations se disloquent sous la marée des réfugiés issus des régions écologiquement ou socialement sinistrées. (...) Des guerres éclatent pour l’appropriation de maigres ressources, l’eau en particulier. La guerre trouve son prolongement dans la criminalité : des bandes armées de maraudeurs apatrides se heurtent aux forces de sécurité privées des élites. ”

Cela veut-il dire que la paix durable est inaccessible ? Nullement ! L’article suivant montrera les raisons pour lesquelles nous pouvons regarder l’avenir avec confiance.



Bientôt un monde sans guerre

LISEZ une nouvelle fois la prophétie biblique d'Isaïe : " Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre." Notez que, d'après le contexte,

forgeront leurs épées en socs de charrue " des peuples nombreux " qui marchent dans les sentiers de Dieu (Isaïe 2:2-4, *Crampon 1905*). Autrement dit, ces gens adorent Jéhovah Dieu et obéissent à ses lois. Qui sont-ils ?

Il doit s'agir d'un peuple multinational qui, non seulement rejette les armes de guerre, mais déracine de son esprit et de son cœur les raisonnements



Le monde nouveau que promet la Bible :

Ni criminalité, ni violence, ni méchanceté

“ [Dieu] fait cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre. ” — Psaume 46:9.

“ Les malfaiteurs seront retranchés (...). Un peu de temps encore, et le méchant ne sera plus. ” — Psaume 37:9, 10.

La paix mondiale

“ Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; et la domination princière sera sur son épaule. Et on l'appellera du nom de (...) Prince de paix. À l'abondance de la domination princière et à la paix il n'y aura pas de fin. ”

— Isaïe 9:6, 7.

Le Paradis sur toute la terre

Jésus a dit : “ Tu seras avec moi dans le Paradis. ” — Luc 23:43.

“ Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours. ” — Psaume 37:29.

Une communauté mondiale de frères unis par l'amour

“ Dieu n'est pas partial, mais (...) en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. ” — Actes 10:34, 35.



et les sentiments responsables des dissensions et des guerres (Romains 12:2). Au lieu de haïr son prochain, il l'aime (Matthieu 22:36-39). Avez-vous entendu parler de personnes de ce genre ?

Peut-être avez-vous entendu dire que les Témoins de Jéhovah forment une communauté internationale qui refuse de prendre les armes pour tuer autrui. Réfléchissez : si tout le monde agissait ainsi, la planète ne connaîtrait-elle pas déjà la paix et la sécurité ?

Bien sûr, tout le monde n'agit pas ainsi. Le constat qu'a dressé le roi Salomon il y a en-

viron 3000 ans est toujours vrai : " Moi, je suis retourné pour voir tous les actes d'oppression qui se commettent sous le soleil, et, voyez, les larmes des opprimés, mais ils n'avaient pas de consolateur ; et du côté de leurs oppresseurs il y avait la force. " — Ecclésiaste 4:1.

Un appel aux amis de la paix

Le monde sera-t-il un jour débarrassé de la guerre ? Oui. La paix viendra-t-elle grâce aux efforts des hommes ? Non. Résultera-t-elle d'une conversion massive des humains à la vraie religion ? Non plus. Le livre biblique des Psaumes déclare : " Venez,

La résurrection de nos chers disparus

" L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix [celle de Jésus] et sortiront. "

— Jean 5:28, 29.

La fin de la maladie, de la vieillesse et de la mort

" Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus.

Les choses anciennes ont disparu. "

— Révélation 21:4.



voyez les actes de *Jéhovah* (...). Il fait cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre." — Psaume 46:8, 9.

Comment *Jéhovah* Dieu fera-t-il cela ? Le livre des Proverbes répond : " Les hommes droits sont ceux qui résideront sur la terre, et les hommes intègres sont ceux qui y resteront. Quant aux méchants [ceux qui ne tiennent aucun compte des lois de Dieu], ils seront retranchés de la terre ; et les traîtres, eux, en seront arrachés. " — Proverbes 2:21, 22.

Si Dieu n'a pas agi plus tôt, c'est principalement pour donner aux personnes l'occasion de connaître ses voies et, ainsi, de les suivre. L'apôtre Pierre a écrit : " *Jéhovah* n'est pas lent en ce qui concerne sa promesse, comme certains considèrent la lenteur, mais il est patient avec vous, parce qu'il ne veut pas que qui que ce soit périsse, mais il veut que tous parviennent à la repentance. " (2 Pierre 3:9). Par conséquent, les serviteurs de Dieu aident avec désintéressement autrui à connaître *Jéhovah*. Comme l'a exprimé *Isaïe*, ils lancent cet appel : " Venez et montons à la montagne de *Jéhovah* (...); et il nous instruira de ses voies. " — *Isaïe* 2:3.

" La période finale des jours "

Ce passage d'*Isaïe* prophétisait également que l'enseignement des humains dans des voies de la paix aurait lieu " dans la période finale des jours ". (*Isaïe* 2:2.) Nous vivons cette époque. Ce qu'indiquent, paradoxalement, les guerres de ce siècle.

Quand ses disciples lui ont demandé ce qui marquerait la fin de ce système de choses, Jésus a annoncé " de grands tremblements de terre et, dans un lieu après l'autre, des pestes et des disettes ". (*Luc* 21:11 ; *Matthieu* 24:3.) Il a déclaré aussi : " Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas effrayés. Car il faut que ces choses arrivent d'abord, mais la fin ne vient pas tout de suite. Alors il leur dit : ' Nation se lèvera contre na-

tion et royaume contre royaume. "' — *Luc* 21:9, 10.

Certes, on se bat depuis des millénaires, mais notre siècle a vu à lui seul deux guerres mondiales et, selon certains calculs, des centaines de conflits de moindre envergure. On est effrayé à l'idée que la guerre a fauché des dizaines de millions de personnes au xx^e siècle. Pendant les deux millénaires qui ont précédé notre siècle, explique la revue *World Watch*, il fallait en moyenne 50 ans pour que les guerres fassent un million de morts ; en notre siècle, une année suffit.

Un monde sans guerre

Les guerres terribles de notre siècle, ainsi que beaucoup d'autres événements prophétisés dans la Bible, montrent que nous sommes au seuil d'un monde nouveau que Dieu établira. Le désordre mondial cédera la place à une " nouvelle terre " dans laquelle régneront la paix et la justice (2 Pierre 3:13). La Parole de Dieu dit : " Les malfaiteurs seront retranchés, mais ceux qui espèrent en *Jéhovah*, ceux-là posséderont la terre. Mais les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. " — *Psaume* 37:9, 11.

Dans le monde, des millions de personnes aspirent à un monde sans guerre. Dieu tiendra à coup sûr sa promesse de créer un tel monde. C'est ce qu'a montré jadis un de Ses prophètes : " La vision est encore pour le temps fixé, et elle reste haletante jusqu'à la fin, et elle ne mentira pas. Même si elle venait à tarder, continue à l'attendre ; car elle se réalisera à coup sûr. Elle ne sera pas en retard. " — *Habaquouq* 2:3.

Par conséquent, ayez la sagesse de mettre votre confiance en Dieu, et vous connaîtrez la réalisation de sa promesse : " Dieu lui-même sera avec [ses serviteurs]. Et il esuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. " — *Révélation* 21:3, 4.

GUIDÉ PAR LA FOI EN PAYS COMMUNISTE

PAR ONDREJ KADLEC

DURANT l'été 1966, je faisais visiter Prague à des touristes. Zélé pour ma foi toute nouvelle, je parlais de Dieu tout en montrant les imposants temples et églises de notre ville.

Un Américain, professeur d'économie, m'a demandé : " Êtes-vous Témoin de Jéhovah ? "

" Non, lui ai-je répondu. Je n'ai jamais entendu parler des Témoins de Jéhovah. Je suis catholique. "

Je deviens croyant

Mes parents appartenaient aux milieux de l'éducation, de la politique et de la médecine. Je suis né en 1944. Peu après la Deuxième Guerre mondiale, mon père est devenu communiste. Il était en fait le cofondateur du mouvement communiste réformiste. En 1966, il est devenu chancelier de la faculté d'économie de Prague. Quelques années plus tard, il a été nommé ministre de l'Éducation dans une Tchécoslovaquie à l'époque communiste et athée.

Ma mère était d'une honnêteté scrupuleuse et une femme de talent. Elle était considérée comme le meilleur chirurgien ophtalmologue du pays. Pourtant, elle soignait les pauvres sans les faire payer. Elle avait coutume de dire : " Tous les dons qui nous sont échus doivent

être mis au service de la collectivité et de la nation. " Pour être disponible dans sa clinique, elle n'a même pas pris de congé de maternité lorsque je suis né.

Mes parents exigeaient que je sois un excellent élève. Mon père me demandait : " Quelqu'un a-t-il de meilleures notes que toi ? " J'ai eu cette compétition scolaire, qui m'a valu de nombreux prix d'excellence. J'ai appris le russe, l'anglais et l'allemand et j'ai beaucoup voyagé dans les pays communistes et ailleurs. J'aimais réfuter les croyances religieuses, dans lesquelles je voyais de grotesques superstitions. Toutefois, si j'étais un athée convaincu, j'en suis venu à haïr la façon dont l'athéisme s'exprimait en politique.

Lorsque j'allais à l'université.



En 1965 — je n'avais alors que 21 ans —, je me suis rendu en Angleterre. Ce voyage m'a transformé. J'y ai rencontré des gens qui défendaient leur foi en un Être suprême avec conviction et logique. De retour à Prague, un catholique que je connaissais m'a dit : " Ne lis rien sur le christianisme, lis la Bible. " C'est ce que j'ai fait. Trois mois m'ont été nécessaires pour en achever la lecture.

J'ai été impressionné par la façon dont les rédacteurs de la Bible présentent leur message et par la franchise avec laquelle ils rapportent leurs erreurs. J'en suis venu à

Mon père, qui fut ministre de l'Éducation, et ma mère, un chirurgien ophtalmologue réputé.



ser d'autres progrès, il me fallait une direction.

croire que seul un Dieu bien réel est capable de concevoir et de réaliser l'espérance merveilleuse qu'ils mentionnent.

Après plusieurs mois consacrés à la lecture et à la méditation de la Bible, je me sentais prêt à affronter mon père et mes amis. Je savais qu'ils combattraient ma foi toute jeune. Je me suis ensuite livré à un prosélytisme acharné. Quiconque m'approchait, comme ce professeur américain mentionné en introduction, s'exposait à mon prosélytisme. J'ai même accroché un crucifix au-dessus de mon lit pour afficher ma foi.

Ma mère disait cependant que je pouvais difficilement me prétendre chrétien, moi qui ressemblais tellement à mon père, un communiste convaincu. J'ai persévéré malgré tout, lisant la Bible une deuxième, puis une troisième fois. J'ai alors pris conscience que pour réali-

Ma quête aboutit

Je me suis tourné vers l'Église catholique. Un jeune prêtre s'est attaché à m'enseigner les doctrines de l'Église, que j'ai embrassées sans réserve. Puis, en 1966, à la grande honte de mon père, j'ai reçu le baptême. Après m'avoir aspergé d'eau, le prêtre m'a suggéré de lire la Bible, tout en ajoutant : " Le pape accepte à présent la théorie de l'évolution, alors ne vous inquiétez pas ; il ne faut pas tout prendre pour argent comptant." J'étais bouleversé qu'on jette ainsi le discrédit sur le livre qui m'avait donné la foi.

Durant l'automne de la même année, j'ai discuté avec un ami issu d'une famille catholique, lui faisant part de mes convictions. Il connaissait la Bible lui aussi, et il m'a parlé d'Harmagedon (Apocalypse 16:16). Il m'a confié qu'il avait des contacts avec les Témoins de

Jéhovah, dont j'avais entendu parler pour la première fois quelques mois auparavant, alors que je guidais des touristes. Mais pour moi, ce groupement était insignifiant en regard de mon Église puissante, riche et qui comptait de très nombreux fidèles.

Lors d'autres conversations, nous avons abordé trois sujets capitaux. Premièrement, l'Église catholique est-elle héritière du christianisme du 1^{er} siècle ? Deuxièmement, qui, de la Bible ou de l'Église, constitue la référence suprême ? Et troisièmement, avons-nous été créés, comme la Bible le dit, ou sommes-nous le produit d'une évolution ?

L'un comme l'autre considérons que la Bible fait autorité en matière de foi. Mon ami n'a donc eu aucune difficulté à me convaincre que les enseignements de l'Église catholique sont très différents de ceux du christianisme primitif. Par exemple, j'ai découvert que même des ouvrages catholiques reconnaissent que le dogme de la Trinité, enseignement fondamental de l'Église, ne provient pas de Jésus Christ et de ses apôtres.

Nous en sommes alors venus à nous demander qui, de la Bible ou de l'Église, constituait la référence suprême. Je m'en tenais à cette sentence de saint Augustin : "*Roma locuta est ; causa finita est*", c'est-à-dire "Rome a parlé ; l'affaire est classée". Mon ami pensait de son côté que la Parole de Dieu, la Bible, constituait la référence suprême. Je n'ai pas pu contredire ces paroles de l'apôtre Paul : "Que Dieu soit trouvé véridique, même si *tout homme* est trouvé menteur." — Romains 3:4.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**L'adoption :
ses joies, ses difficultés**

Volcanisme : êtes-vous en danger ?

Les chrétiens et la danse

Mon ami m'a finalement remis un document dactylographié et écorné intitulé *L'évolution opposée au monde nouveau*. Les Témoins de Jéhovah avaient été interdits en Tchécoslovaquie à la fin des années 40 ; c'est pourquoi ils recopiaient leurs publications et réfléchissaient à deux fois avant de les remettre à quelqu'un. Après avoir lu cette brochure, j'étais sûr d'avoir trouvé la vérité. J'ai commencé à étudier la Bible avec mon ami. Il ne me prêtait que quelques pages à la fois du livre "*Que Dieu soit reconnu pour vrai !*" et nous les examinions ensemble.

Nous discutons de la Bible depuis peu lorsque des amis ouest-allemands sont venus me voir à Prague à l'époque des fêtes de fin d'année, en 1966. Lors d'une discussion, ils ont tourné en ridicule les chrétiens, les jugeant hypocrites du fait de leur engagement dans les guerres. Ils disaient : "Si nous étions soldats, puisque notre nation est membre de l'O.T.A.N., nous pourrions être amenés à combattre contre toi, qui te dis chrétien, parce que ton pays appartient au pacte de Varsovie." Ils en conclurent : "Le cynisme vaut mieux que l'hypocrisie." Je me suis dit qu'ils avaient peut-être raison. Aussi, lors de l'étude biblique suivante, ai-je demandé à mon ami comment les vrais chrétiens considéraient la guerre et la formation militaire.

Je prends des décisions

J'étais stupéfait par les explications limpides de mon ami. Toutefois, pour me conformer au commandement biblique de "forger les épées en socs", il allait falloir donner une tout autre orientation à ma vie et à la carrière que j'envisageais (Isaïe 2:4). Cinq mois plus tard, je serais diplômé de la faculté de médecine. Il me faudrait ensuite accomplir une période de service militaire obligatoire. Qu'allais-je faire ? J'étais en plein désarroi. Je me suis donc tourné vers Dieu dans la prière.

Mon père, s'assurant tout d'abord que je ne conspirais pas la ruine de sa carrière politique, est intervenu pour que mon service militaire soit reporté d'un an. L'été 1967 fut difficile pour moi. Pensez donc ! J'étudiais la Bible

**František Vyskočil, scientifique
et athée, est devenu Témoin.**

depuis peu et le seul Témoin que je connaissais était parti pour l'été. De plus, il ne m'avait laissé pour mon étude individuelle que quelques chapitres du livre " *Que Dieu soit reconnu pour vrai !* " C'était, avec ma Bible, tout ce dont je disposais pour me donner une direction spirituelle.

Plus tard, j'ai fait la connaissance d'autres Témoins et, le 8 mars 1968, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu par le baptême. L'année suivante, on m'a proposé de suivre un cycle de deux ans de spécialisation en Angleterre, à l'université d'Oxford. Certains m'ont conseillé d'accepter cette proposition et de me rendre en Angleterre, ce qui me permettrait de progresser spirituellement dans un pays où les Témoins sont libres. Par la même occasion, cela me préparerait à une brillante carrière. Toutefois, un ancien de la congrégation m'a dit que je serais plus utile ici, en Tchécoslovaquie, que je ne pourrais l'être en Angleterre. J'ai donc décidé de repousser l'occasion qu'on m'offrait de m'instruire davantage, et je suis resté en Tchécoslovaquie pour apporter ma contribution à notre prédication clandestine.

En 1969, j'ai été invité à suivre les cours de l'École du ministère du Royaume destinés aux surveillants chrétiens. Cette année-là, j'ai aussi remporté une bourse destinée au meilleur jeune pharmacologiste du pays. C'est pourquoi j'ai assisté à un congrès de l'Union internationale de pharmacologie, en Suisse.

Un scientifique change de point de vue

Lors d'une conférence à laquelle j'ai assisté en 1970, un scientifique, František Vyskočil, a expliqué le fonctionnement compliqué de la transmission des impulsions nerveuses. Il a montré que les besoins qui se manifestent dans un organisme sont toujours comblés de façon remarquable. D'où sa conclusion : " La fée Nature sait comment s'y prendre. "

Après sa conférence, je l'ai abordé en lui demandant : " Ne pensez-vous pas qu'il convien-



drait de rendre à Dieu le mérite de l'ingénieuse conception des êtres vivants ? " Ma question l'a surpris, car il était athée. En réponse, il m'a posé plusieurs questions. Par exemple : " D'où vient le mal ? " et " Qui est responsable de tous ces enfants orphelins ? "

Les réponses raisonnables et tirées de la Bible que je lui ai données ont éveillé son intérêt. Il m'a toutefois demandé pourquoi la Bible ne fournit pas de renseignements scientifiques précis, comme la description de la structure d'une cellule, afin que les gens puissent facilement admettre que le Créateur en est bien l'auteur. Je lui ai alors demandé : " Quel est le plus difficile, décrire ou créer ? " Puis je lui ai laissé le livre *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création ?*

Après l'avoir simplement survolé, František a prétendu qu'il était simpliste et inexact. Il a également critiqué la Bible parce qu'elle parle de polygamie et qu'elle mentionne l'adultère de David ainsi que le meurtre qu'il a commis sur un homme innocent (Genèse 29:23-29 ; 2 Samuel 11:1-25). J'ai réfuté ses objections en lui montrant que la Bible rapporte

honnêtement les erreurs et les transgressions graves, même lorsqu'elles sont le fait de serviteurs de Dieu.

Enfin, lors d'une de nos discussions, j'ai dit à František qu'aucun argument, aucun raisonnement, ne peut convaincre de l'existence de Dieu quelqu'un dont les mobiles sont mauvais et qui n'aime pas suffisamment la vérité. J'étais sur le point de le quitter, mais il m'a retenu pour me demander une étude biblique. Il m'a dit qu'il lirait de nouveau le livre *L'homme est-il le produit de l'évolution ou de la création ?* cette fois avec un esprit plus ouvert. Il a plus tard complètement changé d'opinion, comme le montrent ces versets qu'il citait dans une de ses lettres : " La fierté de l'homme tiré du sol devra se courber, et vraiment la morgue des hommes sera abaissée ; oui, Jéhovah seul sera élevé en ce jour-là. " — Isaïe 2:17.

Au cours de l'été 1973, František et sa femme ont été baptisés Témoins de Jéhovah. František est actuellement ancien dans une congrégation de Prague.

La prédication sous l'interdiction

Pendant l'interdiction, on nous recommandait d'être très prudents lorsque nous prêchions. Un jour, un jeune Témoin m'a demandé avec insistance de l'accompagner en prédication. Il doutait que ceux qui étaient à la tête de l'organisation des Témoins de Jéhovah participent à la prédication. Nous avons eu plusieurs conversations agréables en pré-

chant de façon informelle. Mais nous avons finalement rencontré un homme qui, je n'en savais rien sur le moment, a reconnu mon visage, qu'il avait vu sur une photo dans un fichier de la police secrète. Bien que je n'aie pas été arrêté, à partir de ce moment-là j'ai été placé sous étroite surveillance, ce qui m'empêchait d'être efficace dans notre prédication clandestine.

Pendant l'été 1983, comme j'en avais pris l'habitude au cours des années précédentes, je suis parti pour plusieurs jours avec quelques jeunes Témoins pour donner le témoignage informel dans les parties reculées du pays. Au mépris des conseils sages que nous recevions, j'ai pris ma voiture, pensant que ce serait plus pratique que d'utiliser les transports en commun. Nous nous sommes arrêtés brièvement pour acheter quelques articles dans une épicerie, et je me suis garé juste devant. À la caisse, tout en désignant de jeunes stagiaires à une employée plus âgée, j'ai dit : " Dans l'avenir, nous pourrions tous être jeunes. " La femme a souri. J'ai ajouté : " Cela dépasse les possibilités humaines. Il faut que le ciel nous aide. "

Comme elle n'a pas réagi, je suis parti. J'ignorais cependant que l'employée, suspectant que je propageais des idées religieuses, m'avait observé par la vitrine pendant que je mettais mon paquet dans la voiture. Elle a alors prévenu la police. Quelques heures plus tard, après avoir prêché de façon informelle

Depuis la chute du communisme, les Témoins de Jéhovah ont organisé beaucoup de grandes



dans d'autres parties de la ville, je suis revenu à la voiture avec le frère qui m'accompagnait. A ce moment, deux policiers ont surgi et nous ont arrêtés.

Au commissariat, on nous a interrogés pendant des heures avant de nous laisser partir. J'ai tout de suite pensé à ce que je devais faire des adresses des gens qui nous avaient écoutés. Je suis donc allé aux toilettes pour les faire disparaître en tirant la chasse d'eau. Mais avant que je n'y parvienne, la grosse main d'un policier m'en a empêché. Il a retiré les papiers des toilettes, et les a nettoyés. J'étais angoissé en songeant que les gens qui m'avaient remis leur adresse étaient maintenant en danger.

Nous avons ensuite été amenés à notre hôtel, où les policiers avaient déjà fouillé notre chambre. Mais ils n'ont pas trouvé d'autres adresses de gens s'intéressant à la Bible, alors qu'elles n'étaient pas bien cachées. Plus tard, dans l'entreprise où je travaillais comme neuropharmacologue, j'ai été réprimandé publiquement pour avoir participé à une activité illégale. En outre, j'ai été repris par le Témoin qui dirigeait l'activité de prédication en Tchécoslovaquie, celui-là même qui m'avait déjà averti de ne pas utiliser ma voiture lorsque je partais prêcher.

Je me sou mets à la discipline

Depuis 1976, je servais dans le comité qui dirigeait l'activité de prédication des Témoins

de Jéhovah en Tchécoslovaquie. Mais puisque la police secrète épiait tous mes faits et gestes à cause d'imprudences du genre de celle que je viens de mentionner, on m'a écarté de ce comité et d'un certain nombre d'autres fonctions. Je chérissais pourtant particulièrement l'une d'elles, qui consistait à donner des cours aux surveillants itinérants et aux pionniers, ou ministres chrétiens à plein temps.

J'ai accepté cette discipline, mais les dernières années de la décennie 80 ont été marquées par une difficile remise en question. Apprendrais-je à effectuer mon ministère plus discrètement et à éviter d'autres maladroresses ? Psaume 30:5 déclare : " Au soir les pleurs peuvent venir loger chez nous, mais au matin c'est un cri de joie. " Ce matin est venu pour moi lorsque le régime communiste s'est effondré en Tchécoslovaquie, en novembre 1989.

Des bénédictions merveilleuses

Quel changement que de pouvoir prêcher librement et de communiquer sans entrave avec le siège mondial des Témoins de Jéhovah à Brooklyn ! Peu après, j'ai été nommé surveillant itinérant, service que j'ai commencé en janvier 1990.

Puis, en 1991, j'ai eu le privilège d'assister aux cours de l'École de formation ministérielle à Manchester, en Angleterre. Quelle bénédiction que ces deux mois passés en compagnie des chrétiens mûrs sur le plan

assemblées en Europe de l'Est. Ci-dessous, plus de 74 000 personnes réunies à Prague en 1991.



spirituel qui nous instruisaient ! Chaque jour, un moment était réservé à une besogne, dans mon cas laver les vitres. C'était une pause bien agréable dans notre programme d'étude intensif.

Dès mon retour d'Angleterre, j'ai apporté mon aide pour l'organisation du grand rassemblement que les Témoins de Jéhovah ont tenu du 9 au 11 août dans le stade Strahov de Prague. En cette circonstance, 74587 personnes venues de nombreux pays se sont réunies librement pour adorer notre Dieu, Jéhovah !

L'année suivante, j'ai cessé de travailler comme neuropharmacologue. Depuis près de quatre ans, je sers au bureau de Prague, où je fais de nouveau partie du comité qui dirige l'œuvre des Témoins de Jéhovah en République tchèque. Un bâtiment de neuf étages dont on nous a fait don a été rénové récemment ; il abrite maintenant les bureaux de la filiale. Ces installations ont été inaugurées pour le service de Jéhovah le 28 mai 1994.

Au nombre des grandes bénédictions que j'ai reçues figure le privilège de communiquer les vérités de la Bible à autrui, y compris aux membres de ma famille. Jusqu'à présent, mon père et ma mère ne sont pas devenus Témoins, mais ils approuvent désormais mon activité. Ces dernières années, ils ont assisté à certaines de nos réunions. Mon désir le plus cher est que, tout comme

**En train d'effectuer
ma besogne à l'École
de formation ministérielle
en Angleterre.**



**Les locaux de notre filiale
à Prague, inaugurés
le 28 mai 1994.**

des millions de personnes au cœur droit, ils se soumettent humblement à la domination du Royaume de Dieu et goûtent les bénédictions éternelles que Dieu réserve à ceux qui ont choisi de le servir.

(Les publications dont il est question dans cet article sont publiées par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.)



LE SIDA EN AFRIQUE

Quelle part de responsabilité la chrétienté a-t-elle ?

De notre correspondant en Afrique

LE SIDA est une épidémie planétaire. On estime que 17 millions de personnes ont déjà été infectées par le V.I.H., le virus responsable du sida. Et il se propage rapidement.

Alors qu'on a surtout prêté attention aux facteurs médicaux, politiques et humains de cette épidémie, on a peu commenté les facteurs *religieux*. Mais, pour certains lecteurs, l'idée de faire le rapprochement entre la propagation du sida et la religion peut sembler fantaisiste. Ce n'est pourtant pas absurde lorsqu'on prend en compte l'évolution de la situation en Afrique.

Le sida frappe très durement l'Afrique*. Certains disent que 67 % des cas de sida se trouvent sur ce continent. Au Tchad, le nom-

* Pour plus de renseignements, consultez les articles de notre numéro du 8 août 1992, intitulé " Le sida en Afrique : que réserve l'avenir ? "



bre de cas rapportés a été multiplié par 100 au cours des cinq dernières années. On estime toutefois que seulement un tiers des cas ont été signalés. Selon un rapport de la Banque mondiale, le sida est devenu la principale cause de mortalité chez les adultes de nombreux centres urbains en Afrique.

La religion a-t-elle joué un rôle ?

Assurément, le christianisme, c'est-à-dire la religion que Jésus Christ a enseignée, ne peut être tenu pour responsable de ce désastre. Cependant, comme cela est mentionné ci-dessous, on entend par " chrétienté " les pays où les gens *prétendent* être chrétiens. Il est clair que la chrétienté est impliquée dans le problème du sida. Ce n'est pas que les Églises aient créé ou qu'elles aient répandu le virus du sida. Mais si le sida a connu une telle

Dans cet article, le mot " chrétienté " renvoie à un prétendu christianisme, qui se démarque du christianisme de la Bible.

Chrétienté

" Ensemble des peuples chrétiens, et des pays où le christianisme domine. "

— *Le Robert.*

Sida

" Syndrome grave, souvent mortel, caractérisé par une chute brutale des défenses immunitaires, et dû à un virus (rétrovirus). "

— *Ibid.*



Le mauvais exemple donné par le clergé de la chrétienté a encouragé le vagabondage sexuel en Afrique.

ont un taux de contamination beaucoup plus élevé que l'Afrique du Nord, à dominante musulmane.

Comment l'Afrique s'est-elle " christianisée " ?

Pourquoi le virus s'est-il répandu aussi rapidement parmi ceux qui prétendent être disciples du Christ ? En réalité, bien que nombre d'Africains se disent chrétiens, rares sont ceux qui se conforment aux normes

morales du christianisme, telles que la Bible les expose. Il semble que ce soit une conséquence directe des méthodes employées par les missionnaires de la chrétienté pour " convertir " les Africains.

progression en Afrique, c'est en tout premier lieu du fait du vagabondage hétérosexuel*. Il peut donc être considéré comme un problème *moral* et, à ce titre, il soulève des questions troublantes sur un plan religieux. Après tout, le " christianisme " africain vient directement des pays occidentaux. Des membres du clergé ont entrepris de convertir les Africains à leur religion, prétendant que celle-ci offrait un mode de vie supérieur aux mœurs traditionnelles locales. L'influence de la chrétienté a-t-elle vraiment élevé la moralité de ses nouveaux adeptes ? La crise provoquée par le sida démontre que c'est plutôt le contraire qui s'est produit.

Prenons l'exemple du Tchad. De ses quatre grandes villes, trois sont habitées en majorité par des " chrétiens ". La quatrième est peuplée principalement de musulmans. Pourtant, c'est dans les trois villes " chrétiennes " que le virus se répand le plus ! Le phénomène est le même sur tout le continent. Le centre et le sud de l'Afrique, qu'on présente comme chrétiens,

* La maladie peut également être propagée par les transfusions de sang ou en se passant la même seringue pour s'injecter des drogues. Certains chrétiens innocents ont été contaminés par leur conjoint infidèle ou qui se droguait.

“ Dans de nombreuses régions de la brousse, (...) des prêtres et des évêques sont polygames. ”

— The New York Times.

Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, les croyances traditionnelles de la chrétienté ont subi des attaques. La haute critique s'étant popularisée, beaucoup se sont mis à assimiler la Bible à une simple œuvre de littérature ancienne. La théorie de l'évolution a également commencé à s'imposer, même au sein du clergé. Le doute était semé. La foi dans les Saintes Écritures était ébranlée. Dans ce contexte, il n'est pas

étonnant que les efforts de la chrétienté pour "convertir" les Africains se soient surtout concentrés sur des questions profanes. Les missionnaires de l'Église ont prêché un évangile social, insistant davantage sur les œuvres humanitaires que sur la nécessité pour les nouveaux convertis de se conformer aux exigences morales de la Bible. Peut-être sans le vouloir, les missionnaires ont contribué à miner les structures morales existantes.

Par exemple, la polygamie est une coutume ancestrale dans nombre de civilisations africaines. Le vagabondage sexuel était cependant rare, car la plupart des tribus condamnaient sévèrement l'adultère. Joseph Darnas, enseignant à la retraite bien connu au Tchad, a dit à *Réveillez-vous !* qu'avant l'arrivée des missionnaires de la chrétienté, "on pensait que l'adultère portait malheur". Par conséquent, "le coupable était puni sévèrement, parfois de mort, pour avoir exposé la communauté à un risque". Superstition ? Évidemment, mais ce genre de croyance mettait un frein au vagabondage sexuel.

Lorsque les missionnaires de la chrétienté sont arrivés, ils se sont opposés à la polygamie, mais ils n'ont pas fait grand-chose pour faire respecter les préceptes moraux de la Bi-

ble. Bien que la Bible dise que les fornicateurs et les adultères non repentants doivent être renvoyés de la congrégation chrétienne, les Églises de la chrétienté prennent rarement de mesure contre ceux qui agissent de la sorte (1 Corinthiens 5:11-13). Aujourd'hui encore, beaucoup d'hommes politiques en vue sont connus pour leur vie dissolue, mais ils demeurent des membres considérés de leur Église. La fidélité conjugale est rare chez les chrétiens de nom en Afrique.

Mentionnons également le mauvais exemple que donnent des membres du clergé. Dans cette culture où la famille tient une place importante, il est dans la nature des choses de se marier et d'avoir beaucoup d'enfants. C'est peut-être pour cette raison qu'un nombre impressionnant de prêtres catholiques s'estiment en droit de passer outre à leurs vœux de chasteté et de célibat. Le *New York Times* du 3 mai 1980 rapportait : " Dans de nombreuses régions de la brousse, (...) des prêtres et des évêques sont polygames. "

Naturellement, ces mariages ne sont pas enregistrés, et les " femmes " en question sont en réalité des concubines. On ne peut pas excuser une telle inconduite, comme si cela était insignifiant. Selon le *Times*, " un important

Les enfants sont exposés à des divertissements immoraux qu'exportent des nations " chrétiennes ".



membre du clergé catholique ” a reconnu que “ le prêtre africain est le symbole de l'autorité, une personnalité plutôt qu'un serviteur de Jésus Christ ”. Le message de ces “ autorités ” semble être : “ Faites ce que je dis, mais pas ce que je fais. ”

Le déferlement des divertissements occidentaux

Il ne faut pas non plus sous-estimer le flot de divertissements incitant à l'immoralité sexuelle qui a submergé l'Afrique ces dernières années. Au Tchad, des salles vidéo non contrôlées proposant ce genre de spectacles se sont ouvertes un peu partout : chez des particuliers, dans des garages et, le plus souvent, dans des cours lorsque la nuit est tombée. Il suffit de 25 centimes pour assister à une projection. De jeunes enfants sont présents. D'où viennent les films projetés ? Pour l'essentiel, des États-Unis, pays qui se prétend chrétien !

Cette invasion de la culture occidentale a-t-elle un réel effet sur les spectateurs ? Un Témoin de Jéhovah, missionnaire depuis 14 ans en Afrique centrale, dit : “ Les gens d'ici n'ont que peu de contacts avec l'Occident, excepté par ce qu'ils voient en vidéo. Ils cherchent à ressembler aux Occidentaux de ces films. Je n'ai jamais trouvé d'étude sérieuse qui puisse étayer mes dires, mais tout le monde ici semble penser que cette forme de divertissement encourage l'immoralité sexuelle. ”

Quelle ironie de voir des responsables de la santé essayer de stopper la progression d'une maladie sexuellement transmissible mortelle, tandis que des nations soi-disant chrétiennes font de la propagande pour un comportement immoral et à haut risque ! Alors que les Églises n'ont pas entrepris grand-chose pour endiguer cette marée, que ce soit dans leur pays d'origine ou à l'étranger, certains gouvernements africains, ceux du Tchad et du Cameroun par exemple, ont tenté d'interdire, ou à tout le moins de contingentier l'importation d'articles pornographiques. Mais leurs efforts ont souvent échoué.

Tout cela a entraîné un déclin généralisé de la morale chez les “ chrétiens ” africains. Le délabrement de l'économie a également des

conséquences insidieuses. Les emplois étant rares, des hommes sont contraints de quitter leur famille pendant des mois pour trouver du travail. Ces hommes sont des clients tout trouvés pour les prostituées. Cela dit, ces dernières sont généralement elles-mêmes des victimes de la pauvreté. La dot exorbitante qu'exigent certains parents est un autre facteur. Beaucoup d'hommes ne se marient pas parce qu'ils ne peuvent réunir la somme nécessaire au paiement de celle-ci. Certains finissent donc par se livrer au vagabondage sexuel. Dans un tel climat moral et économique, le sida s'est répandu rapidement.

La solution à la crise

Il est bien évident que la chrétienté ne porte pas seule la responsabilité de la crise provoquée par le sida en Afrique. Mais il est malheureusement clair qu'elle en porte une grosse part. Cela a de graves implications pour les personnes qui veulent être de ceux que Jésus appela de “ vrais adorateurs ”. — Jean 4:23.

Toute critique mise à part, qu'est-il possible de faire pour mettre un terme à la propagation du sida ? Les gouvernements africains ont entrepris des campagnes de prévention encourageant l'utilisation des préservatifs. Mais le professeur Samuel Brew-Graves, représentant de l'O.M.S. au Nigeria, a reconnu franchement : “ L'individu doit adopter un mode de vie sain (...), et la famille doit (...) fuir l'immoralité sexuelle. ”

Bien avant que le mot sida n'entre dans notre vocabulaire, la Bible condamnait l'immoralité sexuelle et encourageait la chasteté, la maîtrise de soi et la fidélité conjugale (Proverbes 5:18-20 ; 1 Corinthiens 6:18). Des centaines de milliers de Témoins de Jéhovah d'Afrique sont la preuve vivante que suivre ces principes offre une bonne protection contre le sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles. Par leur attachement aux préceptes moraux de la Bible, ils condamnent la chrétienté. Ces vrais chrétiens espèrent également en un monde nouveau dans lequel “ habitera la justice ”. (2 Pierre 3:13.) Pour les hommes de foi, c'est le moyen d'apporter une solution définitive à la crise provoquée par le sida.

Attachez-vous du prix à la liberté de culte ?

De notre correspondant en Estonie

PÄRNU est une ville portuaire et une station balnéaire d'Estonie, petit pays balte qui appartenait autrefois à l'Union soviétique. Elle compte 50 000 habitants. Les gens sont maintenant libres de pratiquer la religion de leur choix, une liberté qu'ils ne possédaient pas il y a quelques années. Le 17 juin 1995, le *Pärnu Leht*, un journal local, constatait qu'il y avait 11 religions à Pärnu et annonçait la publication d'une série d'articles les concernant.

Le premier article expliquait : " Nous commençons par le groupe religieux dont l'activité semble tous nous impressionner : les Témoins de Jéhovah. Ils tiennent désormais leurs réunions dans la salle d'une brasserie. (...) En 1931, les Étudiants de la Bible ont pris le nom de Témoins de Jéhovah, qu'ils ont conservé jusqu'à ce jour. Il y a plus de cinq millions de Témoins de Jéhovah dans le monde. Leur siège en Estonie est situé à Tallinn. "

L'article poursuivait ainsi : " La congrégation des prédicateurs de Jéhovah a été formée à Pärnu il y a un an et demi. Au commencement, elle ne comptait que 25 membres ; il y en a maintenant 120 (...).

" La première impression est plutôt positive. Ces gens, pour la plupart de jeunes couples, sont amicaux, soignés de leur personne et ouverts. Les enfants sont étonnamment sages, d'autant qu'il n'est pas facile pour un jeune enfant de rester assis pendant une heure et demie ; c'est pourtant ce qu'ils font. "

Expliquant en quoi les Témoins de Jéhovah diffèrent des autres religions, le journal expliquait : " Ils parlent avec insistance du Paradis à venir. Autre point remarquable, les membres du groupe connaissent très bien la Bible et la citent chaque fois que c'est possible. " L'article concluait ainsi : " Ces 120 personnes, toutes des prédicateurs de Jéhovah, ont pris une décision, et ils sont convaincus que c'est la bonne. Leur foi et la proclamation de celle-ci est au centre de leur vie. "

Tous les habitants de Pärnu ne se sont pas réjouis de ce premier article sur les religions de la ville. Le 8 juillet 1995,

le *Pärnu Leht* signalait : " Nous désirons publier la pétition que nous ont adressée quatre Églises au sujet d'une nouvelle rubrique. " La pétition, en fait une lettre adressée au journal, était signée par des représentants de l'Église orthodoxe d'Estonie, de l'Église luthérienne évangélique d'Estonie, de l'Union des chrétiens évangéliques et des baptistes d'Estonie, et de l'Église méthodiste d'Estonie.





Les représentants de ces quatre religions se sont plaints en ces termes : “ Il nous semble très étrange que vous ayez commencé votre série d’articles par les Témoins de Jéhovah. ” Ils disaient en outre : “ Concernant cette série, nous vous informons qu’il ne nous sera pas possible d’accorder une interview à *Pärnu Leht*. ”

Ils concluaient ainsi : “ Dans une ville où beaucoup sont égarés par les pressions que suscitent manifestement plusieurs nouvelles religions et sectes qui propagent leur ‘ spiritualité ’, nous pensons que ce qui est publié doit prendre en compte le paysage religieux local et distinguer les Églises historiques des sectes et autres mouvements extrémistes. Les membres du Conseil des Églises en Estonie, qui représente les Églises chrétiennes coopérant dans un es-



prit œcuménique, sont en mesure d’apporter leur lumière dans ce domaine. ”

Toutefois, en réponse à cette lettre, le rédacteur du *Pärnu Leht* a fait ces remarques sensées : “ Tout ce que nous jugeons bon ne l’est pas forcément. Par ailleurs, la façon dont Dieu considère les différents groupes religieux pourrait être différente de ce qu’en pensent ces quatre Églises respectables, et vice versa. Personne n’est infaillible, pas même des Églises aux traditions séculaires. ”

Que pensez-vous des comportements religieux nouveaux dans les anciennes républiques d’Union soviétique ? Nous sommes certains que partout ceux qui recherchent la vérité attachent du prix à la liberté de culte qui existe dans ce pays.

**La congrégation
des Témoins de Jéhovah
de Pärnu.**

Les
Jeunes
s'interrogent...



Priser ou chiquer Est-ce sans danger ?

CORD, 13 ans, a déménagé dans le centre des États-Unis. Il s'est vite rendu compte qu'il lui manquait un élément dans sa panoplie du parfait écolier : une boîte de tabac à chiquer. La plupart de ses nouveaux amis chiquaient et Cord voulait faire comme tout le monde. C'est pourquoi, lorsque l'un d'entre eux lui a proposé un petit paquet de tabac à chiquer, il l'a pris et en a mis un peu entre sa lèvre inférieure et sa gencive avec la nonchalance de l'habitué. — Magazine *Listen*.

Cord n'est pas un cas d'espèce. Le docteur Christopher Squier, spécialiste des pathologies buccales, affirme que de plus en plus d'adolescents commencent à chiquer : alors

qu'à la fin des années 80 les ventes de tabac à priser et à chiquer* stagnaient, "la consommation de tabac à chiquer augmente de nouveau". Des chercheurs ont rapporté qu'un lycéen sur cinq aux États-Unis et un sur trois en Suède, autrement dit des millions de jeunes, prisent ou chiquent du tabac. D'où vient ce phénomène ?

"C'est moins nocif que de fumer." "Il n'y a pas de preuve que ce soit dangereux." "Mes amis le font. Ça ne leur fait pas de mal." "Un peu de temps à autre, ça ne peut pas me faire de mal." "Personne n'en est mort." Selon la Société américaine de cancérologie, ce sont les raisons qu'invoquent les adolescents qui se mettent à chiquer ou à priser.

Qu'est-ce qui amène ces jeunes à croire que chiquer est moins dangereux que fumer ? D'autre part, est-ce vraiment le cas ?

Victimes de la publicité

Pendant des années, la puissante industrie américaine du tabac a bombardé la jeunesse de publicités prétendant que priser ou chiquer était presque aussi inoffensif que de mâcher du chewing-gum et aussi important que d'avoir des tennis de marque. Elle a pour cela utilisé des slogans du genre "Ne fumez pas, chiquez", "Tout le plaisir du tabac sans prendre une cigarette" et "Quelques grammes pour une chique", en y imbriquant habilement la notion de statut social.

Après que de tels slogans ont été interdits d'antenne sur les chaînes de télévision et les radios américaines, l'industrie du tabac s'est rabattue sur le support qu'offraient les magazines. Des images racoleuses de solides gailards passant du bon temps à chasser, à faire de l'escalade ou du rafting avec une boîte de tabac bien visible dans leur poche arrière ont véhiculé ce message avec force : "Chiquer ou priser est beau, naturel et fait de vous un homme !"

* Outre le tabac à fumer, il y a le tabac à priser et le tabac à chiquer. Les jeunes préfèrent généralement le tabac à chiquer, un tabac coupé menu et contenant des édulcorants, des arômes et des parfums dans une boîte ou dans des sachets identiques aux sachets d'infusions. Pour chiquer, on place une pincée de tabac entre la lèvre, ou la joue, et la gencive.

Le rapport établi en 1994 par le ministre américain de la Santé, intitulé *La lutte contre le tabagisme chez les jeunes* (angl.), indique que beaucoup de jeunes croient que " le tabac à priser et à chiquer est inoffensif et que sa consommation est bien acceptée dans la société ". Une étude réalisée auprès d'élèves du secondaire indiquait qu' " environ 60 % des moins de 15 ans et 40 % des plus de 15 ans pensaient que priser ou chiquer régulièrement ne présente que peu de risques, voire aucun ". En outre, même les élèves qui admettaient que priser ou chiquer peut nuire à la santé " ne pensaient pas que le risque soit important ". Les publicités atteignent leur but. Mais disent-elles la vérité ?

Un proverbe biblique déclare : " Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais l'homme astucieux est *attentif* à ses pas. " Ou, comme dit un autre proverbe : " Tout homme astucieux agira *avec connaissance*. " (Proverbes 13:16 ; 14:15). Qu'indiquent les faits au sujet du tabac à priser ou à chiquer ?

Des nouvelles pas très rassurantes

Même si les publicités prétendent que chiquer améliorera votre image et que c'est sans danger, les faits prouvent le contraire. Tout d'abord, cela ne vous donnera *pas* meilleure allure. Si vous ne voulez pas le croire, coincez votre langue derrière une joue et regardez-vous dans la glace. Vous avez vu à quoi vous ressemblez ? Pas terrible, hein ? Et nous ne parlons là que des conséquences extérieures, car les dommages internes sont bien pires !

Par exemple, ceux qui chiquent régulièrement risquent de s'abîmer les lèvres, de se tâcher les dents, d'avoir une mauvaise haleine et de mauvaises gencives. Rien de bien réjouissant. Par ailleurs, ils perdent le goût et l'odorat, tan-

dis que leur rythme cardiaque et leur pression sanguine augmentent ; pas très rassurant, n'est-ce pas ? Mais le pire est révélé par des études menées aux États-Unis, en Europe et en Inde, montrant que chiquer provoque des cancers des joues, des gencives et de la gorge. Ces découvertes n'étonnent pas les experts. Une étude précise : " De tous les produits qu'on introduit dans le corps, c'est le tabac à chiquer qui contient le plus d'agents cancérigènes. " Rien d'étonnant que " ceux qui chiquent depuis longtemps ont 50 % de risques supplémentaires, par rapport à ceux qui s'en abstiennent, de développer un cancer de la bouche ".

Les conséquences du cancer de la bouche sont terribles. Non seulement la santé de ce-

Chiquer : une mode de plus en plus populaire parmi les jeunes. Faut-il la suivre ?



lui qui chique est ruinée, mais sa vie est généralement abrégée. Une publication de la Société américaine de cancérologie raconte cette triste histoire : " Sean a commencé à chiquer alors qu'il avait 13 ans. Il pensait que c'était moins dangereux que de fumer. Après cinq ans passés à chiquer une boîte par jour, sa langue s'est mise à lui faire mal. C'était un cancer de la bouche. Les médecins lui ont ôté une partie de la langue, mais le cancer s'est étendu au cou. Une autre opération l'a défiguré davantage encore, mais elle a été sans succès. Il est mort. Il avait 19 ans. Avant de mourir, Sean a écrit ce simple message sur un bloc de papier : " Ne chiquez pas. "

Prisonniers !

Après avoir lu ce qui est arrivé à Sean, Cord a finalement compris. Il a décidé d'arrêter. Mais ça n'a pas été facile. Il a expliqué au magazine *Listen* : " Je sentais qu'il m'en fallait. Même maintenant, des mois après avoir complètement arrêté, il m'arrive de me surprendre en train de chercher une boîte dans ma poche. Je mâche beaucoup de chewing-gum. Ça aide, mais ça n'empêche pas l'effet de manque. "

C'est ce que confirme *Ca-A Cancer Journal for Clinicians* : " Les études portant sur les adolescents qui essaient d'arrêter de priser ou de chiquer indiquent que seuls quelques-uns y parviennent. " Pour quelle raison ? A cause de la substance qui rend tout aussi difficile d'arrêter de fumer : la nicotine.

La nicotine, substance qu'on trouve aussi bien dans les cigarettes que dans le tabac à priser et à chiquer, est un poison puissant qui procure à celui qui l'absorbe une certaine euphorie. Toutes les 30 minutes environ, l'habitude doit prendre une chique pour empêcher cette sensation de s'estomper. La nicotine le tient prisonnier. Certains sont tellement dépendants qu'ils gardent une chique dans la bouche jour et nuit, même pendant leur sommeil !

Et contrairement à ce que pensent peut-être certains adolescents, chiquer ne réduit pas la quantité de nicotine absorbée. Une boîte de tabac à chiquer en contient autant que 60 cigarettes ! Selon *La lutte contre le tabagisme chez*

les jeunes, les priseurs et les chiqueurs " absorbent au moins autant de nicotine que les fumeurs, peut-être même *le double* ". (C'est nous qui soulignons.) Outre la nicotine, les tabacs à priser et à chiquer contiennent dix fois plus de nitrosamines (de puissantes substances cancérigènes) que la cigarette.

Ne soyez pas stupide !

" Il n'y a aucun doute, ce sont des produits dangereux ", dit le docteur Roy Sessions, un spécialiste de la chirurgie de la tête et de la gorge. " Ils engendrent une dépendance que la plupart des gens estiment plus difficile à vaincre que celle de la cigarette. " Le docteur Oscar Guerra, spécialiste du cancer, tire cette conclusion : " Le corps ne supporte pas le tabac à chiquer. " Des experts du monde entier sont d'accord sur cette idée : prendre une pincée de tabac à chiquer peut vous valoir plus

**' Avant de mourir,
Sean a écrit
ce simple message :
" Ne chiquez pas. " '**

d'une pincée de soucis. Cela peut même vous faire mourir !

Les jeunes chrétiens ont une autre raison, plus importante, que les seules préoccupations médicales de s'abstenir du tabac sous toutes ses formes : ils veulent plaire à Jéhovah Dieu. Sa Parole donne ce commandement : " Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, parachevant la sainteté dans la crainte de Dieu. " — 2 Corinthiens 7:1.

Une revue médicale (*Aviation, Space, and Environmental Medicine*) résume les choses ainsi : " Le tabac est une plante nauséabonde qui n'est consommée que par deux créatures : un petit ver de couleur verte et l'homme. Le ver, lui, ne se pose pas de questions. "

Vous, au contraire, vous savez ce que vous faites. Vous y mettre serait vraiment trop bête.

Mortalité en hausse chez les fumeuses

Selon les résultats d'une étude publiés dans la *Revue canadienne de santé publique*, le tabac a tué 13541 Canadiennes en 1991, contre 9009 en 1985. Sauf inversion de la tendance actuelle, est-il précisé, en 2010 la cigarette fera plus de victimes chez les femmes que chez les hommes. En 1991, lit-on dans le *Toronto Star*, le tabac aurait moissonné 41 408 vies (27867 hommes, 13541 femmes). Aux États-Unis, les décès par cancer du poumon chez les fumeuses ont sextuplé entre les années 60 et les années 80, constate le professeur Michael Thun, de la Société américaine de cancérologie. Les chercheurs en concluent que "la cigarette reste de loin la plus importante cause évitable de décès prématuré aux États-Unis". — *The Globe and Mail*, Toronto.

Les jeunes Allemands et la drogue

Une enquête menée auprès de plus de 3000 élèves du nord de l'Allemagne révèle l'ampleur du phénomène de la drogue dans les écoles du pays. Selon le magazine d'actualités hebdomadaire *Focus*, près de la moitié des élèves de 17 ans ont déjà goûté à la drogue, et près de un tiers en consomment régulièrement. "Dans de nombreux lycées de Hambourg, explique le professeur Peter Struck, on trouve des jeunes de 16 ou 17 ans qui sont constamment sous l'effet d'un stimulant ou d'un tranquillisant." Pourquoi cette attirance si forte pour la drogue ? De l'avis du professeur Klaus Hurrelmann, trois raisons poussent les jeunes à se droguer : un désintérêt total pour la vie, l'influence des cama-

rades et le sentiment de ne pas être estimé à sa juste valeur.

Voyageurs de première classe

Un albatros en errance a effectué 26000 kilomètres en 72 jours, et un phoque gris 5000 en trois mois. Ces prouesses d'endurance ont été enregistrées grâce à la pose, sur des albatros et des phoques sélectionnés, d'un minuscule radioémetteur



destiné à suivre les mouvements de l'animal par satellite. L'albatros précité a couvert en quatre jours près de 3000 kilomètres dans le Pacifique Sud. Le phoque, lui, a nagé jusqu'à 100 kilomètres par jour entre l'Écosse et les îles Féroé, guidé par un sens extraordinairement précis de l'orientation en haute mer, signale le *Times* de Londres. Qu'est-ce qui a poussé ces deux marathoniens dans l'aventure ? Leur estomac, dit l'article.

"Un corps mondial sans âme"

"La semaine dernière, pendant trois jours, des chefs politiques de tous les continents se sont rassemblés à l'occasion du cinquantième des Nations unies pour faire de brillants discours sur l'état du monde", lisait-on dans le *New York Times* en octobre dernier. Apparemment, un élément important manquait

toutefois dans certains de ces "brillants discours" : l'honnêteté. "Comme le font les hommes politiques partout, ils ont fait des promesses qu'ils ne tiendront pas et ont rejeté sur d'autres la responsabilité de leurs échecs." Après avoir cité huit chefs d'État dont les propos jureraient avec le comportement de leur pays, le journal résumait ainsi leur message principal : "Moude, oublie ce que je fais, et écoute ce que je dis." Pas étonnant, dès lors, qu'*U.S. News & World Report* ait qualifié les Nations unies de "corps mondial sans âme".

Quand les frelons crèvent de chaud

Apis cerana japonica [une abeille] riposte aux attaques de *Vespa mandarinia japonica* [un frelon] en le tuant par la chaleur de son corps, rapporte *Science News*. Quand elles détectent la présence d'un frelon, les abeilles l'attirent à l'intérieur du nid, où des centaines d'ouvrières le saisissent à bras-le-corps et s'agglutinent en boule autour de lui. Puis, "en vibrant, elles amènent la boule à une température mortelle de 47 °C, qu'elles maintiennent pendant une vingtaine de minutes". La manœuvre est sans danger pour *Apis cerana japonica*, qui supporte une température de quelque 50 °C. Reste que tous les frelons ne se laissent pas piéger. Étant donné que "20 à 30 frelons peuvent tuer une colonie de 30 000 abeilles en trois heures", *Vespa mandarinia japonica* peut l'emporter sur *Apis cerana japonica* par une attaque en masse. "En pareil cas, précise *Science News*, les frelons s'emparent du nid et font main basse sur les larves et les nymphes."

La croix : symbole de violence ?

Lu dans le *Dallas Morning News* : certains théologiens se demandent s'il est judicieux, vu la violence attachée à l'objet, que la croix soit le symbole du christianisme. Ils prônent l'utilisation de symboles liés à la vie de Jésus, non à sa mort. La croix "encourage le culte de la mort", explique Catherine Keller, de la faculté de théologie de l'Université Drew (Madison, États-Unis). "Personne ne voudrait d'une chaise électrique ou d'un nœud coulant comme symbole fondamental de la foi. C'est pourtant celui que nous utiliserions si Jésus était exécuté par l'État aujourd'hui."

Les puces d'eau à la rescousse

L'humble puce d'eau pourrait être la solution au problème de la pollution des voies navigables, lit-on dans l'*Independent* de Londres. C'est ce qu'indique un programme d'assainissement actuellement en cours. Des biologistes ont retiré d'un lac du Norfolk (Angleterre) 9,5 tonnes de poissons qui se nourrissaient de puces d'eau. Les puces se sont ainsi multipliées et ont avalé très vite les algues qui polluaient le lac. Les graines d'autres plantes aquatiques, dont le développement était jusqu'alors en latence, ont germé, et les oiseaux, tels que les foulques et les cygnes, sont revenus. En dernier lieu, le poisson sera réintroduit. On pense que l'écosystème tout entier aura retrouvé son équilibre dans cinq ans. Les écologistes européens s'intéressent de près aux résultats de cette opération.

Omission du péché

"Qu'est-il arrivé au péché ?" s'interroge la revue *Newsweek*. La notion de péché individuel a

presque disparu du discours religieux pour le moins conciliant entendu de nos jours aux États-Unis. "Les paroissiens "ne veulent pas de sermons susceptibles de blesser leur amour-propre". Chez les catholiques, "la confession régulière au prêtre est aujourd'hui un rite du passé". Les ecclésiastiques, qui se disputent les fidèles, ont peur de les faire fuir. Beaucoup "ont coutume de condamner des fléaux "du système" comme le racisme [et] le sexisme. Mais ils sont étrangement silencieux sur les questions plus personnelles, telles que le divorce, l'orgueil, l'avidité et l'ambition démesurée".

"Empreintes" pour diamants

La population féminine britannique possède 39 millions de bijoux en diamant, d'une va-



leur totale avoisinant les 90 milliards de francs français. Or, chaque année, plus de 2 milliards de francs de joaillerie sont dérobés, pour ne jamais être récupérés. Le métal du sertis est promptement fondu, puis les pierres remontées. Dorénavant, les orfèvres pourront, grâce à un système informatique centralisé, entrer en mémoire les défauts de chaque pierre (il n'existe pas deux diamants identiques), ces "empreintes" étant lues par un faisceau laser de faible densité. La seule parade contre ce système de sécurité consisterait pour les voleurs à retailler le

diamant, une opération coûteuse qui, de surcroît, en réduit la valeur, explique le *Sunday Times* de Londres.

Attention aux yeux !

Les autorités médicales signalent qu'"environ 12000 personnes chaque année sont soignées dans les services américains des urgences pour des blessures causées par un feu d'artifice", lit-on dans *Morbidity and Mortality Weekly Report (MMWR)*. Selon les estimations d'un rapport compilé par la Consumer Product Safety Commission pour les années 1990 à 1994, 20 % de ces blessures sont oculaires. Des blessures "souvent graves, précise *MMWR*, et susceptibles d'entraîner la cécité ou une perte irréversible d'acuité visuelle". A noter également : les blessures oculaires seraient plus fréquentes chez les spectateurs que chez les artificiers.

"Bombe à retardement"

Les villes regroupent aujourd'hui environ 45 % de la population mondiale, rapporte la revue *Focus*. Prévisions pour l'an 2000 : 50 %. De nombreuses régions d'Italie, du nord de l'Europe et de l'est des États-Unis ont une densité de population très élevée. En Afrique du Sud, en Chine, en Égypte et en Inde, des cités peuplées se dressent au beau milieu de zones rurales. Les images prises par satellites montrent que seuls 3 à 4 % de la terre sont urbanisés. Toutefois, avec 61 millions d'arrivants chaque année (un exode observable surtout dans le monde en développement), la densité des centres urbains augmente, car, explique *Focus*, "les villes ne grandissent pas aussi vite que leur population". Et d'ajouter : "Cette situation constitue une véritable bombe à retardement."

Holocauste Je me suis toujours demandé pourquoi personne n'avait dénoncé l'Holocauste. Les articles du dossier " L'Holocauste — Qui l'a dénoncé ? " (22 août 1995) ont répondu à ma question. Les Témoins de Jéhovah l'ont fait, et je suis très fier d'avoir de tels compagnons !

C. B., États-Unis

Permettez-moi, bien que n'adhérant pas à votre mouvement, de vous féliciter de la façon dont vous avez traité le sujet de l'Holocauste. Je n'ai jamais rien lu d'aussi enrichissant sur la cruauté de l'homme envers son semblable que ce que vous avez écrit avec objectivité. Le courage de vos frères Témoins de l'époque est ignoré du monde, ce qui est lamentable.

L. B., Angleterre

Mon père a perdu la vie à Sachsenhausen. Mon frère aîné a également perdu la vie après avoir connu les geôles nazies. Je conserve des souvenirs très vifs de la persécution des Témoins de Jéhovah par les nazis. C'est ce qui m'incite à vous exprimer ma reconnaissance pour ces articles. Ils sont excellents !

F. J., Canada

Ces articles m'ont beaucoup impressionnée. Mais je ne crois pas que les Témoins de Jéhovah ont été la seule et unique " voix qui a brisé le silence ". Les communistes ont également mis les gens en garde contre Hitler avant qu'il ne prenne le pouvoir. Beaucoup ont fini dans des camps de concentration.

B. W., Allemagne

" Réveillez-vous ! " reconnaît volontiers qu'Hitler avait de nombreux opposants. Toutefois, l'article faisait particulièrement référence aux manœuvres des organisations religieuses, qui, pour la plupart, ont collaboré avec le régime nazi. Les nazis eux-mêmes considéraient que les Témoins de Jéhovah étaient leurs principaux ennemis religieux. Les Témoins furent d'ailleurs le seul groupe religieux à recevoir un symbole d'identi-

cation dans les camps de concentration : l'infâme triangle violet. — Les éditeurs.

Tremblement de terre au Japon L'article " Catastrophe au Japon " (22 août 1995) m'a fait verser des larmes. J'ai perdu ma meilleure amie dans la foi dans ce tremblement de terre. Elle était très zélée. Je sais qu'elle ressuscitera et que je pourrai la revoir. Je suis très reconnaissante de toute l'aide spirituelle et matérielle que nous avons reçue de la congrégation et de la Société [Watch Tower]. Malgré tout, je pleure encore lorsque je repense à ce qui s'est produit ce jour-là.

T. M., Japon

L'intervention rapide et bien organisée des Témoins m'a stupéfaite. Lorsque j'ai lu le message de sympathie adressé par les frères de cette congrégation de Corée, je n'ai pas pu retenir mes larmes. Je me suis sentie tellement heureuse d'appartenir à une organisation aussi prévenante !

M. K., Japon

Harcèlement sexuel Merci d'avoir publié l'article " Le harcèlement sexuel : comment me protéger ? " (22 août 1995). J'ai 17 ans et j'ai rencontré à l'école un garçon qui n'est pas chrétien. Je lui faisais confiance, mais plus tard, lui et ses amis m'ont harcelée d'allusions obscènes et de menaces. J'ai dû changer d'école pour me libérer de cette situation. Cet article m'en a beaucoup appris. Je sais maintenant comment il convient de me comporter envers les garçons.

T. G., Portugal

Un collègue de travail me harcelait. Comme j'ai été victime d'abus sexuels pendant mon enfance, j'ai souvent du mal à me défendre. Je lui ai néanmoins demandé d'arrêter. Je m'en suis plainte à notre patron, et maintenant il me laisse tranquille. L'article est vraiment très bien. Les femmes ont besoin de savoir comment affronter ce problème.

V. A., États-Unis

L'amour chrétien à l'œuvre après des catastrophes au Mexique

ON LISAIT dans un journal de Mexico : “ Au cours des 20 derniers jours, les catastrophes naturelles, cyclones et tremblements de terre, ont frappé les côtes mexicaines, provoquant de nombreux décès et d'importants dégâts matériels. ” — *El Financiero*, 17 octobre 1995.

Les États mexicains de Campeche, Quintana Roo et Tabasco ont été sérieusement touchés par le cyclone Opal début octobre. On a dénombré près de 200 morts et plus de 150 blessés ; 500 000 personnes ont subi des pertes matérielles et des milliers d'habitations ont été endommagées ou complètement détruites.

Dès que le bureau de la filiale des Témoins de Jéhovah du Mexique a entendu parler des dégâts, quelqu'un a été envoyé pour se rendre compte de la situation des Témoins dans ces régions. On a appris que plus de 2 500 d'entre eux avaient été obligés de quitter leur maison. Ils ont été hébergés avec bonté chez d'autres Témoins.

Des centres de secours ont été mis en place. De la nourriture, des vêtements et de l'argent ont été fournis à ceux qui en avaient besoin. Lorsque l'eau s'est retirée, les Témoins ont commencé à reconstruire les maisons de leurs frères chrétiens.



Le 9 octobre, un puissant tremblement de terre, d'une intensité de 7,6 degrés sur l'échelle de Richter, a ravagé les États mexicains de Colima et de Jalisco. Huit Salles du Royaume des Témoins de Jéhovah ont été très endommagées. Douze de leurs maisons se sont effondrées et environ 65 ont subi des dégâts. De nouveau, un comité de secours a été organisé pour venir en aide aux victimes.

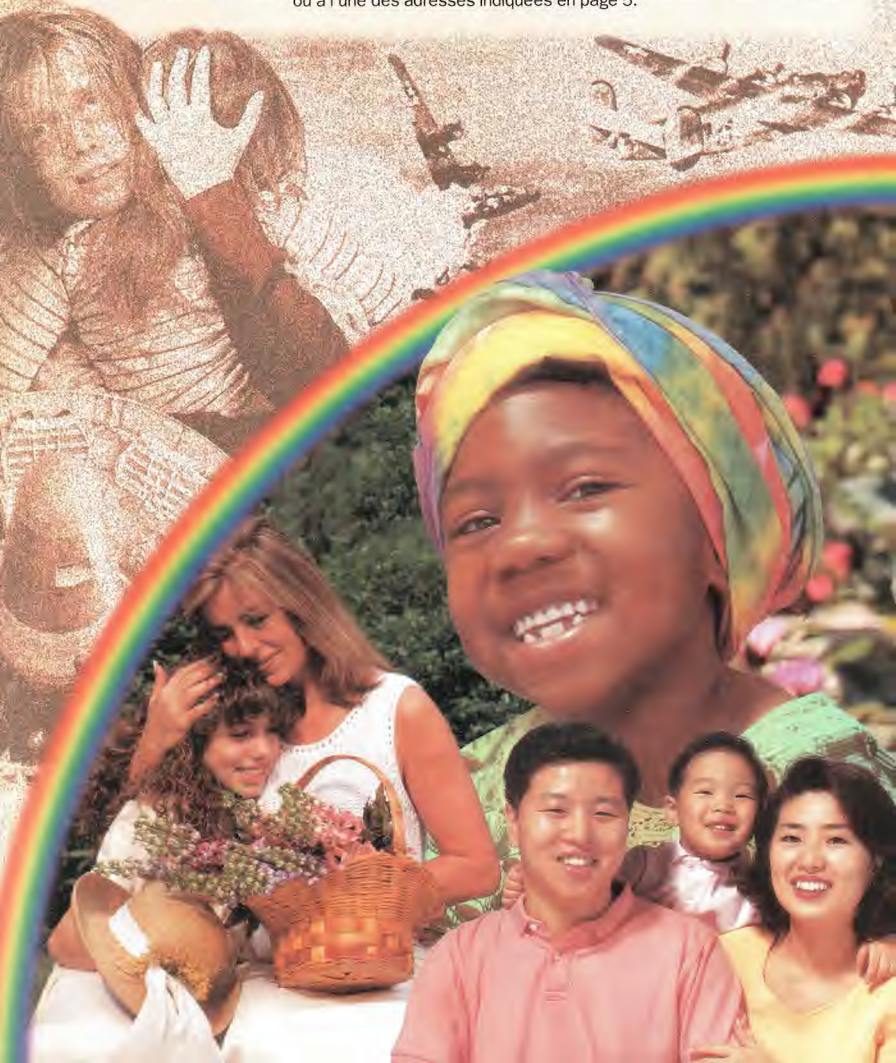
Puis, le 20 octobre, un autre séisme a dévasté cette fois l'État du Chiapas. Les maisons de 88 Témoins ont été détruites et 38 ont été sérieusement endommagées. Deux Salles du Royaume ont été complètement détruites et quatre autres ont été très abîmées. Presque au même moment, des inondations dues au cyclone Roxanne ont détérioré les maisons d'environ 80 Témoins dans l'État de Veracruz. Quatre maisons ont été entièrement détruites. Un fonds de secours mis en place par les Témoins de Jéhovah a permis de venir rapidement en aide aux victimes.

Bien que certains Témoins aient souffert de contusions et de fractures, aucun n'a perdu la vie lors de ces catastrophes naturelles. Au total, 24 tonnes de nourriture et 4 tonnes de vêtements ont été envoyées aux victimes. Des observateurs ont exprimé leur admiration pour l'opération de secours. Une femme de Colima a dit : “ J'avais entendu dire que les Témoins de Jéhovah sont très unis, mais je peux maintenant le constater de mes yeux. ”

Les gens ont souvent fait ces remarques en observant les Témoins et leur intervention : “ Ils sont véritablement frères. ” “ C'est le groupe le mieux organisé. ” Certains auraient même dit : “ Si tous les groupes qui sont venus apporter leur aide travaillaient comme les Témoins de Jéhovah, toute la ville serait déjà nettoyée. ”

Plus de 440 000 Témoins mexicains font à présent connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à leurs concitoyens. L'amour qu'ils se sont manifesté au cours de ces récentes catastrophes naturelles a fourni un puissant témoignage. — Jean 13:34, 35.

Si vous languissez après l'époque où il n'y aura plus de guerre, vous pouvez obtenir davantage de renseignements en écrivant à : Association " Les Témoins de Jéhovah ", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 mai 1996



L'ADOPTION

Ses joies, ses difficultés

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires
Publié en 78 langues

L'adoption

Ses joies, ses difficultés

3-10

Dans le monde, des millions d'enfants ont désespérément besoin de parents. Ouvrir son foyer et son cœur à l'un de ces enfants peut procurer de grandes joies. Mais le réalisme veut que l'on s'attende également à des difficultés. L'adoption est-elle pour vous ?



Handicapé mais capable de conduire 11

Conduire un véhicule ne vous pose peut-être aucun problème. Mais comment les handicapés peuvent-ils surmonter les leurs ?



Volcanisme : êtes-vous en danger ? 15

Coup d'œil sur l'une des débauches d'énergie les plus spectaculaires de la nature.

L'adoption : est-ce pour vous ?	3
L'adoption : le pourquoi et le comment	4
L'adoption : est-ce pour moi ?	9
Vous êtes-vous déjà demandé ?	20
Un virus mortel frappe le Zaïre	23
D'après la Bible... Les chrétiens et la danse	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Qui a inventé la cravate ?	31
' Les gens du monde entier devraient lire cette revue '	32



L'ADOPTION

Est-ce pour vous ?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

“L'ADOPTION est un service à l'enfant, non aux couples désireux d'avoir un bébé”, martèle un agent des services sociaux britanniques. Même ainsi, l'adopté a-t-il généralement voix au chapitre ?

Envisagez-vous d'adopter un enfant ? C'est là une décision qui touche aux sentiments, mais aussi un choix irréversible. L'enfant s'intégrera-t-il bien dans votre famille ?

Si vous êtes un enfant adopté, connaissez-vous vos parents biologiques ? Si ce n'est pas le cas, pensez-vous que la situation serait différente si vous les connaissiez ?

Une mère peut se demander si elle doit ou non se séparer de son enfant. L'adoption est-elle vraiment la meilleure solution pour un enfant ? Est-ce réellement la seule issue ?

En 1995, plus de 50 000 enfants ont été adoptés aux États-Unis, dont 8 000 environ

nés dans d'autres pays. L'adoption de petits étrangers a le vent en poupe. Selon la revue *Time*, au cours du quart de siècle écoulé, plus de 140 000 adoptions de ce genre ont été enregistrées aux États-Unis, 32 000 en Suède, 18 000 en Hollande, 15 000 en Allemagne et 11 000 au Danemark.

Songez-vous à adopter un enfant ? Songez-vous à confier votre enfant pour qu'il soit adopté ? L'adoption est un tournant dans la vie de l'adopté... et de l'adoptant. Elle procure indéniablement de nombreuses joies, mais il faut s'attendre également à de nombreuses difficultés et déceptions. Pareillement, la douleur qu'une mère ressentira en abandonnant son enfant peut ne jamais disparaître complètement.

Dans tous les cas, l'adoption est une délicate opération de construction ou de reconstruction dans l'amour. Les articles suivants parleront de certaines des joies et des difficultés qui l'accompagnent.

L'ADOPTION

Le pourquoi et le comment

POURQUOI ce recul si net du nombre des adoptions en Grande-Bretagne au cours des 20 dernières années ? Deux raisons sont avancées : la légalisation de l'avortement et la disparition progressive de l'ostracisme frappant les mères célibataires. On considère que, dans la société moderne, une femme est capable d'élever seules ses enfants.

Il y a 100 ans, les choses étaient différentes. Quand Polly, la mère du romancier anglais Edgar Wallace, se retrouva enceinte du fils de son employeur, elle partit et accoucha en secret. Edgar avait neuf jours lorsque la sage-femme s'arrangea pour le confier aux soins de l'épouse de George Freeman, porteur au marché aux poissons de Billingsgate, à Londres. Edgar grandit avec les dix enfants du couple sous le nom de Dick Freeman. Polly versait régulièrement une pension aux Freeman, et le père d'Edgar n'apprit jamais l'existence de son fils.

Aujourd'hui, l'État se substitue souvent aux parents d'enfants non désirés, victimes de mauvais traitements ou handicapés physiquement ou mentalement. Ceux que la guerre a rendus orphelins et les bébés nés de femmes violées viennent sans cesse grossir les rangs de ces enfants qui ont tant besoin d'un père et d'une mère qui les aiment et les protègent, en un mot, de parents adoptifs.

Adopter ou ne pas adopter un enfant ?

Élever un enfant qui n'est pas le sien n'est jamais facile. La sagesse veut donc qu'une adoption soit toujours bien réfléchie. Si vous avez perdu un bébé, peut-être feriez-vous mieux d'attendre d'avoir surmonté le choc ou votre douleur avant de décider d'adopter un enfant. Il en va de même des couples qui apprennent qu'ils sont stériles.

Tout enfant hérite d'un profil génétique unique. Les parents sont souvent surpris par les tendances naturelles de leurs en-

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. (Directeur de la publication : J.-M. Bockart)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argyle-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/867. (Editeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE.

Mon fils me recherchera-t-il ?

MES parents ont divorcé quand j'avais 11 ans. J'avais terriblement besoin d'amour. À l'université, j'ai eu une liaison amoureuse avec un camarade, une façon pour moi d'obtenir de l'affection. Puis, consternation, j'ai appris que j'étais enceinte. C'en était presque risible ! Mon ami et moi n'étions pas du tout mûrs, et si je n'avais personnellement jamais touché ni à la drogue, ni à l'alcool, ni au tabac, lui s'était ruiné la santé avec le L.S.D.

On m'a conseillé de me faire avorter, mais, à force de paroles, mon père m'en a dissuadée. Je ne voulais pas d'enfant, mais je ne voulais pas non plus détruire une vie. Quand mon fils est né (en 1978), j'ai décidé de ne pas indiquer le nom de son père sur l'acte de naissance pour empêcher celui-ci d'avoir quelque contact que ce soit avec lui. En fait, j'ai accepté que mon enfant soit adopté dès la naissance. On me l'a donc enlevé immédiatement (je ne l'ai même pas vu) pour le confier provisoirement aux services sociaux. Puis j'ai changé d'avis. J'ai repris mon bébé, et j'ai essayé de l'élever moi-même. Mais, malgré tous mes efforts, je n'y arrivais pas. J'étais au bord de la dépression.

Mon fils avait environ six mois quand la demande d'adoption a été approuvée. J'ai dû alors

le confier. Ce jour-là, j'ai eu l'impression de recevoir un coup de poignard, je suis morte sur le plan affectif. Ce n'est que grâce à l'assistance socio-psychologique qui m'est prodiguée depuis deux ans que j'ai appris à nouer des amitiés. Je ne pouvais ni pleurer mon enfant, puisqu'il n'était pas mort, ni penser à lui, parce que je ne m'y autorisais pas. C'était horrible.

Ce qui me fait le plus mal, c'est d'entendre certains dire que, lorsqu'on aime son enfant, on ne le fait pas adopter. Dans mon cas, c'est faux ! C'est justement *parce que* j'aimais mon fils que je l'ai donné. Jusqu'à la dernière minute je me suis demandé ce que je devais faire, ce que je *pouvais* faire. Mais il n'y avait pas d'autre solution. Je savais que je n'étais pas à la hauteur, que mon bébé souffrirait si je le gardais.

Aujourd'hui, en Grande-Bretagne, les familles monoparentales ne sont plus mises à l'index ; mais à l'époque, elles l'étaient. J'aurais aimé élever mon fils. Les conseils que je reçois depuis deux ans m'y auraient probablement aidé, mais maintenant il est trop tard. Mon fils est-il toujours vivant ? Quelle est sa personnalité ? À 18 ans, l'adopté est légalement en droit de rechercher ses parents. Je me demande souvent si mon fils le fera. — *D'une de nos lectrices.*

fants, mais il est difficile d'évaluer les capacités mentales et affectives d'un enfant dont on ne connaît pas la filiation.

Les résultats scolaires ont-ils une grande importance à vos yeux ? Si oui, que ressentirez-vous si votre enfant adoptif n'est

pas à la hauteur de vos espérances ? Aurez-vous la force de l'élever s'il s'avère qu'il a un handicap mental ou physique ?

C'est ce genre de questions que vous poserez les personnels qualifiés des organismes d'adoption et des services sociaux

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iéko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yorouba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, chingalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, kanda, macédonien, malgache, papiamentó, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, tléouguu, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sone

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,

97200 Fort-de-France

Maurice (Île) : Box 54, Vacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo : B.P. 4460, Lomé

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

avant que vous ne preniez une décision définitive. Leur préoccupation première doit être la sécurité et le bonheur de l'enfant.

Si vous décidez d'adopter un enfant

Chaque pays a sa législation en matière d'adoption, une législation qu'il faut étudier. En Grande-Bretagne, il existe des centaines d'organismes d'adoption, qui travaillent généralement avec les autorités locales. Chacun d'eux a sa réglementation propre.

En Grande-Bretagne toujours, les soirées d'adoption ont un franc succès : adultes et enfants adoptables se côtoient dans une ambiance beaucoup moins chargée d'émotion que lors d'une entrevue individuelle. Les adoptants éventuels sont plus libres de leur choix, et les enfants moins déçus puisqu'aucun ne monopolise toute l'attention.

Des conditions d'âge sont souvent imposées : l'adoptant ne doit généralement pas avoir plus de 35 ou 40 ans (pour l'adoption d'un bébé s'entend, les conditions à l'adoption d'un enfant plus âgé pouvant différer). Quoique reconnaissant dans l'âge un facteur d'expérience, les organismes d'adoption veulent ainsi prendre en compte l'espérance de vie des parents adoptifs.

Naguère, l'adoption était réservée aux couples. Aujourd'hui, le mariage n'est plus une obligation dans tous les cas. Par ailleurs, le chômage ou une infirmité ne sont pas nécessairement des causes de refus. La question fondamentale est de savoir ce que son adoption apportera à l'enfant.

Même après que l'adoption est finalement prononcée, les parents font parfois l'objet de contrôles fréquents, manière de s'assurer que tout se passe bien.

Un enfant d'une autre race ?

Il y a 30 ans, en Grande-Bretagne, il était difficile de trouver aux enfants noirs une famille d'adoption noire. Beaucoup étaient donc adoptés par des Blancs. Depuis 1989,

la politique de l'État britannique est que l'adoptant et l'adopté soient du même milieu ethnique. L'adopté s'identifierait ainsi plus facilement à sa race et à sa culture. Cette politique engendre toutefois des situations paradoxales.

Le *Sunday Times* signale que des Blancs sont "classés 'Noirs'" afin de leur permettre d'adopter un enfant noir. Il n'est pas rare que des Blancs se voient confier à titre temporaire la garde d'un enfant noir. Mais qu'on leur refuse par la suite le droit de l'adopter, et il y aura traumatisme affectif, tant pour eux que pour l'enfant.

Le cas d'un couple écossais qui élevait deux jeunes Indiens depuis six ans témoigne d'un problème typique. Le tribunal a autorisé l'adoption à condition que "le maximum soit fait pour que les enfants prennent conscience de leur identité [ethnique] et qu'ils soient élevés dans l'intelligence de leurs origines et traditions ethniques". (*The Times*.) Ce à quoi le couple s'employait déjà : les enfants apprenaient le pendjabi et s'habillaient parfois à la mode de leur pays.

Beaucoup partagent l'avis du porte-parole des services sociaux britanniques, pour qui l'adoption d'un enfant de race différente devrait être accordée plus facilement. "Nous vivons dans une société multiraciale, dit-elle. Le placement et l'adoption devraient refléter cette pluralité."

Un enfant étranger ?

L'adoption d'enfants étrangers est, selon les termes de l'*Independent*, "en pleine expansion". Bien que des rapports suggèrent l'existence d'irrégularités, l'Europe de l'Est est l'un des principaux réservoirs de la Grande-Bretagne.

Par exemple, des femmes violées lors de l'effondrement de la Yougoslavie ont abandonné leur enfant. Et, affirme-t-on, d'autres se seraient fait avorter si un "courtier" ne leur avait pas promis de faire

adopter l'enfant. Les États occidentaux s'inquiètent des sommes parfois demandées pour l'adoption de ces enfants.

La falsification des documents à laquelle se livreraient certains obstétriciens est une source de préoccupation plus grande encore. Relevé dans *l'European* : en Ukraine, on annoncerait parfois à la mère que son enfant est mort-né... pour ensuite le vendre. Ou on lui présenterait son bébé comme un handicapé mental pour mieux la persuader de signer une autorisation d'adoption. Enfin, au lieu d'entrer dans les orphelinats vers lesquels ils sont dirigés, des enfants seraient détournés vers l'étranger.

Le ressentiment émerge dans les pays en développement, où l'on estime qu'au lieu de leur prendre leurs enfants pour qu'ils soient élevés dans une autre culture, les pays occidentaux, riches, devraient accorder aux familles indigènes un soutien plus important.

L'Occident doit également comprendre la tradition millénaire de la famille élargie, pivot de la société dans de nombreuses cultures. Au sein d'un groupement tribal, l'enfant n'est généralement pas privé de soins si ses parents meurent. Outre la famille proche (les grands-parents par exemple), la famille élargie (les oncles et les tantes) le considérerait comme son propre enfant. Toute offre d'adoption par des étrangers risque d'être mal comprise et perçue comme une intrusion inacceptable*.

Adopter un enfant n'est pas facile. Même en cas d'autorisation, de gros efforts sont requis pour le succès de l'entreprise. Mais, comme nous le verrons, l'adoption procure également de grandes joies.

* Pour un examen détaillé de la pratique consistant à confier ses enfants à des membres de la famille, voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} septembre 1988 (pages 28-30), publiée par les Témoins de Jéhovah.

**Beaucoup d'enfants
ont grand besoin de l'amour
et de la protection
d'un père et d'une mère.**



Une réussite

AVEC nos deux garçons adolescents, nous formions une famille heureuse et unie. L'idée d'avoir une fille, qui plus est d'une race différente, ne nous avait jamais traversé l'esprit. Jusqu'à ce que Cathy arrive. Cathy était née à Londres et avait reçu une éducation catholique. Quand elle était petite, elle avait assisté avec sa mère à quelques réunions des Témoins de Jéhovah à la Salle du Royaume. Mais, à 10 ans, elle avait été placée dans un foyer pour enfants.

Dans ce foyer, la vie était plus difficile pour Cathy, mais elle s'arrangeait malgré tout pour venir à la Salle du Royaume. C'est là que nous l'avons rencontrée. Cathy était une enfant réfléchie. Quand ma femme et moi sommes allés la voir au foyer, nous avons remarqué les photos d'animaux et de paysages accrochées près de son lit. Les autres fillettes, elles, vivaient avec des posters de chanteurs de rock.

Quelque temps plus tard, Cathy a dû se présenter devant une commission, qui lui a demandé si elle souhaitait quitter le foyer pour vivre dans une famille. Sa réponse : " Oui, mais seulement dans une famille de Témoins de Jéhovah ! " Cathy nous a rapporté tout cela, ce qui nous a donné matière à réflexion. Nous avions une chambre disponible, mais pouvions-nous endosser cette responsabilité ? Nous en avons

discuté en famille et avons prié. Comme nous l'avons appris beaucoup plus tard, cette méthode consistant à demander l'avis de l'enfant venait d'être lancée par les services sociaux à titre expérimental.

Ces mêmes services se sont renseignés sur nous auprès de la police et de notre médecin, tout en s'enquérant de nos aptitudes auprès des personnes compétentes. Bientôt, un accord nous a été proposé : nous pouvions prendre Cathy à la maison et la renvoyer si elle ne nous convenait pas ! Horrifiés, nous avons fait clairement savoir que jamais nous n'agirions de la sorte. Cathy avait 13 ans quand nous l'avons recueillie officiellement.

Le lien d'amour exceptionnel qui nous unit tous continue de se renforcer. Cathy est aujourd'hui évangéliste et elle se dépense aux côtés d'une congrégation française de Témoins de Jéhovah du nord de Londres. L'année où elle nous a quittés pour devenir évangéliste à plein temps, elle nous a écrit ces mots touchants : " On dit qu' ' on ne choisit pas sa famille ', mais je voulais vous remercier du fond du cœur de m'avoir choisie. "

Nous sommes très heureux que Cathy soit entrée dans notre famille. Notre vie en a été enrichie. L'adoption a été pour nous une réussite !
— D'un de nos lecteurs.

Cathy et sa famille adoptive.





L'ADOPTION

Est-ce pour moi ?

LVA sans dire que des difficultés peuvent surgir si les parents adoptifs divorcent ou que l'un d'eux meure. Mais celui qui souffre le plus, c'est généralement l'adopté. Pourquoi cela ?

La majorité d'entre nous connaissent leurs parents biologiques. Même si nous les avons perdus très tôt, nous avons des souvenirs ou, probablement, des photographies. Mais que dire d'un enfant proposé à l'adoption peu après sa naissance ? L'organisme d'adoption conserve des renseignements sur la mère, mais l'enfant n'y a souvent accès qu'à sa majorité. Parfois, la mère n'indique sur l'acte de naissance que son nom, omettant celui du père. Enfin, certains bébés sont des enfants trouvés, abandonnés par des parents dont on ne connaît pas l'identité. Dans toutes ces situations, l'enfant, privé de racines, risque de se sentir coupé de son milieu et de ses origines.

Est-ce un enfant stable ?

Un arbre doit avoir de bonnes racines pour tenir debout. Un rejeton greffé sur un arbre adulte peut reprendre et s'épanouir, mais aussi dépérir et ne pas produire de fruits. Pareillement, malgré tout l'amour et le dévouement de leurs parents adoptifs, certains enfants ne se remettent jamais d'avoir été coupés de leurs racines.

Prenez le cas de Kate*. Née de parents antillais, elle a été adoptée bébé par un couple de Blancs. Bien qu'elle ait été l'objet de beaucoup d'amour et d'attention, elle n'a jamais

pu se faire à son nouvel environnement. À 16 ans, elle a quitté la maison pour ne plus jamais y retourner. Son amertume s'était muée en une haine irraisonnée. "Pourquoi ma mère m'a-t-elle donnée à vous ?" demandait-elle. Malheureusement, cette famille n'a pas réussi à combler le fossé.

À sa naissance, Mervyn a été confié à un organisme d'État, puis placé dans une famille d'accueil, et finalement adopté alors qu'il avait neuf mois. Le sentiment d'insécurité qu'il avait éprouvé tout petit et la haine que lui inspirait son état de métis ont engendré en lui un esprit rebelle qui lui a valu bien des ennuis et a causé un profond chagrin à ses parents adoptifs, pourtant très attentifs. "Si quelqu'un me demandait maintenant mon avis sur l'adoption, explique sa mère, je lui dirais de bien réfléchir."

L'histoire de Robert et de Sylvia est très différente. Ce couple avait un fils, mais ne pouvait plus avoir d'enfants. "Avez-vous déjà pensé à adopter un enfant d'une autre nationalité ?" leur a-t-on demandé. Bientôt ils adoptaient Mak-Chai, un bébé de neuf mois originaire de Hong-Kong. "Pourquoi m'a-t-on abandonnée ? Est-ce que j'ai des frères et sœurs ? Je me pose souvent ces questions, dit Mak-Chai. Mais je pense être plus proche de ma mère et de mon père adoptifs que beaucoup d'enfants ne le sont de leurs parents par le sang. Si je connaissais mes parents biologiques, ça ne changerait pas grand-chose, sauf peut-être que je comprendrais un peu mieux certains de mes traits de personnalité." Ses

* Certains noms ont été changés pour préserver l'anonymat.

parents adoptifs recommandent-ils l'adoption ? " Oui, parce que dans notre cas, c'est une expérience magnifique. "

Prudence...

Graham et Ruth, qui avaient un garçon et une fille, ont adopté deux bébés. Les quatre enfants ont été élevés au sein d'une famille unie et heureuse. " Ils ont quitté le foyer il y a plusieurs années pour mener leur vie, dit Ruth. Nous les aimons tous, et nous entretenons un contact régulier avec eux. " Malheureusement, leurs deux enfants adoptifs ont eu de graves difficultés. Pourquoi ?

" Notre médecin nous a expliqué que l'environnement d'un enfant exerce sur lui une influence considérable ", dit Graham, qui pense aujourd'hui que les traits héréditaires ont une grande importance. Il ajoute : " Quel était l'état de santé de la mère quand elle était enceinte ? La drogue, l'alcool ou le tabac, on le sait aujourd'hui, nuisent à l'enfant à naître. À ceux qui songent à l'adoption, je recommande de se renseigner très précisément sur le père comme sur la mère, et même, si possible, sur les grands-parents, avant de prendre une décision. "

Après le remariage de sa mère, Peter a été maltraité physiquement et mentalement par son beau-père. À trois ans, il a été proposé à l'adoption. " Je n'étais pas sorti du tribunal que déjà j'avais rejeté mes parents adoptifs ", raconte Peter. Il poursuit : " Je détestais tout ce qui me tombait sous la main. Les nuits où je dormais, je faisais des cauchemars horribles. Avec le recul, je me rends compte à quel point j'étais perturbé. Quand mes parents adoptifs ont divorcé à leur tour, ma situation a empiré : c'était la drogue, le vol, le vandalisme, les orgies tous les jours. "

" À 27 ans, ne voyant plus aucune raison de vivre, j'ai songé au suicide. Puis, un jour, un inconnu m'a remis un dépliant biblique selon lequel la terre deviendrait bientôt un paradis. Le message m'a plu. Il avait l'accent de la vérité. J'ai commencé à lire et à étudier la Bible, et je me suis mis à réformer ma vie et mon caractère. Mais je retombais souvent dans mes er-

reurs passées. Grâce à de nombreux encouragements et à la fréquentation de chrétiens, je me sens aujourd'hui plus heureux et plus en sécurité que je ne l'aurais jamais imaginé il y a quelques années, quand je ne servais pas Dieu. J'ai pu également renouer des relations affectueuses avec ma mère, et ça, c'est formidable. "

... et réalisme

Parents et enfants adoptifs éprouvent des sentiments très forts : dans tel foyer, ce sont des débordements d'amour et de reconnaissance, dans tel autre, l'amertume et l'ingratitude. Edgar Wallace, par exemple, n'a jamais pardonné à sa mère de l'avoir abandonné (car pour lui, elle l'avait abandonné). Elle vint le voir la dernière année de sa vie pour lui demander, à contrecœur, une aide financière. Mais Edgar, alors aisé, l'éconduisit sans ménagement. Quand il apprit peu après que sa mère aurait été mise dans une fosse commune n'eût été la bonté d'amis qui avaient payé l'enterrement, il regretta profondément son insensibilité.

Quiconque envisage d'adopter un enfant doit être réaliste et se préparer à connaître des difficultés. Les enfants ne sont pas toujours reconnaissants de ce que leurs parents, biologiques ou adoptifs, font pour eux, même s'ils font le maximum. En effet, la Bible parle de nos contemporains comme d'individus " sans affection naturelle ", " ingrats " et " sans fidélité ". — 2 Timothée 3:1-5.

Néanmoins, ouvrir votre foyer et votre cœur à un enfant privé de parents peut être une expérience constructive, enrichissante. Cathy, par exemple, est profondément reconnaissante à ses parents adoptifs de lui avoir offert un foyer chrétien et d'avoir veillé à ses besoins matériels et spirituels. — Voir l'encadré " Une réussite ", page 8.

Quand ils veulent exprimer les sentiments que leur inspirent leur fils ou leur fille adoptifs, les parents d'enfants comme Cathy se souviennent de ces paroles d'un psalmiste : " Des fils : voilà bien l'héritage que donne [l'Éternel], oui, des enfants sont une récompense. " — Psaume 127:3, *Bible du Semeur*.



Handicapé

mais capable de conduire

“JE PEUX conduire !” Cette phrase, banale en apparence, m’a profondément marqué. Celui qui l’a prononcée, un homme d’une cinquantaine d’années, était assis par terre devant moi. Alors qu’il n’était encore qu’un bébé, il a eu la polio ; c’est pourquoi ses jambes ne se sont presque pas développées. Petites et inutiles, elles étaient repliées sous son corps. Par contre, ses bras et ses épaules se sont musclés par des années passées à se déplacer sur les mains. En constatant qu’il ne s’apitoyait pas sur son sort, et en particulier lorsque, avec

un soupçon de gaieté et de fierté dans la voix, il a dit qu’il pouvait conduire, j’ai pris honte.

C’est que, voyez-vous, à 28 ans j’ai moi aussi contracté la polio. Je me suis effondré lorsqu’on m’a annoncé que je ne pourrais plus me passer de béquilles. Mais les quelques mots prononcés par cet homme m’ont aidé à vaincre ma dépression. Je me suis dit que s’il avait surmonté son handicap, pourtant bien plus important que le mien, rien ne m’empêcherait d’en faire autant. J’ai décidé sur-le-champ que je reconduirais.

Plus facile à dire qu'à faire

Tout cela s'est passé il y a près de 40 ans. À l'époque, il fallait du courage à un handicapé pour conduire. Ma voiture modifiée était un engin bien pensé. J'atteignais la pédale d'embrayage grâce à une béquille calée sous l'aiselle gauche. J'embrayais en déplaçant mon épaulement en avant. Je commandais l'accélérateur à la main au moyen d'un levier provenant d'une vieille Ford T ; j'actionnais les freins avec un autre levier. M'imaginez-vous en train de conduire ? Mon épaulement allait d'avant en arrière, ma main gauche tenait le volant et actionnait les freins, et ma main droite tenait également le volant, mais servait aussi à accélérer et à faire des signes ! (En Australie, nous roulons à gauche.) En ce temps-là, les voitures n'avaient pas de clignotants.

Fort heureusement, l'époque où il fallait tout un harnachement pour conduire est révolue. De nos jours, les boîtes de vitesses automatiques et les clignotants, qui se commandent du bout des doigts, rendent la conduite beaucoup plus facile. Les progrès techniques permettent à beaucoup de handicapés de conduire. Certains dispositifs utilisés couramment sont décrits dans l'encadré de la page 14.

Quelques conseils

Si vous êtes handicapé et que vous envisagez de modifier une voiture pour pouvoir conduire, je vous conseille fortement de prendre contact avec un spécialiste de ce genre de transformation. Il a la possibilité de faire contrôler tous les mécanismes de commande, pour votre sécurité et celle de vos passagers. Pour couvrir les risques d'accident, il est important de contracter une assurance tous risques auprès d'une compagnie sérieuse.

Il est généralement préférable d'emmener quelqu'un avec vous lorsque vous conduisez. Un proverbe ancien donne ce sage conseil : "Deux hommes ensemble sont plus heureux qu'un isolé, parce qu'ils auront de leur travail un bon profit. Si l'un vient à tomber, l'autre le relève. Mais malheur à l'homme seul : s'il vient à tomber, il n'y a personne pour le relever." (Ecclésiaste 4:9, 10, *Maredsous*). Cette personne pourra vous aider en cas d'accident,

de panne ou de crevaison. Certains handicapés ont un radiotéléphone. Ils peuvent ainsi conduire seuls si c'est nécessaire en courant moins de risques.

C'est également faire preuve de bon sens pour un handicapé que d'adhérer à un club d'automobilistes pour bénéficier d'une intervention rapide s'il appelle à l'aide de jour comme de nuit. La cotisation annuelle est généralement modique et cela peut le tranquilliser.

Il va sans dire que nous autres conducteurs handicapés devons reconnaître nos limites et nous montrer prudents. Nous n'avons pas à prouver que nous pouvons conduire aussi bien que les autres en étant agressifs au volant. Au contraire, beaucoup de handicapés placent cette inscription (ou une autre du même genre) sur leur véhicule : "Attention ! conducteur handicapé." Cela permet simplement d'avertir les autres conducteurs qu'un handicapé conduit peut-être un peu plus lentement que les autres. Cela ne veut pas dire que les autres automobilistes doivent augmenter leur distance de sécurité. En réalité, j'ai constaté qu'une personne handicapée met rarement plus de temps à actionner les freins qu'un conducteur classique, notamment depuis que les systèmes de commande se sont modernisés.

Conduire ou pas

Si vous êtes handicapé et que vous voulez conduire, il faut étudier la question avec le plus grand sérieux. Premièrement, parlez-en avec votre médecin et avec les membres de votre famille. Vous pouvez aussi vous demander : Ai-je besoin de conduire ? Saurai-je m'en sortir en cas d'accident ? Suis-je capable de surmonter mes éventuelles appréhensions ? Quels avantages cela va-t-il me procurer ? Conduire me permettra-t-il de reprendre le travail ? Cela me permettra-t-il de côtoyer davantage de gens ?

Savoir s'arrêter de conduire est également très important. Il peut arriver un jour à *n'importe quel* chauffeur, qu'il soit handicapé ou non, de perdre sa sûreté de jugement et ses réflexes : il sera alors impérial qu'il arrête de

conduire. S'il est temps pour vous d'y penser, souvenez-vous que vous n'êtes pas le seul concerné. Qu'en est-il de ceux que vous aimez, de votre famille ? Pensez à votre prochain et aux autres usagers de la route. Se peut-il que vous mettiez ces personnes en danger par la façon dont vous conduisez ?

Dans certains pays, et c'est le cas dans le mien, l'Australie, les conducteurs handicapés de plus de 65 ans doivent faire renouveler leur permis chaque année et seulement après avoir fourni un certificat médical attestant que leur état de santé ne réduit pas davantage leur aptitude à la conduite.

La prédication en voiture

À notre époque tout va vite, et la voiture devient presque indispensable pour les chrétiens dans certains pays. Ce moyen de transport leur permet d'apporter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à des milliers, voire à des millions de personnes (Matthieu 24:14). C'est particulièrement vrai pour ceux qui, comme

moi, souffrent d'un handicap. Mon véhicule, modifié pour mes besoins, me permet d'aller parler à d'autres de ma conviction que, bientôt, un monde nouveau sera établi, monde dans lequel les accidents, les maladies et tous les handicaps auront disparu (Isaïe 35:5, 6). Certains handicapés ont même été en mesure de se consacrer à plein temps à la prédication.

C'est ce que fait depuis des années une Américaine Témoin de Jéhovah qui est en fauteuil roulant. Elle dit que sa fourgonnette est d'une grande aide. Un de ses compagnons chrétiens a adapté des systèmes spéciaux, dont un élévateur qui lui permet d'accéder à l'intérieur. Elle passe ensuite du fauteuil roulant au siège du conducteur. Elle dit : " De cette façon, je peux sortir et me rendre au domicile des gens et, généralement, j'étudie la Bible avec plusieurs personnes. "

Dans mon cas, bien que je ne puisse pas consacrer tout mon temps à la prédication, mon véhicule modifié constitue un atout important pour participer à cette activité.

Je peux parler de ma foi depuis ma voiture.



Pendant des années, je me suis rendu de maison en maison avec des béquilles, mais finalement mes bras et mes épaules ne l'ont plus supporté. Il fallait que je trouve le moyen de faire moins d'efforts pour me déplacer. Que je prêche en ville ou à la campagne, je choisis des maisons dont je peux atteindre la porte d'entrée en voiture.

Lors de mon premier passage, je laisse généralement la voiture, je marche jusqu'à la porte d'entrée avec mes béquilles et j'explique brièvement le but de ma visite. Si la personne manifeste quelque intérêt pour le message, j'essaie d'établir un contact amical, ce qui me permet, lorsque je reviens, de klaxonner pour signaler ma présence. C'est alors à elle de venir vers moi.

Cette méthode marche bien. Loin de s'en plaindre, nombre de personnes acceptent de s'asseoir dans la voiture quelques instants pour que nous discutions, confortablement installés et protégés des éléments. Beaucoup apprécient mes visites, aiment discuter du message encourageant de la Bible et prennent les derniers numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*

Bien sûr, la situation de chaque handicapé est différente. Mais peut-être retirerez-vous autant de bienfaits que moi à conduire. Cela m'a rendu confiance en moi et indépendance. Conduire me permet d'aider d'autres personnes. Enfin, je suis très heureux de pouvoir dire : " Je pars faire un tour en voiture ! " —
Par Cecil Bruhn.

Modifications apportées aux véhicules destinés aux handicapés

LA PLUPART des handicapés qui conduisent utilisent leurs mains pour faire ce qu'ils ne peuvent accomplir avec leurs pieds. Un type de commande manuelle est particulièrement pratique. Il s'agit d'un levier qui s'adapte sous le volant et qui dépasse de la colonne de direction. Une tige d'acier relie ce levier à la pédale de frein. On actionne les freins en poussant le levier.

Sur la même commande, un câble est relié à l'accélérateur. Le levier, que l'on pousse pour freiner, se tire pour accélérer. Cela ne demande pas beaucoup de force. Ce type de commande manuelle présente un réel avantage, car il n'empêche absolument pas une utilisation classique du véhicule par un autre conducteur. En outre, on peut facilement réinstaller le système sur un autre véhicule.

Une variante de cette commande manuelle existe pour ceux qui n'ont pas beaucoup de force dans les mains. Le principe de fonctionnement est semblable : on pousse vers le haut pour freiner, mais vers le bas pour accélérer, de sorte que le seul poids de la main suffit pour accélérer.

Et les fauteuils roulants ?

Les conducteurs handicapés sont placés devant une autre difficulté : que faire de leur fau-

teuil roulant ? Beaucoup de conducteurs jeunes achètent des coupés, ce qui leur permet de glisser leur fauteuil roulant derrière le siège du conducteur. Pour cela, il faut bien sûr avoir pas mal de force dans les bras et les épaules. Ceux qui ne sont pas assez forts doivent attendre qu'un passant serviable mette leur fauteuil dans le véhicule.

On peut aussi installer un coffre de toit pour fauteuil roulant. C'est un caisson en fibre de verre installé sur le toit de la voiture. Lorsqu'on appuie sur un bouton, un petit moteur redresse lentement le caisson pour que le fauteuil roulant puisse y être chargé à l'aide de poulies. Ensuite, le caisson se rabaisse. Un des coffres commercialisés en Australie se branche sur l'allume-cigare, ce qui est pratique.

L'inconvénient de cet équipement, c'est qu'il augmente la prise au vent, ce qui élève la consommation de 15 à 20 %. En outre, son prix est assez dissuasif. Néanmoins, beaucoup adoptent ce système parce qu'il leur permet d'être indépendants. Une femme handicapée s'est exprimée ainsi : " Je peux maintenant me rendre n'importe où sans être accompagnée ou attendue par quelqu'un qui déchargera mon fauteuil roulant. "

VOLCANISME

Êtes-vous en danger ?



L'ÉRUPTION volcanique, avec ses jaillissements de cendres chaudes et ses flots de lave incandescente, est l'une des débauches d'énergie les plus spectaculaires de la nature. Peut-être n'avez-vous jamais été personnellement témoin d'un tel événement, mais il vous est probablement arrivé de vous baigner dans une source d'eau chaude ou de vous régaler de produits cultivés dans le sol fertile que constituent les cendres volcaniques. Certains foyers bénéficient même de l'énergie géothermique.

Cependant, ces dernières années, les volcans ont semé la mort et la destruction. Depuis l'explosion cataclysmique du Saint Helens (sud-ouest de l'État de Washington [États-Unis]) le 18 mai 1980, les éruptions volcaniques mortelles sont particulièrement nombreuses dans plusieurs régions du monde. En 15 ans, les volcans ont fait plus de morts qu'ils n'en avaient fait en 70 ans, et les dégâts se chiffrent par milliards de francs. En outre, les nuages de cendres volcaniques, qui font perdre de leur puissance aux avions et les obligent à atterrir en catastrophe, ont failli plusieurs fois causer des tragédies.

Les éruptions et les coulées de boue du Pinatubo et du Nevado del Ruiz ont été des plus dévastatrices : le premier a détruit des

dizaines de milliers de maisons aux Philippines, le second a tué plus de 22000 personnes en Colombie. D'autres catastrophes sont susceptibles de se produire. " En l'an 2000 ", estime Robert Tilling et Peter Lipman, spécialistes de l'U.S. Geological Survey, " au moins 500 millions de personnes devraient être concernées par le risque volcanique ".

Dès lors, peut-être jugerez-vous sage de vous poser ces questions : " Est-ce que je vis près d'un volcan actif ou susceptible de se réveiller ? Quelles sont les éruptions les plus dangereuses, et peuvent-elles générer des menaces plus redoutables encore ? Si je vis dans une région à risque, que puis-je faire pour me protéger ? "

Volcans en activité : répartition géographique

Peut-être seriez-vous surpris si vous appreniez que vous vivez près d'un volcan endormi, et qu'en cas de réveil vous seriez immanquablement touché. Depuis quelques dizaines d'années, les volcanologues savent identifier les volcans actifs ou endormis ; mieux, ils comprennent pourquoi les volcans sont situés ici plutôt que là.

Reportez-vous à la carte de la page 17. Y sont indiqués quelques-uns des plus de

500 volcans actifs recensés dans le monde. Vivez-vous près de l'un d'eux ? Geysers, fumeroles et sources d'eau chaude trahissent la présence d'un volcan endormi ; or un volcan endormi peut se réveiller. Plus de la moitié des volcans actifs sont groupés autour du Pacifique, formant la " Ceinture de feu ". Certains sont situés sur les continents, comme dans les Cascades (Amérique du Nord) ou dans les Andes (Amérique du Sud). D'autres forment des chapelets d'îles, tels les Aléoutiennes, le Japon, les Philippines et le sud de l'Indonésie.

USGS, David A. Johnston,
Cascades Volcano Observatory



Le Saint Helens en éruption.

**Un nuage
de cendres crachées par l'Unzen
s'abat sur une zone
d'habitation.**



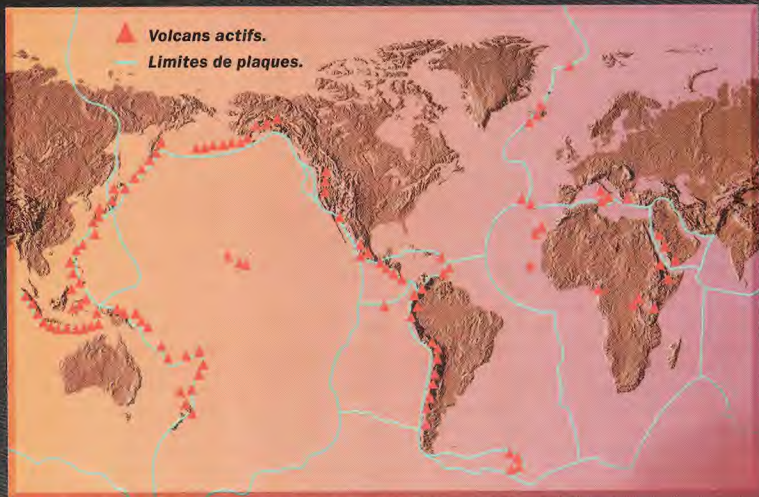
**L'Etna, en Sicile,
a récemment
vomi de la lave
pendant 15 mois**



Jacques
Durieux / Sipa Press

Volcans actifs et plaques de l'écorce terrestre

Mountain High Maps® copyright © 1993 Digital Wisdom, Inc.



*Ci-dessus : quelques-uns
des plus de 500 volcans
actifs de la planète.*

*Le Kilauea
a augmenté
la superficie
d'Hawaii d'environ
200 hectares.*

© Soames Summerhays/
Photo Researchers



Prévision par satellites

Imaginez que l'on puisse mesurer les mouvements de surface des volcans au centimètre près grâce à des satellites gravitant à 20 000 kilomètres d'altitude à une vitesse de 5 kilomètres/seconde. C'est maintenant une réalité grâce au Global Positioning System (GPS), un système de satellites reliés à des radiorécepteurs placés sur la terre en des endroits stratégiques. Pour chaque mesure, la position d'au moins quatre satellites est relevée avec précision. Le temps est mesuré grâce à des horloges atomiques, instruments d'une extrême justesse. Ces mesures, effectuables par presque tous les temps, ont plusieurs avantages sur les méthodes de surveillance au sol. Les sondages GPS constituent probablement un grand pas dans la prévision des éruptions, événements parfois précédés par plusieurs années d'expansion du volcan. Cette technique est déjà employée aux États-Unis, en Islande, en Italie et au Japon.

Les volcans sont également nombreux en Méditerranée et dans la zone méditerranéenne.

Les scientifiques ont découvert que ces volcans sont situés en bordure d'immenses plaques d'écorce terrestre instables, et plus particulièrement là où une plaque océanique plonge sous une plaque continentale. Ce dernier phénomène est appelé subduction. La chaleur générée par la subduction produit du magma (roche en fusion), qui monte à la surface. De plus, les mouvements soudains entre les plaques provoquent de violents séismes dans beaucoup des régions où se produisent des éruptions volcaniques.

Les volcans peuvent aussi se former là où les plaques océaniques s'éloignent l'une de l'autre. Nombre de ces éruptions ont lieu sur le plancher océanique et ne sont pas visibles. En revanche, les Islandais vivent sur la dorsale de Reykjanes, segment de la dorsale mé-

dio-atlantique, zone où les plaques Amérique du Nord et Amérique du Sud s'éloignent des plaques Europe et Afrique. Dans quelques autres cas, à Hawaïi et sur le continent africain, des "points chauds" situés sous les plaques ont fait naître d'immenses volcans.

Les dangers

Un volcan est plus ou moins dangereux selon son activité récente, la force de ses éruptions et les risques connexes. Intervient d'un autre côté la densité de la population d'alentour et son degré de préparation. Parlons tout d'abord des dangers proprement dits.

En général, les éruptions explosives, dangereuses, sont le fait d'un magma riche en silice. Ce magma visqueux peut former un bouchon qui sautera quand les gaz se seront suffisamment comprimés. En se solidifiant, il donne une roche légèrement colorée. Ce type de magma est fréquent en bordure de plaque. Des explosions peuvent aussi survenir quand le magma, en montant, rencontre de l'eau et la vaporise violemment. Les cendres chaudes produites par les éruptions explosives peuvent être mortelles. En 1902, trois volcans des Antilles et d'Amérique centrale ont ainsi tué plus de 36 000 personnes en six mois.

Par contre, les points chauds en domaine océanique, les volcans des zones de divergence de plaques et beaucoup d'autres vomissent principalement du basalte, substance noire pauvre en silice, mais riche en fer et en magnésium. Le magma basaltique, fluide, provoque généralement des éruptions peu ou pas explosives. Les coulées de lave sont le plus souvent lentes, autorisant une protection relativement facile. Mais ces éruptions peuvent durer. (À Hawaïi, le Kilauea est en éruption constante depuis janvier 1983.) Bien qu'elles causent de nombreux dégâts, elles tuent ou blessent rarement.

Certaines éruptions déposent d'immenses quantités de cendres peu consolidées sur le

flanc du volcan. Il y a alors risque de glissements de terrain ou, quand les cendres se mélangent à un grand volume de neige, de glace ou d'eau, risque de lourdes coulées capables d'atteindre rapidement les vallées. Ces coulées de boue (les lahars, du mot indonésien pour lave) peuvent s'étendre sur de nombreux kilomètres, parfois longtemps après la fin des éruptions.

Les raz de marée, catastrophes aussi dévastatrices que rares, sont des vagues géantes nées d'une éruption océanique ou d'un glissement de terrain sous-marin le long du flanc d'un volcan ventru. Ces vagues peuvent avancer à plusieurs centaines de kilomètres à l'heure. Bien qu'elles soient très petites en haute mer (les eaux sont profondes) et qu'elles ne représentent alors aucun danger pour les bateaux, elles grandissent rapidement près des côtes, pour dominer les maisons et de nombreux bâtiments. En 1883, quand explosa le Krakatoa, les raz de marée qui s'abattirent sur les côtes de Java et de Sumatra firent 36 000 morts.

Parmi les autres manifestations volcaniques capables de tuer ou de nuire à l'activité humaine figurent les pluies de cendres et de débris, les ondes de choc atmosphériques résultant des explosions, les émanations toxiques, les pluies acides et les séismes. Eu égard aux dizaines de volcans très menaçants recensés dans le monde entier et à la multitude des dangers liés au volcanisme, l'évaluation des risques volcaniques est assurément une tâche complexe.

Peut-on se protéger ?

Du fait de l'expansion démographique, de plus en plus de personnes vivent dans des zones menacées. Pour cette raison, et parce que l'activité sismique s'est récemment renforcée dans le monde entier, les volcanologues intensifient leurs efforts pour réduire les risques. Les prévisions, parfois justes, sauvent des vies. Mais sur quoi reposent-elles ?

Une éruption est généralement précédée de frissonnements du volcan ou de sa " plom-

berie ", frissonnements qui signalent une montée du magma. Au fur et à mesure que le magma s'accumule dans la partie supérieure du volcan, la pression augmente. Des gaz sont libérés, et la température et l'acidité des eaux souterraines sont susceptibles d'augmenter. En outre, une forte éruption est parfois précédée de plusieurs éruptions mineures. Toutes ces activités peuvent être surveillées.

Bien avant une éruption, les géologues peuvent évaluer les risques en examinant la roche. Souvent, les colères d'un volcan et leurs retombées suivent toujours le même schéma ; ou ses éruptions imitent celles de volcans étudiés. Sur la base de ces données, on a dressé pour de nombreux volcans une carte des zones les plus menacées.

Pour protéger les populations, il faut donc qu'il y ait évaluation des dangers et surveillance des volcans par les spécialistes, mais aussi avertissement précoce par les autorités locales. Si la prévision des séismes reste très aléatoire, beaucoup de volcans actifs peuvent être surveillés avec une précision suffisante pour permettre l'évacuation des populations menacées. L'évacuation est cruciale, car les édifices humains n'offrent généralement guère de protection, sinon aucune, contre la rage et la chaleur des explosions volcaniques et des coulées de lave, ni contre la force destructrice des glissements de terrain, des coulées de boue et des raz de marée.

Bien que des efforts louables soient accomplis pour la sécurité des populations, l'homme demeure incapable de prévoir avec une exactitude absolue les éruptions et les catastrophes connexes ; d'où l'impossibilité de garantir une sécurité totale. Certains volcanologues n'ont-ils pas péri lors d'éruptions inattendues ? Toutefois, si vous habitez dans une zone à risque, écoutez tout avertissement lancé par les autorités. Vous aurez ainsi beaucoup plus de chances de survivre à une catastrophe volcanique. — *D'un de nos lecteurs.*

Vous êtes-vous déjà demandé ?

QUE dit vraiment la Bible au sujet de Marie, la mère de Jésus ? Au sein de la chrétienté, la plupart des croyants adhèrent à ce dogme : le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu ; cependant, ils ne sont pas trois dieux, mais les trois ne font qu'un. C'est ce qu'on appelle aussi la Trinité. Dans plusieurs grandes religions de la chrétienté (dans les Églises catholique, anglicane et orthodoxe) cet enseignement a logiquement donné naissance à cette autre croyance : Marie étant mère de Jésus est par conséquent " Mère de Dieu ". Est-ce vraiment le cas ? Comment Jésus considérait-il sa mère ? Comment les disciples du Seigneur la voyaient-ils eux-mêmes ? Laissons la Bible répondre :

1. Quand Marie est-elle mentionnée pour la première fois dans la Bible ? — Matthieu 1:16.

2. Quelle religion Marie pratiquait-elle lorsque Jésus est né ? — Luc 2:39, 41.

3. Marie a-t-elle présenté un sacrifice pour ses péchés ? — Luc 2:21-24 ; comparer avec Lévitique 12:6, 8.

4. Marie était-elle vierge lorsqu'elle a conçu Jésus ? Pourquoi était-ce important ? — Matthieu 1:22, 23, 25 ; Luc 1:34 ; Isaïe 7:14 ; Hébreux 4:15.

5. Comment Marie a-t-elle été rendue enceinte ? — Luc 1:26-38.

6. Comment Marie a-t-elle réagi dans cette situation exceptionnelle ? — Luc 1:46-55.

7. Comment Marie montra-t-elle qu'elle était une bonne mère ? — Luc 2:41-51.

8. Marie a-t-elle eu d'autres enfants ? — Matthieu 13:55, 56 ; Marc 6:3 ; Luc 8:19-21 ; Jean 2:12 ; 7:5 ; Actes 1:14 ; 1 Corinthiens 9:5.

9. Pourquoi pouvons-nous dire que les frères et sœurs de Jésus n'étaient pas ses cousins ? — Comparer Marc 6:3 ; Luc 14:12 et Colossiens 4:10.

10. Jésus considérait-il Marie comme la " Mère de Dieu " ? — Jean 2:3, 4 ; 19:26.

11. Marie se considérait-elle comme la " Mère de Dieu " ? — Luc 1:35 ; Jean 2:4, 5.

12. Jésus a-t-il adulé ou vénéré sa mère d'une quelconque façon ? — Marc 3:31-35 ; Luc 11:27, 28 ; Jean 19:26.

13. Comment Marie considérait-elle la place qu'elle occupait dans les desseins de Jéhovah ? — Luc 1:46-49.

14. Marie est-elle médiatrice entre Dieu et l'homme ? — 1 Timothée 2:5.

15. Des 66 livres de la Bible, combien font mention de Marie ?

16. Les rédacteurs des écrits chrétiens ont-ils glorifié Marie dans leurs livres et dans leurs lettres ? — Jean 2:4 ; 2 Corinthiens 1:1, 2 ; 2 Pierre 1:1.

17. Combien de fois Marie est-elle nommée dans les 21 lettres rédigées par Paul, Pierre, Jacques, Jean et Jude ?

18. Quelle espérance Marie, qui était disciple de Jésus, entretenait-elle ? — 1 Pierre 2:5 ; Révélation 14:1, 3.

19. Marie est-elle la femme mentionnée en Genèse 3:15 et en Révélation 12:3-6 ? — Isaïe 54:1, 5, 6 ; Galates 4:26.

20. Quelle est la position de Marie aujourd'hui ? — 2 Timothée 2:11, 12.



Ce que la Bible répond

1. " Jacob devint père de Joseph l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. " — Matthieu 1:16.

2. " Quand ils eurent tout accompli selon la loi de Jéhovah, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville, Nazareth. Or, ses parents avaient l'habitude d'aller d'année en année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. " (Luc 2:39, 41). Étant juifs, ils obéissaient à la Loi mosaïque.

3. " Lorsque les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, furent au complet, ils le firent monter à Jérusalem pour le présenter à Jéhovah, comme c'est écrit dans la loi de Jéhovah : ' Tout mâle qui ouvre une matrice doit être appelé saint pour Jéhovah. ' " (Luc 2:22, 23). " Quand seront accomplis les jours de sa purification, pour un fils ou pour une fille, elle apportera un jeune bœuf dans sa première année, pour un holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle, pour un sacrifice pour le péché, à l'entrée de la tente de réunion, au prêtre. Mais si ses moyens ne lui permettent pas de se procurer un mouton, alors elle devra prendre deux tourterelles ou deux jeunes pigeons,

un pour un holocauste et un pour un sacrifice pour le péché, et le prêtre devra faire propitiation pour elle, et elle devra être pure. " — Lévitique 12:6, 8.

4. " Joseph n'eut pas de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils ; et il l'appela du nom de Jésus. " (Matthieu 1:25). " Mais Marie dit à l'ange : ' Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? ' " (Luc 1:34). " Jéhovah lui-même vous donnera un signe : Voyez ! La jeune fille deviendra bel et bien enceinte, et elle met au monde un fils, et, à coup sûr, elle l'appellera du nom d'Emmanuel. " (Isaïe 7:14). " Car nous avons pour grand prêtre, non pas quelqu'un qui ne puisse compatir à nos faiblesses, mais quelqu'un qui, à tous égards, a été mis à l'épreuve comme nous, mais sans péché. " — Hébreux 4:15.

5. " L'ange lui dit : ' De l'esprit saint viendra sur toi, et de la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi aussi ce qui naîtra sera appelé saint, le Fils de Dieu. (...) Chez Dieu aucune déclaration ne sera quelque chose d'impossible. ' " — Luc 1:35, 37.

6. " Marie dit : ' Mon âme magnifie Jéhovah, et mon esprit ne peut s'empêcher d'être transporté de joie au sujet de Dieu mon Sauveur. (...) Le Puissant a fait de grandes actions pour moi, et saint est son nom. ' " — Luc 1:46, 47, 49.

7. " Quand ils le virent, ils furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : ' Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici que ton père et moi, tout angoissés, nous t'avons cherché. ' Mais il leur dit : ' Pourquoi aviez-vous à me chercher ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? ' " — Luc 2:48, 49.

8. " N'est-ce pas là le fils du charpentier ? Est-ce que sa mère ne s'appelle pas Marie, et ses frères Jacques, et Joseph, et Simon, et Judas ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? " (Matthieu 13:55, 56). " Lui, sa mère, ses frères [grec : *adelphoi*] et ses disciples [grec : *mathetai*] descendirent à Capernaüm, mais ils n'y restèrent que peu de jours. " — Jean 2:12.

9. Les mots grecs pour frère et cousin sont différents. " C'est le charpentier, n'est-ce pas, le fils de Marie, et le frère [grec : *adelphos*] de

Jacques, et de Joseph, et de Judas, et de Simon. Et ses sœurs [grec : *adélphai*] sont ici parmi nous, n'est-ce pas ? Et ils trébuchaient à cause de lui. " (Marc 6:3). " N'appelle pas (...) les membres de ta parenté [grec : *suggénéis*]. " (Luc 14:12). " Marc le cousin [grec : *anépsios*] de Barnabas. " (Colossiens 4:10). — Voir *The Kingdom Interlinear Translation of the Greek Scriptures*.

10. " Jésus lui dit : ' Qu'au-je à faire avec toi, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. ' " " Jésus donc, voyant sa mère et le disciple qu'il aimait se tenant là, dit à sa mère : ' Femme, regarde ! Ton fils ! ' " (Jean 2:4 ; 19:26). Dans le contexte de l'époque, Jésus n'a pas manqué de respect en utilisant le terme " femme ".

11. Aucun texte biblique n'utilise l'expression " Mère de Dieu ".

12. " Une certaine femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit : ' Heureuse est la matrice qui t'a porté, et les seins que tu as tétés ! ' Mais il dit : ' Non, mais plutôt : Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent ! ' " — Luc 11:27, 28.

13. " Marie dit : ' Mon âme magnifie Jéhovah (...) parce qu'il a regardé la basse condition de son esclave. Car, voyez, à partir de maintenant toutes les générations me proclameront heureuse. ' " — Luc 1:46, 48.

14. " Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, Christ Jésus. " — 1 Timothée 2:5.

15. Cinq : les Évangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean et les Actes des apôtres. Marie y est mentionnée 19 fois par son nom, 24 fois comme étant la " mère " de Jésus et elle y est appelée deux fois " femme ".

16. En dehors des évangélistes, aucun rédacteur biblique ne fait mention de Marie ; elle n'apparaît même pas dans les prologues des lettres apostoliques. " Paul, apôtre de Christ Jésus par la volonté de Dieu (...) : À vous faire imméritée et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. " (2 Corinthiens 1:1, 2). " Simon Pierre, esclave et apôtre de Jésus Christ, (...) par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus Christ. " — 2 Pierre 1:1.

17. Pas une seule fois.

18. " Vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes en train d'être bâtis en maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréés de Dieu grâce à Jésus Christ. " (1 Pierre 2:5). " J'ai vu, et regardez ! l'Agneau qui se tenait debout sur le mont Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille ayant son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et ils chantent comme un chant nouveau devant le trône (...) ; et personne n'était capable d'apprendre ce chant à fond, sauf les cent quarante-quatre mille, qui ont été achetés de la terre. " — Révélation 14:1, 3.

19. " Pousse des cris de joie, femme stérile, toi qui n'as pas mis au monde ! Égaie-toi par des clameurs joyeuses et pousse des cris stridents, toi qui n'as pas eu les douleurs, car les fils de la désolée sont plus nombreux que les fils de celle qui a un propriétaire-époux, a dit Jéhovah. ' Car ton Grand Auteur est ton propriétaire-époux, Jéhovah des armées est son nom ; et le Saint d'Israël est ton Racheteur. Il sera appelé le Dieu de toute la terre. ' " (Isaïe 54:1, 5). " La Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère. " (Galates 4:26). La femme symbolique de Dieu, la Sion céleste, l'organisation céleste de Jéhovah, est comparée à une épouse et à une mère ; elle est la " femme " mentionnée dans ces textes.

20. " Fidèle est la parole : Oui, si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous continuons à endurer, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera. " (2 Timothée 2:11, 12). Si Marie est demeurée fidèle jusqu'à la mort, elle règne maintenant dans les lieux en compagnie de ceux des 144 000 qui règnent avec Christ. — Révélation 14:1, 3.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

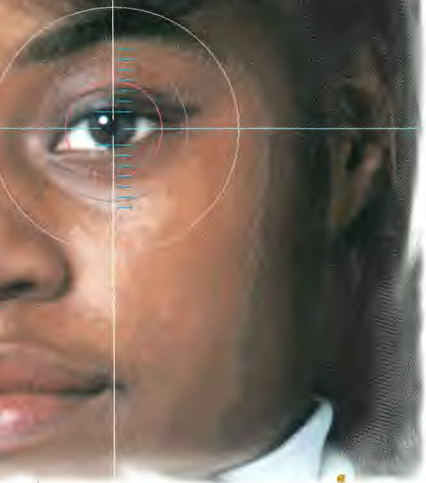
**La mouche tsé-tsé :
malédiction de l'Afrique ?**

**Lahars :
la seconde colère du Pinatubo**

**Comment se fait-il que je n'arrive pas
à garder mes amis ?**

UN VIRUS MORTEL

frappe le Zaïre



Au cours des jours suivants, son état a empiré. Le 12 janvier, sa famille l'a amené à l'hôpital général de Kikwit. Les Témoins de la congrégation que fréquentait Gaspard Menga l'ont aidée à s'occuper de lui à l'hôpital. Malheureusement, son état s'est aggravé. Il s'est mis à vomir du sang. Du sang coulait également de son nez et de ses oreilles sans qu'on puisse rien y faire. Il est mort le 15 janvier.

D'autres membres de la famille de Menga qui l'avaient touché sont tombés malades. Au début du mois de mars, 12 personnes l'ayant côtoyé de près sont mortes, y compris sa femme et deux de leurs six enfants.

Vers le milieu du mois d'avril, le personnel de l'hôpital et d'autres personnes ont commencé à tomber malades et à mourir comme Menga et ses proches. La maladie s'est rapidement propagée et a atteint deux autres villes de la région. Il allait manifestement falloir des secours.

Le meilleur virologue du pays, le professeur Muyembe, s'est rendu à Kikwit le 1^{er} mai. Il a plus tard rapporté à *Réveillez-vous!* " Nous sommes arrivés à la conclusion que Kikwit était frappé par deux épidémies : la première, de diarrhée provoquée par des bactéries, et la deuxième, de fièvre hémorragique grave provoquée par un virus. Bien sûr, il fallait que ce diagnostic soit confirmé. Nous avons donc prélevé du sang de certains malades et l'avons envoyé au Centre américain d'épidémiologie (CDC) d'Atlanta. "

Le CDC a confirmé ce que Muyembe et d'autres médecins zaïrois pensaient. Il s'agissait d'Ebola.

Une maladie mortelle

Le virus Ebola est très virulent. Il peut tuer rapidement. Il n'existe ni vaccin pour s'en protéger ni traitement pour ceux qui en sont victimes.

Cette maladie a été observée pour la première fois en 1976. Ebola, du nom d'une rivière zaïroise, avait frappé le sud du Soudan et un peu plus tard le nord du Zaïre. Une épidémie plus petite s'est produite à nouveau au

KIKWIT (Zaïre) est une ville tentaculaire bordée par la forêt tropicale. Gaspard Menga Kitambala, 42 ans, vivait hors de la ville. Il était le seul Témoin de Jéhovah de sa famille. Il vendait du charbon de bois. Il le préparait dans les profondeurs de la forêt, l'empaquetait, puis le portait sur la tête jusqu'à Kikwit.

Mais le 6 janvier 1995, la maladie l'a frappé. Il est tombé deux fois en rentrant de la forêt. Arrivé chez lui, il s'est plaint de maux de tête et de fièvre.

Soudan en 1979. Après cela, en dehors de quelques cas isolés de personnes décédées après avoir manifesté les symptômes d'Ebola, la maladie s'est tue pendant des années.

Le virus Ebola est si meurtrier que les scientifiques qui l'étudient à Atlanta le font dans un laboratoire offrant une sécurité maximale et équipé d'un système de ventilation qui empêche les microbes circulant dans l'air de s'échapper. Avant d'entrer dans le laboratoire, les scientifiques revêtent des "scaphandres" protecteurs. Ils se douchent avec un désinfectant lorsqu'ils en sortent. Les équipes médicales qui se sont rendues à Kikwit sont arrivées avec du matériel de protection : gants et calottes jetables, lunettes protectrices et combinaisons spéciales qui empêchent le virus de pénétrer.

Par contre, la plupart des habitants de Kikwit n'avaient ni la connaissance ni le matériel nécessaire pour se protéger. D'autres ont sciemment risqué, et parfois même perdu, leur vie pour prendre soin des personnes qui leur étaient chères. Des malades et des morts étaient portés sans aucune protection par leurs amis et les membres de leur famille sur le dos ou sur les épaules. En conséquence, beaucoup ont perdu la vie ; le virus a tué des familles entières.

Contenir l'épidémie

La communauté internationale a répondu à l'appel à l'aide de Kikwit en faisant des dons en argent et en matériel médical. Des équipes de chercheurs sont arrivés d'Afrique du Sud, des États-Unis et d'Europe. Ils poursuivaient un double but : premièrement, aider à contenir l'épidémie ; et deuxièmement, découvrir où le virus se cache entre deux épidémies.

Pour essayer d'endiguer l'épidémie, des agents de la santé sillonnaient les rues à la recherche de tous ceux qui manifestaient les symptômes de la maladie. Une fois à l'hôpital, les malades étaient mis en quarantaine et soignés avec précaution. Les morts étaient enveloppés dans des films plastiques et enterrés sans attendre.

Une vaste campagne d'information a été organisée à l'intention des agents de la santé et du grand public. Entre autres, les gens ont été particulièrement mis en garde contre les coutumes funéraires, au cours desquelles la famille se livre à une manipulation rituelle du mort et le lave.

Trouver l'hôte du virus

Les scientifiques ont essayé de découvrir l'hôte du virus. Une chose est sûre, les virus n'ont pas une existence autonome : ils ne

Les scientifiques espèrent trouver l'hôte du virus mortel.



peuvent se nourrir, boire et se multiplier par eux-mêmes. Pour survivre et se reproduire, ils doivent envahir et exploiter les mécanismes complexes des cellules.

Lorsqu'un virus infecte un animal, les deux coexistent souvent pacifiquement : l'animal ne tue pas le virus et le virus ne tue pas l'animal. Mais lorsqu'un homme entre en contact avec l'animal infecté et que le virus passe chez l'homme d'une manière ou d'une autre, il peut devenir mortel.

Puisqu'Ebola tue les humains et les singes très rapidement, les scientifiques supposent que le virus doit survivre dans un autre organisme. Si les responsables de la santé découvriraient quel type d'organisme abrite le virus, ils pourraient alors peut-être prendre des mesures efficaces pour contrôler et empêcher d'autres épidémies. Une question reste entière au sujet d'Ebola : où se cache-t-il lorsqu'il ne provoque pas d'épidémie ?

Pour répondre à cette question, les chercheurs doivent traquer l'hôte du virus. Les efforts menés après la dernière épidémie pour localiser le réservoir animal du virus n'ont pas abouti. Mais l'épidémie de Kikwit était une occasion de plus d'y parvenir.

Les scientifiques ont supposé que la première victime de l'épidémie de Kikwit était Gaspard Menga. Mais comment a-t-il été infecté ? Si c'est par un animal, quel animal était-ce ? Logiquement, la réponse doit se trouver dans la forêt, là où Menga travaillait. Des équipes spécialisées ont installé 350 pièges aux endroits où il préparait son charbon. Les chercheurs ont capturé des rongeurs, des musaraignes, des crapauds, des lézards, des serpents, des moustiques, des phlébotomes, des tiques, des punaises, des poux, des chiques et des puces, soit un total de 2 200 petits animaux et de 15 000 insectes. Les scientifiques, équipés d'un matériel de protection, ont tué ces animaux avec un gaz anesthésique. Puis ils ont envoyé des prélèvements aux États-Unis afin d'y détecter le virus.

Puisque les cachettes possibles d'un virus sont presque illimitées, on ne peut être certain d'en trouver l'hôte. Le docteur Clarence Peters, qui dirige le service des agents

Y a-t-il pire qu'Ebola ?

Ebola est un tueur. Cependant, les Africains sont beaucoup plus menacés par des maladies moins spectaculaires. Pendant l'épidémie d'Ebola, d'autres maladies ont tranquillement prélevé leur tribut. On a rapporté qu'à quelques centaines de kilomètres à l'est de Kikwit, 250 personnes ont été récemment frappées par la polio. Au nord-ouest, une souche mortelle du choléra a ravagé le Mali. Au sud, en Angola, 30 000 personnes ont contracté la maladie du sommeil. Dans une grande région d'Afrique occidentale, des milliers de personnes sont mortes au cours d'une épidémie de méningite. Selon le *New York Times*, " les Africains se posent une question troublante : Pourquoi aucune des rencontres mortelles qu'ils font quotidiennement avec des maladies qu'il est possible de prévenir ne parvient-elle à provoquer un sursaut de la conscience du monde ? "

pathogènes rares au CDC, a déclaré : " Je ne pense pas que cette fois nous ayons plus d'une chance sur deux de trouver le réservoir du virus Ebola. "

L'épidémie régresse

La fin de l'épidémie a été proclamée officiellement le 25 août, car il n'y avait plus de nouveaux cas depuis 42 jours, soit deux fois la période d'incubation maximale. Pourquoi la maladie ne s'est-elle pas étendue davantage ? Tout d'abord en raison des efforts internationaux pour apporter une aide médicale destinée à contenir l'épidémie. Ensuite, la gravité de la maladie a abrégé l'épidémie. Comme elle est apparue et a tué rapidement, et qu'elle ne se transmettait qu'en cas de contacts étroits, la maladie ne s'est pas propagée parmi un grand nombre de personnes.

Le bilan officiel fait état de 315 personnes contaminées, 244 d'entre elles ayant succombé, soit un taux de mortalité de 77 %. Pour le moment, Ebola se fait oublier. Dans le monde nouveau promis par Jéhovah, il sera réduit au silence pour l'éternité (voir Isaïe 33:24). En attendant, tout le monde se demande si Ebola resurgira pour tuer à nouveau. C'est probable, mais personne ne sait où ni quand.

Les chrétiens et la danse

“JE NE souhaite pas voir ce spectacle. Je dois sortir”, chuchote le jeune homme à sa femme. Embarrassé, il quitte son siège et part faire un tour dans la fraîcheur de la nuit.

Ce couple passait une soirée avec des amis. Leurs hôtes avaient organisé des attractions, dont des danses interprétées par trois femmes. Les autres invités ne semblaient pas s'en émouvoir. Le jeune homme était-il trop sensible ? Les danseuses n'exprimaient-elles pas tout simplement leurs émotions tout en goûtant la liberté qu'offre la danse ? Essayons de comprendre le point de vue chrétien sur la danse.

Danse et communication

Les humains communiquent notamment au moyen de gestes et de mouvements du corps. C'est ainsi que certains d'entre nous ont eu la surprise, à l'occasion de voyages à l'étranger, de découvrir que des gestes innocents chez nous ont un tout autre sens — parfois même indésirable — dans d'autres pays. Un ancien missionnaire, qui a servi dans les îles Salomon, en Malaisie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, a fait ce commentaire : “ Dans quelques endroits, on considère que certaines attitudes corporelles sont suggestives. Par exemple, lorsqu'une femme est assise par terre les jambes étendues, il est inconvenant qu'un homme passe par-dessus. Inverse-

ment, il ne convient pas qu'une femme passe devant un homme qui est assis par terre. La connotation sexuelle de ces deux situations est perçue immédiatement. ” Ainsi, que nous en soyons conscients ou pas, nos mouvements corporels “ parlent ”. Il ne faut donc pas s'étonner que tout au long de l'Histoire la danse ait été employée pour communiquer.

La danse permet d'exprimer toute la gamme des émotions : de la joie et de l'enthousiasme lors d'une fête à la solennité d'une tradition ou d'un rite religieux (2 Samuel 6:14-17 ; Psaume 149:1, 3). On lit dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique* : “ Le danseur communique de deux façons avec ceux qui le regardent : soit en exprimant une émotion avec son corps et son visage, soit en utilisant le langage élaboré que constituent les mimiques et les gestes. ” Dans certaines danses, le message peut sembler facile à comprendre. Pour d'autres dan-

ses, il ne peut être compris que par une poignée d'initiés. Par exemple, dans un ballet classique, la main sur le cœur exprime l'amour, alors que pointer l'annulaire gauche représente le mariage. Dans l'opéra chinois, un danseur marchant en cercle décrit un voyage, alors que s'il fait le tour de la scène en tenant un fouet horizontalement il représente une chevauchée ; s'il traverse la scène avec un drapeau noir, il évoque une tempête, mais avec un drapeau légèrement bleuté, une brise. Ainsi, au travers des mouvements corporels

Picture Fund/Courtesy,
Museum of Fine Arts, Boston



et des pas de danse, le corps communique. Mais le message est-il toujours convenable ?

La danse : convenable ou non ?

La danse peut être un moyen très agréable de se distraire et de se dépenser. Ce peut être un mode d'expression pur et sans ambiguïté, une démonstration de joie de vivre ou de reconnaissance pour la bonté de Jéhovah (Exode 15:20 ; Juges 11:34). Certaines danses en groupe et certains folklores peuvent être agréables. Dans l'exemple du fils prodigue, les danseurs mentionnés par Jésus donnaient sans doute un spectacle contre rémunération pour animer la fête (Luc 15:25). Il est donc manifeste que la Bible ne condamne pas la danse en bloc. Toutefois, elle nous met en garde contre ce qui éveille des pensées et des désirs mauvais. C'est en cela que des types de danses peuvent être indécents, voire dangereux pour la spiritualité de quelqu'un (Colossiens 3:5). En certaines occasions, et ce depuis des temps reculés, la danse se révèle parfois érotique, quand elle ne sert pas de mauvais desseins. — Voir Matthieu 14:3-11.

Notre adversaire, Satan le Diable, sait qu'en associant pas de danse et pensées mauvaises, il dispose d'une arme puissante (voir Jacques 1:14, 15). Il sait que les mouvements du corps peuvent être sensuels et éveiller des pensées érotiques. L'apôtre Paul nous prévient que Satan est résolu à nous séduire, pour que notre intelligence se corrompe loin de la sincérité et de la pureté qui sont dues au Christ. (2 Corinthiens 11:3.) Imaginez tout le plaisir que le Diable prendrait si le spectacle de danses indécentes, ou notre participation à celles-ci, nous entraînait dans les méandres de pensées immorales. Comme il exulterait si nous donnions libre cours à nos désirs et que nous soyons ensuite empêtrés dans les difficultés résultant de notre mauvaise conduite ! Dans le passé, il a utilisé les mouvements du corps et la danse à cette fin. — Voir Exode 32:6, 17-19.

Convenable ou non : sur quels critères ?

Par conséquent, qu'il s'agisse d'une danse en groupe, en couple ou seul, si les mouve-

ments du corps font naître en vous des pensées impures, c'est que cette danse est mauvaise pour vous, alors qu'elle ne l'est peut-être pas pour d'autres.

Certains font remarquer que dans nombre de danses modernes les couples ne se touchent même pas. Toutefois, le problème réside-t-il vraiment dans le contact physique ? L'encyclopédie déjà citée tire cette conclusion : " Le résultat final est le même : le plaisir que procure la danse, et l'excitation sexuelle chez le ou la partenaire — que les partenaires s'enlacent ou qu'ils échangent des regards plus ou moins entendus. " Est-il sage de susciter " l'excitation sexuelle chez le ou la partenaire " en dehors des liens du mariage ? Certainement pas si l'on considère ces paroles de Jésus : " Tout homme qui continue à regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. " — Matthieu 5:28.

Il vous revient de décider si vous dansez ou non. Cependant, les questions suivantes vous aideront peut-être à prendre une décision sage : Quel est le but de cette danse ? Comment est-elle considérée ? Sur quoi les pas de danse mettent-ils l'accent ? Quelles pensées et quelles émotions cette danse éveille-t-elle en moi ? Quels désirs suscite-t-elle chez ma ou mon partenaire et chez ceux qui nous regardent ? Assurément, il convient d'agir conformément à sa conscience, comme l'a fait le jeune mari mentionné en introduction, quoi que fassent les autres.

Le Créateur, révèle la Bible, désire que nous goûtions aux dons que sont la beauté, le rythme et la grâce. Appréciez-les donc, mais n'oubliez pas que lorsque vous dansez les mouvements de votre corps " parlent ". Rappelez-vous également la ligne de conduite recommandée par Paul en Philippiens 4:8 : " Toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont dignes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui méritent d'être aimées, toutes celles qui ont bon renom, s'il y a quelque vertu et s'il y a quelque chose qui soit digne de louanges, continuez à considérer ces choses. "

“ Vivre dans le péché ” sans pêcher ?

Selon le *Guardian Weekly*, une commission de l'Église d'Angleterre a récemment recommandé à l'Église de ne plus considérer comme un péché de “ vivre dans le péché ”. Cette commission aurait affirmé que “ les assemblées de fidèles peuvent apprendre des couples non mariés, y compris d'hommes et de femmes homosexuels, et devraient se garder de regretter l'âge d'or de la famille ”. Le *Guardian* cite la réponse de Philip Hacking, un homme d'Église : “ Cela ridiculise l'Église et jette le désarroi chez nombre de chrétiens fidèles. ”

Ne plus savoir lire ni écrire

Quelque trois millions d'Allemands ne savent plus lire ni écrire correctement faute de s'y exercer. M. Johannes Ring, secrétaire de la *Stiftung Lesen* (une fondation pour la lecture), explique que les progrès réalisés par les médias électroniques aggravent le problème. Le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* rapporte qu'à l'occasion de la Conférence mondiale sur la lutte contre l'analphabétisme, M. Johannes Ring a attribué cette forme d'illettrisme à l'utilisation intensive de la télévision, des ordinateurs et des jeux vidéo.

Abreuver la pensée

Vous avez des difficultés de concentration ? Vous avez peut-être besoin de boire davantage d'eau, suggère *Asiaweek*. Selon ce magazine, les professeurs et les parents d'élèves de plusieurs écoles de Hong-Kong ont été informés que boire beaucoup d'eau aide les élèves à combattre l'indolence. On a dit aux parents que les enfants devraient boire entre 8 et 15 verres d'eau par jour. Citant le livre *Un*

cerveau qui apprend (angl.), le rapport mentionne des études indiquant que la déshydratation peut amoindrir les facultés d'apprentissage. On lit encore dans *Asiaweek* qu'il vaut mieux boire de l'eau pure que des boissons sans alcool, du café, du thé ou même des jus de fruits, qui sont souvent diurétiques.

Alerte aux pesticides

Selon des chercheurs de l'université de Californie à Berkeley, les Américains sont davantage exposés aux pesticides contenus dans les produits ménagers qu'à ceux répandus sur les fruits et les légumes. Les bombes insecticides contre les blattes, les attrape-mouches, les anti-puces, les boules



de naphthaline et d'autres produits du même genre contiennent des substances chimiques toxiques. Outre les milliers d'empoisonnements qu'ils provoquent chaque année, beaucoup constituent une menace à long terme pour la santé. *UC Berkeley Wellness Letter* (une gazette médicale de l'université) recommande des solutions moins nocives : réparer ou installer des moustiquaires et colmater les fissures du sol et des murs pour empêcher les nuisibles d'entrer ; enlever la nourriture et les ordures dans des sacs en plastique ; utiliser une tapette ; balayer les miettes ; nettoyer les tapis à la vapeur ; nettoyer fréquemment les vêtements de laine et les garder dans des sacs

fermés. Si vous ne parvenez pas à vous débarrasser des blattes, essayez des pièges collants ou aspergez d'acide borique l'arrière des meubles de rangement, mais veillez à ce que vos enfants et vos animaux familiers n'entrent pas en contact avec ces produits.

Des émissions pour enfants trop violentes

Les auteurs d'une étude sur la télévision américaine ont tiré cette conclusion : il y a trop de “ violence sordide ” dans nombre d'émissions destinées aux enfants. Selon le *Wall Street Journal*, l'étude, menée par l'université de Californie à Los Angeles, a épinglé plusieurs dessins animés montrant des scènes de “ violence gratuite ”. Ces émissions passent généralement le samedi matin, quand les enfants n'ont pas classe et que leurs parents sont sans doute encore au lit. Bien que ce genre d'émission ne soit pas une nouveauté, l'étude soulignait que “ les sous-entendus malsains et les combats implacables qui y sont présentés constituent une tendance assez récente qui semble gagner du terrain ”.

Un arbre merveilleux

Des scientifiques britanniques ont découvert que des graines peuvent purifier l'eau sans adjuvants chimiques coûteux. Selon le *Times* de Londres, une fois broyées, les graines d'un arbre du nord de l'Inde (*Moringa oleifera*) attirent les bactéries et les virus et les retiennent collés ; il suffit ensuite de les écumer ou de les filtrer. Ces graines peuvent avoir de multiples autres usages : fabrication d'huile de cuisson, de savon, de cosmétiques, d'huile lampante et d'un antiseptique cutané. L'arbre est d'une culture facile, résiste à la sécheresse, peut servir de brise-vent et même fournir le

combustible et les fibres pour la fabrication de papier. Ces chercheurs recommandent d'en planter pour produire des graines qui contribueront à empêcher la mort chaque année de millions de personnes, victimes de l'eau contaminée.

Trop mince ?

Dans une société obsédée par l'apparence, beaucoup pensent qu'il est impossible d'être trop mince. On pourrait croire que cette idée est corroborée par une étude récente confirmant que l'obésité est dangereuse pour la santé. Toutefois l'auteur de l'étude, JoAnn Manson, de l'Université Harvard, veut que l'on sache qu'être trop mince est également dangereux pour la santé. Le *Wall Street Journal* rapporte ses paroles : "Je crois qu'on peut être trop maigre parce qu'on mange mal, qu'on fait trop d'exercice ou qu'on fume." Le journal cite plusieurs autres médecins qui dénoncent les risques des régimes draconiens, et dresse la liste des dangers qu'on court à être trop maigre, ce qui peut être le cas lorsque notre poids est inférieur de 20 % au poids moyen correspondant à notre taille : anorexie, ostéoporose, troubles hormonaux, chutes, fractures et guérison lente.

Morsures de serpent : ce qu'il ne faut pas faire

Les spécialistes ne sont pas toujours d'accord sur la façon de soigner les victimes de morsures de serpents. Cependant, selon le magazine *FDA Consumer*, les professionnels de la santé américains sont "presque unanimes sur ce qu'il ne faut pas faire". Si vous vous trouvez à moins de 30 ou 40 minutes d'un centre médical, ne mettez pas de glace sur la morsure, n'utilisez ni garrot ni électrochocs et n'incisez pas la plaie. Que le serpent semble être venimeux ou non, les médecins recommandent généralement de traiter toutes

les morsures de serpents comme des urgences et d'emmener immédiatement la victime à l'hôpital. Le *FDA Consumer* dit que la meilleure mesure préventive est de "laisser les serpents tranquilles. Beaucoup de gens sont mordus alors qu'ils essaient de tuer un serpent ou de l'observer de plus près".

Football : attention à la tête !

Au football, le sport le plus populaire dans le monde, les joueurs peuvent frapper la balle avec la



tête. Le *Jornal do Brasil* rapporte que cela risque toutefois de provoquer des lésions au cerveau si on le fait trop souvent. Selon une étude récente, les joueurs de football peuvent souffrir de pertes de mémoire et d'un amoindrissement des capacités intellectuelles à cause des têtes. Les lésions sont moins graves que celles affligant certains boxeurs qui reçoivent souvent des coups à la tête, mais elles sont de la même nature. Le neurologue Paulo Niemeyer Filho conseille aux joueurs d'éviter de faire une tête lorsque la balle arrive de haut et avec force ou lorsqu'elle est mouillée, car cela augmente son poids. Certains spécialistes croient aussi qu'en faisant trop de têtes les joueurs peuvent s'abîmer la vue.

Les sourires sincères sont communicatifs

Selon les chercheurs finlandais Jari Hietanen, de l'université de Tampere, et Veikko Surakka, de l'Institut biomédical de l'université d'Helsinki, il y a deux types de

sourires. Les spécialistes appellent une de ces catégories les *sourires sociaux*. Ils sont motivés principalement par le sens du devoir et ne font travailler que les muscles des joues. Dans l'autre catégorie se trouvent les *sourires sincères*. Ils sont l'expression d'une satisfaction véritable et ne font pas seulement travailler les muscles des joues, mais aussi ceux qui entourent les yeux. Une étude récente menée en Finlande indique que les sourires sincères sont communicatifs. En détectant et en enregistrant les moindres mouvements musculaires, les chercheurs ont découvert que les sujets de leur expérience étaient incités à sourire simplement en regardant la photographie de quelqu'un qui souriait sincèrement. Cette réaction ne s'est pas produite lorsqu'ils regardaient la photo de gens qui arboraient une souris sociale.

L'astrologie mise en échec

Selon l'hebdomadaire allemand *Die Zeit*, 44 astrologues néerlandais se sont soumis à un test préparé par l'Association néerlandaise des sceptiques. On a donné deux listes aux astrologues. La première contenait le lieu et la date de naissance de sept personnes. La deuxième fournissait à leur sujet quantité de renseignements personnels. On a demandé aux astrologues de faire correspondre à chaque personne de la première liste les renseignements la concernant contenus dans la deuxième, en utilisant les prétendus pouvoirs de l'astrologie. Avec quels résultats ? La moitié des astrologues n'ont même pas trouvé une seule réponse correcte et aucun n'a été en mesure d'en donner plus de trois. Des expériences précédentes avaient produit des résultats similaires, mais les astrologues avaient prétendu qu'on ne leur avait pas fourni les bons renseignements. Pourtant, les conditions du test ont cette fois été fixées par les astrologues eux-mêmes.

Rétrospective Je viens d'achever la lecture du dossier intitulé " 1945-1995 : qu'avons-nous appris ? " (8 septembre 1995). Comment avez-vous pu mentionner autant de détails historiques en si peu de pages ? J'ai appris beaucoup de choses ; c'était mieux que de lire un livre d'histoire.

M. V., Philippines

La prière Je suis au chômage et sur le point de déménager. J'étais très inquiète, jusqu'à ce qu'arrive l'article " D'après la Bible... Suffit-il de prier ? " (8 septembre 1995). Merci de l'avoir publié. Je ferai de mon mieux pour démontrer mon profond désir de voir mes prières exaucées en agissant en harmonie avec elles.

D. C., États-Unis

Le jeu Récemment, j'ai prié pour que nous ayons un article sur le jeu, car les membres de ma famille sont touchés par ce problème. Ils sont près de la faillite. J'espère que le dossier intitulé " Le jeu : une passion de plus en plus répandue " (22 septembre 1995) les aidera. Ce mauvais penchant les fait énormément souffrir. Dans notre famille, nous avons coutume de faire des parties de poker qui duraient de 6 à 12 heures d'affilée ! Je suis tellement heureuse d'avoir Jéhovah dans ma vie à présent !

L. D., États-Unis

Votre article correspond à ce que je vis depuis 20 ans avec un mari adonné au jeu. J'ai toujours été très encouragée par la lecture de vos revues, mais cette fois j'ai reçu quelque chose que j'attendais depuis 20 ans !

F. E., Japon

Autodéfense J'ai beaucoup aimé l'article " Les jeunes s'interrogent... Que penser des méthodes d'autodéfense ? " (22 septembre 1995). Ici, en Ukraine, *Réveillez-vous !* est mensuel et la rubrique " Les jeunes s'interrogent... " ne paraît pas. J'ai lu l'article dans

l'édition anglaise. Cela m'a permis de savoir ce qu'en pense Dieu.

V. L., Ukraine

J'ai 12 ans et je tiens à vous remercier pour vos articles. J'ai trouvé celui sur l'autodéfense particulièrement intéressant. Cela m'a aidée à comprendre comment agir lorsqu'on m'embête à l'école.

D. C., Italie

L'école africaine Je suis Akan, et j'ai été enseigné à l'école africaine et à l'école occidentale. J'ai apprécié votre article " L'école africaine : qu'enseignait-elle ? " (22 septembre 1995). Vous parlez d'elle avec respect et dignité, et cela m'a touché. Certains pensent que votre religion méprise les traditions africaines. Cet article montre clairement que ce n'est pas le cas.

S. N., Ghana

Biographie Merci beaucoup d'avoir publié le récit de Karen Malone, " Mon long et rude combat pour trouver la vraie foi " (22 septembre 1995.) Des larmes de joie me sont montées aux yeux.

J. S., République tchèque

Je suis l'aînée de la famille. J'étais malheureuse, ne pouvant pas me procurer les choses que je désire. Nous avons parfois manqué d'argent pour acheter à manger. Mais grâce à Karen, je comprends maintenant que notre service pour Dieu revêt plus d'importance que les choses matérielles.

T. T., Grèce

J'ai déjà lu l'article quatre fois, et chaque fois j'ai été très émue. Je suis à même de comprendre la détermination dont elle a dû faire preuve pour servir Jéhovah en dépit de l'opposition familiale et des difficultés. Je désire devenir bientôt évangéliste à plein temps et cet article m'a vraiment fortifiée.

D. F., Australie

DANS le monde, 600 millions d'hommes en portent régulièrement. En Allemagne, un homme en possède une vingtaine en moyenne. Tout en faisant leur nœud de cravate, beaucoup se sont déjà demandé : ' Mais qui a bien pu lancer l'idée du port de la cravate ? ' D'où vient-elle ?

Steinkerque revendique l'honneur d'avoir " inventé " la cravate. C'est dans cette ville belge qu'en 1692, des troupes anglaises ont lancé une attaque-surprise contre des soldats français. Selon le journal allemand *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung*, " les officiers [français] n'ont pas eu le temps de s'habiller correctement. Sans traîner, ils ont noué le foulard de leur uniforme autour de leur cou en faisant un nœud lâche et en passant les extrémités du foulard dans les boutonnières de leur veste. Et voilà comment la première cravate est née ".

Quoi qu'il en soit, l'innovation vestimentaire de ces soldats n'en était pas vraiment une. Des spécialistes

QUI A INVENTÉ LA CRAVATE ?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ALLEMAGNE

de l'histoire de la cravate disent que des siècles plus tôt, des guerriers de l'empereur chinois Cheng (Shi Huangdi) portaient une sorte de foulard, enroulé autour du cou, servant à indiquer leur rang.

Les cravates les plus célèbres sont peut-être celles que portaient les Croates qui combattaient pour Louis XIV. À l'occasion d'un défilé, les Parisiens, intrigués, ont appelé *cravates* (de *Cravate*, terme désignant un Croate) les foulards de ces soldats, et se sont mis à en porter. " Depuis lors, précise le journal déjà cité, la cravate n'est pas passée de mode ; notons toutefois que les soldats de Steinkerque ont été les premiers à la nouer. "

Pendant la Révolution française (1789-1799), on affichait sa tendance politique en portant un " croate ", ou foulard, d'une certaine couleur. Au XIX^e siècle, l'aristocratie européenne a " découvert " cet accessoire vestimentaire. C'est à cette époque que la cravate est sortie des sphères militaires et politiques pour entrer dans la garde-robe de monsieur Tout-le-monde. De nos jours la cravate, qui ne se contente plus d'être acceptée dans beaucoup d'endroits, est devenue obligatoire dans certaines occasions.

Historic Costume in Pictures/Dover Publications, Inc., New York



Réveillez-vous!

8 mai 1993



**VICTORIEUX
FACE
À LA MORT**



‘ Les gens du monde entier devraient lire cette revue ’

UNE lectrice qui vit en Alabama, aux États-Unis, a écrit pour dire combien elle apprécie *Réveillez-vous !*

“ Je viens d’achever la lecture d’un numéro ancien de *Réveillez-vous !* intitulé “ Victorieux face à la mort ”. (8 mai 1993.) Je ne pouvais pas m’en arracher. Il était instructif, bien documenté et éducatif.

“ Je pense que les gens du monde entier devraient avoir la possibilité de lire cette revue ! ”

Réveillez-vous ! est publié en 78 langues pour diffuser la connaissance. Il aborde des sujets religieux et scientifiques, ainsi que les problèmes humains, affectifs et familiaux qui préoccupent beaucoup de gens.

Si vous désirez recevoir *Réveillez-vous !* ou que quelqu’un vous rende visite pour vous montrer combien la connaissance biblique est précieuse, écrivez à : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

ISSN 0225-1200
L'Espresso

22 mai 1996



**À QUAND LA FIN
DU HARCÈLEMENT SEXUEL ?**

À quand la fin du harcèlement sexuel ?

3-10

Beaucoup de femmes vivent un cauchemar sur leur lieu de travail. Les agressions humiliantes alternent avec les remarques obscènes ou lascives. Les efforts des employeurs et les poursuites judiciaires ont permis une certaine amélioration. Les chrétiennes constatent la valeur des principes bibliques en matière d'habillement et de conduite.



©Martin Dohrn, The National Audubon Society Collection/PR



La mouche tsé-tsé : malédiction de l'Afrique ? 11

Redoutable ennemie
que la mouche tsé-tsé !
Mais n'a-t-elle que des défauts ?



Lahars : la seconde colère du Pinatubo 17

Les lahars, flots boueux chargés de sédiments volcaniques, peuvent se transformer en véritables coulées de béton. Un phénomène dévastateur.

Le harcèlement sexuel : un problème mondial	3
Le harcèlement sexuel : comment vous protéger	6
Banian : l'arbre-forêt	14
Sauvés d'un lahar	22
Avez-vous déjà vu un éclair vert ?	24
Les jeunes s'interrogent... Comment se fait-il que je n'arrive pas à garder mes amis ?	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Pitié, un peu d'air pur !	31
Y serez-vous ?	32

LE HARCÈLEMENT SEXUEL

Un problème mondial

POUR Rena Weeks, une jeune secrétaire, le travail était devenu un cauchemar. Certes, le cabinet juridique qui l'employait portait un nom prestigieux et possédait des bureaux dans plus d'une vingtaine de pays ; mais elle travaillait pour un homme qui, affirmait-elle, ne cessait de l'attraper et de la caresser. Ces agressions étaient ponctuées de paroles crues et suggestives.

Il y a des années, une femme qui se trouvait dans ce genre de situation n'avait guère d'autre recours que de quitter son emploi. La direction aurait estimé que c'était 'sa parole contre la sienne'. Et même ceux qui étaient enclins à croire la version de la femme auraient probablement dit en haussant les épaules : 'Pourquoi tant d'histoires ?' Mais les temps ont changé. Rena Weeks ne s'est pas contentée de partir dans un accès de colère. Elle a engagé des poursuites.

Un jury américain lui a accordé 50 000 dollars d'indemnité pour préjudice moral, et a condamné son ancien responsable à lui verser 225 000 dollars de dommages et intérêts à titre de réparation du préjudice subi. Puis, prenant une mesure qui a attiré l'attention des entreprises et des cabinets juridiques du monde entier, le jury a enjoint au cabinet juridique de verser la somme considérable de 6,9 millions de dollars de dommages et intérêts à titre de réparation pour avoir négligé de traiter le problème !

L'affaire Weeks n'est absolument pas un cas isolé. Un autre procès récent mettait en cause une chaîne américaine de magasins de discount. Peggy Kimzey s'est plainte de ce que son chef lui avait adressé de nombreuses remarques vulgaires à caractère sexuel. En 1993, elle a démissionné et a engagé des poursui-

tes. On lui a accordé la somme de 35 000 dollars à titre d'indemnité pour l'humiliation et l'angoisse ressenties, ainsi que le dollar symbolique pour la perte de son salaire. Le jury a également estimé que son ancien employeur faisait régner une ambiance de travail pénible en tolérant le harcèlement. Quelle a été la décision ? *Cinquante millions de dollars* de dommages et intérêts !

D'après la revue *Men's Health*, " les affaires de harcèlement sexuel se multiplient rapidement. En 1990, la Commission américaine pour l'égalité des chances à l'emploi a traité 6 127 affaires de ce genre ; l'an dernier [1993], ce chiffre, qui a presque doublé, s'est élevé à 11 908 ".

Un abus de pouvoir

Bien que le montant incroyablement élevé des dommages et intérêts accordés par les jurys fassent la une des journaux, en réalité, peu d'affaires de ce genre sont portées devant les tribunaux. La plupart des victimes subissent ces humiliations en silence, véritables pions dans l'horrible jeu de pouvoir et d'intimidation qui se joue dans les bureaux, les rues, les transports en commun, les cafétérias et les usines. Ce sont parfois des invitations directes à avoir des relations sexuelles. La plupart du temps, cependant, l'agression consiste en des actes plus subtils, mais tout aussi déplaisants : caresses inconvenantes et indésirables, propos obscènes, regards lascifs.

Il est vrai que certains refusent de qualifier de harcèlement ce genre de comportement, prétextant qu'il s'agit simplement de tentatives maladroitement de la part des hommes pour attirer l'attention de l'autre sexe. Beaucoup, en revanche, rejettent ces arguments visant à

Le harcèlement sexuel : mythes et réalités

Mythe : On surestime considérablement l'ampleur du harcèlement sexuel. Ce n'est qu'un engouement de plus, qui résulte du battage médiatique et de l'hystérie.

Réalité : En général, une femme a beaucoup à perdre et peu à gagner en signalant les faits. En réalité, seule une minorité de femmes (22 % d'après une enquête) se confie à quelqu'un. La peur, l'embarras, le sentiment de culpabilité, la confusion et la méconnaissance de leurs droits incitent bien des femmes à garder le silence. Par conséquent, bon nombre de spécialistes pensent qu'on sous-estime l'ampleur du phénomène !

Mythe : La plupart des femmes apprécient ces attentions. Celles qui se plaignent d'avoir été harcelées sont tout simplement trop sensibles.

Réalité : Les études révèlent immanquablement que les femmes considèrent ces attaques comme de mauvais traitements. Au cours d'une enquête, " plus des deux cinquièmes des femmes ont dit éprouver du dégoût, et environ un tiers de la colère ". D'autres disaient se sentir angoissées, blessées et déprimées.

Mythe : Autant d'hommes que de femmes en sont victimes.

Réalité : Des chercheurs de l'Association des Américaines en activité signalent que " dans environ 90 % des cas, ce sont des hommes qui harcèlent des femmes, 9 % des cas concernent des personnes du même sexe (...) et seulement 1 % des femmes qui harcèlent des hommes ".

excuser une attitude choquante, à l'instar de Martha Langelan qui écrit : " Il ne s'agit pas d'une manière maladroite, grossière, amusante ou mal comprise de courtiser. Ce n'est pas un moyen d'attirer les femmes ; ce comportement n'a rien à voir avec cela. Comme le viol, le harcèlement sexuel n'a d'autre but que d'opprimer les femmes, pas de les séduire. (...) C'est une expression de pouvoir. " Sans conteste, le plus souvent, ce genre de mauvais traitements n'est qu'un des moyens cruels par lesquels " l'homme a dominé l'homme à son détriment ". — Ecclésiaste 8:9 ; voir aussi Ecclésiaste 4:1.

Les femmes n'accueillent généralement pas le harcèlement sexuel avec plaisir, mais avec des sentiments qui vont du dégoût et de la co-

lère à la dépression et à l'humiliation. Voici le témoignage d'une victime : " Cette situation m'a détruite. J'ai perdu mon assurance, ma dignité et mon ambition professionnelle. Ma personnalité a complètement changé. J'étais insouciant ; je suis devenue amère, effacée et honteuse. " Quand l'agresseur est un employeur ou quelqu'un qui détient un certain pouvoir, le harcèlement est particulièrement répréhensible.

Il n'est donc pas étonnant que les tribunaux commencent à punir les coupables et à indemniser les victimes. Depuis que la Cour suprême des États-Unis a qualifié ce genre de mauvais traitements de violation des droits civils, les employeurs sont de plus en plus tenus par la loi de veiller à ce qu'une ambiance ' ni

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, (directeur de la publication : J.-M. Bockardt)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667, (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " 14, rue Charlies-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

pénible ni malsaine ' règne sur le lieu de travail.

Les entreprises qui tolèrent le harcèlement sexuel peuvent observer une baisse de motivation de leurs employés, un taux élevé d'absentéisme, une baisse de la productivité et de fréquents changements de personnel, sans parler des pertes sur le plan financier lorsque les victimes décident d'engager des poursuites.

Quelle est son ampleur ?

Quelle est l'ampleur du harcèlement sexuel ? Des enquêtes révèlent qu'aux États-Unis plus de la moitié des femmes qui travaillent en sont victimes. Aussi lit-on dans un ouvrage : " Le harcèlement sexuel est un problème très répandu. Il concerne les femmes de toutes professions, de la serveuse à la secrétaire de direction. On le retrouve à tous les échelons de la hiérarchie et dans toutes sortes de sociétés et d'entreprises. " Toutefois, le problème ne se limite pas aux États-Unis. Le livre *Ondes de choc : les effets du harcèlement sexuel dans le monde* (angl.), de Susan Webb, cite les statistiques suivantes* :

CANADA : " Une enquête a démontré que 4 femmes sur 10 ont déclaré avoir été victimes de harcèlement sexuel sur leur lieu de travail. "

JAPON : " D'après une étude réalisée en août 1991, 70 % des femmes interrogées étaient victimes " du harcèlement sur leur lieu de travail. " Quatre-vingt-dix pour cent le subissaient en allant au travail et en en revenant. "

* Les statistiques varient quelque peu suivant les techniques d'études utilisées par les chercheurs et la définition qu'ils donnent du harcèlement sexuel.

AUTRICHE : " Une enquête réalisée en 1986 montrait que presque 31 % des femmes se plaignaient de harcèlement grave. "

FRANCE : " En 1991, une étude (...) a révélé que 21 % des 1300 femmes interrogées avaient été personnellement victimes de harcèlement sexuel. "

PAYS BAS : D'après une étude, " 58 % des femmes interrogées avaient été victimes de harcèlement sexuel ".

Un signe des temps

Naturellement, les avances et le harcèlement sur le lieu de travail n'ont rien de

Le harcèlement sexuel n'est pas seulement une question de sexualité.



Bureaux des Témoins de Jéhovah :

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, icimbema, kannada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, telougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

France : B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique : Rue d'Anglem-Potsaerdestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroon : B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikano, Bonaberi, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe : Monmaïn, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Camêche,

97200 Fort-de-France

Maurice (île) : Box 54, Vacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thoune

Togo : B.P. 4460, Lomé

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

nouveau. Les femmes, et parfois les hommes, sont soumis à ce genre de mauvais traitements depuis les temps bibliques (Genèse 39:7, 8 ; Ruth 2:8, 9, 15). Cependant, cette mauvaise conduite semble particulièrement répandue aujourd'hui. Quelles en sont les raisons ?

D'une part, ces dernières années, les femmes sont arrivées en masse sur le marché du travail. Beaucoup se trouvent donc exposées à de tels abus. Toutefois, la raison majeure est liée à ce que la Bible a annoncé il y a longtemps : " Rappelle-toi bien ceci : il y aura des temps difficiles dans les derniers jours. En effet, les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, vantards et orgueilleux ; ils parleront contre Dieu (...), ils seront durs, sans pitié, calomniateurs, violents, cruels." (2 Timothée 3:1-3, *Français courant*). L'ampleur du harcèlement sexuel n'est qu'une preuve irréfutable

de l'accomplissement de ces paroles aujourd'hui. Il est intéressant de noter que d'après un article de la revue *Men's Health*, " l'accroissement du nombre de plaintes pour harcèlement sexuel s'accompagne d'un déclin stupéfiant du respect des règles du savoir-vivre. Les mauvaises manières se généralisent ".

L'ampleur du harcèlement sexuel est aussi le reflet de la " nouvelle morale " qui s'est infiltrée dans le monde au cours des années 60. Le renversement des barrières morales traditionnelles s'est accompagné d'un terrible mépris pour les droits et les sentiments d'autrui. Quelles qu'en soient les causes, le harcèlement sexuel est une pénible réalité du monde du travail. Que peuvent faire les hommes et les femmes pour s'en protéger ? Viendra-t-il un temps où il n'y aura plus de harcèlement au travail ?

LE HARCELÈMENT SEXUEL

Comment vous protéger

"AUCUNE femme ne devrait avoir à soutenir quotidiennement le feu roulant des allusions sexuelles, dit Gretchen Morgenson, rédactrice dans une revue, mais il n'est pas non plus raisonnable de la part des femmes de s'attendre à travailler dans un environnement pur, exempt de tout comportement grossier." Les efforts dignes d'éloges des employeurs et des tribunaux pour rendre les lieux de travail plus sûrs ont donné quelques bons résultats. La menace de poursuites judiciaires, par exemple, incite de nombreux employeurs et employés du monde entier à améliorer l'ambiance qui règne au travail. De nombreuses sociétés ont pris des mesures internes pour remédier au harcèlement sur les lieux de travail. Des réu-

nions et des séminaires sont organisés pour enseigner aux employés la bonne conduite à adopter.

Naturellement, il est logique de connaître et de respecter le règlement de l'entreprise et les lois du pays (Romains 13:1 ; Tite 2:9). Mais les chrétiens savent aussi que la mise en pratique des principes bibliques est bénéfique. Le respect de ces principes inspirés par Dieu dans vos relations avec vos collègues peut vous aider à ne pas être victime du harcèlement sexuel, et à ne pas vous y livrer.

La bonne conduite des hommes

Parlons de la manière dont les hommes devraient traiter les femmes. De nombreux spécialistes mettent en garde contre les contacts

physiques avec les personnes du sexe opposé. Ils disent qu'une simple tape amicale sur l'épaule peut facilement être mal interprétée. "Les jurés prennent les contacts physiques très au sérieux", fait remarquer Frank Harty, avocat spécialiste du droit du travail. Que conseille-t-il ? "N'allez pas au-delà de la poignée de main." Il est vrai que la Bible elle-même ne légifère pas sur ce point*. Mais au regard des lois et de l'ambiance morale dominante, la prudence s'impose, surtout pour ceux qui ont inconsciemment tendance à toucher ceux à qui ils parlent.

Il est vrai que ce conseil n'est pas toujours facile à suivre. Glen, par exemple, est d'origine latino-américaine. "Là d'où je viens, dit-il, les gens s'étreignent plus facilement qu'ici, aux États-Unis. Dans ma famille, nous accueillons souvent les amis en les embrassant, mais ici, on nous a conseillé de ne pas être trop prompts à le faire." Les principes bibliques sont utiles dans ce domaine. L'apôtre Paul a dit au jeune Timothée : "Traite les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, et les jeunes femmes comme des sœurs, avec une entière pureté." (1 Timothée 5:1, 2, *Français courant*). Cela n'exclut-il pas les contacts immoraux, sensuels ou non désirés ?

Le même principe peut s'appliquer aux paroles. La Bible dit avec à-propos : "Que fornication et impureté sous toutes ses formes ou avidité ne soient même pas mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni conduite honteuse, ni propos stupides, ni plaisanteries obscènes — choses qui ne sont pas convenables." (Éphésiens 5:3, 4). Kathy Chinoy, avocate spécialisée dans les affaires de harcèlement sexuel, suggère de réfléchir à la question suivante avant de parler : "Voudriez-vous que l'on adresse ce genre de propos à votre mère, à votre sœur ou à votre fille ?" Les paroles obscènes et pleines de sous-enten-

* Le conseil que Paul donne en 1 Corinthiens 7:1, de "ne pas toucher de femme", s'applique aux rapports sexuels et non aux contacts de la vie quotidienne (voir Proverbes 6:29). Dans le contexte, Paul encourage le célibat et met en garde contre l'immoralité sexuelle. — Voir "Questions des lecteurs" dans *La Tour de Garde* du 15 avril 1973.

du rabaisent tant ceux qui les prononcent que ceux qui les entendent.

Comment prévenir le harcèlement

Que faire pour ne pas être victime du harcèlement sexuel ? Le conseil que Jésus a donné à ses disciples lorsqu'il leur a confié leur première mission de prédication peut probablement s'appliquer dans cette situation : "Voyez ! Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; montrez-vous donc prudents comme des serpents et pourtant innocents comme des colombes." (Matthieu 10:16). En tout cas, le chrétien n'est pas sans recours. La Bible nous donne

"Voudriez-vous que l'on adresse ce genre de propos à votre mère, à votre sœur ou à votre fille ?"

cette assurance : "Quand la sagesse entrera dans ton cœur (...), la capacité de réflexion veillera sur toi, le discernement te préservera." (Proverbes 2:10, 11). Examinons quelques principes bibliques qui peuvent vous protéger.

1. *Veillez à votre comportement vis-à-vis de vos collègues.* Cela ne veut pas dire être froid ou inabordable, car la Bible nous encourage à 'poursuivre la paix avec tous'. (Hébreux 12:14 ; Romains 12:18.) Mais puisqu'elle conseille aux chrétiens de 'continuer à marcher avec sagesse à l'égard de ceux du dehors', il est logique de maintenir des *relations strictement professionnelles*, particulièrement avec les membres de l'autre sexe (Colossiens 4:5). Dans son livre *Comment repousser les avances sexuelles* (angl.), Elizabeth Powell exhorte les employés à "apprendre à faire la différence entre un *comportement agréable* qui convient à leur rôle et le genre de *familiarité* qui pourrait ouvrir la voie à des avances sexuelles".

2. *Habilitez-vous avec modestie.* La façon dont vous êtes habillé adresse un message aux autres. Dès les temps bibliques, certains vêtements identifiaient celui qui les portait à

Un comportement strictement professionnel et une tenue modeste contribuent grandement à se protéger du harcèlement sexuel.



quelqu'un d'immoral ou de mœurs légères (Proverbes 7:10). Il en va souvent de même aujourd'hui : les vêtements moulants, tape-à-l'œil ou décolletés peuvent vous attirer des marques d'attention non désirées. Il est vrai que certains estiment avoir le droit de porter ce qu'ils veulent. Cependant, comme le dit Elizabeth Powell, " si vous travailliez avec des gens pour qui il est normal de voler de l'argent, je vous dirais de ne pas exhiber votre portefeuille. (...) Vous devez tenir compte des comportements malsains et faire en sorte de ne pas en être victime ". Le conseil que donne la Bible est donc tout à fait d'actualité. Elle recommande aux femmes " de se parer dans une tenue bien arrangée, avec modestie et bon sens ". (1 Timothée 2:9.) Habillez-vous avec modestie, et vous serez vraisemblablement moins la cible de paroles ou de gestes grossiers.

3. *Surveillez vos fréquentations.* La Bible raconte qu'une jeune fille appelée Dina a été victime d'une agression sexuelle. Elle avait, semble-t-il, attiré l'attention de son agresseur parce qu'elle " avait l'habitude de sortir pour voir les filles du pays " de Canaan, réputées pour être de mœurs légères (Genèse 34:1, 2). De même aujourd'hui, si vous discutez régulièrement avec des collègues de travail connus pour leurs conversations lubriques, ou si vous les écoutez, certains pourraient en conclure que vous accepteriez des avances sexuelles.

Cela ne veut pas dire qu'il vous faut boudier vos collègues de travail. Néanmoins, quand la conversation devient osée, pourquoi ne pas prendre congé ? Fait intéressant, bien des Témoins de Jéhovah se sont rendu compte que leur réputation de moralité élevée les protège contre le harcèlement. — 1 Pierre 2:12.

4. *Évitez les situations compromettantes.* La Bible explique comment un jeune homme appelé Amnon s'est arrangé pour se retrouver seul avec une jeune fille, Tamar, afin d'abuser d'elle (2 Samuel 13:1-14). Des employeurs entreprenants peuvent adopter la même tactique, en invitant leur subordonnée à boire un verre ou à rester au bureau après la fermeture, sans raison apparente. Méfiez-vous de ces invitations ! Nous lisons dans la Bible : " Il est

astucieux celui qui, ayant vu le malheur, s'est alors caché." — Proverbes 22:3.

Si on vous harcèle

Évidemment, certains hommes feront des avances même à une femme dont la conduite est irréprochable. Comment devriez-vous réagir si vous êtes l'objet de ce genre de tentatives ? Certains recommandent de faire comme si de rien n'était. 'Parler de sexe au bureau donne du piment à la vie !' dit une femme. Toutefois, loin de trouver amusantes ou flatteuses ce genre d'attentions, les vrais chrétiens les rejettent. Ils ont " en aversion ce qui est mauvais " et sont conscients que de telles avances sont généralement une incitation à commettre l'immoralité sexuelle (Romains 12:9 ; voir aussi 2 Timothée 3:6). Ce comportement grossier est pour le moins une atteinte à leur dignité chrétienne (voir 1 Thessaloniciens 4:7, 8). Comment agir en pareil cas ?

1. *Soyez ferme !* La Bible montre comment Joseph, un homme qui craignait Dieu, a repoussé des propositions immorales : " Or, après ces choses, il arriva que la femme de son maître se mit à lever les yeux sur Joseph et à dire : ' Couche avec moi ! ' " Joseph s'est-il contenté d'ignorer sa proposition, en espérant que le problème se résoudrait de lui-même ? Absolument pas ! La Bible dit qu'il a hardiment refusé ses avances en disant : " Comment donc pourrais-je commettre ce grand mal et pécher vraiment contre Dieu ? " — Genèse 39:7-9.

L'attitude de Joseph est un bon exemple aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Fermer les yeux sur des paroles obscènes ou un comportement entreprenant — ou pire, se laisser intimider — améliore rarement la situation ; la crainte ou le manque d'assurance ne peuvent que l'aggraver. Martha Langelan, conseillère en matière de prévention contre le viol, dit que les violeurs recourent souvent au harcèlement sexuel pour " jager la combativité d'une femme en cas d'agression ; si elle est passive et intimidée quand on la harcèle, ils en déduisent qu'elle sera passive et terrifiée au moment de l'agression ". Il est donc essentiel de réagir avec fermeté dès les premiers signes de harcèlement. D'après un auteur, " un non

catégorique et immédiat suffit souvent à mettre un terme au comportement déplaisant de celui qui vous entreprend ".

2. *Que votre non signifie bien non !* C'est ce qu'a dit Jésus dans son Sermon sur la montagne (Matthieu 5:37). Cette déclaration est appropriée dans cette situation, car les hommes entreprenants sont souvent obstinés. Dans quelle mesure vous faut-il être ferme ? Tout dépend des circonstances et de la réaction de celui qui vous harcèle. Recourez à autant de fermeté qu'il le faut pour vous faire bien comprendre. Dans certains cas, une remarque directe faite sur un ton calme suffira. Établissez un contact visuel. Les spécialistes préconisent cette méthode : a) Exprimez vos sentiments. (" Je n'aime pas du tout quand vous...") b) Précisez bien la nature du comportement grossier. (" ... m'adressez des paroles crues et vulgaires...") c) Dites clairement ce que vous attendez de lui. (" Je veux que vous cessiez de me parler ainsi ! ")

" Toutefois, dit Martha Langelan en guise d'avertissement, une confrontation ne doit en aucun cas se transformer en agression. Contre-attaquer (par des insultes, des menaces, des paroles violentes, des coups ou en crachant sur le harceleur) va à l'encontre du but recherché. Il est dangereux d'user de la violence verbale et inutile de recourir à la violence physique, à moins qu'une véritable agression ne vous y oblige. " Ces conseils pratiques s'accordent avec les paroles que nous lisons dans la Bible en Romains 12:17 : " Ne rendez à personne le mal pour le mal. "

Que faire si le harcèlement continue alors que vous avez fait de votre mieux pour y mettre un terme ? Certaines entreprises ont pris des dispositions pour remédier au harcèlement sexuel. Souvent, le simple fait de menacer celui qui vous entreprend de déposer une plainte auprès de l'entreprise le dissuadera. Cependant, il se peut qu'il persiste dans son attitude. Malheureusement, qu'on soit un homme ou une femme, il n'est pas toujours facile de trouver un responsable compréhensif. Glen, qui était harcelé par une employée, a essayé de se plaindre. Il se rappelle : " Quand

j'en ai parlé à mon patron, il ne m'a pas du tout aidé. En fait, il trouvait cela amusant. Je n'avais plus qu'à surveiller les faits et gestes de cette femme et à l'éviter de mon mieux. »

Certains ont engagé une action en justice. Mais les procès retentissants dont les médias se font l'écho sont loin d'être la règle. En outre, le livre *Comment repousser les avances sexuelles* contient cet avertissement : « Le recours à la justice demande beaucoup de temps et d'énergie ; c'est une source de tension physique et morale. » C'est donc à bon droit que la Bible donne ce conseil : « Ne sors pas pour engager précipitamment un procès. » (Proverbes 25:8). Après avoir évalué le coût moral et spirituel d'une action en justice, certains préfèrent chercher un autre emploi.

La disparition du harcèlement

Le harcèlement sexuel n'est pas un phénomène récent. Il est aussi universel que le cœur tortueux et avide des humains. Les commissions et les tribunaux ne débarrasseront jamais la société du harcèlement sexuel. Pour en venir à bout, il faut que *le cœur des gens change* complètement.

Aujourd'hui, la Parole et l'esprit de Dieu opèrent un tel changement chez des gens du monde entier. C'est comme si, conformément à ce qu'a annoncé le prophète Isaïe, des loups et des lions se transformaient en agneaux et en veaux (Isaïe 11:6-9). En étudiant la Bible avec eux, les Témoins de Jéhovah aident chaque année des milliers d'anciens 'loups' à opérer des changements profonds et durables dans leur personnalité. Ces gens suivent le conseil biblique de « rejeter la vieille personnalité qui correspond à [leur] conduite passée » et de la remplacer par « la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies ». — Éphésiens 4:22-24.

Un jour, la terre sera remplie d'hommes et de femmes qui adhéreront aux normes bibliques. Ceux qui craignent Dieu attendent avec impatience ce jour, où toute forme de mauvais traitement aura disparu. D'ici là, ils s'efforcent d'affronter de leur mieux les pénibles réalités de notre époque.

Aujourd'hui, les véritables chrétiens apprennent à se traiter mutuellement avec respect.





DE NOTRE
CORRESPONDANT
AU NIGERIA

LA MOUCHE TSÉ-TSÉ Malédiction de l'Afrique ?

INSTALLÉS depuis peu dans une région rurale d'Afrique occidentale, nous vivions maintenant au milieu de la forêt tropicale. Un après-midi, en entrant dans le placard, ma femme pousse un cri : " Un taon ! "

L'insecte, telle une flèche, sort du placard et entre dans la salle de bains. Je saisis la bombe d'insecticide et m'avance, en fermant la porte derrière moi. Où se cache-t-il donc ? Soudain, le taon fonce droit sur mon visage. *Il m'attaque !* J'essaie de l'assommer, mais je ne fais que battre l'air. Le voilà qui se pose sur la fenêtre, bloqué dans sa fuite par la moustiquaire.

Je vise, et hop ! une dose d'insecticide. Normalement, une pulvérisation directe comme celle-ci tue raide n'importe quel insecte. Mais pas celui-ci. Il s'envole et continue de vrombir dans la pièce.

Coriace, décidément ! Je pensais que le produit allait faire son effet et que la bête ne tarderait pas à tomber. Mais pas du tout. Elle se pose de nouveau, repulvérisation... et la voilà qui redécolle !

Ma parole, mais c'est une super-mouche ou quoi ? Deux doses d'insecticide seront encore nécessaires pour en venir à bout.

Je mets mes lunettes pour examiner l'animal. Plus gros qu'une mouche domestique et plus petit qu'un taon, il a les ailes croisées sur

le dos, ce qui lui donne une allure plus aérodynamique que celle d'une mouche ordinaire. De la région de la bouche part une longue trompe qui ressemble à une aiguille.

Je crie à ma femme : " Ce n'est pas un taon, c'est une mouche tsé-tsé ! "

Cet incident me permettra de mesurer la difficulté d'éradiquer la mouche tsé-tsé de son domaine africain de 11,7 millions de kilomètres carrés, une zone plus vaste que les États-Unis. Mais pourquoi veut-on l'exterminer ? Trois accusations sont portées contre elle, dont voici la première :

Elle se nourrit de sang

Il existe 22 espèces différentes de mouches tsé-tsé, qui vivent toutes en Afrique subsaharienne. Les mâles comme les femelles se gorgent du sang de vertébrés. Ils peuvent en sucser trois fois leur poids en un seul " repas ".

Les mouches tsé-tsé se repaissent sur le dos des brouteurs, indigènes ou non. Elles s'en prennent également aux humains. Leur morsure est en fait une piqûre profonde qui cause une douleur vive et aiguë accompagnée de démangeaisons et qui produit une protubérance.

L'opération est rondement menée : la mouche ne perd pas son temps à tourner autour de la victime. Elle fonce dessus et freine (comment ?) si puissamment qu'elle se pose

Mouche tsé-tsé : ©Martin Dohrn, The National Audubon Society Collection/PR

incognito sur son visage. Il en est d'elle comme d'un voleur : parfois, on ne s'aperçoit de son passage qu'après son départ, lorsqu'on n'a plus qu'à évaluer les dégâts.

En général, la mouche tsé-tsé pique sur la peau nue. (Dans mon cas, elle semble affectionner le cou.) Parfois, cependant, elle décide de remonter le long d'une jambe de pantalon ou d'une manche de chemise avant de se brancher sur un vaisseau sanguin. Enfin, quand l'envie lui en prend, elle pique tout bonnement à travers les vêtements, ce qui ne pose aucun problème à un insecte capable de percer la carapace de cuir d'un rhinocéros.

On accuse la mouche tsé-tsé d'être intelligente, mais aussi rusée. Je me souviens d'une qui, échappant à mes pulvérisations d'insecticide, est entrée dans le placard et s'est cachée dans un caleçon de bain. Deux jours plus tard, quand j'ai enfilé le caleçon, elle m'a piqué deux fois. En une autre occasion, une de ses congénères s'est cachée dans le sac à main de ma femme. Quand celle-ci l'a pris et, arrivée dans un bureau, a plongé la main dedans, la mouche l'a piquée. Puis la bestiole s'est mise à voler dans la pièce, semant la confusion parmi les employés. Tout le monde s'était interrompu pour essayer de l'écraser.

Son goût pour le sang et la douleur de sa morsure sont donc le premier reproche qu'on adresse à la mouche tsé-tsé. Voici le deuxième :

Elle tue des animaux

Certaines variétés de mouches tsé-tsé transmettent une maladie causée par de minuscules parasites, les trypanosomes. Quand la mouche suce le sang d'un animal infesté, elle avale du même coup des parasites, qui se développent et se multiplient dans son organisme. Lorsqu'elle mord un autre animal, certains des parasites qu'elle abrite passent dans l'appareil circulatoire de sa victime.

La maladie ainsi transmise est la trypanosomiase. La trypanosomiase animale est le nagana. Les parasites responsables de cette infection pullulent dans l'appareil circulatoire de nombreuses espèces indigènes d'Afrique, particulièrement l'antilope, le buffle, le po-

tamochère, le céphalophe, le cervicapre et le phacochère. Dans leur cas, la maladie n'est pas mortelle.

Par contre, le nagana fait des ravages chez les animaux introduits par l'homme : chameaux, chiens, ânes, chèvres, chevaux, mulets, bœufs, porcs et moutons. Selon la revue *National Geographic*, il tue trois millions de têtes de bétail par an.

Les pasteurs, tels les Masaïs (Afrique orientale), savent éviter les régions infestées de mouches tsé-tsé ; mais la sécheresse et le manque de pâturages les forcent parfois à les fréquenter. Il y a quelques années, quatre familles qui gardaient un troupeau commun de 600 têtes perdaient une bête par jour. Lesalon, un ancien du groupe, a dit : " Nous, Masaïs, sommes un peuple courageux. Nous chassons le lion à la sagaie et ne reculons pas devant la charge du buffle. Nous assomons le mamba noir et faisons front à l'éléphant en colère. Mais face à orkimbai [la mouche tsé-tsé], nous sommes impuissants. "

Des médicaments existent contre le nagana, mais certains États n'autorisent son utilisation que sous contrôle vétérinaire. A juste titre d'ailleurs, puisqu'une posologie mal suivie condamne l'animal et engendre des parasites résistants aux médicaments. Cependant, il peut être difficile à un pasteur dans la brousse de trouver à temps un vétérinaire qui soignera ses animaux mourants.

Les deux premières accusations lancées contre la mouche tsé-tsé sont imparables : elle se nourrit bien de sang et propage effectivement une maladie mortelle chez certains animaux. Mais il y a pire :

Elle tue des humains

Si le nagana n'affecte pas l'homme, la mouche tsé-tsé propage chez celui-ci un autre type de trypanosomiase : la maladie du sommeil. Ne pensez pas que l'individu contaminé dort tout simplement beaucoup. Cette affection ne le plonge pas dans un agréable sommeil. Au début, elle provoque des malaises, de la fatigue et un peu de fièvre. Puis d'autres symptômes : somnolence prolongée, forte fièvre, douleurs articulaires, œdèmes et hépato-

splénomégalie. Enfin, quand les parasites pénètrent le système nerveux central, ce sont la dégénérescence mentale, les attaques, le coma et la mort.

Au début du xx^e siècle, la maladie du sommeil a ravagé le continent africain. Entre 1902 et 1905, elle a fait environ 30 000 victimes près du lac Victoria. Dans les décennies qui ont suivi, la maladie a gagné le Cameroun, le Ghana et le Nigeria. Dans beaucoup de villages, le tiers de la population était contaminé, ce qui a provoqué l'évacuation de nombreuses vallées drainées par un cours d'eau. Des équipes mobiles ont soigné des centaines de milliers de malades. Ce n'est qu'à la fin des années 30 que l'épidémie s'est essoufflée pour finalement disparaître.

Aujourd'hui, la maladie du sommeil frappe quelque 25 000 personnes par an. Selon l'Organisation mondiale de la santé, plus de 50 millions de personnes dans 36 pays sahariens sont menacées. Bien que cette affection soit mortelle, des médicaments existent pour la soigner. L'éflornithine, seul nouveau médicament de ce type élaboré en 40 ans, a été mis au point il y a quelques années.

L'homme lutte depuis longtemps contre la mouche tsé-tsé et la maladie qu'elle transmet. En 1907, Winston Churchill écrira à propos d'une campagne d'éradication : " Les mailles du filet se resserrent inexorablement autour de [la mouche tsé-tsé]. " Avec le recul, il est évident que le " filet " avait de gros trous. Témoin ce constat dressé dans l'ouvrage *Les bases de la parasitologie* (angl.) : " Quatre-vingts années d'efforts d'éradication n'ont pas eu une grande influence sur la distribution de la mouche tsé-tsé. "

La parole est à la défense

Le poète américain Ogden Nash a écrit : " Dieu, dans sa sagesse, a fait la mouche ; mais il a oublié de nous dire pourquoi. " S'il est vrai qu'il est le Créateur de tout ce qui nous entoure, Jéhovah Dieu n'est nullement distraité. Souvent, il nous laisse découvrir les choses par nous-mêmes. Qu'en est-il donc de la mouche tsé-tsé ? Qu'a-t-elle à dire pour sa défense ?

En détruisant le bétail, la mouche tsé-tsé contribue à la protection de la faune d'Afrique. Peut-être est-ce là pour l'instant le principal argument en sa faveur. Comme les prairies de l'Ouest américain, de vastes régions d'Afrique peuvent nourrir les troupeaux d'élevage. Mais, grâce à la mouche tsé-tsé, ces animaux meurent sous l'action de trypanosomes, trypanosomes que supportent par contre les brouetteurs indigènes.

Beaucoup sont persuadés que, sans la mouche tsé-tsé, les grandes réserves africaines auraient depuis longtemps cédé la place aux troupeaux de bétail. " Je suis un partisan de la mouche tsé-tsé ", dit Willie van Niekerk, guide dans une réserve du Botswana. " Qu'on l'élimine, et on assistera à une invasion du bétail. Or c'est le bétail qui tue l'Afrique. Ces bulldozers convertissent le continent en désert. " Et d'ajouter : " La mouche tsé-tsé doit vivre ! "

Bien entendu, tout le monde n'est pas de cet avis. L'argument ne convainc guère l'homme qui voit ses enfants ou ses bêtes souffrir de trypanosomiase. Il ne convainc pas davantage ceux pour qui l'Afrique a besoin du bétail pour se nourrir.

Reste que nous sommes certainement loin de tout savoir sur le rôle de la mouche tsé-tsé dans la nature. Bien que les charges qui pèsent contre elle semblent graves, peut-être est-il trop tôt pour porter un jugement.

À propos de mouche, en voici une qui vient d'entrer dans la pièce. Excusez-moi, mais je dois m'assurer que ce n'est pas une mouche tsé-tsé...

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Pollution automobile :
vers une solution ?**

Que penser du carnaval ?

**Comment venir à bout
des crises de panique**

Baniam

L'arbre-forêt

DE NOTRE CORRESPONDANT EN INDE

UNE forêt est généralement constituée de nombreux arbres. Il en existe pourtant qui n'en comptent qu'un seul. Le baniam est un arbre pour le moins insolite, qui peut s'étaler jusqu'à couvrir une aire de plus de deux hectares. Comment naît-il ? Comment devient-il forêt ?

Le baniam appartient à l'ordre des *uricales* (plantes à fleurs) et à la famille des moracées (mûriers), qui regroupe quelque 800 espèces de figuiers. Arbre d'une grande longévité, il naît d'une graine présente dans les déjections d'un âne, d'un oiseau ou d'une chauve-souris qui a mangé le fruit d'un baniam.

La graine germe sur les branches d'un arbre hôte. La matière organique accumulée dans les fissures fournit aux racines un terrain fertile. Sous l'effet de l'humidité, celles-ci poussent rapidement. Elles grossissent autour du tronc de la "victime" et se fixent dans le sol. En se fortifiant, elles finissent par étouffer l'arbre, d'où le nom de figuier étrangleur donné au baniam.

La phase d'expansion peut maintenant commencer. Non seulement des racines se propagent depuis le tronc parasité, mais, en s'allongeant, les branches horizontales produisent des racines aériennes qui s'ancrent dans le sol. Une forêt est née.

Arbre des régions tropicales de l'Afrique et de l'Inde, le baniam, avec ses feuilles grandes et plates, donne de l'ombre aux hommes et aux animaux. En Inde, il en est un tellement étendu qu'il pourrait, dit-on, abriter plus de 20 000 personnes. Le fruit du ba-

niam ne se mange pas. Son bois, tendre et poreux, fournit une substance blanche collante, une glu utilisée pour capturer les oiseaux.

Combien de temps vit un baniam ? L'État de l'Andhra Pradesh veille sur un spécimen qui aurait plus de 600 ans. D'autres vieillards respectables, eux aussi protégés, ont 250 ans bien révolus. Précisons que le baniam pousse et s'étale indéfiniment.

C'est à Sri Lanka que se trouve le plus grand baniam connu. Ce champion possède 350 gros troncs et plus de 3000 autres, tous attachés à l'arbre mère. En Inde, un sujet arborant plus de 1 100 racines aériennes et dont le feuillage forme une voûte de plus de deux hectares a été mesuré il y a quelques années et promu au titre de plus grand baniam du pays. Quatre hommes armés montent constamment la garde afin de le protéger contre toute attaque. Parmi les autres baniams célèbres que compte l'Inde, citons l'arbre de 1,2 hectare, lieu de pique-nique très prisé des citadins, qui se dresse près de Bangalore ; ou cet autre, impressionnant, situé dans le parc naturel de Ranthambhore. Mentionné dans les écrits d'un empereur moghol il y a 500 ans, ce baniam offre son ombre aux oiseaux, aux chauves-souris, aux serpents, aux écureuils et à des hordes de petits animaux et d'insectes. C'est aussi un terrain de jeu et de chasse pour les tigres et d'autres prédateurs du parc.

Le baniam le plus connu en Inde est certainement le patriarche de 240 ans qu'abritent les Jardins botaniques nationaux de Calcutta. Haut de près de 25 mètres,

il s'étend sur 1,2 hectare et s'enorgueillit de plus de 1800 racines aériennes et d'une couronne végétale d'une circonférence de 420 mètres. Une véritable forêt !

Baniam et religion

Depuis des temps reculés, l'homme adore les arbres. Le banian ne fait pas exception. Aujourd'hui encore, les Indiens le tiennent pour sacré. Les arbres sacrés sont censés représenter des divinités particulières ; dans le cas du banian, le dieu Vishnu. La plantation de l'arbre, son arrosage et les soins qu'on lui prodigue sont considérés comme un culte à la divinité.

Les sociétés polynésiennes des temps anciens tenaient, elles aussi, le banian pour sacré. Des cérémonies religieuses se déroulaient sur une place rectangulaire, le *tohua*, autour de laquelle s'élevaient des maisons. À l'une des extrémités du *tohua* se dressaient généralement un temple et un banian sacré sur les branches duquel étaient suspendus les ossements empaquetés de membres éminents de la tribu.



C'est aux Européens que cet arbre puissant doit son nom. Dans le golfe Persique et en Inde, les premiers explorateurs européens remarquèrent que le feuillage de l'arbre, tel un immense parasol, procurait une ombre sous laquelle des marchands étalaient leurs denrées à l'abri des

rayons brûlants du soleil. Dans le système hindou, ces marchands appartenaient à la caste des vaishya, une des castes principales. Les bânîâ constituaient une sous-caste d'épiciers et de marchands de grain très habiles ; notant que les bânîâ vendaient leurs produits à l'ombre de cet arbre, les Européens le baptisèrent banian.

À cette époque, les bânîâ avaient coutume de porter un gilet de coton doté de poches secrètes pour l'argent. Ce vêtement frais et facile à laver était si courant chez ces marchands qu'on le nomma banian, mot qui en vint à désigner tout gilet ou maillot de corps masculin. En Inde, ce terme désigne toujours les maillots de corps pour hommes, et les bânîâ restent fidèles à leur gilet.

Un banian devenu forêt.

Cliché du haut : gros plan sur un banian des Jardins botaniques nationaux de Calcutta.



Banian des Jardins botaniques nationaux de Calcutta.

À l'assaut d'un banian

Aimeriez-vous monter dans le cœur d'un banian ? Vous le pouvez à Hyderabad, dans le sud de l'Inde. Près de l'aéroport Begumpet et du centre de la ville se dresse le Machan, un restaurant perché sur les grosses branches sommitales d'un banian et d'un figuier des pagodes. Escaladez la solide échelle de corde, passez ainsi d'une plate-forme à l'autre, et vous prenez pied sur une construction en bambou, en feuilles de cocotier et en corde. Deux salles vous accueillent, aménagées à deux niveaux différents.

Dans celle du haut, un toit pyramidal en bambou vous protège du soleil et de la pluie. Vous êtes à neuf mètres du sol. Un magnifique mobilier en rotin et les tentures aux

motifs tribaux ajoutent à l'atmosphère sylvestre.

Manière de renforcer cette ambiance, on vous remet une carte des menus intitulée Mowgli, nom familier à quiconque a lu les récits du *Livre de la jungle*, de Rudyard Kipling. À présent, concentrez-vous sur ce moment unique : un repas au milieu d'un banian ! Goûtez à quelques-uns des sommets de la cuisine indienne, tels que le très épicé biriyani (spécialité d'Hyderabad), les kebabs et autres mets.

Le repas terminé, descendez prudemment le long de l'échelle de corde, contemplez la chute d'eau miniature et le bassin aux lotus, puis quittez ce restaurant unique perché dans la voûte d'un banian devenu forêt.



Le "Machan" d'Hyderabad : construit dans un banian.

LAHARS

La seconde colère du Pinatubo

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX PHILIPPINES

MAISONS inondées, magasins détruits, véhicules emportés, bâtiments ensevelis, des milliers de personnes obligées de fuir, d'autres prises au piège. Un tremblement de terre ? Une avalanche ? Non, un phénomène à répliques multiples : les lahars. Que sont les lahars ? Des coulées d'eau mêlée de sédiments volcaniques : cendres, ponces et débris expulsés lors de la dernière éruption volcanique en date et d'éruptions précédentes.

Il y a dix ans, vous n'aviez probablement jamais entendu parler du Pinatubo. Mais après sa violente éruption le 15 juin 1991, ce volcan philippin est devenu célèbre dans de nombreuses régions du monde. Se réveillant d'un

sommeil de près de 500 ans, le Pinatubo a vomi ses entrailles en un des plus gigantesques panaches observés au XX^e siècle. Des cendres, du sable et des pierres se sont ainsi abattus sur la région en quantités rarement égalées dans l'Histoire*.

Le volcan a envoyé un immense volume de matières à plus de 20 kilomètres dans l'atmosphère terrestre. Une partie est retombée, mais de grandes quantités de poussière sont toujours en suspension, ainsi que quelque 20 millions de tonnes d'anhydride sulfureux.

* Pour de plus amples détails sur l'éruption, voir notre premier article, "Le jour où il a plu du sable", dans le numéro du 8 février 1992, pages 15-17.



Sans doute avez-vous en mémoire certaines des répercussions de cette catastrophe sur le plan mondial : des couchers de soleil d'une rare beauté, une éclipse totale de Soleil anormalement brillante au Mexique et dans les pays voisins en 1991, des modifications climatiques (par exemple un refroidissement dans certaines régions de l'hémisphère Nord) et une destruction accrue de la couche d'ozone. Peut-être savez-vous également que les populations déplacées ont davantage souffert de la faim et de la maladie.

Effets persistants

Les lahars, phénomènes largement ignorés, sont une des conséquences

Maison emportée par un lahar.



**Maisons d'un étage ensevelies.
Seuls les toits dépassent.**



**Les lahars convertissent en déserts
de nombreuses terres agricoles fertiles.**

les plus graves de l'éruption du Pinatubo. Comme le disait le premier paragraphe de cet article, les lahars ont déjà infligé d'immenses souffrances à des milliers de personnes. Les effets de l'éruption du Pinatubo ne sont donc pas tous dissipés. Peut-être n'êtes-vous pas touché personnellement, mais des entreprises, des emplois, des maisons, des villes entières et des vies continuent de disparaître dans la région du Pinatubo. Tout cela à cause des lahars.

Bien qu'ils se comportent souvent comme des rivières boueuses très chargées en sédiments, les lahars tiennent davantage de la coulée de béton quand le taux de sédiments dépasse les 60 %. Ce phénomène peut être extrêmement dévastateur. L'*A B C technique des lahars du Pinatubo* (angl.) explique : " La densité de ces boues (plus de deux fois celle de l'eau) est telle que des rochers, des gabions remplis de pierres, des véhicules, des bâtiments en béton, voire des ponts, sont emportés. "

Comment se forment les lahars ? Vous vous en souvenez, lors de son éruption, le Pinatubo a craché de grandes quantités de matières. Une partie est montée dans l'atmosphère, mais il en est resté beaucoup sur le volcan et aux alentours sous forme de coulées pyroclastiques (formées sous l'effet d'une éruption volcanique). Quelle quantité ? Selon un rapport de l'Institut philippin de volcanologie et de séismologie, 6,65 milliards de mètres cubes. Les débris expulsés par le Pinatubo permettraient " la construction d'au moins 20 routes transaméricaines à quatre voies ", précise le volcanologue américain C. Newhall. Or 3,45 milliards de mètres cubes de ces débris, non consolidés, n'attendaient que la pluie pour glisser en contrebas sous forme de lahars. Aux Philippines, les tempêtes tropicales et les typhons ajoutent au danger : de grandes quantités d'eau peuvent tomber en peu de temps et déclencher de redoutables lahars.

C'est exactement ce qui se produit depuis plusieurs années. Très régulièrement, des pluies diluviennes détrempe les débris vol-



En haut : une banque de Bacolor à demi ensevelie par un lahar (mars 1995).



En bas : la même banque, presque entièrement submergée par un lahar ultérieur (septembre 1995).

caniques et, ce faisant, les mettent en mouvement. Les lahars transforment des terres agricoles riches en déserts et ensevelissent des villages pour ne laisser dépasser que le haut des toits. La catastrophe peut survenir du jour au lendemain. Des milliers de maisons sont donc détruites et des populations contraintes de quitter la région où elles sont nées pour commencer une nouvelle vie ailleurs. Début 1995, 63 % des matières pyroclastiques avaient glissé en contrebas ; autrement dit, il en restait 37 % sur la montagne, prêtes à semer la destruction. Qui plus est, une bonne partie des 63 % constitue toujours une menace. En creusant des chenaux dans les matières qui ont déjà glissé, les trombes d'eau provoquent de nouveaux lahars, qui menacent la vie et les biens des populations installées plus bas. En juillet 1995, on lisait dans le *Manila Bulletin* : " Quatre-vingt-onze barangays (villages) (...) ont été rayés de la carte dans le centre de Luçon, ensevelis sous des tonnes de débris volcaniques. "

Une nouvelle catastrophe

Dans la soirée du samedi 30 septembre 1995, Luçon a essuyé une violente tempête tropicale (Mameng, ou Sybil, de son nom international). Des pluies diluviennes se sont abattues sur la région du Pinatubo et ont provoqué une catastrophe : les lahars ont de nouveau frappé, engloutissant tout sur leur passage. En un endroit, une digue anti-lahars a cédé, ouvrant la voie à des coulées de boue de six mètres de hauteur. Les maisons de plain-pied ont été complètement inondées. Les gens se réfugiaient sur les toits. Là où le lahar était particulièrement épais, il charriait des rochers, des véhicules et même des maisons.

Les lahars causent également des inondations, car ils changent le cours des rivières et perturbent le réseau de drainage. Les eaux ont submergé des milliers de maisons, dont celles de nombreuses familles de Témoins de Jéhovah, ainsi que plusieurs Salles du Royaume.

D'autres ont eu encore moins de chance. Une personne qui s'enfonce dans un lahar ou dans la boue qu'il vient de déposer est pour ainsi dire condamnée. Plusieurs heures, voire plusieurs jours, peuvent s'écouler avant que la boue ait suffisamment durci pour que l'on puisse marcher dessus. Comment les gens ont-ils eu la vie sauve ? Certains sont demeurés sur les toits ou dans les arbres jusqu'à ce que la boue soit assez ferme. D'autres sont restés cramponnés aux câbles téléphoniques ou ont marché dessus, la coulée ayant atteint la hauteur des poteaux. D'autres enfin se sont frayé péniblement un passage dans la boue à moitié durcie. Malheureusement, il en est qui ont perdu la vie. L'État a envoyé des hélicoptères dans les endroits les plus durement touchés pour recueillir les gens montés sur les toits. — Pour plus de détails, voir l'article "Sauvés d'un lahar".

L'amour en action

Les Témoins de Jéhovah ont été heureux d'apprendre que, si beaucoup de maisons et plusieurs Salles du Royaume avaient été détruites ou endommagées, leurs coreligion-

naires étaient cependant tous vivants. Évidemment, les lahars et les inondations les avaient laissés dans le dénuement. Certains ne possédaient plus que les vêtements maculés de boue qu'ils avaient sur le dos. Comment leurs compagnons chrétiens allaient-ils réagir ?

Les anciens des congrégations voisines de la zone sinistrée se sont efforcés de déterminer si leurs compagnons, leurs "frères", étaient hors de danger ou avaient besoin d'aide pour quitter les lieux. Cela s'est fait au prix de grandes difficultés, car les dépôts laissés par les lahars étaient encore mous en de nombreux endroits. Guillermo Tungol, ancien de la congrégation de Bacolor, raconte : " Nous nous sommes portés au secours de nos frères. Nous avons marché sur les câbles téléphoniques pour les atteindre. " Wilson Uy, un évangéliste à plein temps de la même congrégation, ajoute : " C'était presque impossible, car nous devions traverser des eaux tumultueuses qui nous arrivaient à la poitrine. " Mais, tout en étant prudents, ils y sont parvenus. Ils ont pu ainsi juger de la situation des membres de la congrégation et les aider en fonction de leurs possibilités.

Le lundi matin 2 octobre, le siège national des Témoins de Jéhovah était déjà très conscient des besoins. Les 345 travailleurs bénévoles pourraient-ils apporter leur appui ? Oui. Leur réaction a été immédiate. A 10 heures, ils avaient déjà offert près de une tonne de vêtements pour leurs frères éprouvés. Ces secours, auxquels ont été ajoutés de la nourriture et des fonds, ont été livrés par un camion le jour même.

En l'espace de quelques jours, les congrégations du Grand Manille ont été sensibilisées aux besoins. Plus de cinq tonnes supplémentaires de vêtements ont été rapidement envoyées, ainsi que d'autres secours. Une Japonaise Témoin de Jéhovah se trouvait aux Philippines au moment de la catastrophe. Elle arrivait de Hong-Kong, où elle s'était achetée des vêtements. Quand elle a su ce qu'enduraient ses compagnons chrétiens de la région du Pinatubo, elle leur en a fait

PINATUBO : DES RÉPERCUSSIONS MONDIALES

LORSQU'UNE éruption cataclysmique comme celle du Pinatubo se calme ou cesse, tout est terminé. Vrai ou faux ? Faux. Notez quelques-unes des répercussions mondiales de cette éruption :

- Peut-être avez-vous observé pendant un temps des couchers de soleil d'une exceptionnelle beauté.
- L'éclat inhabituel de l'éclipse totale du Soleil du 11 juillet 1991 (Mexique) a surpris les scientifiques. Un éclat dû à l'éruption du Pinatubo. La présence de particules de poussière crachées par le volcan explique la diffusion anormale de la lumière de la couronne.
- Les répercussions ont également été d'ordre climatique. Environ trois mois après l'événement, on signalait que Tokyo recevait quelque 10 % de lumière solaire directe de

moins que la normale. Les cendres volcaniques bloquaient une partie du rayonnement solaire. *Science News* a fait état d'une baisse des températures moyennes d'environ 1 °C dans certaines régions de l'hémisphère Nord.

- Parlons aussi de la destruction accrue de la couche d'ozone. L'acide sulfurique envoyé dans l'atmosphère par l'explosion s'est combiné avec les chlores produits par l'homme, d'où une réduction de la couche d'ozone, bouclier atmosphérique qui protège de certains cancers. Peu après l'éruption, les taux d'ozone en Antarctique ont frôlé le zéro ; sous l'équateur, ils ont chuté de 20 %.

Évacués issus de zones inondées ou ravagées par les lahars.

- Autres conséquences funestes : la famine et la maladie. Les populations déplacées à cause de l'éruption ont dû vivre temporairement dans des centres d'évacuation, où les maladies se sont propagées rapidement. Les Aétas, peuple à organisation tribale projeté dans un environnement auquel il n'était pas habitué, ont été particulièrement touchés.

don, sans garder quoi que ce soit pour elle. Qu'il est réconfortant de voir les vrais chrétiens témoigner de l'amour à ceux qui sont dans le besoin, non pas en leur *souhaitant* que tout aille bien, mais en leur donnant ce qui est nécessaire à leur corps ! — Jacques 2:16.

Les Témoins de Jéhovah sont dignes d'éloges sous un autre rapport : ils ne permettent pas aux catastrophes de refroidir leur zèle pour les questions spirituelles. Les réunions chrétiennes n'ont pas été suspendues, bien que, dans une Salle du Royaume, les assistants aient eu un jour de l'eau jusqu'aux chevilles. Et, comprenant l'importance de porter aux autres le message de la Bible, les Témoins ont continué de prêcher de maison en mai-

son. Certains devaient patauger dans l'eau pour gagner l'endroit moins inondé où ils prêcheraient. Ils emportaient des vêtements de rechange qu'ils passaient une fois plus au sec. Ainsi, malgré leurs souffrances, ces chrétiens ont continué de se soucier de leurs semblables.

On le voit, les effets de l'explosion du Pinatubo sont plus graves que beaucoup ne le pensaient. Et ils continueront de se faire sentir pendant quelques années encore. Bien qu'il essaie de maîtriser les lahars, l'homme est parfois impuissant. Comme il est agréable de voir les vrais chrétiens faire de ces situations des occasions de manifester l'amour qu'ils portent à Dieu et à leur prochain !



Sauvés d'un lahar

LES Garcia n'oublieront jamais la date du 1^{er} octobre 1995. Cette famille de Témoins de Jéhovah zélés vivait dans une cité de Cabalantian, dans la province philippine de Pampanga. Leur maison, proche des zones touchées par les lahars du Pinatubo, n'avait jusque-là pas souffert. Cabalantian était protégé par les digues anti-lahars qu'y érigeait l'État. Mais un revirement soudain de situation allait se produire.

Une violente tempête tropicale avait déversé 216 millimètres d'eau sur le Pinatubo. Au petit matin, le téléphone a sonné chez les Garcia. La personne s'était trompée de numéro, mais elle les a prévenus qu'une digue avait cédé et qu'il fallait s'attendre à une inondation.

Le cauchemar commence

Nonato Garcia, le père, qui est aussi le sur-veillant-président de la congrégation Villa Rosemarie, raconte : " Le samedi matin, avant 5 heures, l'eau a commencé à monter autour de la maison.

" Comme je croyais à une simple inondation, nous avons entrepris de transporter nos affaires à l'étage. Mais, après 10 heures, je me suis aperçu que l'eau était boueuse. Le flot a grossi et épaissi, et il s'est mis à charrier des rochers. Nous sommes alors montés sur le toit.

" Plus tard, des voitures, et même des maisons, ont été balayées. Une maison heurtée par un grand rocher s'est effondrée et a été emportée. Son toit s'est échoué près de chez nous. Il y avait des gens dessus. Je les ai appelés pour les encourager à nous rejoindre. Nous leur avons lancé un câble, dont j'ai attaché l'extrémité à ma taille, puis je les ai tirés un à un. D'autres encore se sont réfugiés sur notre toit parce que le leur était peu à peu envahi. Et il continuait de pleuvoir.

" L'après-midi, des hélicoptères ont commencé à arriver. Malgré nos signes désespérés, aucun ne nous secourait. Il devait y avoir des gens en plus mauvaise posture que nous, et c'est eux qu'on recueillait en premier. Vu le monde qu'il y avait sur les toits, je ne m'attendais pas à une délivrance rapide.

" Dans ce genre de situation, il est très important de prier. Même lorsque le danger est grand, la prière chasse la peur. Sachant que n'importe qui peut être victime d'une tragédie, nous ne demandions pas à Jéhovah d'opérer un miracle, mais que sa volonté se fasse, quelle qu'elle soit. J'ai prié pour recevoir de la force, du courage et de la sagesse. Tout cela nous a aidés."

Carmen, la femme de Nonato, confirme : " Ce que dit mon mari au sujet de la prière est tout à fait vrai. Par nature, je panique lorsque la vie de ceux que j'aime est menacée. Quand la boue a gagné le toit et que des rochers ont commencé à le percuter, j'ai dit à mon mari que nous n'avions guère de chances de nous en sortir. Mais il m'a encouragée, et nous avons prié."

Nonato poursuit : " À 4 heures de l'après-midi, le lahar était toujours très puissant. De gros rochers heurtaient la maison, et la boue recouvrait environ la moitié du toit. Je me suis mis à penser que la nuit n'allait pas tarder à tomber et qu'il serait alors très difficile de se déplacer. Nous avons donc décidé de quitter notre refuge.

" J'ai essayé d'enfoncer une chaise dans la boue, je me suis même assis dessus, mais elle n'a pas bougé. J'ai donc pris un long chevron pour tâter le terrain et voir où la boue était suffisamment dure pour qu'on puisse y marcher. C'est ainsi qu'avec des voisins nous avons pu entamer notre progression. Nous étions 26 en tout.

“ Nous nous dirigeons vers un toit beaucoup plus élevé que nous apercevions à distance. Nous nous servions du chevron pour savoir où nous pouvions poser le pied. Là où la boue était encore très molle, nous pataugions. ”

Les larmes aux yeux, Carmen explique : “ En certains endroits, nous étions carrément au bord du lahar et devions marcher en crabe tant le passage était étroit. À un moment donné, je me suis enfoncée jusqu'à la poitrine et j'ai dit à mon mari que je n'en pouvais plus, que j'allais mourir. Mais il m'a répondu que je pouvais y arriver, et qu'il fallait que je me relève. Avec l'aide de Jéhovah, nous avons continué à avancer. ”

Nora Mengullo, un membre de la famille, ajoute : “ Là où la boue était trop molle pour qu'on puisse marcher, nous nous mettions sur le dos et nous propulsons avec les pieds. Parfois, nous nous enfonçons, mais nous nous repêchions les uns les autres. Nous aidions particulièrement les enfants. ”

Enfin secourus !

Nonato enchaîne : “ Alors que nous pataugions péniblement en bordure du lahar, un hélicoptère est passé et a vu la situation précaire dans laquelle nous nous trouvions :

nous n'étions pas sur un toit, mais dans les débris du lahar. Une des femmes qui étaient avec nous tenait son bébé de huit mois à bout de bras, espérant que les sauveteurs nous remarqueraient. L'hélicoptère est descendu. Comme tout le monde ne pouvait pas être embarqué, nous avons laissé monter les femmes et les enfants.

“ Finalement, nous avons été recueillis à notre tour et emmenés dans un centre d'évacuation. Nous étions dégoulinants de boue, mais le personnel du centre n'a pas pu nous donner de vêtements de rechange. J'ai expliqué que ma famille et moi ne rejoindrions pas la zone d'évacuation comme les autres, car nous voulions gagner une Salle du Royaume. Arrivés là, nous avons été immédiatement habillés, nourris et aidés de diverses façons. D'autres membres de la congrégation sont arrivés, et eux aussi nous ont apporté leur soutien. ”

Carmen ajoute : “ C'est vrai, nous ne pouvions pas espérer recevoir de l'aide d'eux ; mais nous avons ressenti notre fraternité chrétienne comme une bénédiction. ”

Bien que la maison des Garcia ait été ensevelie sous la boue, quel bonheur de savoir qu'eux et leurs trois enfants, Lovely, Charmy et Charly, ont survécu à la catastrophe, ainsi que tous les autres Témoins de la région !

Le premier étage de la maison, partiellement dégagée, des Garcia.

Les Garcia devant leur maison ensevelie.



Avez-vous déjà vu un éclair vert ?

QUELLE agréable façon de faire ses adieux au jour que de contempler un beau coucher de soleil ! En traversant l'atmosphère terrestre, les rayons du soleil offrent un spectacle riche en couleur. Un phénomène inhabituel ajoute à la somptuosité de l'événement : l'éclair vert. Si les conditions sont réunies, ce jaillissement d'émeraude se produit au tout dernier instant. L'éclair bleu, plus rare, serait encore plus beau.

D'où viennent ces éclats de bleu et de vert ? Pourquoi sont-ils si fugaces et si rares ? Il faut, pour répondre à ces questions, un minimum de connaissances sur l'interaction de la lumière solaire et de l'atmosphère terrestre.

Les rayons solaires qui atteignent la terre contiennent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Quand cette lumière frappe l'atmosphère, celle-ci, tel un gigantesque prisme, la diffuse, l'éparpille. Cependant, le degré de diffusion d'une onde lumineuse dépend de sa longueur.

Les ondes lumineuses bleues, parce que courtes, s'éparpillent largement dans l'atmosphère. C'est pourquoi le ciel paraît bleu lorsque, par temps clair, le soleil est haut sur l'horizon. Mais quand le soleil est bas, comme c'est le cas lorsqu'il se couche, ses rayons doivent traverser une plus grande

étendue d'atmosphère avant de frapper notre œil. De ce fait, les ondes bleues, trop aisément diffusées, ne nous parviennent pas, alors que les ondes longues, telles que les rouges, pénètrent plus facilement l'atmosphère dense de notre planète. D'où la couleur rouge ou orange des couchers de soleil*.

Toutefois, lorsque les conditions s'y prêtent, on peut voir au coucher du soleil un éclair vert ou bleu. Tandis que l'astre disparaît complètement derrière l'horizon, son rayonnement se morcelle en un spectre semblable à un arc-en-ciel. Les ondes rouges apparaissent en bas du spectre, les bleues au sommet. Au fur et à mesure que le soleil descend, la portion rouge du spectre tombe derrière l'horizon, et la bleue est généralement diffusée par l'atmosphère. C'est à cet instant que la dernière partie de la lumière visible peut produire un éclair vert. Pourquoi vert ? Parce que le vert est l'autre couleur primaire de la lumière.

Dans un ciel très pollué, l'éclair vert est rarement visible. L'éclair bleu, lui, ne se produit que lorsque l'atmosphère est exceptionnellement dégagée et que suffisamment d'ondes lumineuses bleues percent le ciel.

* Pour de plus amples renseignements sur les couchers de soleil, se reporter à notre numéro du 8 décembre 1987, page 16.



Les Jeunes
s'interrogent...



Comment se fait-il que je n'arrive pas à garder mes amis ?

“ Mon amie et moi avons de nombreux centres d'intérêt et activités en commun ; nous aimons passer du temps ensemble. Mais soudain notre amitié s'est refroidie. J'en étais très déprimée. ” — Marie.

VOUS avez enfin trouvé un ami, quelqu'un qui vous comprend et ne vous juge pas. Puis, tout à coup, votre amitié commence à se relâcher. Vous essayez de la sauver, mais sans succès.

Un ami fidèle n'a pas de prix (Proverbes 18:24). Il peut donc être très douloureux de le perdre. La Bible dit que lorsque Job a été abandonné par ses amis, il s'est lamenté en ces termes : “ Mes intimes ont disparu, et ceux que je connais m'ont oublié. ” (Job 19:14). Il

se peut que vous éprouviez ce genre de sentiment si récemment l'amitié que vous entreteniez avec quelqu'un s'est rompue. “ C'est comme si vous perdiez un être cher ”, a dit un jeune homme nommé Patrick. Mais qu'en est-il si toutes vos amitiés finissent mal ?

Des amitiés fragiles

Dans son livre *Adolescence* (angl.), Eastwood Atwater fait remarquer que les amitiés entre adolescents “ ont tendance à s'embraser et à s'éteindre subitement, à connaître des changements radicaux et soudains et à s'achever dans l'amertume ”. Pourquoi les amitiés entre adolescents sont-elles si fragiles ? L'une des raisons en est qu'avec l'âge, vos sentiments, vos opinions, vos objectifs et vos centres d'intérêt changent (voir 1 Corinthiens 13:11). Vous pouvez être très en avance, ou au contraire très en retard sur vos camarades dans certains domaines.

C'est pourquoi quand deux amis grandissent, il arrive que leurs relations s'espacent, non parce qu'ils s'irritent l'un contre l'autre, mais parce qu'ils ont des valeurs, des buts et des centres d'intérêt différents. Parfois, il vaut même mieux mettre un terme à certaines relations. À mesure que vous acquérez de la maturité et attachez plus d'importance aux questions spirituelles, vous vous rendez peut-être compte que certains de vos anciens amis n'avaient pas une bonne influence sur vous (1 Corinthiens 15:33). Vous les aimez bien, mais vous n'appréciez plus autant leur compagnie que par le passé.

Ce qui empoisonne l'amitié

Cependant, que faire si vous perdez constamment des amis, des relations que vous aimeriez conserver ? Pour être franc, c'est peut-être parce qu'il vous faut corriger quelques défauts dans votre personnalité. *La jalousie*, par exemple, empoisonne l'amitié. Imaginez que votre ami(e) soit plus riche, plus doué(e), plus attirant(e) ou jouisse d'une plus grande popularité que vous. Seriez-vous jaloux de l'attention dont il ou elle est l'objet ? “ La jalousie est une pourriture pour les os. ” (Proverbes 14:30). “ J'enviais la popularité de



Les amitiés se brisent souvent lorsque l'un considère comme une trahison d'avoir d'autres amis.

mon ami, et tout ce qu'il avait et que je n'avais pas, reconnaît le jeune Kévin. Et cela a gâché notre amitié. ”

La possessivité peut aussi être un poison. Comment réagissez-vous si vous constatez qu'un ami passe de plus en plus de temps avec les autres et de moins en moins avec vous ? Une jeune fille a reconnu : “ J'étais jalouse quand d'autres discutaient avec une de mes amies. ” Il se peut que vous vous estimiez trahi parce que votre ami fréquente d'autres personnes.

Le perfectionnisme peut aussi sonner le glas de votre amitié. Vous découvrez par exemple qu'un ami a bavardé sur votre compte, ou a révélé des choses confidentielles (Proverbes 20:19). “ Je ne lui ferai plus jamais confiance ! ” dites-vous avec colère.

L'amitié : prendre ou donner ?

Si la jalousie, la possessivité ou le perfectionnisme mettent vos amitiés à rude épreuve, demandez-vous : ‘ Qu'est-ce que j'attends de l'amitié ? ’ Pensez-vous que l'amitié c'est avoir quelqu'un à votre entière disposition, une sorte de serviteur qui doit se plier à vos quatre volontés ? Recherchez-vous des amis pour le prestige, la popularité ou par intérêt ? Attendez-vous d'un ami un attachement exclusif

qui laisse peu de place à d'autres relations ? Alors, il vous faut revoir votre point de vue.

Selon la Bible, les bonnes relations avec autrui dépendent de l'aptitude à *donner*, et non à *prendre* ! En Matthieu 7:12, Jésus Christ lui-même dit : “ Donc, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux. ” Certes, il est normal d'attendre certaines choses des amis. Le livre *Des relations de confiance* (angl.) reconnaît ce qui suit : “ Nous attendons généralement d'un ami qu'il soit honnête et franc, qu'il nous témoigne de l'affection, qu'il nous confie ses secrets et ses difficultés, qu'il nous aide quand nous en avons besoin, qu'il nous fasse confiance et aussi (...) qu'il soit prêt à régler les différends. ” Mais ce n'est pas tout. Le livre ajoute : “ Ce sont des choses que les gens *attendent d'un ami, et que leurs amis attendent d'eux en retour.* ” — C'est nous qui soulignons.

Remarquez quels étaient les rapports de Jésus avec ses intimes. Il a dit à ses disciples : “ Je ne vous appelle plus esclaves, parce qu'un esclave ne sait pas ce que fait son maître. Mais je vous ai appelés amis. ” L'amitié de Jésus pour ses disciples était-elle fondée sur ce qu'ils pouvaient faire pour lui ? Non, au contraire. Il a dit : “ Personne n'a de plus grand

amour que celui-ci : que quelqu'un livre son âme pour ses amis." (Jean 15:13, 15). En effet, le fondement véritable d'une amitié, c'est l'amour qui peut aller jusqu'au sacrifice. Une relation fondée sur l'amour peut résister aux tracés et aux difficultés.

Quand des problèmes surgissent

Imaginez par exemple que votre ami ait plus d'argent, d'esprit ou de talent que vous. L'amour désintéressé vous incitera à vous en réjouir avec lui. Car enfin, "l'amour n'est pas jaloux", dit la Bible. — 1 Corinthiens 13:4.

Ou bien supposez que votre ami dise ou fasse quelque chose qui vous blesse. Votre amitié est-elle vouée à l'échec pour autant ? Pas forcément. L'apôtre Paul a été très déçu lorsque son ami Marc l'a abandonné au cours d'un voyage missionnaire. À tel point qu'il a refusé que Marc l'accompagne lors du voyage suivant ! Il a même échangé quelques paroles assez vives à ce sujet avec Barnabas, le cousin de Marc. Cependant, des années plus tard, Paul a parlé de Marc en termes chaleureux, l'invitant même à venir l'aider à Rome. Ils avaient manifestement réglé leur différend. — Actes 15:37-39 ; 2 Timothée 4:11.

Pourquoi ne pas essayer de faire de même lorsque des problèmes surgissent entre vous et vos amis ? Ne laissez pas s'envenimer la situation (Éphésiens 4:26). Au lieu de tirer des conclusions hâtives ou de l'accuser avec colère, écoutez la version de votre ami (Proverbes 18:13 ; 25:8, 9). Il s'agit peut-être d'un malentendu. Et si votre ami a vraiment manqué de discernement ? Rappelez-vous qu'il n'est qu'un humain (Psaume 51:5 ; 1 Jean 1:10). Il nous arrive à tous de dire ou de faire des choses que nous regrettons par la suite. — Voir Ecclésiaste 7:21, 22.

Quoi qu'il en soit, vous pouvez dire à votre ami combien son attitude vous a blessé. Cela peut l'inciter à vous faire des excuses sincères. Puisque l'amour "ne tient pas compte du mal subi", vous pourriez peut-être classer l'affaire (1 Corinthiens 13:5). Songeant à une amitié perdue, le jeune Kévin dit : "Si c'était à recommencer, je n'attendrais pas la perfection

de notre amitié. J'écouterais mon ami et je le soutiendrais davantage, et je ne monterais pas ses défauts en épingle. Je comprends maintenant que ce qui fait la réussite d'une amitié, c'est de surmonter les épreuves et les difficultés."

Et si votre ami ne passe plus autant de temps qu'auparavant avec vous, ou en tout cas moins que vous le souhaiteriez ? Se pourrait-il que vous exigiez trop de son temps et de son attention ? Cela aussi peut étouffer une amitié. Les gens qui entretiennent des relations saines s'accordent mutuellement une certaine liberté (voir Proverbes 25:17). Ils se laissent du temps pour goûter la compagnie d'autres personnes. Après tout, la Bible encourage les chrétiens à "s'élargir" dans leurs amitiés (2 Corinthiens 6:13). C'est pourquoi, si un ami agit ainsi, il n'y a pas lieu de prendre cela pour une trahison.

En réalité, il n'est pas bon de dépendre trop d'une personne en particulier (Psaume 146:3). Il est sage d'avoir pour amis d'autres personnes que les jeunes de votre âge, par exemple vos parents, les anciens, ainsi que d'autres adultes mûrs et dignes de confiance. Anne s'exclame avec enthousiasme : "Ma mère est ma meilleure amie. Je peux lui parler absolument de tout !"

On peut connaître des amitiés durables

La Bible dit en 1 Pierre 3:8 : "Enfin, ayez tous les mêmes pensées, manifestant de la sympathie, ayant de l'affection fraternelle, étant pleins d'une tendre compassion et humbles." Oui, faites preuve de bonté, de compassion et d'intégrité morale, et intéressez-vous sincèrement aux autres, et vous ne manquerez pas d'amis. Une amitié durable et satisfaisante exige des efforts et de la détermination, mais le résultat en vaut la peine.

La Bible parle de l'amitié remarquable qui liait David et Yonathân (1 Samuel 18:1). Ils ont su surmonter la jalousie mesquine et les défauts, parce qu'ils faisaient passer l'amitié et la fidélité envers Jéhovah Dieu avant toute chose. Faites de même, et vous n'aurez aucun mal à garder des amis qui craignent Dieu !

Progression des troubles mentaux

Une équipe de spécialistes de la santé dans le monde a constaté avec inquiétude "un taux alarmant de troubles mentaux dans les pays en développement", lit-on dans la revue *First Call for Children*. Les travaux de ces chercheurs de la faculté de médecine de Harvard font état d'une forte prévalence de certains désordres psychiques "dus à la guerre, aux catastrophes naturelles, aux mauvais traitements et aux meurtres dont sont victimes des femmes et des enfants, ou encore aux changements démographiques, politiques et économiques". Par ailleurs, les taux d'arriération mentale et d'épilepsie sont trois à cinq fois plus élevés dans les sociétés pauvres, et le suicide se pose comme l'une des principales causes de mortalité chez les jeunes gens. Selon le professeur Arthur Kleinman, chef de l'équipe, la santé mentale doit retenir l'attention du monde entier. "Les pays pauvres comme les pays riches, dit-il, ne s'investissent pas suffisamment pour rétablir et préserver la santé mentale."

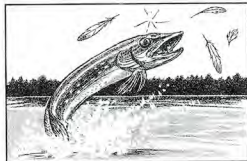
Terrain d'entente

"Des responsables musulmans et orthodoxes russes de quatre républiques de l'ex-Union soviétique à dominante musulmane (Kazakhstan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan) sont parvenus à un accord interconfessionnel sans précédent visant à combattre la progression de divers groupes religieux en Asie centrale", signale la revue *Christianity Today*. Réunis à Tachkent, capitale de l'Ouzbékistan, ils "se sont engagés à coopérer pour barrer la route aux évangélistes, aux baptistes, aux mormons et

aux Témoins de Jéhovah", précise l'article.

Fibre écologique inexistante

Quand un phalarope à bec étroit, oiseau migrateur au cou rouge, a été aperçu sur un plan d'eau du Leicestershire, en Angleterre, des ornithologues amateurs sont venus de tout le pays pour observer cette rareté. Mais,



sous leurs yeux horrifiés, un énorme brochet de 1,20 mètre a englouti d'un coup d'un seul ce gibier. "Une scène digne des *Dents de la mer*, raconte un spectateur. L'oiseau nageait tranquillement quand on a entendu un bruit de mâchoires suivi d'une gerbe d'eau. En un instant, le phalarope avait disparu!" "Seules quelques plumes flottaient pour attester que cet oiseau aquatique d'ailleurs avait fréquenté ce plan d'eau du Leicestershire", commente la dépêche de *Reuters*.

"Non à la censure de la Bible"

Sous ce titre, un éditorial du *Weekend Australian* décriait "les tentatives visant à réinterpréter ou à réviser des portions de la Bible pour répondre à des besoins contemporains". Bien que voyant dans la plupart des traductions récentes "des œuvres d'érudition qui ont tiré profit des découvertes de textes anciens et des recherches historiques", l'ar-

ticle est une mise en garde contre "une confusion entre traduction et interprétation". Sont discutées les directives adressées au clergé et aux enseignants par le Conseil des chrétiens et des juifs. Selon ces directives publiées dans le but de combattre tout relent d'antisémitisme, "les Juifs" dont il est question à propos du jugement et de la mort de Jésus devraient devenir "des habitants de Jérusalem", et "les Phariséens" se transformer en "des chefs religieux". "Les documents du Nouveau Testament n'expriment pas une opinion, s'insurge l'éditorial. (...) Toucher aux mots ou changer le texte est la porte ouverte aux abus et risque fort de mener à une présentation malhonnête de la vie de Christ. Le contexte social de son époque doit rester ce qu'il était."

Éviter la surchauffe

Si rien n'est fait rapidement, prévient le Conseil allemand consultatif des sciences, le climat de la terre connaîtra des bouleversements catastrophiques dans les 25 à 30 années à venir. "Les spécialistes réclament une réduction mondiale des émissions de gaz carbonique (CO₂), gaz modificateur du climat) d'au moins 1 % par an, rapporte le *Süddeutsche Zeitung*. On ne devrait pas permettre une hausse des températures de plus de 0,2 degré Celsius en dix ans." Les principaux coupables, responsables à 80 % des dégâts, sont les pays industrialisés. Par exemple, un Allemand produit en moyenne 20 fois plus de gaz carbonique qu'un Indien. Parmi les autres problèmes écologiques d'origine humaine sont cités l'érosion du sol, l'amenuisement des réserves d'eau potable et la diminution de la diversité biologique.

' Restructurer la famille '

De plus en plus d'enfants sont maltraités et livrés à eux-mêmes, déplore le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*. Bien que des facteurs socioéconomiques puissent jouer, les enfants des quartiers pauvres ne sont pas les seuls à être victimes de violences. Selon Lia Junqueira, coordinatrice du Centre consultatif pour les enfants et les adolescents, 'il n'y a aucune différence entre les riches et les pauvres, sinon que dans les favelas et les immeubles, tout le monde entend les enfants pleurer, alors que dans les maisons, les murs étouffent les cris'. Pour Paulo Sapienza, directeur de S.O.S. enfants, le renforcement des liens familiaux est la meilleure façon de lutter contre le phénomène. "Il ne sert à rien de placer l'enfant dans une institution où il ne recevra ni amour ni affection, dit-il. Il faut œuvrer à la restructuration de la famille afin que les enfants reçoivent chez eux affection et amour."

La caféine et les enfants

Les enfants inattentifs, distraits, agités ou impulsifs sont peut-être des enfants qui consomment trop de caféine, lit-on dans un bulletin médical (*Tufts University Diet & Nutrition Letter*). Pour un enfant de 18 kilos, "une boîte de cola plus une demi-tasse de thé glacé équivalent à trois tasses de café" pour un adulte. Sont mentionnés les travaux de Mitchell Schare, professeur de psychologie à l'Université Hofstra, qui ont montré que "nombre des manifestations résultant d'une consommation importante de caféine chez l'enfant ressemblent à celles de maladies comme le trouble hyperkinétique avec déficit de l'attention". "Avant de vous persuader que votre remuant bambin souffre de ce trouble, conseille l'article, surveillez sa consumma-

tion de cola et de thé. Peut-être est-ce tout simplement là que réside le problème."

Rappel aux amis des bêtes

Aimez-vous les animaux? Si oui, il est très probable qu'un gentil toutou vous ait déjà léché le visage ou les mains. Toutefois, selon Lane Graham, parasitologue à l'université du Manitoba, ces coups de langue peuvent transmettre des vers ou des ascariides lombricoïdes. "Mieux vaut empêcher votre chien d'approcher sa gueule trop près de votre bouche", recommande le *Winnipeg Free Press*. La langue du chien étant son gant de toilette, elle ramasse toutes sortes de choses, y compris des germes d'origine fécale. Les chiots, "c'est bien



La bête noire des automobilistes

"En Suède, les collisions avec un animal sauvage représentent la moitié des accidents de la route signalés à la police", rapporte *New Scientist*. Ces collisions tuent chaque année 12 à 15 personnes. Les élans sont particulièrement dangereux : ils peuvent peser 800 kilos et n'ont pas peur des voitures. En Finlande, pays voisin de la Suède, ils constituent "la deuxième cause d'accidents après l'alcool", signale *Newsweek*. Pour tester la solidité de ses modèles, le constructeur automobile suédois Saab procède à des essais de collision avec de faux élans. L'État finlandais a alloué l'équivalent de 100 millions de francs français à la construction de passages souterrains pour élans le long des routes très fréquentées. "Ces tunnels s'ouvriront largement sur l'horizon et seront bordés de leurs plantes préférées", explique *Newsweek*. "Pendant la saison des amours, les élans ne regardent pas des deux côtés avant de traverser."

Promesses non tenues

"Comme toutes les révolutions médicales qui l'ont précédée, la thérapie génique a été présentée comme un pas vers un avenir meilleur, fait remarquer la revue *Time*. Les chercheurs ont promis de guérir des maladies héréditaires comme la mucovisci-

Familles monoparentales Je viens de recevoir le numéro du 8 octobre 1995 de *Réveillez-vous !* et de lire le dossier intitulé " Les familles monoparentales : comment réussir ? " Je ne vous remercierai jamais assez pour ces articles. Ils arrivent à point nommé. Je suis mère isolée depuis sept ans et demi, et c'est très dur. Ma fille de 15 ans traverse une période difficile et se rebelle. Ma situation professionnelle est également très précaire. Je suis toutefois reconnaissante d'appartenir à une congrégation de Témoins de Jéhovah qui me soutient et manifeste de l'amour. Mes frères sont toujours présents quand j'ai besoin d'aide pour ma voiture ou simplement besoin d'une oreille attentive.

D. R., États-Unis

J'élève seule mes enfants depuis 1978. Étant maniacodépressive, je n'ai pas toujours été une bonne mère. En tout cas, j'écoute régulièrement l'enregistrement des périodiques sur cassette. J'ai déjà écouté ce numéro deux fois, et en ce moment même, il passe sur ma chaîne. Tant que les périodiques publieront ce genre d'informations, je sais que ma famille réussira.

T. O., États-Unis

Dieu, difficile à satisfaire ? Je suis mère célibataire. J'ai pleuré en voyant la couverture du périodique qui parle des familles monoparentales (8 octobre 1995). Cependant, le premier article que j'ai lu, c'était " D'après la Bible... Est-il trop difficile de se conformer aux normes de Dieu ? " Sans conteste, pour une mère qui éprouve un sentiment d'échec, cet article était très réconfortant. Il m'a montré que je ne suis pas une perdante. C'est simplement pour moi l'occasion de démontrer que Satan est un menteur. Je remercie Jéhovah pour cet article formidable !

R. N., États-Unis

Cet article m'a profondément touché. Il est stupéfiant de penser que Jéhovah, certes tout-puissant, est néanmoins disposé à pardonner nos erreurs. Cet article m'a aidé à comprendre que l'on peut vivre heureux en respectant les

normes divines, même si nous échouons parfois.

D. C., États-Unis

Cécité des rivières Récemment, une agence du gouvernement a distribué dans notre village des comprimés pour lutter contre la cécité des rivières. Peu après, j'ai reçu le périodique contenant l'article " Cécité des rivières : guerre contre un terrible fléau ". (8 octobre 1995.) J'en ai fait bon usage auprès de mes voisins. Quand un fonctionnaire l'a vu, il s'est exclamé : " Votre organisation est bien plus qu'une religion ! " En outre, le médecin a prescrit un abonnement à *Réveillez-vous !* et à *La Tour de Garde*. Beaucoup d'habitants de notre territoire réclament les périodiques. Ils sont fiers de voir qu'on y parle de ce qui se passe au Nigeria.

A. A., Nigeria

Iditarod Je viens d'achever la lecture de l'article " Iditarod : dix siècles pour une tradition " (8 octobre 1995), et j'ai eu envie de vous remercier pour ce sujet extrêmement instructif et captivant. Il est écrit dans un style très vivant. J'ai vraiment eu l'impression d'être l'un des participants à cette épreuve de 1800 kilomètres. J'en ai aussi éprouvé une vive reconnaissance pour Jéhovah dont les qualités sont manifestes dans la création tant humaine qu'animale.

J. H., États-Unis

Victoire juridique J'ai lu l'article " Une victoire pour les minorités dans un pays d'uniformité ". (8 octobre 1995.) Quand j'étais en classe secondaire, j'ai dû refuser de suivre des cours de judo. J'ai été encouragé en lisant que les frères de Kobe ont porté la question devant les tribunaux afin de préserver leur liberté de culte et leur droit à l'instruction. A présent que l'école a fait appel devant la Cour suprême, je prie pour que les frères obtiennent un jugement favorable.

Y. K., Japon

Pitié, un peu d'air pur !

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

QUAND vous respirez, inhalez-vous de l'air pur ? La pollution atmosphérique actuelle est "une plus grande ennemie que la cigarette", affirme un médecin dans le *Times* de Londres. En Angleterre et au Pays de Galles, elle tuerait 10 000 personnes par an. À l'échelle mondiale, la situation est grave, surtout dans les grandes villes.

Beaucoup accusent l'industrie automobile de souiller l'atmosphère. Pour lutter contre les fumées délétères des moteurs, les véhicules neufs sont maintenant équipés dans de nombreux pays de pots catalytiques, qui réduisent la pollution. Le taux d'hydrocarbures présents dans les gaz d'échappement est inférieur de 8 fois à celui de 1970, et la baisse des taux d'oxydes d'azote et d'oxyde de carbone a été similaire. Dans leurs poussettes, les enfants sont particulièrement vulnérables, car à hauteur des pots d'échappement. Les occupants des véhicules sont, eux aussi, menacés. De fait, l'air serait trois fois plus contaminé à l'intérieur d'une voiture qu'à l'extérieur. Ajoutons à cela les effets toxiques des vapeurs de benzène que l'on respire à la pompe à essence.

Les "particules en suspension" constituent aujourd'hui la forme de pollution de l'air la plus répandue dans le monde, lit-on dans un rapport onusien sur l'environnement (1993-1994). Apparemment, ces particules, de minuscules grains de suie, pénètrent profond dans les poumons et y déposent des substances chimiques toxiques.

La diminution de la couche d'ozone est largement commentée dans la presse. Toutefois, à la surface du globe, le rayonnement solaire, en agissant sur les oxydes d'azote et sur d'autres éléments volatils de l'air

pollué, produit des taux d'ozone élevés. (En Grande-Bretagne, le taux a doublé au cours de notre siècle.) Ces gaz abiment la peinture et certains matériaux de construction, nuisent aux arbres, aux plantes et aux récoltes, et provoqueraient chez certains des troubles respiratoires. Bien que la pollution par l'ozone touche surtout les villes, ce sont les régions rurales qui en souffrent le plus. En effet, dans les zones urbaines, les oxydes d'azote absorbent l'ozone excédentaire, mais là où ils sont rares, l'ozone a toute latitude pour causer ses ravages.

La pollution de l'air "peut être 70 fois pire dans les maisons qu'à l'extérieur", ajoute le *Times*. Les émanations des désodorisants, des produits antimites et même des vêtements nettoyés à sec sont autant de polluants. La fumée de cigarette ajoute à la menace domestique sur la santé.

Dès lors, que faire pour protéger votre famille ? Le *Times* offre ces quelques suggestions :

- Utilisez moins votre voiture. Organisez vos déplacements avec d'autres. Soyez calme au volant. Dans les embouteillages, ou quand vous êtes arrêté depuis plus de deux ou trois minutes, coupez le moteur. Par temps chaud, garez votre voiture à l'ombre pour réduire la pollution consécutive à l'évaporation du carburant.
 - Faites votre sport tôt le matin, quand le taux d'ozone à l'extérieur est généralement bas.
 - Interdisez à quiconque de fumer chez vous.
 - La nuit, laissez la fenêtre de votre chambre entrouverte pour évacuer l'humidité et les allergènes.
- Nul doute que, vous aussi, vous soupirez après un peu d'air pur !





L'année dernière, plus de 8700 000 personnes ont assisté aux assemblées de district des Témoins de Jéhovah " Louons Dieu dans la joie ". Serez-vous à l'assemblée " Messagers de la paix divine " ? Nous vous y invitons cordialement.

Dans la plupart des cas, l'assemblée débutera le vendredi matin à 9 h 30 par un programme musical. Durant cette première session sera prononcé un discours encourageant, " Ce que Dieu attend de nous ", qui donnera des renseignements utiles pour aider des millions d'autres personnes à faire ce que Dieu demande.

L'après-midi, le discours " Aidons autrui à apprendre les exigences de Dieu " fournira aux assistants les moyens d'une plus grande efficacité dans l'œuvre d'évangélisation. Puis le double exposé " Méfiez-vous des pièges qui se cachent derrière les divertissements " les mettra en garde contre les pièges des démons. Un important discours, " Défendons fidèlement l'intégrité de la Parole de Dieu ", conclura le programme de la journée.

Le samedi matin sera soulignée l'importance de l'activité consistant à faire des disciples, au travers d'un discours en trois volets intitulé " Des messagers porteurs d'une bonne nouvelle de paix ". La matinée s'achèvera sur un discours consacré à l'offrande de soi et au baptême, après quoi les nouveaux disciples pourront se faire baptiser.

Le samedi après-midi, le discours " Quelle est la pensée de Jéhovah ? " répondra à des questions que beaucoup se sont posées ces derniers temps. Vous apprécierez les idées réconfortantes exprimées lors du discours en deux volets intitulé " Le Dieu de paix prend soin de vous ". Enfin, une agréable surprise vous attend lors du discours de clôture, " Poursuivez la paix qui vient de Dieu dans la vie de famille ".

Le dimanche matin, le triple exposé " Identifions les authentiques messagers " mettra en relief le thème de l'assemblée grâce à l'exemple de prophètes de la Bible. En fin de matinée, un drame biblique en costume nous aidera à tirer de précieuses leçons de ce qui est arrivé au juge Guidéon. — Juges 6:11–8:28.

Au programme de la session du dimanche après-midi, le discours public intitulé " Enfin la paix véritable ! D'où vient-elle ? " sans oublier les encouragements du discours " Les messagers de la paix divine vont de l'avant ", qui clôturera l'assemblée.

Parmi les dizaines d'assemblées prévues en langue française, il y en aura probablement une près de chez vous. Renseignez-vous auprès des Témoins de Jéhovah de votre région sur le lieu et la date de la plus proche. Le numéro du 8 juin de *Réveillez-vous !* indiquera l'adresse des assemblées organisées en France (métropolitaine et d'outre-mer), en Belgique, en Suisse, aux États-Unis et au Canada.

Réveillez-vous!



How do you feel
about it?

8 juin 1996

POLLUTION AUTOMOBILE

Vers une solution ?

Pollution automobile

Vers une solution ?

3-9

Abandonner les voitures pour combattre la pollution atmosphérique ? Beaucoup préféreraient une solution moins radicale. Mais quelle solution ?



Victorian Pictorial Borders/
Dover Publications, Inc.



Que penser du carnaval ? 14

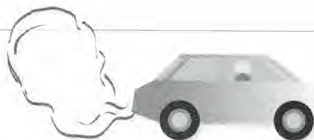
Convierdrait-il que des chrétiens prennent part à ce genre de réjouissances ? Qu'en dit la Bible ?



Comment venir à bout des crises de panique 20

Ces crises peuvent engendrer angoisse et dépression. Comment les maîtriser ?

Un monde sans voiture ?	3
La recherche de solutions satisfaisantes	5
Vers une solution idéale	8
Téléphone : petit guide du savoir-vivre	10
Mots croisés	13
En témoignage de leur foi	16
" Waltzing Matilda "	24
Nos lecteurs nous écrivent	27
Coup d'œil sur le monde	28
Bienvenue aux assemblées de district " Messagers de la paix divine "	32



Un monde sans voiture ?

POUVEZ-VOUS imaginer un monde sans véhicule à moteur ? Ou connaissez-vous une invention qui, au cours de ce siècle, a modifié fondamentalement le mode de vie et les comportements humains autant que l'automobile l'a fait ? Sans voiture, il n'y aurait pas d'hôtels en périphérie des villes ni de restauroutes. Plus important encore, sans bus, taxi, voiture ou camion, comment se rendre au travail ou à l'école ? Comment acheminer les produits agricoles et industriels vers les points de vente ?

La *Nouvelle Encyclopédie britannique* dresse ce constat : " Une entreprise américaine sur six dépend de la construction, de la distribution, de la réparation et de l'utilisation des véhicules à moteur. L'industrie automobile réalise plus d'un cinquième des ventes et des recettes pour le commerce de gros, et plus d'un quart pour le commerce de détail [aux États-Unis]. Dans d'autres pays ces proportions sont plus faibles, mais au Japon et dans les pays d'Europe occidentale elles sont en train d'approcher le niveau américain. "

Pourtant, certains affirment qu'on vivrait mieux sans véhicule à moteur. Ils fondent leur point de vue essentiellement sur deux raisons.

Un monde embouteillé

Si vous avez déjà tourné des heures pour trouver une place de stationnement, vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous dise que si les voitures présentent des avantages, elles les perdent lorsqu'il y en a trop dans un endroit surpeuplé. Ou si vous avez été pris dans un affreux bouchon, vous savez combien il est frustrant d'être emprisonné dans un engin contraint à l'immobilité alors qu'il est conçu pour se déplacer.

En 1950, seuls les États-Unis comptaient une voiture pour quatre habitants. En 1974, l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas et la Suède avaient comblé leur retard. Depuis lors, le rapport est voisin d'une voiture pour deux personnes aux États-Unis. Il y a maintenant en Allemagne et au Luxembourg un véhicule à moteur pour deux habitants. La Belgique, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Pays-Bas ne sont pas loin derrière.

Dans le monde entier, la plupart des grandes villes se transforment progressivement en parkings géants. Ainsi, lorsque l'Inde obtint son indépendance en 1947, pas plus de 11 000 voitures et camions sillonnaient les rues de New Delhi, la capitale du pays. En 1993 il y en avait 2 200 000 ! Malgré cette augmentation phénoménale, on prévoit que ce " nombre aura doublé à la fin du siècle ", révèle le magazine *Time*.

En outre, l'Europe de l'Est, avec quatre fois moins de véhicules par habitant que l'Europe

de l'Ouest, constitue un réservoir de 400 millions de clients potentiels. Dans quelques années, la situation en Chine, connue jusqu'à présent pour ses 400 millions de vélos, aura changé. On a appris en 1994 que " le gouvernement chinois élabore les plans d'une augmentation rapide de la production automobile " annuelle, qui devrait passer de 1,3 million de véhicules à 3 millions à la fin du siècle.

Menace de pollution

On pouvait lire dans le *Daily Telegraph* du 28 octobre 1994 : " Les Britanniques sont à court d'air frais. " Cette affirmation, peut-être exagérée, est pourtant suffisamment vraie pour provoquer l'inquiétude. Le professeur Stuart Penkett, de l'université d'Est-Anglie, a lancé cette mise en garde : " Les voitures sont en train de modifier la chimie de l'ensemble de l'atmosphère. "

Les auteurs du livre *5000 jours pour sauver la planète* disent qu'une forte concentration d'oxyde de carbone " prive le corps d'oxygène, altère la perception et la pensée, ralentit les réflexes et suscite la somnolence ". Et d'ajouter cette information provenant de l'Organisation mondiale de la santé : " La moitié environ des citadins d'Europe et d'Amérique du Nord sont exposés à des concentrations inacceptables d'oxyde de carbone. "

On estime que dans certains endroits, les émissions polluantes des voitures sont à l'origine de nombreux décès chaque année, outre les dégâts qu'elles causent à l'environnement et qui se chiffrent en milliards de dollars. En juillet 1995, un journal télévisé annonçait que, chaque année, environ 11 000 Britanniques

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sans indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, (directeur de la publication : J.-M. Beckert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argyle-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSELS X N° 10/667, (éditeur responsable : M. Gillis)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

sont victimes de la pollution atmosphérique d'origine automobile.

En 1995, Berlin a accueilli la Conférence mondiale sur le climat, un sommet placé sous l'égide des Nations unies. Les représentants des 116 pays participant à la conférence ont reconnu qu'il fallait faire quelque chose. Mais beaucoup ont été très déçus que l'on reporte l'adoption d'objectifs précis et la mise en place d'une réglementation ainsi que l'élaboration d'un programme bien défini.

Considérant ce que déclarait en 1990 l'édition anglaise du livre *5000 jours pour sauver la planète*, il fallait probablement s'y attendre. Selon cet ouvrage, "la nature des pouvoirs politiques et économiques dans la société in-

dustrielle moderne fait que les mesures destinées à combattre la destruction de l'environnement sont acceptables à la condition de ne pas entraver la marche de l'économie".

Ainsi, le magazine *Time* a récemment averti de l'"éventualité que l'accumulation dans l'atmosphère de gaz carbonique et d'autres gaz de l'effet de serre produise un réchauffement progressif de la planète. Il en résulterait, disent nombre de scientifiques, sécheresses, fonte de glaciers, élévation du niveau des mers, inondations côtières, tempêtes plus violentes et autres catastrophes climatiques".

La gravité du problème posé par la pollution exige des mesures. Mais lesquelles ?



La recherche de solutions satisfaisantes

LES véhicules à moteur ne sont pas les seuls responsables de la pollution. Les habitations, les usines et les centrales électriques doivent également être incriminées. Toutefois, les véhicules à moteur sont à l'origine d'une grande partie de la pollution mondiale.

D'ailleurs, les auteurs de *5000 jours pour sauver la planète* vont jusqu'à dire que "s'il fallait

tenir compte de tous ces coûts, et surtout des dommages causés au climat par les émissions de gaz carbonique, on ne construirait probablement jamais d'automobiles. Mais c'est là une éventualité que ni les fabricants de voitures, ni les constructeurs de routes, ni les institutions gouvernementales, ni à vrai dire le grand public, dont l'existence est de plus en plus dépendante

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewé, gourjari, hiligaynon, ibo, icibemba, kanada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, telougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Egalement sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sonel
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire : Watch Tower 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

des transports privés, ne sont prêts à envisager”.

Alors que la technologie a permis à l'homme de fouler le sol lunaire, ne pourrait-elle pas lui permettre de produire des véhicules non polluants ? En vérité, c'est plus facile à dire qu'à faire. C'est pourquoi, en attendant qu'on ait surmonté les obstacles à la mise au point d'une voiture non polluante, la recherche de solutions satisfaisantes se poursuit.

Réduire les émissions polluantes

Dans les années 60, les États-Unis ont adopté une législation exigeant que les véhicules à moteur soient contrôlés afin de réduire les émissions polluantes. Depuis lors, d'autres pays ont fait de même.

Les pots catalytiques, qui nécessitent l'utilisation d'essence sans plomb, sont maintenant couramment utilisés pour filtrer les polluants dangereux. Aux États-Unis, entre 1976 et 1980, alors qu'un grand nombre d'automobilistes optaient pour l'essence sans plomb, le taux de plomb dans le sang des Américains a chuté d'un tiers. C'est une bonne chose, car un excès de plomb peut attaquer le système nerveux et atteindre les facultés intellectuelles. Malheureusement, alors qu'on assiste dans les pays développés à une diminution de la pollution par le plomb, on ne peut pas en dire autant dans les pays en développement.

Par ailleurs, si les bons résultats donnés par les pots catalytiques sont réjouissants, leur utilisation reste controversée. Pour compenser les pertes de performance dues à la suppression du plomb, il a fallu modifier la teneur en hydrocarbures de l'essence. Il en est résulté une augmentation des émissions d'autres carcinogènes, tels que le benzène et le toluène, émissions sur lesquelles les pots catalytiques n'ont pas d'effet.

En outre, le platine entre dans la fabrication des pots catalytiques. Selon le professeur Iain Thornton, de l'Imperial College in Britain, cet équipement a eu pour effet d'élever le taux de platine dans la poussière qui borde les routes. Ce professeur a averti qu'il y avait un risque de voir “ des formes solubles du platine entrer dans la chaîne alimentaire ”.

Le livre *5000 jours pour sauver la planète* constate de façon réaliste que malgré les bons résultats produits par les “ réacteurs [pots] catalytiques en Amérique du Nord, au Japon, en Corée du Sud et dans quelques pays d'Europe (...) l'accroissement massif du nombre de voitures dans le monde a complètement réduit à néant les effets bénéfiques de ces dispositifs ”.

Lever le pied

Un autre moyen de diminuer les émissions polluantes des voitures est de conduire moins vite. Pourtant, certains États américains ont récemment relevé les limitations de vitesse. De leur côté, les Allemands veraient d'un mauvais œil qu'on leur impose des restrictions. Les constructeurs automobiles qui bâtissent leur politique commerciale sur la production de moteurs puissants, qui permettent de maintenir une vitesse supérieure à 150 kilomètres-heure, s'y opposent naturellement, tout comme bon nombre de conducteurs. Cependant, il semble à présent que de plus en plus d'Allemands seraient favorables à une limitation de la vitesse, non seulement pour préserver l'environnement, mais aussi pour des raisons de sécurité.

Il est des pays où l'on exige que les conducteurs lèvent le pied, voire qu'ils laissent la voiture au garage, lorsque le taux de pollution dépasse un certain seuil. Un sondage réalisé en 1995 révélait que 80 % des Allemands seraient d'accord pour qu'on limite la vitesse lorsque le taux d'ozone devient trop élevé. Dans le monde, de nombreuses villes, dont Athènes et Rome, ont pris des mesures pour réduire la circulation dans certaines situations. D'autres envisagent d'en faire autant.

Rouler à vélo

Pour réduire la circulation, des villes ont abaissé les tarifs de leurs bus. D'autres proposent la gratuité des transports en commun pour les conducteurs qui garent leurs voitures dans des parkings payants, mais à bon marché. D'autres encore ont réservé des couloirs de circulation aux bus et aux taxis pour que ces moyens de transport soient plus rapides.

The European s'est récemment fait l'écho d'une méthode originale de lutte antipollution : “ S'ins-

Pourrions-nous contribuer à réduire la pollution en prenant les transports en commun, en utilisant le covoiturage ou en nous déplaçant à vélo ?

pirant d'une campagne menée aux Pays-Bas à la fin des années 60, les astucieux Danois se proposent de diminuer la pollution atmosphérique et les encombrements routiers en persuadant les gens de rouler sur deux roues plutôt que sur quatre." Des bicyclettes sont placées à différents endroits dans les rues de Copenhague. Il suffit d'insérer une pièce dans un appareil pour en libérer une. Le montant déposé peut être récupéré lorsqu'elle est ramenée à un des points de dépôt. Le temps révélera si le système est pratique et prendra.

Pour encourager les déplacements à vélo plutôt qu'en voiture, certaines villes allemandes permettent aux cyclistes de prendre les rues à sens unique à contresens ! Puisqu'environ un tiers de tous les déplacements en ville et plus d'un tiers des déplacements en région rurale font moins de trois kilomètres, beaucoup pourraient fréquemment les faire à pied ou à vélo. Cela contribuerait à réduire la pollution ; en outre, les cyclistes auraient une activité physique bénéfique.

Réinventer la voiture

Les recherches pour mettre au point des véhicules non polluants se poursuivent. On fabrique des voitures électriques utilisant des batteries, mais elles ne roulent pas très vite et ont une autonomie limitée. On peut en dire autant des voitures fonctionnant à l'énergie solaire.

Certaines recherches s'orientent vers l'utilisation de l'hydrogène comme carburant. Sa combustion ne dégage presque aucun polluant, mais son coût est dissuasif.

Admettant qu'il était nécessaire de réinventer la voiture, le président Clinton a annoncé en 1993 que son gouvernement et l'industrie auto-



mobile américaine allaient coopérer pour mettre au point la voiture du futur. Il a déclaré : " Nous sommes sur le point de nous lancer dans une aventure technologique plus ambitieuse que toutes celles dans lesquelles notre nation s'est déjà engagée." Reste à voir si, pour reprendre ses termes, il sera possible de " créer pour le XXI^e siècle un véhicule parfaitement fiable et respectant l'environnement ". L'objectif est de produire un prototype avant dix ans, ce qui coûtera très cher.

Certains constructeurs travaillent à la conception de véhicules fonctionnant à l'essence et à l'électricité. Un modèle sportif de voiture électrique est d'ores et déjà disponible en Allemagne. Cette voiture, qui coûte les yeux de la tête, passe de 0 à 100 kilomètres-heure en neuf secondes et atteint les 180 kilomètres-heure. Mais, après avoir parcouru 200 kilomètres, il faut s'arrêter pour mettre les batteries en charge pendant au moins trois heures. Les recherches se poursuivent et l'on peut espérer d'autres progrès.

La complexité du problème

Venir à bout des émissions dangereuses ne résout pas tout. Les voitures produisent également une pollution *sonore*, un problème que tout riverain d'une route passante connaît bien. Puisque les bruits continuels de circulation nuisent à la santé, cette facette importante du problème exige aussi qu'on trouve des solutions.

Les amoureux de la nature feront encore remarquer que des sites naturels d'une grande beauté sont balafrés par des kilomètres de vilaines autoroutes, sans parler des bâtiments industriels et des panneaux disgracieux qui les bordent souvent. D'autant que le nombre de voitures augmente et qu'il faut par conséquent davantage de routes.

Certaines voitures, non contentes d'avoir pollué lorsqu'elles étaient au service de leurs propriétaires, continuent même leur œuvre de pollution "après la mort". Les épaves abandonnées, semblables à des verrues dans le paysage, sont devenues un tel problème qu'il a fallu adopter des lois pour qu'elles ne traînent plus dans la nature. Construire-t-on un jour une voiture idéale, faite

de matériaux aisément recyclables ? Personne ne semble encore avoir conçu ce genre de véhicule.

"La plupart des Allemands se soucient beaucoup de l'environnement, notait récemment un journal, mais rares sont ceux qui adoptent une conduite conséquente." Un ministre aurait déclaré : "Personne ne pense être coupable, ni n'acceptera qu'on lui demande des comptes." Il est effectivement difficile de surmonter les problèmes dans un monde où les gens sont "amis d'eux-mêmes" et "sans esprit d'entente". — 2 Timothée 3:1-3.

Pourtant la recherche de solutions satisfaisantes se poursuit. Sera-t-il possible de trouver un moyen idéal de résoudre les difficultés posées par la pollution et par les voitures ?

Vers une solution idéale



LA BIBLE, la Parole de Dieu, parle du temps où le gouvernement céleste de Dieu aura résolu toutes les difficultés que rencontre l'humanité, y compris celles posées par la pollution automobile. Ce Royaume messianique, pour lequel nombre d'entre nous avons appris à prier, apportera-t-il la solution idéale en veillant à la production d'une voiture non polluante ? Ou bien la solution idéale consistera-t-elle à débarrasser la terre de tous les véhicules à moteur ? Puisque la Bible n'aborde pas la question, nous ne pouvons qu'attendre de voir ce qu'il en sera. — Matthieu 6:9, 10.

Soyons cependant assurés que le gouvernement de Dieu ne permettra pas à la pollution de venir gâter la beauté de la création dans le Paradis que le Royaume restaurera. — Isaïe 35:1, 2, 7 ; 65:17-25.

Puisque ceux qui adhèrent à la Parole de Dieu sont en train d'être formés à la vie

dans un monde nouveau exempt de pollution, comment devraient-ils considérer l'utilisation des voitures actuellement ? Notre numéro du 22 juin 1987, qui traitait du sujet "Qu'arrive-t-il à nos forêts ?" rapportait que certains scientifiques établissent un lien entre les polluants atmosphériques contenus dans les gaz d'échappement et la mort des forêts. En réaction, un lecteur scrupuleux nous a écrit pour demander si, compte tenu de ce fait, il convenait qu'un chrétien prenne le volant d'une voiture. Conduire ne revient-il pas à manquer de respect pour la création de Jéhovah ?

Voilà, en partie, ce que nous lui avons répondu : "Les Témoins de Jéhovah respectent fidèlement la législation mise en place par les gouvernements pour protéger l'environnement et réduire la pollution (Romains 13:1, 7 ; Tite 3:1). Aller au-delà de ce que l'État requiert est une question personnelle. Si quelqu'un dé-

cide de cesser de conduire, cela le regarde. En page 8, l'article de *Réveillez-vous!* montrait comment certains s'y prenaient : ' Beaucoup de gens font tout ce qu'il leur est raisonnablement possible de faire pour réduire la pollution atmosphérique. Ils roulent plus lentement, voyagent moins, s'arrangent pour remplir les voitures, utilisent de l'essence sans plomb et respectent les mesures gouvernementales destinées à combattre la pollution. '

Des chrétiens équilibrés

Cette réponse reflète l'équilibre que doivent manifester les chrétiens. Il faut tenir compte du fait que les voitures ne constituent pas la seule source de pollution. Les avions et les trains, en réalité l'ensemble des moyens de transport modernes, polluent également. Mais ces modes de transport n'ont pas été conçus dans le but de polluer. La pollution qu'ils provoquent est un effet secondaire regrettable, certes, mais qui résulte des limites de la connaissance et de mauvais comportements.

La Tour de Garde du 1^{er} janvier 1993, page 31, abordait cette question ainsi : " Nous qui sommes Témoins de Jéhovah, nous déplorons les nombreux problèmes écologiques qui touchent actuellement notre planète, la terre. Nous sommes, plus que la plupart des gens, conscients que la terre a été créée en vue d'être une demeure pure et saine pour une famille humaine parfaite (Genèse 1:31 ; 2:15-17 ; Isaïe 45:18). (...) Il est donc bien de s'efforcer avec pondération et bon sens de ne pas ajouter inutilement à la continue détérioration du globe par l'homme. Notons toutefois l'expression ' bon sens '. (...) Les serviteurs de Dieu ne doivent pas se désintéresser des questions écologiques. Dans l'Antiquité, Jéhovah exigeait de son peuple qu'il prenne certaines mesures pour se débarrasser des déchets, mesures qui avaient une importance aussi bien sur le plan écologique que sur le plan sanitaire (Deutéronome 23:9-14). Et puisque nous savons ce qu'il pense de ceux qui saccagent la terre, nous ne devrions certainement pas négliger les choses que nous sommes en mesure de faire pour préserver l'environnement. (...) Toutefois, il appartient à chaque chrétien de décider jusqu'où il ira dans ce domaine, à moins

que la loi ne fixe une ligne de conduite à suivre. (...) Les humains imparfaits peuvent facilement tomber dans le piège de l'extrémisme. (...) Les efforts des humains visant à résoudre les grands problèmes écologiques de la terre, dont la pollution, ne seront pas totalement couronnés de succès. Peut-être obtient-on quelques résultats ici et là, mais la seule solution durable requiert l'intervention de Dieu. Voilà pourquoi nous utilisons principalement notre énergie et nos ressources à faire connaître cette solution d'origine divine, plutôt que d'essayer de traiter superficiellement des symptômes. "

Les chrétiens sont équilibrés lorsqu'ils se conforment aux principes bibliques, gardant présente à l'esprit la mission divine qui leur a été confiée de prêcher le message du Royaume de Dieu de par le monde (Matthieu 24:14). Rien n'est plus important ni plus urgent ! Si les moyens de transport et de communication modernes peuvent aider les chrétiens à remplir cette mission, ils ont alors de bonnes raisons de les utiliser. Par ailleurs, ils évitent de polluer sans nécessité ou à dessein. Cela leur permet de conserver une bonne conscience tant devant les hommes que devant Dieu.

Aussi, bien que nous ne sachions pas pour le moment comment le problème de la pollution et des voitures sera finalement résolu, nous pouvons être sûrs qu'il le sera. En réalité, la solution idéale point à l'horizon.

Pour combattre la pollution

- Marcher ou se déplacer à vélo lorsque c'est possible.
- Participer au covoiturage.
- Entretien régulièrement sa voiture.
- Préférer les carburants ' propres '.
- Éviter les trajets inutiles.
- Conduire doucement et sans à-coups.
- Utiliser les transports en commun lorsque c'est faisable.
- Éteindre le moteur plutôt que de le laisser tourner au ralenti lorsqu'on est à l'arrêt, pour quelque durée que ce soit.

TÉLÉPHONE

PETIT GUIDE DU SAVOIR-VIVRE

“**H**ormis l'affection des siens, la santé et l'amour du travail, quoi de plus agréable et de plus valorisant que l'échange de paroles empreintes de gentillesse ? ”



PAR cette question, Lucy Elliot Keeler, femme de lettres et éducatrice américaine aujourd'hui décédée, souligne la satisfaction et le plaisir personnels que peut procurer la communication verbale, un don plein d'amour fait à l'homme lors de sa création. — Exode 4:11, 12.

L'invention du téléphone par Alexander Graham Bell il y a 120 ans a remarquablement servi le développement de la communication orale. Instrument de travail ou de plaisir, le téléphone constitue pour des milliards de nos contemporains un outil indispensable.

Le téléphone et vous

Dans quelle mesure le téléphone améliore-t-il la qualité de votre vie ? La réponse, vous en conviendrez, tient moins à l'appareil lui-même qu'à l'utilisateur ou à l'interlocuteur. D'où cette question pertinente : avez-vous du savoir-vivre au téléphone ?

En l'espèce, le savoir-vivre est affaire d'état d'esprit, d'écoute, d'élocution et de choix des mots. Nous intéressent également l'utilisation proprement dite de l'appareil et la réaction face aux appels intempestifs.

Des égards pour autrui

Au téléphone comme dans toutes les autres relations humaines, les bonnes manières naissent de la faculté de se mettre à la place d'autrui. L'apôtre Paul a écrit : " Ne pensez pas seulement à vos intérêts personnels (...), désirez au contraire le bien de votre prochain. " — Philippiens 2:4, *Kuen*.

Interrogée sur les marques d'impolitesse les plus fréquentes, une standardiste expérimentée a mis en tête de liste le fait de ne décliner que son prénom (parfois très commun) ou, pire, de ne pas se présenter du tout ou de lancer un " Devine qui c'est ! " Cette indécence, parfois involontaire, peut causer gêne et impatience. Suggestion de la standardiste : " Pourquoi ne pas poser les bases d'une discussion agréable en se

présentant clairement et en demandant, par égard pour le correspondant, si on ne le dérange pas ? "

Souvenez-vous également que si votre interlocuteur ne peut voir l'expression de votre visage, il discerne vos sentiments. Comment cela ? Par le ton de votre voix. L'impatience, l'ennui, la colère, l'indifférence, la sincérité, la bonne humeur, la chaleur ou le désir d'aider — votre voix peut révéler tout cela. On peut être agacé lorsqu'on est interrompu par un coup de téléphone. C'est là une réaction naturelle. En pareil cas, efforcez-vous, dans l'intérêt de la politesse, de marquer une pause pour faire passer un " sourire " dans votre voix avant de répondre. On peut exprimer son désaccord tout en restant courtois.

Le mariage de la délicatesse et d'un ton agréable peut produire des paroles " bonnes pour bâtir quand il en est besoin " qui " communiquent à ceux qui les entendent ce qui est favorable ". — Ephésiens 4:29.

Élocution et choix des mots

L'élocution revêt une grande importance. Reconnaissez-vous et appliquez-vous les règles suivantes ? Parlez de façon naturelle, claire et distincte. Bannissez le marmonnement, mais ne criez pas non plus (même si votre correspondant est loin !) Articulez : ne mangez pas les mots, n'escamotez pas les syllabes. Attention également aux interjections inutiles et à l'habitude de se répéter, manies qui peuvent déconcerter, voire irriter. Évitez le ton monotone, ennuyeux. L'accentuation et la modulation donnent du relief et de la couleur à vos propos, qui deviennent alors revitalisants. Enfin, n'oubliez pas que manger au téléphone fait offense à la politesse et à la qualité de l'élocution.

Il convient également de choisir ses mots. Dans ce domaine, le discernement s'impose. Utilisez un langage simple et franc que votre interlocuteur comprendra facilement. Les mots ont une connotation : ils

peuvent être gentils ou cruels, apaisants ou durs, encourageants ou démoralisants. On peut être spirituel sans être caustique, honnête sans être rude ou impoli, plein de tact sans être évasif. Les marques d'éducation comme "s'il vous plaît" et "merci" sont toujours appréciées. C'est à un langage fleurissant la gentillesse, la considération et le savoir-vivre que Paul pensait lorsqu'il a écrit : "Que votre parole soit toujours accompagnée de charme, assaisonnée de sel, pour savoir comment vous devez répondre à chacun." — Colossiens 4:6.

Sachez écouter

Un jeune homme demanda un jour à son père de lui révéler le secret de la communication. "Écoute, mon fils", lui répondit-il. "J'écoute, dit le fils. Continue." Et le père de répliquer : "Je t'ai tout dit." Les bonnes manières exigent que l'on prête une oreille attentive et compatissante aux propos de celui qui est au bout du fil.

L'oubli de ce principe simple peut vous valoir une réputation de "raseur" : ne monopolisez pas la conversation. Par exemple, ne vous lancez pas dans l'interminable récit de quelque conversation sans importance ni dans un long exposé de vos petits bobos. Là encore, la Bible fournit une règle appropriée et concise, émanant cette fois-ci du disciple Jacques : "Que chacun de vous soit toujours prêt à écouter, mais qu'il ne se hâte pas de parler." — Jacques 1:19, *Kuen*.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Départs en vacances :
ce qu'il faut savoir**

J'étais un hors-la-loi

**Catastrophes naturelles :
comment soutenir ses enfants**

Considérations finales

Intéressons-nous maintenant à deux questions liées, elles aussi, aux bonnes manières. Que dire de l'utilisation de l'appareil téléphonique lui-même, et quelle conduite tenir en cas d'appels indésirables ?

Ne vous est-il jamais arrivé d'entendre la voix de votre correspondant s'évanouir par intermittence ? D'où la nécessité de parler dans l'embouchure du téléphone et de la maintenir à environ deux centimètres de vos lèvres. C'est également faire preuve d'éducation que d'éviter les bruits de fond. Autre chose : quand vous composez un numéro, soyez attentif afin de composer le bon. Et, à la fin de la communication, raccrochez *doucement*.

Avez-vous été victime d'appels indésirables ? Ce phénomène semble malheureusement de plus en plus courant. Aux propos indécents, suggestifs ou obscènes, une seule réponse : raccrocher (voir Éphésiens 5:3, 4). Idem si la personne refuse de se présenter. L'appel vous paraît-il suspect ? La publication *Mieux écrire et mieux parler* (angl.) fait ces recommandations : "Ne répondez pas à une voix anonyme qui vous demande votre identité", et ne discutez pas de vos projets avec un inconnu.

En dernière analyse, et c'est réjouissant, le savoir-vivre au téléphone ne répond pas à une longue liste de règles. Le secret de relations agréables et enrichissantes au téléphone comme ailleurs tient à l'application de ce que l'on appelle communément la Règle d'or, énoncée par Jésus Christ en ces termes : "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux." (Matthieu 7:12). Mais les chrétiens désirent également plaire à Celui qui a doté l'homme de la parole. Le psalmiste a fait cette prière : "Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur deviennent agréables devant toi, ô Jéhovah mon Rocher et mon Rédempteur !" — Psaume 19:14.

MOTS CROISÉS

Horizontalement

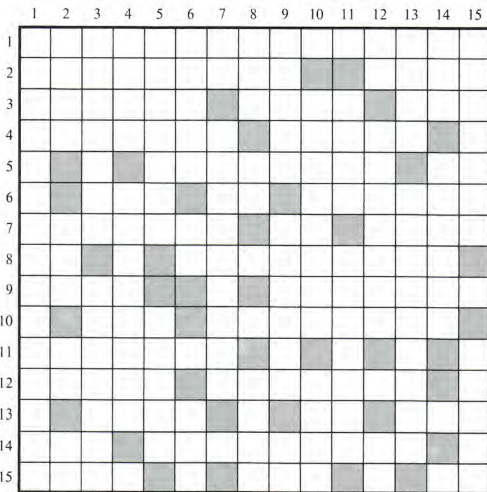
- Elle empoisonne [en 2 mots] (Psaume 69:21).
- Voie d'accès (Hoshéa 13:3). Jeune mais têtue (Jean 12:15).
- Joindras (Isaïe 14:20). Un Léviète des fils de Méhari, au temps du roi David (1 Chroniques 24:27, 30, 31). Un des mots que cria Jésus juste avant de mourir (Matthieu 27:46, 50).
- Rachetés (Isaïe 35:10). Enfants-ras (Genèse 35:17).
- Lésions (Deutéronome 28:27). Premier-né de Juda, petit-fils du Cananéen Shoua (Genèse 38:2, 3).
- Marque un rapport de parenté (Jean 19:26). Qui l'a fait le fera (Jérémie 22:15). Observer (Néhémie 10:28).
- Sans énergie (Jérémie 51:6). Possédés (Exode 4:2). Il en faut douze pour faire un tour complet (Esther 3:7).
- Dans une formule de politesse (Ruth 2:2). Trahirait (Jean 6:64).
- Surveillant des cultivateurs au temps du roi David (1 Chroniques 27:26). Il a deux têtes de bois (Juges 5:26).
- Nom de la basse plaine où Saül et les Israélites rencontrèrent les Philistins (1 Samuel 17:2). Découvertes (Jérémie 15:16).
- Soumis à un pouvoir tyrannique (Jean 8:34).
- Certains le font sur les grands chemins (Jean 10:10). A de la suite dans les idées (Proverbes 26:11).
- Un des fils de Gad (Nombres 26:15, 17). On en fait un pont pour amener quelqu'un où l'on veut (Malaki 3:3). S'inscrivit en faux (Luc 22:57).
- Notre premier héritage (Proverbes 22:1). Voyagent sur le 15 horizontal [2^e] (Actes 27:24).
- Supprimés (Jérémie 25:33). Le 10 vertical [1^{er}] et le 11 vertical [2^e] y aboutissent (Jude 13). Pronom très personnel (Job 32:6).

Verticalement

1. Elle empoisonne [en 3 mots] (Ecclésiaste 2:11).

- Le distraire y est souvent (Psaume 104:19). Sa vue est approximative (Psaume 115:6). Roi d'Égypte qui conspira avec Hoshéa contre le roi d'Assyrie (2 Rois 17:4). Laisse le choix (Genèse 24:49).
- Désir ardent de posséder quelque chose (Éphésiens 5:3). Exige (Mika 6:8).
- Un ancêtre de Jésus (Luc 3:23, 27). Gage d'un doux repos (Marc 4:38).
- Ourdissement (Proverbes 12:20). Fils aîné d'Amram et de Yokébed (Exode 6:20).
- Un des fils de Séïr le Horite (Genèse 36:20, 21). Dans le nom de l'endroit où Jéhovah s'était révélé à Jacob (Genèse 35:6, 7). Premier fils que Jacob eut de Bilha (Genèse 30:5, 6).
- Perçu par le regard (Isaïe 66:8). Continuer d'exister (Juges 3:1).
- Père des Érites (Nombres 26:16). Eu la possibilité (Josué 2:8). Endroit très arrosé (Exode 15:27).
- Père du roi Yarobam (1 Rois 15:1). Un des fils de Saül qui furent mis à mort par les Guibéonites (2 Samuel 21:8, 9). Divinité grecque de la terre (*ad* p. 616).
- Petit cours d'eau (Psaume 65:9). Bâtiment construit en hauteur (Luc 14:28).
- Un des fils de Caleb (1 Chroniques 4:15). Plusieurs petits 10 vertical [1^{er}] en font une grande (Actes 16:13).
- Dieu des eaux chez les Babyloniens (*ad* p. 396). Inhumaine (Jacques 3:15). Tel Adam au commencement (Révélation 16:15).
- Avec les uns (Romains 11:17). Dissimulèrent (2 Samuel 15:30).
- Il est foulé aux pieds (Josué 3:17). Descendants du 8 vertical [1^{er}] (Nombres 26:16).
- Grisés (Isaïe 29:9). Lorsqu'elle n'est pas précieuse, sert à des jeux d'enfants (Exode 28:19).

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.



SOLUTION PAGE 19

Que penser du carnaval ?

“ C’EST irrésistible, explique Miguel. La musique vous arrache à votre chaise, vous oblige à danser, vous étourdit. C’est la fièvre du carnaval !” Chaque année, cette fièvre s’empare de millions de personnes dans le monde, mais nulle part elle n’est aussi intense que là où vit Miguel, au Brésil. Pendant la semaine qui précède le mercredi des Cendres, le Brésil revêt son habit de fête, oublie la montre et l’agenda, et s’immerge dans un spectacle qui révolutionne le pays depuis la forêt amazonienne jusqu’aux plages de Rio de Janeiro. L’heure est au chant, à la samba et à l’oubli.

“ C’est une des raisons pour lesquelles le carnaval est si populaire ”, explique Miguel, fougueux participant pendant plusieurs années. “ Le carnaval offre aux gens une occasion d’oublier leurs souffrances. ” Les millions de pauvres, privés d’eau, d’électricité, de travail et d’espoir, ont beaucoup à oublier. Pour eux, le carnaval, c’est comme l’aspirine : si ça ne soigne pas le mal, ça combat au moins la douleur. S’ajoute à cela le point de vue de certains ecclésiastiques catholiques, tel cet évêque pour qui le carnaval est “ très important pour l’équilibre psychologique ”. On comprend donc aisément pourquoi beaucoup voient dans le carnaval une distraction bénéfici-

que et approuvée par l’Église. Mais que dit la Bible ?

Réjouissances ou orgies ?

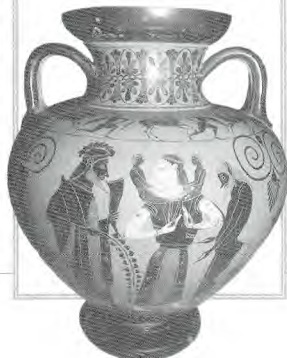
La Parole de Dieu dit qu’il y a “ un temps pour rire (...) et un temps pour bondir ”. (Ecclésiaste 3:4.) Le mot hébreu pour “ rire ” peut également être traduit par “ fêter ”. Il est donc manifeste que, pour le Créateur, il n’y a rien de mal à s’amuser sainement (voir 1 Samuel 18:6, 7). En fait, sa Parole nous demande d’être joyeux et de nous réjouir (Ecclésiaste 3:22 ; 9:7). On le voit, la Bible approuve les réjouissances.

Cependant, elle n’approuve pas toutes les sortes de réjouissances. L’apôtre Paul déclare que les orgies, ou festivités tapageuses, appartiennent aux “ œuvres de la chair ” et que ceux qui pratiquent de telles choses “ n’hériteront pas du royaume de Dieu ”. (Galates 5:19-21.) D’où l’exhortation de Paul aux chrétiens de “ marcher avec décence, non pas dans les orgies ”. (Romains 13:13.) La question est donc de savoir dans quelle catégorie se classe le carnaval : réjouissances innocentes ou orgies licencieuses ? Pour répondre, voyons plus précisément ce que la Bible entend par orgie.

Le mot “ orgie ”, *kómos* en grec, figure trois fois dans les Écritures grecques chrétiennes, toujours

Avec l’aimable autorisation du British Museum

**Représentation de Dionysos
(personnage de gauche)
sur une amphore grecque
préchrétienne.**



dans un sens défavorable (Romains 13:13 ; Galates 5:21 ; 1 Pierre 4:3). Cela n'est en rien surprenant, car *kômos* vient de célébrations infâmes bien connues des premiers chrétiens de langue grecque. Lesquelles ?

L'historien Will Durant explique : " Les Grecs appelaient *komos* ou divertissement le spectacle donné par une troupe de gens portant les phallus sacrés [symboles du membre viril] et chantant (...) des dithyrambes [poèmes lyriques] en l'honneur de Dionysos." Dionysos, le dieu du vin dans la mythologie grecque, fut adopté plus tard par les Romains, qui le baptisèrent Bacchus. Toutefois, le contact avec *kômos* survécut à ce changement de nom. L'exégète James Macknight écrit : " Le mot *kômois* [un pluriel de *kômos*] vient de *Comus*, le dieu du banquet et de l'orgie. Ces orgies avaient lieu en l'honneur de Bacchus qui, pour cette raison, fut appelé *Comasties*. " Les festivités en l'honneur de Dionysos et de Bacchus étaient donc le modèle type de l'orgie. Comment se déroulaient-elles ?

Description

Lors des festivités à la gloire de Dionysos, écrit Will Durant, des foules d'adorateurs " buvaient sans aucune retenue. Elles marchaient en bande. (...) Dansant et buvant sans arrêt, elles ne tardaient pas à tomber en transes et elles perdaient alors toute retenue ". Pareillement, les fêtes en l'honneur de Bacchus (les Bacchanales) se caractérisaient par des excès de boisson, des chants sensuels et de la musique lascive. Elles donnaient lieu, écrit le professeur Macknight, à " des actions très déshonorantes ". Foules frénétiques, excès de boisson, musique et danse lubriques, immoralité sexuelle — telles étaient donc les principales composantes des orgies grecques et romaines.

Ces ingrédients de l'orgie se retrouvent-ils dans les carnivals aujourd'hui ? Voyez les remarques suivantes glanées dans la presse à l'occasion de ce genre de célébrations : " Des foules extrêmement tapageuses. " " Quatre jours de beuveries et de fête ininterrom-

pue. " " La gueule de bois dure plusieurs jours chez certains noceurs. " " Comparés à ce bruit presque assourdissant, les concerts de 'heavy metal' sont de la musique douce. " " Aujourd'hui, un carnaval sans homosexuel est un steak au poivre sans poivre. " " Carnaval rime maintenant avec nu intégral. " Des danses de carnaval ont donné lieu à " des scènes de masturbation (...) et à différentes formes de rapports sexuels ".

Les similitudes entre les carnivals et les orgies de l'Antiquité sont telles que l'adorateur de Bacchus qui ressusciterait au milieu d'une fête de carnaval ne serait nullement dépaycé. Ce qui n'est pas surprenant, fait observer le réalisateur brésilien Cláudio Petraglia, car le carnaval " tire son origine des fêtes de Dionysos et de Bacchus. Il est en réalité de la même nature ". Le carnaval pourrait être lié aux Saturnales, fête païenne des Romains de l'Antiquité, relève-t-on dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*. Ainsi, bien que d'une autre époque, le carnaval appartient à la même famille que ses prédécesseurs, à la famille des orgies.

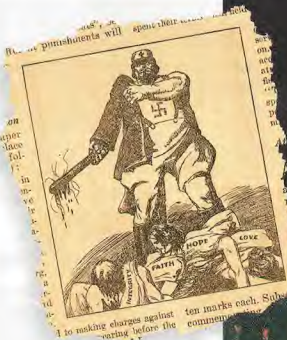
Sachant cela, comment les chrétiens de notre époque devraient-ils réagir ? Comme ceux du 1^{er} siècle qui vivaient dans les provinces d'Asie Mineure, soumises à l'influence grecque. Avant de devenir chrétiens, ils s'adonnaient aux " dérèglements, passions, excès de vin, orgies [*kômois*], beuveries et idolâtries criminelles ". (1 Pierre 1:1 ; 4:3, 4.) Cependant, après avoir appris que Dieu considère les orgies comme des " œuvres des ténébreux ", ils cessèrent de participer aux célébrations ressemblant à nos carnivals. — Romains 13:12-14.

C'est également ce qu'a fait Miguel, dont nous avons parlé précédemment. Il s'en explique : " Quand ma connaissance de la Bible a grandi, j'ai compris que le carnaval et les principes bibliques sont comme l'huile et l'eau : ils ne se mélangent pas. " En 1979, Miguel a pris une décision : il a définitivement tiré un trait sur le carnaval. Et vous, que ferez-vous ?

EN TÉMOIGNAGE *de leur foi*

L'ANNÉE 1995 a été marquée par le cinquantenaire de la libération des camps de concentration nazis. Dans toute l'Europe, des victimes ont commémoré l'événement en organisant de grands rassemblements à Auschwitz, à Bergen-Belsen, à Buchenwald, à Dachau, à Ravensbrück, à Sachsenhausen et dans d'autres camps. Lors de ces manifestations auxquelles ont as-

Ces articles de "L'Âge d'or" ont dénoncé les exactions du nazisme.



Quelques-uns des Témoins de Jéhovah qui ont été déportés et internés sous le régime hitlérien racontent leur histoire.



Quelque 70 panneaux retraient la persécution par les nazis d'hommes, de femmes et d'enfants qui refusaient de renier leur foi.



sisté des chefs d'État, une idée est revenue souvent : ne pas oublier.

C'est précisément dans cet objectif qu'en 1995 les Témoins de Jéhovah ont présenté en Europe des expositions. Nombre de Témoins ont en effet été internés sous le régime nazi en raison de leur refus de faire le salut hitlérien et de soutenir l'effort de guerre. À partir de 1933, des milliers d'entre



eux ont été emprisonnés et beaucoup sont morts des suites de mauvais traitements.

Pourtant, leurs souffrances sont peu connues du public. D'où l'expression qui leur est appliquée de "victimes oubliées de l'Histoire". Un groupe de survivants Témoins de Jéhovah a exprimé le désir de préserver la mémoire de leur famille et de leurs compagnons persécutés, emprisonnés, torturés ou assassinés, et de faire connaître le témoignage de foi et de courage laissé par ces *Bibelforscher*, nom par lequel on désignait les Témoins de Jéhovah dans les camps de concentration.

Le 29 septembre 1994, le musée de l'Holocauste de Washington avait consacré une journée à l'histoire des Témoins de Jéhovah dans les camps de concentration. Le 28 mars 1995 à Strasbourg et le 30 à Paris, des survivants des camps tenaient deux grandes réunions du souvenir. Il était émouvant d'entendre ces hommes et ces femmes maintenant âgés, mais toujours fidèles à Dieu 50 ans après, relater ce qu'ils ont subi. Le 27 avril, ils tenaient une réunion semblable à Brandebourg, près de Berlin, où beaucoup de Témoins ont été décapités. Et le lendemain certains assistaient aux cérémonies commémoratives organisées par l'État de Brandebourg avant de visiter différents camps.

L'exposition française

Lors de chacune de ces manifestations, on a présenté une exposition intitulée "*Mémoire de Témoins*". De mai 1995 à avril 1996, elle a circulé dans 42 villes de France et dans plusieurs villes de Belgique et de Suisse francophone. Certes, les hommes et les femmes dont parle l'exposition sont, avant tout, Témoins de Jéhovah Dieu. Mais en l'espèce ils témoignent aussi des souffrances qu'eux et d'autres ont endurées dans les camps de concentration. Ils sont une preuve vivante de l'existence d'une idéologie de l'intolérance qui a fait souffrir et mourir des millions de gens aux motifs de leur race ou de leurs croyances. Leur témoignage rappelle aussi que des chrétiens de nom ont préféré à Jésus

Christ un pseudo-messie, Hitler ; à l'amour du prochain, la haine ; à la paix, la violence.

L'exposition consistait en quelque 70 panneaux. Elle commençait par une chronologie : l'ouverture des camps de Dachau et d'Oranienburg, en mars 1933 ; les lois de Nuremberg " pour la protection du sang allemand ", en septembre 1935 ; l'*Anschluss* (l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne), en mars 1938 ; la *Kristallnacht* (Nuit de cristal), en novembre de la même année, durant laquelle des milliers de magasins appartenant à des Juifs furent pillés et plus de 30 000 personnes arrêtées et déportées ; l'interdiction progressive des Témoins de Jéhovah ; l'invasion de l'Union soviétique, en juin 1941 ; l'euthanasie des malades mentaux, de 1939 à 1941.

Suivaient quelques panneaux consacrés à l'endoctrinement des jeunes dans les jeunes-sses hitlériennes et à la fascination que les grands rassemblements nazis de Nuremberg exerçaient sur les masses. Plus loin, des photos rappelaient le refus d'allégeance des Témoins de Jéhovah, qui n'acceptaient pas le salut hitlérien. Puis d'autres panneaux montraient que les Témoins de Jéhovah furent victimes de la désinformation et qu'à partir de 1935, ils diffusèrent des revues et des feuillets qui dénonçaient les exactions du nazisme.

Biographies

Une quarantaine de panneaux racontaient la vie d'hommes et de femmes ordinaires de toute l'Europe qui ont été persécutés et parfois tués en raison de leur foi. D'anciens déportés ont soutenu l'exposition de leur présence. Et les visiteurs les écoutaient attentivement. Les enfants ouvraient de grands yeux lorsque Louis Arzt racontait son histoire. Originaire de Mulhouse, il fut enlevé à ses parents et envoyé en Allemagne pour avoir refusé de dire " Heil Hitler ! " à l'école. " Parfois, le S.S. me battait à cause de mon refus de faire le salut hitlérien. Il me donnait 30 coups de bâton. Puis, deux jours plus tard, il me prenait par l'épaule et faisait appel aux sentiments. 'Pense à ta maman. Elle serait contente de te voir. Il suffit que tu di-

ses "Heil Hitler!" et tu reprends le train. C'était dur pour un enfant de 12 ans." Beaucoup ont été très touchés par les faits vécus et racontés par Joseph Hisiger, qui a échangé sa ration de pain d'une semaine contre la Bible de son compagnon de cellule protestant.

L'exposition présentait également des enregistrements vidéo d'interviews d'anciens déportés. Certains avaient été réalisés sur les lieux mêmes de la déportation, par exemple à Ebensee, en Autriche, ainsi qu'à Buchenwald et à Sachsenhausen, en Allemagne. D'autres Témoins évoquaient différents aspects de la vie dans les camps ou racontaient leurs souvenirs d'enfants déportés.

L'inauguration

Dans chaque ville, une brève inauguration préluait à l'exposition. Un représentant des anciens déportés expliquait la résistance spirituelle des Témoins de Jéhovah au nazisme. Des anciens déportés non Témoins, ainsi que plusieurs historiens et élus, dont un ancien ministre français, ont aimablement accepté de prendre la parole.

Un ancien déporté qui a connu les Témoins de Jéhovah à Buchenwald a dit à leur sujet : "Je n'ai pas connu de catégories de déportés, à l'exception des Juifs, qui aient été aussi ignominieusement traités : battus, humiliés, injuriés, chargés des tâches les plus viles. Sans leur foi, ils n'auraient pu tenir. Je garde pour eux un immense respect, et de l'admiration."

Les réactions

Plus de 100 000 personnes ont visité cette exposition. Dans certaines villes, des centaines de personnes faisaient la queue pour pouvoir pénétrer dans la salle où elle se tenait. Parmi elles, beaucoup de jeunes. Nombre de visiteurs ont exprimé leurs sentiments par quelques mots sur le livre d'or. Par exemple, une fillette a écrit : "Je m'appelle Sabrina. J'ai 10 ans et je voudrais être courageuse comme Ruth pour faire plaisir à Jéhovah*."

* Ruth Danner a été déportée à neuf ans avec ses parents et internée dans six camps différents. Voir l'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1980, page 105.

Les médias se sont faits l'écho de l'exposition. En général, dans chaque ville, un ou deux articles ont été publiés dans la presse. Les radios locales ont souvent annoncé l'exposition et réalisé des émissions avec interviews d'anciens déportés. Des chaînes de télévision régionales ont aussi présenté de brefs reportages. Un journal télévisé a parlé de l'exposition comme d'"une histoire simple et terrible pour plonger son regard au cœur de l'indicible, une mémoire de Témoins pour saluer une dignité à jamais conservée".

Pour les survivants, le cinquantenaire de la libération des camps restera comme un moment fort. Certes, l'évocation de ces souvenirs douloureux leur a parfois été pénible, mais en les partageant et en les arrachant à l'oubli, ces Témoins ont fortifié la foi d'autrui. C'est à leurs yeux un honneur d'avoir participé à cette exposition et d'avoir quelque peu dissipé les préjugés et l'ignorance qui demeurent 50 ans après. Par-dessus tout, ils ont la satisfaction de savoir que leur témoignage glorifie leur Dieu Jéhovah et que ce qu'ils ont enduré pour lui ne sera jamais oublié.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	L	A	N	T	E	V	E	N	E	N	E	U	S	E
2	O	U	V	E	R	T	U	R	E			A	N	O	N
3	U	N	I	R	A	S		I	B	R	I		E	L	I
4	R	E	D	I	M	E	S		A	U	R	A	S		V
5	S		I		E	R	U	P	T	I	O	N		E	R
6	U		T	O	N		B	U		S	U	I	V	R	E
7	I	N	E	R	T	E	S		A	S		M	O	I	S
8	T	E		E		L	I	V	R	E	R	A	I	T	
9	E	Z	R	I		S		M	A	I	L	L	E	T	
10	D		E	L	A		T	R	O	U	V	E	E	S	
11	E	S	C	L	A	V	E		N		I	R	E	A	
12	V	O	L	E	R		R	E	I	T	E	R	E	G	
13	E		A	R	O	D		L		O	R		N	I	A
14	N	O	M		N	A	V	I	G	U	E	N	T		T
15	T	U	E	S		N		M	E	R		U		J	E



Comment venir à bout des **CRISES DE PANIQUE**

Robert était confortablement installé à son bureau, quand tout à coup son rythme cardiaque s'accéléra. Il se redressa, le front ruisselant de sueur. Robert était certain d'être pris d'une crise cardiaque.

Il empoigna le téléphone : " Quelque chose d'horrible est en train de m'arriver, dit-il en haletant. Je crois que je vais perdre connaissance ! "

C'ÉTAIT la première fois que Robert était pris d'une crise de panique. Malheureusement, les choses n'en restèrent pas là. Les mêmes sensations se reproduisirent au restaurant, puis dans un centre commercial. La panique le saisit à nouveau chez des amis. Avant longtemps, son domicile était devenu pour lui le seul endroit " sécurisant ". Peu à peu, il sombra dans la dépression. " J'envisageais même le suicide ", reconnaît-il.

Six mois plus tard, Robert tomba sur un article qui parlait des crises de panique et de l'*agoraphobie*. Ce qu'il apprit lui sauva la vie.

Panique sans objet

La panique est une réaction normale face au danger. Imaginez qu'en traversant une route,

vous aperceviez une voiture qui fonce à toute allure sur vous. Des modifications physiques et chimiques interviennent alors instantanément dans votre corps, ce qui vous permet de courir vous réfugier en lieu sûr.

Mais imaginez maintenant que vous soyez en proie à ce même sentiment de panique *sans raison apparente*. Le docteur Reid Wilson explique : " Les crises de panique surviennent lorsque le cerveau est trompé par un sentiment de panique qu'il prend pour un danger imminent. Vous êtes là, dans les rayons d'une épicerie, sans vous occuper des gens qui vous entourent. Brusquement, tout se passe comme si on avait appuyé sur un bouton d'alarme. 'Alerte rouge ! Systèmes de défense de l'organisme, préparez-vous au combat ! '"

Seules les victimes de ces crises peuvent vraiment appréhender leur intensité. Un magazine (*American Health*) les décrit comme "une montée d'adrénaline qui secoue tout votre corps pendant cinq minutes, une heure ou un jour, puis disparaît aussi rapidement et mystérieusement qu'elle est survenue, vous laissant sans énergie, épuisé et dans la crainte de la prochaine crise".

D'où viennent-elles ?

Les crises de panique commencent généralement à se manifester chez de jeunes adultes et touchent davantage les femmes que les hommes. Par quoi sont-elles provoquées ? Il n'existe pas de réponse formelle à cette question. Certains prétendent que ceux qui en sont atteints sont biologiquement prédisposés, en raison d'une anomalie du système limbique. Alors que beaucoup défendent une possible origine héréditaire, d'autres affirment que la chimie du cerveau est modifiée par des situations anxiogènes.

Dans certains cas, les crises sont provoquées par les souvenirs d'événements traumatisants : guerre, viol ou encore sévices sexuels subis pendant l'enfance. Une enquête a révélé que les gens ayant été victimes d'inceste lorsqu'ils étaient enfants étaient 13 fois plus nombreux à être pris de crises de panique que l'ensemble de la population. Aussi, bien que les crises de panique et d'autres syndromes constituent des problèmes à part entière, ils peuvent, pour reprendre les propos de Sue Blume, auteur d'un livre sur l'inceste, être considérés comme "les rayons [d'une roue] dont l'inceste serait le moyeu".

Bien sûr, toutes les crises de panique n'ont pas pour origine un traumatisme psychique. Mais le docteur Wayne Krietsberg conseille la prudence lorsque c'est le cas, parce que "soigner les effets secondaires de mauvais traitements, plutôt que le traumatisme psychique original, ne résoudra pas définitivement le problème. Cela reviendrait à prendre un sirop contre la toux pour guérir une pneumonie".

Peut-on en guérir ?

Les crises de panique peuvent être maîtrisées. Nombre de ceux que la crainte de faire une crise retenait chez eux ont trouvé un soulagement grâce à une thérapie comportementale de désensibilisation. Le traitement consiste à exposer le malade à la situation qu'il redoute et à l'aider à

l'affronter jusqu'à ce que la sensation de panique diminue d'intensité. Les cardiaques, les asthmatiques et ceux qui ont un ulcère à l'estomac, des colites ou d'autres maladies du même genre devraient rechercher un avis médical avant d'envoyer un tel traitement.

Il est également possible d'évacuer l'anxiété grâce à des techniques de relaxation*. Certaines sont abordées dans l'encadré "Techniques de relaxation". Mais n'attendez pas d'avoir une crise de panique. Il vaut mieux utiliser ces méthodes dans les moments où vous êtes moins tendu. Lorsqu'on les maîtrise bien, elles peuvent réduire l'intensité d'autres crises, voire les prévenir.

Les crises de panique découlent souvent du perfectionnisme et d'une mauvaise opinion de soi. Un malade confie : "Lorsque j'avais des crises d'anxiété, les sentiments négatifs dominaient ma vie. Je me disais qu'en raison de mon anxiété j'étais inférieur aux autres et qu'il était donc impossible qu'on m'aime." En changeant d'état d'esprit, on peut réduire l'anxiété, elle-même à l'origine des crises de panique*.

Il est très bénéfique de confier les motifs de son anxiété à un ami digne de confiance. En parlant, le malade peut distinguer les problèmes à endurer de ceux qu'il peut résoudre. Il ne faut pas non plus négliger la prière. Psaume 55:22 ne dit-il pas : "Jette ton fardeau sur Jéhovah lui-même, et lui te soutiendra. Il ne permettra jamais que le juste chancelle."

Plutôt qu'une très grosse difficulté, c'est souvent l'accumulation de petites misères, en apparence insignifiantes, qui provoque une crise de panique, un peu à la manière d'un fusible qui saute lorsque trop d'appareils fonctionnent simultanément sur le même circuit électrique. Une solution consiste à écrire chaque problème sur une fiche et à les classer du plus simple au plus difficile. Attaquez-vous aux problèmes les uns après les autres. Couchées par écrit, vos difficultés n'auront plus l'air de choses redoutables qu'il

* Les chrétiens ne recourent pas aux techniques faisant appel à l'hypnose ou à l'auto-hypnose. Cependant, certains exercices visuels et de méditation n'exigent pas de vider son esprit ou de le soumettre au contrôle d'une autre personne. Il revient à chacun de décider s'il acceptera ou non de recourir à ces thérapies. — Galates 6:5.

* Si vous désirez savoir comment surmonter les sentiments négatifs, consultez les numéros de *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1992, pages 3-9, et du 22 octobre 1987, pages 7-16.

Techniques de relaxation

Ralentir son souffle. Les crises de panique s'accompagnent souvent d'hyperventilation. Pour y remédier, essayez cet exercice : allongez-vous sur le ventre. Inspirez en comptant jusqu'à six ; expirez pendant la même durée. Asseyez-vous ensuite, et recommencez le même exercice. Puis recommencez debout. Respirez profondément, en partant du diaphragme. Faites cet exercice quotidiennement jusqu'à ce qu'il devienne naturel. Pour certains, cet exercice est encore plus profitable lorsqu'ils imaginent un beau paysage pendant qu'ils le font.

Apaiser son esprit. 'Et si je tombe ? ' 'Qu'est-ce qui va m'arriver si personne n'est là pour m'aider ? ' 'Et si je fais un arrêt cardiaque ? ' Le catastrophisme génère la panique. Puisque cette tournure d'esprit se rapporte généralement à des catastrophes futures ou à des crises passées, essayez de fixer votre attention sur la situation présente. "Se concentrer sur le présent permet de se calmer instantanément", explique le docteur Alan Goldstein. Certains suggèrent de porter un élastique autour du poignet. Lorsque vous vous mettez à imaginer des situations catastrophiques, claquez l'élastique et dites-vous : "Stop !" Mettez fin à l'anxiété avant qu'elle ait la possibilité de se muer en panique.

Réagir posément. Si la panique vous envahit, ne la combattez pas. Ce n'est qu'une sensation, et les sensations ne peuvent pas vous blesser. Imaginez-vous au bord de l'océan, en train de regarder les vagues. Elles enflent, atteignent une crête, puis disparaissent. Il en est de même de la panique. Plutôt que de combattre la vague, laissez-vous porter par elle. Elle va disparaître. Lorsqu'elle est passée, n'ayez pas une réaction excessive et n'analysez pas trop profondément ce qui vous est arrivé. Elle a disparu de la même façon qu'une crise d'éternuements ou un mal de tête.

La panique réagit comme une brute. Provoquez un homme brutal, et il vous attaquera ; laissez-le tranquille, et il passera sans doute son chemin. Le docteur Reid Wilson explique que les techniques de relaxation "n'ont pas pour objet de 'combattre' ou de 'chasser' la panique sur le moment. Considérez-les plutôt comme un moyen de faire passer le temps lorsque la panique essaie d'engager la lutte avec vous".

faut esquiver : vous pourrez alors les affronter et les résoudre.

Certains trouvent le soulagement en se faisant prescrire des anxiolytiques ou des antidépresseurs. La prudence est cependant de mise. Melvin Green, un conseiller, dit en effet : "Je ne pense pas que la solution réside dans la seule médication. Celle-ci ne devrait être qu'un appoint pendant que l'on *cherche* la solution. (...) Les médicaments vont rendre plus opérationnel, ce qui vous permettra de rechercher d'autres moyens pour agir sur les causes de l'agoraphobie et d'œuvrer à votre guérison."

Un problème spirituel ?

Brenda explique : "Je pensais que les chrétiens ne devaient normalement pas avoir de crise d'anxiété, car Jésus a dit : 'Ne vous inquiétez jamais.' J'en suis arrivée à la conclusion que je ne me reposais sans doute pas suffisamment sur Dieu." Toutefois, dans le contexte de Matthieu 6:34, les paroles de Jésus ne se rapportaient pas aux crises de panique. Elles insistaient plutôt sur le danger d'en venir à se soucier davantage de nos besoins matériels que spirituels.

Oui, même ceux qui accordent la priorité à leur spiritualité peuvent être atteints de ce trouble, comme en témoigne ce fait raconté par une Finlandaise.

"J'étais en train de prêcher de maison en maison avec une amie Témoin de Jéhovah. Brusquement, j'ai été prise de vertiges. Mon esprit s'est bloqué. Rien ne semblait réel, et j'ai eu peur de tomber. À la porte suivante, j'ai complètement perdu mes moyens pendant la conversation.

"Cet événement angoissant s'est produit en 1970. C'était le premier d'une série de malaises étranges qui allaient m'empoisonner la vie au cours des deux décennies suivantes. Je me retrouvais fréquemment dans un univers aux contours flous, incapable d'avoir les idées claires. J'avais des étourdissements et des palpitations. Je trébuchais sur les mots, quand ils arrivaient à sortir.

"Jeune, pleine de vie et heureuse, je me consacrais à plein temps à l'œuvre d'évangélisation des Témoins de Jéhovah. Quel plaisir pour moi que d'aider mes semblables à comprendre la Bible ! Mais ces crises étaient une source continuelle de soucis. Je me demandais ce qui n'allait pas. Un neurologue a diagnostiqué une épilepsie du lobe

temporal. Au cours des dix années qui ont suivi, j'ai pris les médicaments qu'il m'avait prescrits. Je me demandais cependant pourquoi ils avaient si peu d'effet. J'ai fini par accepter ma situation comme quelque chose qu'il me faudrait tout simplement endurer.

“ Au bout d'un certain temps, j'ai commencé à comprendre que je n'étais pas atteinte d'épilepsie, et que mon traitement était inefficace. Même des trajets habituels devenaient des tâches insurmontables. J'avais peur de rencontrer quelqu'un en route. Assister aux réunions chrétiennes me laissait sans forces. Souvent je m'asseyais, en proie à la transpiration et aux étourdissements, une main appuyée sur une tempe, le cœur battant la chamade et la tête vide. J'étais parfois tendue au point d'avoir des crampes dans tout le corps. Un jour, j'ai cru que j'allais mourir.

“ Mon activité religieuse était un soutien, bien qu'il soit presque miraculeux que je sois parvenue à la poursuivre. Mais diriger une étude de la Bible me pesait tellement que ceux qui m'accompagnaient devaient parfois prendre la relève. En vérité, notre œuvre d'évangélisation est un travail d'équipe et, en fin de compte, c'est Dieu qui fait croître (1 Corinthiens 3:6, 7). Les personnes semblables à des brebis entendent et réagissent au message en dépit des limites de ceux qui les enseignent.

“ Au mois de mars 1991, mon mari m'a montré une brochure traitant des crises de panique. Les symptômes décrits étaient identiques aux miens ! J'ai lu d'autres renseignements sur le sujet, j'ai assisté à des conférences, et j'ai pris rendez-vous chez un spécialiste. Il avait fallu 20 ans pour que mon problème soit enfin identifié. J'étais sur la voie de la guérison !

“ La plupart des victimes de crises de panique peuvent tirer avantage d'un traitement adapté. Les amis peuvent être d'une grande aide lorsqu'ils sont compatissants. Plutôt que de culpabiliser celui qui est perturbé, ceux qui l'entourent feront preuve de discernement, comprenant que celui qui souffre de crises de panique ne fuit pas volontairement la compagnie des autres. — Voir 1 Thessaloniens 5:14.

“ En considérant les 20 dernières années, je suis reconnaissante d'avoir pu persévérer à plein temps dans l'œuvre d'évangélisation. Les bénédictions qui en ont découlé valaient vraiment la

Agoraphobie : la peur d'avoir peur

Beaucoup de ceux qui sont pris de crises de panique deviennent agoraphobes. Bien qu'on dise parfois que l'agoraphobie est la peur des espaces ouverts, il est plus exact de la définir comme la peur d'avoir peur. Les agoraphobes redoutent les crises de panique au point d'éviter tous les lieux où elles se sont déjà produites. Très vite, il ne leur reste qu'un seul endroit “ sécurisant ”, généralement leur domicile.

Dans un livre sur le sujet, Melvin Green écrit : “ Imaginez-vous sortant de chez vous. Tout à coup, venu de nulle part, vous rencontrez l'homme le plus robuste que vous ayez jamais vu. Il tient une batte de baseball et, sans motif, vous en donne un coup sur la tête. Étourdi, vous rentrez chez vous, abasourdi de ce qui vient de se passer. Lorsque vous vous sentez mieux, vous regardez furtivement dehors pour vous assurer que tout est normal, puis vous reprenez le même chemin. L'homme surgit à nouveau, et vous recevez un nouveau coup. Vous rentrez vous réfugier chez vous. Vous regardez par la porte arrière... il est là ! Vous regardez par les fenêtres... il est là ! Vous savez que si vous sortez, vous allez encore recevoir un coup. Question : sortirez-vous de chez vous ? ”

Nombre d'agoraphobes éprouvent des sensations comparables, et ils ont le sentiment que leur situation est sans espoir. Mais le docteur Alan Goldstein se veut rassurant : “ Vous n'êtes pas un cas d'espèce, vous n'êtes pas seul. (...) Vous pouvez vous en sortir. ”

peine de me battre. Bien sûr, je suis consciente que, comme dans le cas d'Épaphrodite, la mauvaise santé de certains les oblige à renoncer à accomplir les tâches qu'ils avaient eu le privilège de se voir confier. Ils ne déçoivent pas Jéhovah pour autant. Il n'attend pas d'une personne plus que ce qu'elle peut raisonnablement donner.

“ Mon état m'a appris à ne pas me prendre trop au sérieux. Je suis également mieux à même de me mettre à la place de ceux dont les capacités sont limitées. Mais par-dessus tout, cela m'a aidée à être proche de Jéhovah. Tout au long de mon épreuve, il a souvent été pour moi une source véritable de force et de réconfort. ”



“WALTZING MATILDA”

DE NOTRE
CORRESPONDANT
EN AUSTRALIE

“**W**ALTZING
Matilda.”

Ce titre est celui d'une chanson australienne très connue dans le monde. Révélée au public le 6 avril 1895, elle a suscité l'année dernière un intérêt soudain à l'occasion de la célébration de son centenaire.

Comment une simple ballade aux paroles quelque peu énigmatiques est-elle devenue si populaire, non seulement aux antipodes, mais dans de nombreux pays du monde? Les avis divergent sur son origine exacte. Toutefois, l'opinion générale attribue la paternité du texte à Andrew Bar-



ton (dit Banjo) Paterson, dont les poèmes s'arrachaient en Australie à la fin des années 1800 et au début des années 1900.

Il existe plusieurs versions de "Waltzing Matilda", mais toutes parlent d'un chemineau, vagabond portant balluchon, qui établit son camp le long d'un *billabong*, terme qui désigne un petit affluent dans le jargon de l'outback australien. Alors que la bouilloire de métal chante sur le feu, un *jumbuck* (comprenez un mouton) bien gras vient s'abreuver au *billabong*. Le chemineau l'attrape, le tue et met la carcasse dans son *tucker-bag* (sac à nourriture). À peine a-t-il achevé sa besogne que le squatter des lieux arrive à cheval. (Les squatters étaient des éleveurs qui avaient acquis le droit de propriété en s'établissant sur certaines terres. Plus tard, ils purent faire enregistrer leurs vastes domaines.) L'homme est accompagné de trois agents de la police montée. Accusé du vol du mouton et promis à la prison, sinon à pire châtiment, l'infortuné chemineau bondit, saute dans le *billabong*... et se noie.

Pourquoi cette histoire improbable est-elle si appréciée ? Dans son introduction aux *Poèmes choisis de Banjo Paterson* (angl.), de Rex Newell, Bruce Elder avance l'explication suivante : cette chanson exprime l'image que les Australiens veulent avoir d'eux-mêmes. "Loin d'être une simple histoire de chemineau qui vole un mouton, c'est l'expression de notre aversion pour l'intimidation et les représentants de l'autorité. Ce chemineau, ce sont tous les Australiens qui ont un jour envie de rire au nez d'un agent mesquin (...). Plutôt sauter dans le *billabong* que de se laisser gouverner par ces gens." Quelle que soit la raison de son succès, "Waltzing Matilda" est une chanson symbole depuis plus d'un siècle.

Un sens obscur

La chanson est composée de quatre couplets, courtes strophes suivies cha-

cune d'un refrain qui commence par ces vers :

*Waltzing Matilda, Waltzing Matilda,
You'll come a-waltzing Matilda with me.*

Les deux vers suivants sont une répétition du dernier couplet. C'est à ce refrain que la chanson doit son nom.

Quel est au juste le sens du mot "matilda", et qui "valse" ? Le débat reste ouvert, qui prend parfois des allures de polémique. L'explication simple que proposent certains chercheurs semble la plus satisfaisante. "Les chemineaux, qui allaient d'une propriété à l'autre avec pour tout bien le balluchon qu'ils portaient à l'épaule, exerçaient une véritable fascination (...) sur Paterson, dit un auteur. Il aimait leur langage familier. Porter son balluchon, c'était 'rouler sa bosse', 'porter le nœud', 'porter la malédiction' ou 'faire valser Matilda'."

Dans son livre *L'histoire de "Waltzing Matilda"* (angl.), Sydney May donne cette définition succincte : "Les vêtements et objets personnels étaient enroulés bien serrés, puis enveloppés dans une couverture dépliée. La couverture était ensuite nouée aux extrémités du rouleau et portée autour du cou. Les bouts pendaient devant de chaque côté, l'un généralement coincé sous le bras."

Comment "Waltzing Matilda" conquiert l'étranger

Selon les conclusions de Sydney May, c'est l'envoi de troupes australiennes à l'étranger pendant les deux guerres mondiales qui allait rendre "Waltzing Matilda" célèbre hors frontières. Exemples : "En 1941, à Tel-Aviv, les orchestres des cafés jouaient cet air dès qu'un Australien franchissait le seuil de l'établissement ; la neuvième division le chantait lorsqu'elle entra dans Bardiyah reconquise ; en 1917 déjà, en guise de bienvenue à un navire de guerre australien qui se joignait à elle,

une flotte britannique fit donner 'Waltzing Matilda' par l'orchestre du vaisseau amiral; les émissions radiophoniques australiennes diffusées à l'étranger sont introduites par l'air de cette chanson." Parmi les événements les plus prestigieux durant lesquels cet air a été joué figurent les parades des soldats australiens à Buckingham Palace durant la semaine précédant le couronnement de la reine Elizabeth II.

Un article relevé dans la presse donne également une idée de la popularité de "Waltzing Matilda" au sein de nombreuses couches sociales. On lit: "Un soir, après que M. Menzies [premier ministre australien], M. Churchill [premier ministre britannique] et le général de Gaulle, chef des forces françaises combattantes, eurent dîné ensemble aux Chequers, ils passèrent dans l'une des autres pièces. Sir Winston Churchill fit un signe, et l'on mit un disque de 'Waltzing Matilda'. Chantant à tue-tête et esquissant des pas de danse, Churchill s'arrêta pour lancer au général: 'C'est l'une des plus belles chansons du monde.'"

Témoignage supplémentaire de la popularité de "Waltzing Matilda", Richard Magoffin écrit dans son livre *Waltzing Matilda — Une légende, une histoire* (angl.): "Pendant la Seconde Guerre mondiale, la chanson des billabongs se répandit plus loin encore dans le monde, partout où allaient les [soldats] australiens. Ce chant typiquement australien éveillait immédiatement en eux des souvenirs de leur pays." L'auteur cite ces propos du producteur Kramer, qui choisit "Waltzing Matilda" comme thème musical de son film *le Dernier Rivage*: "C'est une chanson qui se prête à toutes sortes d'interprétations. On peut en faire un air folk, une marche, un slow ou n'importe quoi d'autre. Nous l'avons utilisée sous une douzaine de formes différentes dans la musique du *Dernier Rivage*. J'ai

décidé presque sur un coup de tête que 'Waltzing Matilda' devait en être le thème principal."

Un message ?

Certains voient dans cette chanson de Banjo Paterson un message. Dans un article de *Yale Review*, William Power livre ses réflexions sur le sujet. Son opinion, que tous ne partageront manifestement pas, offre néanmoins une conclusion appropriée à notre brève analyse. Il écrit :

"Les Australiens ont à se battre, non seulement contre les forces de la nature, mais contre les défauts de l'homme. (...) Ces tensions trouvent une expression dans 'Waltzing Matilda', les antagonistes étant deux personnages diamétralement opposés: le squatter et le chemineau. Beaucoup diraient que la victoire revient légitimement au squatter. L'économie australienne dépend largement de ses talents extraordinaires d'éleveur d'ovins ou de bovins. Il est travailleur, responsable, hardi. S'il lui manquait l'une quelconque des qualités que nous attribuons au pionnier, il ne resterait pas squatter longtemps. (...) Le chemineau, lui aussi, est un être humain. (...) Lui aussi fait partie de la société. Quelques chemineaux sont devenus squatters; d'autres, plus nombreux, sont parvenus au rang inférieur, mais satisfaisant, de cultivateur, d'ouvrier agricole, de mécanicien ou d'employé dans une ville. D'autres encore, restés sans terre et sans abri jusqu'à la fin de leurs jours, ont abandonné leurs ossements le long des pistes de l'intérieur. Peut-être la société exige-t-elle que le squatter l'emporte sur le chemineau, mais ce dernier n'en est pas moins un être humain dont les droits doivent subsister."

Plus d'un siècle s'est écoulé depuis la naissance de cette ballade sans prétention de l'outback. Banjo Paterson était loin d'imaginer que son poème deviendrait une chanson australienne si célèbre.

Handicapée et évangéliste à plein temps Au fil des ans, de nombreux articles m'ont touchée, mais aucun autant que le récit de Gloria Williams, " Une balle a bouleversé ma vie ". (22 octobre 1995.) Mes difficultés ne sont rien en comparaison des siennes ! Merci pour ces encouragements et cette nourriture spirituelle de qualité.

E. L., Canada

Ce récit m'a rappelé que dans toute situation, si difficile soit-elle, on peut prier Jéhovah pour lui demander son aide. Les problèmes que j'ai à l'école en ce moment m'avaient brisé le moral, mais la lecture de cet article me l'a redonné.

M. S., Japon

En lisant la biographie de Gloria Williams, j'ai eu les yeux humides. Ce récit m'a encouragé à continuer de donner le meilleur de moi-même dans la prédication, même si je vis dans un foyer partagé sur le plan religieux.

F. C., Italie

Cet article m'a encouragé à ne pas renoncer à mon objectif de devenir évangéliste à plein temps. Si Gloria Williams l'est, je ne vois pas pourquoi, moi qui ne souffre d'aucun handicap, je ne pourrais pas l'être.

I. A., Nigeria

Bois J'ai 11 ans, et j'ai bien aimé l'article " Pourquoi construire en bois ? " (22 octobre 1995). Je comprends mieux maintenant la puissance et le talent de Jéhovah. Je me sens aussi plus proche de lui et de son Fils, Jésus Christ, parce que je me rends compte qu'ils ont beaucoup d'intelligence et de sagesse tous les deux.

A. B., États-Unis

Célibat Merci beaucoup pour l'article " Les jeunes s'interrogent... Pourquoi tous les autres se marient-ils et pas moi ? " (22 octobre 1995). Dans ma région, il y a actuellement une véritable épidémie de mariages, épidémie qui touche

souvent des adolescents. Certains s'inquiètent pour moi, parce que j'ai 18 ans et que je ne fréquente personne. L'article tombait à pic. Il m'a aidée à garder un point de vue équilibré.

S. Z., Allemagne

Âgée de 19 ans et célibataire, je me demande souvent ce que je peux bien avoir pour que personne ne s'intéresse à moi. Des garçons qui ne sont pas Témoins me tournent autour, mais ce n'est pas l'attention de telles personnes que je recherche. L'article m'a montré que la patience est nécessaire et que ce qui compte vraiment, c'est de plaire à Jéhovah.

J. G., États-Unis

À 38 ans et toujours seul, je me pose la question qui servait de titre à l'article. Pour avoir essayé d'innombrables refus de la part de chrétiennes célibataires, je sais la douleur qui résulte d'une " attente différée ". (Proverbes 13:12.) Il est rassurant de savoir que Jéhovah considère comme légitimes les sentiments des chrétiens vivant cette situation et qu'il apprécie notre endurance fidèle.

D. T., États-Unis

Le plus grand des artistes Je ne peux m'empêcher de vous exprimer ma reconnaissance pour le dossier " À la recherche du plus grand des artistes ". (8 novembre 1995.) Je vois à la télévision trop d'émissions où l'on parle de la nature sans parler du grand Architecte. *Réveillez-vous!* par contre, attribue systématiquement à notre grand Dieu, Jéhovah, l'honneur qui lui revient.

E. Z., États-Unis

Une façon inédite et tellement belle de voir Jéhovah ! Son œuvre est exceptionnelle, tant par la qualité que par l'immensité. J'aimerais également applaudir les nombreux artistes talentueux qui, pour attirer les gens à Jéhovah Dieu, font de *Réveillez-vous!* une revue agréable.

M. Q., États-Unis

La violence gagne du terrain

Certains spectateurs estimant que boxe et arts martiaux ne sont pas assez violents, des organisateurs américains de rencontres sportives ont inventé un autre spectacle baptisé "extreme fighting" (combat extrême) ou "ultimate fighting" (combat ultime). Le principe, décrit dans un reportage du *New York Times*, est simple. "Deux hommes se tabassent jusqu'à ce que l'un d'eux s'avoue vaincu ou soit laissé sans connaissance." Ils ne portent pas de gants pour amortir les coups ; il n'y a ni rounds ni durée réglementaire et peu de règles, excepté l'interdiction de mordre ou de crever les yeux. Les adversaires utilisent les techniques de la boxe, du judo, du karaté, de la lutte ou du combat de rue, avec des résultats souvent sanglants. Les rencontres sont suivies par des foules de supporters en délire, qui paient jusqu'à 200 dollars pour y assister ; les gens aiment également les regarder sur le réseau câblé et sur des cassettes vidéo qu'ils louent. Toutefois, nombre d'États américains ont déjà interdit ces manifestations.

Les femmes travaillent plus

Les hommes et les femmes sont-ils égaux devant le travail que nécessite un foyer ? Pas si l'on en croit une étude menée par l'Institut fédéral allemand de la statistique. Les économistes Norbert Schwarz et Dieter Schäfer ont enquêté dans 7200 foyers pour analyser et compter le temps passé à effectuer les tâches ménagères. L'étude prenait en compte des travaux comme laver la vaisselle, faire les courses, prendre soin des membres malades de la famille et entretenir la voiture. On lit dans le *Süddeutsche Zeitung* : "Qu'elles occupent ou non

un emploi, les femmes passent environ deux fois plus de temps que les hommes à des tâches non rémunérées."

Religions "cybernétiques"

Les explorateurs du "cyberspace", un réseau de bases de données informatiques interconnectées, peuvent désormais choisir parmi davantage de sites à vocation religieuse. On trouve sur le



World Wide Web un site appelé "The Mary Page" (la page de Marie), où les curieux peuvent obtenir une réponse aux dix questions les plus fréquentes sur la Vierge Marie ; par exemple, pourquoi est-elle toujours représentée dans un vêtement bleu pâle ? Les Amish, qui rejettent les techniques modernes, dont l'électricité, sont représentés sur le site "Ask the Amish" (demandez-le aux Amish). Lorsque la liste des questions leur parvient, ils écrivent leurs réponses à la main, puis un intermédiaire se charge de les transmettre par voie informatique. On lit dans le *Christian Century* qu'un site s'appelle "The Confession Booth" (le confessionnal) ; un prêtre virtuel demande : "Qu'avez-vous à confesser ?" La ligne suivante propose une liste de réponses possibles : "J'ai commis le péché suivant : (Meurtre) (Adultère) (Paresse) (Luxure) (Avarice) (Tromperie) (Gloutonnerie) (Orgueil) (Colère) (Convoitise) (Mauvais choix)."

Une fleur géante qui ne sent pas la rose

La plus grande fleur du monde est vraiment une création étrange. La fleur du rafflesia, dont le diamètre est à peu près identique à celui d'une roue d'autobus, met autant de temps à s'épanouir qu'il en faut pour la gestation d'un être humain. Sa dimension n'est pas la seule raison pour laquelle elle ferait mauvais effet dans un bouquet. Elle pue. Pour attirer les mouches, dont elle a besoin pour sa pollinisation, elle dégage une odeur de viande pourrie. Par le passé, les villageois malais qui vivent dans la forêt tropicale, où pousse le rafflesia, surnommaient sa fleur la coupe du Diable et la coupaient dès qu'ils en voyaient une. Mais selon le *South China Morning Post*, le parc national de Kinabalu a entrepris de protéger cette fleur rare pour que les scientifiques puissent l'étudier davantage. Les villageois complètent à présent leurs revenus en guidant les touristes dans la forêt pour qu'ils photographient les rafflesias. Ce n'est sans doute pas pour respecter l'intimité de la fleur que la plupart des gens se tiennent à distance.

Une Lourdes italienne ?

À Civitavecchia, en Italie, une statue de la Madone aurait récemment pleuré du sang, ce qui a drainé des dizaines de milliers de curieux et de pèlerins. C'est pourquoi le maire, Pietro Tidei, qui se dit non croyant, s'est rendu en France avec un prêtre catholique. Ils ont visité Lourdes, célèbre pour son sanctuaire catholique théâtre, dit-on, de "miracles". Mais la visite n'avait rien d'un pèlerinage. Il s'agissait plutôt d'étudier le "miracle économique" de Lourdes, de toute évidence dans le but de réfléchir à la

façon d'organiser et d'administrer Civitavecchia pour en faire une autre Mecque lucrative pour touristes et pèlerins.

" Guerre sainte " au Brésil

Au Brésil, un pasteur pentecôtiste a récemment déclenché ce que les médias du pays ont surnommé une guerre sainte. Lors d'une émission télévisée, le pasteur, Sergio von Helde, a dénoncé le culte des images au sein de l'Église catholique. Pour renforcer son argumentation, il a montré une statue de Notre-Dame d' Aparecida, une vierge noire qui fait office de sainte patronne pour les 110 millions de catholiques du Brésil. Von Helde l'a qualifiée de " poupée horrible et scandaleuse " et s'est mis à la gifler et à lui donner des coups de pied à plusieurs reprises. En réaction, des milliers de catholiques sont descendus dans la rue en portant des images de cette sainte patronne. Des foules poussaient des hurlements et jetaient des pierres après avoir encerclé des temples du mouvement pentecôtiste dont von Helde est membre, aussi appelée l'Église universelle du Royaume de Dieu. Von Helde, que ses supérieurs ont depuis lors suspendu de ses fonctions dans l'Église, reproche aux médias d'avoir souvent rediffusé son attaque. Le pasteur s'est plaint en ces termes : " TV Globo [la principale chaîne de télévision du pays] a fait de moi un monstre. "

Crimes d'autodéfense

En Afrique du Sud, les membres d'une bande suspectés d'être des pirates de la route ont été sortis de chez eux par une foule en furie, frappés à mort et couverts de peinture. Selon le *Saturday Star*, la multiplication de ce genre d'incidents graves est " symptomatique d'une société n'ayant plus foi dans sa police et que la criminalité obsède et rend hysté-

rique à la fois ". Tout en ne fermant pas les yeux sur de tels agissements, les criminologues donnent une signification au fait que les meurtriers aient peint leurs victimes. Ils l'interprètent comme un avertissement lancé aux autres criminels potentiels. Un criminologue a fait ce commentaire : " Tout indique que la situation échappe à tout contrôle et que le public ne supporte plus l'idée d'être assiégé par des criminels. "

Crise d'adolescence chez les condors

Le condor de Californie, un charognard de grande taille qui avait presque complètement disparu au cours de ce siècle, donne du fil à retordre aux spécialistes qui s'efforcent de réintroduire dans leur milieu naturel des spécimens nés en captivité. Rapportant les propos d'un des artisans de cette réintroduction, *New Scientist* nous apprend que ces oiseaux,



lâchés lorsqu'ils sont adolescents, passent par " une période de découverte, d'immaturation et de désir de toucher à tout ". Le fait qu'ils ne redoutent ni les humains ni les lignes électriques a coûté à plusieurs d'entre eux la vie ou la liberté. Il a donc fallu mettre au point de nouvelles tactiques pour éduquer les jeunes condors. Leurs bienfaiteurs leur font subir de petites décharges électriques pour leur apprendre à fuir les lignes à haute tension. Pour leur communiquer la crainte de l'homme, les éleveurs ne se montrent pas à

poiseau, excepté en certaines occasions : plusieurs personnes se précipitent sur lui, l'attrapent et le maintiennent sur le dos. " Les condors ont horreur de ça ", fait remarquer *New Scientist*, et ils apprennent ainsi à fuir les gens. Jusqu'à présent, cette méthode a remporté un certain succès.

Le mystère du tunnel : enfin percé ?

Les archéologues se demandent depuis longtemps pourquoi le tunnel de Hizqiya [Ezéchias], creusé au VIII^e siècle avant notre ère pour assurer l'approvisionnement en eau de Jérusalem assiégée par les Assyriens, suit un tracé aussi sinueux. En creusant tout droit, pour plus d'efficacité, il aurait suffi d'excaver sur 320 mètres au lieu des 533 mètres du tunnel existant. Une inscription, en hébreu ancien, a été découverte sur une paroi du tunnel en 1880. Elle expliquait que deux équipes d'ouvriers ont commencé à attaquer la roche à chaque bout du tunnel et se sont rencontrées au milieu. Cela soulève une autre question : lorsqu'on considère le tracé sinueux du tunnel, comment sont-elles parvenues à se rencontrer ? Des géologues pensent avoir trouvé la réponse. Selon Dan Gill, de l'Institut géologique d'Israël, les ouvriers ont suivi et élargi des galeries souterraines creusées par l'eau parcourant la roche le long de fentes qui résultent de contraintes sismiques ou du contact entre différentes strates. Avec le temps, ces galeries peuvent devenir assez vastes par endroits, ce qui expliquerait pourquoi la hauteur du tunnel varie de 1,70 à 5 mètres, mais aussi comment les travailleurs, qui utilisaient des lampes à huile, pouvaient avoir assez d'air. Il s'agissait d'ouvriers qualifiés, car le bon fonctionnement du tunnel reposait sur sa pente légère, à peine 32 centimètres de dénivellation sur toute la longueur.

Du 19 au 21 juillet :

LAMENTIN : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 26 au 28 juillet :

LAMENTIN : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 2 au 4 août :

LAMENTIN : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

GUYANE

Du 12 au 14 juillet :

MATOURY : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, carrefour Califourchon, RN 2 (avec programme en anglais)

Du 19 au 21 juillet :

MATOURY : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, carrefour Califourchon, RN 2 (avec programme en portugais)

MARTINIQUE

Du 12 au 14 juillet :

RIVIÈRE SALÉE : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 19 au 21 juillet :

RIVIÈRE SALÉE : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 26 au 28 juillet :

RIVIÈRE SALÉE : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

Du 2 au 4 août :

RIVIÈRE SALÉE : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Habitation Thoraille

RÉUNION

Du 23 au 25 août :

SAINT-PAUL : Parc " Expo-Loisirs "

POLYNÉSIE FRANÇAISE

Du 19 au 21 juillet :

MARQUISES (Nuku Hiva) : Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, Taiohae

Du 2 au 4 août :

TAHITI : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, P. K. 2,5, Côté mer, Toahotu, Tairapu Ouest

Du 9 au 11 août :

TAHITI : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, P. K. 2,5, Côté mer, Toahotu, Tairapu Ouest

SEYCHELLES

Du 30 août au 1^{er} septembre :

MONT FLEURI (Mahé) : Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE

Du 26 au 28 juillet :

BRUXELLES : Parc des Expositions de Bruxelles, Heysel (avec programmes en italien et en espagnol)

SUISSE

Du 5 au 7 juillet :

GENÈVE : Palexpo (avec programmes en anglais, en langage gestuel, en espagnol, en italien et en portugais)

ÉTATS-UNIS

Du 12 au 14 juillet :

JERSEY CITY (NEW JERSEY) : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

Du 19 au 21 juillet :

JERSEY CITY (NEW JERSEY) : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

Du 30 août au 1^{er} septembre :

WEST PALM BEACH (FLORIDE) : Palm Beach Jai Alai, 1415 W. 45th St.

CANADA

Du 28 au 30 juin :

SHERBROOKE (QUÉBEC) : Palais des Sports, 360 rue Parc

Du 5 au 7 juillet :

HULL (QUÉBEC) : Palais des Congrès, 200 promenade du Portage

SHERBROOKE (QUÉBEC) : Palais des Sports, 360 rue Parc

Du 12 au 14 juillet :

SHERBROOKE (QUÉBEC) : Palais des Sports, 360 rue Parc (avec programme en langage gestuel)

Du 19 au 21 juillet :

QUÉBEC : Colisée de Québec, 2205 avenue du Colisée

AFRIQUE *

BÉNIN

Du 27 au 29 décembre :

CALAVI (COTONOU)

Du 3 au 5 janvier 1997 :

PARAKOU

BURKINA FASO

Du 20 au 22 décembre :

OUAGADOUGOU

CAMEROUN

Du 13 au 15 décembre :

DOUALA
EBOLWA

Du 20 au 22 décembre :

BERTOUA
DOUALA

Du 27 au 29 décembre :

BAFOUSSAM
DOUALA

YAOUNDE

Du 3 au 5 janvier 1997 :

YAOUNDE

CONGO

Du 2 au 4 août :

BRAZZAVILLE

Du 9 au 11 août :

POINTE-NOIRE

Du 23 au 25 août :

OUËSSO

CÔTE D'IVOIRE

Du 16 au 18 août :

YOPOUGON-ABIDJAN

Du 23 au 25 août :

KOUMASSI-ABIDJAN
YOPOUGON-ABIDJAN

Du 30 août au 1^{er} septembre :

YOPOUGON-ABIDJAN

Du 6 au 8 septembre :

BOUAKÉ
DALOA

GABON

Du 20 au 22 décembre :

LIBREVILLE

Du 27 au 29 décembre :

PORT GENTIL

MALI

Du 20 au 22 décembre :

BAMAKO

NIGER

Du 17 au 19 janvier 1997 :

MARADI
NIAMEY

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Du 27 au 29 décembre :

BANGUI

SÉNÉGAL

Du 15 au 17 novembre :

ZIGUINCHOR

Du 27 au 29 décembre :

DAKAR

TCHAD

Du 13 au 15 décembre :

SARH

Du 20 au 22 décembre :

N'DJAMENA

Du 27 au 29 décembre :

MOUNDOU

TOGO

Du 27 au 29 décembre :

LOMÉ

Du 3 au 5 janvier 1997 :

KARA

ZAÏRE

Du 5 au 7 juillet :

KINSHASA

Du 12 au 14 juillet :

KANANGA

Du 19 au 21 juillet :

UKAVU
MBUJI-MAYI

Du 2 au 4 août :

LUBUMBASHI

Du 16 au 18 août :

KIKWIT

* Pour des renseignements plus précis, veuillez écrire au bureau des Témoins de Jéhovah du pays concerné.

Bienvenue aux assemblées de district “ MESSAGERS DE LA PAIX DIVINE ”

Ce cycle d'assemblées de trois jours organisées par les Témoins de Jéhovah débute ce mois dans plusieurs pays. Plusieurs dizaines de ces rassemblements auront lieu en langue française.

Ne manquez pas les nombreux discours bibliques stimulants et démonstrations pratiques présentés, ni le drame costumé qui retracera les exploits du courageux juge Guidéon et de sa petite troupe intrépide. — Juges chapitres 6 et 7. Toutes les sessions sont gratuites. Assistez à l'assemblée qui se déroulera près de chez vous.

FRANCE

Du 5 au 7 juillet :

AJACCIO : Stade François Coty, route de Sartène

BÉZIERS : Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades

LE HAVRE : Stade Jules Deschaseaux, 107 rue du Commandant Abadie

MARSEILLE : Parc Chanot, Hall 3

MONTAUBAN (uniquement en espagnol) : Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

NANTES : Stade de la Beaujoire, route de Saint-Joseph

STRASBOURG : Stade de la Meinau, 12 rue de l'Extenwoerth (avec programme en allemand)

Du 12 au 14 juillet :

CREIL (programmes en anglais, en tamoul et en vietnamien) : Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

DIJON : Parc des Expositions et des Congrès, avenue des Grands-Ducs d'Occident

LENS : Stade Félix Bollaert, rue Bollaert (avec programme en polonais)

LIMOGES : Parc des Expositions, boulevard Robert-Schuman (avec programme en langage gestuel)

LYON : Eurexpo, avenue de l'Europe, Chassieu

MARSEILLE : Parc Chanot, Hall 3

MONTAUBAN (uniquement en portugais) : Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

ORLÉANS : Parc des Expositions et des Congrès, 1 rue du Président-Robert-Schuman

VIENNE (uniquement en italien) : Salle d'assemblées, La Prairie, CD 75, Pont-Évêque

Du 19 au 21 juillet :

CHARTRES (uniquement en portugais) : Chartrexp, RN 10

CREIL (programmes en arabe, en arménien et en kabyle) : Salle d'assemblées, 411 avenue du Tremblay, Z.I. de Vaux

MONTAUBAN : Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

SAINT-ÉTIENNE : Parc des Expositions, Plaine Achille, 31 boulevard Jules Janin

Du 26 au 28 juillet :

MARIGNANE (uniquement en arabe) : Salle d'assemblées, lotissement “ Les Pins ”, Le Pas des Lanciers

MONTAUBAN : Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

VILLEPINTÉ : Parc des Expositions de Paris-Nord, Hall 6 (avec programme en langage gestuel)

Du 2 au 4 août :

MONTAUBAN : Salle d'assemblées, RD 77, Le Pastenc, Bressols

GUADELOUPE

Du 5 au 7 juillet :

LAMENTIN : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

Du 12 au 14 juillet :

LAMENTIN : Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

MARIGOT (Saint-Martin)

Suite de la liste page 30

Réveillez-vous!

22 juin 1996

A man in a red polo shirt and khaki pants is kneeling on a sandy beach, holding a large, striped seashell in his hands. A young boy in a green t-shirt and blue patterned shorts is kneeling next to him, looking at the shell with interest. The background shows a clear blue sky and the ocean.

**Départs
en vacances
Ce qu'il faut savoir**



Départs en vacances : ce qu'il faut savoir 3-10

Qui n'aime pas les vacances ? Il faut cependant connaître les écueils à éviter pour passer des vacances sans regrets.



Difficultés d'apprentissage : que faire ? 11

Près de 10 % des enfants auraient des difficultés d'apprentissage. Que peuvent faire ceux qui sont dans cette situation ?



Maladie de Lyme : quels risques courez-vous ? 14

Comment risquez-vous d'être exposé à la maladie ? Quels en sont les symptômes ? Comment éviter la contamination ?

Prêt pour les vacances ?	3
Vacances : quelques mises en garde	5
Pour des vacances sans regrets	8
Catastrophes naturelles : comment soutenir ses enfants	17
J'étais un hors-la-loi	18
La "tour musicale" d'Australie	24
Ma lutte contre une maladie grave	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Tuberculose : le retour	31
Avez-vous soif de connaissance biblique ?	32

Prêt pour les vacances ?

L'ÉTÉ commence dans l'hémisphère Nord. Des millions de personnes vont partir en vacances. Mais les vacances ne se réduisent pas pour autant à l'été. Le tourisme marche désormais toute l'année et rapporte des milliards de francs par an. Bien que la plupart des gens passent leurs vacances dans leur pays, les voyages à l'étranger, autrefois accessibles aux seuls gens aisés, se démocratisent.

La durée des congés payés varie d'un pays à l'autre. En Allemagne, en 1979, seulement 2 % de la population active avaient droit à six semaines de vacances ; c'est à présent le cas pour presque tous les Allemands. La durée moyenne des congés payés dans le secteur de l'industrie en Europe dépasse les cinq semaines.

Les vacances sont bénéfiques

À l'origine, on donnait au mot vacances un sens très différent de celui qu'il revêt aujourd'hui. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* présente les choses ainsi : " Les vacances modernes (...) dérivent du calendrier religieux de la Rome antique, avec pour origine une coutume contraire. L'année était ponctuée par plus de 100 jours de fêtes en l'honneur de divinités romaines. Lors de ces jours saints, les gens se reposaient de leurs activités quotidiennes. On appelait *dies vacantes* (jours vacants) les jours, dépourvus de valeur sacrée, pendant lesquels on travaillait. " De nos jours, les " jours vacants " ne sont plus des jours ouvrés, mais sont consacrés au repos.

Un grand nombre d'Allemands parlent volontiers des vacances comme des " meilleures semaines de l'année ". De leur côté, les drogués du travail considèrent peut-être que les " jours vacants " sont décidément bien en-

nuyés, parce que vides d'activités productives. Il s'agit toutefois d'une opinion excessive. Il est raisonnable de reconnaître la nécessité d'échapper périodiquement au train-train quotidien, de faire autre chose et de se détendre.

L'effet bénéfique des vacances a été confirmé par une étude menée en 1991 auprès de cadres d'entreprise européens. Ils étaient 78 % à dire que les vacances sont " absolument nécessaires pour les empêcher de tomber dans la dépression d'épuisement ". Les trois quarts d'entre eux pensaient que les vacances améliorent leur productivité, et plus des deux tiers qu'elles favorisent la créativité. Pour reprendre les termes imagés de l'étude, 64 % des femmes et 41 % des hommes partageaient l'impression suivante : " Je deviendrais chèvre si je ne prenais pas régulièrement des vacances. "

Voyager pour apprendre

Thomas Fuller, physicien et auteur anglais du XVII^e siècle, écrivit : " Celui qui voyage beaucoup augmente son savoir. " Les voyages donnent l'occasion de connaître d'autres peuples, de découvrir les coutumes et le mode de vie qui les caractérisent. En voyageant dans des pays dont le niveau de vie est inférieur au sien, le voyageur apprend le contentement et la compassion envers les plus démunis que lui.

Les voyages peuvent également rectifier des idées fausses et renverser des préjugés. Ils sont aussi l'occasion d'acquérir les rudiments d'une autre langue, de goûter des spécialités délicieuses ou d'enrichir l'album de photos, les boîtes de diapositives ou la vidéothèque de la famille de merveilles de la création de Dieu.

Bien entendu, pour qu'un voyage soit véritablement enrichissant, il ne suffit pas de faire



ses valises. Le touriste qui part aux antipodes, mais se réfugie dans un hôtel rempli d'autres touristes, des compatriotes pour la plupart, fréquente la piscine ou la plage privées de l'hôtel et ne change rien à son régime alimentaire n'apprendra pas grand-chose. Quel dommage ! Des études indiquent que, semble-t-il, une majorité de voyageurs ne s'intéressent pas véritablement aux pays qu'ils visitent ni aux populations qui les habitent.

Préparer son voyage

Samuel Johnson, essayiste et poète anglais du XVIII^e siècle, affirma : "Celui qui voyage beaucoup en apprend beaucoup." Dès lors, si l'occasion s'offre à vous de voyager, préparez-vous avant de partir. Documentez-vous sur votre destination. Décidez à l'avance de ce que vous verrez et de ce que vous ferez. Orientez votre préparation en conséquence. Si vous avez des envies de promenades sur la plage ou qu'au contraire vous désiriez marcher en montagne, il vous faudra, par exemple, choisir des chaussures et des vêtements adaptés.

N'établissez pas un programme trop ambitieux, qui aurait pour effet de rendre vos vacances aussi stressantes que votre vie quotidienne. Réservez-vous beaucoup de temps pour faire des choses que vous n'aviez pas prévues. Parmi les importants bienfaits que procurent les vacances, mentionnons le temps qu'on peut alors consacrer à la réflexion et à la méditation, dé-



barrassé des tensions qu'engendre un programme serré, et libéré du stress et des contraintes imposés par les impératifs horaires.

Les meilleures vacances peuvent même inclure un travail intense. Pour réussir ses vacances, il suffit généralement de faire quelque chose de différent. Aux États-Unis par exemple, une association baptisée "Volunteer Vacations" (Bénévoles en vacances) recrute des bénévoles qui passent leurs vacances à entretenir les parcs nationaux ou les forêts. Un bénévole a raconté qu'il a travaillé dur ; mais l'expérience lui a tellement plu qu'il a décidé de la renouveler l'année suivante.

Les Témoins de Jéhovah prennent souvent des jours de congé pour assister à de grands rassemblements chrétiens ou pour augmenter leur participation à l'œuvre d'évangélisation. En outre, certains d'entre eux passent leurs vacances au siège mondial ou dans l'un des sièges nationaux de leur mouvement ; l'aide qu'ils y apportent leur procure des satisfactions. Souvent, ils écrivent ensuite pour dire qu'ils sont heureux d'avoir eu la possibilité de le faire.

Les vacances peuvent être très agréables ; sans doute sont-elles même les meilleures semaines de l'année. Rien d'étonnant que les enfants comptent les jours jusqu'à ce qu'elles arrivent ! Elles présentent cependant des risques contre lesquels il faut se protéger. C'est ce qu'explique l'article suivant.

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association "Les Témoins de Jéhovah" 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, directeur de la publication : J.-M. Beckert
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Arville-Potsaerstraat 60, B-1950 Kraainem PP-FB BRUXELLES X — Le BRUSSEL X N° 10/667, (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE.

Vacances : quelques mises en garde

SELON le journaliste Lance Morrow, "le but premier des vacances est d'offrir le dépaysement, une pause, un changement de rythme". Il a cependant remarqué que certains reviennent de vacances tellement épuisés qu'ils se promettent "de ne plus jamais recommencer".

Toutefois, sans renoncer à partir en vacances, la prévoyance commandera d'envisager les difficultés éventuelles et de prendre les précautions qui s'imposent.

Protégez vos biens

À leur retour de vacances, beaucoup de gens découvrent que leur domicile a été cambriolé. C'est pourquoi, avant de partir, demandez à des amis ou à des voisins d'aller régulièrement chez vous s'assurer que tout est normal. Peut-être pourraient-ils même y rester un peu pour que votre absence se remarque moins. Demandez-leur de vider votre boîte à lettres tous les jours et de ramasser les journaux qui vous sont portés, car rien ne rend votre absence plus évidente qu'une boîte à lettres pleine ou qu'une pile de journaux devant la porte.

Il faut également protéger vos biens sur le lieu de vos vacances. Dans certains pays, on considère que les étrangers sont riches, et tous les tou-

ristes sont la cible des voleurs. Une bonne habitude consiste donc à laisser une partie de son argent et certains papiers importants en lieu sûr, dans le coffre de l'hôtel ou dans un autre endroit offrant quelque sécurité. Soyez sur vos gardes avec ceux que vous ne connaissez pas, sans pour autant vous montrer désagréable.

Chaque année, des millions de touristes, provenance des États-Unis et d'ailleurs, déferlent sur Miami, en Floride. Les truands ne chôment pas dans les zones touristiques de ce genre. Un article du *Time* indiquait qu'en 1992, "pour la seule Floride, 36 766 touristes, toutes nationalités confondues, ont été assassinés, violés, dévalisés ou ont subi une forme ou une autre d'agression".

Pendant les vacances, faites particulièrement attention aux pickpockets. Les hommes devraient placer leur portefeuille dans un endroit discret, que ce soit dans la poche intérieure d'une veste ou dans l'une des poches avant de leur pantalon. Ceux qui voyagent beaucoup sont souvent experts dans l'art de dissimuler de l'argent sur eux : par exemple, certains placent leur argent, leur passeport et leur visa dans un petit étui plat, attaché autour du cou et dissimulé sous un vêtement. Les femmes devraient veiller à ne pas tenir leur sac négligemment, de peur qu'un cycliste ou un scooteriste ne le leur arrache.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, goujarati, hilligaynon, ibo, icimbemba, kannada, macédonien, malgache, papamentais, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, toulouou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique : Rue d'Argille-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sonel

Bonamikanou, Bonaberi, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,

97200 Fort-de-France

Maurice (île) : Box 54, Vacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,

CH-3602 Thounne

Togo : B.P. 4460, Lomé

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978.

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Les malfaiteurs rivalisent d'ingéniosité pour dépouiller les touristes. En Europe, des voyageurs endormis ont été dévalisés au cours de longs voyages en train de nuit. Des gaz somnifères sont parfois diffusés dans les compartiments pour s'assurer que les occupants ne se réveilleront pas pendant qu'on les vole. Selon *The European*, dans un cas, "les voleurs seraient sortis du train avec l'équivalent de plus de 845 000 dollars en liquide et en objets volés".

La prévention des accidents

Pour reprendre les propos de Robert Benchley, un humoriste, "la seule solution pour ne pas avoir d'accident, c'est de rester au lit. Quoiqu'il soit encore possible d'en tomber". À l'évidence, les accidents se produisent n'importe où ! Dès lors, il ne faudrait pas rester chez vous par crainte d'un accident. Il y a toutefois de bonnes raisons d'être vigilant.

Sur la route des vacances, les conditions de circulation peuvent être dangereuses. Les Allemands se sont habitués à des bouchons de 80 kilomètres à cette époque de l'année. On lisait dans le magazine *Time* du 14 août 1989 : "La semaine dernière, dans toute l'Europe, le début des vacances a été pénible et fatigant pour des millions d'aotüiens. (...) Presque toutes les autoroutes de la périphérie de Paris étaient engorgées. (...) Entre le 28 juillet et le 1^{er} août, 102 personnes sont mortes dans des collisions." Soyez donc raisonnable et faites de courts arrêts pour vous détendre lorsque le fait de devoir ralentir et accélérer sans cesse vous met à bout de nerfs.

The European s'est fait l'écho de conseils prodigués pour une meilleure sécurité routière, comme "repousser son départ au dimanche ou voyager de nuit". Mais, constate le journal, la plupart des vacanciers "s'entêtent à partir tous en même temps". Avec quel résultat ? Une Europe congestionnée. Même s'il vaut mieux voyager lorsque les routes sont moins encombrées, il ne faut pas oublier que rouler de nuit peut être dangereux. La nuit, l'acuité visuelle n'est pas aussi bonne, ce qui augmente les risques d'accident. Il est peut-être préférable de partir tôt le matin.

Une fois arrivé à destination, ne perdez pas de vue d'autres dangers éventuels. Si vos muscles sont en vacances toute l'année, ils se rebelleront si vous les sollicitez avec insistance alors que vous êtes en mauvaise condition physique. Ne faites donc pas trop de sport au cours des premiers jours, période où vous risquez particulièrement de vous blesser.

Veillez à votre santé

Selon le livre *La santé et le bonheur en 2000 conseils* (angl.), "les ennuis de santé les plus courants auxquels les voyageurs ont à faire face lorsqu'ils voyagent à l'étranger concernent la nourriture, l'eau et quelques maladies infectieuses". Les agents de voyages peuvent vous indiquer les précautions à prendre, et il vaut mieux suivre leurs conseils.

Dans beaucoup d'endroits, il ne faut surtout pas boire d'eau du robinet. À ce sujet, souvenez-vous que les glaçons sont généralement faits de cette eau. Quant à l'alimentation, il est également préférable d'éviter les légumes verts, la mayonnaise, les plats à base de crème fraîche, la viande crue ou saignante, les coquillages et les fruits frais (à moins de les avoir pelés soi-même). Sous les tropiques, il faut faire bouillir le lait frais avant de le boire.

De son côté, le soleil fait peser de lourdes menaces sur les vacanciers qui se découvrent trop, et ce danger a considérablement augmenté ces dernières années, en raison de la diminution de la couche d'ozone. Le nombre de nouveaux cas de mélanomes malins, la forme de cancer de la peau la plus dangereuse, a doublé aux États-Unis entre 1980 et 1993. Des t-shirts portant le slogan "SLIP ! SLOP ! SLAP !" (enfilez [slip] une chemise, appliquez [slop] un écran solaire et mettez [slap] un chapeau) ont conquis l'Australie. Mais ne vous laissez pas bercer par un faux sentiment de sécurité, car, nul ne l'ignore, les écrans solaires ne sont pas d'une efficacité totale.

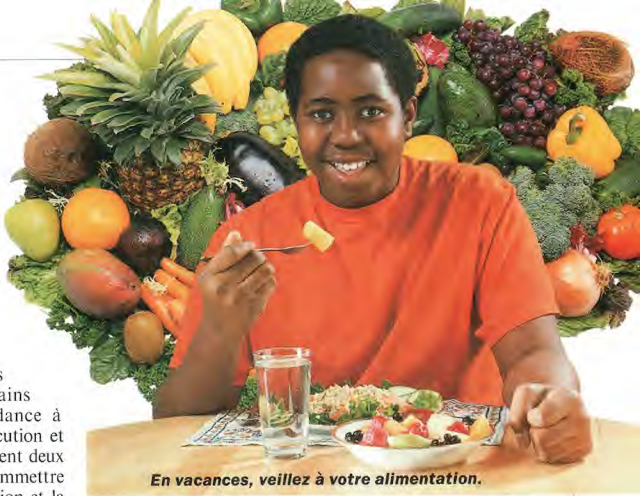
Le fait de traverser plusieurs fuseaux horaires, par exemple lors d'un voyage en avion, peut occasionner des troubles. Bien qu'il ne s'agisse pas en soi d'une maladie, les troubles consécutifs au décalage horaire sont inconfortables, en particulier pour ceux dont la santé est précaire.

Une étude réalisée sur des personnes prenant l'avion entre Londres et San Francisco, qui subissent donc un décalage horaire de huit heures, révèle que "l'adaptation physiologique (...) réclame au moins sept à dix jours". Le livre *Mécanismes du corps humain* (angl.) constate également qu'après avoir traversé rapidement plusieurs fuseaux horaires, certains voyageurs avaient "tendance à avoir des problèmes d'élocution et à être hésitants ; ils couraient deux fois plus de risques de commettre des erreurs. La concentration et la mémoire en pâtissent également "*.

Par ailleurs, les voyages en avion favorisent la propagation de maladies d'un continent à l'autre en quelques heures. On pouvait lire dans le journal allemand *Nassauische Neue Presse* : " Les médecins se font du mauvais sang à cause des maladies 'exotiques', comme le paludisme ou l'hépatite, que des vacanciers ramènent d'Afrique, d'Amérique du Sud ou d'Asie. Chaque année, environ 2000 Allemands rentrent au pays avec le paludisme." Lorsque la peste bubonique a fait des victimes en Inde en 1994, d'importantes mesures préventives ont été prises pour qu'elle ne s'étende pas à d'autres pays.

Ceux qui souffrent d'ennuis de santé chroniques, ainsi que les femmes enceintes, devraient prendre des précautions supplémentaires en voyage. Bien que dans la plupart des cas ces personnes n'aient pas de raison impérieuse de renoncer à voyager, elles devraient rechercher un avis médical avant de partir. Il serait prudent que le voyageur ait sur lui les coordonnées d'un ami ou d'un membre de la famille à joindre en cas d'urgence.

* Le numéro du 8 juin 1986 de *Réveillez-vous !* pages 19-21, donne des suggestions sur la façon de combattre les troubles occasionnés par le décalage horaire.



En vacances, veillez à votre alimentation.

Une personne qui a besoin d'injections régulières d'insuline pour stabiliser son taux de sucre dans le sang doit être consciente qu'en traversant plusieurs fuseaux horaires, elle va perturber le programme strict de ses repas et de ses injections. Il lui faudra s'organiser en conséquence. De son côté, une personne équipée d'un stimulateur cardiaque doit penser à emporter le numéro de téléphone de son cardiologue avec elle.

En outre, quiconque est astreint à un traitement veillera à placer ses médicaments dans son bagage à main, afin qu'il ne se trouve pas dans une situation catastrophique si ses autres bagages venaient à être égarés. Il est sans doute désagréable de ne pas avoir de quoi se changer pendant quelques jours, mais être privé des médicaments nécessaires pendant plusieurs heures peut être très dangereux.

Il ne faut pas sous-estimer les risques que l'on court pendant les vacances. Toutefois, il n'y a pas vraiment de raison de laisser la peur vous cloîtrer chez vous. Il suffit d'être prudent. Souvenez-vous : bien préparer ses vacances permet d'éviter les dangers éventuels. Suivez donc ce conseil plein de sagesse : " L'homme prudent voit le malheur et se cache, mais les simples passent outre et en sont punis. " — Proverbes 22:3, *Segond*.

Pour des vacances sans regrets



LORSQU'ON a demandé à une Américaine qui vit à présent en Europe ce qu'elle a pensé d'un site touristique renommé, elle a répondu : " L'endroit devait être superbe avant que les gens ne le découvrent. " Avez-vous déjà éprouvé ce sentiment ? L'alignement des hôtels et des boîtes de nuit, la plage jonchée de débris et noire de monde et les radios qui hurlent ne correspondent certainement pas à l'idée qu'on se fait du lieu de vacances idéal.

Il faut malheureusement constater que les vacances ne tiennent pas toujours leurs promesses. Parfois, loin de trouver un second souffle ou d'être remis sur pied, nous revenons à bout de souffle ou contraints de nous aliter. D'où la question : comment faire du tourisme sans devoir le regretter ensuite ?

Le nécessaire équilibre

À la manière des épices dont nous agrémentons notre nourriture, les voyages procurent davantage de bienfaits lorsque nous faisons preuve de modération. La vie de celui qui court le monde semble peut-être attrayante, mais, faute d'équilibre, elle n'est pas la source d'un bonheur véritable.

Il faut notamment veiller à établir un budget vacances raisonnable. Décidez du montant de vos dépenses avant votre départ, et essayez de vous y tenir. " Profitez-en maintenant, payez plus tard ! " encouragent des agents de voyages ; mais ne vous laissez pas tenter par ce genre d'offres spéciales.

Ne soyez pas non plus obsédé par les risques potentiels au point de perdre la spontanéité et l'insouciance qui donnent tant d'attrait aux vacances. Par contre, l'équilibre exige que vous soyez attentif au danger le plus

important, pour vous épargner les regrets une fois de retour. Il ne s'agit pas d'accidents, de maladie ni de criminalité, mais plutôt du risque de compromettre les relations humaines.

Préserver de bonnes relations

Partir en vacances en famille ou avec des amis peut rapprocher les individus. Mais les vacances peuvent aussi créer des dissensions qu'il sera ensuite difficile d'apaiser. Le journaliste Lance Morrow a fait ce commentaire : " Pendant les vacances, le risque véritable réside dans le fait que toutes les tensions existant entre les membres de la famille sont amenées à leur paroxysme. (...) Durant l'année, les gens travaillent, ont un rôle, des amis et des habitudes qui diluent et absorbent les émotions. Sur le lieu des vacances, des histoires de famille enterrées depuis 20 ans sont susceptibles de resurgir comme un diable de sa boîte. "

Alors, avant de partir, prenez la résolution de faire des vacances un moment agréable. Les goûts de chacun sont différents. Si les enfants rêvent sans doute d'aventure, il est probable que les parents souhaitent se relaxer. Soyez prêt à renoncer à vos préférences personnelles quant à ce que vous ferez ou au lieu où vous irez. Permettez à chacun de prendre part de temps en temps à une activité qui lui tient à cœur, sous réserve qu'elle soit raisonnable et bénéfique. Efforcez-vous de manifester les qualités résultant de l'esprit de Dieu tout au long de l'année, de sorte qu'il ne sera pas difficile d'agir de même pendant les vacances. — Galates 5:22, 23.

Mais si les bonnes relations que nous entretenons avec notre famille et nos amis revêtent de l'importance, celles qui nous unissent



Pendant les vacances, ayez des activités saines.

à Dieu sont plus importantes encore. Les personnes que nous rencontrons en vacances ne partagent généralement pas notre croyance en Dieu et notre désir de nous conformer à ses exigences. Les fréquenter étroitement, peut-être même dans des endroits où les divertissements proposés sont douteux, peut avoir des conséquences regrettables. Souvenez-vous de cet avertissement biblique : “ Ne vous égarez pas. Les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles. ” — 1 Corinthiens 15:33.

En vacances, si vous êtes tenté de faire une entorse au mode de vie chrétien, attachez-vous à vaincre cette faiblesse, et priez Dieu de vous aider à combattre ce désir.

La promotion du vice

Ignorant les valeurs chrétiennes, certains pensent qu'en vacances tout est permis. Dans quelques pays européens, le “tourisme sexuel” est une affaire qui marche, et quelques agences de voyages se chargent même de

le promouvoir. On lisait dans *The European* qu’ “ on connaît depuis longtemps le comportement malsain adopté par des Européens dans certaines villes touristiques d’Asie ”. Parlant d’un pays d’Asie, le magazine *Der Spiegel* donnait cette estimation : 70 % des hommes qui visitent ce pays sont des adeptes du “tourisme sexuel”.

Les femmes emboîtent désormais le pas aux hommes. Une compagnie allemande assurant des vols charters sur les Caraïbes estime que 30 % des femmes qu’elle transporte font le voyage dans un but immoral. Un journaliste cité dans *The European* a fait ce commentaire : “ Pour elles, c’est un moyen simple de s’amuser à un jeu... exotique. ”

Mais pour les vrais chrétiens, la débauche n’est pas un jeu. Un tel comportement bafoue les valeurs chrétiennes, sans parler des risques encourus. Bien que ces dangers soient généralement bien connus, beaucoup essaient seulement d’éviter les conséquences de leurs actes

QUELQUES CONSEILS POUR LES VACANCES

Ne vous laissez pas dépouiller

1. Assurez-vous que quelqu'un veillera sur les biens que vous laissez derrière vous.
2. Ne vous rendez pas dans des endroits réputés dangereux.
3. Méfiez-vous des pickpockets, cachez l'argent que vous avez sur vous et mettez le reste en lieu sûr, là où vous logez.
4. Soyez sur vos gardes si un inconnu vous propose une aide que vous n'avez pas sollicitée.

Évitez les accidents

1. En voiture, soyez vigilant et faites des arrêts fréquents.
2. À l'hôtel ou en avion, prenez bonne note des procédures de sécurité.
3. À votre arrivée, donnez à votre corps le temps de s'adapter avant de faire d'intenses efforts physiques.
4. Emportez des vêtements, des chaussures et un équipement adaptés aux activités que vous prévoyez.

Prenez soin de votre santé

1. Demandez à votre médecin s'il est nécessaire de vous faire vacciner ou de prendre des médicaments.
2. Emportez une trousse de secours contenant les médicaments dont vous avez besoin.
3. Reposez-vous suffisamment ; soyez vigilant avec la nourriture et les boissons que vous consommez.
4. Ayez toujours sur vous des documents indiquant vos besoins et vos choix médicaux.

Gardez le sourire

1. Faites preuve d'amour et de considération envers ceux qui vous entourent.
2. Veillez à vos fréquentations.
3. Ne vous laissez pas entraîner dans des divertissements que vous jugez douteux.
4. Réservez-vous du temps pour enrichir votre spiritualité.

plutôt que de renoncer à *pratiquer* ce qui leur fait courir un risque. Témoin cette campagne de publicité dans les journaux allemands. Sous la photo montrant un parasol et deux chaises longues inoccupées, on trouvait ce slogan : " Bon voyage, mais ne rapportez pas le sida... "

Les sévices sexuels sur des enfants sont une conséquence répugnante du tourisme sexuel. C'est pourquoi le gouvernement allemand a légiféré en 1993 pour que les personnes se rendant coupables de relations sexuelles avec des mineurs, fût-ce lors de vacances à l'étranger, soient punies. Cependant, cela n'a donné que de maigres résultats jusqu'à présent. Plaie purulente défigurant la société humaine, la prostitution infantine demeure.

Pour des vacances réussies

La lecture et l'étude de la Bible ainsi que la participation à l'œuvre d'évangélisation sont des activités agréables et bénéfiques pour les vrais chrétiens. Beaucoup doivent cependant se démener pour trouver le temps qu'ils voudraient y consacrer. Mais pendant les vacances, la pendule cesse de nous imposer sa dictature : n'est-ce pas là une occasion à saisir ?

Il est vrai que des vacances bien remplies et comme vous les aimez réduiront peut-être temporairement votre participation à l'œuvre chrétienne. Mais pourquoi ne pas réserver au moins un peu de temps à des activités qui contribueront à bâtir votre foi ? Il vous en restera encore pour la détente. De leur côté, certains profitent des vacances pour consacrer plus de temps que de coutume à propager l'Évangile. Jésus n'a-t-il pas proclamé " *heureux* ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle " ? — Matthieu 5:3.

Si vos vacances sont pour bientôt, profitez-en bien ! Ne soyez pas obsédé par les risques, mais prenez vos précautions. Retenez les suggestions de l'encadré figurant sur cette page. À votre retour, vous serez régénéré, reposé, prêt à affronter les activités plus importantes de la vie. Les vacances passent vite ; resteront quelques souvenirs précieux, gravés à jamais, de vacances sans regrets !

Les Jeunes
s'interrogent...



Difficultés d'apprentissage : que faire ?

“ Je ne voulais pas rentrer chez moi et affronter mes parents. J'avais encore échoué dans plusieurs matières ”, raconte Jessica*, 15 ans. Cette jeune fille vive d'esprit et charmante peine pourtant, comme beaucoup d'autres élèves, pour obtenir de maigres résultats.

LES mauvaises notes résultent souvent de la façon dont on considère l'instruction ou l'enseignant. Mais ce n'est pas le cas pour Jessica. Pour elle, le problème est simplement de parvenir à raisonner dans l'abstrait. D'où ses difficultés en mathématiques. De plus, comme elle ne lisait pas bien, elle avait du mal à obtenir de bons résultats dans d'autres matières.

* Par souci d'anonymat, certains noms ont été changés.

Marie rencontre une autre difficulté : elle ne maîtrise pas l'orthographe. Elle cache les notes qu'elle prend pendant les réunions chrétiennes, car elle a honte de ses fautes. Pourtant, Jessica et Marie ne sont pas bêtes. Parce qu'elle a le sens des relations humaines, on demande à Jessica d'intervenir lorsque des tensions surviennent entre élèves. Quant à Marie, elle figure parmi les meilleurs élèves de sa classe.

Le problème provient de ce que Jessica et Marie souffrent de troubles de l'apprentissage. Les spécialistes estiment que 3 à 10 % des enfants rencontrent des difficultés similaires. Tania, qui a aujourd'hui une vingtaine d'années, est atteinte de trouble hyperkinétique avec déficit de l'attention (THADA)*. Elle raconte : “ Les réunions chrétiennes, l'étude personnelle et la prière sont difficiles pour moi parce que j'ai du mal à être attentive ou à rester en place. Mon aptitude à exprimer ma foi s'en ressent, car je passe sans arrêt du coq à l'àne et personne ne peut me suivre.”

Lorsqu'il ne s'accompagne pas d'hyperactivité, on parle de trouble déficitaire de l'attention. Ceux qui en sont atteints ont souvent la tête ailleurs. Le neurologue Bruce Roseman a dit les concernant : “ Ils s'assoient devant un livre, et pendant 45 minutes, rien ne se passe.” Quelque raison les empêche de se concentrer.

Des chercheurs pensent avoir récemment levé un coin du voile recouvrant les causes de ces difficultés. Toutefois, il reste encore beaucoup à découvrir. Sans oublier que la frontière entre les différents troubles d'un côté et les handicaps qui entravent l'apprentissage de l'autre n'est pas toujours évidente. Aussi, si l'on fait abstraction de la cause exacte d'un trouble, ou du terme qui le désigne (qu'il se manifeste par des problèmes de lecture, de mémorisation, d'attention ou d'hyperactivité), ce trouble peut perturber une scolarité et provoquer bien des souffrances. Si vous avez du mal à apprendre, que faire ?

* Nous vous invitons à lire les dossiers “ Comprendre les enfants difficiles ” (notre numéro du 22 novembre 1994) et “ Votre enfant est-il un inadapté scolaire ? ” (notre numéro du 8 août 1983).

Relever le défi

Prenons l'exemple de Jessica, mentionnée en introduction. Elle était résolue à surmonter ses difficultés en lecture, aussi s'est-elle astreinte à lire plusieurs livres. Les choses ont pris un tour nouveau lorsqu'elle est tombée sur un recueil de poèmes qui l'a captivée. Elle s'est procuré un autre recueil, qu'elle a lu avec autant de plaisir. Plus tard, elle s'est orientée vers une série de nouvelles, et, petit à petit, elle a fait des progrès en lecture. Il en ressort que la persévérance est récompensée. Vous pouvez vous aussi vaincre vos difficultés d'apprentissage, ou du moins faire de grands progrès dans cette direction, en ne baissant pas les bras. — Voir Galates 6:9.

Que faire si vous rencontrez provisoirement des difficultés de mémorisation ? Un facteur important pour résoudre ce problème est énoncé dans cet adage : “ La répétition est l'amie de la mémoire. ” William a constaté qu'en se répétant à mi-voix ce qu'il entendait et lisait, il parvenait à mémoriser. Faites l'essai. Cela marchera peut-être pour vous aussi. Il est à noter qu'aux temps bibliques, des gens le faisaient. Jéhovah donna cet ordre à Josué : “ Il faudra que tu lises [la loi de Dieu] à voix basse jour et nuit. ” (Josué 1:8 ; Psaume 1:2). Pourquoi est-ce important ? Parce qu'en faisant appel à deux de nos sens, l'ouïe et la vue, l'esprit reçoit les informations de façon moins superficielle.

Pour Jessica, l'apprentissage des mathématiques réclamait beaucoup d'efforts. Toutefois, elle a continué à apprendre les règles mathématiques en les répétant, passant parfois jusqu'à une demi-heure pour chacune. Ses efforts ont été récompensés. Alors *répétez, répétez, répétez* ! Il serait bien d'avoir du papier et un crayon à portée de main lorsque vous écoutez en classe, ou que vous lisez, de manière à prendre des notes.

Il est essentiel de mettre tout votre cœur dans l'étude. Parlez quelques instants à vos professeurs après la classe. Apprenez à les connaître. Expliquez-leur que vous avez du mal à apprendre, mais que vous êtes résolu à y arriver. La plupart des enseignants seront heu-

reux de vous apporter leur aide. Recherchez-la. C'est ce que Jessica a fait et elle a été beaucoup aidée par un professeur compréhensif.

Apprenez à vous concentrer

Il peut être bénéfique de se fixer des buts et de s'accorder des récompenses. Des objectifs précis, comme finir un devoir avant d'allumer la télévision ou d'écouter votre musique préférée, vous aideront sans doute à vous concentrer. Fixez-vous des buts raisonnables. — Voir Philippiens 4:5.

Il est parfois possible d'améliorer les choses en créant un environnement favorable. William s'est arrangé pour s'asseoir à l'avant de la classe, près du professeur, pour pouvoir se concentrer plus facilement. Jessica a trouvé pratique de faire ses devoirs avec une amie studieuse. Mais il suffira peut-être de transformer votre chambre en un endroit douillet et confortable.

Réduire l'agitation

Si vous êtes sujet à l'hyperactivité, il vous est sans doute particulièrement difficile d'apprendre. Certains spécialistes disent toutefois que l'hyperactivité peut être canalisée grâce à de l'exercice physique. On lit dans *U.S. News & World Report* : “ Il semble de plus en plus évident que l'aptitude de chacun à saisir des informations nouvelles et à se rappeler d'anciennes est améliorée par les changements biologiques qui se produisent dans le cerveau au cours d'un entraînement ” destiné à améliorer la capacité respiratoire et la circulation sanguine. Dès lors, faire de l'exercice, avec modération, que ce soit nager, courir, se défouler avec un ballon, faire du vélo, patiner ou autre, peut être bénéfique à votre corps et à votre esprit. — 1 Timothée 4:8.

Il est courant d'administrer un traitement à ceux qui souffrent de troubles de l'apprentissage. On estime que 70 % des jeunes atteints de THADA ont été aidés par l'administration de médicaments psychostimulants. C'est à vous et à vos parents de décider si vous optez pour ce type de traitement, en prenant en compte la gravité du problème, les effets secondaires possibles et d'autres facteurs.

**Lorsque vous étudiez,
mettez-y tout votre cœur.**

Conservez l'estime de vous-même

Alors que les troubles de l'apprentissage ne sont pas considérés comme un problème affectif, ils peuvent avoir des répercussions dans le domaine affectif. La réprobation et les critiques continuelles des parents et des enseignants, des résultats scolaires mauvais ou médiocres et l'absence d'amis proches minent souvent l'estime de soi. Certains jeunes masquent ces sentiments derrière la colère et la menace.

Pourtant, les troubles de l'apprentissage ne doivent pas vous faire perdre votre amour-propre*. " Mon objectif, explique un spécialiste qui aide des jeunes souffrant de troubles de l'apprentissage, est de les amener à changer leur optique de la vie pour qu'ils ne se disent plus ' je suis stupide et je ne fais jamais rien de bien ' (...), mais ' j'ai un problème à surmonter, et je peux faire beaucoup plus que je pensais '."

Alors que vous ne pouvez pas faire grand-chose pour changer la façon dont les autres considèrent la situation, vous pouvez changer votre conception des choses. C'est ce que Jessica a fait. Elle dit : " Lorsque je me jugeais en fonction de ce que les autres élèves disaient de moi et des surnoms dont ils m'affublaient, j'avais envie de quitter cette école. Mais j'essaie maintenant d'ignorer ce qu'ils me disent et de continuer à faire de mon mieux. C'est difficile, et je dois constamment me rappeler à l'ordre, mais ça marche."

Jessica avait une difficulté supplémentaire. Son frère aîné était un élève brillant. " J'étais touchée dans mon amour-propre, dit Jessica, jusqu'à ce que je cesse de me comparer à lui. " Ne vous comparez donc pas à vos frères et sœurs. — Voir Galates 6:4.

* Voir " Les jeunes s'interrogent... Comment conserver le sentiment de sa dignité ? " dans notre numéro du 8 juillet 1983.



Parlez à un ami digne de confiance ; il pourra vous aider à voir les choses de façon réaliste. Un véritable ami vous accompagnera dans les efforts que vous faites pour progresser (Proverbes 17:17). Par contre, un faux ami vous rabaissera ou vous flattera. Choisissez donc vos amis avec soin.

Si vous souffrez de troubles de l'apprentissage, vous êtes sans doute plus souvent discipliné que d'autres. Mais ce n'est pas une raison pour vous dénigrer. Considérez cette discipline à la manière de Dieu, comme quelque chose de précieux. Souvenez-vous que la discipline de vos parents prouve qu'ils vous aiment et qu'ils veulent ce qu'il y a de mieux pour vous. — Proverbes 1:8, 9 ; 3:11, 12 ; Hébreux 12:5-9.

Ne vous laissez pas abattre par vos difficultés d'apprentissage. Vous pouvez progresser et mener une vie productive. Mentionnez par ailleurs une raison supérieure d'espérer : Dieu a promis d'instaurer un monde nouveau de justice, dans lequel la connaissance sera abondante et où troubles et handicaps disparaîtront (Isaïe 11:9 ; Révélation 21:1-4). Soyez donc déterminé à en apprendre davantage sur Jéhovah Dieu et sur ses desseins, et agissez conformément à cette connaissance. — Jean 17:3.

MALADIE DE LYME

Quels risques courez-vous ?

ALORS que le sida fait les gros titres, la maladie de Lyme passe presque inaperçue. Pourtant, elle se propage rapidement. D'ailleurs, il y a quelques années, le *New York Times Magazine* l'avait appelée " la maladie infectieuse la plus virulente des [États-Unis] après le sida ". Des informations en provenance d'autres pays indiquent que la maladie gagne l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Europe.

Comment la maladie de Lyme se manifeste-t-elle ? Quel est son mode de transmission ? Quels risques courez-vous ?

Les tiques, les cervidés et vous

Il y a une vingtaine d'années, la région de Lyme, ville du nord-est des États-Unis, fut le théâtre d'une mystérieuse augmentation des cas d'arthrite. Les victimes étaient pour la plupart des enfants. Lésions cutanées, maux de tête et douleurs articulaires constituaient les premiers symptômes. Une femme raconte que très vite son " mari et deux [de leurs] enfants avaient eu besoin de béquilles ". Avant longtemps, plus de

50 personnes de la région étaient contaminées, et, les années passant, des milliers se sont mises à manifester les mêmes symptômes douloureux.

Comprenant qu'il s'agissait d'un nouveau mal, les chercheurs l'ont baptisé maladie de Lyme. Qu'est-ce qui la provoque ? Une bactérie en forme d'hélice, *Borrelia burgdorferi*, qui a la tique pour hôte. Quel est son mode de contamination ? En se promenant dans les bois, une personne peut être mordue par une tique contaminée. La tique perce la peau et injecte la bactérie incriminée à l'infortuné promeneur. Ces tiques infectées s'accrochent, se nourrissent et s'accouplent souvent sur des cervidés. Aux États-Unis, beaucoup de gens s'installent à la campagne, lieu de prédilection des cervidés. Il ne faut donc pas s'étonner que la maladie de Lyme touche un nombre croissant de personnes.

Symptômes et séquelles

La maladie de Lyme commence généralement à se manifester par une lésion cutanée (appelée érythème chronique migrant, ou E.C.M.)

Les symptômes de la maladie de Lyme

Infection récente :

- Lésion cutanée.
- Douleurs musculaires et articulaires.
- Maux de tête.
- Torticolis.
- Grosse fatigue.
- Fièvre.
- Paralyse faciale.
- Méningite.
- Pendant de courtes périodes, les articulations sont douloureuses et enflent.

Plus rarement :

- Inflammation oculaire.

- Vertiges.
- Difficultés respiratoires.

Infection ancienne :

- Arthrite, intermittente ou chronique.

Plus rarement :

- Pertes de mémoire.
- Problèmes de concentration.
- Sautes d'humeur et sommeil perturbé.

Un ou plusieurs de ces symptômes peuvent être présents à différents stades de l'infection. — D'après une publication du National Institutes of Health (*Lyme Disease — The Facts, the Challenge*).

qui débute par une petite tache rouge. Au cours d'une période allant de quelques jours à quelques semaines, cette rougeur caractéristique s'étend en prenant une forme circulaire, triangulaire ou ovale ; elle peut avoir la taille d'une pièce de 5 centimètres ou prendre toute la largeur du dos. Fièvre, maux de tête, torticolis, douleurs dans différentes parties du corps et fatigue accompagnent la lésion. Plus de la moitié des victimes qui ne sont pas soignées assez tôt souffrent de crises rhumatismales pouvant durer plusieurs mois et au cours desquelles leurs articulations sont douloureuses et enflent. Jusqu'à 20 % des malades n'ayant pas recours à un traitement finissent par être atteints d'arthrite chronique. Bien que ce soit moins courant, la maladie peut aussi affecter le système nerveux et provoquer des troubles cardiaques. — Voir l'encadré.

Beaucoup de spécialistes estiment que le diagnostic de la maladie de Lyme est difficile à établir, car les premiers symptômes ressemblent à ceux de la grippe et d'autres infections. Par ailleurs, un quart des personnes contaminées n'ont pas de lésion cutanée, seule marque distinctive de la maladie de Lyme. De plus, nombre de malades ne se rappellent plus avoir été mordus par une tique, d'autant que cette morsure est généralement indolore.

Le diagnostic de la maladie est rendu difficile par le manque de fiabilité des tests de dépistage généralement utilisés. Les anticorps présents dans le sang du patient révèlent si son système immunitaire a détecté des envahisseurs, mais certains tests ne permettent pas de savoir s'il s'agit des bactéries responsables de la maladie de Lyme. Ainsi, le test d'un malade peut être positif et indiquer qu'il est atteint de la maladie de Lyme, alors qu'en réalité, ses symptômes

Lorsque vous vous promenez dans les bois, vous courez un risque.



proviennent d'autres infections bactériennes. Le National Institutes of Health in the United States (NIH) a donc recommandé aux médecins d'établir leur diagnostic en tenant compte du souvenir d'une morsure de tique et des symptômes, et d'écartier, en procédant par élimination, les autres maladies susceptibles de provoquer ces symptômes.

Traitement et prévention

Lorsque la maladie est diagnostiquée à temps, la plupart des malades peuvent être soignés avec succès grâce à des antibiotiques. Plus le traitement est commencé tôt, plus la guérison est rapide et complète. Plusieurs mois après le traitement, la fatigue et les douleurs peuvent persister, mais ces symptômes diminuent sans qu'il soit nécessaire d'avoir encore recours aux antibiotiques. Toutefois, avertit le NIH, "le fait d'avoir eu la maladie de Lyme ne garantit pas que vous soyez immunisé contre elle".



**Une tique
(fortement grossie).**

Peut-on espérer que cette perspective plutôt inquiétante change un jour ? Dans un communiqué, la Yale University School of Medicine (une faculté de médecine américaine) annonçait que des chercheurs ont mis au point un vaccin expérimental contre la maladie de Lyme. Ce vaccin "double-action" incite l'organisme à produire des anticorps capables d'attaquer et de tuer les bactéries responsables de la maladie. Par la même occasion, il détruit la bactérie présente dans la tique qui mord une personne vaccinée.

Un des chercheurs qui a découvert la maladie de Lyme en 1975, le docteur Stephen Malawista, a déclaré : "Ce vaccin est en train d'être testé, ce qui constitue une étape décisive dans les efforts entrepris pour protéger les gens des graves séquelles que peut entraîner la maladie de Lyme." Selon le *New York Times*, les scientifiques espèrent que dans les endroits où les gens restent chez eux de crainte d'être contaminés, "ce vaccin permettra de rendre la nature aux humains".

En attendant, vous pouvez prendre certaines mesures préventives. Le NIH fait ces recommandations : Si vous traversez un endroit infesté de tiques, marchez au milieu des chemins. Portez un pantalon, une chemise à manches longues et un chapeau. Rentrez le bas de votre pantalon dans vos chaussettes, et portez des chaussures fermées. Il est plus facile de remarquer les tiques sur des vêtements clairs. Les produits destinés à éloigner les insectes, appliqués sur les vêtements et la peau, sont efficaces, mais ils peuvent avoir de graves effets secondaires, en particulier sur les enfants. "Les femmes enceintes devraient particulièrement veiller à éviter les tiques dans les zones où sévit la maladie de Lyme, avertit le NIH, parce que l'infection peut être transmise à l'enfant à naître", ce qui augmente les risques de faire une fausse couche ou d'avoir un enfant mort-né.

De retour à la maison, vérifiez que vous et vos enfants n'avez pas été mordus par une tique, en particulier sur les parties velues du corps et dans les cheveux. Faites cela avec soin, car les jeunes tiques sont aussi petites que le point qui finit cette phrase et vous risquez de les confondre avec une tache de saleté. Si vous avez des animaux domestiques, examinez-les attentivement avant de les laisser rentrer chez vous, car ils peuvent être contaminés eux aussi.

De quelle façon retire-t-on une tique ? Pas avec les doigts, mais avec une pince à épiler aux bouts émoussés. Tirez doucement mais fermement près de la tête de la tique, jusqu'à ce qu'elle cesse de s'accrocher à la peau, mais ne comprimez pas son corps. Nettoyez soigneusement l'endroit de la morsure avec un antiseptique. Selon le docteur Gary Wormser, spécialiste des maladies infectieuses, vous pouvez éviter de contracter la maladie de Lyme si vous enlevez la tique dans les 24 heures qui suivent la morsure.

Il est vrai que, même dans les endroits où les tiques pullulent, les risques de subir les effets invalidants de la maladie de Lyme sont faibles. Toutefois, en prenant les quelques précautions que nous avons mentionnées, ces risques peuvent être encore réduits. Vaut-il vraiment la peine de tenir compte de ces mises en garde ? Demandez à quelqu'un qui est atteint de la maladie de Lyme ce qu'il en pense !

**Une tique
(grandeur nature).**



CATASTROPHES NATURELLES

Comment soutenir ses enfants

TREMBLEMENTS de terre, tornades, incendies, inondations, ouragans — l'homme est impuissant face à la fureur des éléments. Les images effrayantes qu'un adulte voit lors d'une catastrophe naturelle le hantent souvent pendant des années. On imagine alors aisément que les enfants puissent avoir besoin d'un soutien particulier pour se remettre de telles tragédies.

L'Agence américaine de sécurité civile (FEMA) dresse ce constat : immédiatement après une catastrophe, les enfants ont peur 1) de se retrouver tout seuls, 2) d'être séparés de leur famille, 3) que la catastrophe se reproduise et 4) que quelqu'un soit blessé ou tué. Que pouvez-vous faire pour rassurer votre enfant ? La FEMA offre les conseils suivants* :

Restez ensemble. Quand les membres de la famille restent ensemble, les enfants sont en partie rassurés et craignent moins d'être abandonnés. Lorsqu'on recherche des secours, mieux vaut ne pas confier ses enfants à la famille ou aux amis ni les laisser dans un centre d'évacuation. " Les enfants sont gagnés par l'angoisse, car ils ont peur que leurs parents ne reviennent pas ", explique la FEMA. Sauf impossibilité, emmenez vos enfants avec vous si vous devez vous rendre quelque part ; ainsi, ils " risqueront moins de s'accrocher à vous au moindre de vos mouvements ".

Prenez le temps d'expliquer la situation avec calme et assurance. Racontez à vos enfants ce que vous savez

* Conseils tirés des brochures *Le soutien aux enfants victimes de catastrophes et Comprendre les réactions des enfants aux ouragans et autres catastrophes*, publiées en anglais par la FEMA.

de la catastrophe. Si nécessaire, répétez vos explications plusieurs fois. Exposez-leur dans les grandes lignes ce qui va se passer maintenant. Par exemple, vous pourriez leur dire : " Ce soir, nous allons passer la nuit tous ensemble dans l'abri. " Quand vous parlez à vos enfants, mettez-vous littéralement à leur hauteur, en vous agenouillant s'il le faut.

Encouragez vos enfants à s'exprimer. " La communication est une arme extraordinaire contre l'angoisse que peut éprouver un enfant ", souligne la FEMA. Chacun de vos enfants va vous parler de la catastrophe, de ce dont il a peur. Écoutez-le (voir Jacques 1:19). Dites-lui que sa peur est normale. Si vos enfants semblent réticents à s'exprimer, faites-leur savoir que vous avez peur ; en agissant ainsi, vous les aiderez probablement à exprimer leur propre peur et, partant, à se libérer (voir Proverbes 12:25). " Si possible, associez toute la famille à la discussion. "

Faites-les participer aux travaux de remise en état. Quand l'heure est au nettoyage et aux réparations, confiez à vos enfants des tâches dont ils auront la responsabilité. " En ayant un travail à accomplir, ils se rendront plus facilement compte que tout va s'arranger. " Par contre, un enfant très jeune aura généralement besoin d'une attention spéciale. Explication de la FEMA : " Un petit enfant peut avoir besoin d'être davantage dorloté, davantage porté.

Bien que cela complique la tâche des parents, qui doivent s'occuper des autres impératifs, on ne peut malheureusement pas y échapper. Si les besoins de l'enfant ne sont pas comblés, ses troubles persisteront plus longtemps. "

Enfin, une dernière chose à retenir : " C'est à vous qu'il appartient en dernier lieu de décider ce qui est préférable pour vos enfants. " L'application de ces conseils vous aidera certainement à agir au mieux en cas de situation difficile.



J'ÉTAIS UN HORS-LA-LOI

C'ÉTAIT le 1^{er} mai 1947, en Sicile. Environ 3000 personnes, parmi lesquelles des femmes avec leur bébé, s'étaient rassemblées sur un col à l'occasion de la fête annuelle du travail. Ce qu'elles ne savaient pas, c'est que le danger était tapi dans les collines avoisinantes. Peut-être avez-vous lu des ouvrages ou vu des films sur la tragédie qui a suivi. Ce massacre, le massacre de Portella della Ginestra, a fait 11 morts et 56 blessés.

Je n'ai pas participé à cette action, mais j'appartenais à la bande de séparatistes qui l'a menée. Notre chef était Salvatore Giuliano, avec qui j'ai grandi dans le village de Montelepre ; il n'avait qu'un an de plus que moi. À 19 ans, j'ai été appelé à l'armée. C'était en 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus tôt cette année-là, j'étais tombé amoureux de Vita Motisi, que j'avais

épousée. Trois fils allaient naître de notre union, le premier en 1943.

Pourquoi je suis devenu un hors-la-loi

En 1945, l'année où s'est terminée la Seconde Guerre mondiale, je me suis joint à la division occidentale de l'Armée volontaire pour l'indépendance de la Sicile (EVIS), la branche paramilitaire du Mouvement pour l'indépendance de la Sicile (MIS), un parti politique séparatiste. Salvatore Giuliano, déjà entré en clandestinité, avait été nommé par les instances dirigeantes de l'EVIS et du MIS à la tête de notre division.

Salvatore Giuliano et moi étions unis par notre amour pour notre île et pour notre peuple. Les injustices que nous subissions nous révoltaient. C'est ainsi que j'ai embrassé la cause de sa bande, qui voulait voir la Sicile devenir le 49^e État des États-Unis d'Amé-

Le col où a eu lieu le massacre.



rique. Y avait-il des raisons de croire cette annexion possible ? Indiscutablement, car des dirigeants du MIS nous avaient assuré qu'ils entretenaient des relations étroites avec Washington et que le président américain, Harry Truman, était favorable à ce rattachement.

Activités illégales

Le travail de mon groupe consistait principalement à enlever des personnalités et à exiger une rançon en échange de leur liberté. Nous obtenions ainsi des fonds pour acheter ce qui nous était nécessaire. Jamais nous n'avons maltraité une seule de nos victimes, que nous appelions " nos invités ". En les relâchant, nous leur remettions un récépissé pour le remboursement de la rançon, lequel leur serait versé après notre victoire.

J'ai participé à une vingtaine d'enlèvements, ainsi qu'à des assauts contre des casernes de carabinieri. Je suis cependant heureux de dire que je n'ai jamais tué. L'action malheureuse menée au village de Portella della Ginestra a été le point culminant de nos attaques séparatistes. Organisée par une douzaine d'hommes du groupe de Giuliano, elle visait le parti communiste.

Ce jour-là, des gens ordinaires, parmi lesquels des voisins et des partisans, ont été tués, mais involontairement. Reste que ceux qui nous soutenaient et nous considéraient comme des protecteurs se sont sentis trahis. A

Le jour de notre mariage, en 1942.



commencé alors une véritable chasse à l'homme. A la suite de dénonciations, beaucoup de mes compagnons ont été capturés. Le 19 mars 1950, je suis tombé dans un guet-apens, et j'ai été arrêté. L'été suivant Giuliano a été tué.

Emprisonnement et condamnation

J'ai été mis en détention préventive à Palerme. Ma jeune femme et mes trois enfants me manquaient terriblement. Toutefois, le désir de combattre pour ce que je croyais être juste m'empêchait de sombrer dans le désespoir. Pour m'occuper, je me suis mis à lire. L'autobiographie de Silvio Pellico, prisonnier politique italien du XIX^e siècle, a éveillé mon désir de lire la Bible.

Pellico expliquait qu'il avait toujours eu en prison un dictionnaire et une Bible. Ma famille et moi étions catholiques, mais, en réalité, on ne

m'avait rien appris sur la Bible.

J'ai donc adressé aux autorités une demande pour en obtenir une. On m'a répondu que c'était interdit, mais on m'a donné un exemplaire des Évangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean. Plus tard, j'ai réussi à avoir une Bible complète, que j'ai conservée jusqu'à ce jour comme un précieux souvenir.

Finalement, en 1951, mon procès a débuté. Il s'est déroulé à Viterbo, près de Rome, et a duré 13 mois. J'ai été condamné à deux peines d'emprisonnement à vie assorties d'une peine de 302 ans. Autrement dit, je mourrais derrière les barreaux.

Je découvre la vérité biblique

Renvoyé dans ma prison de Palerme, j'ai été placé dans la même section qu'un membre de notre groupe, un cousin de Giuliano. Arrêté trois ans avant moi, il avait rencontré en prison un Témoin de Jéhovah originaire de Suisse qui lui avait parlé des promesses merveilleuses de la Bible. Cet homme avait été appréhendé avec un autre Témoin, de Palerme celui-là, alors qu'ils prêchaient la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Matthieu 24:14). On m'a appris plus tard que cette arrestation avait été voulue par des ecclésiastiques.

J'avais beau être un hors-la-loi, je croyais en Dieu et aux enseignements de l'Église. J'ai donc été bouleversé d'apprendre que la vénération des "saints" était contraire aux Écritures et qu'un des Dix Commandements interdisait l'utilisation des images pieuses (Exode 20:3, 4). Je me suis abonné aux périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* qui me sont devenus très précieux. Je ne saisissais pas tout, mais plus je lisais, plus je ressentais le besoin de m'évader, non pas de l'établissement, mais de la prison que sont la cécité spirituelle et les fausses doctrines religieuses.

Avec le temps, j'ai compris que pour plaire à Dieu je devais me défaire de ma vieille personnalité et en revêtir une nouvelle, celle d'un homme humble et d'un imitateur de Jésus Christ (Éphésiens 4:20-24). La transformation a été progressive ; par contre, j'ai commencé presque immédiatement à faire quelque chose pour les autres détenus et à

leur parler des choses magnifiques que j'appréhendais. C'est ainsi qu'en 1953 a débuté pour moi une période joyeuse. Cependant, des obstacles allaient surgir.

L'opposition de l'aumônier

J'étais abonné à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous !* depuis six mois quand j'ai cessé de les recevoir. Je suis allé trouver le responsable de la censure du courrier, qui m'a expliqué que les périodiques étaient bloqués par l'aumônier.

J'ai donc demandé à voir l'aumônier. Pendant notre discussion, je lui ai montré le peu que je savais de la Bible, comme les passages d'Exode 20:3, 4 et d'Isaïe 44:14-17 sur l'utilisation des images pieuses. Je lui ai également lu les paroles de Jésus, consignées en Matthieu 23:8, 9, selon lesquelles on ne doit "appeler personne son père sur la terre". Blessé, il m'a rétorqué qu'un ignorant comme moi ne pouvait pas comprendre la Bible.

Fort heureusement, j'avais déjà commencé à réformer ma personnalité ; autrement, je ne sais pas ce que j'aurais fait. Sans me départir de mon calme, je lui ai répondu : "C'est vrai, je suis un ignorant. Mais vous qui êtes instruit, vous n'avez rien fait pour m'enseigner les vérités bibliques." L'aumônier m'a répliqué que pour obtenir les publications des Témoins de Jéhovah, je devrais écrire au ministère de la Justice pour demander mon retrait de l'Église catholique. C'est ce que j'ai fait immédiatement, sans résultat. Plus tard, cependant, j'ai réussi, à force d'insistance, à me faire enregistrer comme Témoin de Jéhovah. J'ai pu alors recevoir de nouveau *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !*

Une Salle du Royaume en prison

Depuis quelque temps déjà, je demandais à travailler pour pouvoir envoyer de l'argent à ma famille. Mais le directeur de la prison me répondait invariablement que s'il me donnait un travail, il devrait en donner un aux autres, ce qui était impossible. Jusqu'au matin du 5 août 1955, où il m'a annoncé que j'étais nommé employé de bureau dans la prison.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Nos différences doivent-elles nous diviser ?

La visite du pape à l'O.N.U. : a-t-elle atteint son but ?

Les OVNI : des messagers de Dieu ?

Mon travail m'a permis de gagner le respect de cet homme qui, dans sa bienveillance, m'a accordé la permission d'utiliser une réserve pour y tenir des réunions d'étude biblique. C'est ainsi qu'en 1956 j'ai fabriqué, à partir de vieux classeurs en bois, les banes de ce qui serait une Salle du Royaume, nom que donnent les Témoins de Jéhovah à leurs lieux de réunion. J'y retrouvais tous les dimanches des codétenus dans le cadre de discussions qui ont réuni jusqu'à 25 personnes.

L'aumônier a fini par apprendre l'existence de nos réunions. Il était furieux. Si bien que dans l'été 1957, j'ai été transféré à la prison de Porto Azzurro, sur l'île d'Elbe. L'établissement avait sinistre réputation.

Baptisé en prison

Quand je suis arrivé, j'ai été mis en isolement pendant 18 jours. On ne m'a même pas permis d'avoir ma Bible. Après cela, j'ai de nouveau écrit au ministère de la Justice pour demander mon retrait de l'Église catholique. Cette fois, cependant, j'ai sollicité l'aide du siège national des Témoins de Jéhovah, à Rome. Dix mois plus tard, la réponse tant attendue est enfin arrivée : le ministère reconnaissait mon changement de religion ! Cela signifiait non seulement que je pouvais avoir une Bible, *La Tour de Garde*, *Réveillez-vous!* et d'autres publications, mais aussi que je pouvais recevoir régulièrement la visite d'un ministre Témoin de Jéhovah.

J'étais fou de joie quand Giuseppe Romano, du siège italien des Témoins de Jéhovah, est venu me voir pour la première fois. Avec la permission des responsables de la prison, des dispositions ont été prises pour que je puisse enfin symboliser l'offrande



J'ai souvent parlé des vérités bibliques aux gardiens de prison.

de ma personne à Jéhovah par le baptême d'eau. Le 4 octobre 1958, en présence du directeur de l'établissement, du brigadier-chef et d'autres gradés, frère Romano nous a baptisés, un codétenu et moi, dans la grande cuve servant à l'arrosage du jardin de la prison.

J'arrivais presque toujours à étudier *La Tour de Garde* avec des codétenus, mais je devais célébrer chaque année le Mémorial de la mort de Christ tout seul dans ma cellule, car cette fête a lieu après le coucher du soleil. Je fermais les yeux et priais en m'imaginant que j'étais réuni avec d'autres Témoins.

Je fais des disciples

En 1968, j'ai été transféré à la prison de Fossombrone, dans la province de Pesaro. Là, j'ai obtenu de bons résultats en parlant aux autres des vérités bibliques. Je travaillais à l'infirmerie, endroit où les occasions de donner un témoignage ne manquaient pas. Les progrès d'Emanuele Altavilla, un codétenu, étaient particulièrement réjouissants. Après deux mois d'étude, il a compris qu'il devait appliquer le conseil d'Actes 19:19 et détruire son livre sur les arts magiques. Plus tard, il est devenu Témoin de Jéhovah.

L'année suivante, j'ai été transféré à la prison de l'île de Procida, juste en face de la baie de Naples. Grâce à ma bonne conduite, j'ai de nouveau été affecté à l'infirmerie. Là, j'ai rencontré Mario Moreno, un détenu catholique qui avait reçu la confirmation. Lui aussi s'était vu confier des responsabilités : il travaillait à la comptabilité.

Un soir, Mario m'a demandé quelque chose à lire. Je lui ai donné le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle**. Il a immédiatement saisi l'importance de ce qu'il lisait, et nous avons commencé à étudier la Bible ensemble. Mario a cessé de fumer ses trois paquets de cigarettes par jour, et il a compris qu'il devait être honnête même dans son travail de comptable pour la prison. Il s'est mis à donner le témoignage à sa fiancée, qui a accepté, elle aussi, les enseignements bibliques. Peu après, ils se sont mariés en prison. Lors d'une assemblée tenue à Naples en 1975, la femme de Mario s'est fait baptiser. Quelle joie pour elle d'apprendre que son mari avait été baptisé le même jour en prison !

On me permettait de recevoir chaque semaine la visite de Témoins et de leur préparer un repas que nous prenions ensemble dans la salle des visiteurs. Je pouvais en recevoir dix à la fois. Quand des ministres itinérants Témoins de Jéhovah venaient me voir, j'étais autorisé à présenter leurs diapo-

ramas. Un jour, j'ai eu le plaisir de diriger l'étude de *La Tour de Garde* lors de la visite de 14 Témoins. Les autorités semblaient me faire pleinement confiance. A jours fixes, en fin d'après-midi, j'allais évangéliser de cellule en cellule.

En 1974, après 24 années d'incarcération dans différents établissements, j'ai reçu la visite d'un juge qui m'a encouragé à déposer un recours en grâce. Cela ne m'a pas semblé judicieux, car c'eût été reconnaître une participation que je n'avais pas eue dans le massacre de Portella della Ginestra.

Des occasions de grande joie

En 1975, une loi est passée prévoyant l'octroi de permissions aux prisonniers. J'ai eu ainsi l'occasion d'assister pour la première fois à une assemblée des Témoins de Jéhovah, à Naples. Pendant ces cinq jours inoubliables, j'ai rencontré plus de Témoins que je n'en avais jamais vu jusque-là.

Quel bonheur, après tant d'années, d'être réuni à ma famille ! Ma femme, Vita, m'était restée fidèle, et mes garçons étaient maintenant des hommes. Ils avaient plus de 20 et 30 ans.

L'année suivante, durant laquelle j'ai bénéficié de plusieurs permissions, on m'a suggéré de solliciter ma mise en liberté. Dans son rapport, le juge d'application des peines a appuyé ma demande en ces termes : " On peut affirmer sans crainte d'être contredit que Mannino, le jeune homme sanguinaire qui a exécuté les ordres de Giuliano, est aujourd'hui un autre homme. On ne le reconnaît pas. "

Par la suite, la direction de la prison a déposé un recours en grâce en ma faveur. Celle-ci m'a été accordée, et le 28 décembre 1978, j'ai été libéré. Quelle joie, après plus de 28 ans de captivité, d'être un homme libre !

Le seul espoir de justice

En enlevant des gens sous les ordres de Salvatore Giuliano, j'avais lutté pour ce que

* Publié par les Témoins de Jéhovah.



je croyais devoir apporter la vraie liberté à ma famille et à mon peuple. Mais j'ai appris dans la Bible que, quelle que soit leur sincérité, les hommes sont incapables d'instaurer la justice à laquelle j'aspirais si ardemment dans ma jeunesse. Ce livre m'a aidé à comprendre que seul le Royaume de Dieu dirigé par Son Fils, Jésus Christ, peut apporter le soulagement dont nous avons tant besoin. — Isaïe 9:6, 7; Daniel 2:44; Matthieu 6:9, 10; Révélation 21:3, 4.

De nombreux journaux ont parlé de la transformation qu'a produite en moi la connaissance biblique. Par exemple, *Paese Sera* a cité ces mots du directeur de la prison de Procida : " Si tous les prisonniers étaient comme Franck, il n'y aurait plus de prisons. Sa conduite a été irrépréhensible, jamais il ne s'est querellé avec qui que ce soit, jamais il n'a reçu la moindre réprimande." Un autre journal, *Avvenire*, a écrit : " C'est un prisonnier modèle, hors du commun. Son redressement dépasse toutes les espérances. Il

respecte les institutions et le personnel carcéral, et il possède une spiritualité extraordinaire. "

Une vie riche

Depuis 1984, je suis ancien et évangéliste à plein temps dans une congrégation de Témoins de Jéhovah. En 1990, un gardien de prison à qui j'avais parlé de la Bible 15 ans plus tôt m'a téléphoné pour m'annoncer que toute sa famille et lui étaient devenus Témoins de Jéhovah.

Mais c'est en juillet 1995 que j'ai connu ma plus grande joie, lors du baptême de ma chère Vita. Après tant d'années, elle avait fait siens les enseignements de la Bible. Peut-être mes trois fils accepteront-ils à leur tour ce que j'ai appris dans la Parole de Dieu.

Le fait d'aider les autres à connaître les vérités bibliques m'a procuré un plaisir incomparable. Quel bonheur d'avoir trouvé la connaissance qui mène à la vie éternelle et de pouvoir l'offrir aux personnes sincères (Jean 17:3) ! — *Par Franck Mannino.*

La “ tour musicale ” d’Australie

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AUSTRALIE

L’ART, la technique et la science se sont souvent conjugués pour produire des instruments de musique d’une remarquable qualité. Mais si les violons d’Antonio Stradivari et les flûtes de Theobald Böhm sont bien connus, il en va tout autrement du majestueux carillon.

Qu’est-ce qu’un carillon, et comment fonctionne-t-il ? La visite d’un des plus grands spécimens du monde nous le dira. Et qui sait si elle ne nous fera pas succomber au charme de cette musique insolite ?

Un colosse

Le carillon, d’origine très ancienne, est l’un des plus grands instruments. Généralement installé dans un clocher, il est parfois appelé “ tour musicale ”. Le carillon de Canberra et son clocher lui ont été offerts en 1963 par l’État britannique à l’occasion du cinquantenaire de la naissance et du baptême de la capitale australienne. Il se dresse sur Aspen Island, au centre du ravissant lac Burley Griffin.

Le clocher, colosse de 50 mètres, consiste en un bouquet de trois fûts triangulaires alignés chacun sur un côté d’un triangle équilatéral central. Très haut entre les trois fûts sont suspendues les plateformes qui abritent le carillon lui-même.

L’ascenseur nous mène jusqu’à la première, où s’offrent à la vue deux grands claviers semblables à ceux d’un orgue. Le premier sert uniquement aux exercices du carillonneur : les marteaux



frappent simplement des barreaux accordés.

Derrière le clavier d'exercices, un peu en retrait, se trouve le clavier proprement dit. Un clavier hors du commun puisqu'il possède de grandes touches rondes en chêne d'un diamètre d'environ deux centimètres. La rangée supérieure correspond aux touches noires du piano ou de l'orgue. Elles avancent de quelque neuf centimètres, et celles du rang inférieur (les touches blanches du piano) d'environ 17 centimètres. Contrairement au pianiste et à l'organiste, le carillonneur ne joue pas avec ses doigts, mais avec ses poings. D'où l'espace important ménagé entre les touches, pour éviter que le musicien n'en enfonce deux en même temps.

Un mécanisme impressionnant

Du haut du clavier principal jaillissent des câbles qui montent vers la plateforme supérieure. De fait, chaque touche des quatre octaves et demie est reliée à un câble d'acier doté d'un système de réglage de tension fort curieux. Pour savoir où mènent tous ces câbles, nous nous faisons déposer par l'ascenseur sur la plateforme supérieure. Là trônent au-dessus de nos têtes deux cloches énormes, pesant chacune quelque six tonnes. En regardant entre les cloches, nous en voyons 51 autres, suspendues dans un plan vertical de la plus grosse à la plus petite, qui, elle, ne pèse que sept kilos.

L'ordonnance des cloches interdit les interférences parfois produites par les harmoniques dominantes de certaines. Chacune, dotée d'un battant en métal doux, est activée par le câble qui la relie à une touche du clavier. La tension du câble est soigneu-



Les cloches en leur clocher.

sement réglée en fonction des conditions climatiques et du toucher spécifique du carillonneur.

Sachez encore que...

Belle survivance d'un art antique, les cloches du carillon de Canberra sont l'œuvre de la fonderie anglaise John Taylor and Company. Leurs accents se répandent dans un rayon de 300 mètres au-delà des eaux du lac pour faire vibrer les jardins et les parcs adjacents.

S'il n'est pas le plus grand du monde, le carillon de Canberra, fort de ses 53 cloches, compte néanmoins parmi les géants (la majorité en ont entre 23 et 48). Le titre de champion revient au carillon de New York, un 74 cloches qui s'enorgueillit en outre de posséder la plus grande cloche accordée du monde. Cette pièce de plus de 18 tonnes produit un do n° 2, le bourdon du carillon de Canberra un fa dièse n° 2.

Que diriez-vous maintenant d'un petit concert ? Asseyons-nous dans les jardins d'alentour. Là, on peut tout à la fois entendre les splendides mélodies de la "tour musicale" et apprécier les merveilles de la création. Le silence du soir et la hauteur impressionnante du clocher s'allient pour produire un son presque éthéré qui pousse l'auditeur à remercier Dieu de ce don qu'est la musique.

Ma lutte contre une maladie grave

“ JE VAIS être franc ; vous souffrez d’une tumeur maligne. Si nous ne l’enlevons pas à temps, elle va s’étendre à d’autres organes. C’est pourquoi je pense nécessaire de vous amputer de cette jambe. ”

Comme on dit au Pérou, j’ai reçu les paroles du médecin comme un seau d’eau froide. Je n’avais que 21 ans. Un mois plus tôt, j’avais commencé à avoir mal au genou gauche, et on me soignait pour des rhumatismes. Cependant, au bout de quelques jours, je ne pouvais même plus me lever.

Je vivais à l’époque dans les Andes, au centre du Pérou. Je suis Témoin de Jéhovah, et la prédication de l’Évangile m’occupait à plein temps. Je suis rentré chez moi, à Huancayo, et ma mère m’a accompagné à Lima, sur la côte. C’est dans cette ville que, le 22 juillet 1994, j’ai été admis dans le meilleur service de cancérologie du pays. J’ai appris que j’étais atteint d’un sarcome ostéogénique.

Ma conscience est mise à l’épreuve

J’ai été rapidement avisé que l’hôpital n’utilisait pas les techniques de la chirurgie sans transfusion. Un docteur m’a même dit : “ Je préfère que vous alliez mourir chez vous plutôt que d’être responsable de votre mort. ” Mais le Comité de liaison hospitalier (C.L.H.) local, un groupe de travail des-

tiné à favoriser la coopération entre le milieu hospitalier et les malades Témoins de Jéhovah, est intervenu en ma faveur. À la suite de cette démarche, le médecin-chef de l’hôpital a donné son accord pour qu’on m’opère, sous réserve qu’un membre de son équipe accepte de relever le défi. Un médecin s’est porté volontaire, et j’ai immédiatement été préparé pour l’opération.

J’ai reçu beaucoup de visites avant d’être opéré. Un prêtre, Bible en main, est venu me dire que ma maladie était un châtement divin.

Il m’a enjoint d’accepter n’importe quel traitement susceptible de me sauver la vie. Je lui ai répondu que j’étais déterminé à me conformer au commandement biblique de ‘ s’abstenir du sang ’. — Actes 15:19, 20, 28, 29.

Lorsqu’elles venaient dans ma chambre, les infirmières marmonnaient : “ Quelle folie, quelle folie ! ” Des groupes de médecins sont également venus me voir. Ils voulaient rencontrer le jeune homme qui avait refusé une transfusion de sang pour une opération qu’il était impossible, selon eux, de réaliser sans transfusion. De toutes les visites, les plus importantes étaient à mes yeux celles de mes compagnons chrétiens et de ma famille. Les infirmières étaient



plutôt surprises que tant de personnes me soutiennent.

Soigné sans faire appel au sang

Quelques minutes avant qu'on ne m'endorme, j'ai entendu un anesthésiste dire : " Je ne me considère pas responsable de ce qui va arriver ! " Mais une deuxième anesthésiste, ainsi que mon chirurgien et les directeurs de l'hôpital, ont respecté mon choix de ne pas recourir au sang. Je n'ai ensuite plus rien entendu jusqu'à ce qu'une anesthésiste me dise : " Réveillez-vous, Samuel, votre opération est terminée. "

J'avais été entièrement amputé d'une jambe, mais je ressentais une violente douleur à l'endroit qu'elle avait occupé. Je voulais soulager la douleur en frottant ma cuisse qui, bien sûr, n'était plus là. Je me trouvais face à l'étrange phénomène des douleurs du membre fantôme. J'avais très mal, c'était insupportable ; le membre d'où cette douleur semblait venir avait pourtant disparu.

Il était ensuite prévu que je suive une chimiothérapie. Ce traitement a pour effet secondaire de faire baisser le nombre de globules rouges et de globules blancs ainsi que de plaquettes, qui sont indispensables à la coagulation. Il allait donc falloir que j'explique à une autre équipe médicale mon refus des transfusions. Le C.L.H. s'est de nouveau adressé aux responsables de l'hôpital et les médecins ont accepté de me soigner sans recourir au sang.

J'ai connu les effets secondaires que produit généralement une chimiothérapie : mes cheveux sont tombés, j'étais pris de nausées et de vomissements et j'ai fait une dépression. On m'a également informé que le risque d'hémorragie cérébrale était de 35 %. Je n'ai pas pu m'empêcher de demander aux médecins ce qui, du cancer ou de la chimiothérapie, allait me tuer.

Les docteurs m'ont ensuite informé qu'ils ne pouvaient pas poursuivre ma chimiothérapie s'ils ne faisaient pas remonter ma numération globulaire au moyen d'une transfusion de sang. L'un d'eux m'a dit avec colère que s'il le pouvait, il m'anesthésierait pour me donner du sang. Je lui ai répondu que pour empêcher cela, je préférerais encore arrêter la chimiothé-

rapie. Le médecin a alors exprimé l'admiration que lui inspirait mon attitude ferme.

J'ai accepté qu'on m'injecte de l'érythropoïétine, ce qui a fait remonter ma numération globulaire. La chimiothérapie a donc repris par voie intraveineuse pendant quelques jours. Pendant que j'étais allongé pour ce traitement, je me demandais : " Est-ce que cette dose provoquera une hémorragie cérébrale ? " Fort heureusement, j'ai achevé mon traitement sans qu'il entraîne de conséquences désastreuses.

Avant mon opération, cet hôpital avait pour ligne de conduite de refuser les soins aux patients qui n'acceptaient pas de transfusion de sang. Mais les choses ont changé. D'ailleurs, le lendemain de mon opération, mon chirurgien a opéré sans transfusion un autre patient qui n'était pas Témoin de Jéhovah. À présent, plusieurs médecins de cet hôpital coopèrent étroitement avec le C.L.H. et acceptent de soigner les malades qui désirent être opérés sans transfusion.

Je m'adapte à mes nouvelles limites

J'étais un enfant lorsqu'on m'a fait connaître les voies de Dieu. Il est certain que cela m'a aidé à rester attaché à mes convictions fondées sur la Bible pendant ma lutte contre la maladie. Par contre, j'ai plus tard éprouvé du découragement de ne pas pouvoir me dépenser davantage au service de Dieu. J'ai fait part de mes sentiments à un oncle qui est ancien dans la congrégation chrétienne. Il m'a rappelé que même l'apôtre Paul avait " une épine dans la chair " et que cela ne lui permettait pas de servir Dieu autant qu'il l'aurait voulu. Paul faisait cependant ce qu'il pouvait (2 Corinthiens 12:7-10). Les paroles de mon oncle m'ont beaucoup aidé.

Je suis maintenant prêt à recevoir une jambe artificielle. J'espère que cela me permettra de me dépenser davantage au service de notre Dieu, Jéhovah. Je suis heureux d'avoir obéi à ma conscience lorsque j'étais au plus mal. J'ai confiance que, si je reste fidèle à Jéhovah, il me récompensera en me donnant un corps sain et la vie éternelle sur la terre devenue un paradis où douleurs et souffrances ne seront plus (Révélation 21:3, 4). — *Par Samuel Vila Ugarte.*

Pétition au pape

À la fin de 1995, des catholiques allemands ont fait circuler une pétition dans laquelle ils réclament une réforme de l'Église, lit-on dans le *Süddeutsche Zeitung*. Le document, signé par environ 1 600 000 personnes, demande à l'Église d'autoriser les prêtres à se marier, d'ouvrir la prêtrise aux femmes et de modifier sa position sur la sexualité et la régulation des naissances. "En réalité, c'est au pape que nous nous adressons", explique Christian Weisner, l'auteur de cette initiative. Karl Lehmann, président de la Conférence épiscopale d'Allemagne, est loin d'épouser les revendications de cette pétition qui, juge-t-il, va entraîner une division conservateurs-réformateurs. Il s'est néanmoins rendu au Vatican pour la remettre au pape.

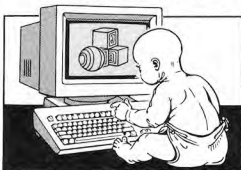
Juste une petite seconde...

Apparemment, la rotation de la terre ne donne pas la mesure du temps la plus exacte. Les scientifiques, explique le *New York Times*, disposent d'un étalon plus fiable : l'atome de césium. Élément clé de l'horloge atomique, il vibre très exactement 9 192 631 770 fois à la seconde, ce qui confère à ce type d'horloge un très honorable "taux d'erreur d'à peu près une seconde tous les 370 000 ans". La rotation de la terre est environ un million de fois moins précise, d'où la seconde intercalaire qu'il faut périodiquement ajouter. Une commission internationale de spécialistes a ainsi décidé de prolonger 1995 d'une seconde pour permettre à "la rotation de notre planète et [à] la marche du temps" de rester synchronisées. Cela dit, les scientifiques ne sauraient s'attribuer le mérite de cette découverte. En effet, "les mouvements des particules bas-

tomiques de l'horloge sont une réplique miniature de l'ordonnance extraordinaire des systèmes planétaires", dit le *New York Times*.

Les bambins et la technique

Constat du journal canadien *Globe and Mail* : "De plus en plus d'enfants maîtrisent l'ordinateur avant la lecture et l'écriture." Des bambins qui ne savent encore ni marcher ni parler pianotent déjà sur un ordinateur. Avant même d'être capables de se redresser, des bébés sont bercés dans le savoir technique sur les genoux de leurs parents. Cet apprentissage précoce de l'informatique est souvent le fait de parents soucieux de voir leurs enfants exceller à l'école. De plus, les fabricants de logiciels sont nombreux



à vanter leurs produits comme des outils éducatifs pour les enfants. Cependant, certains parents remettent en cause l'importance accordée à l'interaction avec des machines plutôt qu'avec des humains à un si jeune âge. Réflexion d'une mère : "On ne noue pas des relations avec un ordinateur ; ou, en tout cas, je ne pense pas qu'on le devrait."

Une solution toute trouvée

Au Japon, le nombre de corps offerts à la recherche médicale accuse une hausse ces dernières années. "Il en faut un pour deux étudiants en médecine, et un pour quatre étudiants en dentisterie,

précise le ministre de l'Éducation dans le *Daily Yomiuri*. Ce qui, à l'échelle nationale, représente un besoin annuel de 4 500 cadavres." Mais pourquoi l'offre dépasse-t-elle largement la demande ? La pénurie de terrains pour ensevelir les morts et l'affaiblissement des liens familiaux avancées.

Sida : la barre des 500 000 cas dépassée aux États-Unis

Au 31 octobre 1995, le total des cas de sida signalés aux États-Unis avait franchi pour la première fois la barre des 500 000 (*The Journal of the American Medical Association (JAMA)*). Sur ce nombre, 311 381 malades (62 %) avaient déjà été emportés par leur mal. Autre phénomène inquiétant : la propagation régulière du sida par les relations hétérosexuelles. Alors que les femmes ne représentaient que 8 % des séropositifs entre 1981 et 1987, ce chiffre est passé à 18 % entre 1993 et 1995, signale *JAMA*.

Dépendants d'Internet

Avec les autoroutes de l'information apparaît une nouvelle maladie, la "dépendance à Internet". "Ceux qui sont dépendants d'Internet comme on est dépendant de l'alcool sont de plus en plus nombreux à se tourner vers des groupes de soutien ou vers une thérapie collective pour soigner leur obsession", rapporte *New Scientist*. Ivan Goldberg, psychiatre new-yorkais, a fondé le Groupe de soutien aux drogués d'Internet afin d'aider ceux qui "luttent pour quitter" les autoroutes de l'information. Les symptômes de l'affection sont les suivants : "le besoin, pour trouver de la satisfaction, de passer de plus en plus de temps sur Internet ; des rêves ou des fantasmes

gravitant autour du Net." Précision de *New Scientist*: " Plus de 20 personnes ont écrit [au docteur Goldberg] que le Net avait ruiné leur vie."

Lumière naturelle et moral

D'avantage de lumière naturelle dans un bâtiment, c'est " plus de productivité " et " moins de journées perdues à cause de l'absentéisme ", relève-t-on dans le *Wall Street Journal*. Née d'un souci d'économie d'énergie, l'ouverture des bâtiments au soleil se révèle très payante en ce qu'elle stimule le moral du personnel. Lorsque le géant de la construction aérospatiale Lockheed a ouvert une succursale à Sunnyvale, en Californie, l'architecture des installations a permis " une réduction de 50 % des dépenses globales d'énergie ". Mais ce que Lockheed ne savait pas, c'est que les employés aimeraient tellement leurs nouveaux locaux que l'absentéisme chuterait de 15 %. Les commerçants de détail ont compris, eux aussi, l'intérêt d'inviter plus libéralement le soleil dans leurs murs. Un spécialiste des techniques marchandes a constaté que les ventes étaient " bien meilleures " dans les magasins dont l'éclairage est naturel.

Planète assoiffée

" Au siècle prochain, l'enjeu des guerres sera l'eau ", prédit Ismail Serageldin, vice-président des services de l'environnement à la Banque mondiale. La pénurie d'eau menace déjà la santé et l'économie dans 80 pays, explique-t-il. Ce n'est pourtant pas que l'eau manque sur notre planète. " Les réserves d'eau douce de la terre sont supérieures à tous les besoins imaginables de la population humaine ", dit l'hydrologue Robert Ambroggi. La pénurie découle généralement d'une mauvaise gestion. La moitié de l'eau employée à l'irrigation s'infiltre dans le

sous-sol ou s'évapore. Quant aux systèmes d'alimentation urbains, ils prélèvent, au gré des fuites, 30 à 50 % du volume d'eau qu'ils véhiculent, parfois plus. " L'heure vient, dit l'*Economist*, où il nous faudra cesser de voir en l'eau une ressource gratuite comme l'air et la traiter avec autant de respect que le pétrole. "

Quand la douleur seule est endormie

Certains analgésiques délivrés sans ordonnance peuvent contribuer à l'insomnie, rapporte un bulletin médical (*Tufts University Diet & Nutrition Letter*). " Cela parce que quelques-unes des grandes marques de calmants



contiennent autant de caféine, sinon plus, qu'une tasse de café. " Pour en augmenter l'efficacité, on ajoute souvent à l'aspirine et à d'autres analgésiques de la caféine, un stimulant léger. En fait, dans le cas de certains médicaments très connus, la prise de deux comprimés représente un apport de 130 milligrammes de caféine. On est là " bien au-dessus des 85 milligrammes d'une tasse moyenne " de café. Le bulletin recommande donc de regarder les étiquettes des calmants pour voir si la caféine apparaît dans la liste des " principes actifs ".

Tuberculose : une bombe à retardement

En Inde, des souches nouvelles de tuberculose résistantes à de nombreux médicaments tuent chaque semaine 10 000 personnes en Inde, rapporte le journal *In-*

dian Express. Selon l'expression de Kraig Klautdt, de l'Organisation mondiale de la santé, l'Inde est " assise sur une bombe à retardement : la tuberculose ". A l'échelle mondiale, 1,75 milliard de personnes sont infectées par la bactérie responsable de la tuberculose. Les laboratoires pharmaceutiques ne sont pas disposés à investir l'argent nécessaire au lancement de nouveaux médicaments sur le marché parce que la grande majorité des malades vivent dans les pays en développement, a expliqué un groupe de spécialistes de 40 pays réunis sous l'égide de la revue médicale britannique *The Lancet*.

Voleurs impunis

Selon des statistiques de 1994 concernant l'Italie, " l'auteur d'un vol a 94 % de chances de s'en tirer à bon compte ", " l'auteur d'un vol avec violence, 80 % de chances d'échapper à la justice ". Ces chiffres, cités dans le journal italien *La Repubblica*, émanent de rapports adressés aux autorités judiciaires par les services chargés de faire appliquer la loi. Si les nombreux vols non déclarés étaient pris en compte, le pourcentage de délits impunis serait encore supérieur.

La famille italienne en mutation

Lu dans *La Repubblica* : les résultats d'une enquête sur la famille montrent que le nombre des séparations, des divorces et des unions libres augmente en Italie. Chaque année, 18 000 mariages unissent deux personnes dont l'une au moins a déjà été mariée. Ces unions créent souvent des familles élargies du fait de la présence d'enfants nés d'un premier mariage. Cette tendance, ainsi que la multiplication des familles monoparentales, est en train de bouleverser rapidement la structure traditionnelle de la famille italienne.

Le plus grand des artistes Merci pour le dossier " À la recherche du plus grand des artistes ". (8 novembre 1995.) Étant moi-même artiste, je l'ai vivement apprécié. L'immense variété des œuvres de Dieu, la poésie des Psaumes et la beauté d'autres passages bibliques sont autant de preuves que Jéhovah n'est pas seulement à l'origine de l'art, mais qu'il aime l'art.

B. R., États-Unis

Dans le milieu de l'art depuis plus de 30 ans, je voudrais féliciter tous ceux qui ont participé à la préparation de ce chef-d'œuvre. Neuf pages d'une logique et d'un raisonnement sans faille sur notre grand Dieu, Jéhovah, et sur son inépuisable créativité.

P. M., États-Unis

Mormons J'ai lu le dossier " L'Église mormone : restauration de toutes choses ? " (8 novembre 1995) avec grand intérêt. En effet, j'ai été élevé dans la foi mormone, puis baptisé et ordonné prêtre dans cette religion (plus tard, je suis devenu Témoin de Jéhovah). Une phrase m'a cependant arrêté : vous dites que, " selon la version mormone, le péché du premier couple humain a été d'avoir eu des relations sexuelles et des enfants ". Autant que je me souviens, les mormons enseignent que le péché d'Adam et Ève est d'avoir mangé un fruit.

D. A., États-Unis

Nous sommes désolés pour cette méprise. La théologie mormone ne dit pas que les relations sexuelles ont constitué le péché en lui-même, bien que le récit du " Livre de Mormon " puisse en donner l'impression (2 Néph. 2:22, 23, 25). Elle enseigne que le péché originel est lié aux relations sexuelles. Comment cela ? En ce que, selon les mormons, il a ouvert la voie à la procréation humaine. D'après l'ouvrage " Doctrine mormone " (angl.), de Bruce McConkie, avant son péché, Adam " ne pouvait pas avoir

d'enfants. (...) Selon le plan préétabli, Adam devait chuter (...). Étant mortel, il pouvait désormais avoir des enfants ". La Bible, elle, n'enseigne pas qu'Adam devait pécher pour pouvoir procréer (Genèse 1:28). En outre, elle n'attribue pas la chute d'Adam et Ève à un plan divin préétabli, mais à leur désir d'indépendance (Éclésiaste 7:29). Les mormons sont libres de leurs croyances, mais ce point est une illustration de l'incompatibilité des enseignements du " Livre de Mormon " avec ceux de la Bible. — Les éditeurs.

Moi qui ne savais jamais trop de quoi parler avec les mormons, je peux dire que, grâce à ce dossier, je suis maintenant bien renseigné sur eux. Ils affirment croire que la Bible et le *Livre de Mormon* viennent tous les deux de Dieu, mais pourquoi ne voient-ils pas que ces deux ouvrages se contredisent ?

J. M., États-Unis

Pornographie informatique Je voudrais vous remercier pour les renseignements parus dans " Coup d'œil sur le monde " sous l'intertitre " La pornographie informatique à portée des enfants ". (8 novembre 1995.) En lisant cela, j'ai été scandalisée. Vous montrez à quel point ces programmes sont dangereux et combien il est facile pour les jeunes d'y accéder. Cela aidera les chrétiens à peser les avantages et les inconvénients de ce genre de systèmes informatiques.

D. P., États-Unis

Maladies d'origine alimentaire J'ai aimé l'article " Protégez-vous des maladies d'origine alimentaire ". (22 novembre 1995.) Je suis chef cuisinier, et j'aimerais ajouter ceci : là où il y a des risques de maladies d'origine alimentaire, peut-être faudra-t-il s'abstenir de viande saignante. Certes, une cuisson à plus haute température tend à dessécher la viande et à la rendre moins digeste. Un bon moyen de lui conserver son moelleux est de la cuire à l'étouffée ou de la braiser.

J. K., États-Unis

Merci pour l'idée. — Les éditeurs.



Tuberculose : le retour

DEPUIS les années 50, le nombre de cas de tuberculose déclinait aux États-Unis de 5 % par an. Mais, depuis 1985, il a augmenté de 18 %. Plus inquiétante encore est l'apparition d'un bacille résistant aux médicaments. La tuberculose tuerait aujourd'hui quelque trois millions de personnes chaque année.

Pourquoi ce revirement de situation ?

Entre autres parce que beaucoup ne suivent pas leur traitement jusqu'au bout, traitement qui dure souvent de six à neuf mois. Par exemple, une étude réalisée à New York auprès d'environ 200 malades atteints de tuberculose évolutive a montré que 89 % d'entre eux avaient interrompu leur traitement avant l'heure. " C'est catastrophique, explique le professeur Lee Reichman, président de l'American Lung Association, car ces gens ne guériront pas et, qui plus est, leur tuberculose va probablement devenir résistante aux médicaments courants. " La santé de ces malades n'est pas la seule menacée. " En ne prenant pas leurs médicaments, ajoute le professeur Reichman, ils risquent de contaminer les autres. " Une contagion qui explique en partie les huit millions de nouveaux cas qui seraient diagnostiqués dans le monde chaque année.

L'étudiant de la Bible sait que ' les pestes dans un lieu après l'autre ' constituent un élément du signe indiquant que nous vivons dans " les derniers jours " de ce système de choses (Luc 21:11 ; 2 Timothée 3:1). Qu'est-ce qui doit suivre ? Une nouvelle terre, dans laquelle " aucun habitant ne dira : ' Je suis malade. ' " (Isaïe 33:24). En effet, Jéhovah Dieu promet, non pas un soulagement temporaire, mais un affranchissement permanent de la maladie et de la mort. — Révélation 21:1-4.

Avez-vous soif de connaissance biblique ?



PENDANT des dizaines d'années, les pays communistes ont interdit la libre discussion de questions bibliques. Mais, depuis la fin de la guerre froide, des centaines de milliers de personnes veulent découvrir les Écritures. Bien que ce phénomène soit particulièrement observable dans les républiques de l'ex-Union soviétique, il l'est également ailleurs en Europe de l'Est.

Témoin le cas de ce professeur de biologie et de chimie de Pécs, en Hongrie, à qui une conversation biblique a procuré une grande joie. Cette femme de 45 ans écrit : " La discussion que j'ai eue avec un Témoin de Jéhovah à Budapest a été un moment joyeux

et exaltant. J'aime lire les Écritures, et je serais heureuse de les étudier. Votre aide dans ce domaine serait la bienvenue. "

Les Témoins de Jéhovah ont grand plaisir à apporter cette aide aux personnes du monde entier. Si vous souhaitez que l'un d'eux vous rende visite pour parler avec vous de la Bible, écrivez à : Association " Les Témoins de Jéhovah ", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

8 juillet 1996



**NOS DIFFÉRENCES
DOIVENT-ELLES
NOUS DIVISER ?**

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires
Publié en 80 langues

Nos différences doivent-elles nous diviser ?

3-8

Malgré la connaissance des autres cultures que permet la télévision et les moyens de transport modernes, les préjugés demeurent. Les obstacles à une communication vraie et à la compréhension mutuelle peuvent-ils être levés ?

Mountain High Maps® Copyright © 1995 Digital Wisdom, Inc.



Les feuilles de manioc : aliment quotidien de millions de personnes 20

Bien que toxique sous certaines formes, cette plante est l'aliment de base de beaucoup d'Africains. Comment la prépare-t-on ? Qu'est-ce qui la rend si délicieuse ?



Les OVNI : des messagers de Dieu ? 26

Certains affirment être entrés en contact avec des extraterrestres. Ces phénomènes sont-ils explicables ? Que dit la Bible ?

Un village planétaire divisé	3
Communication : les barrières	4
Quand les barrières deviennent des ponts	7
Habu : un serpent à éviter	9
La fin d'une époque : l'avenir est-il prometteur ?	12
La tulipe : une fleur à l'histoire mouvementée	16
De quel pays s'agit-il ?	19
La visite du pape à l'O.N.U. : a-t-elle atteint son but ?	22
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le mistral : un paysagiste magistral	31
Qui épargne gagne	32

UN VILLAGE PLANÉTAIRE DIVISÉ

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA



CONNAISSEZ-VOUS la légende de cette race qui, privée de bouche, ne pouvait ni manger ni boire ? Ces humains, affirmait-on, se nourrissaient d'odeurs, d'odeurs de pomme principalement, et les émanations nauséabondes leur étaient fatales.

Il y a aussi une légende sur un peuple d'Afrique occidentale qui avait de l'or à échanger. Un capitaine portugais de l'époque raconta : "On trouve, deux cents lieues au-delà [du] royaume [du Mali], un pays dont les habitants ont une tête, des dents et une queue de chien. Ce sont ces Noirs qui, ne voulant pas voir d'autres hommes, refusent la conversation." Telles étaient quelques-unes des idées étranges qui circulaient il y a très longtemps, avant l'ère du voyage et de la découverte.

À la découverte des autres

Ces histoires ont été prises au sérieux pendant des siècles. Mais, en dressant la carte de la planète, les explorateurs ne découvrirent ni renifleurs de pommes ni humains à tête de chien. Aujourd'hui, les populations qui vivent au-delà de nos frontières n'ont plus grand-chose de mystérieux. Le monde est devenu un village. La télévision invite pays et peuples dans notre salon. L'avion nous transporte à l'étranger en quelques heures. Des millions de touristes le prennent chaque année, tandis que d'autres se déplacent pour des raisons économiques ou politiques.

"Comme jamais auparavant — et le phénomène ne peut que s'amplifier —, des gens du monde entier quittent leurs racines pour migrer en quête d'une vie meilleure", déclare un rapport du Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population. Environ 100 millions de nos contemporains vivent en dehors de leur pays natal.

L'interdépendance économique entre États s'accroît. Tel un gigantesque système nerveux central, un réseau mondial de communications relie tous les pays. Avec l'échange des idées, des données et des techniques, les cultures s'interpénètrent et s'adaptent les unes aux autres. On assiste à une uniformisation sans précédent de l'habillement. Les villes de la planète ont de nombreux traits communs (police, hôtels de luxe, circulation, magasins, banques, pollution). Ainsi émerge, à la faveur des contacts internationaux, ce que certains appellent une culture mondiale.

Subsistance des divisions

Cependant, si les peuples et les cultures se confondent, tous les humains, manifestement, ne se considèrent pas comme des frères. "Chacun est prêt à lancer le blâme sur un étranger", a écrit un dramaturge grec il y a plus de 2000 ans. Malheureusement, ce constat est toujours vrai. Il suffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir les journaux : il y est question de fanatisme, de xénophobie, de "purification ethnique", de conflits raciaux, d'émeutes religieuses, de massacres de civils,

de pays déchirés par la guerre, de camps où les femmes sont violées, de torture et de génocides.

Certes, la plupart d'entre nous ne pouvons pas grand-chose, sinon rien, contre les conflits ethniques. Peut-être même ne nous affectent-ils pas directement. Toutefois, pour beaucoup d'entre nous, les difficultés résultent d'un manque de communication avec les étrangers que nous côtoyons : nos voisins, nos collègues ou nos camarades de classe.

N'est-il pas étrange que les personnes d'ethnies différentes aient si souvent du mal à se faire confiance et à s'apprécier ? Car enfin, sur notre planète, tout n'est que variété.

Nous apprécions généralement la grande diversité des aliments, de la musique, des couleurs, des plantes, des oiseaux et des mammifères. Mais, bizarrement, ce goût pour la diversité ne s'étend pas toujours aux gens qui pensent et agissent autrement que nous.

Au lieu de considérer les aspects intéressants de la diversité des peuples, beaucoup se concentrent sur les différences et en font une pomme de discorde. Pourquoi cela ? Quels bienfaits y a-t-il à s'ouvrir à ceux dont la culture diffère de la nôtre ? Comment transformer les barrières en ponts ? Les articles suivants s'efforceront de répondre à ces questions.

COMMUNICATION : LES BARRIÈRES



ROBERT, missionnaire Témoin de Jéhovah, vit en Sierra Leone. Voici ce qui lui est arrivé peu après son arrivée dans ce pays d'Afrique occidentale. Un jour, alors qu'il marchait le long de la route, il a entendu des enfants crier : "Un Blanc ! Un Blanc !" Robert, un Noir américain, a jeté un regard circulaire, pour

s'apercevoir qu'il était tout seul. Il a alors compris que le Blanc... c'était lui !

Aucune méchanceté dans les cris de ces enfants. Ils avaient tout simplement noté que Robert était d'une autre culture, et le qualifier de Blanc était pour eux la meilleure façon d'exprimer cette différence.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. (Directeur de la publication : J.-M. Beckaert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

L'influence de la culture

On a défini la culture comme " l'ensemble d'idées partagées en commun, (...) les coutumes, les croyances et le savoir qui caractérisent un mode de vie ". Nombre des valeurs propres à notre culture nous sont enseignées directement, mais beaucoup d'autres s'implantent en nous sans que nous en ayons conscience. " Les coutumes que suivent ses parents façonnent l'expérience et le comportement [d'un enfant] dès sa naissance, explique un chercheur. Quand il commence à parler, il est déjà le produit de sa culture ; et quand, devenu grand, il peut participer aux activités de son groupe culturel, il a intégré ses habitudes, ses croyances et ses interdits. "

Cette appartenance culturelle nous facilite la vie à maints égards. Enfants, nous comprenons très vite ce qui plaît à nos parents. Et le fait de savoir ce que notre société accepte ou condamne nous guide dans notre façon d'agir, de nous habiller et de nous comporter envers autrui.

Bien sûr, ce qu'est l'individu ne dépend pas uniquement de sa culture. Dans toutes les cultures, les gens diffèrent les uns des autres. En effet intervient également nos gènes, notre passé et une foule d'autres facteurs. Néanmoins, notre culture influence la vision que nous avons du monde.

Par exemple, elle décide non seulement de notre langue, mais aussi de la façon dont nous la parlons. Dans certaines régions du Moyen-Orient, on aime les développements longs et poétiques émaillés de répétitions et de métaphores. Inversement, en

Extrême-Orient, la communication verbale est parfois réduite au strict minimum, volonté que traduit bien ce proverbe japonais : " Par ta bouche tu périras. "

La façon dont nous considérons le temps nous est, elle aussi, dictée par notre culture. En Suisse, un retard de dix minutes à un rendez-vous appelle des excuses. Dans d'autres pays, un retard d'une ou deux heures passe très bien.

Notre culture nous enseigne également des valeurs. Que ressentiriez-vous si l'on vous disait : " Tu deviens vraiment gros. " Si vous avez grandi dans une région d'Afrique où l'embonpoint est célébré, cette remarque directe vous ferait certainement plaisir ; si vous avez été élevé dans un pays occidental qui ne jure que par la minceur, vous seriez probablement vexé.

Ethnocentrisme

Un grand obstacle à la communication entre personnes de cultures différentes est la tendance généralisée à croire la sienne meilleure que les autres. La plupart d'entre nous pensent que leurs croyances, leurs valeurs, leurs traditions, leur manière de s'habiller et leur idée de la beauté sont bonnes et qu'elles constituent la référence. En outre, nous sommes prompts à juger les autres cultures selon les valeurs de *notre* groupe. C'est ce qu'on appelle l'ethnocentrisme. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* fait cette observation : " On pourrait qualifier l'ethnocentrisme (...) de quasi universel. Les membres de presque toutes les cultures considèrent leur mode de vie comme supérieur à celui de

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, hoklo, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, kannada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Ancienne route Sonei
Bonamikano, Bonaberi, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire : Watch Tower, 06 B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe : Zoinair, 97180 Sainte-Anne

Martinique : 20, Cour Campêche,
97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : Ulmenweg 45, case postale 225,
CH-3602 Thoune
Togo : B.P. 4460, Lomé
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).



“ Les membres de presque toutes les cultures considèrent leur mode de vie comme supérieur à celui de leurs prochains, même si ce sont des voisins très proches. ”

Nouvelle Encyclopédie britannique.

leurs prochains, même si ce sont des voisins très proches. ”

Il y a deux siècles, un écuyer anglais a dit carrément : “ [Selon] ce que je vois, les étrangers sont des imbéciles. ” L’auteur du recueil de citations dans lequel figurent ces mots écrit : “ [C’est là] certainement le sentiment le plus universel qui ait jamais été exprimé. ”

Les exemples d’intolérance à l’égard des autres cultures sont légion. La phrase suivante, écrite par un romancier allemand dans les années 30, est souvent attribuée au chef nazi Hermann Göring : “ Quand j’entends le mot culture, je sors mon revolver. ”

Des concepts ethnocentriques forts peuvent mener à la discrimination, qui fait le lit de l’hostilité et des conflits. Richard Goldstone est le procureur du Tribunal pénal international, chargé d’enquêter sur les crimes de guerre commis au Rwanda et en ex-Yougoslavie. Au sujet des actes barbares perpétrés dans ces deux pays, il a déclaré : “ Ce genre de choses peut se produire partout. Ces deux pays ont beau être distincts sur les plans culturel et historique, les mêmes atrocités y sont commises entre proches voisins. Ces conflits brutaux de nature ethnique ou religieuse ne sont rien d’autre que de la discrimination violente. Les victimes doivent être présentées comme des bêtises

ou des démons. On affranchit ainsi les gens ordinaires des garde-fous qui les empêcheraient en temps normal de faire des choses aussi horribles. ”

Un esprit plus ouvert

En général, nous choisissons pour amis des gens qui nous ressemblent, qui partagent nos idées et nos valeurs. Nous avons confiance en eux, nous les comprenons, nous nous sentons à l’aise en leur compagnie. Si nous jugeons le comportement de quelqu’un étrange ou anormal, ils seront probablement de notre avis, car nos amis partagent nos préjugés.

Quel profit y a-t-il à communiquer avec des personnes de milieux culturels différents du sien ? Déjà, une bonne communication aide à comprendre pourquoi les autres pensent ou agissent de telle ou telle manière. Kunle, autochtone d’Afrique occidentale, explique : “ En Afrique, on décourage souvent les enfants de parler à table. Dans certains pays d’Europe, c’est le contraire. Que se passe-t-il quand un Européen et un Africain mangent ensemble ? L’Européen se demande pourquoi l’Africain est aussi silencieux et pensif, et l’Africain se demande pourquoi l’Européen n’arrête pas de jacasser. ” Manifestement, dans de telles situations, le fait de comprendre la culture de l’autre contribue largement à dissiper les préjugés sociaux.

En découvrant d’autres cultures, non seulement on comprend mieux l’étranger, mais on se comprend mieux soi-même. Un anthropologue a écrit : “ La dernière chose que découvrira un hôte des profondeurs marines, c’est l’eau. Son existence ne lui apparaîtra que si, par quelque accident, il remonte à la surface et découvre l’air. (...) Avoir une vue d’ensemble de sa propre culture (...) exige un degré d’objectivité rarement, sinon jamais atteint. ” Toutefois, en nous ouvrant à d’autres cultures, nous sommes comme l’hôte marin exposé à l’air : nous prenons conscience des “ eaux ” culturelles dans lesquelles nous bai-

Globe terrestre : Mountain High Maps® Copyright © 1995 Digital Wisdom, Inc.

On peut apprendre à apprécier ce qu'il y a de bon dans les autres cultures.



gnons. Une idée qu'a joliment exprimée l'auteur Thomas Abercrombie en ces termes : "Celui qui n'a jamais été séduit par une culture étrangère ne peut voir les entraves que lui impose la sienne."

En résumé, la vie est plus enrichissante quand on s'intéresse aux autres cultures.

L'ouverture d'esprit que cela favorise fait que l'on se comprend mieux soi-même et que l'on comprend mieux autrui. Si l'héritage culturel et les idées ethnocentriques peuvent constituer un obstacle à la communication, ce n'est pas obligatoirement le cas. Ces barrières peuvent être surmontées.



QUAND LES BARRIÈRES DEVIENNENT DES PONTS

NOUS ne choisissons pas notre famille ni le pays où nous naissons, pas plus que nous ne décidons de la culture qui façonnera notre pensée. Nous n'avons aucun pouvoir sur ces choses, soumis que nous sommes aux diktats du temps et des circonstances. En revanche, nous pouvons décider de la manière dont nous voyons et traitons les autres.

La Bible nous oriente dans ce domaine. Suivent quelques principes qui nous aideront à communiquer avec les personnes issues de cultures différentes de la nôtre.

"Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui s'y trouvent (...) a fait d'un seul homme toutes les nations des hommes, pour habiter sur toute la surface de la terre." (Actes 17:24, 26). Appartenant tous à la même famille, les

humains ont beaucoup de choses en commun. Lorsqu'on s'intéresse à ces points communs, le dialogue est plus facile. Tous nous voulons avoir de bons amis ; tous nous avons besoin de nous sentir aimés et respectés ; tous nous cherchons à éviter les souffrances physiques ou morales. Partout les hommes aiment la musique, l'art, les plaisanteries et la politesse ; partout ils cherchent le bonheur.

'Ne faites rien par esprit de dispute ni par désir de vous mettre en avant, mais estimez, avec humilité, que les autres sont supérieurs à vous.' (Philippiens 2:3). Il ne s'agit pas de nous considérer comme inférieurs aux autres en tout, mais de comprendre que, dans certains domaines de la vie, ils nous sont supérieurs. Nous ne devrions jamais penser que nous, ou notre groupe culturel, détenons le monopole du bien.

"Ainsi donc, tant que nous disposons pour cela d'un temps favorable, pratiquons envers tous ce qui est bon." (Galates 6:10). Il suffit parfois de se montrer amical et serviable envers les autres, quelle que soit leur appartenance culturelle, pour que les barrières tombent.

"Sachez ceci, mes frères bien-aimés. Tout homme doit être prompt à entendre, lent à parler, lent à la colère." (Jacques 1:19). Bien communiquer n'est pas seulement parler ; c'est aussi écouter en se mettant à la place de l'autre.

"Le conseil dans le cœur de l'homme est comme des eaux profondes, mais l'homme de discernement y puisera." (Proverbes 20:5). Soyez prompt à discerner les sentiments et les pensées qui se cachent derrière un comportement. Apprenez à mieux connaître les gens.

"[Ayez] l'œil non pas uniquement sur vos propres affaires, par intérêt personnel, mais aussi, par intérêt personnel, sur celles des autres." (Philippiens 2:4). Mettez-vous à la place d'autrui en voyant les choses sous le même angle que lui. Soyez désintéressé.

De la diversité culturelle chez les Témoins de Jéhovah

L'unité remarquable qui règne chez les Témoins de Jéhovah est une preuve de l'efficacité de ces principes. Ce peuple présent dans 232 pays et territoires est issu "de toutes nations et tribus et peuples et langues", et il est déterminé à suivre en tout la direction pleine d'amour de Jéhovah. — Révélation 7:9 ; 1 Corinthiens 10:31-33.

Un Témoin ne méprise pas les cultures différentes de la sienne ; pas plus qu'il ne rejette celle-ci — à moins qu'elle ne soit contraire aux principes bibliques, auquel cas il opère des changements dans sa vie. Il reconnaît que chaque peuple a de belles qualités, et que le vrai culte leur donne encore plus d'éclat.

Les Témoins de Jéhovah s'efforcent de voir la terre comme Dieu la voit certainement : un joyau bleu scintillant qui tourne sur lui-même dans l'espace, une planète qui abrite une extraordinaire variété de peuples et de cultures. Ils attendent avec impatience le jour où tous les humains constitueront une famille vraiment unie.

Les Témoins de Jéhovah ont appris à surmonter les barrières culturelles.



HABU

Un serpent à éviter

PAS un souffle de vent en cette soirée. Il fait lourd, la pluie vient de cesser, tout le monde s'évente pour trouver un peu de fraîcheur. Soudain, des cris : " Un habu ! Un habu ! " Le village est en émoi. Les adultes saisissent un bâton et filent. Curieux, les enfants leur emboîtent le pas. Où se cache-t-il, l'animal ? L'inquiétude est générale. Il faut dire que la morsure de ce serpent de deux mètres peut être mortelle. Enfin, c'est le soulagement : les vieillards du village viennent de l'assommer avec leurs bâtons. Le habu, qui sera vendu vivant, est prestement fourré dans un sac.

Dans les îles Ryukyu, en mer de Chine orientale, tous, de l'enfant au vieillard, respectent le habu, serpent à taches jaunes et à tête en forme de fer de lance, indigène de certaines parties de l'archipel. Examinons de plus près ce crotalidé redoutable... mais toujours à distance.

Conçu de façon redoutable

Il existe plusieurs espèces de habus. L'une d'elles a le cuir moucheté, un habit brun verdâtre foncé qui lui assure un excellent camouflage dans l'herbe et les feuilles mortes. D'autres ont la peau plus foncée encore, un atout pour chasser la nuit et se cacher dans les lieux sombres.

Le habu, bien que légèrement myope, a des facultés que l'homme n'a pas. Il est doté d'un thermorécepteur logé dans deux fossettes faciales situées entre les yeux et les narines. Ces deux fossettes l'aident à " voir " les radiations



infrarouges que l'homme perçoit sous forme de chaleur. Il est ainsi capable de repérer très exactement une petite souris dans l'obscurité la plus complète.

Avez-vous déjà vu un serpent darder sa langue ? Elle constitue pour lui un second nez. Le habu la sort pour collecter les substances chimiques présentes dans l'air, puis il la presse contre un organe sensoriel logé dans le palais. Grâce à ce mécanisme extraordinaire, le habu puise dans l'air quantité de renseignements.

"Après avoir frappé, le habu darde frénétiquement la langue pendant un moment", font observer les erpétologistes R. Waters

et G. Burghardt, de l'université du Tennessee. Pourquoi donc chercher dans l'air des stimuli chimiques *après* l'attaque ? Pour éviter une contre-attaque toujours possible, le habu relâche souvent sa proie... qu'il suit alors au "flair" avec sa langue pendant que le venin agit.

Une fois sa victime impuissante, qu'elle soit souris, oiseau ou oisillon, le habu se met en devoir de l'avalier tout entière : tête, pattes, queue, fourrure, plumes et tout le reste. Sa mâchoire inférieure se démet pour que se dissolvent les deux maxillaires, de sorte que les proies trop grandes pour la gueule soient absorbées. On a ainsi trouvé un chat entier dans le ventre d'un habu qui est exposé dans un des centres de recherches sur le habu d'Okinawa.

Et si, en frappant, le habu perd un de ses crochets ? Il lui en pousse un autre. En fait, on a déjà vu des habus avec deux crochets de chaque côté de la gueule. Ajoutons qu'un habu privé de ses "seringues" ne mourra pas d'inanition, comme l'atteste le cas de ce spécimen qui a survécu pendant trois ans en n'absorbant que de l'eau.

Pour ne pas se faire mordre

Alors que le venin du cobra (Asie du Sud-Est) et du mamba noir (Afrique) est neurotoxique, celui du habu est un puissant agent hémorragique. Autrement dit, il provoque des épanchements de sang, ce en détruisant les vaisseaux sanguins. La morsure cause une enflure accompagnée d'une sensation de brûlure, et elle peut être mortelle.

Certains croient que le habu guette l'homme et que, bondissant de sa cachette, il le poursuit. C'est faux. L'homme n'est pas pour lui une nourriture délicate. Le habu n'attaque que si on lui marche dessus accidentellement ou que l'on pénètre dans son ter-



Un habu avec ses "seringues". La mâchoire inférieure se démet pour permettre le passage des grosses proies.

ritoire — et encore n'est-ce pas systématique. La plupart des morsures ont lieu sur ses terrains de chasse, tels que les potagers ou les champs de canne à sucre. Les insulaires ne s'aventurent jamais dans les herbes hautes sans se protéger correctement les jambes, et la nuit, ils se munissent d'une lampe électrique. Le habu est un animal principalement nocturne. Enfin, n'oubliez pas qu'il grimpe très bien aux arbres, où il trouve la fraîcheur en été et un poste idéal pour surprendre les oiseaux. Par conséquent, en territoire habu, il convient de regarder à la fois par terre et en l'air.

Le meilleur moyen de ne pas avoir d'ennuis avec ce serpent est encore de ne pas l'inviter chez soi. Bouchez donc tous les trous des fondations et des murs extérieurs de votre maison. Autour de l'habitation, ne tolérez pas les herbes hautes. En un mot, n'offrez pas de cachettes au habu.

En cas de morsure...

Que risque-t-il de se passer si vous tombez nez à nez avec un de ces serpents venimeux ? Peut-être va-t-il se lover, la moitié supérieure de son corps redressée en S. Attention ! Le voici qui se détend sur les deux tiers de sa longueur et frappe, gueule grande ouverte, crochets en avant.

Pas de panique. Assurez-vous que l'animal qui vous a mordu est bien un habu. Sa morsure se reconnaît aux deux points rougeâtres distants d'environ deux centimètres (l'écart entre les crochets) qu'elle laisse. Certains habus ont trois ou quatre crochets, d'où un nombre correspondant de points. La sensation de brûlure qu'éprouve la victime, comme si on lui avait mis la main dans le feu, s'accroît rapidement. Que faire ? Appeler à l'aide, puis aspirer le venin et le cracher. "Aspirez le sang au moins dix fois", conseille le *Guide de la prévention contre le habu et les autres serpents venimeux dans les îles Ryukyu* (angl.). Allez dans un hôpital doté de sérum antivenimeux. Mais ne courez jamais : le venin se répandrait très vite dans votre corps, ce qui augmenterait les dégâts

et ralentirait la guérison. Si vous êtes à plus de 30 minutes d'un hôpital, placez un garrot sur le bras ou la jambe mordue en un point plus proche du cœur que la morsure. Vous retarderez ainsi la diffusion du venin. Ne serrez pas trop fort pour ne pas interrompre le pouls, et desserrez toutes les dix minutes afin de permettre au sang de circuler.

Masatoshi Nozaki et Seiki Katsuren, erpétologistes de l'Institut préfectoral de la santé et de l'environnement d'Okinawa, ont expliqué à *Réveillez-vous !* qu'une morsure de habu ne crée pas chez l'homme d'immunité permanente au venin de ce serpent. Autrefois, les victimes devaient souvent être amputées, mais aujourd'hui ces cas sont rares, et les décès encore plus. Grâce aux médicaments et aux thérapeutiques actuelles, 95 % des victimes se rétablissent. Seules les personnes trop sûres d'elles ou trop éloignées d'un centre de secours risquent d'avoir de gros ennuis.

Habus à vendre

Le habu a peu d'ennemis naturels. Les chiens et les chats domestiques ont tendance à folâtrer avec lui. L'*akamata* (un serpent non venimeux), certaines belettes, le sanglier et le faucon figurent au nombre de ses prédateurs. La mangouste, introduite dans l'archipel pour lutter contre sa prolifération, n'a pas réussi à l'éliminer.

Des ennemis naturels du habu, l'homme est le plus dangereux. Comme les villageois évoqués en introduction, beaucoup s'empresment de l'attraper dès qu'il pointe le bout du museau. La manœuvre est risquée, mais la tentation est trop forte quand la valeur marchande du habu oscille entre 400 et 500 francs pièce.

Comment le habu est-il utilisé ? On le recycle en solution ou en poudre consommées comme médicaments. Beaucoup en font (au sens propre) une bête de scène qui attire les touristes. Bien sûr, sa peau est transformée en porte-monnaie et en ceintures, et le venin sert à la préparation de sérum antitoxique. Quoi qu'il en soit, le mot d'ordre reste le suivant : évitez les habus.



LA FIN D'UNE ÉPOQUE

L'avenir est-il prometteur ?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ALLEMAGNE

ENTRE 1987 et 1990, plusieurs tremblements de terre de forte magnitude (plus de 6,9 degrés sur l'échelle de Richter) ont eu lieu en Arménie, en Chine, en Équateur, aux États-Unis, en Iran et aux Philippines. Bilan : quelque 70 000 morts, des dizaines de milliers de blessés et des centaines de milliers de sans-abri. Les dégâts se sont chiffrés en milliards de dollars.

Pourtant, aucune de ces secousses n'a concerné autant de gens, ni ne les a secoués aussi violemment, qu'un autre tremblement de terre qui ébranla le monde entier. Nous voulons parler d'un bouleversement politique qui mit fin à une ère. Toutefois, ce changement a modifié les perspectives d'avenir de millions de personnes.

Comment cet incroyable événement survint-il ? Quelles répercussions allait-il avoir ?

Glasnost et perestroïka

Le 11 mars 1985, Mikhaïl Gorbatchev fut nommé secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique. Les Soviétiques, ainsi que la plupart des observateurs étrangers, ne s'attendaient pas à un changement politique majeur au cours de son mandat.

Toutefois, moins d'un an plus tard, Arkady Shvetchenko, ancien conseiller politique du ministre soviétique des Affaires étrangères, et pendant cinq ans secrétaire général adjoint de l'O.N.U., fit preuve d'une remarquable clairvoyance. Il écrivit : " L'U.R.S.S. est à la croisée des chemins. Si on ne trouve pas le moyen de réduire les problèmes économiques et les tensions sociales à court terme, l'érosion de son système économique va se poursuivre inexorablement, mettant en danger, à long terme, sa survie même. (...) Gorbatchev a véritablement inauguré un nou-

Gorbatchev (à gauche) et Reagan : Robert/Sipa Press

veau style (...). Mais reste à voir si sa gestion marquera le début d'une ère nouvelle pour l'U.R.S.S. (...) Les difficultés auxquelles il doit faire face sont presque insurmontables."

Du fait de sa position, Gorbatchev disposait du pouvoir politique nécessaire pour instiller dans la société soviétique une politique dont il parlait déjà en 1971. Cette politique, la glasnost ("transparence"), devait se caractériser par une approche franche des problèmes soviétiques. Le but était d'ouvrir la société et de donner une plus grande liberté d'expression aux citoyens et à la presse. En définitive, la glasnost devait déboucher sur une critique ouverte du gouvernement et de certaines de ses actions.

Gorbatchev utilisa longtemps le terme "perestroïka" ("restructuration") pour définir sa politique. Par exemple, dans un essai publié en 1982, il mentionna "la nécessité d'une restructuration de l'approche psychologique" de l'agriculture.

Une fois aux commandes de l'Union soviétique, Gorbatchev acquit la conviction qu'il fallait restructurer l'économie. Il savait la tâche difficile, peut-être même impossible sans réformes politiques.

Si Gorbatchev s'empressa de mettre en œuvre la glasnost et la perestroïka, il n'était pas dans ses intentions de détruire le communisme. Bien au contraire. *L'Encyclopédie britannique* explique : "Son but était de déclencher une révolution contrôlée d'en haut. Il n'avait pas pour projet d'affaiblir le système soviétique, mais de le rendre plus efficace."

Ces politiques eurent pour résultat de desserrer l'étreinte de l'État, ce qui ne fut pas sans inquiéter certains de ses membres. Les dirigeants d'autres pays du bloc de l'Est étaient préoccupés eux aussi. Alors que nombre d'entre eux admettaient la nécessité d'une restructuration économique, ils n'étaient pas tous d'avis qu'il soit également nécessaire, ni même souhaitable, d'entreprendre des réformes politiques.

Toujours est-il que Gorbatchev fit savoir aux pays frères qu'ils étaient libres de mettre en œuvre la perestroïka comme ils l'entendaient. Dans le même temps, il avertit la Bulgarie, et par là même les autres pays du bloc de l'Est, que si les réformes étaient nécessaires, il fallait veiller à ne pas toucher au rôle dominant du parti communiste.

Premiers signes de faiblesse

Les années passant, les critiques contre le communisme, tant en Union soviétique que dans les autres pays du bloc de l'Est, se multipliaient. Ainsi, dès le début des années 80, l'hebdomadaire hongrois *HVG (Heti Világgazdaság)* avait violemment attaqué les dogmes communistes, bien qu'il se soit gardé de critiquer directement le parti communiste.

Solidarité, premier syndicat ouvrier indépendant d'Europe de l'Est, naquit en Pologne en 1980. On peut cependant faire remonter son histoire à 1976, lorsqu'un groupe de dissidents constituèrent un comité de défense des travailleurs. Début 1981, Solidarité comptait quelque dix millions d'adhérents. Ce syndicat milita en faveur de réformes économiques et d'élections libres, appuyant parfois ses revendications par des mouvements de grève. Craignant une intervention soviétique, le gouvernement polonais finit par dissoudre le syndicat, qui continua cependant à fonctionner dans la clandestinité. Des grèves obligèrent le gouvernement à autoriser le syndicat, qui fut de nouveau reconnu en 1989. Des élections libres eurent lieu en juin 1989, et beaucoup de candidats de Solidarité ont été élus. En août, pour la première fois depuis quelque 40 ans, un premier ministre non communiste gouvernait la Pologne.

La glasnost et la perestroïka, mais aussi les difficultés que rencontraient les pays communistes, étaient en train de refaçonner le bloc formé par l'Europe de l'Est.

De la perestroïka à la révolution

"Jusqu'en juillet 1987, écrit l'universitaire londonien Martin McCauley, tout semblait se dérouler comme Mikhaïl Gorbatchev

l'avait prévu. " Lors du 19^e Congrès du parti communiste, qui s'est tenu à Moscou en juin 1988, Gorbatchev aurait même reçu " un large soutien, malgré des réticences, pour ses réformes ". Il avait toutefois du mal à restructurer le parti communiste et l'État soviétique.

En 1988, à la suite d'un amendement de la constitution, le Soviet suprême fut supplanté par le Congrès des députés du peuple d'U.R.S.S. L'élection des 2250 membres du Congrès des députés du peuple eut lieu l'année suivante, au cours d'élections libres. Ces députés désignent ceux d'entre eux appelés à être membres du corps législatif réparti en deux chambres, composées chacune de 271 membres. Boris Eltsine est devenu un membre influent de ce corps législatif. Il dénonça bientôt l'échec de la perestroïka et proposa des réformes qu'il jugeait nécessaires. Aussi, bien que s'étant hissé en 1988 à la présidence, un poste qu'il désirait transformer et renforcer, Gorbatchev dut affronter une opposition toujours plus forte.

Au cours de cette période, les deux superpuissances, l'Union soviétique et les États-Unis, réalisèrent d'importants progrès en matière de désarmement et réduisirent la menace nucléaire. Chaque accord conclu permettait d'espérer l'instauration de la paix mondiale, au point que l'auteur John Elson fit cette remarque en septembre 1989 : " La fin des années 80 constitue aux yeux de beaucoup une sorte d'adieu aux armes. La guerre froide semble achevée, et on a le sentiment que la paix éclate un peu partout dans le monde. "

Vint ensuite le 9 novembre 1989. Bien qu'encore debout, le mur de Berlin fut ouvert et cessa de symboliser, comme c'était le cas depuis quelque 28 ans, la fracture entre l'Est et l'Ouest. Les uns après les autres, à un rythme rapide, les pays d'Europe de l'Est tournèrent le dos au socialisme. Dans son livre *La mort du héros noir, Europe de l'Est, 1987-1990* (angl.), David Selbourne déclare qu'eut lieu alors " une des principales révolutions

de l'Histoire : une révolution démocratique et essentiellement antisocialiste ; elle continuera d'avoir des prolongements longtemps après que ses acteurs et ses observateurs auront disparu de la scène. "

Arrivée au pinacle, la révolution tranquille ne fit pas long feu. À Prague (Tchécoslovaquie), un panneau résumait les choses ainsi : " Pologne : 10 ans ; Hongrie : 10 mois ; R.D.A. : 10 semaines ; Tchécoslovaquie : 10 jours. Enfin, après une semaine de terreur, Roumanie : 10 heures. "

La fin de la guerre froide

David Selbourne écrit encore : " L'effondrement du système en Europe de l'Est suivit un modèle remarquablement uniforme. " Il ajoute : " La prise de pouvoir de Gorbatchev à Moscou en mars 1985, marquée par l'abandon de la ' doctrine Brejnev ', fut manifestement un catalyseur, car les régimes d'Europe de l'Est n'étaient plus assurés du soutien et de l'intervention des Soviétiques en cas de soulèvement populaire. "

La *Nouvelle Encyclopédie britannique* qualifie Gorbatchev de " principal initiateur de la succession d'événements qui, à la fin de 1989 et en 1990, transformèrent les structures politiques de l'Europe et révélèrent que la guerre froide s'achevait ".

Gorbatchev ne pouvait évidemment pas mettre fin à la guerre froide tout seul. Laisant deviner ce qui allait se passer, Margaret Thatcher, premier ministre britannique de l'époque, déclara après l'avoir rencontré pour la première fois : " J'apprécie M. Gorbatchev. Nous pourrions travailler ensemble. " En outre, les relations privilégiées qu'elle entretenait avec le président américain Reagan permirent à Margaret Thatcher de le convaincre qu'il fallait coopérer avec Gorbatchev. Gail Sheehy, auteur du livre *Gorbatchev — L'ascension de l'homme qui ébranla le monde* (angl.), tire cette conclusion : " Thatcher peut se féliciter d'être, ' au plein sens du terme, la marraine des relations Reagan-Gorbatchev '. "



Le mur de Berlin cessa soudain de symboliser la cassure entre l'Est et l'Ouest.

Comme souvent au cours de l'Histoire, des personnages clés se trouvaient au bon endroit au bon moment pour concrétiser des changements qui n'auraient sans doute pas eu lieu autrement.

L'horizon s'assombrit

Au moment même où l'Est et l'Ouest se félicitaient de la fin de la guerre froide, dans d'autres endroits des nuages menaçants firent leur apparition. L'opinion mondiale n'a presque pas réagi lorsqu'on annonça, en 1988, qu'au Burundi plusieurs milliers de personnes avaient été tuées au cours d'une explosion de violence ethnique. C'est avec la même indifférence que fut accueillie, en avril 1989, la nouvelle d'un conflit ethnique sans précédent en Yougoslavie depuis 1945. Par ailleurs, la plus grande liberté des Soviétiques engendra une importante agitation populaire. Certaines des républiques d'Union soviétique tentèrent même d'accéder à l'indépendance.

En août 1990, les troupes irakiennes pénétrèrent au Koweït, achevant la conquête en seulement 12 heures. Alors que les Allemands, moins d'un an après la chute du mur de Berlin, célébraient leur réunification, le président irakien proclamait : " Le Koweït appartient à l'Iraq, et nous ne renoncerons jamais à ce territoire, dussions-nous nous battre pendant 1000 ans. " En novembre, les Nations unies saisirent la balle au bond, menaçant d'entreprendre une action militaire si l'Iraq ne se retirait pas du Koweït. Le monde était de nouveau au bord du gouffre, le problème fondamental ayant trait au contrôle des ressources pétrolières.

Dès lors, la paix et la sécurité qu'on croyait possibles lorsque la guerre froide s'est achevée n'allaient-elles rester qu'un vain espoir ? C'est à cette question que nous répondrons dans l'article " 'Nouvel ordre mondial' : des débuts branlants ", à paraître dans notre prochain numéro.

LA TULIPE

UNE FLEUR
À L'HISTOIRE
MOUUMENTÉE



“**E**N HOLLANDE, lorsque le printemps arrive, c’est comme si des milliers d’hectares (...) venaient à la vie”, dit l’Office national du tourisme néerlandais. Subitement, dans une débauche de couleurs, de magnifiques rubans de tulipes en fleur couvrent les champs, donnant lieu à un

spectacle floral qui attire des touristes du monde entier. Pour la plupart des visiteurs, ces beaux champs de fleurs sont aussi indissociables des Pays-Bas que les moulins à vent, le fromage et les sabots de bois. Mais saviez-vous que les tulipes viennent en fait de Turquie ?

Les racines orientales d'une fleur batave

La botaniste Adélaïde Stork note que les tulipes apparaissent sur des ornements turcs datant du XII^e siècle, alors que la littérature



Comment faire pousser vos tulipes

TANT qu'elles ne manquent pas d'eau, presque tous les types de sol conviennent. Toutefois, la plantation peut être facilitée en mélangeant la couche superficielle de terre avec du sable, de la tourbe ou du compost.

Il faut planter les bulbes de tulipe à l'automne. Il y a deux façons de s'y prendre : vous pouvez creuser un trou pour chaque bulbe, ou faire un sillon pour les planter tous à la fois.

Voici quelques conseils pour la plantation des bulbes de tulipe : plantez-les à une profondeur égale à deux fois la hauteur du bulbe. Cela signifie que le bas du bulbe (le côté plat) devrait se trouver à 20 centimètres sous la surface. Espacez les bulbes d'une bonne dizaine de centimètres.

Recouvrez-les avec la terre que vous avez extraite pour faire les trous, et arrosez-les immédiatement pour qu'ils commencent à pousser. En cas de gel important, une couche de tourbe ou un paillis de feuilles les protégera et empêchera aussi le sol de s'assécher. Enlevez la tourbe au printemps, lorsque les premières pousses apparaissent.

Coupez le capitule lorsque les pétales commencent à tomber ; autrement, la plante partirait en graines, ce qui priverait le bulbe de la nourriture nécessaire à son développement l'année suivante. Laissez les feuilles mourir naturellement et enlevez-les lorsqu'elles auront jauni.

Plutôt que de les planter çà et là, groupez les bulbes par genres et par couleurs. Vous créerez de la sorte des taches de couleur et apprécierez d'autant mieux la maîtresse fleur de votre jardin. — D'après Internationaal Bloembollen Centrum (Centre international des bulbes à fleur), Pays-Bas/*National Geographic*.

européenne les mentionne pour la première fois vers 1550. En 1553, un voyageur français écrivit que des "étrangers intrigués" achetaient de drôles de "lis rouges avec de gros oignons" au marché de Constantinople (Istanbul). Les Turcs appelaient cette fleur *tülbend* ("turban") et, selon Adélaïde Stork, ce voca-

ble turc constitue "l'origine étymologique du mot 'tulipe'".

Augier Ghislain de Busbecq, ambassadeur autrichien en Turquie (1555-1562), était au nombre des étrangers que ces fleurs en forme de turban intriguaient. Il emporta quelques bulbes à Vienne, où ils furent plantés dans les jardins de l'empereur Ferdinand I^{er} de Habsbourg. Les bulbes de tulipes prospérèrent grâce aux soins et à la compétence de Charles de L'Écluse, un botaniste français aussi connu sous son nom latin, Carolus Clusius.

Avant longtemps, le renommé Clusius fut demandé par l'université de Leyde, aux Pays-Bas, qui désirait en faire le conservateur de son jardin botanique. En octobre 1593, le botaniste arriva à Leyde avec "quelques bulbes qu'il avait dissimulés". Quelques mois plus tard, au printemps 1594, le nouveau jardin de Clusius vit éclore la première tulipe de l'histoire des Pays-Bas.

Dans les remous de la tulipomania

Les couleurs vives et les formes exotiques des tulipes fascinaient les Hollandais. Des légendes affirmaient que les sultans turcs accédaient une valeur fabuleuse aux bulbes de tulipe ; ces fables excitèrent la convoitise de tous ceux qui étaient soucieux de leur prestige. Bientôt, la culture des bulbes de tulipe devint rentable, et lorsque la demande commença à dépasser l'offre, le prix des bulbes grimpa en flèche. Un vent de folie souffla au cours d'une période que les historiens néerlandais appellent *tulpenwoede*, ou tulipomania.

Lorsque la tulipomania atteignit son paroxysme dans les années 1630, on s'arrachait littéralement les bulbes de tulipe. Selon l'historien d'art Oliver Impey, il était plus facile à cette époque d'acheter la peinture d'une tulipe réalisée par Jan Davidsz de Heem (un maître hollandais du XVII^e siècle qui peignait des natures mortes) que d'acheter le bulbe d'une tulipe rare. Il était possible d'offrir un bulbe en dot, d'acheter une maison au bord d'un canal pour trois bulbes et d'acquérir une brasserie prospère contre un seul bulbe de la variété Tulipe Brasserie. Les marchands de bulbes pou-

vaient empocher l'équivalent de 220 000 de nos francs par mois. Un ouvrage affirme que " dans les auberges et dans les bars de Hollande, les conversations et les transactions tournaient autour d'une seule chose : les bulbes " de tulipe.

La *Nouvelle Encyclopédie britannique* ajoute : " La hausse constante des prix incita beaucoup de familles peu fortunées et pauvres à spéculer sur le marché de la tulipe. Maisons, propriétés et manufactures étaient hypothéquées afin d'acheter des bulbes revendus ensuite au prix fort. Ventés et reventés se succédaient, sans même que le bulbe soit sorti de terre. " Des fortunes ont doublé en un clin d'œil. Des pauvres se sont enrichis ; des riches sont devenus encore plus riches. Le commerce du bulbe était devenu un marché spéculatif. Mais en 1637, l'offre en vint brusquement à dépasser la demande, si bien que les prix s'effondrèrent. Presque du jour au lendemain, des milliers de Hollandais furent ruinés.

L'histoire d'amour continue

Néanmoins, l'histoire d'amour entre les Hollandais et la tulipe survécut aux conséquences de la tulipomania, et la culture des bulbes de tulipe prit un nouvel essor. En fait, au XVIII^e siècle, les tulipes de Hollande avaient acquis une telle renommée que le sultan turc

Ahmed III en fit importer des milliers. Ainsi, après un long voyage, la descendance hollandaise des tulipes turques fit un retour aux sources. De nos jours, la culture des tulipes se fait sur une grande échelle aux Pays-Bas et donne lieu, comme disent certains, à un commerce florissant. Sur les 34 000 kilomètres carrés du pays, environ 7 700 hectares sont employés à la culture des bulbes. Chaque année, 3 300 floriculteurs exportent presque deux milliards de bulbes de tulipe dans plus de 80 pays.

Malgré les remous qu'elle a suscités, la tulipe a continué de tenir le haut du pavé dans les jardins. Au cours des siècles, cette belle fleur a incité artistes, poètes et savants à fixer ses formes élégantes et ses couleurs éclatantes sur la toile ou le papier. L'un d'entre eux, Johann Christian Benemann, savant du XVIII^e siècle, intitula sa monographie consacrée à la tulipe *Die Tulpe zum Ruhm ihres Schöpfers, und Vergnügung edler Gemüther* (La tulipe, gloire du Créateur, plaisir de l'âme noble). Pour lui et pour bien d'autres auteurs, souligne Adélaïde Stork, la tulipe " n'est pas un vulgaire objet dans la main du jardinier, mais elle reflète la grandeur et la gloire du Créateur ". Si vous posez le regard sur cette fleur gracile, vous aurez peine à dire le contraire.

De quel pays s'agit-il ?

Dans le monde développé, les gens pensent généralement que les pots-de-vin, la corruption et la pauvreté sont endémiques dans les pays d'Afrique et d'Amérique latine. Essayez donc de deviner à quel pays correspond la citation suivante :

" Des ministres mentent, des hommes d'affaires vont en prison pour corruption, des fonctionnaires perçoivent des pots-de-vin, la politique est discréditée et [des politiciens] sont considérés comme des gens minables, abrutis par l'alcool et obsédés par le sexe. (...) Dans tout le pays, les voleurs de grand chemin sont de retour. (...) Outre les vols, les agressions et les meurtres, on assiste à une vague de corruption dans l'industrie, la finance et les services publics. (...) Actuellement, 11 millions de per-

sonnes ne peuvent satisfaire au moins trois besoins fondamentaux (...) et le nombre de ceux qui vivent dans une pauvreté extrême (ils ne peuvent satisfaire au moins sept besoins essentiels) est passé de 2,5 millions à 3,5 millions. " — Phillip Knightley, *The Australian Magazine*.

Avez-vous deviné ? Il s'agit de la Grande-Bretagne. Mais ce commentaire est malheureusement dans l'air du temps et pourrait s'appliquer à des dizaines de pays. Nous avons désespérément besoin d'une domination tout à la fois bonne, honnête et juste ! Oui, nous avons besoin que Dieu domine par le moyen du Royaume pour lequel Jésus a enseigné à ses disciples à prier : " Que ton royaume vienne. " — Matthieu 6:10.

LES FEUILLES DE MANIOC

Aliment quotidien de millions de personnes



TOUT a commencé au début du XVII^e siècle, lorsque les Portugais introduisirent le manioc, originaire d'Amérique du Sud, en Afrique. On pense que le manioc provient du Brésil, car le mot "manioc" dérive de celui qu'utilisaient les Tupis, groupe de tribus du bassin amazonien.

Les Africains aiment beaucoup les racines de cette plante, mais qu'en est-il des feuilles d'un vert sombre ? Certains les utilisent pour panser des plaies ouvertes ou pour soigner la varicelle. En outre, des millions d'Africains, en République centra-

fricaine et dans plusieurs autres pays, préparent tous les jours de délicieux repas avec ces feuilles. En fait, *ngunza* est l'un des premiers mots que nos missionnaires apprennent à leur arrivée. C'est un délicieux ragoût à base de feuilles de manioc. Il s'agit de la spécialité culinaire du pays, et quiconque vient ici doit y goûter à tout prix.

La plupart des Européens qui vivent en Afrique se refusent à manger un plat fait de ces feuilles, car ils estiment que cette nourriture n'est bonne que pour les Africains. Mais est-ce réellement le cas ? Dans des pays comme

la République centrafricaine, la Sierra Leone et le Zaïre, ces feuilles constituent l'aliment de base de quantité de familles.

Qu'on la survole ou qu'on la traverse, la République centrafricaine offre le beau spectacle d'un pays verdoyant où poussent arbres et buissons et où alternent herbages et petits champs de manioc, aux feuilles caractéristiques d'un vert sombre. Chaque petit village est entouré de parcelles de manioc. Les gens le cultivent autour de leur maison, et dans la capitale même, Bangui, sur de minuscules bandes de terre, en bordure d'une maison ou d'une route. Cet aliment est vraiment très prisé dans cette partie du monde.

Goûtez au *ngunza*

Lorsque de nouveaux missionnaires arrivent, ils sont bientôt invités par des amis pour un petit *ngunza*. Au cours de ce repas, on sert ce fameux plat, préparé avec des feuilles de manioc. Les Africaines savent comment l'accommoder de manière délicieuse. Il semble que chaque femme ait sa recette. Le *ngunza* est une des premières choses que les petites filles apprennent à cuisiner.

Les maîtresses de maison sont fières d'expliquer comment on prépare le *ngunza*. Elles seront ravies si vous vous intéressez à ce plat traditionnel. Pour commencer, elles vous diront que les feuilles de manioc ne coûtent pas cher, qu'on en trouve partout et qu'on peut les cueillir aussi bien pendant la saison des pluies que pendant la saison sèche. En période de crise économique et d'inflation, le manioc a une place importante dans l'alimentation d'une famille. D'autant que les familles africaines sont souvent nombreuses. Il y a quantité de bouches à nourrir et d'estomacs à remplir. La préparation du *ngunza* nécessite plusieurs heures. Il faut ôter l'amertume des feuilles avant de les manger. Elles perdront leur toxicité après avoir été pilées et maintenues à ébullition selon la méthode traditionnelle.

L'huile de palme a la préférence des Africaines pour la préparation du *ngunza*, tout particulièrement l'huile rouge sombre produite localement. Pour le repas quotidien d'une fa-

mille, il suffit d'ajouter un peu de beurre de cacahuète et peut-être de l'oignon et de l'ail. Mais qu'en est-il lorsqu'on attend des invités ? Il faut alors que le *ngunza* soit quelque chose de spécial, quelque chose dont ils se souviendront. La cuisinière va donc ajouter ses ingrédients préférés : morceaux de poisson ou de bœuf fumés, beaucoup d'ail et d'oignon et une grosse quantité de beurre de cacahuète. Elle placera tous les ingrédients dans un grand récipient. Avec patience, elle maintiendra ensuite le tout à ébullition.

Aujourd'hui, notre hôte servira le *ngunza* avec du riz. Une portion de riz recouverte d'une ou deux louches de *ngunza* chaud fait le régal des Africains et de bien des étrangers. Ajoutez un peu de piment et vous pourrez dire que vous savez ce qu'est le *ngunza*. Un vin rouge accompagne très bien ce mets.

Que diriez-vous d'un peu de *ngukassa* ou de *kanda* ?

Si vous traversez le pays d'est en ouest, vous découvrirez que les gens préparent le *ngunza* de différentes manières. Mais parlons à présent du *ngukassa*. Par un jour froid et pluvieux, le *ngukassa*, potage (ou soupe) de légumineux préparé avec tout ce qu'on peut trouver au jardin, vous ferait le plus grand bien. On cuit dans la même marmite de l'huile de palme, des bananes plantains, des cacahuètes, des patates douces, du maïs et, bien sûr, quelques feuilles de manioc ; mais pas une seule pincée de sel n'entre dans cette préparation. C'est là tout le secret ! Le résultat est délicieux et nourrissant. Et si vous partez pour un long voyage, emportez du *kanda*. Il s'agit de feuilles de manioc écrasées avec du poisson ou de la viande fumés. Cette préparation est ensuite enveloppée dans des feuilles et fumée au-dessus d'un feu pendant plusieurs heures, jusqu'à ce que le *kanda* devienne dur et sec. Il se conserve plusieurs jours et peut être mangé avec du pain. C'est l'aliment idéal du voyageur.

Si vous vous rendez en Afrique, pourquoi ne pas demander à goûter aux feuilles de manioc ? Essayez, et vous rejoindrez les millions de personnes qui s'en régalent !



LA VISITE DU PAPE À L'O.N.U. A-T-ELLE ATTEINT SON BUT ?

ALORS qu'il volait au-dessus de l'Atlantique en direction de New York, où il allait présenter un discours à l'O.N.U., Jean-Paul II dépassait le million de kilomètres parcourus. En ce 4 octobre 1995, le pape entamait son 68^e voyage officiel à l'étranger. Sans conteste, on n'a jamais vu dans l'histoire de l'Église catholique un souverain pontife voyager autant que lui.

Arrivé sous la pluie à l'aéroport international de Newark, le pape a bénéficié de l'un des plus importants dispositifs de sécurité jamais mis en place pour un chef d'État. On a estimé que quelque 8000 membres des polices fédérale et municipale étaient affectés à sa protection. Dans un article de presse, ce dispositif, incluant hélicoptères et plongeurs, a été qualifié de "carapace de sécurité sophistiquée".

Quel était le but de cette visite ?

Dans une allocution donnée à l'aéroport, le pape a rappelé cet appel à la paix lancé depuis la tribune des Nations unies par son prédécesseur, Paul VI : " Plus de guerre, plus jamais de guerre ! " Jean-Paul II a déclaré qu'il était revenu " pour dire [sa] profonde conviction que les idéaux et les intentions qui ont été, il y a un demi-siècle, à l'origine de cette organisation mondiale, sont plus indispensables que jamais dans un monde qui cherche son but ".

Lors d'un service de prières à la Sacred Heart Cathedral de Newark, le pape a réaffirmé son soutien à l'O.N.U. : " Cette organisation, a-t-il dit, sert le bien commun de la famille humaine, et il convient de ce fait que le pape s'y exprime au titre de témoin de l'espérance de l'Évangile. " Il a ajouté : " Notre prière pour la paix est donc aussi une prière pour l'Organisation des Nations unies. Saint François d'Assise (...) se distingue comme un grand ami et artisan de la paix. Demandons-lui d'intercéder en faveur de l'œuvre de justice et de paix que les Nations unies accomplissent de par le monde. "

Dans son discours à l'O.N.U., le pape s'est félicité de ce que les changements politiques pour une plus grande liberté dans plusieurs pays d'Europe de l'Est en 1989 se soient produits sans violence. Il a encouragé au " véritable patriotisme ", qu'il a distingué d'un " nationalisme étroit et exclusif ". Parlant des injustices de notre société, il a eu ces mots : " Lorsque des millions de personnes souffrent de la pauvreté — ce qui signifie la faim, la malnutrition, la maladie, l'analphabétisme et l'avidité —, nous devons (...) nous rappeler que personne n'a le droit d'exploiter l'autre à son propre profit. "

Il a alors affirmé : " Devant des défis aussi considérables, comment ne pas reconnaître le

rôle qui revient à l'Organisation des Nations unies ?" Il a aussi souhaité que l'O.N.U. devienne un "centre moral, où toutes les nations du monde se sentent chez elles". Enfin, il a insisté sur la nécessité de promouvoir "la solidarité de toute la famille humaine".

Qui instaurera la paix véritable ?

Indubitablement, Jean-Paul II a exprimé de nobles aspirations. Toutefois, a-t-il, à un moment quelconque de son long discours, attiré l'attention des dirigeants du monde sur le moyen prévu par Dieu pour résoudre les problèmes de l'humanité, à savoir son Royaume dirigé par Christ Jésus (Matthieu 6:10) ? Non. En réalité, il n'a pas cité la Bible une seule fois lors de son discours à l'O.N.U. Se plaçant dans une autre perspective, il a affirmé qu'"avec l'aide de la grâce de Dieu, nous pouvons construire dans le siècle qui est sur le point d'arriver et pour le prochain millénaire une civilisation digne de la personne humaine, une vraie culture de la liberté". A quiconque étudie la Bible, cette

déclaration pourrait rappeler ce que les habitants de l'antique Babel, pensant faire l'unité de l'humanité par des moyens humains, ont déclaré il y a plus de 4000 ans : "Allons ! Bâtittons-nous une ville et aussi une tour dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom célèbre." (Genèse 11:4). Dans le même esprit, certains pensent que les dirigeants politiques du monde, représentés à l'O.N.U., vont construire une civilisation nouvelle fondée sur la liberté.





Mais, selon la Bible, quel est l'avenir des gouvernements humains et de l'O.N.U. ? Les livres de Daniel et de la Révélation permettent de savoir ce qui les attend. Daniel a prophétisé que dans les derniers jours, Dieu instaurerait un Royaume ou système de domination comparable à une énorme pierre* qui n'est pas détachée par des mains humaines*. Que réalisera ce gouvernement ? " Aux jours de ces rois-là, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. (...) Il broiera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis. " — Daniel 2:44, 45.

Que doit-il arriver à l'O.N.U. ? Révélation chapitre 17 la dépeint (ainsi que l'éphémère Société des Nations qui l'a précédée) sous les traits d'une bête sauvage de couleur écarlate qui " va s'en aller à la destruction **". (Révélation 17:8.) Le moyen prévu par Jéhovah pour établir la paix véritable n'est pas une organisation humaine imparfaite, si sincères que puissent être ceux qui la composent. La paix véri-

* Pour des explications plus détaillées de cette prophétie contenue dans la Révélation, consultez le livre *La Révélation : le grand dénouement est proche!* pages 240-51, publié en 1988 par les Témoins de Jéhovah.

table viendra au moyen du Royaume que Dieu a promis et qu'il a confié à Christ Jésus, ressuscité dans les cieux. C'est par ce moyen que la promesse de Dieu consignée en Révélation 21:3, 4 se réalisera : " Voyez ! La tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. "

Le but de cette visite est-il atteint ?

Lorsque le pape s'est référé à la Bible dans ses discours, a-t-il encouragé les fidèles à lire dans leur Bible les passages mentionnés ? De fait, la grande majorité n'avait même pas apporté de Bible. En outre, le pape a rarement indiqué les références des textes cités, ce qui aurait permis à son auditoire de les lire.

Par exemple, lorsqu'il s'est adressé à 83000 personnes au Giants Stadium, il a déclaré : " Nous attendons le retour du Seigneur, dans son rôle de juge des vivants et des morts. Nous attendons son retour glorieux, la venue du Royaume de Dieu dans toute sa plénitude. C'est l'invitation pressante des psaumes : ' Attends le Seigneur avec courage ; sois vaillant et attends le Seigneur. ' " Mais quel passage des psaumes citait-il ? Et à quel Seigneur faisait-il allusion, Jésus ou Dieu (voir Psaume 110:1) ? Selon *L'Osservatore Romano*, journal du Vatican, il citait Psaume 27:14, mieux rendu ainsi : " Espère en Yahvé, prends cœur et prends courage, espère en Yahvé. " (*Jérusalem*). Effectivement, nous devons placer nos espoirs en Yahvé, ou Jéhovah, le Dieu du Seigneur Jésus. — Jean 20:17.

Au cours de l'Histoire, le clergé et les dirigeants catholiques ont-ils encouragé la paix entre nations ? Les enseignements catholiques ont-ils permis de résoudre les différends d'origines ethnique, raciale et tribale ? Les massacres au Rwanda en 1994 et les combats destructeurs qui ont déchiré l'ex-Yougoslavie au cours des dernières années démontrent

que les convictions religieuses ne permettent généralement pas de dissiper les haines profondément ancrées et les préjugés tapés dans le cœur humain. Ce n'est pas la confession auriculaire hebdomadaire, pas plus que l'assistance régulière à la messe, qui va changer la façon dont les gens pensent et agissent. Cela nécessite une influence beaucoup plus profonde, une influence qui ne se manifeste que lorsque la Parole de Dieu parvient à pénétrer le cœur et l'esprit du croyant.

Les changements qu'un vrai chrétien apporte à sa conduite ne proviennent pas d'une réaction émotive à des rites religieux, mais d'une claire intelligence de ce que Dieu attend de chaque individu. L'apôtre Paul a déclaré : " Ne vous modeliez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. " (Romains 12:1, 2, Jérusalem). Ce comportement nouveau résulte de l'étude de la Parole de Dieu, qui permet d'acquérir la connaissance exacte de sa volonté. Cette connaissance génère une force spirituelle qui agit sur notre jugement et nous incite à nous conduire en chrétiens. — Éphésiens 4:23 ; Colossiens 1:9, 10.

L'Église " à la croisée des chemins " ?

Le quotidien espagnol *El País* a souligné le " charisme extraordinaire " de Jean-Paul II, âgé de 75 ans, et un journal américain l'a qualifié de " maître des médias ". Il sait comment s'adresser à la presse et rallier les foules et leurs enfants. Lors de ses voyages, il représente avec talent le Saint-Siège, le Vatican. Mais bien que le Vatican soit officiellement reconnu par les Nations unies, la bénédiction du pape sur cette organisation ne garantit pas que Jéhovah Dieu, lui, la bénisse.

La visite du pape a suscité des réactions mitigées. Nombre de catholiques qui avaient leurs billets pour la messe en plein air ont éprouvé un sentiment d'élévation. Par contre, certains responsables catholiques ont porté

un regard plus critique sur la visite du pape et sur son impact. Le *New York Times* cite les propos de Timothy Ragan, président du Catholic National Center for Pastoral Leadership : " La visite du pape a été un rendez-vous manqué. ' Pour quantité de gens, ce voyage a provoqué un sentiment d'élévation et a constitué un événement sacramentel ' ", mais pour beaucoup de responsables catholiques, il n'a pas fourni " l'occasion d'être entendu [par le pape] ni d'établir le dialogue ". Beaucoup de catholiques estiment que sur des questions telles que le célibat, la contraception et le divorce, ils en sont réduits à écouter un monologue.

Certaines autorités catholiques reconnaissent que " l'Église est à la croisée des chemins ", et elles craignent que beaucoup de fidèles, " en particulier les jeunes, ne distinguent plus très clairement ce que signifie être catholique ". James Hitchcock, un catholique traditionaliste, " considère le problème comme une guerre froide destructrice entre une hiérarchie de plus en plus conservatrice et un ' encadrement intermédiaire ' de tendance plus ou moins libérale ".

Quant aux effets de la visite du pape sur la crise dans les rangs de l'Église, Hitchcock a affirmé : " Il vient ici, il est adulé, il rentre chez lui, et rien ne change. Les résultats sont à mon avis décevants. " En outre, le pape a certainement manqué une occasion de dire aux dirigeants de l'O.N.U. où il était possible de trouver la paix véritable.

" Paix et sécurité ", tel semble être le but fixé par la charte des Nations unies et le projet que revendiquent les hommes. Mais ne vous laissez pas tromper. La Bible nous avertit : " Quand ils diront : ' Paix et sécurité ! ' alors une destruction subite sera sur eux à l'instant même, comme les douleurs sur une femme enceinte ; et ils n'échapperont en aucune façon. " (1 Thessaloniens 5:3). La paix et la sécurité véritables ne seront instaurées que grâce à la volonté de Dieu et de la façon qu'il a prévue : par la domination de son Royaume, et non par le moyen de l'O.N.U.

Les OVNI

Des messagers de Dieu ?

ALORS que le xx^e siècle s'achève et que les conditions mondiales se dégradent sans cesse, de plus en plus de gens croient que des êtres extraterrestres voyagent dans des objets volants non identifiés (OVNI). Les OVNI sont-ils une fiction, une tromperie, un canular monté par des gens qui veulent s'amuser de la crédulité du public ?

Des gens qui semblent tout à fait normaux et de bonne foi affirment avoir vu un OVNI ou des extraterrestres ; d'ailleurs, des professeurs bardés de diplômes et des scientifiques croient à l'existence de ces visiteurs venus d'autres planètes. Ces personnes sont convaincues que des extraterrestres observent les humains et, parfois, communiquent avec eux. Aux États-Unis, des "support groups" (des centres d'accueil) ont été créés pour aider ceux qui affirment être entrés en contact avec des visiteurs venus de l'espace*.

Plan de survie extraterrestre

Dans *Les extraterrestres sont parmi nous* (angl.), Ruth Montgomery rapporte les propos de personnes qui, toujours plus nombreuses, sont convaincues d'être des extraterrestres incarnés. Certains annon-

* La question des OVNI et de la vie extraterrestre a été traitée dans les numéros de *Réveillez-vous!* du 8 avril et du 8 novembre 1990.

cent qu'aura lieu en l'an 2000 " un événement cosmique pour lequel les anges de haut rang et les maîtres ont été préparés ". Des gens croient que des extraterrestres utilisent les OVNI pour collecter et préserver des spécimens végétaux et animaux, ou que les OVNI serviront de 'vaisseaux de sauvetage' pour tenir des millions d'humains à l'écart lors de la désolation prochaine de la terre. Après cette grande destruction, ces humains seront ramenés sur terre, où ils instaureront " un âge nouveau et un ordre nouveau " de conscience spirituelle. Un jeune Américain, membre d'un groupe qui s'est donné pour nom " Alien Youth " (Les jeunes extraterrestres), a dit à *Réveillez-vous!* avec le plus grand sérieux : " Avec mes amis, nous attendons d'être téléportés par nos ancêtres extraterrestres. "

Certains prétendus extraterrestres affirment être dirigés par Dieu ; d'autres disent qu'ils lui demandent conseil sur la manière d'aider l'humanité. Dieu utilise-t-il des visiteurs venus d'autres planètes pour sauver l'humanité d'une catastrophe mondiale imminente ?

Dieu communique avec les humains

Dès les débuts de l'histoire humaine, Dieu a communiqué avec les humains. La Bible rapporte des con-



versations qu'il eut avec Adam et Ève, Noé, Abraham et d'autres* (Genèse 3:8-10; 6:13; 15:1). Rêves, voix et visions furent utilisés pour transmettre la volonté de Dieu et produire la Bible. Cependant, la rédaction de la Bible achevée, la communication directe entre le ciel et l'humanité était-elle nécessaire? Non, car la Bible déclare que les Saintes Écritures rendent "l'homme de Dieu (...) pleinement qualifié, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne". (2 Timothée 3:17.) Elle affirme que c'est dans ses pages que l'on trouve la direction nécessaire pour faire face à ces temps troublés. Néanmoins, y a-t-il motif à croire que Dieu nous fournirait des renseignements ou des instructions spéciales par le biais d'un porte-parole extraterrestre? Non, car l'apôtre Paul a déclaré: "Même si nous ou un ange du ciel, nous venions à vous annoncer comme une bonne nouvelle quelque chose qui va au-delà de ce que nous vous avons annoncé comme une bonne nouvelle, qu'il soit maudit." — Galates 1:8.

Bien que les assertions des soi-disant extraterrestres semblent s'accorder avec les prophéties de la Bible annonçant que la terre devra bientôt subir des changements cataclysmiques, ces personnages proposent une méthode de survie qui dépend de créatures. La Bible n'exhorte pas les hommes à trouver une hypothétique sécurité dans des vaisseaux extraterrestres ou dans tout autre endroit. Elle nous dit plutôt de rechercher protection en nous vouant à Dieu, offrande de notre personne qui est symbolisée par le baptême d'eau (1 Pierre 3:21; voir aussi Psaume 91:7; Matthieu 28:19, 20; Jean 17:3). Jésus a dit que "celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé". — Matthieu 24:13.

Ces passages n'associent-ils pas la survie à la nécessité de relations spirituelles avec Dieu plutôt qu'à un lieu de refuge précis? Par conséquent, au lieu de préparer l'humanité à survivre, les histoires d'extraterrestres distraient les

* Ézékiel, un rédacteur biblique, vit quelque chose que certains ont interprété comme étant un OVNI (Ézékiel chapitre 1). Toutefois, il s'agit de l'une des nombreuses visions symboliques décrites par Ézékiel et d'autres prophètes, et non la vision d'un objet réel comme certains l'affirment de nos jours.

gens des exigences divines, qui sont, elles, pour leur bien-être éternel.

Qui pourrait s'efforcer d'éloigner l'humanité du moyen de survie prévu par Dieu tout en prétendant le représenter? Ed Conroy, dans son *Rapport sur le livre "Communion"* (angl.), affirme que "les ufologues [personnes qui étudient les OVNI] sérieuses ayant une formation en psychologie et en sciences sociales" incluent dans leurs recherches des études comparatives sur les thèmes suivants: "Visiteurs nocturnes", fantômes, esprits frappeurs, apparitions, visions religieuses, et ce qu'on a appelé des démons." Nombre d'ufologues et de prétendus extraterrestres affirment que les vaisseaux spatiaux sont pratiquement inutiles pour voyager. Ils disent que ces créatures peuvent voyager invisiblement et se matérialiser partout sur terre sans avoir recours à un vaisseau spatial.

La Bible nous avertit que Satan et ses démons cherchent à égarer l'humanité. Ils tirent avantage du désespoir des humains pour leur proposer des solutions alléchantes mais trompeuses (2 Corinthiens 11:14). C'est pourquoi la Bible avertit: "Dans les périodes à venir quelques-uns abandonneront la foi, faisant attention à des paroles inspirées trompeuses et à des enseignements de démons." — 1 Timothée 4:1.

De la même manière aujourd'hui, il convient de rejeter toute prétendue visite et toute instruction apparemment profitable provenant de ces êtres, quelle que soit la forme qu'ils revêtent. Ceux qui s'aviseront de suivre les conseils trompeurs d'"extraterrestres" plutôt que ceux de la Parole de Dieu commettraient une grave erreur dans ces temps critiques.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Pourquoi il a révisé ses priorités

**Pourquoi les autres
ont-ils le droit de s'amuser ?**

Cent ans de cinéma

L'univers réécrit

Des découvertes récentes amènent les spécialistes de l'espace à reconsidérer bon nombre de leurs théories, signale la *New York Times*. Par exemple, les astronomes qui scrutent les profondeurs de l'univers à l'aide du télescope spatial Hubble sont parvenus à la conclusion que l'univers compterait entre 40 et 50 milliards de galaxies, et non 100 milliards, comme on le croyait. Le lendemain de cette révélation, des scientifiques de la Société américaine d'astronomie annonçaient qu'ils avaient identifié au moins la moitié de la " matière cachée " de l'univers, la masse manquante génératrice de la force gravitationnelle qui assure la cohésion des galaxies. De l'avis des scientifiques, cette matière invisible est constituée en grande partie d'innombrables naines blanches, des étoiles éteintes. Par ailleurs, les données moissonnées par la sonde spatiale *Galileo* remettent en cause les théories sur la planète Jupiter. " Toutes les données qui nous parviennent nous incitent à l'humilité, explique le professeur Torrence Johnson, responsable de projet. Les résultats correspondent généralement assez peu à nos théories. "

Multiplication des enlèvements

L'une de ces dernières années, l'industrie florissante de l'enlèvement a rapporté à elle seule l'équivalent de six milliards de francs français aux truands de Rio de Janeiro, lit-on dans *Jornal da Tarde*, ce qui en fait la principale source de revenus du crime organisé dans cette ville. Les techniques deviennent de plus en plus élaborées. Il y a les enlèvements " éclair ", ou de courte durée, de

membres de la classe moyenne, " qui doivent souvent payer la rançon par versements échelonnés ", et ceux, délicats et soigneusement mûris, de personnes plus riches. La multiplication de ces délits est observable dans d'autres pays que le Brésil, comme l'attestent ces quelques recommandations de spécialistes philippins relevées dans la revue *Asia-week*: ne pas se déplacer seul, surtout après la tombée de la nuit; toujours indiquer à une personne de confiance l'endroit où l'on se rend; garer sa voiture dans un endroit sûr et bien éclairé; ne jamais laisser les enfants sans surveillance.

Attention à la vitamine A

Selon une étude dont le *New England Journal of Medicine* se fait l'écho, les femmes enceintes de-



vraient veiller à ne pas absorber trop de vitamine A. Bien que cette vitamine soit indispensable au développement harmonieux de l'embryon humain, l'étude, portant sur 22000 femmes enceintes, a montré qu'un excès peut être nuisible. La dose quotidienne recommandée chez les femmes enceintes est de 4000 unités internationales, dit un bulletin médical (*Tufts University Diet & Nutrition Letter*), mais les femmes qui en prennent plus de 10000 par jour " courent deux fois et demie plus de risques de mettre au monde un enfant malformé que celles qui ne

dépassent pas la dose conseillée ". Étant donné que le corps stocke la vitamine A, une absorption importante avant même la grossesse pourrait nuire à l'enfant. Le β -carotène, substance végétale partiellement convertie en vitamine A dans le corps, ne serait pas dangereux.

Un bois à toute épreuve

À Nara, au Japon, une pagode en bois résiste depuis 1200 ans aux rongeurs, aux termites et aux micro-organismes, rapporte la revue *New Scientist*. Des représentants de l'université nationale de Séoul et deux scientifiques japonais ont voulu percer le secret de cette immunité. Lors d'expériences sur le même bois que celui utilisé pour la construction de l'édifice, ils se sont aperçus que cette essence de cyprès contenait certaines substances chimiques tellement répugnantes pour les rongeurs qu'ils s'abstiennent de s'attaquer à tout ce qui en est enduit. Les scieries japonaises produisent annuellement quelque 4000 tonnes de sciure de ce cyprès, et l'on espère que les composés extraits de cette sciure pourront remplacer certains pesticides.

Que les ténèbres soient !

Les astronomes français se battent pour plus d'obscurité. L'énorme quantité de lumière émanant des zones urbaines rend presque impossible une vision nette des étoiles. Les astronomes, signale *Le Point*, pressent les municipalités d'équiper les lampadaires de réflecteurs qui rabattent la lumière vers le sol et d'exiger que l'illumination des enseignes publicitaires et des bâtiments de bureaux cesse à 23 heures, ainsi que les faisceaux laser.

Michel Bonavita, président du Centre de protection du ciel nocturne, avance cet argument : "Aujourd'hui, pas un enfant sur cent ne peut dire qu'il a vu la Voie lactée. Ce spectacle splendide et gratuit nous aide pourtant à réaliser notre vraie place dans l'Univers."

Parents déboussolés

Selon une enquête publiée par *L'Express*, la grande majorité des parents voient dans la "réussite sociale" et l'"autonomie" les deux buts principaux de l'éducation de leurs enfants, et estiment qu'il appartient à ces derniers de choisir leurs valeurs morales. À la question "Le but de l'éducation est-il d'inculquer de saines valeurs ?" 70 % des parents d'enfants âgés de 6 à 12 ans répondent par la négative. Soixante pour cent des parents et des enseignants interrogés jugent les enfants mal armés pour affronter l'avenir mais, paradoxalement, voient en eux un atout futur pour la société. L'enquête confirme les craintes de certains, fait remarquer la revue, que "les parents d'aujourd'hui ne [sachent] plus vraiment quels sont leur rôle et leurs responsabilités".

Aliments pauvres en graisse : oui, mais...

Des tests gustatifs réalisés auprès des consommateurs révèlent que les agents utilisés pour remplacer la graisse dans de nombreux produits n'en ont pas la texture crémeuse, signale le journal canadien *Globe and Mail*. L'acheteur risque donc de manger davantage ou d'ajouter à ces aliments des garnitures ou des ingrédients pour en rehausser le goût. Les produits utilisés comme substituts de la graisse, tels que le sucre, le sel et les arômes artificiels, ne sont souvent pas nutritifs, explique David Jenkins,

professeur de nutrition et de physiologie à l'université de Toronto. Son conseil ? "Si l'on décide qu'un des moyens de réduire sa consommation de graisse est de manger des aliments pauvres en graisse, c'est très bien, à condition que ces aliments soient de bonne qualité sur le plan nutritionnel." Il recommande les légumes, les fruits, les céréales en grains, les noix pauvres en graisse et les aliments à base de soja.

Amour et chocolat

Dans de nombreux pays, les hommes offrent du chocolat aux femmes comme gage de leur amour. Or il se trouve que les sentiments amoureux et la sublimation des émotions produite



par la consommation de chocolat pourraient avoir un dénominateur commun : la production accrue, dans le cerveau, de phényléthylamine. Peter Godfrey, un chercheur australien, a décrypté la structure de cette hormone baptisée "molécule de l'amour", rapporte le *Medical Post* de Toronto. Grâce à ces données nouvelles, les scientifiques espèrent en apprendre davantage sur le déclenchement des émotions dans le cerveau. Par ailleurs, fait observer le *Medical Post*, elles "pourraient expliquer pourquoi certains sont fous du chocolat".

Un pont pour l'île de Skye

Le plus long pont cantilever de sa catégorie (2,4 kilomètres) a été ouvert il y a quelques mois (*The*

Times, Londres). Il relie l'île de Skye et ses 9000 habitants à la côte ouest de l'Écosse. Pour célébrer l'événement, des joueurs de cornemuse et une caravane de voitures d'époque ont pris la tête d'une procession d'iliens travaillant sur le continent, tous exonérés de péage pour la journée. Le pont remplace la navette maritime qui a assuré le transport des voitures et des passagers pendant 23 ans. Précision *Times* : le secrétaire aux Affaires écossaises a souligné qu'il est désormais possible de se rendre de Rome à Uig, dans le nord-ouest de l'île, sans quitter son véhicule.

La voix brisée de son maître

Selon une information parue dans le *Globe and Mail*, les utilisateurs d'ordinateurs qui, pour soulager leurs mains et leurs bras, se servent d'un système de reconnaissance de la parole vont au-devant de ce que certains considèrent comme des ennuis plus graves encore : l'enrouement chronique, voire une aphonie totale. Étant donné qu'il leur faut, pour être compris de leur machine, prononcer chaque mot distinctement et conserver à leur voix un ton et une hauteur rigoureusement invariables, ils ne peuvent respirer normalement, et leurs cordes vocales perdent de leur tension. Le professeur Simon McGrail, de l'université de Toronto, a confié au *Globe and Mail* que des polypes ou des ulcères peuvent se développer sur les cordes vocales à la faveur d'entretiens répétés, ou ces cordes se fatiguent. Aux opérateurs soucieux de leur voix, les spécialistes recommandent de limiter le temps passé devant leur ordinateur, de faire des pauses fréquentes, de boire beaucoup d'eau et d'éviter l'alcool, la caféine et les médicaments susceptibles d'assécher les cordes vocales.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Vie éternelle Merci pour le dossier " Pourquoi la vie est-elle si courte ? En sera-t-il un jour autrement ? " (22 octobre 1995). Ces articles m'ont aidé à mieux comprendre la perspective de vivre dans la perfection sur une terre paradisiaque, et ils m'ont été utiles en cours de sciences. Au moment même de leur parution, j'avais un contrôle sur la composition et les fonctions de la cellule. Votre description était limpide. Merci pour la bonne note que j'ai eue et pour la nourriture spirituelle que vous nous donnez en temps voulu.

B. M., États-Unis

Verre Merci pour l'article " Le verre : fabriqué depuis la nuit des temps ". (22 novembre 1995.) Mon père travaille dans cette branche, si bien qu'il y a beaucoup de verre à la maison. Je ne peux m'empêcher de dire que cet article était magnifiquement écrit. Je n'imaginais pas que la fabrication du verre avait été l'affaire de tant de peuples. Merci encore.

M. B., États-Unis

Vignoble hongrois Travaillant depuis quelques mois dans le rayon " Cave " d'un supermarché au Luxembourg, j'ai lu avec intérêt l'article " Visitez avec nous le vignoble hongrois ! " (8 septembre 1995). L'un de mes responsables me charge de vous féliciter pour la précision avec laquelle l'article est conçu. Néanmoins, si le nom précis de *Botrytis cinerea* est exact concernant la moisissure des grappes, une phrase lui semble équivoque, car elle sous-entend que c'est la même qui se développe dans les caves. D'après lui, il s'agirait dans le second cas de *Cladosporium cellare*.

B. P., France

Votre responsable a raison. Nous le remercions pour cet éclaircissement. — Les éditeurs.

L'ami de Dieu Je tenais à vous dire que l'article " Les jeunes s'interrogent... Être l'ami de Dieu peut-il m'aider ? " (22 novembre 1995) m'a beaucoup touchée. Cette année, j'ai souvent marché dans " la vallée de l'ombre pro-

fonde " : la dépression me vole ce qui me restait d'amour-propre. Je n'avais même plus la force de prier ni d'étudier la Bible. Les encouragements que me prodiguaient mes frères chrétiens me laissaient insensible. En lisant cet article, j'ai entrevu pour la première fois depuis longtemps une lueur d'espoir.

S. K., Allemagne

Il est réconfortant de savoir que Jéhovah éprouve autant d'intérêt et d'amour pour les jeunes. Malgré mon jeune âge, j'ai déjà connu le viol, la drogue, une fausse couche, la violence verbale et la persécution affective. J'ai même fait une tentative de suicide. Toutefois, avec le temps, je suis retournée aux réunions chrétiennes. J'ai parlé de nouveau à Jéhovah, j'ai persévéré dans la prière, et j'ai été rétabli dans son organisation. Sa Parole m'apporte une paix de l'esprit qu'aucune drogue ne m'a procurée.

W. B., États-Unis

Compétition L'article " D'après la Bible... La compétition dans le sport est-elle malsaine ? " (8 décembre 1995) a consolé mon fils de dix ans. Des grands l'ont invité un jour à jouer au ballon, mais ils se sont tellement moqués de lui qu'il en a été déprimé. Nous avons lu l'article et y avons puisé du réconfort, sachant que les chrétiens doivent garder un point de vue équilibré sur le sport et que ce genre d'activités doit détendre, et non déprimer. J'espère que tous nos jeunes le liront, car certains sports sont devenus très violents.

S. H., États-Unis

Je me demandais si j'allais ou non m'inscrire dans l'équipe de mon établissement. Cet article m'a indiscutablement aidée à prendre une décision. Les textes mentionnés étaient très directs. Si je m'étais inscrite, j'aurais plongé à fond dans l'esprit de compétition, puisque les entraîneurs vous demandent généralement de jouer dur et de gagner. Merci pour cet article instructif. J'espère qu'il aidera d'autres jeunes à prendre une bonne décision.

L. M., États-Unis

DES rangées de haies parallèles, des villages blottis sur le versant sous le vent des collines et des arbres dont les branches et les feuilles semblent avoir été arrachées sur tout un côté : telles sont les caractéristiques communes aux paysages de Provence, dans le sud-est de la France, caractéristiques dont le mistral est en partie responsable.

Le mistral compte parmi d'autres vents connus tels que le foehn des Alpes, le pampéro d'Amérique du Sud, le chinook des Rocheuses nord-américaines, l'harmattan du nord-ouest de l'Afrique et l'euraquilon dont parle la Bible* (Actes 27:14). Le nom mistral vient d'un mot provençal qui signifie "magistral". Ce nom n'est pas usurpé, car le mistral peut souffler à plus de 200 kilomètres à l'heure.

Le mistral renaît sans cesse des "conflits" continus entre les hautes pressions atmosphériques du centre de la France et les basses pressions de la Méditerranée. Sa vigueur lui vient de l'effet de canalisation se produisant entre les Alpes et le Massif Central, et il atteint son maximum à la sortie du défilé de Donzère, comme s'il sortait d'une tuyère.

L'été, le mistral chasse les nuages. L'hiver, il rend le froid insupportable et provoque des gelées tardives dans cette région habituellement tempérée. En toute saison, on l'accuse souvent de rendre les gens irritables.

Mais c'est sur la splendide forêt de cèdres du Lubéron que le mistral donne libre cours à son talent en sculptant les arbres à la manière de drapeaux. En revanche, il détruit le fruit de son travail en attisant les feux de forêt en période sèche.

"Trois, six ou neuf jours", c'est, d'après un vieux dicton provençal, le temps que durera le mistral. Mais ce vent magistral peut persister bien plus longtemps. En 1965, par exemple, il a soufflé 23 jours d'affilée.

Les hommes ont appris à composer avec le mistral. Des haies parallèles protègent les champs, et dans les villages, les anciennes maisons ont rarement une ouverture au nord. Bien que ce vent froid puisse être assez désagréable, il n'en demeure pas moins un paysagiste magistral.

Le MISTRAL

Un paysagiste magistral

DE NOTRE
CORRESPONDANT
EN FRANCE

* Pour plus de détails, voir *Insight on the Scriptures*, volume 1, page 770, publié par les Témoins de Jéhovah.





QUI ÉPARGNE GAGNE

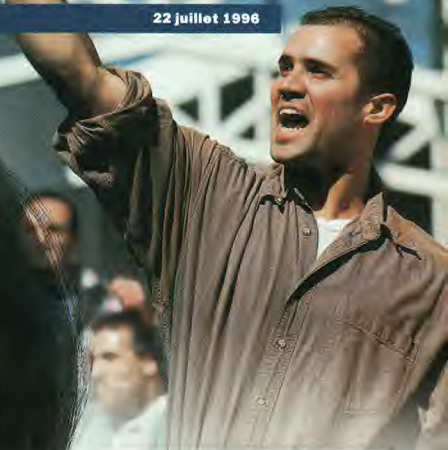
DANS l'actuelle société de consommation, le traitement sûr des débris et des déchets dangereux devient un véritable cauchemar. La création de Dieu, en revanche, est une merveille d'économie et de recyclage. Considérons, par exemple, le nid des abeilles. La cire nécessaire à la construction du nid est un produit coûteux : l'abeille a besoin de 16 grammes de miel et d'une quantité indéterminée de pollen pour fabriquer un seul gramme de cire. Comment ces insectes économisent-ils leur cire ? " Les cloisons des cellules qui forment le nid se rejoignent par trois à des angles de 120°, formant ainsi un en-

semble régulier d'hexagones, explique le livre *L'architecture de la nature* (angl.). De cette manière, les abeilles diminuent la quantité de cire utilisée, tout en élaborant une structure rigide dans laquelle stocker le miel. " Cette ingénieuse structure, à la fois esthétique et économique, peut même être recyclée !

Si vous aimez lire des articles sur la science et les merveilles de la nature, et si vous souhaitez recevoir régulièrement *Réveillez-vous !* adressez-vous aux Témoins de Jéhovah de votre localité ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

22 juillet 1996



**LA LIBERTÉ
D'EXPRESSION**
En abuse-t-on ?

La liberté d'expression : en abuse-t-on ? 3-11

Des lois ont été votées, des guerres menées, des vies perdues dans la lutte pour l'établissement du droit à la liberté d'expression. Aujourd'hui, des voix nouvelles s'élèvent pour réclamer à cor et à cri l'abolition des garde-fous.



Pourquoi il a révisé ses priorités 15

Lisez le récit passionnant du garde de Minsmere, réserve naturelle anglaise de 800 hectares, qui a quitté son poste pour une autre mission. Pourquoi ce choix ?



Pourquoi les autres ont-ils le droit de s'amuser ? 25

" Tout ce que nous voulons, c'est nous amuser, mais c'est difficile ", se lamente José, 15 ans.

La liberté d'expression : de ses origines à nos jours	3
La liberté d'expression : en abuse-t-on ?	6
La liberté d'expression au foyer : une bombe à retardement ?	9
" Nouvel ordre mondial " : des débuts branlants	12
Cent ans de cinéma	19
Des fleurs spirituelles dans Brewery Gulch	22
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le prince de la vitesse	31
Il recherchait l'honnêteté	32

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION : DE SES ORIGINES À NOS JOURS



TOUT au long de l'Histoire, l'homme s'est battu pour la liberté d'expression. Des lois ont été votées, des guerres menées, des vies perdues pour le droit d'exprimer publiquement ses idées.

Pourquoi un droit aussi naturel a-t-il alimenté une controverse parfois sanglante ? Pourquoi la société a-t-elle toujours jugé nécessaire de restreindre, sinon d'interdire l'exercice de ce droit ?

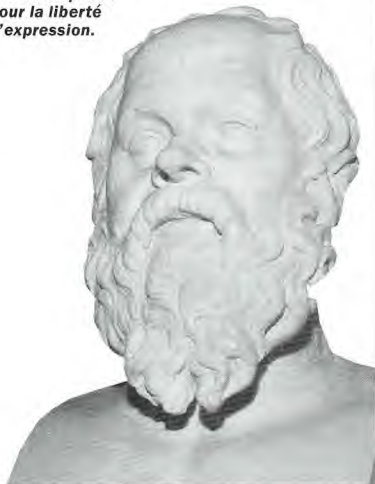
Les citoyens doivent-ils ou non jouir de la liberté d'expression ? Au fil des siècles, les conceptions ont navigué entre les extrêmes : tenue pour sacrée à certaines époques, la liberté d'expression fut, à d'autres, considérée comme une affaire du ressort de l'État ou de la religion.

Les pages de l'Histoire fourmillent de récits d'hommes et de femmes qui ont lutté pour le droit d'exprimer publiquement ses opinions et qui, de ce fait, ont été violemment persécutés, voire tués. L'évocation de quelques-uns de ces événements nous aidera à mieux cerner la question.

Les passionnés d'histoire se souviendront probablement du philosophe grec Socrate (470-399 av. n. è.). Sa pensée et son enseignement, perçus comme une influence corruptrice pour la jeunesse athénienne, provoquèrent la consternation au sein de la hiérarchie politique et religieuse grecque, et signèrent son arrêt de mort. Sa défense devant le tribunal qui allait prononcer sa condamnation reste l'un des plus éloquentes plaidoyers pour la liberté d'expression : " Admettons que vous me teniez ce langage : " Nous allons t'acquitter, à une condition toutefois : c'est que tu

ne passeras plus ton temps à philosopher. Si on t'y reprend, tu mourras. " Je vous dirais : " Athéniens, j'obéirai au dieu plutôt qu'à vous ; et, tant que j'aurai un souffle de vie, tant que j'en serai capable, je ne cesserai pas de philosopher, de vous exhorter, de faire la leçon à qui de vous je rencontrerai. Car c'est là ce que m'ordonne le dieu, entendez-le bien. Là-dessus, dirais-je, Athéniens, acquittez-moi ou ne m'acquitez pas ; mais tenez pour certain que je ne changerai jamais de conduite, quand je devrais mille fois m'exposer à la mort. "

**Socrate a plaidé
pour la liberté
d'expression.**



Musei Capitolini, Rome

Avec l'avènement de Rome, les restrictions de la liberté d'expression diminuèrent, pour se renforcer ensuite au fur et à mesure de l'extension de l'Empire. Commença alors la période la plus sombre pour la liberté d'expression. Sous Tibère (14-37 de notre ère), aucun propos contre l'État ou ses choix n'était toléré. Rome n'était d'ailleurs pas la seule à s'opposer à la liberté d'expression : à la même époque, les chefs religieux juifs forcèrent Ponce Pilate à mettre à mort Jésus pour ses enseignements et ordonnèrent aux apôtres de cesser de prêcher. Mais, pour ces derniers aussi, la mort était préférable à la renonciation. — Actes 5:28, 29.

Au cours de l'Histoire, les droits civils accordés par l'État ont souvent été modifiés ou annulés arbitrairement. D'où une lutte continue pour la liberté d'expression. À partir du Moyen Âge, des voix s'élevèrent pour réclamer une déclaration écrite des droits de l'individu et une limitation du contrôle de l'État sur ces droits. Apparurent ainsi des documents efficaces, parmi lesquels la Grande Charte, document qui fit date en matière de droits de l'homme. Vinrent plus tard la Déclaration anglaise des droits (1689), la Déclaration virginienne des droits (1776), la Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen (1789) et la Déclaration américaine des droits (1791).

Aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, des hommes célèbres plaidèrent pour la liberté d'expression. En 1644, le poète anglais John Milton, bien connu pour son *Paradis perdu*, écrivit *Areopagitica*, célèbre opuscule par le-

quel il s'insurge contre les restrictions de la liberté de la presse.

Le XVIII^e siècle vit l'épanouissement de la liberté d'expression en Angleterre, même si toutes les restrictions ne furent pas levées. En Amérique, les colonies réclamaient le droit à la liberté d'expression, tant orale qu'écrite. Par exemple, la Constitution de Pennsylvanie, du 28 septembre 1776, stipulait : "Que les individus ont le droit à la liberté d'expression, également le droit d'écrire et de publier leurs opinions, et que, par conséquent, la liberté de la presse ne doit pas être restreinte."

Cette déclaration inspira le premier Amendement à la Constitution des États-Unis (1791), lequel exprimait la pensée des fondateurs de la constitution sur les droits sacrés de l'individu : "Le Congrès ne fera aucune loi relative à l'instauration d'une religion d'État, n'interdira pas la liberté de culte ni ne réduira la liberté d'expression ou de la presse, ou le droit des citoyens de se réunir paisiblement et de faire des réclamations à l'État."

John Stuart Mill, philosophe anglais du XIX^e siècle, publia en 1859 *la Liberté*, essai souvent cité et tenu pour l'un des plus fameux plaidoyers pour la liberté d'expression.

Malgré l'avènement du XX^e siècle, dit éclairé, la lutte pour le droit à la libre expression publique n'était pas terminée. Prenons l'Amérique : les tentatives visant à réduire la liberté d'expression ont fait que les prétoires du pays, tant des juridictions inférieures que de la Cour suprême, résonnaient des proclamations pour la défense de cette liberté.

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 8). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, (directeur de la publication : J.-M. Beckert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argyle-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable : M. Gillen)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Le juge Oliver Wendell Holmes, de la Cour suprême des États-Unis, a exprimé son attachement à la liberté d'expression dans plusieurs décisions. À propos de la pierre de touche qu'est la liberté d'expression, il a déclaré : " S'il est un principe de la constitution auquel il faut s'attacher plus qu'à tout autre, c'est celui de la liberté d'opinion ; non pas la liberté d'opinion pour ceux qui pensent comme nous, mais la liberté d'autrui d'avoir des opinions qui nous révoltent. " — *États-Unis contre Schwimmer*, 1928.

C'est le non-respect de ce principe qui est à l'origine des batailles juridiques au gré desquelles le balancier oscille entre liberté et contrainte. Trop souvent, on ne reconnaît la liberté d'expression que pour soi-même. Dans son livre *Liberté d'expression : la revendication égoïste* (angl.), Nat Hentoff parle d'ardents défenseurs du premier Amendement qui, en matière de liberté d'expression, changent radicalement de point de vue en fonction des circonstances. Il relate des cas dans lesquels la Cour suprême des États-Unis a annulé ses propres décisions, dont certaines relatives à des affaires concernant les Témoins de Jéhovah et leurs années de lutte pour le droit de parler librement de leurs convictions religieuses. À leur sujet, Hentoff écrit : " Au fil des décennies, les membres de cette religion ont largement contribué aux progrès de la liberté de conscience par leurs actions en justice en appelant à la constitution. "

Les analystes du droit et les historiens ont beaucoup écrit sur les nombreuses ba-

tailles juridiques livrées en cette fin de siècle pour la sauvegarde de la liberté d'expression, en Amérique et ailleurs. Cette liberté n'est jamais garantie. Un pays peut se vanter de la liberté dont jouissent ses citoyens, mais l'expérience prouve qu'un changement de gouvernement ou de juges peut réduire les acquis à néant. Dans la lutte pour cette liberté précieuse, les Témoins de Jéhovah sont en première ligne.

Dans son livre *Ceux-là aussi ont la foi* (angl.), le professeur Charles Braden écrit : " [Les Témoins de Jéhovah] ont rendu un service insigne à la démocratie en se battant pour défendre leurs droits civiques, car la lutte qu'ils ont menée n'a pas peu contribué à garantir ces mêmes droits à toutes les minorités d'Amérique. Quand les droits civiques d'un groupe quelconque sont violés, les droits d'aucun autre groupe ne sont en sécurité. C'est pourquoi ils ont contribué sans aucun doute à la préservation de certaines des choses les plus précieuses de notre démocratie. "

Les personnes éprises de liberté ont du mal à comprendre pourquoi certains États et certaines religions refusent cette liberté à leurs citoyens ou fidèles. C'est les priver d'un droit humain fondamental, privation qui fait souffrir de nombreuses personnes dans le monde entier. Les conceptions sur la liberté d'expression continueront-elles, même là où elle est reconnue actuellement, de naviguer entre les extrêmes ? S'en servira-t-on pour justifier le langage immoral et obscène ? La controverse a d'ores et déjà pénétré les salles d'audience.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iakou, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, kanada, macédonien, malgache, papamenton, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1995 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63, F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem

Cameroun : B.P. 889, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06

États-Unis : 25 Columbia Heights, Brooklyn,

NY 11201-2483

Guadeloupe : Monman, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogueau Larivot, 97351 Matoury.

Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.

Martinique : Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île) : Box 54, Vacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

En abuse-t-on ?



NOUS sommes au seuil du XXI^e siècle, lequel, sans nul doute, verra fleurir de nouveaux espoirs, de nouveaux idéaux, de nouvelles mœurs, de nouvelles techniques stupéfiantes et des revendications pour une liberté accrue. Déjà les opinions traditionnelles sur l'État, la religion et l'individu cèdent la place à des revendications nouvelles. En de nombreux endroits, on réclame à cor et à cri la levée des restrictions pesant sur la liberté d'expression, quelles qu'en soient les conséquences.

Ce que les services de censure et les personnalités de la radio et de la télévision désapprouvaient et interdisaient autrefois (langage obscène, scènes et gestes pornographiques) est aujourd'hui courant dans de nombreux pays, accepté au nom du droit à la liberté d'expression.

Les virtuoses de l'ordinateur, les adultes comme les enfants, peuvent maintenant envoyer en quelques secondes des images d'actes sexuels obscènes à un correspondant d'un autre continent et converser avec des auteurs de crimes sexuels et des pédophiles notoires qui glanent noms et adresses pour des rendez-vous clandestins. Tous les jours, la radio et la télévision diffusent des chansons dont les paroles prônent plus ou moins directement le suicide ou le meurtre de ses parents, des policiers ou des agents de l'État ; des chansons, par ailleurs, que des enfants écoutent sur leur platine.

Quel partisan d'une liberté totale d'expression ne souscrita à ces mots qu'Oliver Wendell Holmes prononça il y a plus de 50 ans dans une célèbre décision concernant la liberté d'expression : " La protection la plus

stricte de la liberté d'expression n'autoriserait pas un homme à crier au feu dans une salle de spectacle pour y semer la panique." Les conséquences d'un tel acte sont évidentes. Un partisan de la liberté d'expression absolue se montrerait donc parfaitement déraisonnable en faisant peu de cas, sinon aucun, de cette autre phrase relevée plus avant dans le texte de la décision : " Dans tous les cas, la question est de savoir si les mots employés sont, par leur nature ou les circonstances, propres à créer un danger évident et immédiat de voir apparaître des maux réels que le Congrès a le droit d'empêcher."

Pornographie informatique

" À notre époque, le sexe est partout, lit-on dans la revue *Time* : dans les livres, les revues et les films, à la télévision, dans les vidéoclips et les publicités de parfum placardés aux arrêts de bus ; sans oublier les tracts des messageries roses qu'on vous glisse sous l'essuie-glace. (...) La plupart des Américains sont tellement habitués à cet étalage de l'érotisme et aux arguments employés pour lui justifier un statut spécial sous le prétexte du premier Amendement [liberté d'expression] qu'ils ne le remarquent même plus." Toutefois, la conjugaison de l'ordinateur et de l'obscénité donne une dimension et un sens nouveaux au mot " pornographie ". La pornographie recueille de nombreux suffrages, envahit tout et s'étend au monde entier.

Lors d'une enquête, des abonnés de serveurs télématiques pour adultes, prêts à payer l'équivalent de 50 à 150 francs français par mois, ont été recensés dans " plus de 2000 villes des 50 États [américains] et dans 40 pays, territoires et provinces du monde entier.

Dans certains de ces pays, comme la Chine, la possession de documents pornographiques est passible de mort”.

Time a qualifié un type de sites pornographiques de “pochette-surprise estampillée de la perversité, dans laquelle on trouve des images de sadomasochisme, de miction, de défécation et d’actes sexuels avec toutes sortes d’animaux de basse-cour”. La circulation d’images comme celles-ci sur un réseau informatique public accessible aux hommes, aux femmes et aux enfants du monde entier soulève de graves questions sur les limites de la liberté d’expression.

“Une fois les enfants connectés [à un réseau informatique], a fait observer un journal britannique, la pornographie pour adultes descend des étagères inaccessibles du marchand de journaux. Autrement dit, n’importe quel enfant peut l’inviter dans sa chambre.” Selon les prévisions, 47 % des foyers britanniques dotés d’un ordinateur seront connectés à un réseau informatique fin 1996. “En Grande-Bretagne, de nombreux parents sont exclus du monde high-tech dans lequel vivent leurs enfants, ajoute l’article. Au cours de l’année et demie écoulée, ‘surfer sur le Net [Internet]’ est devenu l’un des passe-temps favoris des adolescents.”

Kathleen Mahoney, professeur de droit à l’université de Calgary (Canada) et spécialiste des questions juridiques relatives à la pornographie, a dit : “Le public doit comprendre qu’un média libre de toute censure existe par lequel les enfants peuvent être maltraités et exploités.” Citons également cette réflexion d’un fonctionnaire de police canadien : “Les signes sont là : nous sommes à l’aube d’une explosion des affaires de pornographie enfantine par voie informatique.” De nombreux conseillers familiaux sont formels : les images pornographiques que voient les enfants sur



La pornographie informatique :
“Une pochette-surprise estampillée de la perversité.”

leur ordinateur et l’influence qu’elles peuvent avoir sur eux représentent “un danger évident et immédiat”.

Divergences d’opinion

Dans l’esprit de la décision du juge Holmes et de la Cour suprême, le Congrès américain cherche à imposer des limites dans certains domaines, dont la pornographie informatique. Les défenseurs de la Déclaration des droits, eux, crient au scandale. “C’est une atteinte directe au premier Amendement!” clame un professeur de droit de Harvard. Même des procureurs de longue date trouvent cela risible, lit-on dans *Time*. “[Ce projet de loi], affirme l’un d’eux, serait rejeté même par un tribunal correctionnel.” Toujours selon *Time*, un responsable du Centre d’information sur la protection contre l’espionnage électronique a fait cette remarque : “C’est de la censure gouvernementale. Le premier Amendement ne doit pas s’arrêter là où

Internet commence.” Un membre du Congrès a parlé, quant à lui, de “violation flagrante de la libre expression, une violation du droit des adultes à communiquer entre eux”.

D’après une femme professeur de droit à l’université de l’État de New York, par-delà les considérations sur les droits civiques et la libre expression, la diversité des modes d’expression des questions sexuelles a du bon : “En réalité, le sexe sur Internet pourrait être bénéfique aux jeunes. [Le cyberspace] est un espace sûr où explorer les interdits et les tabous (...). Il permet des conversations franches sur les idées *exactes* ou imaginaires que suscite le sexe.” — *Time*.

De nombreux jeunes, des étudiants notamment, s’opposent, eux aussi, à toute restriction visant la pornographie informatique. Certains défilent dans les rues pour protester contre ce qu’ils considèrent comme une réduction de leurs droits à la liberté d’expression. Les sentiments qu’inspirent à beaucoup toute proposition d’interdire la pornographie informatique sont certainement bien résumés par les propos de cet homme reproduits dans le *New York Times* : “Je soupçonne que, collectivement, les usagers américains d’Internet s’amuseront de [cette proposition] et s’en moqueront ; quant à la communauté mondiale des internautes, elle fera des États-Unis un objet de risée.”

Rapportant les propos d’un responsable d’un groupe de défense des libertés garanties par la Déclaration des droits, *U.S. News & World Report* a fait ce commentaire : “Le cyberspace favorisera probablement davantage la liberté d’expression que le premier Amendement. En fait, il se pourrait bien qu’il soit d’ores et déjà ‘devenu impossible pour un État de faire taire les gens’.”

Au Canada, la bataille fait rage sur la question de savoir ce qui viole ou non la liberté d’expression garantie par la Charte des droits et libertés. Des peintres dont les œuvres étaient jugées “obscènes” par les critiques et par la police ont été arrêtés. Les artistes et les défenseurs de la libre expression se sont unis

pour protester et dénoncer ces arrestations comme une atteinte à leur liberté d’expression. Il y a deux ans encore, la police saisissait régulièrement des cassettes vidéo pornographiques au motif de la loi canadienne contre l’obscénité. Ces cas étaient portés devant les tribunaux, et des fabricants condamnés.

Mais tout a changé en 1992, quand la Cour suprême du Canada a décidé, au terme d’un important procès, que ces produits étaient légaux en vertu de la liberté d’expression garantie par la Charte des droits et libertés. Cette décision “a provoqué d’importants changements au sein de la société canadienne, dit la revue *Maclean’s*. Dans de nombreuses villes il est aujourd’hui courant de trouver des revues et des cassettes pornographiques ‘dures’ chez l’épicier du coin”. Même les cassettes sur lesquelles la cour a jeté l’anathème sont proposées à la vente.

“Je sais qu’on y trouverait sûrement des choses interdites [dans les magasins], explique un agent de police. Nous pourrions perquisitionner et lancer des poursuites judiciaires. Mais (...) nous n’avons pas le temps.” La police n’a pas non plus la garantie que les accusations seraient jugées valides. En cette ère permissive, on insiste sur une liberté individuelle illimitée, et les tribunaux sont souvent influencés par l’opinion publique. Mais quelles que soient les raisons, le débat continuera à susciter des passions antagonistes.

Au Japon, la liberté d’expression et de la presse était autrefois passablement réduite. Par exemple, quand un tremblement de terre de 7,9 degrés sur l’échelle de Richter fit plus d’un millier de morts, la presse n’a pu en parler franchement. Les cas de corruption et la disparition d’amants liés par un pacte de suicide étaient tus. Les rédacteurs en chef reculaient devant les menaces gouvernementales, tandis que la censure s’intensifiait même sur des choses considérées comme insignifiantes. Cependant, après la Seconde Guerre mondiale, certaines restrictions furent levées.

En fait, on donna dans l’autre extrême : les revues et certaines bandes dessinées pour en-

fants étaient dorénavant des ramassis d'images érotiques et obscènes. " Ce qui choque peut-être le plus l'étranger qui arrive au Japon, ce sont ces hommes d'affaires en train de lire des bandes dessinées pornographiques dans le métro de Tokyo, a écrit le *Daily Yomiuri*, un grand journal de Tokyo. Cette tendance semble aujourd'hui affecter l'autre moitié de la population, maintenant que des bandes dessinées pornographiques 'dures' pour les femmes apparaissent dans les rayons des librairies et des supermarchés. "

En 1995, le très sérieux *Asahi Shimbun*, autre journal japonais, a qualifié le Japon de " paradis de la pornographie ". Face aux objections des parents, rédacteurs en chef et éditeurs ont cherché les moyens d'une autocensure qui leur éviterait celle de l'État. Mais les jeunes lecteurs ont protesté. Qui l'emportera ?

En France, la liberté d'expression est actuellement au centre d'une grande controverse. " Nul doute que l'histoire de la liberté d'expression n'est pas finie et qu'elle continuera à susciter des clivages ", écrit Jean Morange dans un livre consacré à la li-

berté d'expression. " Il n'est guère d'année qui s'écoule sans que la sortie d'un film, d'une série télévisée, d'une campagne publicitaire ne vienne provoquer des réactions violentes et raviver le vieux débat, jamais éteint, sur la censure. "

Lu dans le journal parisien *Le Figaro* : le groupe rap *Ministère A.M.E.R.* exhorte ses fans à tuer les policiers. " Pas de paix sans que le poulet repose en paix ", dit une de leurs chansons. " Dans notre disque, a dit le porte-parole du groupe, nous leur disons de brûler les commissariats et de sacrifier du poulet. Quoi de plus normal ? " Aucune action n'a été entreprise contre ce groupe.

En Amérique aussi des groupes rap encouragent le meurtre des policiers et invoquent pour cela le droit à la liberté d'expression. En Angleterre, en France, en Italie et dans d'autres pays d'Europe et du monde, les différentes catégories de la population sont unanimes : la liberté d'expression publique ne doit être aucunement restreinte, même si les propos sont " de nature à créer un danger évident et immédiat ". Quand le débat sera-t-il clos ? Quel camp l'emportera ?

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION AU FOYER

Une bombe à retardement ?



SI QUELQU'UN s'amuse à crier au feu dans une salle de spectacle bondée et que des gens soient piétinés à mort dans le mouvement de panique qui s'ensuit, ne devrait-il pas être tenu pour responsable des décès et des accidents qu'il a provoqués ? Quand on vous dit que, même si l'on n'est pas d'accord avec vos idées, on soutiendra votre droit de les exprimer, cela vous donne-t-il carte blanche pour dire publiquement tout et n'importe

quoi, quelles qu'en soient les conséquences ? Certains pensent que oui.

En France, par exemple, quand des rappeurs ont encouragé le meurtre des policiers et que des policiers ont été tués, ces rappeurs auraient-ils dû répondre d'incitations à la violence ? Ou devraient-ils être protégés par une déclaration des droits ? Quand les directeurs de stations de radio, de chaînes de télévision et de réseaux informatiques exposent les enfants



à la violence et à la pornographie et que certains de ces enfants revivent ces scènes, et nuisent à eux-mêmes ou aux autres, les initiateurs de ces programmes devraient-ils être tenus pour responsables ?

Selon des calculs de l'Association américaine de psychologie cités dans *U.S. News & World Report*, "un enfant, qui passe en moyenne 27 heures par semaine devant la télévision, aura vu 8000 meurtres et 100 000 actes de violence entre son troisième et son douzième anniversaire". Les parents peuvent-ils légitimement fermer les yeux en prétendant que tout cela n'a guère d'influence sur leurs enfants ? Ou y a-t-il là un "danger évident et immédiat" ?

Une ligne à ne pas franchir devrait-elle être tracée, une limite imposée à la libre expression ?

Lors d'une étude, des psychologues ont constaté que les enfants de quatre ans à qui l'on montrait régulièrement des dessins animés d'action dont les super-héros sont toujours prêts à se battre avaient, après chacun, davantage tendance à frapper et à lancer des objets que ceux qui voyaient des dessins animés calmes. Les effets de la violence présentée

sur le petit écran ne s'évanouissent pas avec l'enfance. Dans le cadre d'une autre étude, les habitudes télévisuelles et le comportement de 650 sujets ont été suivis de 1960 à 1995. Il apparaît que ceux qui avaient regardé les émissions les plus violentes étant petits étaient maintenant les adultes les plus enclins aux comportements agressifs, par exemple à battre leur conjoint ou à conduire en état d'ébriété.

Si certains enfants prétendent que la télévision et le cinéma n'ont aucun effet sur eux, tous ne partagent pas cet avis. En 1995, un groupe californien de soutien aux enfants a interrogé 750 jeunes de 10 à 16 ans : 60 % ont dit que les scènes



Certains programmes télévisés peuvent mener à la criminalité et à l'immoralité sexuelle.

de sexe à la télévision incitaient les jeunes à avoir des rapports sexuels trop tôt.

D'aucuns affirment que les enfants n'interprètent pas littéralement les scènes violentes que montrent la télévision et le cinéma, et que les films d'horreur, fort nombreux, n'ont pas d'influence sur les jeunes esprits. " Dans ce cas, faisait observer un journal britannique, pourquoi des autorités scolaires du Mid-west (États-Unis) ont-elles dû expliquer à des milliers de jeunes enfants qu'aucune tortue Ninja ne se cachait dans les égouts de la ville ? Ces 'mordus' des tortues se glissaient dans les canalisations pour se lancer à leur recherche. "

Un débat passionné fait rage sur ce que certains considèrent comme une distinction subtile entre la libre expression et les violences suscitées par le discours antiavortement en de nombreux endroits des États-Unis. Les adversaires de l'avortement crient haut et fort que les médecins et les membres du personnel médical qui pratiquent cet acte sont des assassins indignes de vivre. Quelques-uns, dans leur zèle, appellent au meurtre de ces personnes. Des espions ont pour mission de relever les numéros des plaques d'immatriculation de leurs véhicules, et leurs noms et adresses sont diffusés. C'est ainsi que certains praticiens et membres du personnel de cliniques ont été abattus.

" Ce n'est pas une question de liberté d'expression ", s'insurge la présidente de la Fédération américaine du planning familial. " Cela revient à crier au feu dans une salle de spectacle bondée. Nous sommes en présence d'une salle bondée ; pour s'en convaincre, il suffit de regarder la série de meurtres perpétrés dans les cliniques ces dernières années. " À quoi les partisans de cette violence répliquent qu'ils ne font qu'exercer le droit à la liberté d'expression garanti par le premier Amendement. Et le débat continue. La bataille autour du droit à la liberté d'expression se poursuivra, et les tribunaux devront prendre une décision qui, malheureusement, ne satisfiera pas tout le monde.

Ce que les parents peuvent faire

Le foyer devrait être pour les enfants un havre de paix, non un lieu où ils risquent de ve-

venir les proies faciles d'individus désireux de les exploiter et de les maltraiter, ni un endroit où un être paisible puisse être transformé en individu sujet aux accès de violence. S'adressant à des parents, un professeur d'université a dit : " Peut-être êtes-vous convaincus que votre enfant ne deviendra jamais brutal malgré toute la violence gratuite qu'il ingurgite devant la télévision. Mais quelle assurance avez-vous qu'il ne sera pas assassiné ou mutilé par un autre enfant, nourri de la même manière ? " Et d'ajouter : " Limiter l'exposition des enfants à la violence télévisuelle devrait être un impératif de santé publique, au même titre que les sièges pour enfants, les casques pour cyclistes, les vaccinations et la qualité de l'alimentation. "

Toléreriez-vous la présence chez vous d'un inconnu qui proférerait des injures et parlerait de sexe et de violence à vos enfants en termes profondément choquants ? Alors, ne laissez pas la radio ou la télévision jouer le rôle de cet étranger. Sachez quand il faut l'éteindre ou changer de station ou de chaîne. Ayez l'œil sur ce que votre enfant regarde à la télévision ou sur l'ordinateur, même dans l'intimité de sa chambre. S'il sait utiliser l'ordinateur et se connecter aux réseaux accessibles, vous pourriez bien être surpris en apprenant de quoi son esprit se nourrit tous les soirs. Si vous n'êtes pas d'accord avec ce qu'il regarde, mettez tout simplement le hôlé, et expliquez-lui pourquoi. Il ne mourra pas parce que vous lui imposerez des restrictions.

Enfin, apprenez à votre enfant à se laisser guider par les principes divins, et non par les habitudes de ce système de choses méchant avec ses actions et son langage obscènes et violents (Proverbes 22:6 ; Éphésiens 6:4). L'apôtre Paul a donné aux chrétiens un conseil opportun qu'il nous faut tous appliquer : " Que fornication et impureté sous toutes ses formes ou avidité ne soient même pas mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni conduite honteuse, ni propos stupides, ni plaisanteries obscènes — choses qui ne sont pas convenables —, mais plutôt l'action de grâces. " — Éphésiens 5:3, 4.

“ **Nouvel ordre mondial** ”

Des débuts branlants



DE NOTRE CORRESPONDANT EN ALLEMAGNE

L'OPTIMISME prévalait en ce début de 1991. La guerre froide était terminée. Il y avait bien le problème du Koweït, envahi par l'Iraq en août de l'année précédente. Mais les Nations unies se faisaient menaçantes, exigeant un repli iraquien avant le 15 janvier. Elles ont reçu l'appui d'une coalition militaire de 28 de leurs États membres, coalition organisée rapidement et prête à contraindre l'Iraq à se soumettre. On se prenait à espérer que la fermeté manifestée par le concert des nations inaugurerait une nouvelle ère.

George Bush, qui était alors président des États-Unis, parla de “ la possibilité, pour nous-mêmes et pour les générations futures, de forger un nouvel ordre mondial, dans lequel le droit, et non la loi de la jungle, régirait les relations internationales ”.

L'Iraq ignorant finalement le terme du 15 janvier, bombardements et missiles se sont abattus sur des cibles militaires iraqiennes. Il était clair que la coalition faisait preuve de résolution. Moins de trois mois plus tard, le 11 avril, les Nations unies annonçaient la fin de la guerre du Golfe. La promesse d'un nouvel ordre mondial de paix et de stabilité économique et politique semblait prendre corps.

Guerre : la continuité dans l'horreur

Au cours de 1991, deux républiques, la Slovénie et la Croatie, ont proclamé leur indépendance de la Yougoslavie d'alors. La guerre civile qui s'ensuivit a donné naissance à plusieurs pays. Moins d'un an plus tard, le politologue français Pierre Hassner a déclaré : “ Tout comme l'Europe d'avant 1914,

le nouvel ordre mondial de George Bush est mort à Sarajevo. ” Néanmoins, la paix a semblé se profiler lorsque des négociations se sont ouvertes à Dayton, aux États-Unis, en novembre 1995 et qu'un accord de paix a été signé à Paris le 14 décembre. Tandis que 1995 s'achevait, on se mettait à espérer que le nouvel ordre mondial n'était peut-être pas mort.

Les républiques d'Union soviétique s'éloignaient peu à peu les unes des autres. En 1991, la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie ont été les premières à proclamer leur indépendance, rapidement suivies par d'autres. Une structure plus souple, la Communauté des États indépendants, a vu le jour en décembre, mais des républiques de l'ex-Union soviétique ont refusé d'y adhérer. Puis, le 25 décembre, Gorbatchev a renoncé à la présidence soviétique.

Les républiques commençaient elles aussi à se disloquer. Par exemple, la Tchétchénie, petite enclave musulmane dans le nord du Caucase, en Russie, luttait pour son indépendance. Sa tentative de sécession fin 1994 lui a valu d'être attaquée par les troupes russes, ce qui a soulevé une controverse. Bien que la guerre ait fait quelque 30 000 victimes depuis le début des années 90, elle se poursuit encore actuellement.

En octobre 1995, entre 27 et 46 conflits (en fonction de la façon dont on les classe) faisaient rage à travers le monde.

Au bord de la faillite

Au début de 1990, le nouvel ordre mondial était branlant non seulement dans le domaine politique, mais aussi dans le domaine économique.

En 1991, le Nicaragua a dévalué sa monnaie, mais 25 millions de cordobas ne valaient toujours qu'un dollar américain. Dans le même temps, le Zaïre connaissait une inflation de 850 %, réduisant ses citoyens à un niveau de vie parmi les plus bas de la planète. L'économie russe, elle aussi, était malade, avec une inflation de 2200 % en 1992 et une monnaie qui ne valait presque plus rien. Bien qu'il y ait eu ensuite une embellie, en 1995 les difficultés économiques étaient loin d'avoir disparu.

En 1991 a eu lieu le scandale financier du siècle, lorsque la Bank of Credit & Commerce International a fait faillite, ruinée à cause de fraudes et d'activités criminelles. Des déposants de 62 pays ont subi des pertes évaluées à des milliards de dollars.

Les nations économiquement faibles n'ont pas été les seules à être ébranlées. La puissante Allemagne a souffert du coût écrasant de la réunification. Le chômage a augmenté, tandis que les travailleurs ont demandé plus de vacances et une amélioration de la couverture sociale. Un fort taux d'absentéisme et une exploitation abusive du système de couverture sociale ont ajouté aux tensions économiques.

Aux États-Unis, une série de catastrophes a mis à mal des compagnies d'assurances, obligées de verser des indemnités. Et, en 1993, le livre *Banqueroute en 1995 : l'effondrement annoncé de l'Amérique et comment l'empêcher* (angl.) avertissait des dangers d'une dette nationale et d'un déficit budgétaire vertigineux. On s'est même mis à douter de la stabilité de la Lloyd's, la compagnie d'assurances londonienne, qui semblait bâtie sur le roc. Affaiblie par les pertes, cette compagnie était contrainte de penser à l'impensable : une possible faillite.

La religion : facteur de stabilité ?

En 1991, le quotidien allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung* notait : " Cette vision d'un nouvel ordre mondial s'inscrit dans la longue tradition des idées américaines sur le mondialisme, idées qui plongent leurs racines

dans la religion et qui ont été formulées en termes chrétiens. "

On aurait pu penser que ce fondement religieux donnerait de la stabilité au nouvel ordre mondial. Mais dans la réalité, l'intolérance et les conflits d'origine religieuse ont largement contribué à l'instabilité générale. Les gouvernements algérien et égyptien, ainsi que d'autres, s'opposant aux islamistes fondamentalistes, une vague de terrorisme, motivée par la religion, a frappé les deux pays. Des émeutes ont éclaté en Inde pour des motifs religieux ; ainsi, plus de 550 personnes ont perdu la vie à Bombay en 1993 au cours de neuf jours de violence sectaire.

Les divisions religieuses ont ralenti les progrès de l'œcuménisme, notamment lorsque l'Église anglicane a ordonné 32 femmes en 1994. Le pape Jean-Paul II déclara que cela constituait " un obstacle profond à tout espoir de réunification entre l'Église catholique et la communauté anglicane ".

Le 19 avril 1993, des tensions entre le gouvernement américain et les membres de la secte des Davidiens (dont le quartier général, situé à Waco, Texas, fut pris d'assaut) ont coûté la vie à quatre agents fédéraux et à au moins 75 membres de la secte. Deux ans plus tard, on enquêtait pour savoir si l'attentat à la bombe qui a fait 168 victimes dans un immeuble de l'administration fédérale à Oklahoma City n'avait pas un rapport avec l'assaut mené à Waco.

L'opinion mondiale a été bouleversée d'apprendre au début de 1995 qu'un attentat au gaz toxique s'était produit dans le métro de Tokyo. Dix personnes sont mortes et des milliers d'autres ont été intoxiquées. L'émotion fut encore plus vive lorsqu'on en a attribué la responsabilité à la secte apocalyptique Aum (la suprême vérité d'Aum).

Des commémorations sujettes à controverse

En 1492, Christophe Colomb atteignit les Amériques. La célébration du

500^e anniversaire de cet événement en 1992 a fait l'objet de controverses. Les quelque 40 millions de descendants des Indiens d'Amérique se sont irrités qu'on laisse entendre qu'un Européen ait "découvert" des terres sur lesquelles vivaient et prospéraient leurs ancêtres longtemps avant qu'il ne naisse. Certains ont qualifié cet explorateur de "précurseur de l'exploitation et de la conquête". Il faut admettre que l'arrivée de Colomb aux Amériques fut plus un désastre qu'une bénédiction pour les indigènes. Les conquérants, des soi-disant chrétiens, les privèrent de leurs terres, de leur souveraineté, de leur dignité et de la vie.

En septembre 1995, Israël a entamé une période de 16 mois destinée à commémorer le 3000^e anniversaire de la conquête de Jérusalem par le roi David. Mais cette commémoration a débuté tragiquement lorsque, le 4 novembre, après un discours où il se faisait l'avocat de la paix, le premier ministre Yitzhak Rabin est tombé sous les balles d'un assassin. Cet événement jette une ombre sur le processus de paix au Proche-Orient et révèle que si les clivages religieux sont importants entre Juifs et Palestiniens, ils le sont aussi parmi les Juifs.

Diverses célébrations ont eu lieu entre 1991 et 1995 pour marquer le cinquantième de plusieurs événements marquants de la Deuxième Guerre mondiale : l'attaque de Pearl Harbor, qui fit entrer les États-Unis en guerre, le débarquement allié en Europe, la libération des camps de concentration nazis, la victoire des Alliés en Europe et le largage de la première bombe atomique sur le Japon. Compte tenu du sang et des larmes versés du fait de ces événements, certains se sont demandé s'il fallait les célébrer.

Une autre commémoration importante a eu lieu, suite logique des précédentes, celle de la fondation de l'Organisation des Nations unies, en octobre 1945. On espérait à l'époque avoir trouvé le moyen d'établir la paix mondiale.

Comme Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général, l'a fait remarquer pour défendre l'organisation, les Nations unies ont remporté de nombreux succès. Mais le but fixé par sa charte n'a pas été atteint, à savoir "maintenir la paix et la sécurité internationales". Ses troupes sont souvent intervenues pour maintenir la paix dans des endroits où il n'y avait pas de paix à maintenir. À la fin de 1995, l'O.N.U. n'avait pas insufflé la vie au nouvel ordre mondial branlant.

La théocratie véritable offre un contraste saisissant

Constatant que l'instabilité politique, économique et religieuse fait s'évanouir la perspective d'un nouvel ordre mondial, certaines personnes parlent d'un nouveau *désordre* mondial. L'évolution de la situation conforte les Témoins de Jéhovah dans l'idée que seul un monde nouveau instauré par Dieu peut donner de la stabilité à la société humaine.

Dans certains pays, la fin de la guerre froide a procuré une plus grande liberté aux Témoins de Jéhovah, ce qui leur a permis de tenir de grandes assemblées internationales à Budapest, à Kiev, à Moscou, à Prague, à Saint-Petersbourg, à Varsovie et ailleurs. Cela a contribué à l'unité mondiale des Témoins de Jéhovah et à l'accélération de leur œuvre d'enseignement. Il n'est donc pas surprenant que le nombre de Témoins actifs dans une certaine région soit passé de 49171 en 1991 à 153361 en 1995. Au cours de la même période, le nombre des Témoins dans le monde est passé de 4278820 à 5199895. La théocratie véritable n'a jamais été aussi prospère !

Oui, des millions de personnes fondent désormais leurs espoirs sur la promesse de Jéhovah Dieu d'instaurer "de nouveaux cieux et une nouvelle terre" dans lesquels "habitera la justice". (2 Pierre 3:10, 13.) C'est bien plus sage que de se tourner vers un nouvel ordre mondial humain qui, branlant dès ses débuts, est désormais voué à disparaître ! — Daniel 2:44.

Pourquoi il a révisé ses priorités

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

Une véritable explosion musicale ! Les mélodies, cristallines, s'enchaînent, créant en moi une sorte de fascination. " C'est un rossignol philomèle ", me lance Jeremy dans un souffle. Lentement, nous contournons le taillis, bien décidés à voir l'oiseau virtuose. Nous espionnons cette boule de plumes brun clair, un grand timide bien camouflé dans le fourré. Puis nous reprenons notre chemin. " Ça c'est de la chance ! lâche Jeremy. Rares sont ceux qui en ont déjà vu un. "

JE SUIS venu passer la journée près de Jeremy, le garde de Minsmere. Minsmere, propriété de la Société royale de protection des oiseaux (R.S.P.B.), est une réserve naturelle de 800 hectares située en l'un des endroits les plus orientaux de l'Angleterre. Lors de la Seconde Guerre mondiale, cette portion de littoral baignée par la mer du Nord a été inondée pour contrer toute invasion allemande. Des roselières sont apparues, et des oiseaux de marais ont commencé à coloniser les prairies envahies par la mer. L'enthousiasme a grandi en 1947, quand quatre couples d'avocettes élégantes ont niché ; l'espèce ne s'était pas re-

produite en Grande-Bretagne depuis plus d'un siècle.

La R.S.P.B. n'a pas tardé à jeter son dévolu sur le site, aujourd'hui zone protégée mondialement reconnue. Outre les roselières, différents écosystèmes se côtoient : étangs d'eau saumâtre ou d'eau douce (le plus grand baptisé The Scrape), galets, dunes, marécages, prairies, lande et, enfin, bois de feuillus et de conifères. Plus de 330 espèces d'oiseaux ont été recensées à Minsmere, dont une centaine s'y reproduisent. Si cette grande diversité est principalement due au passage de routes migratoires le long de la côte est de l'Angleterre, elle

Avec l'aimable autorisation de Geoff Welch

The Scrape.





Mouette rieuse.

s'explique également par la gestion intelligente de la réserve.

“ Je suis arrivé ici en 1975, m'explique Jeremy, parce que Minsmere présentait un défi inhabituel. Depuis 1966, l'avocette élégante est le symbole de la R.S.P.B., et elle en est devenue plus tard l'emblème. Beaucoup considèrent aujourd'hui Minsmere comme la réserve pilote de la Société. Elle accueille jusqu'à 80 000 visiteurs par an. ”

Premières armes

“ Mon intérêt pour les oiseaux est né à l'école, poursuit Jeremy tout en marchant. J'y ai appris à les baguer, et j'ai étudié la migration. À la fin des années 60, j'en baguais chaque année entre 12 000 et 20 000 à mes heures perdues. Un jour, Chris Mead, de la

Société britannique d'ornithologie, m'a invité à me joindre à une expédition en Espagne pour baguer des oiseaux migrateurs qui traversent le Sahara. Le filet que nous utilisons, un filet noir et très fin, mesure 6 à 18 mètres de long. On le suspend lâche-

ment, sur un fond d'arbres pour le rendre invisible. Il ne fait aucun mal aux oiseaux et, quand on les en retire, on leur fixe à la patte un petit anneau d'identification, généralement en Monel*. Relâcher un oiseau est également tout un art. Un spécialiste ne le jettera jamais en l'air, comme on le voit parfois à la télévision. Il le laisse tout simplement partir quand il veut. Les martinets noirs, par exemple, se cramponnent à votre lainage et ne s'envolent que lorsqu'ils y sont prêts.

“ Cette expédition passionnante en Espagne m'a obligé à prendre six semaines de vacances... et m'a coûté mon emploi ! Alors, j'ai décidé de donner une orientation nouvelle à ma vie, de me consacrer à ma passion : la protection de la nature, plus particulièrement des oiseaux. J'étais aux anges quand, en 1967, la R.S.P.B. m'a invité à devenir un de ses membres. ”

De l'importance des cris et des chants

Comment reconnaître un oiseau ? On le peut parfois en l'observant, mais la mé-



Avocette élégante.

thode la plus sûre est d'écouter son chant. Le talent de Jeremy en la matière est légendaire. Il “ sait reconnaître les oiseaux non seulement à leur chant, mais aussi, j'en suis sûr, à leur façon d'aspirer l'air entre les notes ”, écrit, admiratif, le naturaliste David Tomlinson.

“ Les oiseaux conversent, explique Jeremy. Chaque cri a une signification propre. Par exemple, lorsqu'un prédateur rôde, l'avocette élégante, le vanneau huppé, la mouette et le chevalier gambette poussent chacun un cri différent, mais qui signifie toujours : ‘ Il y a un renard dans le coin ! ’ Je peux émerger d'un

* Le Monel est un alliage de nickel et de cuivre très ductile et résistant à la corrosion.

sommeil de plomb et savoir instantanément, d'après l'oiseau qui crie, où il y a un renard. Mais le renard a, lui aussi, une excellente ouïe. Une année, nous nous demandions pourquoi les sternes ne se reproduisaient pas, quand nous avons découvert qu'un renard guettait les cris que poussent les petits juste avant leur éclosion. Dès qu'il repérait les œufs, il les mangeait !”

L'observation des oiseaux

En Grande-Bretagne, un bon observateur peut voir en une année 220 espèces différentes. Les passionnés d'oiseaux rares, eux, atteignent parfois les 320. Ceux-là, soucieux de leur palmarès, sont prêts à traverser le pays pour observer l'oiseau rare signalé à tel ou tel endroit. Jeremy, lui, est moins gourmand. “ Je ne ferais pas plus de 15 kilomètres pour voir un oiseau rare, confie-t-il. En fait, je ne me suis déplacé que trois fois, et jamais au-delà de ce rayon : une fois pour un casse-noix des Alpes, une autre pour un bécasseau rouset, et une troisième pour une grande outarde. Je connais bien 500 espèces, mais comme il y en a 9000 dans le monde, je n'ai fait qu'effleurer le sujet. ”

Tandis que nous pointons nos jumelles sur les marais, Jeremy ajoute, quelque peu pensif : “ Je n'aurais pas pu espérer une vie plus heureuse et plus productive, surtout ces 16 ans à Minsmere. ” Je le regarde et repense à ces lignes lues récemment dans le *Times* de Londres : “ Minsmere était le plus grand succès [de Jeremy], l'œuvre de sa vie. ” Jeremy quitte Minsmere. Pourquoi ?

Graines et croissance

Un peu plus tôt le même jour, Jeremy et moi avons assisté à l'accouplement extraordinaire des avocettes. “ La beauté de ce spectacle, avait souligné Jeremy, ne peut être attribuée à quelque évolution pour la survie. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, quand on me demandait si je croyais à l'existence d'un Dieu, je répondais : ‘ Je n'en sais rien, et je ne vois pas comment le savoir. ’ Alors, quand on m'a encouragé à ouvrir la Bible, j'ai accepté volontiers. Je ne savais pas grand-chose de ce



Un ravissement

Seule une personne sur dix verra le rossignol qu'elle entend, mais le chant de cet oiseau lui laissera un souvenir impérissable. “ C'est de la musique au sens premier du terme, une œuvre complète, finie ”, écrit Simon Jenkins dans le *Times* de Londres. Souvent, le rossignol chante de longs moments sans interruption : on en a entendu un réciter son livret pendant cinq heures et 25 minutes. Qu'est-ce qui rend son chant si particulier ? Le larynx du rossignol peut produire quatre notes en même temps, y compris des accords musicalement parfaits. Et cela le bec fermé ou la bouche pleine de nourriture pour sa nichée. Pourquoi le rossignol chante-t-il autant ? Pour le plaisir, disent certains observateurs. Et Simon Jenkins de conclure : “ Y a-t-il dans la nature création plus étonnante que le larynx du rossignol ? ”

Roger Wilmshurst/R.S.P.B.

livre, et je me suis dit que je n'avais rien à y perdre, peut-être même quelque chose à y gagner. Ce que j'y ai appris me pousse aujourd'hui à quitter Minsmere pour devenir évangéliste à plein temps. ”

Depuis dix ans, Michael, le frère de Jeremy, est “ pionnier ”, terme par lequel les Témoins de Jéhovah désignent leurs prédicateurs à plein temps. Assis devant sa tasse de thé, Jeremy se met à m'exposer ses plans pour faire équipe avec son frère. “ Mes collègues respectent tous ma décision, m'explique-t-il. La

R.S.P.B. s'y intéresse et se montre très prévenante envers moi. Je bénéficie de son soutien plein et entier. Elle m'a même proposé pour une médaille."

Je sais pourtant qu'il essuie des critiques.

De la nécessité de l'équilibre

"La plupart des gens me soutiennent, mais d'autres, malheureusement, semblent avoir une vision erronée de mon travail ici, poursuit Jeremy. Pour eux, on ne peut pas mieux sauvegarder sa spiritualité qu'en étant proche de la nature, en s'occupant de la faune, en travaillant à sa protection. Ils me demandent pourquoi je pars, alors que je suis déjà au Paradis.

"Évidemment, ce travail a une dimension spirituelle, mais la spiritualité est autre chose. La spiritualité est une possession personnelle, une qualité qu'il faut du temps pour cultiver. Cela suppose fréquenter la congrégation chrétienne et en prendre soin, se bâtir et bâtir les autres. J'ai eu parfois l'impression de vouloir faire ce que Jésus a présenté comme une impossibilité : servir deux maîtres à la fois. Je comprends maintenant que c'est au cœur de la congrégation chrétienne qu'on est le plus en sécurité, et le moyen d'y pénétrer, c'est d'être pionnier."

Une question de priorités

"Comprenez-moi bien. Le métier de garde est à la fois passionnant et enrichissant, même s'il est parfois source de déception. Par exemple, dans cette réserve, les taux de P.C.B.* et de mercure atteignent un seuil inquiétant. Nous ne nous expliquons pas vraiment ce phénomène, même si nous soupçonnons les anguilles d'être les

* Les P.C.B. (polychlorobiphényles) sont des déchets industriels.



Sterne caugek.

vecteurs de cette pollution. Mais tout ce que je peux faire pour rétablir l'équilibre est tellement limité ! Il n'y a pas de spécialiste de l'écologie. Tous nous tâtonnons, nous apprenons tant bien que mal. Nous avons besoin d'une direction. Seul le Créateur sait comment nous devrions vivre et nous occuper de la terre et des nombreuses formes de vie qu'elle abrite."

Chevalier gambette.



Posément, Jeremy résume ses sentiments : "Je n'ai pas voué ma vie à Jehovah pour sauver la faune ; il est parfaitement capable de le faire lui-même. Par le moyen de son Royaume, il veillera à ce que l'homme gère éternellement la faune comme Lui le désire. C'est à la prédication de la bonne nouvelle de ce Royaume que je dois aujourd'hui accorder la priorité si je veux m'acquitter de ma responsabilité de m'occuper de mon prochain."

J'ai revu Jeremy récemment. Trois ans s'étaient écoulés depuis cette belle journée passée ensemble à Minsmere. Il vit maintenant à huit kilomètres de sa chère réserve et forme avec son frère un tandem de pionniers heureux. Mais, m'a-t-il confié, certains ont encore du mal à comprendre sa décision. Est-ce votre cas ? Pour Jeremy, il s'agissait tout bonnement d'une question de priorités.

Cent ans de cinéma

DE NOTRE CORRESPONDANT EN FRANCE

LE CINÉMA n'est pas à proprement parler le produit d'une invention unique : c'est l'aboutissement de quelque 75 années de recherches et d'expériences menées dans divers pays. En 1832, le Belge Joseph Plateau invente le phénakistiscope, un appareil qui donne l'illusion du mouvement à partir d'une série de dessins. En France, un procédé photographique dû à Joseph Niepce et à Louis Daguerre voit le jour vers 1839. Le Français Émile Reynaud, poursuivant les recherches, parvient à projeter des dessins animés que verront des centaines de milliers de spectateurs entre 1892 et 1900.

La véritable percée du film remonte à un peu plus d'un siècle. En 1890, le célèbre inventeur américain Thomas Edison et son collaborateur anglais, William Dickson, mettent au point une caméra de prise de vues qui rappelle par ses dimensions et son poids un petit piano droit, et l'année suivante Edison dépose le brevet d'un appareil visionneur individuel, le kinétoscope. Les films, enregistrés sur celluloïd sur des bandes perforées larges de 35 millimètres, sont tournés dans le premier studio de cinéma au monde, la Black Maria (Marie la Noire), à West Orange dans le New Jersey.

Les sujets sont variés : numéros de music-hall et de cirque, scènes du Far West ou tirées de pièces à succès jouées à New York... Le premier salon de kinétoscope est inauguré à New York en 1894, et la même année plusieurs appareils sont exportés en Europe.

Bien que n'étant pas directement intéressé par la projection, Edison est obligé de commercialiser un projecteur pour combattre la con-

currence. New York découvre son vitascope en avril 1896. La guerre des brevets que déclenchera Edison par la suite aboutira à la création d'un trust visant à conquérir le monopole de l'industrie cinématographique.

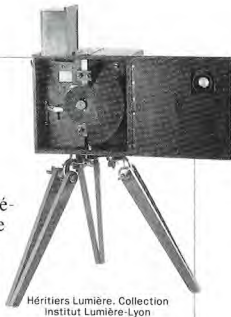
En France, à Lyon, les industriels Auguste et Louis Lumière s'inspirent du kinétoscope d'Edison pour inventer une caméra à manivelle permettant non seulement la prise de vues, mais aussi la projection de films. Leur *cinématographe* (du grec *kinéma*, "mouvement", et *graphein*, "écrire") est breveté en février 1895 ; le 28 décembre, au Grand Café, 14, boulevard des Capucines, à Paris, a lieu "la première séance de cinéma au monde". Le lendemain, 2000 Parisiens se précipitent au Grand Café pour découvrir ce nouveau prodige de la science !

Les frères Lumière ne tardent pas à ouvrir des salles de cinéma et à expédier des opérateurs aux quatre coins de la planète. En quelques années, ils réalisent plus de 1500 films sur des sites de renommée mondiale ou sur des événements comme le couronnement du tsar Nicolas II en Russie.

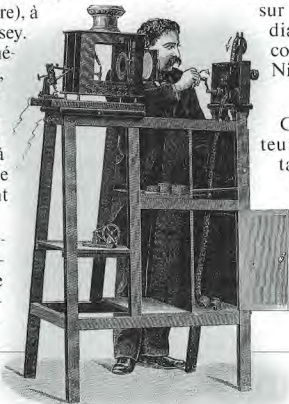
Au temps du muet

Georges Méliès, prestidigitateur de son état et propriétaire d'un théâtre parisien, est fasciné par ce qu'il voit. Il propose d'acheter le

Le "Cinématographe Lumière", breveté en février 1895.



Héritiers Lumière. Collection Institut Lumière-Lyon



cinématographe. “ Non, lui aurait-on répondu ; le *cinématographe* n'est pas à vendre. Et remerciez-moi, jeune homme : cette invention n'a aucun avenir. ” Mais Méliès ne l'entend pas de cette oreille : il se procure un appareil anglais et donne ses premiers tours de manivelle. Pionnier des trucages et du scénario, Méliès crée l'art cinématographique. Son film *le Voyage dans la lune* connaît en 1902 un succès international. Dans son studio de Montreuil, dans la banlieue de Paris, il réalisera plus de 500 films, dont une bonne partie sont coloriés à la main.

Vers 1910, 70 % des films exportés dans le monde sont d'origine française. Suprématie due essentiellement à l'industrialisation du cinéma par les frères Pathé, dans le but avoué de faire du 7^e art “ le théâtre, le journal et l'école de demain ”.

En 1919, Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks, David W. Griffith et Mary Pickford fondent la United Artists (Artistes associés) pour briser l'hégémonie du trust des producteurs. Griffith avait réalisé en 1915 *Naissance d'une nation*, le premier “ blockbuster ” — superproduction à succès — d'Hollywood. En raison de son contenu raciste, ce film très controversé sur la guerre de Sécession déclenche des émeutes à sa sortie ; il y a même des morts. Ce qui ne l'empêche pas d'être un triomphe : avec plus de 100 millions de spectateurs, il demeure l'un des films les plus rentables de l'histoire du cinéma.

Après la Première Guerre mondiale, les films initient “ toute l'Amérique au monde des boîtes de nuit, des *country clubs* [clubs de loisirs], des *speakeasies* [bars clandestins], hauts lieux de la frivolité ”. (*Panorama du cinéma mondial*.) Tandis qu'aux États-Unis les films étrangers disparaissent presque tous des écrans, dans le reste du monde les films américains occupent parfois 60 à 90 % des programmes des salles obscures. Le cinéma devient un instrument glorifiant la manière de vivre des Américains et leurs produits. À la même époque, le “ star system ” nouvellement édifié érige Rudolph Valentino, Mary Pickford, Douglas Fairbanks et consorts en véritables divinités.

Le son et la couleur

“ Hé, m'man, écoute-moi ça ! ” En prononçant ces mots dans *le Chanteur de jazz*, en 1927, Al Jolson met fin à l'âge d'or du cinéma muet et introduit le film parlant. Dès les balbutiements du 7^e art, des essais de synchronisation avec des disques de phonographe ont été tentés, mais il faut attendre les années 20 et l'invention de l'enregistrement électrique et des amplificateurs à lampes pour que le son soit satisfaisant. L'avènement du parlant, toutefois, ne se fera pas sans difficultés.

Et la couleur ? Le cinéma y accède dans un premier temps avec les films coloriés à la main. Puis on commence à utiliser le pochoir. Les films étaient peints, car il n'existait pas encore de procédé efficace utilisant un film-couleur. Diverses méthodes sont essayées, jusqu'à ce que s'impose en 1935 le technicolor et son procédé trichrome. Toutefois, ce n'est qu'après l'énorme succès d'*Autant en emporte le vent*, en 1939, que l'on considère la couleur comme un atout majeur au box-office.

Guerre et propagande

Pendant la grande crise des années 30, le cinéma devient l'“ opium des masses ”. Mais lorsque s'étend sur le monde le spectre de la guerre, sa mission se transforme en mission de manipulation et de propagande. Pour Mussolini, le cinéma est “ *l'arma più forte* ”, “ l'arme la plus forte ”, tandis que, sous la coupe de Hitler, il devient le porte-parole du national-socialisme, servant essentiellement à endoctriner la jeunesse. Des films comme *Der Triumph des Willens* (le Triomphe de la volonté) et *Olympia* déifient les chefs nazis. *Jud Süß* (le Juif Süß), de son côté, fait l'apologie de l'antisémitisme. En Grande-Bretagne, le *Henry V* de Laurence Olivier galvanise les troupes pour le débarquement et les prépare aux pertes qu'elles risquent de subir.

La crise

Après la Seconde Guerre mondiale, les postes de télévision se banalisent et les gens préfèrent rester chez eux plutôt que d'aller au cinéma. Aux États-Unis, la fréquentation des



Le " Photo-Drame de la création "

À la fin de 1914, quelque neuf millions de personnes en Amérique du Nord, en Australie, en Europe et en Nouvelle-Zélande avaient vu le " Photo-Drame de la création ", présenté gratuitement par la Société Watch Tower. Ce spectacle de huit heures, en quatre parties, consistait en une projection de films et de vues fixes synchronisée avec des commentaires et de la musique. Les vues fixes ainsi que les films étaient colorisés à la main. Le " Photo-Drame " était destiné à " faire prendre conscience aux spectateurs de la valeur inestimable de la Bible et du dessein divin expliqué dans ses pages ". Parmi les scènes les plus frappantes figuraient l'épanouissement d'une fleur et l'éclosion d'un poussin, enregistrées sur film par une prise de vues image par image.

salles s'effondre de moitié en seulement dix ans. Des milliers de cinémas mettent la clé sous la porte et la production cinématographique chute de 30 %, malgré l'apparition dans les années 50 des écrans panoramiques et du son stéréo. Pour tenter de faire face à la concurrence de la télévision, on produit des " blockbusters " dont le budget s'élève à plusieurs millions de dollars, comme *les Dix Commandements* de Cecil B. de Mille (1956). Le cinéma européen n'est pas épargné non plus et voit le nombre d'entrées décroître considérablement.

L'impact social

On a qualifié le cinéma de miroir de la société. Dans les années 70, effectivement, de nombreux films reflétaient " le malaise, le mécontentement, la désillusion, l'anxiété et la paranoïa " propres à l'époque ; témoin alors le renouveau des films d'horreur et " la fascination sans précédent qu'exerçaient le satanisme et l'occultisme ". Les films catastrophe servaient de " dérivatif aux catastrophes de la vie réelle ". D'autre part, les années 80 ont révélé, selon un journaliste français, " une volonté délibérée de banaliser la perversion ". Sur la totalité des films présentés au festival de Cannes en 1983, la moitié avaient pour thème l'homosexualité et l'inceste. Aujourd'hui, la violence est devenue le leitmotiv, le thème

récurrent des films. En 1992, 66 % des films produits par Hollywood comportaient des scènes de violence. Et si, dans le passé, la violence avait parfois une raison d'être, elle est à présent purement gratuite.

Un tel étalage de violence est-il resté sans effet ? Au mois d'octobre 1994, lorsque deux jeunes gens sans antécédents se déchâinent dans Paris, tuant quatre personnes, le film *Tueurs nés* — l'histoire d'un couple qui tue 52 personnes — est directement mis en cause. De plus en plus les sociologues expriment leur inquiétude face à l'influence qu'exerce cette violence, particuliè-

rement sur les jeunes, pour qui ces images servent de modèles d'action. Bien entendu, tous les films ne célèbrent pas la violence ou l'immoralité. Récemment, des films comme *le Roi Lion* ont battu tous les records au box-office.

Lorsque *Le Monde* lui a demandé de quelle façon le cinéma a marqué le siècle, un grand cinéaste et acteur a répondu que, certes, le cinéma " a glorifié la guerre et donné une image romantique des gangsters, énoncé des solutions simplistes et de pieuses homélies, créé de fausses espérances et érigé en idoles la richesse, la propriété, une fade beauté physique, et proposé bien d'autres buts irréalistes ou indignes " ; mais, conclut-il, il offre malgré tout à des millions de gens une trêve bienvenue avec les dures réalités de la vie quotidienne.

Aussi, tandis que s'éteignent les lumières et que s'anime l'écran, ressentons-nous encore parfois cette magie qui enchante tant les spectateurs il y a plus de cent ans.

Des fleurs spirituelles dans Brewery Gulch

ILYA des millénaires, l'activité volcanique a fondu du cuivre, de l'argent et de l'or dans les entrailles de la terre. Sous la pression de la vapeur, d'énormes quantités de minerais sont remontées par des fissures et se sont déposées dans le sud de l'Arizona (États-Unis), dans une région qu'on appelle aujourd'hui les montagnes Mule. En 1877, Jack Dunn, éclaireur militaire pour le compte de Fort Huachuca, non loin de là, découvrit en cherchant de l'eau la présence de cette immense richesse minérale. Il confia l'exploitation d'une concession à un prospecteur, George Warren.

Sans en parler à Jack Dunn, son associé, George Warren fit enregistrer plusieurs concessions. Elles auraient pu l'enrichir considérablement, mais, sous l'empire du whisky, il engagea ses découvertes dans le pari stupide qu'il pourrait battre un cheval à la course. Naturellement, il perdit tout. Ces concessions devinrent finalement la mine Queen. Au fil des ans, l'exploitation minière sur une grande échelle a permis l'extraction dans les montagnes Mule de presque quatre millions de tonnes de cuivre et d'une quantité inconnue d'or et d'argent, avant la fermeture des mines en 1975.

Pour creuser la roche dure, il fallait des mineurs formés à ce genre de travail. On les fit venir d'Allemagne, d'Angleterre, d'Irlande, d'Italie et de Serbie. En raison des primes alléchantes offertes par la plupart des mines, ces mineurs étaient des travailleurs acharnés. Cependant, séparés de

leurs familles par des milliers de kilomètres, ils devinrent aussi de grands buveurs. Un brasseur allemand plein d'initiative fit donc construire une brasserie à proximité des mines. La bière nécessite peu de préparation avant consommation. Beaucoup l'apprécient bien fraîche, servie dans une atmosphère conviviale avec quelques divertissements. Un grand nombre de bars ouvrirent donc leurs portes près de la brasserie. Ils étaient fréquentés par ces mineurs travailleurs et buveurs. On y proposait des "divertissements" tels que la prostitution, le jeu et l'alcool. Un cocktail pour le moins explosif ! On appela Brewery Gulch (Ravin de la Brasserie) cette rue qui acquit la réputation d'être plus dangereuse encore que la célèbre ville de Tombstone (Pierre tombale), à 40 kilomètres de là.

Finalement, la plupart des mineurs se marièrent et bâtirent des maisons pour leurs familles. Les Anglais les firent dans le style des maisons de mineurs anglais du XIX^e siècle ; les Serbes, dans le style serbe ; les Allemands, dans le style allemand ; les Italiens, dans le style italien et, bien sûr, les Irlandais, dans le style irlandais ! La ville originale d'Old Bisbee fut construite dans un canyon aux remparts abrupts ; des maisons s'élevèrent donc de chaque côté, partout où l'on pouvait grignoter la roche. Cette agglomération unique en son genre, qui finit par compter 20 000 habitants, essentiellement des mineurs et leurs familles, attire aujourd'hui des touristes du monde entier. La ville doit son nom à un certain



La Salle du Royaume se trouvait autrefois à l'étage supérieur de ce bâtiment.

Bisbee, qui n'y mit jamais les pieds, mais investit beaucoup dans les mines.

À mesure que la ville s'étendait, le nombre de bars dans Brewery Gulch augmentait. À une époque, plus de 30 bars se partageaient deux pâtés de maisons ; les lanternes rouges des maisons closes fleurissaient un peu plus haut dans la rue.

Quelques familles de Témoins se sont installées à Bisbee vers 1950. Leur prédication a abouti à la formation d'une congrégation, qui comptait 12 proclamateurs en 1957. Il leur fallait un endroit où se réunir. Ils ont donc loué un magasin dans Brewery Gulch, juste en face du bar le Saint Elmo. Les clients des établissements immoraux du quartier ne leur créaient pas trop de difficultés. De temps à autre, des ivrognes entraient pendant la réunion, mais ils se conten-

taient de s'asseoir au fond et d'écouter. Certains faisaient même une offrande en partant !

Par la suite, la congrégation a acquis un terrain pour une Salle du Royaume, à 11 kilomètres de Brewery Gulch et de son ambiance immorale. Bâtie et inaugurée en 1958, cette salle, rénovée et agrandie trois fois, est toujours utilisée par la congrégation.



Quand les mines ont fermé en 1975, la ville s'est presque éteinte avec elles. Les mineurs et leurs familles ont déménagé dans d'autres villes où se trouvent des mines encore en exploitation. Les rescapés de cet exode étaient essentiellement des retraités et leurs familles.

La célèbre Brewery Gulch n'est plus qu'une attraction pour les touristes. Un seul bar subsiste et la brasserie abrite à présent une pension de famille. Les maisons closes ont été démolies, mais on en trouve des vestiges dans les clôtures qui entourent certaines habitations du quartier. Ces clôtures, en effet, sont constituées de ressorts et de cadres de lit rouillés. Brewery Gulch, ancien quartier chaud, n'est plus qu'une bizzarerie qui attire les curieux.

La congrégation, qui compte actuellement 48 proclamateurs, ne cesse de grossir. La prédication de maison en maison est très intéressante. Les Témoins rencontrent des mineurs en retraite originaires d'Allemagne, d'Angleterre, d'Irlande, d'Italie et de Serbie, ainsi que de nombreux artistes, dont certains exposent leurs œuvres sur le pas de leur porte.

L'accroissement est dû en partie à une ancienne cliente du Saint Elmo, le seul bar tapageur subsistant dans Brewery Gulch. Cette femme, dénommée Julie, non seulement fréquentait ce bar, mais prenait part aux distractions immorales proposées et

se battait souvent, parfois même avec des hommes. Ce qui a attiré Julie chez les Témoins de Jéhovah, c'est le contraste saisissant qu'ils offrent avec les autres gens. Julie a dû opérer de grands changements dans sa vie, ce qui lui a pris plusieurs années, mais elle est à présent proclamatrice baptisée. Son mari et ses trois enfants assistent aussi régulièrement aux réunions et font d'excellents progrès.

Bisbee doit son existence aux trésors minéraux qui s'y sont déposés il y a des millénaires. Plus personne ne les cherche, mais beaucoup de gens cherchent le trésor véritable : la connaissance du vrai Dieu, Jéhovah, et de son Royaume. L'environnement décadent de la Salle du Royaume de Brewery Gulch n'a pas empêché la croissance de fleurs spirituelles. Sur les 12 proclamateurs qui se réunissaient à l'origine dans cette salle, sept étaient pionniers permanents. A ce petit groupe s'ajoutaient sept enfants. Il semble que l'ambiance résolument spirituelle qui régnait en son sein ait eu raison de l'immoralité du dehors.

En effet, six de ces enfants ont entrepris une forme ou une autre du service à plein temps en qualité de ministres Témoins de Jéhovah. John Griffin est allé à Guiléad, l'École biblique de la Société Watchtower. Bien qu'il n'accomplisse plus ce service, il sert toujours Jéhovah en qualité d'ancien, au Costa Rica. Sa sœur, Carolyn (à présent Jasso), est pionnière permanente à Sierra Vista, non loin d'ici. Nancy Pugh également est allée à Guiléad ; elle a été missionnaire au Chili, où elle vit toujours. Son frère Peter, pionnier lui aussi, s'est rendu en Espagne, où on avait besoin de proclamateurs. Susan et Bethany Smith totalisent à elles deux 50 ans de service de pionnier à Bisbee.

La Parole de Dieu est bel et bien "puissante", au point d'avoir fait croître des fleurs spirituelles dans Brewery Gulch (Hébreux 4:12). — *D'un de nos lecteurs.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Espèces menacées :
pourquoi s'en soucier ?**

Faut-il craindre les morts ?

**Comment surmonter les écueils
de la dyslexie**

Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi les autres ont-ils le droit de s'amuser ?

**“ Tout ce que nous voulons,
c'est nous amuser, mais c'est difficile ”,
se lamente José, 15 ans.**

IL EST tout à fait normal de vouloir s'amuser, surtout quand on est jeune. Pour la plupart des jeunes, c'est aussi important que de manger et de dormir. Encouragés par leurs camarades et par les médias, ils recherchent quantité d'activités de détente. D'après une étude, les moments passés entre amis, la télévision, le cinéma, les soirées et la danse sont les passe-temps favoris des adolescents. La lecture, le jeu, le sport et la musique occupent également une place de choix.

Compte tenu de la variété de distractions existantes, les adultes ont peut-être du mal à comprendre pourquoi certains jeunes, comme José, estiment ne pas s'amuser assez. Cependant, c'est exactement ce dont se plaignent de jeunes chrétiens ! Karine, qui est Témoin de Jéhovah, a dit : “ Quand on voit tous ses camarades d'école participer à des soirées et faire des tas de choses, on se sent vraiment laissé-pour-compte. ” Mais la situation est-elle si pénible ?

La Bible interdit-elle de prendre du bon temps ? Bien au contraire ! La Bible qualifie Jéhovah de “ Dieu heureux ”. (1 Timothée 1:11.) Les paroles suivantes du roi Salomon ne devraient donc pas vous surprendre : “ Pour tout il y a un temps fixé (...) : un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter et un temps pour bondir. ” (Ecclésiaste 3:1, 4). Le mot hébreu original rendu ici par “ rire ” et ses dérivés signifient aussi “ fêter ”, “ jouer ”, “ se moquer (de quelqu'un) ”, “ donner des divertissements ”, “ s'amuser ”. — 2 Samuel 6:21 ; Job 41:5 ; Juges 16:25 ; Exode 32:6 ; Genèse 26:8.

Dès les temps bibliques, les serviteurs de Dieu aimaient pratiquer de multiples activités saines comme la musique, le chant, la danse, la conversation et les jeux. Ils s'amusaient et se retrouvaient aussi en joyeuse compagnie lors d'occasions spéciales (Jérémie 7:34 ; 16:9 ; 25:30 ; Luc 15:25). Jésus Christ lui-même a assisté à un mariage. — Jean 2:1-10.

Il n'est donc pas interdit aux jeunes chrétiens d'avoir des distractions saines. De fait, la Bible dit : “ Réjouis-toi, jeune homme, dans ta jeunesse, et que ton cœur te fasse du bien aux jours de ton adolescence. ” Toutefois, Salomon ajoute une mise en garde : “ Mais sache que pour tout cela le vrai Dieu te fera venir en jugement. ” (Ecclésiaste 11:9). Sans conteste, vous êtes responsable devant Dieu de vos choix. Vous devez donc en matière de distraction “ prendre bien garde comment vous marchez : que ce soit non pas comme des gens dépourvus de sagesse, mais comme des sages ”. (Éphésiens 5:15, 16.) Pour quelle raison ?



**Devriez-vous vous sentir
laissé-pour-compte parce que
vous ne pouvez pas vous livrer
à des divertissements que les autres
jeunes qualifient d'amusants ?**

veulent s'amuser. Certains bafoient effrontément les normes divines et se livrent pour 's'amuser' aux relations sexuelles sans être mariés, au vandalisme, à la toxicomanie et à d'autres pratiques hasardeuses. D'autres, cependant, n'ont pas vraiment l'intention de mal agir, mais ils manquent de modération et vont trop loin (Proverbes 23:20 ; 1 Timothée 3:11). C'est pourquoi lorsqu'ils se réunissent pour prendre du bon temps, les choses ont tendance à dégénérer. — Voir 1 Corinthiens 10:6-8.

Récemment, *Réveillez-vous !* a posé à plusieurs jeunes la question suivante : "Que se passe-t-il dans les soirées aujourd'hui ?" Une adolescente a répondu : "La drogue et l'alcôol circulent. C'est la réalité." Le jeune Denis dit au sujet de certains garçons de son école, habitués des soirées : "Ils n'arrêtent pas de se vanter de ce qu'ils ont bu." José va même jusqu'à dire : "Il s'y passe presque toujours des choses mauvaises." Puisque la Bible condamne les "débauches" et les "orgies", les jeunes qui craignent Dieu ne se joignent pas à ce genre de rassemblements. — Galates 5:21 ; *Saci*.

Même des divertissements apparemment inoffensifs comportent parfois des dangers. Par exemple, bon nombre de films actuels mettent en scène sans aucune pudeur la nudité, la sexualité et une violence répugnante. Les paroles des chansons à succès sont souvent obscènes. La drogue, les débordements et la violence sont courants dans les concerts rock*.

Quand les parents refusent

Conclusion ? Si vous êtes chrétien, vous ne pouvez vraiment pas faire tout ce que font

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent... Que penser des concerts rock ?" dans *Réveillez-vous !* du 22 décembre 1995.

Parce que de nombreux jeunes font de mauvais choix dans ce domaine.

Des distractions immodérées

Voyons ce qui s'est passé dans les temps bibliques. Certains Israélites, qui avaient perdu le sens de la mesure dans le domaine des distractions, assistaient à des orgies qui duraient toute la nuit. Le prophète Isaïe a dit : "Malheur à ceux qui se lèvent de bon matin pour chercher des boissons enivrantes, qui s'attardent au crépuscule du soir, si bien que le vin les enflamme ! Et inmanquablement il y a la harpe et l'instrument à cordes, le tambourin et la flûte ainsi que le vin à leurs festins." Il n'était pas mal de se réunir et d'apprécier la nourriture, la musique et la danse. Cependant, à propos de ces gens débauchés, Isaïe déclare : "L'action de Jéhovah, ils ne la regardent pas, et ils n'ont pas vu l'œuvre de ses mains." — Isaïe 5:11, 12.

Beaucoup de jeunes aujourd'hui agissent de même : ils ne pensent pas à Dieu quand ils

vos camarades. En effet, Jésus a dit que ses disciples ne feraient “ pas partie du monde ”, autrement dit, qu’ils seraient différents des autres gens (Jean 15:19). Si vos parents craignent Dieu, ils le savent bien. Voilà pourquoi il arrive que, dans le souci de vous protéger, vos parents vous déconseillent ou vous interdisent formellement certaines choses que d’autres jeunes sont autorisés à faire. Ce n’est pas toujours facile à accepter. “ Tout le monde veut s’amuser ! ” dit une adolescente. “ Nos parents s’amusaient quand ils étaient jeunes, mais on dirait quelquefois qu’ils veulent nous enfermer. ”

Même si vous partagez le point de vue de vos parents, vous aurez peut-être du mal à suivre leurs conseils. Un jeune homme athlétique, que nous appellerons Christophe, se rappelle : “ Je voulais jouer au basket avec l’équipe de l’école. Beaucoup de gens m’y encourageaient et cela m’ennuyait un peu. J’ai fini par en parler à mes parents. ” Les parents de Christophe lui ont montré les dangers des “ mauvaises compagnies ” et lui ont rappelé que ces activités sportives lui prendraient beaucoup de temps (1 Corinthiens 15:33). “ C’était comme ça ”, dit tristement Christophe. Il a suivi le conseil de ses parents, mais il était tout de même déçu.

‘ Je passe à côté de tout ! ’

Quelle que soit votre situation, il vous arrive sans doute d’être découragé quand vous entendez vos camarades de classe parler des bons moments qu’ils passent. Peut-être vous demandez-vous : ‘ Pourquoi les autres ont-ils le droit de s’amuser ? ’ Comment lutter contre le sentiment de passer à côté de quelque chose ?

Il vous sera utile de lire le Psaume 73 et de méditer sur le cas d’Asaph, qui en est le rédacteur. Dans les versets 2 et 3, il fait cet aveu : “ Quant à moi, mes pieds avaient presque dévié, il s’en est fallu d’un rien que mes pas ne glissent. Car je portais envie aux hommes qui se glorifient. ” En effet, alors qu’Asaph s’interdisait certaines choses, les autres se vantaient de faire tout ce qu’ils voulaient, apparemment sans en subir de conséquences fâcheuses. Ils

semblaient être dans l’abondance et avoir toujours davantage (verset 12). Asaph était si découragé qu’il s’est écrié : “ C’est donc pour rien que je suis resté honnête, et que j’ai lavé mes mains en signe d’innocence. ” — Psaume 73:13, *Français courant*.

Heureusement, Asaph est revenu à la raison avant d’avoir agi à la légère. Il s’est rendu au “ sanctuaire grandiose de Dieu ”, et cet environnement sain lui a donné matière à réflexion. Asaph n’a pas tardé à tirer cette conclusion remarquable au sujet des impies avides de plaisirs : “ C’est sur un sol glissant que tu les places. Tu les as fait tomber en ruines. ” — Psaume 73:17, 18.

On peut dire la même chose de nombre de vos camarades avides de plaisirs. Ils ont peut-être l’impression de passer de bons moments pour l’instant. Mais la jouissance du péché n’est que *temporaire* (Hébreux 11:25) ! Ne suivant pas les principes bibliques, ils sont sur “ un sol glissant ” et risquent à tout moment de faire une chute terrible, subitement. La Parole de Dieu dit : “ Ce qu’un homme sème, cela il le moissonnera aussi. ” (Galates 6:7). Vous avez sûrement entendu parler de jeunes de votre âge, morts prématurément, victimes d’une maladie sexuellement transmissible, enceintes, ou emprisonnés pour avoir voulu “ s’amuser ”. Ne vous est-il pas profitable de vous garder de ces choses ? — Isaïe 48:17.

Salomon donne un conseil avisé en ces termes : “ Que ton cœur n’envie pas les pécheurs, mais sois dans la crainte de Jéhovah tout au long du jour. Car alors il existera un avenir, et ton espoir ne sera pas retranché. ” (Proverbes 23:17, 18). Assurément, aucun “ bon ” moment ne vaut la peine de perdre l’espérance de vivre éternellement dans le Paradis sur la terre.

En attendant, comment satisfaire votre désir légitime de passer d’agréables moments de temps à autre ? Existe-t-il des moyens sains et inoffensifs d’y parvenir ? Que faire si vous manquez d’argent et de ressources ? *Réveillez-vous !* a recueilli des suggestions auprès de jeunes d’un peu partout dans le monde. C’est ce dont parlera un prochain article de cette série.

" Portées disparues "

" Dans nos sociétés, où elles sont traitées équitablement en matière de santé, on compte 106 femmes pour 100 hommes. C'est un fait biologique ", lit-on dans la *Courier*, revue publiée par l'Union européenne. Cependant, d'après une étude dirigée par les Nations unies, dans les pays asiatiques tels que la Chine, l'Inde, la République de Corée et le Pakistan, on ne compte en moyenne que 94 femmes pour 100 hommes. Quelle en est la raison ? " Les progrès scientifiques permettent de déterminer très tôt le sexe du fœtus, ce qui a augmenté les anomalies dans le rapport entre les sexes ", explique le *Courier*. En République de Corée, par exemple, il naissait en 1982 94 filles pour 100 garçons, mais en 1989, ce taux était tombé à 88 pour 100. Et le journal *Our Planet*, publié par les Nations unies, d'ajouter : " Les statistiques sont choquantes : les infanticides de bébés de sexe féminin et les avortements de fœtus féminins font perdre à la population asiatique 100 millions de femmes. "

Le choix des armes

Cent dollars américains permettent d'acheter un fusil AK 47 ou assez de comprimés de vitamine A pour empêcher 3000 enfants d'un an de devenir aveugles. Avec 100 millions de dollars, on peut acheter 10 millions de mines antipersonnel ou de quoi immuniser 7,7 millions d'enfants contre six maladies infantiles mortelles. Huit cents millions de dollars, le prix de 23 avions de combat F-16 ou de dix années d'alimentation en sel iodé, permettrait de protéger 1,6 milliard de personnes des troubles, tels que le crétinisme, liés à une carence en iode. Il faut environ 2,4 milliards de dollars pour acheter un sous-marin nucléaire ou alimenter en eau et en instal-

lations sanitaires 48 millions d'individus. À quoi le monde donne-t-il la priorité ? Selon *La situation des enfants dans le monde — 1996*, rien qu'en 1994, on a vendu pour 25,4 milliards de dollars d'armes aux pays en développement. Cet argent aurait pu les aider à se développer.

D'un seul élan

Qu'est-ce qui pousse un élan à traverser la route ? Cette question n'est pas une plaisanterie pour les biologistes qui étudient la faune de Terre-Neuve ni pour les chauffeurs routiers et les milliers de tou-



ristes qui empruntent les grands axes de cette province. " Sur les grandes routes de Terre-Neuve, on recense chaque année environ 300 collisions avec des élan, dont plusieurs entraînent la mort des automobilistes, écrit le *Globe and Mail*. Un élan de plus de 450 kilos peut, comme un rocher, défoncer le toit d'une voiture et tuer ou mutiler son conducteur. " Il ne servirait à rien de diminuer la population de ces cervidés qui s'élève sur l'île à environ 150 000 individus, déclare Shane Mahoney, du ministère des Ressources naturelles, car dans les régions où la densité de population des élan est faible, de nombreux accidents ont tout de même lieu. En étudiant les mouvements des troupeaux, les scientifiques espèrent découvrir ce qui pousse les élan, habituellement effarouchés par le trafic, à traverser la route.

Nauru : île déserte ?

Nauru, qui est la plus petite et la plus isolée des républiques du monde, était réputée autrefois pour sa beauté tropicale. Les navigateurs européens qui, au XVIII^e siècle, virent pour la première fois cette île de 20 kilomètres carrés l'appellèrent Île agréable. Aujourd'hui, cependant, seule une étroite bande de terre sur la côte est encore habitable, et Nauru est en passe de devenir " la nation la plus saccagée de toute la terre ", fait remarquer le *New York Times*. Pour quelle raison ? À cause des travaux d'extraction à ciel ouvert des phosphates. Cela fait 90 ans qu'on extrait ce produit d'excréments d'oiseaux et de micro-organismes marins accumulés depuis des millénaires, " en laissant derrière un horrible paysage lunaire criblé de cratères et de monticules, dont certains s'élèvent à plus de 20 mètres ". La chaleur qui se dégage des 80 % de l'île déjà exploités a modifié le climat. Elle cause les nuages chargés de pluie, si bien que l'île est frappée de sécheresse. Selon les prévisions, les derniers gisements de phosphates seront exploités d'ici cinq ans. De nombreux habitants de l'île estiment qu'ils n'auront d'autre recours que d'abandonner Nauru et de mettre en commun leurs ressources pour acheter une autre île sur laquelle habiter.

Éradication de la filariose

" Après la variole, la filariose semble bien être la deuxième maladie humaine qui sera éradiquée, lit-on dans l'*Economist*. Le nombre de cas répertoriés, presque 900 000 en 1989, n'était plus que de 163 000 l'an dernier et il diminue chaque année de moitié dans la plupart des pays. " Seule exception, le Soudan, " ce qui prouve que guerre et maladie vont de pair ". La filaire de Médine, parasite aquatique qui naît

sous la forme de larve microscopique, a déjà été éradiquée en Asie centrale, au Pakistan et dans bon nombre de pays africains. Les organisations pour la santé en sont venues à bout au moyen de produits chimiques qui purifient l'eau, en apprenant aux gens à filtrer l'eau de boisson à travers un tissu et en empêchant les personnes contaminées de se baigner ou de patauger dans les sources d'eau potable. Une fois ingérées, les filaires mâles meurent après s'être accouplés et les femelles grandissent jusqu'à mesurer un mètre de long. Au bout de plusieurs semaines, elles émergent lentement de cloques douloureuses situées sur les jambes de la victime, endommageant parfois les muscles au passage.

L'horloge du Jugement avancée

La célèbre horloge du Jugement dernier figurant en première page du *Bulletin des savants atomistes* (angl.) a récemment été avancée de trois minutes. Cette horloge symbolise la proximité d'une guerre nucléaire. Depuis sa création en 1947, elle a été remise à l'heure 16 fois en fonction de la situation mondiale. C'est en 1953 qu'elle a été le plus près de minuit : moins deux minutes. Les États-Unis venaient de faire exploser la première bombe à hydrogène. Le dernier changement était intervenu en 1991, lorsque, en raison de l'optimisme soulevé par la fin de la guerre froide, on l'avait reculée à minuit moins 17. Ce bond de trois minutes révèle l'inquiétude croissante que suscitent les tensions internationales toujours plus fortes et la menace représentée par l'arsenal et le terrorisme nucléaires. "Le monde est toujours un endroit très dangereux", dit Leonard Rieser, président du *Bulletin*.

Nouveau-nés abandonnés

En Italie, une mère peut, en toute légalité, rejeter son nouveau-né et confier aux organismes

d'aide sociale à l'enfance la responsabilité de lui trouver des parents adoptifs. Pourtant, en 1995, près de 600 enfants ont été abandonnés à la naissance. "beaucoup dans des poubelles, d'autres aux portes des églises ou près de dispensaires", lit-on dans le journal italien *La Repubblica*. On observe ce phénomène aussi bien dans les régions les plus riches et les plus industrialisées du pays que dans les plus pauvres et les moins développées. D'après Vera Slepj, présidente de la Société italienne de psychologie, c'est "un indice du sentiment de mort" qui envahit la société.

Étancher sa soif ne suffit pas

"Si quelqu'un se fie uniquement à sa soif, il ne boira pas assez", dit le docteur Mark Davis, professeur de physiologie de l'effort. Beaucoup de gens sont légèrement déshydratés, car la sensation de soif ne survient que lorsque le taux de liquide dans le corps est déjà bas. De plus, les



personnes âgées sont celles dont le mécanisme de la soif est le moins fiable. Comme le signale le *New York Times*, il faut boire davantage d'eau lorsqu'il fait chaud ou très froid et sec, quand on fait de l'exercice ou qu'on suit un régime, et quand on contracte une maladie qui s'accompagne de diarrhée, de fièvre et de vomissements, ce qui fait perdre beaucoup de liquide. Les régimes riches en fibres exigent aussi l'ingestion de davantage de liquide afin de faciliter leur transit à travers les intestins. Bien que les fruits et les

légumes contiennent un fort pourcentage d'eau, c'est en buvant que l'on comble la plus grande partie de ses besoins. L'eau est ce qu'il y a de mieux, car elle est rapidement absorbée par le corps. Plus une boisson est sucrée, plus lentement elle est absorbée. Les sodas peuvent réellement augmenter la soif, parce que la digestion du sucre nécessite de l'eau. L'alcool et la caféine étant diurétiques, la consommation de boissons qui en contiennent augmente la perte d'eau. Selon le *Times*, "les adultes devraient boire au moins huit verres de 25 centilitres d'eau par jour".

À tombeau ouvert

Fermé depuis des années, le tombeau de Nefertari, dans la Vallée des Reines, à Louxor, a été restauré et de nouveau ouvert au public. "Ce tombeau est vraiment le plus fascinant de l'ouest de Louxor, et même de toute l'Égypte, dit Mohammed el-Soghayer, responsable de l'antenne du Conseil suprême des antiquités à Louxor. Il a manifestement été réalisé par les artistes les plus habiles de l'époque de Ramsès II, qui fit construire ce monument royal, preuve de son grand amour pour Nefertari. Il voulait pour elle le tombeau le plus grandiose possible." Toutefois, ses 430 mètres carrés de magnifiques fresques délicates ont été presque détruits par les inondations, la boue et les cristaux de sel corrosifs. En 1986, après des années de délibération, une équipe internationale a entrepris la tâche fastidieuse consistant à réunir les fragments muraux en s'aidant de photographies prises par l'égyptologue italien qui a découvert le tombeau, Ernesto Schiaparelli. Le nombre des visiteurs a, toutefois, été limité par souci des dégâts causés par l'humidité. Ramsès II a également rendu honneur à Nefertari en lui dédiant l'un des temples d'Abou-Simbel.

L'école en crise J'attendais le bus quand quelqu'un m'a remis votre revue sur "L'école en crise". (22 décembre 1995.) Elle s'est révélée plus utile que tout un livre que je venais de lire sur ce sujet. J'aimerais m'abonner à *Réveillez-vous* !

V. C., États-Unis

La partie relative à l'École du ministère théocratique m'a rappelé le temps où j'allais à l'école. Je devais un jour présenter un exposé, mais à l'époque, je n'avais qu'une connaissance limitée de l'anglais. À la fin de ma présentation, mon professeur m'a dit avoir remarqué que j'étais la seule à bien me tenir et à avoir un contact visuel avec l'auditoire. C'est à l'excellente formation reçue à l'École du ministère théocratique, à la Salle du Royaume, que je le devais.

G. A., États-Unis

Je ne pensais pas que ces articles me toucheraient autant. Quand j'allais à l'école, mes parents étaient bien trop absorbés par leurs problèmes pour s'occuper de moi. Je me sentais donc très seule. Grâce à de tels articles, je me rends compte que Jéhovah aime les jeunes et ne veut pas qu'ils se sentent seuls dans le monde actuel.

M. M., États-Unis

Mali L'article "Une première au Mali" (22 décembre 1995) était magnifique. Je l'ai lu trois fois. Comme j'aimerais pouvoir devenir missionnaire ! Il m'a également permis de prendre conscience que beaucoup de gens ne bénéficient pas du même confort que nous, ce qui ne les empêche pas d'être heureux. Quel rappel opportuniste !

D. L., États-Unis

Des roches volantes Il y a quelques jours, je me demandais quelle était la différence entre une étoile filante et une météorite. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai vu l'article "Des roches volantes"

(8 décembre 1995), consacré à cette question ! Merci de publier des articles qui rendent hommage à la merveilleuse création de Jéhovah.

R. P., Suisse

Ce que nous avons appris d'Andrew Je viens de lire l'article sur le jeune homme trisomique, "Ce que nous avons appris d'Andrew". (8 décembre 1995.) Nous avons nous aussi un enfant handicapé mental et les commentaires des parents d'Andrew correspondent tout à fait à ce que nous éprouvons. Nos frères chrétiens ont souvent du mal à comprendre la difficulté particulière d'élever un enfant handicapé et ce que cela représente sur le plan affectif pour sa famille. Merci infiniment pour cet article.

J. B., Angleterre

C'est, à mon avis, l'un des plus beaux et des plus touchants articles que vous ayez publiés. Il résume en trois pages tout un traité sur la manière de considérer les personnes atteintes d'un handicap. C'est une belle leçon de relations humaines.

M. L., Espagne

Cette année, ma femme a mis au monde un garçon trisomique. Comme les parents d'Andrew, nous avons éprouvé ce que beaucoup ont ressenti en apprenant que leur enfant est handicapé : l'angoisse, la tristesse et les questions sur le présent et l'avenir. Nous avons pour notre part réussi à accepter le handicap de notre bébé. Il aura bientôt six mois et il progresse bien. Le lendemain de sa naissance, ma femme a été littéralement submergée par les nombreuses visites des frères et sœurs chrétiens. Nous avons ressenti réellement ce qu'était une famille spirituelle. Outre l'amour des frères et sœurs, il y a Jéhovah. Merci pour cet article.

G. C., France

Le prince de la vitesse

De notre correspondant en Afrique du Sud

À QUI échoit ce titre ? Au guépard, l'animal le plus rapide du monde sur courte distance.

Certains feront remarquer que ces félins (dont aucun n'a les mêmes taches) sont tout en jambes, d'autres que leur dos est très cambré et leur tête trop petite. En réalité, ces caractéristiques sont autant d'atouts pour le guépard. Ses longues pattes postérieures, tels des leviers, donnent à sa marche de la grâce et à sa course une grande élégance. Le mot course n'est d'ailleurs pas exagéré : le guépard passe de 0 à 110 kilomètres à l'heure en quelques secondes seulement.

Le guépard est conçu pour la vitesse. Son squelette léger présente une épine dorsale étonnamment souple, capable de se courber et de se détendre comme un ressort. L'animal est également doté d'une cage thoracique profonde, de grands poumons, d'un cœur solide, d'une queue-balancier et de passages nasaux larges permettant une respiration rapide, autant de particularités qui contribuent à sa vélocité sans égale. Toutefois, le guépard ne peut soutenir longtemps un rythme effréné : après 400 mètres de sprint, il doit s'arrêter pour laisser refroidir son corps.

En général, le guépard n'est pas dangereux pour l'homme. Ann van Dyk, qui en élève depuis des années, écrit dans son livre *les Guépards de De Wildt* (angl.) : " Une fois ma famille de félins nourrie, j'aimais passer avec elle les quelques instants qui nous séparaient de la tombée de la nuit. Un sentiment de confiance s'était développé entre nous, et s'ils n'étaient pas apprivoisés, je savais cependant qu'ils ne me feraient pas de mal. "

Les humains, eux, n'ont pas toujours été aussi bons. En Afrique, les chasseurs convoitaient la robe exceptionnelle du guépard dont, par ailleurs, la colonisation a réduit l'habitat. Du coup, les effectifs ont chuté considérablement. Autrefois abondant en Inde, le guépard en a disparu en 1952. L'espèce est également éteinte dans certains pays de l'est du bassin méditerranéen.

Quelle joie de savoir que, dans le monde nouveau promis par Dieu, les animaux ne seront plus menacés par des individus avides (Isaïe 11:6-9) ! Peut-être aurez-vous alors le bonheur de voir cet animal merveilleusement équipé pour la course, ce prince de la vitesse.



Il recherchait l'honnêteté



En Équateur, une jeune femme s'est présentée à un entretien d'embauche. Après avoir discuté avec d'autres postulants — ils étaient 36 en tout — elle s'est rendu compte que ses chances étaient minces. Ils avaient de l'expérience et un niveau universitaire, et elle n'avait ni l'un ni l'autre. De plus, sur les six questions posées, elle a donné deux réponses fausses. Toutefois, l'une des questions était de nature personnelle : " Pour vous, qu'est-ce que la vérité ? "

Voici sa réponse : " La vérité n'est pas un concept abstrait, mais quelque chose que nous devrions pratiquer. Nous devrions dire la vérité et ne pas mentir, car si nous mentons, nous suivons les traces de Satan le Diable. Si nous disons la vérité, nous plaisons à Dieu et en retirons de nombreux bienfaits. "

Quand le directeur lui a demandé quelle était sa religion, elle a répondu qu'elle était Témoin

de Jéhovah. Le lendemain, on lui a appris qu'elle avait obtenu le poste. Un mois plus tard, la jeune femme a demandé au directeur pourquoi il l'avait choisie. Celui-ci a expliqué que c'était en raison de son honnêteté.

N'est-il pas vrai que bien des gens aujourd'hui sont malhonnêtes ? En revanche, ceux qui respectent la Bible se distinguent par leur honnêteté. Nous lisons dans *La Tour de Garde* du 1^{er} juillet 1995 : " Dans la Bible, la ' vérité ' n'a rien à voir avec un concept abstrait, insaisissable, bon pour les débats philosophiques. "

Vous tirerez profit de la lecture régulière de *La Tour de Garde*, connue dans le monde entier pour se faire le champion des vérités bibliques. Si vous désirez en obtenir un exemplaire ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à : Association " Les Témoins de Jéhovah ", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

A close-up photograph of a giant panda resting on a thick, weathered log. The panda's head is turned slightly to the right, showing its characteristic black and white fur, black eye patches, and black ears. The background is a soft-focus natural environment with green foliage and a bright, hazy sky.

8 août 1996

ESPÈCES

MENACÉES

Pourquoi s'en soucier ?



Espèces menacées : pourquoi s'en soucier ?

3-10

Chaque année,
des espèces disparaissent.
En quoi sommes-nous concernés ?



Faut-il craindre les morts ? 18

Où sont les morts ?
Peuvent-ils nuire aux vivants ?



La moutarde : un sujet piquant 22

La moutarde est appréciée depuis fort longtemps.
Comment la fabrique-t-on ?

Espèces menacées : état des lieux	3
Menacées : pourquoi ?	4
Préservation contre extinction	7
Espèces menacées : vous êtes concerné	9
Comment surmonter les écueils de la dyslexie	11
Mots croisés	15
Un regard sur une vie à venir	16
" Il y a de l'argent à Potosí ! "	20
L'astronomie est mon passe-temps	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Une plante à tout faire	31
Des publications bibliques appréciées en Hongrie	32

Photo de couverture : avec l'aimable autorisation du zoo de Madrid (Espagne)

ESPÈCES MENACÉES : ÉTAT DES LIEUX



LE DODO est devenu le symbole de l'espèce animale éteinte. Le dernier de ces oiseaux inaptes au vol est mort sur l'île Maurice vers 1680. Beaucoup d'espèces actuellement menacées sont, comme le dodo, des espèces insulaires. Quatre-vingt-cinq des 94 espèces d'oiseaux officiellement disparues au cours des quatre siècles écoulés l'étaient.

Mais l'extinction guette aussi des espèces continentales. Voyez les tigres qui rôdaient jadis dans toute la Russie. Aujourd'hui, seul le tigre de l'Amour subsiste en Sibérie, dont il ne reste plus que 180 à 200 représentants. Les tigres du sud de la Chine, eux, ne seraient plus que 30 à 80. En Indochine, le tigre aura disparu " dans dix ans ", rapporte le *Times* de Londres. Idem en Inde (environ 66 % des effectifs mondiaux), où les autorités donnent à ce félin majestueux guère plus d'une dizaine d'années à vivre.

Les populations de rhinocéros et de guépards se réduisent comme peau de chagrin. En Chine, les groupes de pandas géants ne dépassent pas les dix individus. La martre des sapins est au bord de l'extinction au pays de Galles, et l'écureuil roux " pourrait bien avoir disparu d'Angleterre continentale et du pays de Galles dans dix ou 20 ans ", affirme le *Times*. Outre-Atlantique, aux États-Unis, les

chauves-souris sont les mammifères terrestres les plus menacés.

Dans les océans, la situation est aussi peu réjouissante. Selon l'*Atlas des espèces menacées* (angl.), les tortues marines " sont peut-être [les animaux marins] les plus menacés ". Les amphibiens semblent mieux s'en tirer, bien que, d'après les chiffres produits par la revue *New Scientist*, 89 espèces aient rejoint les rangs des " espèces menacées d'extinction " au cours des 25 dernières années. Côté oiseaux, 11 % des espèces que compte la planète sont à classer dans la même catégorie*.

Et les animaux plus petits, comme les papillons ? Là encore, le tableau est affligeant. Plus d'un quart des 400 espèces de papillons recensées en Europe sont menacées, dont 19 d'une disparition imminente. En 1993, un papillon des îles Britanniques, la grande tortue, a rejoint le dodo sur la liste des animaux disparus.

Inquiétudes grandissantes

Combien d'espèces animales s'éteignent chaque année ? La réponse varie selon les spécialistes. Bien que divisés sur la question, tous s'accordent cependant à reconnaître que beaucoup sont en voie de disparition.

* Est dite éteinte une espèce dont aucun représentant n'a été vu dans la nature depuis 50 ans. Est dite menacée une espèce promise à l'extinction si aucun changement n'intervient dans sa situation.

L'écologiste Stuart Pimm fait cette remarque : "Le débat sur le rythme de disparition [des espèces] est fondamentalement un débat sur notre avenir." Il ajoute : "Au cours des siècles écoulés, nous avons porté ce rythme bien au-delà de ce qu'il est naturellement. Notre avenir en pâtira."

Notre planète, la Terre, est comme une maison. Certains, qui se passionnent pour les espèces menacées, étudient l'écologie (du grec *oikos*, "maison"; terme forgé dans la seconde moitié du XIX^e siècle). Cette science s'intéresse aux rapports des êtres vivants avec leur milieu. Le XIX^e siècle a vu un épanouissement des préoccupations écologiques, sans doute renforcé par les échos sur l'extinction de certaines espèces. Aux États-Unis, ce phénomène a entraîné la création de parcs nationaux et de zones protégées qui sont autant de sanctuai-

res pour les animaux. Aujourd'hui, 8 000 zones de protection de la faune sont officiellement reconnues dans le monde. Conjointes à 40 000 autres sites protégés, elles représentent près d'un dixième des terres du globe.

Inquiets, beaucoup de nos contemporains épousent la cause écologique, en adhérant à des mouvements pour la sensibilisation du public à la menace qui pèse sur certaines espèces ou à l'interdépendance des différentes formes de vie. Ajoutons que, depuis le Sommet de la Terre, tenu à Rio de Janeiro en 1992, les États sont généralement plus soucieux des questions d'environnement.

Partout dans le monde des espèces sont menacées, et le fléau s'accroît. Pourquoi cela ? Les initiatives actuelles portent-elles du fruit ? Que dire de l'avenir ? En quoi êtes-vous concerné ? Réponses dans les articles suivants.

MENACÉES : POURQUOI ?



L'EXTINCTION des espèces animales a différentes causes. Voyons les trois principales, toutes imputables à l'homme, deux indirectement, la troisième directement.

Destruction des habitats

La destruction de son habitat contribue largement au déclin d'une espèce. *L'Atlas des espèces menacées* la qualifie de "menace la plus grave" mais aussi "la plus difficile à

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. (Directeur de la publication : J.-M. Beckaert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argile-Potardaestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/867. (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

combattre". L'explosion démographique force l'homme à empiéter toujours plus sur le territoire des animaux. Le sort des forêts tropicales humides en est un exemple frappant.

D'après les estimations, dans 40 ans les forêts tropicales humides auront complètement disparu. Aux yeux de beaucoup, c'est un trésor qui s'évanouit. Qu'on en juge : ces forêts ont fourni près d'un quart des médicaments connus en Occident, et, si elles ne couvrent que 7 % des terres, elles abritent 80 % des plantes terrestres du monde.

L'abattage des arbres et l'évolution des méthodes agricoles dépouillent les forêts tropicales humides d'Afrique occidentale de leur riche héritage. Dans le sous-continent indien, la déforestation a même modifié le climat : amenuisement des précipitations en certains endroits, inondations dans d'autres.

Le déboisement au profit des terres cultivables porte un coup sévère aux plantes, aux mammifères, aux oiseaux, aux reptiles et aux insectes. Selon le biologiste Edward Wilson, de l'Université Harvard, les forêts reculent de 1 % par an, ce qui condamne des milliers d'espèces à une extinction plus ou moins rapide. On craint que beaucoup ne disparaissent avant même qu'on ait eu le temps de leur donner un nom scientifique.

Même constat dans les marais, autre habitat menacé. Les promoteurs les assèchent pour y construire des maisons, tandis que les agriculteurs les convertissent en terres arables. Depuis le début du siècle, l'agriculture a conquis 90 % des prairies naturelles sèches d'Europe. En Grande-Bretagne, le recul des

près durant ces 20 dernières années se traduit par un déclin de 64 % du nombre des grives musiciennes.

Bien que la revue *Time* ait qualifié Madagascar d'"arche de Noé géologique", la faune de cette île est menacée dans sa (riche) diversité. Devant la croissance démographique et l'augmentation de la dette extérieure du pays, les habitants sont de plus en plus incités à convertir les forêts en rizières. En 20 ans, *Hapalemur aureus* a assisté à la destruction des trois quarts de son habitat, si bien qu'il ne reste plus aujourd'hui que 400 de ces lémuriens.

Incontestablement, lorsque l'homme bouleverse le plan naturel d'occupation des sols, la faune locale en souffre. Voyez cet autre exemple : après l'arrivée des Polynésiens à Hawaii, il y a 1 600 ans, 35 espèces d'oiseaux disparurent.

En Australie et en Nouvelle-Zélande, les premiers colons introduisirent des chats domestiques. Parmi ces félins, certains devinrent sauvages. Aujourd'hui, explique *New Scientist*, leurs descendants s'attaquent à 64 espèces de mammifères australiens. Avec les renards communs, eux aussi originaires d'Europe, ils s'en prennent aux populations restantes d'espèces menacées.

Attaques directes

La chasse ne date pas d'hier. Le récit biblique de la Genèse parle du rebelle Nimrod, un chasseur qui vécut il y a plus de 4 000 ans. Bien qu'il ne soit pas dit qu'il ait exterminé une espèce ou une autre, il était néanmoins un chasseur plus qu'habile. — Genèse 10:9.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iboko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, chinghalais, éwé, goudjarti, hiliigaynon, ibo, icibemba, kannada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thai, tswana, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63, F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique : Rue d'Argile-Potsaestraat 60,

B-1950 Kraainem

Cameroon : B.P. 889, Douala

Centrafrique, Rep. : B.P. 662, Bangui.

Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06

Etats-Unis : 25 Columbia Heights, Brooklyn,

NY 11201-2483

Guadeloupe : Morinam, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogneau Larivot,

97351 Matoury.

Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.

Martinique : Cours Campêche, Mome

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île) : Box 54, Vacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, remoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Au fil des siècles, les chasseurs ont exterminé les lions de Grèce et de Mésopotamie, les hippopotames de Nubie, les éléphants du nord de l'Afrique, les ours et les castors de Grande-Bretagne, et les aurochs d'Europe de l'Est. "Au cours des années 1870 à 1890, les chasseurs ont tué 250 000 éléphants rien qu'en Afrique orientale, signale *Radio Times*, le programme radio-télévision de la B.B.C. Pendant un demi-siècle, l'Afrique a résonné du fracas des armes à feu maniées par les grands, les riches et les célèbres qui tiraient les éléphants, les rhinocéros, les girafes, les grands félins et tout ce qui traversait leur champ de vision. (...) Ce comportement qui nous choque aujourd'hui était, à l'époque, jugé parfaitement acceptable."

Revenons aux tigres. À en croire les recensements des années 80, les mesures de protection étaient un succès. "Pourtant, la réalité était autre, fait remarquer une chronique (*1995 Britannica Book of the Year*). Des inventaires plus soigneux ont révélé que les [chiffres] avaient

**Le déboisement porte un coup sévère
aux plantes, aux mammifères, aux oiseaux,
aux reptiles et aux insectes.**



été gonflés par des agents de connivence avec les braconniers, ou tout simplement soucieux d'impressionner leurs supérieurs. (...) Le trafic de fragments anatomiques de tigres connaissait un bel essor, les prix augmentant sans arrêt du fait de la réduction des stocks. C'est ainsi qu'en 1995 le prix du tigre de Sibérie oscillait entre 9 400 et 24 000 dollars. La peau de l'animal est très recherchée, mais aussi ses os, ses yeux, ses moustaches, ses dents, ses organes internes et ses organes sexuels, toutes choses tenues pour très précieuses par la médecine traditionnelle orientale.

Les défenses d'éléphants, les cornes de rhinocéros, les peaux de tigres et d'autres attributs animaux alimentent aujourd'hui le commerce clandestin le plus important après le trafic de drogue, fait observer *Time*. Ce commerce, qui porte sur des milliards de dollars, ne se limite d'ailleurs pas aux grands mammifères. En 1994, la médecine traditionnelle chinoise a utilisé le chiffre ahurissant de 20 millions d'hippocampes, d'où une chute des prises de 60 % en deux ans dans certaines régions d'Asie du Sud-Est.

Il n'est pas difficile d'identifier les coupables quand une espèce est chassée jusqu'à l'extermination. Que dire maintenant des collectionneurs ? Au Brésil, le gouarouba jaune, un ara menacé, coûte l'équivalent de 2 500 francs français pièce au marché noir. Mais, vendu à l'étranger, il rapporte plus de trois fois et demie cette somme.

Les guerres et leurs retombées, les foules grandissantes de réfugiés, la croissance toujours plus rapide du taux de natalité, l'augmentation de la pollution et, mais oui ! le tourisme — tous ces phénomènes constituent une menace pour les espèces en voie de disparition. Les hordes de touristes, dans leurs bateaux à moteur, blessent les dauphins qu'elles sont venues observer, tandis que le bruit des embarcations perturbe leur système très sensible d'écholocation.

Après ce triste bilan des ravages de l'homme, peut-être aimeriez-vous savoir ce qui est fait pour protéger les espèces menacées, et avec quel succès.

PRÉSERVATION CONTRE EXTINCTION



LA BATAILLE fait rage entre protecteurs et destructeurs de la nature. De nombreuses œuvres d'assistance font pression sur les États pour qu'ils adoptent des lois plus strictes en vue de la protection des espèces menacées.

C'est ainsi que, récemment, plusieurs groupes ont rencontré des responsables chinois et obtenu leur coopération pour que cesse le piégeage de l'ours de l'Himalaya, animal recherché pour sa bile et sa vésicule biliaire, utilisées dans la médecine traditionnelle orientale.

Aide internationale

Une espèce que l'on protège dans un pays mais que l'on chasse jusqu'à l'extermination ailleurs n'a guère de chances de survivre. Les accords internationaux arrivent donc à point nommé, et ils sont nombreux. La Convention sur la biodiversité (le traité de Rio) est entrée en vigueur à la fin de l'année 1993, suivie de près par un Accord sur la protection des chauves-souris en Europe. Afin de protéger les petits orquaux, la Commission baleinière internationale a ajouté la réserve baleinière de l'océan Arctique à celle de l'océan Indien. Mais l'accord le plus décisif est peut-être la Convention sur le commerce international des espèces menacées. — Voir encadré.

L'homme a encore beaucoup à apprendre sur les rapports entre les animaux. En Afrique orientale, des pêcheurs ont introduit la perche du Nil dans le lac Victoria pour la constitution d'une réserve alimentaire. Malheureusement, cette initiative a provoqué ce que le zoologiste Colin Tudge a appelé "la plus grande catastrophe écologique du siècle". Deux cents des

300 espèces de poissons indigènes du lac Victoria ont disparu. Bien que des données récentes incriminent l'érosion du sol dans la rupture de l'équilibre des espèces, les trois États riverains ont créé un organisme chargé de déterminer quels poissons peuvent être introduits dans le lac sans mettre en danger les espèces indigènes.

L'intervention de l'homme

Un domaine dans lequel on enregistre des résultats est le programme d'élevage en captivité que mènent de nombreux zoos. "Si tous les zoos du monde mettaient réellement toutes leurs forces dans la reproduction en captivité et bénéficiaient d'un soutien véritable du public, affirme Colin Tudge, ils pourraient, à eux tous, sauver l'ensemble des vertébrés qui devraient à l'avenir avoir besoin de leurs services." — *Survivants au zoo* (angl.).

Une arme internationale

La convention sur le commerce international des espèces menacées est une arme puissante dans la lutte contre le trafic d'espèces menacées. Est actuellement frappé d'interdit, entre autres choses, le commerce des tortues, des peaux de léopards, des défenses d'éléphants, des os de tigres et des cornes de rhinocéros. L'accord s'étend également à certaines essences de bois et espèces de poissons.

On relève toutefois cet avertissement dans *Time* : "À moins que les pays membres ne trouvent un moyen de faire respecter ces règles, (...) ils risquent de s'apercevoir que les animaux qu'ils essaient de protéger n'existent plus."

Le zoo de la petite île britannique de Jersey élève des animaux rares en vue de leur réintroduction dans la nature. En 1975, il ne restait que 100 perroquets de Sainte-Lucie dans l'île des Antilles du même nom. Sept ont été expédiés à Jersey, et en 1989, le zoo en avait vu naître 14, dont certains avaient été réintroduits à Sainte-Lucie. L'île abrite aujourd'hui un peuplement de 300 individus et plus.

Les entreprises similaires d'autres zoos s'avèrent, elles aussi, une réussite. *National Geographic* rapporte que les 17 loups roux subsistant en Amérique du Nord se sont tellement bien reproduits en captivité que plus de 60 ont maintenant été réintroduits dans la nature.

Un trop grand succès ?

Toutes les espèces menacées ne sont pas forcément en voie de disparition. Selon l'ouvrage *Éléphants — espèces en danger*, le nombre des éléphants d'Afrique a chuté de 1 300 000

à 609 000 entre 1979 et 1989, un déclin dû en partie au trafic de l'ivoire. L'opinion s'est mise alors à faire pression sur les autorités pour que soit interdit le commerce de l'ivoire. Toutefois, une opposition à l'interdiction de ce commerce s'est manifestée. Pourquoi cela ?

Au Zimbabwe et en Afrique du Sud, la politique de protection s'était révélée à ce point efficace que les réserves et les parcs nationaux abritaient trop d'éléphants. *New Scientist* rapportait que la population du parc national de Hwange (Zimbabwe) devait être réduite de 5 000 individus. Les groupes de pression ont recommandé un transfert. Les responsables du parc ont mis les éléphants surnuméraires en vente et ont suggéré que les organismes occidentaux opposés à l'abattage " passent des paroles aux actes en finançant les transferts ".

Perspectives en demi-teintes

L'échec est parfois au rendez-vous. Beaucoup s'inquiètent du sort des espèces réintroduites dans la nature. Le tigre de Sibérie survit bien en captivité, mais en liberté, il lui faut plus de 250 kilomètres carrés de forêt... sans braconniers ! Par ailleurs, " rendez directement à son milieu un tigre élevé dans un zoo, et il y a de fortes chances pour qu'il meure de faim ", fait observer *l'Independent on Sunday*. Rien de réjouissant dans tout cela !

Il est irréaliste d'espérer que chaque espèce bénéficie d'une équipe de protection spécialisée. Le problème ne tient pas seulement à un manque de personnel. Quel que soit leur dévouement, que peuvent faire les protecteurs de la nature face à la guerre, aux menaces de mort ou à la corruption, à l'avidité ou à l'indifférence de certains fonctionnaires ? Quelle est donc la solution au problème des espèces menacées ? En quoi êtes-vous concerné ?



**Certaines initiatives
écologiques
réussissent-elles
trop bien ?**

Avec l'aimable autorisation
de Clive Kinn

ESPÈCES MENACÉES : VOUS ÊTES CONCERNÉ



TIGRES, tortues, rhinocéros, papillons... la liste des espèces menacées semble infinie. Vous reconnaîtrez certainement que l'homme a une grande part de responsabilité dans ce phénomène. Mais en quoi êtes-vous concerné ?

Vu la situation économique du monde, peut-on raisonnablement espérer de populations inquiètes de leur propre sort qu'elles soutiennent les initiatives écologiques, si nobles soient-elles ? " Il n'est sûrement pas facile d'être écologiste dans la plupart des régions d'Afrique subsaharienne, où des millions de personnes connaissent les troubles politiques, les conflits tribaux, la famine et les épidémies ", dit *Time*. Il en va de même ailleurs.

Des changements radicaux sont nécessaires pour que disparaisse la menace qui plane sur certaines espèces. Selon l'*Atlas des espèces menacées*, ces changements sont " tellement importants qu'ils ne peuvent venir que des États ". Suit cette recommandation : " Dans les pays démocratiques, il est du devoir de chaque individu de faire en sorte qu'en l'an 2000 on n'élise plus que des politiciens sensibles à l'environnement. "

Est-ce là une attente réaliste ? Si l'on en juge par le témoignage de l'Histoire, force est de conclure que " l'homme a dominé l'homme à son détriment "... et qu'il a agi de même envers la faune (Ecclésiaste 8:9). En fait, beaucoup de défenseurs de la nature pensent que la flore et la faune sont des baromètres de l'environnement. Quand les plantes et les animaux sont menacés, les humains le sont aussi. Mais ce n'est pas la première fois

dans l'histoire de l'homme que toute vie terrestre est menacée d'extinction.

On lit dans le plus ancien des livres d'histoire : " Voici que j'amène le déluge des eaux sur la terre, pour ravager de dessous les cieus toute chair dans laquelle la force de vie est en action. Tout ce qui est sur la terre expirera. " (Genèse 6:17). Néanmoins, tous les humains ni toutes les autres formes de vie ne disparaissent pas, car Dieu prit des dispositions pour leur survie.

Une arche pour la survie

De l'avis des scientifiques, la meilleure solution au problème des espèces actuellement menacées passe par la préservation de leur habitat. On remarquera que, dans un article sur la question, *New Scientist* parle de l'utilisation par les défenseurs de la nature de " la métaphore de l'arche de Noé ". C'est l'arche de Noé qui fut la planche de salut de l'homme et de l'animal lors du Déluge.

Dieu fournit à Noé le plan de l'arche, un immense coffre en bois destiné à flotter sur l'eau. C'est ainsi que Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes eurent la vie sauve, ainsi que des représentants de différentes espèces animales, tant sauvages que domestiques — en fait, " toute sorte de chair dans laquelle la force de vie était en action ". (Genèse 7:15.) La multiplicité des formes de vie qui existent aujourd'hui prouve que l'arche a merveilleusement rempli son rôle.

Notez cependant que la survie ne dépend pas uniquement d'efforts humains. Noé et sa famille durent obéir à Dieu, qui avait le

pouvoir de les garder en vie. C'est Dieu qui mit un terme aux disputes, à la violence et à l'avidité caractéristiques du monde antédiluvien. — 2 Pierre 3:5, 6.

Les animaux dans le monde nouveau

Jéhovah Dieu a assuré que l'obéissance à ses lois peut transformer un individu sauvage, un prédateur vorace, en une personne douce comme un agneau (Isaïe 11:6-9 ; 65:25). Aujourd'hui déjà ces métamorphoses sont légion ; assistez aux réunions des Témoins de Jéhovah à la Salle du Royaume la plus proche, et voyez par vous-même. Si Jéhovah peut accomplir des changements aussi radicaux chez les humains, ne peut-il pas faire en sorte que la paix et la sécurité règnent entre les animaux, même si cela signifie modifier leurs caractéristiques actuelles ? De fait, il promet : "Oui, je conclurai (...) en ce jour-là une alliance en ce qui concerne la bête sauvage des champs, la créature volante des cieux et la

bête rampante du sol ; (...) je les ferai se coucher en sécurité." — Hoshéa 2:18.

Se transportant dans l'avenir, l'apôtre Pierre a parlé d'un "jour de jugement et de destruction des hommes impies". (2 Pierre 3:7.) L'intervention sélective de Dieu ne fera disparaître que les hommes impies. Dieu "[causera] la ruine de ceux qui ruinent la terre". — Révélation 11:18.

Imaginez la joie de ceux qui vivront dans un monde où aucune menace ne pèsera plus sur les animaux. Nous aurons tant de choses à apprendre de la faune qui, alors, nous entourera ! Les tigres, les lions et les éléphants ne seront plus inquiétés. La vie marine abondera, ainsi que les reptiles, les insectes et les oiseaux (y compris les aras), le tout en un bel équilibre. Et aussi parce que l'humanité obéissante aura retrouvé la perfection sous le Royaume messianique, un écosystème parfait régnera.



COMMENT SURMONTER LES ÉCUEILS DE LA **DYSLEXIE**

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRANDE-BRETAGNE

“**Q**UEL est votre numéro de téléphone ?” demande Julie. Son interlocuteur répond, mais les chiffres qu'elle note n'ont rien à voir avec le numéro donné.

‘ Mon professeur a déchiré ma peinture ’, se lamente Vanessa, et d'ajouter : ‘ J'étais incapable de me rappeler ce qu'elle avait dit. ’

David, un septuagénaire, a du mal à lire des mots simples qu'il maîtrisait mieux 60 ans en arrière.

Julie, Vanessa et David souffrent d'une difficulté d'apprentissage très pénible : la dyslexie. Quelle en est la cause ? Comment les dyslexiques peuvent-ils surmonter le sentiment d'échec qu'elle entraîne ?

La dyslexie : définition

Un dictionnaire définit la dyslexie comme un “ trouble de la capacité de lire ”. Souvent considérée comme un trouble de la lecture, la dyslexie se traduit par beaucoup d'autres signes*.

Ce mot français vient du grec *dys*, qui signifie “ difficulté avec ”, et *lexis*, “ mot ”. La dyslexie se manifeste par des problèmes avec les mots et le langage, mais aussi par des difficultés à classer les choses dans le bon ordre : par exemple, les jours de la semaine ou les lettres d'un mot. D'après le docteur Harry Chasty, de l'Institut de recherche sur la dyslexie en Grande-Bretagne, il s'agit d'une “ perturbation de l'organisation qui altère la mémoire à court terme, la perception et l'habileté

manuelle ”. Il n'est donc pas surprenant que les gens atteints de dyslexie éprouvent un sentiment d'échec.

Prenons le cas de David. Comment ce lecteur autrefois habile et passionné en est-il venu à avoir besoin de l'aide de sa femme pour réapprendre à lire ? À la suite d'un choc, le cerveau de David a subi des lésions au niveau de la zone du langage, ce qui a diminué considérablement ses aptitudes en lecture. Pourtant, les mots les plus longs lui causaient moins de difficultés que les courts. Mais sa dyslexie *acquise* n'a jamais altéré son aptitude à converser ni sa vive intelligence. Le cerveau humain est si complexe que les chercheurs en sont encore à essayer de comprendre tout ce qui entre en jeu lorsqu'il traite les signaux acoustiques et visuels qu'il reçoit.

Julie et Vanessa, quant à elles, souffrent d'une dyslexie *de développement*, qui s'est manifestée au cours de leur croissance. Les spécialistes admettent généralement que des enfants qui, vers sept ou huit ans, font preuve d'une intelligence normale, mais rencontrent des difficultés inhabituelles dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe, sont probablement dyslexiques. Souvent, les jeunes dyslexiques écrivent en miroir la lettre qu'ils essaient de copier. Imaginez le désarroi de Julie et de Vanessa quand des professeurs les traitaient sans ménagement d'élèves stupides, lentes et paresseuses !

En Grande-Bretagne, une personne sur dix souffre de dyslexie. Le manque de compréhension dont elles sont l'objet ne fait qu'ajouter à

* Certains spécialistes emploient le terme “ dysgraphie ” pour désigner les difficultés d'apprentissage de l'écriture et “ dyscalculie ” pour celles de l'arithmétique.

leur sentiment d'échec. — Voir l'encadré de la page 14.

Quelles sont les causes de la dyslexie ?

Une mauvaise vue est souvent à l'origine de difficultés d'apprentissage. Que l'on corrige ce défaut et la dyslexie disparaît. Une faible proportion de ceux qui ont des difficultés d'apprentissage de la lecture se sont aperçus qu'ils se concentrent mieux sur les mots quand ils placent sur le texte une fine feuille de plastique en couleur. D'autres ne constatent aucune amélioration.

Des chercheurs ayant remarqué que ce trouble est héréditaire dans certaines familles proposent une explication génétique. De fait, la revue *New Scientist* a parlé récemment d'une recherche "exploitant le rapport connu entre les gènes impliqués dans les maladies auto-immunes, telles que la migraine et l'asthme, et ceux responsables de la dyslexie". Les dyslexiques et leurs proches étant davantage sujets aux maladies auto-immunes, les scientifiques pensent que les gènes de la dyslexie se trouvent dans la région du génome où logent les gènes de ces maladies. Cependant, comme le fait remarquer le spécialiste du comportement Robert Plomin, les chercheurs "n'ont identifié qu'une zone chromosomique, pas le gène de la dyslexie".

On appelle cervelet la partie du cerveau qui contrôle la posture, l'équilibre et la coordination. Selon certains scientifiques, il jouerait aussi un rôle dans la pensée et le langage. Notons au passage que des chercheurs de l'université de Sheffield, en Angleterre, ont mis au point un test pour la dyslexie comprenant des exercices d'équilibre et de coordination. Ils sont arrivés à la conclusion que des lésions au cervelet poussent les zones saines du cerveau à compenser. Les enfants n'ont généralement aucun mal à garder l'équilibre lorsqu'on leur demande de rester debout, un pied devant l'autre, les bras tendus. Mais qu'on leur bande les yeux, et les enfants dyslexiques vacilleront beaucoup plus, car ils se fient considérablement à leur vue pour garder l'équilibre.

D'autres soulignent que le cerveau des enfants dyslexiques présente des différences ana-

tomiques. Normalement, la partie arrière de l'hémisphère gauche du cerveau est légèrement plus grosse que celle de l'hémisphère droit, alors que chez un dyslexique, les deux parties semblent avoir la même taille. D'autres encore affirment avoir observé un défaut d'organisation des cellules nerveuses dans la zone du langage.

Quelles que soient les causes physiques de la dyslexie, comment aider ceux qui en souffrent ?

L'aide des parents

Certains parents d'enfant dyslexique éprouvent un sentiment de culpabilité et s'accusent des difficultés que rencontre leur enfant. Si tel est votre cas, chassez cette idée en reconnaissant que personne n'est parfait et que nous sommes tous différents. Dites-vous bien que tout comme un enfant daltonien a besoin d'aide pour vivre avec ce défaut, il en va de même de votre enfant dyslexique. En tant que père ou mère, vous jouez un rôle déterminant dans son éducation.

Certes, on ne peut actuellement ni prévenir ni guérir la dyslexie, mais on peut en atténuer les conséquences. Comment ? Le professeur T. Miles, auteur du livre *Comprendre la dyslexie* (angl.), conseille aux parents de commen-

Pour favoriser la concentration, mettez un cache sous la ligne à lire.



Conseils d'organisation personnelle

Utilisez ce qui suit :

- un tableau d'affichage
 - un planigramme
 - un panier à courrier
 - un classeur
- un agenda et un carnet d'adresses

cer par établir une liste de tout ce que l'enfant dyslexique a du mal à faire. Cela leur permettra d'évaluer honnêtement ses limites et ce qu'ils peuvent attendre de lui. "On devrait demander à l'enfant de faire de son mieux, conseille l'ouvrage *La lecture et l'enfant dyslexique* (angl.), mais rien de plus." En se montrant compréhensifs et encourageants, et surtout en dispensant un enseignement adapté, les parents peuvent adoucir les conséquences de la dyslexie et soulager du même coup leur enfant.

L'aide des enseignants

Rappelez que la dyslexie est une difficulté d'apprentissage. Les enseignants doivent donc consacrer du temps aux enfants dyslexiques et faire un effort pour les aider. Atténuez leur sentiment d'échec en étant réaliste dans vos attentes. En effet, un dyslexique peut très bien, même à l'âge adulte, avoir toujours du mal à lire à voix haute.

Ne soyez pas défaitiste. Au contraire, félicitez les enfants pour le moindre progrès qu'ils font, et en tout cas pour leurs efforts. Gardez-vous des compliments vagues. Le professeur Miles conseille aux enseignants qui constatent des progrès de dire à l'élève dyslexique : "Il est vrai que tu fais encore des fautes, mais c'est bien quand même ; tu t'es amélioré depuis la semaine dernière et, compte tenu de tes difficultés, le résultat est satisfaisant." S'il n'y a pas d'amélioration, il suggère de dire ce qui suit : "Bon, tu as encore du mal avec ceci ou cela, voyons si l'on peut trouver un autre moyen de t'aider."

Attention aux remarques désobligeantes sur la lecture d'un enfant dyslexique. Efforcez-

vous de lui donner le goût des livres et de la lecture. Comment ? Du fait qu'un enfant qui lit lentement a du mal à concentrer son attention sur le texte, ses parents et ses enseignants peuvent lui suggérer de mettre un cache, par exemple une petite règle, sous la ligne qu'il est en train de lire. S'il a des difficultés à lire les lettres d'un mot dans le bon ordre, demandez-lui gentiment : "Quelle est la première lettre ?"

Imaginez comme il est décourageant pour un enfant dyslexique de s'entendre fréquemment dire par son professeur de mathématiques que ses réponses sont fausses ! Il est préférable de lui donner des problèmes un peu plus faciles pour qu'il ait la satisfaction de les résoudre correctement.

Selon une enseignante spécialisée, "la solution pour les enfants dyslexiques est d'apprendre avec tous leurs sens". En combinant la vue, l'ouïe et le toucher, on peut aider l'enfant à lire et à écrire correctement les mots. "Il faut que l'élève *regarde* attentivement, *écoute* attentivement, fasse attention aux mouvements de sa main quand il *écrit* et aux mouvements de ses lèvres quand il *parle*", explique le professeur Miles. Ainsi, l'enfant dyslexique associera la forme de la lettre au son qui correspond et aux mouvements de sa main quand il l'écrit. Pour l'aider à reconnaître les lettres qu'il a tendance à confondre, apprenez-lui à commencer à les écrire par une extrémité différente. "L'idéal, dit le livre *La lecture et l'enfant dyslexique*, serait que l'enfant bénéficie d'une heure de cours particulier par jour." Malheureusement, les circonstances le permettent rarement. Néanmoins, les dyslexiques peuvent aussi se prendre en charge.

Ce que vous pouvez faire

Si vous êtes dyslexique, efforcez-vous de faire la plus grande partie de votre lecture quand vous êtes en forme. Les chercheurs ont remarqué que les étudiants dyslexiques obtiennent de bons résultats s'ils lisent pendant une heure et demie, mais qu'ensuite leur travail est de moins bonne qualité. "De courtes séances quotidiennes d'étude sont manifestement plus bénéfiques que, de temps en

Comment reconnaître les enfants dyslexiques

Si vous répondez par l'affirmative à trois ou quatre des questions suivantes en fonction de l'âge défini, il se peut que les enfants concernés soient dyslexiques dans une certaine mesure.

Enfants de 8 ans et moins :

Ont-ils du retard dans l'expression verbale ?

Ont-ils particulièrement du mal à lire ou à écrire ? Cela vous surprend-il ?

Avez-vous l'impression que dans tout ce qui ne concerne pas la lecture et l'orthographe, ils sont vifs et brillants ?

Écrivent-ils les lettres et les chiffres à l'envers ?

En calcul, ont-ils besoin d'accessoires, de leurs doigts et de marques sur le papier plus longtemps que les autres enfants de leur âge ? Ont-ils des difficultés particulières à se rappeler les tables de multiplication ?

Ont-ils du mal à reconnaître la gauche de la droite ?

Sont-ils anormalement maladroits ? (Tous les enfants dyslexiques ne le sont pas.)

— *Programme de sensibilisation* (angl.), publié par l'Association britannique de dyslexie, et *Dyslexie* (angl.), produit par le Service des supports pédagogiques, Channel 4 Television, Londres, Angleterre.

Enfants de 8 à 12 ans :

Font-ils des fautes d'orthographe inhabituelles ? Leur arrive-t-il d'oublier des lettres dans un mot ou de les mettre dans le désordre ?

Font-ils des fautes apparemment d'inattention en lisant ?

Mettent-ils plus de temps à comprendre ce qu'ils lisent que les autres enfants de leur âge ?

À l'école, ont-ils du mal à recopier ce qui est écrit au tableau ?

Quand ils lisent à voix haute, sautent-ils des mots ou des lignes, ou bien lisent-ils deux fois la même ligne ? Rechignent-ils à lire à voix haute ?

Ont-ils du mal à se rappeler les tables de multiplication ?

Sont-ils dépourvus du sens de l'orientation, confondent-ils la gauche et la droite ?

Manquent-ils d'assurance et d'estime de soi ?

temps, des journées entières d'efforts intenses", lit-on dans *La dyslexie au collège* (angl.). Certes, il vous faudra peut-être du temps pour lire et écrire correctement, mais persévérez.

Utilisez une machine à écrire portative ou, mieux encore, un programme de traitement de texte doté d'un correcteur d'orthographe. Apprenez aussi à classer et à utiliser les informations. — Voir l'encadré de la page 13.

Prenez goût aux livres en écoutant des enregistrements sur cassette. Sachez d'ailleurs que ce périodique et *La Tour de Garde*, publiée par les mêmes éditeurs, paraissent maintenant régulièrement sur cassette dans plusieurs langues, et qu'il existe aussi des enregistrements de la Bible dans son intégralité.

Si, à la lecture de l'encadré, vous pensez être dyslexique, ne vous voilez pas la face. Accep-

tez cette idée et tenez-en compte. Par exemple, vous êtes peut-être sur le point d'avoir un entretien d'embauche. Comme beaucoup de gens, dans ces circonstances intimidantes, vous avez du mal à vous exprimer avec concision et clarté. Pourquoi ne pas vous exercer avant ?

Il n'est pas facile de remédier aux difficultés que cause la dyslexie. Mais le cerveau, qui est un organe merveilleux, peut compenser le problème. Il est donc peu probable que vous en souffriez constamment. Julie, Vanessa et David ont fait de gros efforts pour vaincre leur sentiment d'échec. Vous le pouvez vous aussi. Dites-vous bien qu'il n'y a aucune raison pour que cette difficulté particulière vous empêche d'apprendre. Continuez de vous exercer à lire et à écrire correctement. Cela vous aidera à mieux surmonter les écueils de la dyslexie.

MOTS CROISÉS

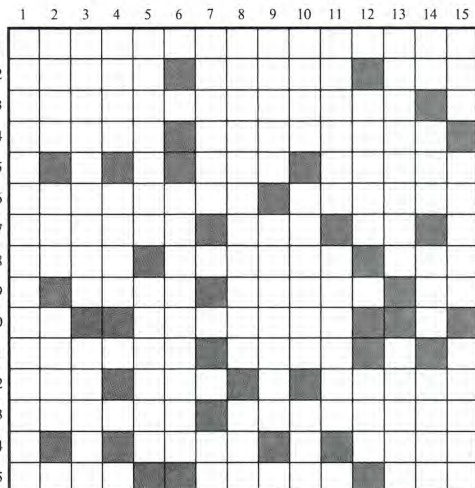
Horizontalement

- Cours des affaires de ce monde [en 3 mots] (Matthieu 13:39).
- Nos ancêtres (Ezra 4:15). Activité courante au 1^{er} siècle (Luc 5:4). Étendue d'herbe à la campagne (Isaïe 30:23).
- Une des qualités requises d'un surveillant (1 Timothée 3:2).
- Ce qu'était pour David le fils de son frère (1 Chroniques 20:7; 27:32). Femme qui prend soin d'un bébé (Genèse 35:8).
- Endroit d'une rivière que l'on peut traverser à pied (Genèse 32:22). Allongé (Isaïe 18:7).
- Thésauriser (Zekaria 9:3). Faisait serment (Daniel 12:7).
- Assujettit (Psaume 18:47). Fils de Tsibéon (1 Chroniques 1:40). Dans le nom d'une ville que reçut la tribu de Naphtali (Josué 19:38, 39).
- Nationalité du roi Darius (Daniel 5:31). Expression des yeux (Exode 33:8). On lui coupe la tête (Job 24:24).
- Jéhovah l'a haï (Malaki 1:2-3). Aller à l'aventure (Jérémie 50:6). Espace de temps (Isaïe 32:10).
- Se sont moqués (Job 30:1). Déchets (Ézékiel 22:19).
- Sans reconnaissance (Proverbes 29:21). Permet de saisir un ustensile (1 Samuel 2:14).
- L'une des femmes de Lamek (Genèse 4:19). Plante des prés (Luc 11:42). Un ancêtre de Jésus (Luc 3:23, 27).
- Libérer (Luc 13:16). L'une des villes de refuge données aux fils d'Aaron (Josué 21:13, 14).
- Fit mouvoir vers le haut (Exode 7:20). Petite ville de Galilée qui fut témoin d'un grand miracle (Luc 7:11-15).
- Pas très reluisant (Jacques 2:2). Différent (1 Corinthiens 15:39). Mesure de capacité pour les solides (2 Rois 7:16).

Verticalement

- Des dizaines de milliers d'anges au service de Jéhovah [en 2 mots] (Jude 14).
- Dans le nom qu'Abraham donna à l'endroit (dans la montagne) où Jéhovah pourvut à un bélier pour sacrifier à la place d'Isaac (Genèse 22:13, 14). Des siècles après la mort de cet homme, Jéhovah se souvient encore de sa justice (Ézékiel 14:14). Territoire assujéti à Assuérus (Esther 1:1).

- Asservissement (Ezra 9:9). Un des Lévites qui revinrent de l'exil à Babylone (1 Chroniques 9:1, 2, 14, 15).
- Supprimée (Nombres 22:29). Créatures vivantes (Proverbes 14:25).
- Sorti avec violence (Jean 9:22). Un descendant de Juda (1 Chroniques 4:1, 16).
- Agencement des roues vues par Ézékiel (Ézékiel 1:16).
- Elle boit beaucoup (Marc 15:36). Ordre de partir (Juges 6:14).
- Démoraliser (Ézékiel 21:7). Indispensable pour être baptisé (Jean 3:23).
- Dévolue par le sort (Psaume 16:5). Le souffle y passe (Isaïe 2:22).
- Sert au combat sur les champs de bataille (Zekaria 9:10). Dans un langage poétique, elles sont comparées aux nuages (Job 38:37). Mont où Aaron est mort (Deutéronome 32:50).
- L'origine de Yona (Yona 1:9). La "femme" s'y est envolée pour échapper au "serpent" (Révélation 12:14).
- Mesure de capacité pour un temps de détresse (Révélation 6:6). Il devait recevoir une couronne magnifique (Zekaria 6:14).
- Particulière (Esther 2:9). Il est un mauvais exemple pour les chrétiens (2 Timothée 4:10).
- Dans la lignée menant à Jésus (Luc 3:23, 28). Un des fils de Gad (Genèse 46:16). S'ils vacillent, c'est la chute (Psaume 37:31). Tissu précieux (Révélation 18:12).
- Indispensable dans une cuisine (Matthieu 5:13). Métal blanc gris qui se prête bien à la fusion (Ézékiel 22:18). L'un des deux hommes cruels qui tuèrent Ish-Bosheth, le fils de Saül, sur son lit (2 Samuel 4:5-8).



SOLUTION PAGE 21

Un regard sur UNE VIE À VENIR

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AUSTRALIE

LES tests prénatals poussés permettent aujourd'hui aux médecins de diagnostiquer avec de plus en plus de précision bon nombre des déficiences, physiques ou mentales, que peut présenter un fœtus. L'échographie et l'amniocentèse figurent parmi les moyens les plus couramment utilisés.

L'échographie est une technique non invasive qui permet, grâce aux ultrasons, d'obtenir une image informatisée du bébé dans le ventre de sa mère. L'amniocentèse consiste à prélever au moyen d'une seringue un échantillon du liquide amniotique, liquide dans lequel baigne l'enfant, et d'y rechercher les indices de toute anomalie du fœtus, telle que la trisomie.

L'apparition de ce genre de techniques médicales, associées à l'avortement sélectif, a fait l'effet d'un pavé dans la mare et suscite bien des remous dans les eaux de l'éthique médicale*. Malheureusement, le système de valeurs du monde actuel n'offre aucune base solide et stable permettant de résoudre les problèmes d'ordres éthique et moral ; il ressemble davantage à un radeau sans gouvernail flottant sur les brisants.

Dans certains pays, l'avortement sélectif, favorisé par la technologie, a même devancé la révision des textes de lois. Au cours de 13 enquêtes menées aux États-Unis durant les 15 dernières années, 75 à 78 % des personnes interrogées ont dit qu'une femme enceinte devrait avoir le droit de se faire avorter lorsque son bébé présente tous les signes d'une grave malformation. Il est des endroits où un " handicap présumé " suffit à autoriser l'avortement.

* L'avortement sélectif consiste à procéder à un avortement parce que le bébé ne présente pas les caractéristiques voulues par les parents.

Récemment, en Australie, une mère a poursuivi son médecin en justice et a obtenu des dommages et intérêts, parce qu'il n'avait pas diagnostiqué la rubéole au début de sa grossesse. Cette maladie, lorsqu'elle est contractée au début d'une grossesse, peut entraîner de graves malformations chez le fœtus. La mère a prétendu que la négligence de son médecin l'avait privée de la possibilité d'avorter.

Réfléchissant sur les implications juridiques et éthiques de cette affaire, Jennifer Fitzgerald, spécialiste juridique, a déclaré dans un article du *Queensland Law Society Journal* d'avril 1995 : " [La femme enceinte] doit non seulement décider : ' Est-ce que je veux un enfant ? ' mais aussi : ' Quel genre d'enfant est-ce que je veux ? ' Mais, demande Jennifer Fitzgerald, qu'est-ce qui justifie un avortement légal ? " Un bec-de-lièvre, un strabisme, la trisomie, un spina-bifida ? " Dans certains pays, c'est le sexe de l'enfant qui est pris en considération, surtout si c'est une fille !

Des " intouchables " dans le ventre ?

Maintenant que le génome humain dévoile ses secrets aux scientifiques et que le regard porté sur une vie à venir passe, en réalité, par un microscope, quel sera le sort du fœtus ? Ceux qui sont atteints de défauts mineurs seront-ils éliminés ? En fait, depuis quelques décennies le nombre d'avortements a tendance à augmenter plutôt qu'à diminuer. Face à cette augmentation et à la fiambée de procès qui en résulte, comme l'affaire mentionnée plus haut, les médecins s'inquiètent. Naturellement, cela pourrait les conduire à une approche plus défensive de la médecine, par exemple à demander certains examens, pas tant pour le bien de la mère et du bébé que pour se protéger. Jennifer Fitzgerald écrit qu'en conséquence " le nombre des examens prénatals va probablement augmenter et, du même coup, celui des avortements sélectifs ". Ceci, ajoute-t-elle, risque de créer " un système pour ainsi dire de castes, dans lequel les ' intouchables ' seront les ' irrécupérables ' ".

Et que se passera-t-il si une mère donne naissance à un enfant handicapé alors qu'on lui a offert la possibilité d'avorter et qu'on l'y a même encouragée ? " Un jour viendra peut-être, dit Jennifer Fitzgerald, où les parents s'entendront dire qu'ils ne peuvent attendre aucune aide pour combler les besoins de leur enfant handicapé parce qu'ils auront choisi d'avoir cet enfant alors qu'ils avaient tout loisir de recourir à l'avortement. "

Ne négligeons pas non plus le message que l'avortement sélectif adresse aux handicapés. Une société qui se débarrasse des fœtus présentant des anomalies ne leur donnera-t-elle pas davantage le sentiment d'être un fardeau pour les autres ? N'auront-ils pas encore plus de mal à lutter contre l'image négative qu'ils ont d'eux-mêmes ?

Une société moderne qui se débarrasserait des fœtus comme des ouvriers se débarrassent des pièces défectueuses sur une chaîne de montage correspondrait à la description que fait la Bible de la personnalité des individus vivant durant " les derniers jours " du monde méchant. Elle a prédit que, sur une grande échelle, les gens manqueraient d' " affection naturelle ". (2 Timothée 3:1-5.) Le terme grec *astorgoi*, traduit par " sans affection naturelle ", est apparenté au mot qui désigne les sentiments naturels unissant les membres d'une même famille, par exemple l'amour d'une mère pour ses enfants.

" Ballottés par les vagues et emportés çà et là par tout vent d'enseignement ", les gens qui sont privés de direction offrent un contraste saisissant avec ceux qui suivent la Parole de Dieu, laquelle est inflexible (Éphésiens 4:14). Telle une ancre pour l'âme, la Bible nous permet de rester fermes et forts moralement dans une mer impétueuse (voir Hébreux 6:19). Les chrétiens comprennent bien qu'une femme pourrait expulser spontanément un embryon ou un fœtus atteint de graves malformations, mais la simple idée d'examiner le ventre pour voir si un bébé est en assez bonne santé pour qu'on le garde leur répugne profondément*. — Voir Exode 21:22, 23.

Ce qui renforce encore la détermination d'un chrétien à rester fidèle est la promesse faite par Dieu d'une époque où " aucun habitant ne dira : ' Je suis malade. ' " (Isaïe 33:24 ; 35:5, 6). En effet, malgré les difficultés actuelles des handicapés et les sacrifices consentis par ceux qui s'occupent d'eux, " cela tournera bien pour ceux qui craignent le vrai Dieu ". — Ecclésiaste 8:12.

* Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne conviendrait pas pour une chrétienne d'accepter de subir des examens pour s'assurer de la santé du fœtus. Il y a quantité de raisons, acceptables sur le plan des Écritures, pour lesquelles un médecin les conseillerait. Néanmoins, certains examens présentant un risque pour le bébé, il serait sage d'en parler avec le corps médical. Il est des pays où, s'il s'avère après ce test que l'enfant est atteint de graves anomalies, des parents chrétiens pourraient subir des pressions pour recourir à l'avortement. Il serait donc sage de s'y préparer.

Faut-il craindre les morts ?

SOULEVEZ la question des morts, et beaucoup de gens détournent la conversation. Certains, toutefois, ne sont pas seulement mal à l'aise, mais aussi effrayés, quand on aborde ce sujet. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans les cultures du monde entier des coutumes et des rites liés à la crainte des morts. Considérons, par exemple, des coutumes qui ont cours en Afrique subsaharienne.

Une habitante d'une ville d'Afrique occidentale se rappelle avec précision ce qui s'est passé après la mort d'un membre de sa famille. Elle raconte : " Une parente préparait régulièrement une assiette de nourriture qu'elle déposait délicatement dans la chambre du mort. Dès qu'elle avait le dos tourné, j'entrais et je mangeais le tout. Elle était si contente quand elle revenait ! Elle croyait que le mort avait reçu ses gâteries. Ce manège a duré quelque temps, jusqu'à ce que je tombe malade. J'ai perdu l'appétit et je ne pouvais plus rien avaler. J'étais terrifiée. Mes proches croyaient que ma maladie était un châtement du défunt. Ils pensaient qu'il était furieux contre l'un d'entre nous. "

Dans cette même ville, lorsque des jumeaux naissent dans une famille et que l'un des deux meurt, personne ne parle de l'enfant disparu. Et si quelqu'un demande à le voir, on lui répond généralement : " Il est parti acheter

du sel. " Les membres de la famille sont persuadés qu'en disant la vérité ils causeraient la mort de l'enfant encore en vie.

Maintenant, représentez-vous cette scène : Un homme, mari de trois femmes, meurt. Le lendemain des obsèques, on fabrique un vêtement blanc spécial pour ces veuves. Dans le même temps, on construit à côté de la maison une " salle de bains " en bois et en chaume, dans laquelle elles vont faire leurs ablutions et revêtir la robe blanche. Personne d'autre qu'elles et une femme chargée de les aider ne peut entrer. Elles sortent de cette salle de bain particulière, voilées et portant un *sebe*, un collier de corde, en guise de " protection ". Elles observent ce rituel tous les vendredis et tous les lundis pendant 100 jours. Durant cette période, elles ne peuvent rien accepter directement d'un homme. Si un homme veut leur donner quelque chose, il devra d'abord

le déposer sur le sol ou sur une table, où l'une d'elles viendra le prendre. Personne n'a le droit de s'asseoir ou de dormir sur leur lit. Où qu'elles aillent, elles emportent chacune un bâton spécial, censé les protéger de toute attaque de leur mari défunt. Elles sont persuadées que si elles n'observent pas scrupuleusement ces instructions, leur mari risque de se fâcher et de leur faire du mal.



De telles situations sont courantes dans cette partie du monde. Toutefois, ce genre de coutumes n'a pas seulement cours en Afrique.

La crainte des morts est très répandue

Une encyclopédie, *Encarta*, déclare ce qui suit à propos de la manière dont beaucoup considèrent leurs ancêtres disparus : " On croit (...) que les parents décédés deviennent des êtres spirituels puissants ou, moins fréquemment, qu'ils atteignent la condition divine. [Ce concept] repose sur la croyance selon laquelle les ancêtres sont des éléments actifs de la société, qui s'intéressent toujours aux affaires des membres de leur famille. Il est particulièrement marqué chez les peuples d'Afrique occidentale (les Bantous et les Shonas), de Polynésie et de Mélanésie (les Dobus et les Manus), chez plusieurs peuples indo-européens (les Scandinaves et les Germains), et surtout en Chine et au Japon. On attribue généralement aux ancêtres une grande autorité ainsi que le pouvoir de modifier le cours des événements et de veiller au bien-être de leurs proches encore en vie. Leur principal souci est de protéger la famille. On voit en eux des intermédiaires entre le dieu suprême, ou les dieux, et les hommes, capables de communiquer avec les vivants par des rêves et la possession. La manière dont on les traite est dictée par un mélange de crainte et de vénération. Si on les néglige, les ancêtres peuvent envoyer des maladies et d'autres malheurs. Propitiation, supplication, prière et sacrifice sont autant de moyens par lesquels les vivants communiquent avec eux. "

La crainte des morts pèse parfois lourdement sur les revenus d'une famille. En effet, souvent ceux qui les craignent organisent des cérémonies exigeant de la nourriture et de la boisson, des animaux vivants pour les sacrifices et des vêtements coûteux.

Mais les parents et les ancêtres décédés sont-ils vraiment dans un état qui exige la crainte et la vénération ? Qu'en dit la Bible, la Parole de Dieu ?

Les morts peuvent-ils vous nuire ?

Cela vous intéressera peut-être de savoir que la Bible parle de ces croyances. Dans le livre du Deutéronome, il est question des pratiques liées à la crainte des morts. Nous lisons : " Il ne se trouvera chez toi personne qui (...) lie autrui par quelque sortilège, ni personne qui consulte un médium, ou quelqu'un qui fait métier de prédire les événements, ou quiconque *interroge les morts*. Car tout homme qui fait ces choses est chose détestable pour Jéhovah. " — Deutéronome 18:10-12.

Remarquez que Jéhovah Dieu condamne ce genre de rites. Pourquoi ? Parce qu'ils sont fondés sur un mensonge. Le plus grand mensonge relatif aux morts est celui de la survie de l'âme. Voici, par exemple, ce qu'écrit la revue *The Straight Path* à propos de ce que deviennent les morts : " La mort n'est rien d'autre que le départ de l'âme. (...) Dans la tombe gît le corps, pas l'âme. "

Ce n'est pas ce que dit la Bible. Lisez Ézékiel 18:4 : " Toutes les âmes sont à moi ; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi ; l'âme qui pèche est celle qui mourra. " (*Segond*). La Parole de Dieu définit également la condition des morts en Ecclésiaste 9:5 : " En effet les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts, eux, ne savent rien. " Cela explique pourquoi la nourriture laissée aux morts n'est jamais consommée à moins qu'un vivant ne la mange.

La Bible, toutefois, ne nous laisse pas sans espérance à l'égard de ceux qui sont dans la tombe. Ils peuvent revivre ! La Bible parle d'une " résurrection " qui aura lieu au moment voulu par Dieu (Jean 5:28, 29 ; 11:25 ; Actes 24:15). En attendant, les morts gisent inconscients dans la tombe, 'endormis ' jusqu'à ce que vienne le moment pour Dieu de les " réveiller ". — Jean 11:11-14 ; Psaume 13:3.

Les gens ont généralement peur de l'inconnu. La connaissance exacte peut libérer des superstitions non fondées. La Bible nous révèle la vérité sur la condition de ceux qui sont dans la tombe. En termes clairs, il n'y a aucune raison de craindre les morts. — Jean 8:32.

“ Il y a de **L'ARGENT** à Potosí ! ”

DE NOTRE CORRESPONDANT EN BOLIVIE

Nous sommes en 1545, tout juste 12 ans après la conquête du vaste Empire inca par Francisco Pizarro. Les Espagnols ont surpris un jeune Indien en train d'extraire subrepticement du minerai d'argent d'un endroit secret. Ce lieu situé dans les Andes, dans ce qui est aujourd'hui la Bolivie, était appelé Potosí. Soudain la rumeur se répand : “ Il y a de l'argent à Potosí ! ” Malgré l'approche de l'hiver, les hommes se précipitent pour établir des concessions dans cette région. Le minerai est incroyablement riche — 50 % d'argent pur. En l'espace de 18 mois, Potosí compte 14000 habitants.

LE GISEMENT se trouvait sur le versant d'une montagne qui culmine à 4688 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'était une région hostile, presque totalement dénuée de végétation, et bien au-dessus de la ligne supérieure de la forêt. Le minerai extrêmement riche était fondu dans des fours portables qui tiraient parti du vent pour maintenir le charbon de bois à la bonne température. Un chroniqueur de l'époque a raconté avoir vu 15000 fours brûler en même temps. La nuit, on aurait dit une galaxie.

La ville qui se dresse au pied de la montagne a été construite dans la confusion, avec des ruelles étroites et tortueuses pour offrir quelque protection contre les vents glacés. L'historien R. Padden a écrit : “ Aucun plan ni aucune règle n'ont été suivis, probablement parce qu'on ne s'attendait pas à trouver beaucoup d'argent. ” Mais il y en avait des quantités. Le Cerro Rico (Montagne riche) s'est avéré receler l'un des plus vastes gisements d'argent jamais découverts.

Esclavage

Les Espagnols recherchaient l'argent dans des conditions extrêmement pénibles. Sou-

vent, la nourriture était rare, l'eau contaminée et les mines dangereuses. Les vents glacés ajoutaient à la difficulté. Ceux qui essayaient de se chauffer au charbon souffraient parfois d'intoxication par l'oxyde de carbone.

Ces conquérants n'ont pas tardé à trouver la parade à ces désagréments : ils ont asservi les Indiens. Nous lisons dans le *Bolivian Times* de La Paz : “ On estime à huit millions le nombre d'esclaves indiens morts ” dans les mines de Potosí à l'époque coloniale. Les mauvais traitements, l'excès de travail et la maladie ont fait de terribles ravages au sein de la population indienne. Comment s'étonner qu'en 1550 un chroniqueur ait appelé Potosí “ la bouche de l'enfer ” !

Babylone

En 1572, Potosí était plus grande que n'importe quelle ville d'Espagne. On y recensait 160 000 habitants en 1611 et elle rivalisait de taille avec Paris et Londres. C'était aussi l'une des villes les plus riches du monde. La mode était aux vêtements de soie ornés de fils d'or et d'argent. On y trouvait, semble-t-il, n'importe quel objet de luxe à condition d'y mettre le prix : soies de Chine, chapeaux d'Angleterre,

hauts-de-chausses de Naples, parfums d'Arabie. Ses habitants décoraient leurs maisons de tapis de Perse, de meubles des Flandres, de toiles d'Italie, de cristaux de Venise.

Mais Potosí était aussi violente que prospère. Les rixes sanglantes étaient un spectacle quotidien sur les places. Les maisons de jeu et de prostitution y abondaient. On en vint à la surnommer Babylone.

L'un des principaux objectifs des conquérants espagnols était d'instituer la religion catholique dans les Amériques. Comment, toutefois, ces chrétiens de nom justifiaient-ils les énormes bénéfices qu'ils tiraient de l'esclavage ? Tandis que certains hommes d'Église s'insurgeaient contre les injustices, d'autres légitimaient l'esclavage en prétendant que la tyrannie exercée par l'Espagne n'était rien à côté de celle des Incas. Ils affirmaient que les Indiens étaient des êtres inférieurs naturellement enclins au vice, et qu'il valait donc mieux pour eux travailler dans les mines. D'autres encore soutenaient que c'était nécessaire pour les convertir au catholicisme.

L'Histoire montre, toutefois, que les ecclésiastiques comptaient parmi les habitants les plus riches de Potosí. L'historien Mariano Baptista déclare : " L'Église, en tant qu'institution, et ses représentants, à titre individuel, constituaient une partie privilégiée du cercle d'exploitation " des Indiens. Il cite les propos d'un vice-roi qui, en 1591, se plaignait de ce que le clergé " suce le sang des Indiens avec plus d'avidité et d'ambition que les laïcs ".

Un trésor gaspillé

L'Espagne avait été un pays pauvre, mais pendant quelques décennies, ses richesses ont fait d'elle la plus grande puissance mondiale. Cette situation privilégiée n'a, toutefois, pas duré. Expliquant la raison pour laquelle ses richesses ne l'ont pas avantageé durablement, le livre *L'Espagne impériale — 1469-1716* (angl.), de J. Elliott, dit : " Les mines de Potosí rapportaient au pays des richesses incroyables ; si l'argent manquait un jour, il abondait le lendemain, lorsque la flotte chargée du trésor abordait Séville. Dans ces conditions, à quoi bon

prévoir les dépenses, épargner et faire fructifier l'argent ? "

Le trésor de Potosí fut gaspillé ; cette période de l'Histoire a été ponctuée de banqueroutes royales. Pour reprendre un dicton de l'époque, l'arrivée de la flotte du trésor était comme une pluie légère qui mouille les tuiles du toit, puis s'évapore. Comme l'a fait remarquer un observateur du déclin de l'Espagne au XVIII^e siècle : " Elle n'est pas riche à cause de toutes ses richesses. "

Au cours du XVIII^e siècle, Potosí a décliné à mesure que l'argent s'épuisait, puis elle a connu de nouveau la prospérité à l'époque où l'exploitation de l'étain a pris son essor. Aujourd'hui, il n'y a plus autant d'étain, mais Potosí demeure un grand centre de manufacture et d'exploitation minière. De nombreux touristes sensibles à son charme colonial la visitent. Peut-être remarquent-ils aussi les églises richement ornées, dont la plupart, désertes, trahissent le déclin du catholicisme.

Aujourd'hui, Potosí se dresse tel un sombre témoin des terribles souffrances humaines causées par l'avidité, l'intrigue politique et l'erreur religieuse ; elle est le témoin d'un chapitre de l'histoire de la Bolivie qui a débuté avec ce cri : " Il y a de l'argent à Potosí ! "

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	Y	S	T	E	M	E	D	E	C	H	O	S	E	S
2	A	I	E	U	X		P	E	C	H	E		P	R	E
3	I	R	R	E	P	R	O	C	H	A	B	L	E		L
4	N	E	V	E	U		N	O	U	R	R	I	C	E	
5	T		I		L	G	U	E		E	T	I	R	E	
6	E	N	T	A	S	S	E	R		J	U	R	A	I	T
7	S	O	U	M	E	T		A	N	A		E	L		A
8	M	E	D	E		R	E	G	A	R	D		E	P	I
9	Y		E	S	A	U		E	R	R	E	R		A	N
10	R	I		S	C	O	R	I	E	S			S		
11	I	N	G	R	A	T		A	N	S	E		D		B
12	A	D	A		R	U	E		E		R	H	E	S	A
13	D	E	L	I	E	R		E	S	H	T	E	M	O	A
14	E		A		L	E	V	A		O		N	A	I	N
15	S	A	L	E			A	U	T	R	E		S	E	A

La moutarde

UN SUJET PIQUANT

“ IL EST monstrueux que deux Anglais, citoyennes du plus grand empire du monde, en soient réduites à manger leur rôti sans moutarde. ” Les Danois, premiers consommateurs mondiaux de moutarde, compatissent sûrement à la frustration de ces héroïnes d'un roman français*.

Les Grecs de l'Antiquité appelaient la moutarde *sinapi*, “ qui trouble le regard ”. Peut-être pensaient-ils aux larmes qui remplissent les yeux d'un convive coupable d'excès. Le mot “ moutarde ” dérive du nom d'un ingrédient du condiment antique, le *mustum*, jus de raisin non fermenté. Il peut désigner la plante, sa semence ou le condiment qui nous empourpre le visage.

Inoffensive à sec, la graine exhale, en présence d'eau, une huile essentielle irritante, appelée isothiocyanate d'allyle. Responsable de la saveur piquante du condiment, cette cuisante essence brûle les muqueuses et arrache les larmes du gourmet et du moutardier. C'est sans doute pour cette raison qu'on a surnommé gaz moutarde l'ypérite, arme chimique utilisée durant la Première Guerre mondiale, qui n'en contenait pas du tout.

Un grain puissant

L'innocente corolle jaune qui dissimule ce chaud tempérament se confond aisément avec celle du colza. La moutarde et le

* *Le roi des montagnes*, d'Edmond About.

colza appartiennent à la famille des crucifères, qui compterait jusqu'à 4000 espèces, dont une quarantaine pour les moutardes. Les plus utilisées sont la moutarde blanche (*Brassica hirta*), la moutarde indienne ou brune (*Brassica juncea*) et la moutarde noire (*Brassica nigra*), qui dégage une essence particulièrement virulente, capable de produire des cloques sur la peau.

À l'état sauvage, la moutarde noire pousse sur les terrains pierreux, au bord des chemins et des rivières d'Afrique, d'Inde et d'Europe. Elle foisonne aussi sur les vertes collines de la mer de Galilée, en Israël. Convenablement cultivée, elle croît rapidement et considérablement, au point d'atteindre “ en Orient, et même parfois dans le midi de la France, la grandeur de nos arbres fruitiers ”. — *Dictionnaire de la Bible* de Vigoureux.

Fait surprenant, la “ graine de moutarde ” noire est minuscule. Elle était la plus petite de celles couramment semées en Israël, à l'époque de Jésus (Marc 4:31). Son diamètre de un millimètre environ justifie qu'elle soit l'étaalon de la plus petite mesure du Talmud. — Berachot 31a.

Le contraste saisissant entre cette petitesse et l'ampleur de son épanouissement pimenta l'enseignement du Christ sur la croissance d'un “ royaume des cieux ” qui finit par abriter tous les oiseaux du ciel (Matthieu 13:31, 32 ; Luc 13:19). Christ utilisa

également un exemple stimulant pour montrer ce que peut produire un minuscule grain de foi, en disant : “ Vraiment, je vous le dis : Si vous avez de la foi gros comme un grain de moutarde, (...) rien ne vous sera impossible. ” — Matthieu 17:20 ; Luc 17:6.

La production française de moutarde

Même si la plus appréciée des graines de moutarde, la noire, était aussi cultivée en Alsace, dans l'est de la France, c'est Dijon, en Bourgogne, qui est devenue la capitale de la moutarde. La plante y était cultivée sur un sol enrichi par la production de charbon de bois. La potasse qui en résulte conférait aux graines un mordant exceptionnel.

Après la Seconde Guerre mondiale, en raison des changements de méthodes dans l'agriculture et de la compétition internatio-

nale, la culture de la moutarde s'étiola en Bourgogne pour être remplacée par celle du colza. Aujourd'hui, la France importe 95 % de ses besoins en semence, dont 80 % du Canada. Si l'appellation moutarde de Dijon garantit un procédé de fabrication et non un lieu d'origine, l'industrie de ce condiment est toujours concentrée à 70 % à Dijon. Un effort a été fait récemment pour ranimer la culture des graines de moutarde en Bourgogne.

Une longue histoire

En poudre, comme le poivre, ou en condiment, la moutarde aiguissait déjà les appétits dans l'Antiquité. Les Romains l'utilisaient pour pimenter des sauces déjà piquantes, comme le *garum* (saumure d'intestins et de têtes de maquereaux) et la *muria* (saumure

Il existe de nombreuses variétés de moutarde.



de thon). Apicius, un extravagant gourmet romain, concoctait sa propre recette : graines de moutarde, sel, vinaigre, miel, agrémentés pour les banquets d'amandes et de pignons.

Du Moyen Âge au XIX^e siècle, la production artisanale l'emporta sur la production domestique. En France, une corporation de fabricants de moutarde au vinaigre affinaient les recettes, surveillait l'hygiène, réglementait le marché et infligeait des amendes. Vendue en liquide ou en pastilles à fondre dans le vinaigre, la moutarde accompagnait autant le poisson que la viande. Au XIX^e siècle, l'Anglais Jeremiah Colman saupoudra le vaste Empire britannique de farine de moutarde, à diluer, au repas, dans de l'eau, du lait ou de la bière.

Avec le temps, l'industrie a remplacé l'artisanat et, en conséquence, a décuplé les rendements. En 1990, la France, premier producteur européen, a brassé environ 70 000 tonnes de moutarde et 2 000 tonnes de condiments divers.

Les méthodes de fabrication actuelles

Le mordant de la pâte dépend autant des méthodes de fabrication que des ingrédients. Les graines sont triées, lavées, séchées et mélangées dans des proportions tenues soigneusement secrètes. Un éventuel concassage précède la macération, qui dure jusqu'à 24 heures, dans du cidre, du vinaigre ou du verjus (jus acide de raisin). La lie de raisin rouge produit les moutardes violettes. Tous les ingrédients sont broyés, sommairement pour les moutardes à l'ancienne, puis tamisés par centrifugation pour éliminer l'écorce de la graine et augmenter la concentration d'essence volatile. Selon la minute du tamisage, les moutardes seront fortes ou douces.

Le malaxage supprime les bulles d'air susceptibles d'oxyder la pâte, qui mûrit 48 heures en cuve où, par un processus naturel, son arôme se corse, alors que son amertume

disparaît. L'addition de colorants, de farine ou d'épices atténue ou accroît sa virulence. Puis on y ajoute une palette de parfums : il en est de classiques (roquefort, estragon), d'exotiques (banane, curry) et de sophistiqués (cognac, champagne). L'arôme agréable de la moutarde de Meaux provient de la combinaison de pas moins de 11 essences.

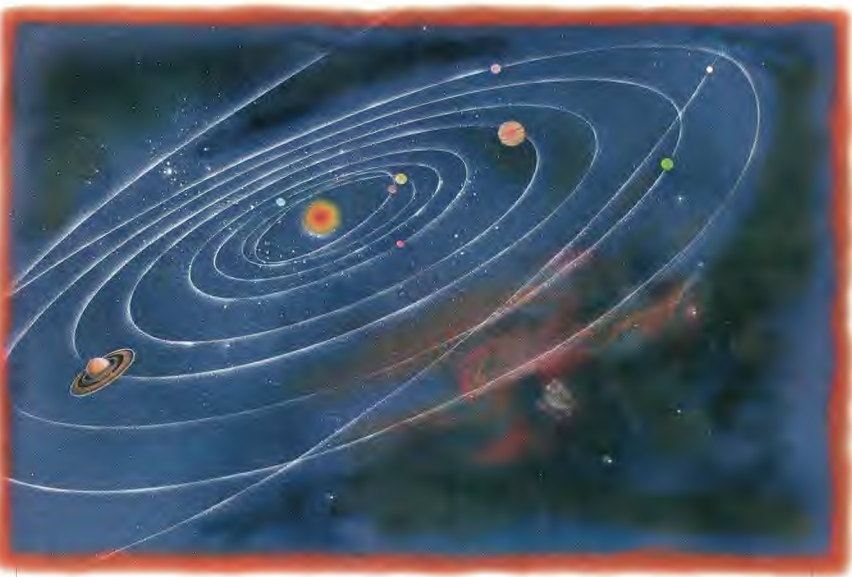
L'indispensable conditionnement conclut ces opérations, car la moutarde brunit à l'air et s'altère à la chaleur par l'évaporation de son essence volatile. Aussi préfère-t-elle la fraîcheur et l'obscurité. Le plastique ou le verre souvent ornés de décalcomanies ont éclipsé les délicats flacons d'antan, en grès, en faïence ou en porcelaine, qui aujourd'hui embellissent les vitrines des musées et des collections privées. Les fabricants en soignent l'aspect extérieur, pour que " l'originalité de la présentation (...) permet de les distinguer au premier coup d'œil ".

Une humble plante destinée à des usages divers

Les imposants moutardiers qui ornaient jadis les pharmacies renfermaient de la farine de moutarde à usage thérapeutique. Antiscorbutique, aucun navire hollandais ne pouvait appareiller sans en emporter. La moutarde était aussi utilisée en bains et en cataplasmes.

Les feuilles de moutarde blanche sont consommées en salade et servent aussi de fourrage vert. L'huile comestible extraite de ses graines rancit difficilement. En Asie, elle alimente les industries en combustible d'éclairage, mais parfume aussi les plats.

Cette humble fleur des champs s'est épanouie dans plusieurs proverbes. En Inde et au Népal, " voir des fleurs de moutarde " signifie être ébloui à la suite d'un choc. En France, si " la moutarde vous monte au nez ", alors la colère vous gagne. Qu'elle soit en fleurs, en condiment, en graines, en huile ou en farine, la moutarde peut donner du piment à votre vie.



L'ASTRONOMIE EST MON PASSE-TEMPS

JE VIS dans le Pacifique Sud, en Nouvelle-Zélande, sur l'île du Nord. Je m'intéresse à l'astronomie depuis l'âge de 15 ans. L'astronomie est un passe-temps tranquille qui peut être aussi simple ou complexe que vous le souhaitez. Non, elle n'est pas réservée aux diplômés de physique ou aux as des mathématiques.

Qui dit passe-temps dit généralement matériel. De quel matériel l'astronome amateur a-t-il besoin ? Principalement de ses yeux. Lorsque vous aurez quitté la lumière de votre maison pour vous enfoncer dans la nuit, il faudra à vos yeux une dizaine de minutes pour s'habituer à l'obscurité. Si vous habitez en ville, vous serez gêné par les réverbères et l'éclairage domestique. Que faire ? Pour de bons résultats, installez-vous en un endroit abrité de ces sources de lumière.

C'est par un ciel dégagé et une nuit sans lune que les conditions d'observation sont les meilleures. La Lune donne à l'atmosphère une légère luminosité qui masque beaucoup d'étoiles pâlottes. Combien d'étoiles sont visibles à l'œil nu ? Normalement, 2000 à 4000. Celles qui jouxtent l'horizon sont les plus difficiles à voir : leur lumière doit traverser l'atmosphère sur une grande distance, d'où une atténuation et une distorsion plus grandes. Certains sont surpris que seules un nombre relativement faible d'étoiles soient visibles à l'œil nu alors qu'il semble y en avoir des millions lorsqu'on regarde la voûte céleste.

Étoile ou planète ?

Devant un point bien brillant, la question se pose : étoile ou planète ? Les étoiles sont des sources de lumière, d'immenses réacteurs

nucléaires qui vomissent leurs signaux électromagnétiques dans l'espace. Elles sont très éloignées de la Terre, la plus proche (abstraction faite du Soleil) étant située à 4,3 années-lumière. La lumière parcourt près de 300 000 kilomètres par seconde. Après un si long voyage, la lumière des étoiles est plutôt faible quand elle nous parvient ; d'autant qu'elle doit traverser l'atmosphère terrestre, de plus en plus dense, laquelle dévie les rayons lumineux un peu dans tous les sens. " Scintille ! scintille ! belle étoile, révèle-moi qui tu es ! " dit la comptine, ajoutant une touche d'animation aux cieux silencieux. Si ça scintille, c'est une étoile.

Les planètes, elles, ne font que refléter la lumière du Soleil, à l'instar de la Lune. Elles sont relativement proches de nous, puisqu'elles appartiennent à la même famille que la Terre, le système solaire. Les planètes visibles à l'œil nu reflètent donc une lumière d'intensité constante.

Outils

Vous souhaitez pousser un peu plus loin ? Dans ce cas, laissez-moi vous présenter les assistants qui font de mon passe-temps un vrai bonheur. J'ai cité, tout d'abord, l'atlas stellaire. J'utilise actuellement l'édition révisée du *Norton's Star Atlas*. Excellentes cartes du ciel et renseignements destinés à familiariser l'amateur avec le vocabulaire de l'astronomie.

Ensuite, il y a le planisphère, deux disques de plastique placés l'un au-dessus de l'autre et attachés au centre par un dôme. Le disque supérieur, doté d'une fenêtre, tourne sur celui du bas, la carte du ciel, et se règle en fonction de l'heure et de la date désirées. Ce système permet au chasseur d'étoiles de savoir lesquelles sont observables *sous sa latitude* à une heure et en une saison données. En Nouvelle-Zélande, le *Philips' Planisphere* se trouve facilement en librairie. Pour acheter un planisphère, vous devrez connaître la latitude de votre ville, sa position (au nord ou au sud) par rapport à l'équateur.

Devriez-vous acheter une lunette ou un télescope ? Si vous aimez l'astronomie, je pense

que vous y viendrez. Ces instruments sont de trois types : réfracteur (lunette), réflecteur (téléscope), réfracto-réflecteur (lunette). Faites un tour à la bibliothèque municipale pour vous documenter sur l'astronomie et ces instruments. Construire son télescope est beaucoup plus facile qu'on ne le pense. Investissez dans un ouvrage explicatif peu coûteux, et vous voilà prêt pour une belle aventure.

Les jumelles offrent un large champ de vision. Muni de cet instrument, vous verrez de magnifiques amas stellaires, bijoux suspendus dans un ciel de velours noir, ainsi que de minces volutes : des nébuleuses, nuages de poussières et de gaz distants de plusieurs années-lumière. La Voie lactée, telle une écharpe pailletée, est visible en tous points du globe. Qui plus est, les jumelles sont idéales pour balayer le ciel quand il s'agit de repérer ou d'observer les comètes, ces vagabondes qui, occasionnellement, passent furtivement près de la Terre. Certains journaux publient chaque semaine une rubrique consacrée à l'observation du ciel nocturne.

Avez-vous un ordinateur ? Il existe des logiciels d'astronomie pour les débutants comme pour les initiés. Je me sers de mon ordinateur pour stocker toutes sortes de renseignements relatifs à mon passe-temps. Il existe également des revues très appréciées sur l'astronomie. De temps à autre, le périodique *Réveillez-vous !* publie, lui aussi, des articles sur ce sujet.

La Lune et autres planètes

Bien entendu, la localisation de la Lune ne présente aucune difficulté. Quand elle est visible, elle domine le ciel nocturne. La pleine lune est un beau spectacle. L'astre semble se lever à l'est pour se coucher à l'ouest, mais une observation plus fine avec les étoiles pour guides révèle que la Lune voyage dans la même direction que nous, d'ouest en est. Pour vous en convaincre, observez-la à des intervalles de une ou deux heures ou pendant deux nuits consécutives, en notant la position des étoiles fixes par rapport à la sienne. Étant donné que la Terre tourne plus vite sur son axe que la Lune ne tourne en orbite, nous laissons la Lune derrière nous.

Les nuits de pleine lune, notre “réverbère” peut, par la lumière dont il nous inonde, gêner l’astronome. J’ai toujours préféré observer une Lune de 4 à 7 jours, ou de 22 à 24 jours : les ombres des montagnes et des pentes des cratères sont plus longues et plus nettes. Vu que la Lune est le seul corps céleste suffisamment proche pour qu’on puisse en observer la physionomie (permanente) à l’œil nu, sa surface semble différente selon qu’on se trouve au nord ou au sud de l’équateur.

Il en va de même pour les constellations, ou groupes apparents d’étoiles. Il est donc préférable d’utiliser les cartes correspondant à l’hémisphère où l’on vit ; autrement, les constellations apparaissent à la fois inversées et retournées, ce qui est quelque peu déroutant, surtout pour l’amateur. Il convient également de signaler que les instruments d’astronomie inversent les images. Mais où sont les planètes ? Pour les trouver, il faut d’abord savoir ce que sont l’écliptique et le zodiaque.

L’écliptique est la trajectoire annuelle apparente du Soleil par rapport aux étoiles. Il coupe l’équateur céleste à environ $23^{\circ} 5'$. Le zodiaque, littéralement “cercle des animaux”, est une bande imaginaire qui suit l’écliptique sur quelque 8° de chaque côté. Le Soleil, la Lune et les planètes visibles à l’œil nu sont toujours dans les limites de cette zone. On sait que l’objet que l’on regarde est une planète en l’observant plusieurs nuits d’affilée. En effet, les planètes bougent par rapport aux étoiles, lesquelles semblent fixes.

Mais comment mettre un nom sur une planète ? Mercure et Vénus se trouveront toujours à l’ouest le soir et à l’est le matin, mais jamais d’aplomb. Seule la Lune rivalise avec Vénus, que vous connaissez probablement comme l’étoile du berger. Les planètes qui dérivent autour du Soleil une orbite plus large que celle de la Terre tournent toutes d’est en ouest. Mars, Jupiter, Saturne et Uranus sont, elles aussi, visibles à l’œil nu. Il faudra au début se renseigner pour les localiser, car elles se cachent parmi les étoiles.

Les étoiles

Les étoiles vous apparaîtront toujours comme de fascinants points de lumière. La découverte des constellations pourrait bien être pour vous le départ d’une histoire d’amour avec ces œuvres redoutables du Créateur.

Certaines étoiles revêtent un intérêt particulier pour l’homme. Telle Sirius, la plus brillante, qui est en réalité une étoile double dont les deux composantes gravitent autour d’un centre commun ; ou encore Canopus, deuxième par l’éclat, repère des sondes spatiales pour établir leur position et orienter leurs antennes vers la Terre afin de faciliter les communications avec le centre de contrôle.

Quelques mots d’avertissement

1) L’astronomie doit être un passe-temps, non une obsession. Une bonne règle à respecter : le Créateur avant la création. 2) *Ne regardez jamais le Soleil ou une zone proche avec un instrument optique (y compris des jumelles) : vous risqueriez de devenir aveugle.* 3) Ne croyez pas tout ce que vous lisez. Les ouvrages anciens risquent de vous induire en erreur, ainsi que les théories non confirmées. 4) Ne vous lancez pas trop vite dans l’achat de matériel, car votre intérêt risque de retomber.

Mon passe-temps est une aventure sans fin où découverte rime avec émerveillement. Même la vie éternelle dans le monde nouveau promis par Dieu ne nous permettra pas de percer tous les secrets du cosmos (Ecclésiaste 3:11 ; 8:17). Mais chaque mystère levé entretiendra alors une fascination qui durera toujours. — *D’un de nos lecteurs.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Le drame des réfugiés :
y aura-t-il une issue ?**

**Que penser des jeux
électroniques et vidéo ?**

**Ils surmontent un drame
grâce à la force de Jéhovah**

Tuberculose : une "urgence mondiale"

Chaque année, la tuberculose tue plus d'adultes que le sida, le paludisme et les maladies tropicales réunis, déclare l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.). Toutes les secondes, un habitant de la planète contracte la maladie. Le bacille de la tuberculose peut se transmettre par une quinte de toux ou un éternuement. Selon les prévisions de l'O.M.S., durant les dix années à venir 300 millions de personnes devraient être infectées et 30 millions mourir de ce mal. Pire, l'émergence de souches résistantes aux médicaments pourrait faire de la tuberculose une affection incurable. " [Cinq] à 10 % seulement des sujets infectés développent la maladie et deviennent contagieux, car le système immunitaire oppose un 'rempart' aux bacilles tuberculeux ", précise l'O.M.S. Néanmoins, la pandémie est si grave que l'organisation parle, pour la première fois dans son histoire, d'"urgence mondiale".

À la recherche de Sodome et Gomorrhe

Des archéologues suédois affirment avoir trouvé Sodome et Gomorrhe. En collaboration avec le Bureau des antiquités d'Amman, les savants ont mis au jour des ruines à El Lisan, à l'est de la mer Morte, en Jordanie. Pour le journal suédois *Östgöta-Korrespondenten*, le fait que les restes de bâtiments détruits quelque 1900 ans avant Jésus Christ aient été retrouvés est proprement stupéfiant. Les archéologues sont convaincus d'avoir affaire à Sodome et Gomorrhe. Leur analyse des po-

teries, des murs, des tombes et du silex les porte à croire que les villes qu'ils ont mises au jour ont été anéanties par une catastrophe naturelle. Toutefois, la Bible montre que c'est Dieu lui-même qui détruisit ces villes, ce à cause de leur immoralité crasse.

Le prix des décibels

Les concerts rock peuvent causer une perte d'acuité auditive irréversible, signale la revue *New*



Scientist. Dans le cadre d'une étude portant sur 1364 personnes âgées de 14 à 40 ans, Christian Meyer-Bisch s'est aperçu qu'un fort pourcentage de ceux qui assistaient régulièrement à ce genre de manifestations souffraient d'une baisse temporaire de l'ouïe. Inquiétude du spécialiste français : vu la popularité des concerts rock, ces effets débilissants ne constituent "plus un problème sporadique, mais un problème de santé publique".

Zéro de conduite pour les femmes ?

• En Australie, de plus en plus de jeunes femmes ont un langage grossier, lit-on dans le *Sunday Mail* de Brisbane. Le professeur Max Brandle, directeur de l'Institut australien des langues contemporaines, explique : "Aujourd'hui, les femmes boivent et fument plus qu'avant en

comparaison des hommes. Elles jurent également davantage. Du coup, on observe un recul regrettable de certaines marques de politesse qui prévalaient entre les hommes et les femmes. Quand les deux sexes jurent, l'esprit romantique traditionnel disparaît rapidement. Le langage romanesque des générations passées n'a pas sa place dans la société actuelle. Je constate que le langage de corps de garde est maintenant très courant chez les jeunes."

• Au Brésil, le nombre de crimes et de délits perpétrés par les femmes a doublé en 1995. Selon Francisco Basile, autorité policière dont les propos sont cités dans *O Estado de S. Paulo*, les femmes sont plus nombreuses qu'avant à se rendre coupables de voie de fait, de vol qualifié, et même de trafic de drogue. Beaucoup basculent en fumant le crack que leur proposent gratuitement des revendeurs lors de réunions. Non seulement ces femmes sombrent dans la dépendance, mais elles deviennent souvent trafiquantes. Remarque d'Antônio Vilela, préfet de police : "L'augmentation du nombre de revendeuses de drogue est impressionnante (...). Et il n'y a pas d'âge précis." Beaucoup sont des demoiselles de 20 ans, mais certaines, des dames de 50 ans.

Les offices non, la prière oui

L'Australie, explique le *Sydney Morning Herald*, passe généralement pour un pays non religieux où l'assistance aux offices chute chaque année un peu plus. Toutefois, une étude récente indique que des Australiens continuent de prier régulièrement : 20 % des adultes au moins une

fois par jour, et 11 % au moins une fois par semaine. Dans son rapport sur le paysage religieux des années 90, l'Association de recherche chrétienne fait observer que si l'assistance aux offices s'effondre littéralement, " beaucoup conservent à leur vie une dimension spirituelle ".

Le deuxième " commerce " du monde

Avec un chiffre d'affaires annuel supérieur à 400 milliards de dollars, le commerce de la drogue prospère, déclare *Santé du Monde*, la revue de l'Organisation mondiale de la santé. Ce chiffre en fait le " commerce " mondial qui affiche la plus forte expansion. C'est aussi le deuxième du monde, après celui des armes, mais avant celui du pétrole. L'offre est aujourd'hui six fois supérieure à ce qu'elle était il y a 30 ans. L'usage de substances non prohibées, telles que les solvants, l'alcool et les médicaments vendus uniquement sur ordonnance, connaît une progression similaire.

Baptême à vendre

En Suède, l'Église luthérienne est religion d'État depuis plus de 300 ans. Cependant, il y a quelques mois, la hiérarchie religieuse a annoncé que le 1^{er} janvier 2000 ce lien avec l'autorité séculière aurait pour ainsi dire disparu. Pendant plusieurs siècles, tout Suédois était automatiquement affilié à l'Église luthérienne à sa naissance. Toutefois, depuis le début de cette année, on devient luthérien par baptême. Relevé dans les colonnes du *Dagens Industri*: l'archevêque annonce un délicat programme de commercialisation, dans le cadre duquel des ecclésiastiques iront frapper chez les gens pour leur " vendre du baptême ". À Stockholm, une femme d'Église mène

" une campagne de ventes plus qu'énergique " " au hit-parade desquelles figure le baptême ". La revue *Mã Bra* signale que, dans une certaine paroisse, chaque bébé que l'on baptisera recevra un livret bancaire crédité de 100 couronnes (environ 75 francs français).

Maternité précoce

Au Brésil, 11457 filles de moins de 15 ans sont devenues mamans en 1994 (chiffres de l'Institut brésilien de géographie et de la statistique). Ces cas de maternité précoce ont augmenté de 391 % au cours des 18 dernières années, alors que la population n'a, dans le même temps,



augmenté de 42,5 %. Le nombre des 15-19 ans à avoir donné naissance à un enfant accuse une hausse de 60 %. Dans la revue *Veja*, le professeur Ricardo Rego Barros, de l'université fédérale de l'État de Rio de Janeiro, explique que " les relations sexuelles précoces sont l'œuvre de l'environnement, de la télévision, des livres et des revues ". Un autre spécialiste fait remarquer que les parents et les écoles ont encore du mal à éduquer les enfants sur ces questions.

Le déclin moral des téléspectateurs

Les téléspectateurs trouvent moins à redire qu'il y a dix ans aux scènes érotiques ou déshabillées diffusées sur le petit écran,

rapporte l'*Independent* de Londres. Selon une enquête commandée par la B.B.C., les femmes de 40 à 60 ans sont moins gênées par ces images ; quant aux femmes âgées, elles sont aujourd'hui environ 41 % à les considérer comme normales. Environ 75 % des jeunes acceptent le langage ordurier, contre 69 % il y a dix ans. C'est au sujet de l'homosexualité que les mentalités ont le plus évolué. Quarante pour cent des femmes de plus de 55 ans, 56 % des hommes de 35 à 55 ans et 70 % des hommes de 18 à 34 ans ne trouvent rien de choquant aux plans mettant en scène le mode de vie homosexuel : c'est 20 % de plus qu'il y a dix ans.

Un évêque met en doute la sagesse de la Bible

Lors d'un colloque organisé en Inde sur le thème " Les lois chrétiennes sur le mariage et le divorce ", l'évêque nestorien Poulouse Mar Poulouse a déclaré que l'on ne pouvait se référer à la Bible comme à un code éthique. Selon cet ecclésiastique, dont l'*Indian Express* rapporte les propos, vouloir absolument que l'enseignement biblique sur le divorce soit irrévocable, c'est ne pas tenir compte des progrès que l'homme moderne a faits dans la compréhension des relations entre maris et femmes. Et de citer la réflexion d'un exégète hindou, à savoir que les écrits sacrés ont toujours deux aspects : le premier, temporaire et périssable, relevant des idées de l'époque et du pays ; le second, éternel et impérissable, applicable à toutes les époques et à tous les pays. " Dans la Bible, a ajouté l'évêque, il faut faire la part de l'essentiel et de l'accessoire. Il faut distinguer les vérités universelles des points de vue influencés par la culture (...), puis décider de la direction que l'on donnera à sa vie. "

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Concerts rock J'estime que l'article " Les jeunes s'interrogent...Que penser des concerts rock ? " (22 décembre 1995) était un peu tendancieux. J'ai assisté à un concert rock avec ma mère. C'était un groupe conventionnel et le public s'est bien comporté. Or l'article n'envisageait même pas la possibilité de trouver un concert convenable.

S. A., États-Unis

L'article parlait des éventuels dangers des concerts rock. Toutefois, nous ne condamnions pas en bloc le fait d'y assister. Nous disions à nos lecteurs : " Avant de décider d'assister à un concert, renseignez-vous. " Les informations données avaient pour objectif d'aider les jeunes et leurs parents à prendre une bonne décision. — Les éditeurs.

Je tiens à vous remercier pour cet article. Quelques semaines avant de recevoir le périodique, nous avons assisté en groupe à un concert rock. Il y a eu des débordements et de nombreux spectateurs étaient ivres ; ce n'était pas un endroit pour les chrétiens. J'en ai tiré leçon et j'espère que les autres ont fait de même.

M. E., États-Unis

Costa Rica J'aimerais apporter une précision à propos de l'article " Costa Rica : petit pays, grande diversité ". (8 juillet 1995.) Vous disiez que " presque 27 % des terres sont protégées ; c'est le seul pays au monde à avoir atteint ce chiffre ". Cependant, selon le *World Almanac*, en Équateur ce sont environ 40 % des terres qui sont protégées.

M. E., Équateur

Merci pour cette précision. — Les éditeurs.

Mali J'ai pleuré de joie en lisant l'article " Une première au Mali ". (22 décembre 1995.) La solidarité de vos adeptes dans ce pays affermit la foi. J'ai demandé à des Témoins de Jéhovah de m'enseigner la Bible. Je suis bien décidé à adorer Dieu à vos côtés.

D. C. A., Nigéria

Syndrome de Tourette Je tenais à vous exprimer ma gratitude pour votre article " Vivre avec le syndrome de Tourette ". (22 décembre 1995.) J'étais moi-même atteint de cette maladie, mais les symptômes ont disparu à la fin de mon adolescence. Malheureusement, certains n'ont pu avoir cette chance. Cet article sera pour eux et leur famille d'une aide très précieuse.

Y. L., France

Je connais un garçon atteint de cette maladie, et jusqu'à présent je l'évitais, car j'étais gênée d'être en sa compagnie. Je n'avais jamais réfléchi au fait qu'il puisse être encore plus embarrassé que moi.

P. M., Italie

Je souffre de cette maladie depuis l'âge de cinq ans, ce qui m'attriste beaucoup. Je suis affligée de tics musculaires et vocaux. Ni mes parents ni moi ne comprenions l'origine de ces tics ; mes parents pensaient avoir négligé quelque chose dans mon éducation. J'ai prié Jéhovah de m'aider à comprendre et il m'a répondu au moyen de cet article. Cela m'a beaucoup encouragée de lire le témoignage d'autres chrétiens victimes du même trouble.

Y. K., Japon

Je vis avec cette maladie depuis toujours, mais je ne la comprends que depuis 1983. Quand j'étais petite, les autres se moquaient de moi. À la Salle du Royaume, en revanche, les frères et sœurs étaient toujours très gentils et m'acceptaient telle que j'étais. Par la suite, je suis tombée amoureuse d'un jeune chrétien. Il était parfaitement au courant de mon problème. Mon père pensait que notre mariage ne durerait pas, mais je suis ravie de dire que nous sommes heureux en ménage depuis 30 ans. Mon mari m'a toujours considérée comme quelqu'un de précieux et ma maladie ne l'a jamais ennuyé ni embarrassé.

F. H., Canada

UNE PLANTE À TOUT FAIRE

QU'EST-CE que les combustibles pour moteurs diesels, les aliments pour bovins, le savon et la margarine ont en commun ? Dans certains pays, tous ces produits sont élaborés avec du colza, une plante à la fleur jaune vif.

Le colza, cousin de la moutarde cultivé dans certaines régions d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord, est surtout prisé pour ses graines riches en huile (la teneur atteint parfois 40 %), une huile qui trouve de multiples usages.

Le plus gros de la récolte, peut-être 90 %, est affecté à la production alimentaire. L'huile de colza entre dans la composition de la margarine, de biscuits, de soupes, de crèmes glacées et de bonbons. Mais elle sert

aussi à la fabrication d'un combustible pour moteurs diesels moins polluant, donc moins néfaste à l'environnement. Raffinée, l'huile de colza devient également un lubrifiant pour les machines de précision. Après l'extraction de l'huile, la fibre peut être broyée en un gâteau riche en protéines que l'on donne aux animaux.

En songeant aux mille et un emplois possibles du colza, on se dit que le psalmiste avait vraiment raison : "Que tes œuvres sont nombreuses, ô Jéhovah ! Elles toutes, tu les as faites avec sagesse." — Psaume 104:24.

DES PUBLICATIONS BIBLIQUES APPRÉCIÉES EN HONGRIE



Le siège hongrois des Témoins de Jéhovah a reçu cette missive d'une enseignante de Balmazújváros :

" J'ai vu un livre qui a attiré mon attention, et j'aimerais, si possible, que vous m'en envoyiez un exemplaire. Il s'intitule *Recueil d'histoires bibliques*. " Après s'être familiarisé avec ce même ouvrage, le directeur d'une école de Budapest a formulé cette demande : " Pour l'école élémentaire n° 6, nous aimerions passer commande de 20 exemplaires du *Recueil d'histoires bibliques*. "

Une jeune fille de Balatonboglár qui avait lu *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* a écrit : " Ce livre fait réfléchir, et les réponses bibliques qu'il contient sont véridiques. Il m'a beaucoup aidée, et j'y ai trouvé les réponses à mes questions. J'aimerais fortifier plus encore ma foi, c'est pourquoi je souhaiterais recevoir, si possible, des publications bibliques. "

Les Témoins de Jéhovah sont heureux d'aider les personnes désireuses de progresser dans la connaissance des Écritures. Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de l'un ou de l'autre des livres mentionnés ci-dessus, ou si vous voulez que quelqu'un vous rende visite pour discuter avec vous de la Bible, écrivez à : Association " Les Témoins de Jéhovah ", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

22 août 1996



LE DRAME | Y aura-t-il
DES RÉFUGIÉS | une issue ?

Réveillez-vous!

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires Publié en 80 langues



Le drame des réfugiés : y aura-t-il une issue ? 3-11

Des dizaines de millions de personnes ont été contraintes à l'exode.

Que vit-on, que ressent-on, quand on est un réfugié ?

Pourquoi le phénomène empire-t-il ? Quelle est la solution ?



Que penser des jeux électroniques et vidéo ? 12

Les jeux électroniques et vidéo peuvent apparaître comme un divertissement innocent. En connaissez-vous les mauvais côtés ? Ferez-vous preuve de sagesse dans vos choix ?



Saigneur d'hévéas : un métier qui touche votre vie 18

Le caoutchouc se décline en des milliers de produits. D'où vient-il, et pourquoi cette omniprésence ?

Fils du malheur	3
Réfugiés : un flot grandissant	4
Un code de conduite vis-à-vis des réfugiés	9
Quelle est la solution ?	10
L'eau de Londres : une nouvelle dimension	15
' La langue des bègues parlera '	21
Attention ! Venin !	24
Ils surmontent un drame grâce à la force de Jéhovah	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Vierges : pourquoi ?	31
Réveillez-vous ! a sauvé une vie	32

Couverture : Albert Facelly/Sipa Press

Fils du malheur



Garçon de gauche : UN PHOTO 159243/J. Isaac

QUE vit-on, que ressent-on, quand on est un réfugié ? Imaginez que vous viviez en paix quand soudain votre univers bascule. Du jour au lendemain, vos voisins deviennent des ennemis. Des soldats approchent, qui vont piller et brûler votre maison. Votre vie est en danger.

Vous avez dix minutes pour faire vos paquets et vous enfuir. Mais vous ne pouvez prendre qu'un petit sac, car vous devrez le porter pendant des kilomètres. Qu'allez-vous mettre dedans ?

Vous partez au milieu des coups de feu et des tirs d'artillerie. D'autres fuient avec vous. Les jours passent, vous marchez péniblement, accablé par la faim, la soif et une fatigue épouvantable. Pour survivre, vous devez repousser les limites de votre corps. Vous dormez à même le sol, et vous remuez la terre des champs pour trouver quelque chose à manger.

Arrivé à la frontière d'un pays sûr, les gardes-frontières vous refoulent. Ils fouillent votre sac et vous confisquent tout ce qui est de valeur. À un autre poste de contrôle, on vous laisse passer, mais vous vous retrouvez alors dans un camp sordide clôturé de

barbelés. Bien qu'entouré de compagnons d'infortune, vous vous sentez seul et privé de repères.

Votre famille et vos amis vous manquent. Vous êtes terriblement dépendant de l'aide extérieure. Il n'y a pas de travail, ni rien à faire. Vous luttez contre un sentiment de désespoir et de colère. Vous êtes inquiet pour l'avenir, car vous savez que votre séjour ici ne sera probablement que provisoire. Après tout, ce camp n'est pas une maison, mais une salle d'attente, un entrepôt pour ceux dont personne ne veut. Vous vous demandez si l'on ne vous renverra pas de force chez vous.

Tel est le cauchemar que vivent des millions de nos contemporains. Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.), ils sont aujourd'hui 27 millions dans le monde à avoir fui la guerre ou la persécution, auxquels s'ajoutent 23 millions de personnes déplacées dans leur propre pays. Tous chiffres confondus, c'est donc 1 habitant de la planète sur 115 qui a été contraint à l'exode, dont une majorité de femmes et d'enfants. Fils de la guerre et du malheur, les réfugiés sont en situation d'entière vulnérabilité dans un monde qui les rejette, non à cause de leur personne, mais à cause de leur statut.

Le phénomène des réfugiés est un signe des profonds bouleversements que connaît le monde. " Les réfugiés sont l'ultime symptôme de la désintégration sociale, déclare le H.C.R. C'est le dernier maillon, et le plus évident, d'une chaîne de causes et d'effets qui révèle l'étendue de la faillite sociale et politique d'un pays. À l'échelle mondiale, ils sont un baromètre de l'état actuel de la civilisation humaine. "

L'ampleur du phénomène est sans précédent, disent les spécialistes, pour qui le nombre des réfugiés ne devrait cesser de croître. Comment expliquer pareille situation ? Y a-t-il une solution ? Ces questions seront examinées dans les articles suivants.

Photo : U.S. Navy

Réfugiés : un flot grandissant



Garçon de gauche : UN PHOTO 159243/J. Isaac

L'HISTOIRE est une suite presque ininterrompue de guerres, de famines et de persécutions. Les réfugiés ont donc toujours existé. Autrefois, pays et peuples accordaient l'asile à ceux qui en avaient besoin.

Jadis, chez les Aztèques, les Assyriens, les Grecs, les Hébreux, les musulmans et d'autres, les lois accordant l'asile étaient comme sacrées. Le philosophe grec Platon écrivit il y a plus de 2300 ans : " L'étranger (...), isolé de ses camarades et de ses proches, est objet, pour les hommes et les Dieux, d'une plus grande compassion. (...) Aussi, que de précautions ne doit-on pas prendre [pour ne] commettre dans la vie aucune faute à l'égard des Étrangers ! "

Au ^{xx}e siècle, le nombre des réfugiés s'est littéralement envolé. En 1951 a été créé le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, chargé de venir en aide au 1,5 million de réfugiés issus de la Deuxième Guerre mondiale. Croyant qu'ils s'intégreraient facilement aux sociétés qui leur avaient offert l'asile, on pensait que cet organisme pourrait être dissous au bout de trois ans seulement.

Cependant, au fil des décennies, le flot des réfugiés n'a cessé de grossir : en 1975, ils

étaient 2,4 millions ; en 1985, 10,5 millions ; et en 1995, c'étaient... 27,4 millions de personnes qui bénéficiaient de l'aide et de la protection du H.C.R. !

Beaucoup espéraient que l'après-guerre froide verrait l'éradication mondiale de ce phénomène. Leurs attentes ont été déçues. Les nations se sont bien plutôt déchirées sur de vieilles querelles ou des questions ethniques. Pris dans la guerre, les gens ont fui, sachant que le gouvernement ne pouvait ou ne voulait pas les protéger. En 1991, par exemple, un raz-de-marée de près de deux millions d'Iraqiens a envahi les pays voisins. Depuis cette même année, 735000 personnes auraient fui l'ex-Yougoslavie. Et, en 1994, la guerre civile qui a ravagé le Rwanda a contraint plus de la moitié des 7,3 millions d'habitants de ce pays à prendre le chemin de l'exode. Environ 2,1 millions de Rwandais ont cherché refuge dans des pays proches.

Un phénomène qui s'aggrave : pourquoi ?

Plusieurs facteurs contribuent à la multiplication du nombre des réfugiés. En certains endroits, comme l'Afghanistan et la Somalie, l'État s'est effondré et a cédé la place à des milices armées qui pillent la campagne sans aucune retenue ; terrorisées, les populations fuient.

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, (directeur de la publication : J.-M. Beckert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argie-Potaerdestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667, (Éditeur responsable : M. Gillot)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Dans d'autres pays, les conflits reposent sur des différends ethniques ou religieux complexes, et l'objectif principal des belligérants est de chasser les populations civiles. À propos de la guerre en ex-Yougoslavie, un représentant de l'O.N.U. a déclaré au milieu de l'année 1995 : "Beaucoup ont bien du mal à comprendre les causes de cette guerre : qui se bat, et pourquoi. Un jour, c'est un exode massif dans une faction, et trois semaines plus tard un exode massif dans l'autre. Il est très difficile de s'y retrouver, même pour ceux dont c'est le rôle."

Les armes modernes, terriblement destructrices (lance-roquettes multitubes, missiles, artillerie, etc.), ajoutent au carnage et élargissent le champ des combats. Résultat : un nombre toujours plus élevé de réfugiés. Ces dernières années, environ 80 % des réfugiés du monde ont fui un pays en développement pour un pays voisin lui aussi en développement et incapable de subvenir à leurs besoins.

Dans de nombreux conflits, le manque de nourriture contribue au problème. Une population affamée, peut-être à cause du blocage des convois humanitaires, n'a d'autre choix que de partir. "Dans les endroits comme la corne de l'Afrique, la combinaison de la sécheresse et de la guerre a tellement malmené le sol qu'il ne peut plus faire vivre les habitants, fait observer le *New York Times*. Savoir si les centaines de milliers de personnes qui partent fuient la famine ou la guerre n'est d'aucune utilité."

Des millions d'humains dont personne ne veut

Bien que l'idée du droit d'asile soit louée dans son principe, le flot impressionnant des réfugiés plonge les nations dans la consternation. Cette situation trouve un parallèle dans l'Égypte antique. Quand Jacob et sa famille cherchèrent refuge en Égypte pour échapper aux ravages d'une famine qui durerait sept ans, ils furent bien accueillis. Pharaon leur donna "la meilleure partie du pays" pour y habiter. — Genèse 47:1-6.

Avec le temps, cependant, les Israélites devinrent nombreux, "si bien que le pays se remplit d'eux". Les Égyptiens les traitaient maintenant durement, mais "plus on les opprimait, plus ils se multipliaient et plus ils se répandaient, si bien qu'on ressentit un effroi mêlé d'aversion à cause des fils d'Israël". — Exode 1:7, 12.

Pareillement aujourd'hui, devant l'augmentation incessante du nombre des réfugiés, les nations éprouvent "un effroi mêlé d'aversion". L'une de leurs grandes craintes est d'ordre économique. Nourrir, habiller, loger et protéger des millions de réfugiés coûte très cher. De 1984 à 1993, les dépenses annuelles du H.C.R. sont passées de 444 millions de dollars à 1,3 milliard de dollars. La majeure partie de cet argent est offerte par les pays riches, dont certains ont leurs propres difficultés économiques. "Nous avons déjà bien du mal à aider nos sans-abri, se plaignent parfois les donateurs, alors comment voulez-vous que nous nous occupions de ceux du monde entier ? D'autant plus que

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chicheva, cinghalais, éwé, goudjati, hiligaynon, ibo, icimbema, kannada, macédonien, malgache, parlapiement, pidgin mélansésien, sepedi, sesotho, shona, taitien, télougou, thaï, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63,
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Arglie-Polaardestraat 60,
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06
Etats-Unis : Walkill, NY 12589
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogneau Larivot,
97351 Matoury
Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101
Martinique : Cours Campêche, Mome
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler lettre (jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Le triste sort des réfugiés

“ Saviez-vous que des centaines de milliers d'enfants réfugiés vont au lit le soir le ventre vide, et cela tous les soirs de la semaine ? Qu'un enfant réfugié sur huit n'a jamais été à l'école ? Que beaucoup d'enfants n'ont jamais tenu un livre dans leurs mains, qu'ils ne savent même pas ce qu'est un jouet, qu'ils ne sont bien sûr jamais allés au cinéma ? Que certains n'ont jamais vu une vache ni un chien parce qu'ils vivent derrière des fils de fer barbelés ?

Et que pour d'autres, l'herbe c'est quelque chose qu'on mange ? L'existence des enfants réfugiés, c'est ce qu'il y a de plus triste.” — Sadako Ogata, haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés.

Photo : U.S. Navy



le phénomène est davantage appelé à s'amplifier qu'à s'estomper.

Interférences

Quand bien même ils parviennent à entrer dans un pays riche, les réfugiés voient fréquemment leurs chances hypothéquées par les milliers de personnes qui ont émigré dans le même pays pour des raisons économiques. Ces migrants-là n'ont fui ni la guerre, ni la persécution, ni la famine : ils sont venus chercher une vie meilleure, se-

couer le joug de la pauvreté. Se faisant souvent passer pour des réfugiés et assaillant les organismes spécialisés d'affirmations erronées, ils volent aux vrais réfugiés des chances d'être entendus impartialement*.

On a comparé le flux des réfugiés et des immigrants à deux cours d'eau parallèles qui, pendant des années, ont pénétré les pays riches. Toutefois, avec le durcissement des lois sur l'immigration, les migrants économiques, interdits d'entrée, viennent grossir le flux des réfugiés, qui se transforme ainsi en une véritable déferlante.

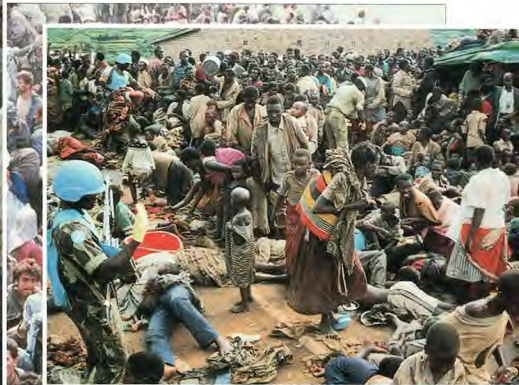
Sachant que l'examen de leur demande d'asile réclamera peut-être plusieurs années, les migrants économiques estiment ne rien avoir à perdre. Si leur requête est acceptée, ils sont gagnants : ils restent dans un pays où l'économie se porte mieux que chez eux ; si elle est rejetée, ils sont gagnants aussi : ils auront acquis un peu d'argent et certaines compétences.

Devant l'afflux toujours plus important de réfugiés et d'imposteurs, de nombreux pays renoncent à les accueillir. Certains ferment carrément leurs frontières. D'autres votent des lois et appliquent des procédures qui, dans la pratique, ont un effet aussi radical, et d'autres encore renvoient de force les réfugiés dans leur pays. “ La longue tradition de l'asile, vieille de près de 3500 ans, vient d'être sérieusement mise à mal par les flux croissants de réfugiés et de migrants économiques ”, fait remarquer une publication du H.C.R.

Haine et peur

Le spectre de la xénophobie (la peur et la haine des étrangers) ajoute aux difficultés des réfugiés. Dans de nombreux pays, les étrangers sont perçus comme une menace pour la main-d'œuvre, l'identité et la culture nationales. Ces craintes s'expriment parfois par la violence. Une revue dit : “ Le conti-

* En 1993, l'accueil et la prise en charge des réfugiés a coûté 60 milliards de francs aux seuls pays d'Europe occidentale.



En haut à gauche : Albert Facelly/Sipa Press En haut à droite : Charlie Brown/Sipa Press Au-dessous : Farnood/Sipa Press

Ces dernières années, des millions de réfugiés ont cherché protection dans d'autres pays.

ment européen est témoin d'une attaque raciste toutes les trois minutes. Très souvent, ce sont les centres d'accueil aux personnes en quête d'asile qui sont pris pour cibles."

Un profond sentiment d'hostilité vis-à-vis des étrangers émanait d'une affiche placardée en Europe centrale, sentiment qui se renforce dans de nombreux pays.



Jésus a été un réfugié

Joseph et Marie résident à Bethléhem avec leur fils, Jésus. Des astrologues de l'Orient viennent avec des présents : de l'or, de l'oliban et de la myrrhe. Après leur départ, un ange apparaît à Joseph et lui dit : " Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te prévienne ; car Hérode est sur le point de rechercher le petit enfant pour le détruire. " — Matthieu 2:13.

Sans tarder, tous les trois cherchent asile dans un pays étranger. Ils deviennent ainsi réfugiés. Hérode est furieux, car les astrologues ne lui ont pas rapporté où se trouvait Celui que les prophéties désignent comme le futur roi des Juifs. Dans une vaine tentative visant à tuer Jésus, il ordonne

à ses hommes de tuer tous les petits garçons de Bethléhem et des environs.

Joseph et sa famille restent en Égypte, jusqu'au jour où l'ange de Dieu apparaît une nouvelle fois à Joseph dans un rêve. L'ange lui dit : " Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va au pays d'Israël, car ceux qui cherchaient l'âme du petit enfant sont morts. " — Matthieu 2:20.

Vraisemblablement, Joseph a l'intention de s'établir en Judée, où ils vivaient avant leur fuite en Égypte. Mais, dans un autre rêve, il est averti du danger de ce plan. Le spectre de la violence influence donc une nouvelle fois leur vie. Joseph, Marie et Jésus se dirigent vers le nord et s'installent dans la ville galiléenne de Nazareth.

Le message était plein de fiel : " Ils forment un abcès douloureux et répugnant sur le corps de notre nation. Groupe ethnique sans culture, sans idéal moral ou religieux, populace nomade qui ne sait que voler. Sales, pleins de poux, ils occupent les rues et les gares. Qu'ils rassemblent leurs loques

crasseuses et qu'ils partent pour toujours ! "

La plupart des réfugiés, évidemment, ne demandent pas mieux que de ' partir pour toujours '. Ils aspirent de tout cœur à rentrer chez eux, à mener une vie paisible et normale avec leur famille et leurs amis. Mais ils n'ont nul endroit où aller.

Un code de conduite vis-à-vis des réfugiés

Garçon de gauche : UN PHOTO 159243/J. Isaac



DANS la Loi qu'il donna aux Israélites, Jéhovah Dieu leur rappela leur condition de réfugiés en Égypte (Exode 22:21 ; 23:9 ; Deutéronome 10:19). Ils devaient donc se montrer bons envers les résidents étrangers qui étaient parmi eux, les traiter en frères.

La Loi de Dieu stipulait : " Si un résident étranger [qui était souvent un réfugié] réside chez toi comme étranger dans votre pays, vous ne devez pas le maltraiter. Le résident étranger qui réside comme étranger chez vous deviendra pour vous comme un indigène d'entre vous ; et tu dois l'aimer comme toi-même, car vous êtes devenus des résidents étrangers au pays d'Égypte. " — Lévitique 19:33, 34.

Sachant que les résidents étrangers étaient souvent vulnérables et exposés au danger, Jéhovah donna des lois spécifiques pour leur bien-être et leur protection. Voyez les droits qui leur étaient garantis :

LE DROIT À UN JUGEMENT ÉQUITABLE : " Une même décision judiciaire vaudra pour vous. Le résident étranger sera comme l'indigène. " " Tu ne dois pas faire dévier le jugement du résident étranger. " — Lévitique 24:22 ; Deutéronome 24:17.

LE DROIT DE BÉNÉFICIER DE LA DÎME : " Au bout de trois ans, tu sortiras tout le dixième de tes produits en cette année-là, et tu devras le déposer dans tes portes. Devront alors venir le Lévite — car il n'a ni part ni héritage avec toi —, ainsi que le résident étranger, l'orphelin de père et la veuve,

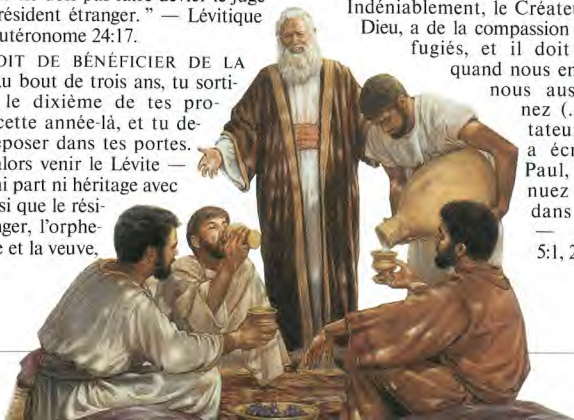
qui sont dans tes portes, et ils devront manger et se rassasier. " — Deutéronome 14:28, 29.

LE DROIT À UN SALAIRE JUSTE : " Tu ne dois pas spolier un salarié qui est dans le malheur et qui est pauvre, que ce soit l'un de tes frères ou l'un de tes résidents étrangers qui sont dans ton pays, dans tes portes. " — Deutéronome 24:14.

LE DROIT D'ASILE POUR LES HOMICIDES INVOLONTAIRES : " Pour les fils d'Israël, pour le résident étranger et pour l'immigrant au milieu d'eux, ces six villes serviront de refuge, pour que puisse s'y enfuir quiconque frappe une âme à mort, involontairement. " — Nombres 35:15.

LE DROIT DE GLANER : " Quand vous moissonnez la moisson de votre pays, tu ne devras pas moissonner complètement la lisière de ton champ, et tu ne devras pas ramasser la glanure de ta moisson. Tu ne devras pas non plus grappiller ta vigne, et tu ne devras pas ramasser les grappes éparées de ta vigne. Car tu les laisseras pour l'affligé et pour le résident étranger. Je suis Jéhovah votre Dieu. " — Lévitique 19:9, 10.

Indéniablement, le Créateur, Jéhovah Dieu, a de la compassion pour les réfugiés, et il doit se réjouir quand nous en éprouvons nous aussi. " Devenez (...) des imitateurs de Dieu, a écrit l'apôtre Paul, et continuez à marcher dans l'amour. " — Éphésiens 5:1, 2.



Quelle est la solution ?



LA SITUATION du réfugié n'est pas totalement désespérée. Partout dans le monde, des organisations humanitaires s'efforcent de venir en aide à ceux que la guerre ou d'autres difficultés ont con-

traints à l'exil. C'est, entre autres, en les aidant à rentrer au pays qu'elles accomplissent un précieux travail.

Les réfugiés abandonnent leur maison, leur communauté et leur pays parce qu'ils



Bientôt, tous les humains agiront en véritables frères et sœurs.

craignent d'être assassinés, torturés, violés, emprisonnés, réduits en esclavage, volés ou affamés. Dès lors, pour que les réfugiés puissent rentrer en toute sécurité chez eux, les problèmes qui les ont fait fuir doivent avoir été résolus. Même lorsque les armes finissent par se taire, l'absence de lois et d'ordre en décourage beaucoup de rentrer dans leur pays. " Nous ramener au Rwanda, dit Agnès, mère de six enfants, c'est signer notre arrêt de mort. "

Reste que, depuis 1989, plus de neuf millions de réfugiés ont pris le chemin du retour. Environ 3,6 millions ont ainsi quitté l'Iran et le Pakistan pour rentrer en Afghanistan, et 1,6 million d'autres, dispersés dans six pays, ont regagné le Mozambique, pays anéanti par 16 ans de guerre civile.

Le retour n'est pas facile. Souvent, c'est un pays en ruine que l'on retrouve : villages rasés, ponts détruits, routes et champs semés de mines. Il faut donc reconstruire non seulement sa vie, mais aussi les maisons, les écoles, les dispensaires et tout le reste.

Cependant, lorsqu'un conflit cesse en un endroit, permettant un retour des populations, un autre éclate ailleurs, qui génère un nouveau flot de réfugiés. Pour résoudre le problème des réfugiés, il faut donc en résoudre d'autres : la guerre, la répression, la haine et la persécution, et éliminer tout autre facteur qui amène les gens à s'enfuir.

Les réfugiés dans le monde 1995 dresse ce constat : " La dure réalité veut que les solutions [au problème des réfugiés] dépendent en fait de facteurs politiques, militaires et économiques sur lesquels aucune organisation humanitaire n'a de prise. " La Bible indique, elle aussi, que les solutions dépassent les compétences de n'importe quelle organisation terrestre, qu'elle soit humanitaire ou autre.

Un monde sans réfugiés

Toutefois, une solution existe. La Bible montre que Jéhovah Dieu n'est pas indifférent au sort de ceux qui ont été arrachés à leur région et à leur famille. Contrairement aux gouvernements humains, il a le pouvoir et la sagesse nécessaires pour résoudre tous les problèmes complexes qui affligent l'humanité. Il le fera par le moyen de son Royaume, le gouvernement céleste qui prendra bientôt en main les affaires de la terre.

Le Royaume de Dieu remplacera tous les gouvernements humains. Au lieu des nombreux gouvernements que nous connaissons aujourd'hui, il n'y en aura qu'un seul, qui dirigera la planète tout entière. La Bible annonce : " Le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et le royaume ne passera à aucun autre peuple. Il broiera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis. " — Daniel 2:44.

Peut-être le Notre Père, reproduit en Matthieu 6:9-13, vous est-il familier. Cette prière dit entre autres : " Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. " Conformément à ces mots, bientôt le Royaume de Dieu 'viendra' pour accomplir Son dessein vis-à-vis de la terre.

Sous la domination bienveillante de ce Royaume, la paix et la sécurité régneront partout dans le monde. Il n'y aura plus ni haine ni guerres entre les peuples (Psaume 46:9). Jamais plus on ne verra des millions de personnes chercher le salut dans la fuite ou dépérir dans des camps.

La Parole de Dieu promet que le Roi du Royaume de Dieu, Jésus Christ, " délivrera le pauvre qui crie au secours, ainsi que l'affligé et quiconque n'a personne pour lui venir en aide. Il s'apitoiera sur le petit et le pauvre, et il sauvera les âmes des pauvres. De l'oppression et de la violence il rachètera leur âme, et leur sang sera précieux à ses yeux ". — Psaume 72:12-14.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Que penser des jeux électroniques et vidéo ?

Ils vous encerclent ! Mais vous n'êtes pas sans défense. Sous les coups de vos canons laser, vos ennemis tombent comme des mouches. Le problème, c'est que plus vous tirez, plus ils sont nombreux. Vous n'avez qu'une solution pour survivre : tuer tout ce qui bouge. Quand vous les mitraillez, vos ennemis meurent dans un bain de sang...

“UN FESTIVAL délirant de membres arrachés, de chairs broyées et de têtes qui explosent !” C'est ainsi qu'un journaliste a décrit avec enthousiasme la dernière version d'un jeu électronique très connu. Il ne s'agit en réalité que d'un spécimen d'une nouvelle

génération de jeux électroniques et vidéo permettant au joueur de donner libre cours à ses fantasmes. Les versions précédentes semblent bien fades à côté de ces jeux sanglants et violents jusqu'au sadisme.

Pourtant, les jeux vidéo et électroniques violents remportent un énorme succès auprès des jeunes. On estime qu'aux États-Unis environ un foyer sur trois est équipé d'un système de jeu électronique sous une forme ou une autre, si bien que des millions de jeunes y ont accès. Quant à ceux qui n'en possèdent pas, il leur suffit d'aller chez un ami ou dans une salle de jeux électroniques à deux pas de chez eux.

Et vous ? Êtes-vous tenté d'acheter, ou au moins d'essayer, l'un de ces nouveaux jeux ? Après avoir examiné tous les aspects de cette question, peut-être y réfléchirez-vous à deux fois.

Les jeux ne sont pas tous les mêmes

Précisons tout d'abord que les jeux vidéo ou électroniques ne sont pas tous condamnables ou violents. Beaucoup, à caractère éducatif, permettent d'apprendre la géographie, les mathématiques et la dactylographie en s'amusant. D'autres, qui simulent des sports comme le basket ou le hockey, développent les réflexes. Il existe aussi des jeux de réflexion qui proposent des énigmes à résoudre.

Cependant, même le meilleur des jeux prend du temps. Or, la Bible encourage les chrétiens à "racheter le temps", c'est-à-dire à l'utiliser avec sagesse pour poursuivre des objectifs spirituels (Éphésiens 5:16). Toutefois, elle ne nous demande pas de travailler ou d'étudier constamment. Au contraire, elle nous rappelle qu'il y a "un temps pour rire (...)" et un temps pour bondir". (Ecclésiaste 3:4.) Des activités de détente, pratiquées avec modération, peuvent être à la fois délassantes et saines.

Néanmoins, il faut être conscient que bon nombre de ces jeux semblent conçus de manière à ce que les joueurs leur consacrent beaucoup de temps. Des heures de jeu sont parfois nécessaires pour arriver à un certain

niveau, avant de s'apercevoir qu'il en existe plusieurs autres, inévitablement plus compliqués, à atteindre avant la fin. Certains jeux exigent beaucoup d'efforts et apportent peu de satisfaction. Deux chrétiens, Daniel et son frère, Samuel, s'étaient pris de passion pour un jeu censé les aider à résoudre leurs problèmes de mathématiques, mais ils n'ont pas tardé à s'apercevoir qu'ils allaient plus vite sur le papier que sur l'écran !

Ainsi, même avec les jeux vidéo et électroniques inoffensifs, il faut faire une sélection. Voici ce qu'en pensent Daniel et Samuel : " Si vous faites attention à ce que vous achetez, vous pouvez trouver un bon jeu. " Il semble toutefois raisonnable de ne pas dépenser beaucoup d'argent pour des jeux dont on se lasse vite. Un père de famille encourage ses fils à se limiter aux jeux qui les aideront à travailler les matières scolaires.

Leurs mauvais côtés

Malheureusement, les jeux électroniques et vidéo ne sont pas tous innocents et encore moins éducatifs. Beaucoup de logiciels destinés à se divertir mettent l'accent sur ce que la Bible appelle " les œuvres de la chair " — les pratiques impures que Dieu condamne. La " pratique du spiritisme " fait partie de ces " œuvres " condamnées (Galates 5:19-21). En effet, la pratique de la magie est " détestable " pour Jéhovah Dieu. — Deutéronome 18:10-12.

De nombreux jeux, toutefois, s'inspirent du spiritisme et de la magie. Dans l'un d'eux, il faut utiliser une " formule magique " pour gagner. On demande au joueur : " Quand vous êtes prêt à jeter un sort, cliquez sur l'éclair en bas à droite du menu, puis sur la créature que vous voulez détruire. " Ce genre de jeux n'entretennent-ils pas un intérêt malsain pour les forces démoniaques ?

Et qu'en est-il de l'exposition à des doses massives d'une violence abominable ? *U.S. News & World Report* parle de deux jeux à succès au cours desquels " on arrache le cœur d'un ennemi " et où " des vampires attaquent des adolescentes légèrement vêtues ". Bien que certains puissent qualifier de fiction inof-

fensive le carnage sur écran, la Bible contient cet avertissement en Psaume 11:5 : " Jéhovah lui-même examine le juste comme le méchant ; quiconque aime la violence, Son âme le hait vraiment. " — Voir aussi Isaïe 2:4.

On peut aussi accéder sur écran à la pornographie la plus abjecte. La nudité et les scènes érotiques sont si répandues que les fabricants de jeux aux États-Unis ont mis au point un système de classification pour prévenir les

Quatre-vingt-dix-sept pour cent des jeunes interrogés lors d'une enquête " pensaient qu'on peut devenir un ' mordu ' de ces jeux " .

acheteurs de jeux choquants. Quelques détaillants semblent vouloir en étendre la vente au jeune public. " Notre seule obligation est de fournir aux clients ce qu'ils veulent ", dit un vendeur. Cependant, demandez-vous : " Est-ce que la vue d'images excitant les sens m'aidera à garder mon esprit fixé sur les choses " justes, pures, méritant d'être aimées et vertueuses " ? " — Philippiens 4:8.

Les " mordus "

Certes, les experts en sont encore à débattre sur les effets réels des jeux électroniques sur les jeunes. Une enquête publiée dans *New Scientist* estimait avec optimisme que ces jeux " ne sont pas à l'origine de mauvais comportements ". Néanmoins, 97 % des jeunes interrogés au cours de cette enquête " pensaient qu'on peut devenir un ' mordu ' de ces jeux ". D'après eux, les jeux en salles sont particulièrement dangereux parce qu'ils " encouragent les joueurs à dépenser davantage d'argent " .

Ces jeux peuvent-ils réellement créer une dépendance ? Apparemment oui, chez certains. Une jeune fille a dit à *Réveillez-vous !*



Les jeux violents peuvent-ils vraiment vous nuire ?

“ On ne pense qu'à aller jusqu'au bout et à gagner. ” De même, un jeune homme se rappelle : “ Je passais des heures à chercher le moyen de tuer tout le monde et d'atteindre le niveau supérieur du jeu. ”

Peut-être vous dites-vous que vous ne serez jamais aussi passionné par un jeu. Mais songez à la manière dont les émissions de télévision et les films jouent sur les émotions des gens, en les incitant à pleurer, à se mettre en colère ou à crier d'enthousiasme. Imaginez maintenant une émission avec une intrigue passionnante, des personnages exceptionnels et des effets spéciaux éblouissants et dont *vous* êtes le héros. Vous serait-il facile de ne pas vous impliquer ? Il n'est donc pas étonnant que certains joueurs aient du mal à faire la différence entre la fiction et la réalité. Un adolescent raconte : “ Les jeux violents avaient un tel effet sur moi que j'imaginai même que ma main était une arme que je pointais sur les gens. ”

Choisissez sagement

Dans le cas où les parents ne limitent pas l'utilisation des jeux électroniques ou vi-

déo, les jeunes devraient réfléchir au conseil donné en Ecclésiaste 2:14 : “ Quant à quiconque est sage, il a ses yeux dans sa tête. ” Cela signifie que le sage regarde où il va, et voit ce qui l'attend. En réalité, le monde des divertissements électroniques contient déjà de nombreuses choses en opposition avec la connaissance de Dieu (voir 2 Corinthiens 10:5). Et qui sait ce que les virtuoses du logiciel vont encore inventer ? C'est pourquoi, avant d'acheter, d'utiliser ou de louer un jeu, un jeune chrétien devrait se demander : “ En quoi consiste-t-il ? Son titre a-t-il un

rapport avec l'occultisme ? Son emballage représente-t-il une scène de violence choquante ? ”

Dans le meilleur des cas, les jeux électroniques peuvent être délassants et instructifs. Cependant, méritent-ils vraiment qu'on leur consacre un temps précieux ? Samuel, 14 ans, dont nous avons parlé plus haut, dit : “ Notre père ne nous a jamais dit précisément que nous ne pouvions pas avoir de jeux vidéo. Mais il nous a demandé : ‘ Quel intérêt y a-t-il à appuyer sur un bouton et à voir quelqu'un courir ou sauter sur l'écran ? ’ ” “ A présent, nous sommes de son avis ”, ajoute son frère Daniel.

Effectivement, n'oubliez pas qu'il y a d'autres façons, peut-être plus productives, de passer de bons moments. Par exemple, en lisant, en faisant du dessin ou du travail manuel, en pratiquant un sport, en chantant ou en apprenant à jouer d'un instrument de musique. Il est aussi beaucoup plus avantageux de passer du temps à s'exercer en ayant pour but l'attachement à Dieu. (1 Timothée 4:7.) Cela a bien plus de valeur qu'un quelconque jeu électronique.

L'eau de Londres

UNE NOUVELLE DIMENSION

De notre correspondant en Grande-Bretagne

LONDRES est aujourd'hui dotée d'un des systèmes de distribution d'eau les plus sophistiqués du monde. Les travaux, qui auront coûté près de deux milliards de francs français, ont été bouclés avec deux ans d'avance. Le savoir acquis grâce à ce chantier est d'ores et déjà exporté.

Pourquoi un projet aussi onéreux s'imposait-il, et que permet-il ?

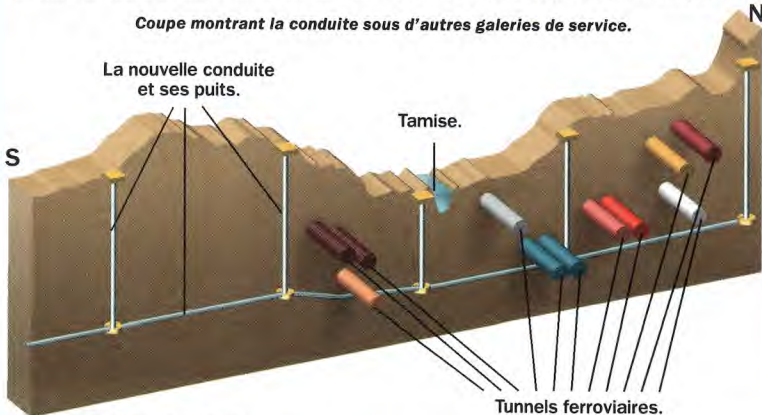
Du neuf pour de l'ancien

La plus vieille canalisation maîtresse du réseau londonien de distribution d'eau a été posée en 1838. Quarante ans plus tard, dans les quartiers pauvres, on allait encore chercher l'eau à la fontaine publique. " L'ouverture du robinet au petit matin par le détenteur de la clé était un moment important, (...) car une

fois ce responsable parti, on ne pouvait plus tirer une seule goutte avant le lendemain ", raconte un écrivain.

Les ingénieurs victoriens firent un travail de spécialistes quand ils étendirent le système de distribution aux particuliers en posant des canalisations maîtresses en fer et en construisant des conduites à différentes profondeurs sous la chaussée. Mais, depuis, la circulation automobile a augmenté et, avec elle, le poids et les vibrations imposés au sous-sol. Par ailleurs, une pression supérieure est devenue nécessaire, car il s'agit d'assurer un débit correct sur de longues distances, parfois jusqu'à 30 kilomètres. Tous ces facteurs provoquent des ruptures sur le réseau : il faut alors couper la route pour réparer, ce qui occasionne des encombrements. Selon les estimations, 25 % de

Coupe montrant la conduite sous d'autres galeries de service.



D'après photographie : Thames Water



Photo : Thames Water

l'eau puisée dans les réservoirs d'Angleterre serait perdue à cause de canalisations défectueuses.

En outre, la demande a considérablement augmenté : de 330 millions de litres il y a 150 ans, la consommation journalière est passée aujourd'hui à deux milliards de litres. Les lave-linge, les lave-vaisselle, le lavage des voitures et l'arrosage des jardins durant les étés secs — tout cela a fait monter la demande. Il devenait donc urgent d'améliorer le système de distribution de la métropole. Mais comment ?

Un projet ambitieux

Il était hors de question de remplacer les vieilles canalisations en en posant de plus solides sous le même réseau routier. Les coûts étaient prohibitifs, et les désagréments qu'auraient subis les Londoniens inacceptables. C'est ainsi qu'est né il y a dix ans le projet baptisé Thames Water Ring Main. Ce projet, qui améliorerait grandement l'alimentation en eau, consistait à enterrer sous la ville, à une profondeur moyenne de 40 mètres, une canalisation circulaire de 80 kilomètres de long et d'un diamètre de 2,50 mètres, capable de transporter plus de un milliard de litres d'eau par jour. Cet anneau permettrait un approvisionnement dans les deux sens et, partant,

Foreuse affectée au creusement du tunnel.

la fermeture pour entretien de n'importe quelle section à tout moment. Il serait alimenté par gravité par les stations d'épuration, puis l'eau envoyée directement (par pompage) dans les réseaux existants ou dans des réservoirs.

Pourquoi ce tunnel, le plus long de Grande-Bretagne, devait-il être creusé si profond ? Parce que le sous-sol londonien est un vrai groyère : 12 réseaux ferroviaires y passent, ainsi que les nombreuses installations habituelles du service public — autant d'obstacles que la canalisation devait bien évidemment éviter. Des pieux de fondations passés inaperçus lors de l'étude initiale ont retardé les travaux de plus de dix mois.

La construction a été planifiée en plusieurs étapes. Alors que le sous-sol argileux de Londres ne semblait pas devoir présenter de grandes difficultés, le creusement a dû être interrompu dès le début, et ce pendant plus d'un an : à Tooting Bec, au sud de la Tamise, les ouvriers étaient entrés dans une strate de sable qui contenait de l'eau sous haute pression et qui avait fini par engloutir le tunnelier. Pour se tirer de ce mauvais pas, les entrepreneurs ont décidé de geler le sol en faisant circuler par les trous de forage une saumure refroidie à -28°C . Après avoir foré un autre puits à proximité, ils ont creusé dans le bloc de glace pour récupérer la foreuse et poursuivre les travaux de percement.

Du coup, les ingénieurs ont compris la nécessité d'inventer un autre système de bétonnage de la voûte. Il est également devenu évident qu'un autre type de tunnelier s'imposait pour travailler dans un sol aussi instable. C'est une machine canadienne de type E.P.B.M. (pour Earth Pressure Balance

Construction du tunnel.

Mode) qui a été retenue. Trois ont été achetées, et la vitesse de percement a doublé pour atteindre 1,5 kilomètre par mois.

Travaux assistés par ordinateur

Pour l'emplacement des puits, des levées de plans par théodolite ont été effectuées depuis les toits, et les résultats vérifiés électroniquement. Cette méthode classique convenait pour le début. Mais une fois les travaux de percement commencés, comment parviendrait-on, sous terre, à respecter l'alignement exact ?

La technique moderne a pris le relais avec le système mondial de localisation (G.P.S.) : la confrontation par ordinateur des différentes données enregistrées par un récepteur sensible aux signaux émis par des satellites en orbite autour de la terre a permis de porter la position des 21 puits et des 580 trous de forage sur des cartes de l'Ordnance Survey (l'Institut géographique national). Ces données ont autorisé un guidage précis des tunneliers.

Gestion informatique

Comblers les besoins de six millions d'usagers n'est pas facile. La demande varie selon la saison, mais aussi selon le jour ; d'où la nécessité d'un contrôle de tous les instants pour que soient maintenues constamment la qualité et la pression requises. Comment cette coordination indispensable est-elle possible ? Grâce à un système de contrôle informatique d'un coût de 25 millions de francs français.

Les pompes des puits sont commandées chacune par un ordinateur distinct, et la facture d'électricité réduite au minimum grâce à un fonctionnement en heures creuses. L'unité centrale, à Hampton (ouest de Londres), gère



Photo : Thames Water

l'ensemble du réseau. Les ordinateurs reçoivent des données par des câbles en fibre optique fixés à des canalisations dans les parois du tunnel, et ils les relaient par un système de télévision en circuit fermé.

Des tests de qualité de l'eau sont réalisés chaque jour, chaque semaine et chaque mois. "Il existe 60 tests de qualité obligatoires portant sur 120 substances, dont les nitrates et les oligoéléments, ainsi que les pesticides et d'autres solvants chimiques", explique le *Times*. Ces analyses sont maintenant effectuées automatiquement et envoyées à l'unité centrale pour y être interprétées et que soient prises les mesures nécessaires. De plus, des goûteurs se livrent à des évaluations périodiques.

Les yeux portés sur l'avenir

Cette merveille de la technique moderne fournit déjà 583 millions de litres d'eau potable par jour aux habitants d'une zone de 1 500 kilomètres carrés. Quand elle sera pleinement opérationnelle, elle répondra à environ 50 % de la demande actuelle, soulageant ainsi les autres sources d'approvisionnement.

Mais cela ne suffira pas. Aussi prévoit-on dès maintenant une extension de 60 kilomètres au début du siècle prochain. Une solution ingénieuse à un problème complexe !

Saigneur d'hévéas

Un métier qui touche votre vie

De notre correspondant au Nigeria



CINQ heures du matin. La forêt tropicale humide baigne dans l'obscurité et la fraîcheur. Dans sa maison en terre, John se réveille. Il enfile ses vêtements, puis sort dans la nuit, muni d'une lanterne, d'un seau en plastique et d'un petit couteau à lame courbe. Pendant quatre heures, il va aller d'arbre en arbre pour pratiquer dans l'écorce de chacun une incision.

C'est la première d'une longue série d'opérations qui risquent fort d'avoir une incidence sur votre vie. Comment cela ? Les arbres que John incise sont des arbres à gomme. Or la gomme (ou caoutchouc), dont le nom est lié à sa propriété de *gommer* les marques de

John au travail, saignant un hévéa.

crayon, est l'une des ressources les plus précieuses pour l'homme, et l'une des plus employées.

Des milliers de produits

Pensez au rôle que le caoutchouc joue dans votre vie. Pensez aux semelles et aux talons de vos chaussures ; au caoutchouc mousse de votre moquette et de certaines parties de votre mobilier ; aux élastiques de vos vêtements ; à l'imperméable et aux bottes dont vous vous munissez quand il pleut ; à la tenue de plongée, aux lunettes et aux palmes que vous utilisez ; au matelas pneumatique sur lequel vous flottez ou au ballon de plage avec lequel vous jouez si vous ne souhaitez pas vous baigner ; aux élastiques, aux gommes et à l'adhésif ; peut-être au matelas de mousse et à l'oreiller que vous retrouvez le soir ; à la bouillotte contre laquelle vous vous blottissez quand vous avez froid.

Qui plus est, de nombreuses choses souffriraient de l'absence de caoutchouc : rondelles, courroies, garniture de joint, tuyaux flexibles, blanchets d'imprimerie, valves, etc. Une voiture, par exemple, comporte en moyenne 600 pièces en caoutchouc. Selon la *World Book Encyclopedia*, le caoutchouc se déclinerait en 40 000 à 50 000 produits différents.

Cette omniprésence du caoutchouc s'explique par sa résistance à l'usure, à la chaleur et à l'eau, son élasticité, son étanchéité à l'air et sa propriété d'amortir les chocs. Prenez les pneus, qu'ils soient de bicyclette, de voiture ou d'avion : malgré la friction et le contact constants avec la chaussée, ils ne se consomment pas et ne s'usent que très lentement. Vous ne redoutez pas les flaques, comme s'ils devaient en boire l'eau et pourrir ; et ils ne se corrodent pas non plus. La gomme empêche l'eau de pénétrer dans le pneu, mais aussi l'air comprimé qu'il contient de s'échapper. Enfin, le pouvoir amortisseur de la gomme rend la route moins cahoteuse. À la vérité, sans

caoutchouc, il serait bien difficile de fabriquer un pneu.

Vous reconnaîtrez donc certainement que les saigneurs d'hévéas, tel John, nous rendent un précieux service. Bien entendu, tout le caoutchouc ne vient pas des arbres. Le caoutchouc synthétique, fabriqué par l'industrie chimique, représente une bonne part de la production. Caoutchouc naturel et caoutchouc synthétique ont tous les deux leurs avantages et leurs inconvénients. Souvent, on peut utiliser indifféremment l'un ou l'autre, le choix étant fréquemment une question de coût. Dans d'autres cas, on panache. La plupart des pneus d'automobiles contiennent plus de gomme synthétique que de gomme naturelle. C'est l'inverse pour les voitures de course, les camions, les cars et les avions, car la gomme naturelle est plus résistante à l'échauffement.

Comment on saigne l'hévéa

C'est près de l'équateur, sous les climats chauds et humides, que l'hévéa pousse le mieux. Le plus gros de la production de caoutchouc naturel provient des plantations d'Asie du Sud-Est, surtout malaysiennes et indonésiennes. Le reste vient d'Amérique du Sud et d'Afrique occidentale et centrale.

John ne commence à saigner un arbre que lorsqu'il a environ six ans. Arrivé à cet âge, l'hévéa produira pendant 25 à 30 ans, au bout desquels il mesurera une vingtaine de mètres de haut. Une fois à la retraite, il poursuivra sa croissance pour culminer à 40 mètres. Il atteindra l'âge respectable de 100 ans ou plus.

La substance produite par l'hévéa ressemble davantage à du lait qu'à la gomme d'un pneu automobile. Cette substance, appelée latex, contient de minuscules particules de caoutchouc. Le latex est composé d'environ 35 % de caoutchouc, le reste étant principalement de l'eau.

Pour recueillir le latex, John fait une incision diagonale dans l'écorce, sur la moitié du



John dans le ministère chrétien.

périmètre du tronc. Il veille à ne pas inciser trop profond, ce qui abîmerait l'arbre. Le latex se met à couler immédiatement; il coule le long de la rainure formée par l'incision et est récupéré dans le godet en bambou que John a attaché au tronc. Le phénomène dure deux ou trois heures.

Un ou deux jours plus tard, quand John revient, il pratique une nouvelle incision juste au-dessous de la précédente. Et ainsi de suite. Finalement, c'est tout un pan d'écorce qui disparaît. Alors John incisera une autre partie du tronc, de façon à permettre à la zone meurtrie de guérir complètement pour être incisée ultérieurement.

John travaille vite. Seul dans la quiétude de la forêt, il avance d'hévéa en hévéa. Ensuite, il repasse pour vider dans son seau le latex qui s'est accumulé. Puis il y ajoute de l'acide formique et de l'eau, opération destinée à épaissir et à coaguler, un peu comme le vinaigre fait cailler le lait. Enfin, John charge le seau

sur sa tête et le porte jusqu'à la route principale, où le camion d'une usine de caoutchouc voisine le ramassera.

John rentre maintenant chez lui pour se laver, manger et se reposer. En fin d'après-midi, il repart, cette fois-ci en tenue du dimanche et la sacoche à la main. Non, il n'ira pas d'arbre en arbre, mais de maison en maison. John, qui est évangéliste, passe beaucoup de temps à prêcher et à faire des disciples.

À l'heure où John dirige sa première étude biblique de la journée, le latex qu'il a ramassé est parvenu à l'usine. Le caoutchouc y sera séparé de l'eau, séché et pressé en balles avant d'être expédié en Angleterre, aux États-Unis ou au Japon. La production mondiale de caoutchouc naturel est de plus de cinq millions de tonnes par an. Qui sait si les semelles de votre prochaine paire de chaussures ne proviendront pas d'un arbre saigné par John ?

‘ La langue des bègues parlera ’

C'ÉTAIT la session de l'après-midi d'une assemblée spéciale d'un jour tenue par les Témoins de Jéhovah en Tchécoslovaquie (l'actuelle République tchèque). Nous étions des centaines réunis pour recevoir une instruction biblique. Debout, derrière l'estrade, je révisais ma participation. Elle n'était pas très importante. Deux jeunes Témoins devaient raconter des faits, et je présidais tout simplement cette partie du programme. J'avais été tendu toute la matinée, et à présent mon trac ne faisait qu'augmenter. J'étais complètement paralysé par l'appréhension, incapable de parler.

Peut-être pensez-vous qu'en pareille circonstance n'importe qui aurait été nerveux. Mais ce n'était pas seulement une question de nervosité. Laissez-moi vous expliquer pourquoi.

Mes difficultés d'élocution

À 12 ans, j'ai fait une chute et j'ai été blessé à la tête, au cou et à la moelle épinière. Après cet accident, il m'arrivait de bégayer ou d'avoir du mal à prononcer certains mots, surtout ceux commençant par les lettres *p*, *k*, *t*, *d* et *m*. Quelquefois, j'étais même totalement incapable de parler.

À l'époque, cela ne me gênait pas tellement ; ce n'était qu'un léger inconvénient. Mais au fil des années, j'en suis venu à craindre de m'exprimer en public. Un jour où je présentais un exposé à l'école, je me suis senti mal. Et parfois, quand j'allais faire des courses et que les vendeurs me demandaient ce que je voulais, je n'arrivais pas à leur répondre. Tandis que j'essayais de parler, leur irritation allait croissant : “ Dépêchez-vous ! Je

n'ai pas que cela à faire. Il y a d'autres clients qui attendent. ” Du coup, je n'achetais pas ce dont j'avais besoin.

J'ai connu bien des difficultés au cours de ma scolarité. Quand je présentais un exposé, mes camarades de classe se moquaient de mon bégaiement. J'ai malgré tout obtenu mon diplôme d'études secondaires et, en 1979, je suis entré dans une université à Prague. Comme j'aimais le sport, j'ai suivi des cours pour être professeur d'éducation physique. Mais comment allais-je atteindre mon objectif ? Malgré mon handicap, j'étais bien décidé à réussir.

Je recherche de l'aide

Il devait y avoir un moyen de résoudre mes difficultés d'élocution. Après avoir été diplômé de l'université, j'ai décidé de rechercher l'aide de professionnels. À Prague, j'ai trouvé une clinique spécialisée dans le traitement des difficultés d'élocution. Lors de la première consultation, une infirmière a lâché : “ Vous souffrez d'une névrose hors du commun ! ” J'étais vexé d'être pris pour un névrosé, alors que les spécialistes affirment que le bégaiement n'a rien à voir avec une névrose. Je n'ai pas tardé à me rendre compte que j'étais dans une situation unique : j'avais 24 ans alors que tous les autres patients étaient des enfants.

Bientôt, l'équipe médicale au complet, y compris le psychologue, a voulu m'aider. Ils ont tout essayé. Une fois, ils m'ont interdit de parler à qui que ce soit pendant cinq semaines. Une autre fois, ils m'ont conseillé de parler sur un ton monocorde et très lentement.

Certes, cette méthode m'a aidé, mais elle m'a aussi valu le surnom de " Charmeur de serpent " parce que beaucoup s'endormaient pendant mes exposés.

Rencontre avec les Témoins de Jéhovah

Un après-midi d'été, en 1984, alors que je me promenais en ville, deux jeunes hommes m'ont abordé. Ce n'est pas leur apparence extérieure qui m'a surpris, mais ce qu'ils disaient. Ils m'ont affirmé que Dieu avait un gouvernement, un Royaume, qui mettrait fin à tous les problèmes de l'humanité. Ils m'ont donné leur numéro de téléphone, et je les ai appelés plus tard.

À l'époque, les Témoins de Jéhovah n'étaient pas reconnus en tant qu'organisation religieuse en Tchécoslovaquie. Pourtant, mon intérêt est vite devenu tel que j'ai commencé à assister à leurs réunions. J'étais très sensible à l'amour et à l'intérêt qu'ils se témoignaient.

Comment j'ai acquis de l'assurance

J'ai trouvé de l'aide pour venir à bout de mes difficultés d'élocution sous la forme de l'École du ministère théocratique, cours tenu toutes les semaines dans chaque congrégation des Témoins de Jéhovah. On m'a encouragé à m'y inscrire, et c'est ce que j'ai fait. En suivant les conseils du *Manuel pour l'École du ministère théocratique**, j'ai cultivé des qualités oratoires comme la facilité de parole, la prononciation, le sang-froid et la modulation.

* Publié par les Témoins de Jéhovah.

Mon premier exposé, une lecture de la Bible, a été un véritable échec. J'étais en si pitoyable état que j'ai eu du mal à rentrer chez moi. Ce soir-là, j'ai apprécié les bienfaits d'une douche chaude pour me détendre.

Après ce premier exposé, le surveillant à l'école m'a gentiment aidé personnellement. Non seulement il m'a donné des conseils pratiques, mais aussi il m'a félicité. Cela m'a encouragé à persévérer. Peu après, en 1987, je me suis fait baptiser. Quelques mois plus tard, j'ai quitté Prague pour m'installer dans la petite ville tranquille de Žďár nad Sázavou. Le petit groupe de Témoins qui s'y trouvait m'a accueilli chaleureusement. Ses membres se sont aussi habitués à ma diction encore saccadée, ce qui m'a aidé à acquérir de l'assurance.

Avec le temps, j'en suis venu à diriger un petit groupe d'étude de la Bible, puis à prononcer mon premier discours public. Enfin, lorsque le gouvernement a changé en Tchécoslovaquie, je me suis mis à en donner dans les congrégations voisines. Face à un auditoire inconnu, mes difficultés d'élocution avaient tendance à revenir, mais je n'ai pas abandonné.

Un nouveau défi

Un jour, un ancien m'a fait venir sur son lieu de travail et m'a dit : " Petr, j'ai une bonne nouvelle pour toi. Nous aimerions que tu participes au programme de la prochaine assemblée de circonscription. " J'ai été pris d'un malaise et j'ai dû m'asseoir. À la grande déception de mon ami, j'ai décliné son offre.

Je m'en voulais d'avoir refusé. Je ne pensais plus qu'à cela. Pendant les réunions chrétiennes, chaque fois qu'il était question de la confiance en Dieu, ce refus me revenait douloureusement. Lors des réunions, on parlait parfois de Guidéon, qui, sous la direction de Jéhovah, a affronté l'armée entière des Madianites avec seulement 300 hommes (Juges 7:1-25). Voilà quelqu'un qui s'est confié en son Dieu, Jéhovah ! Avais-je suivi son exemple en refusant cette participation ? En toute honnêteté, non. J'avais honte de moi.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Quel avenir
pour les Indiens d'Amérique ?**

Un monde de beaux arbres

Pompéi : le temps suspendu

Néanmoins, mes frères chrétiens n'ont pas renoncé à m'adresser. Ils m'ont offert une seconde chance, lors de l'assemblée spéciale d'un jour. Cette fois j'ai accepté. Certes, j'étais reconnaissant de ce privilège, mais à l'idée de m'adresser à des centaines de gens, j'étais pétrifié. Il me fallait vraiment accroître ma confiance en Jéhovah. Mais comment ?

Ce qui m'a affermi, c'est de réfléchir à la foi et la confiance que d'autres Témoins avaient en lui. Même une lettre de Verunka, la fille d'un ami, âgée de six ans, m'a donné l'exemple. Elle m'a écrit : " J'entre à l'école en septembre. Je ne sais pas comment cela va se passer avec l'hymne national. Je crois que Jéhovah me défendra, comme il l'a fait pour Israël. "

Tels sont les événements qui m'ont conduit à cet après-midi de l'assemblée spéciale d'un jour dont je parlais au début du récit. J'ai prié avec ferveur. Après quoi, je me suis moins soucié de mon élocution que de louer le nom de Jéhovah devant ce vaste auditoire.

Je me suis retrouvé debout devant des centaines de personnes, un microphone planté devant moi. Alors, je me suis dit que le message était plus important que le messager, j'ai inspiré profondément, et j'ai commencé. Par la suite, j'ai pris le temps d'analyser la situation. Avais-je le trac ? Naturellement, et j'ai même bégayé plusieurs fois. Pourtant, je sais que sans l'appui de Dieu je n'aurais pas pu parler du tout.



Plus tard, j'ai réfléchi à ce qu'un frère m'avait dit un jour :

" Tu devrais être content de bégayer. " Sur le moment, sa réflexion m'avait surpris. Comment pouvait-il prétendre une chose pareille ? Avec le recul, je comprends maintenant ce qu'il voulait dire. Mes difficultés d'élocution m'aident à compter sur Dieu plutôt que sur moi-même.

Quelques années ont passé depuis cette assemblée spéciale d'un jour. Durant tout ce temps, j'ai eu d'autres occasions de m'exprimer devant un vaste auditoire.

J'ai été nommé ancien dans la congrégation de Žďár nad Sázavou et je suis devenu pionnier, comme on appelle les évangélistes à plein temps chez les Témoins de Jéhovah. Rendez-vous compte ! Je consacrerais plus d'une centaine d'heures chaque mois à parler à autrui du Royaume de Dieu, sans compter le temps passé à enseigner lors de nos réunions chrétiennes hebdomadaires. À présent, je suis ministre itinérant, et je donne des discours dans des congrégations différentes chaque semaine.

Mon cœur déborde de reconnaissance chaque fois que je lis dans la Bible cette prophétie d'Isaïe : " La langue des bègues sera prompte à dire des choses claires. " (Isaïe 32:4 ; Exode 4:12). Jéhovah a vraiment montré qu'il était avec moi en m'aidant à " dire des choses claires " à son honneur, à sa louange et à sa gloire. Et je suis très heureux de pouvoir louer notre Dieu si miséricordieux. — *Par Petr Kunc.*

ATTENTION ! Venin !

De notre correspondant en Australie

LES émigrants et les touristes qui arrivent en Australie s'entendent souvent dire que les araignées et les serpents venimeux sont omniprésents dans ce vaste pays. Pourtant, l'Australie ne compte que 1700 des espèces d'araignées connues. Si plus d'une est effectivement dangereuse, la plupart sont inoffensives.

Quant aux serpents (2500 espèces dans le monde), l'Australie en abrite quelque 140 espèces, dont une vingtaine seulement sont venimeuses. Risque-t-on vraiment une mauvaise rencontre ?

En ville

C'est la campagne, le bush, qui héberge la grande majorité des araignées et des serpents venimeux. Toutefois, les habitants de certaines villes côtières doivent être prudents, notamment à cause des araignées. Par exemple, comme son nom anglais (Sydney funnel-web) l'indique, *Atrax robustus*, de la famille des agé-

lénidés, vit dans la plus grande ville du pays, Sydney, et aux alentours. Avec ses crochets noirs proéminents, c'est la vedette rêvée du parfait cauchemar.

Le mâle se distingue par l'éperon bien visible qu'il porte sur la deuxième paire de pattes. C'est lui qui est dangereux : son venin est cinq fois plus toxique que celui de la femelle.

***Latrodectus hasselti* (femelle).**

On lit dans *Agélénidés* ([angl.], 1980) : " Au cours des 70 dernières années, 19 décès consécutifs à une morsure d'agélénidé ont été signalés." En 1980, le premier antivenin efficace a été élaboré.

Latrodectus hasselti est une autre araignée à traiter avec respect. Son nom anglais (red-back) lui vient de la rayure rouge orangé qui traverse son abdomen de satin noir. Parfois, la rayure est rose, voire gris clair. Cette fois-ci, c'est la femelle qui est dangereuse. Sa morsure peut être fatale. Un antivenin a été trouvé en 1956. *Latrodectus hasselti*, parente de la célèbre veuve noire, vit partout en Australie.

Attention ! Serpents !

On trouve des serpents sur les pelouses ou dans les massifs d'arbustes des maisons de banlieue, particulièrement la nuit. Une poignée sont dangereux, comme le " serpent-tigre ", la " vipère de la mort " et le taïpan. Le " serpent-tigre ", environ 1,50 mètre de long, se reconnaît aux bandes sombres qu'il porte sur le dos. Quand il est en colère, il peut émettre un sifflement sonore ressemblant à une toux. La coloration de la " vipère de la mort " va-

" *Vipère de la mort* ".

En haut : avec l'aimable autorisation des Australian International Public Relations



Avec l'aimable autorisation de Ross Bennett, Canberra, Australie

Agélinidé.

rie, mais ce serpent possède au bout de la queue un appendice d'un blanc jaunâtre qu'il remue nerveusement pour attirer ses proies. Il affectionne le sable et s'incurve comme un fer à cheval. Son corps épais mesure une soixantaine de centimètres.

Le taïpan, lui, peut atteindre trois mètres de long. Il est brun et a le museau clair. Il possède de grandes glandes à venin, et certains spécimens arborent des crochets de plus de un centimètre de long. Un cheval qui avait été mordu par un taïpan est mort en cinq minutes.

En cas de morsure

Il existe des sérums contre les morsures d'araignées et de serpents, et partout en Australie des centres antipoison sont à l'écoute 24 heures sur 24. Les méthodes de traitement des morsures de serpents ont progressé. L'idée qu'il faut ouvrir immédiatement la blessure et aspirer le poison est, pour beaucoup, non seulement dépassée, mais dangereuse. Les autorités médicales conseillent aujourd'hui de maintenir la victime immobile et calme et de lui poser un garrot ou une ligature entre l'endroit de la morsure et le cœur. Il faut ensuite appliquer un bandage compressif et immobiliser le membre touché avec une attelle. Après cela, la victime doit voir un médecin ou être emmenée à l'hôpital aussi vite que possible.

Atrax robustus et *Latrodectus hasselti* entrent rarement dans les maisons. *Latrodectus hasselti* se cache dans les coins des garages ou des abris, ou dans n'importe quel endroit calme : carcasses de voitures, tas de décombres, toilettes extérieures, etc. Attention de ne pas transporter ces araignées chez soi par inadvertance !

Quels risques ?

La plupart des Australiens n'ont jamais vu ni de "redback" ni de "vipère de la mort", et ne connaissent dans leur entou-

Taïpan.



Avec l'aimable autorisation des Australian International Public Relations

rage personne qui ait été mordu par l'une ou par l'autre. En réalité, le risque de morsure par une araignée ou un serpent venimeux est pour ainsi dire nul si l'on est prudent. Généralement, les animaux venimeux fuient l'homme et ne risquent de devenir agressifs que s'ils sont dérangés ou acculés.

Néanmoins, la sagesse commande la prudence. Un spécialiste australien des animaux venimeux "jardine avec des gants, pêche en bottes et voyage avec prudence". Pourquoi des bottes ? Probablement à cause du poisson-pierre et des variétés venimeuses de pieuvres et de méduses.

Mais nous ferions peut-être mieux de vous parler de ces animaux une prochaine fois...



Avec l'aimable autorisation de J. C. Wombey, Canberra, Australie

Ils surmontent un drame grâce à la force de Jéhovah

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ESPAGNE

EN FÉVRIER 1996, plusieurs Témoins de Jéhovah de la congrégation de Bailén, en Espagne, ont passé ensemble une belle journée dans la Sierra Nevada, non loin de chez eux. Mais sur le chemin du retour, à cinq kilomètres à peine de la ville, une voiture venant en sens inverse a traversé la route et s'est encastrée dans leur autocar. Une explosion s'est produite, et l'autocar a pris feu. Certains passagers ont réussi à sortir à temps, mais beaucoup qui se trouvaient à l'arrière ont été asphyxiés par la fumée et ont péri.

En tout, 26 Témoins ont perdu la vie, dont quatre évangélistes à plein temps et plusieurs enfants, soit presque un quart de la congrégation de Bailén. Le roi d'Espagne, Juan Carlos, a exprimé le sentiment de la plupart des Espagnols dans le télégramme qu'il a adressé au maire de Bailén. " Nous avons été profondément attristés par ce tragique accident. Nous vous adressons nos sincères condoléances. Veuillez transmettre aux familles des victimes notre profonde sym-

pathie et notre soutien dans ces moments douloureux. "

La question qui hantait l'esprit de certaines des milliers de personnes qui ont assisté aux funérailles était la suivante : Pourquoi de tels drames se produisent-ils ? Car manifestement " temps et événement imprévu " arrivent aux Témoins de Jéhovah comme à d'autres (Ecclésiaste 9:11, 12). Néanmoins, Jéhovah promet que très bientôt de tels drames n'auront plus lieu. — Révélation 21:4, 5.

De nombreux membres de la famille du Béthel des Témoins de Jéhovah d'Espagne et des milliers de Témoins d'autres régions se sont rendus à Bailén pour reconforter leurs frères et sœurs. Les habitants de la ville, ainsi que les autorités locales et régionales, se sont aussi associés au chagrin des familles. De nombreux observateurs ont été frappés par le courage des Témoins endeuillés.

" Je connais les Témoins depuis des années, a déclaré Antonio Gómez, maire de Bailén, et bien que je sois agnostique, j'ad-



Quatre des victimes.

mire votre foi. Quand l'accident a eu lieu, je me suis tout de suite dit que votre unité, sur les plans religieux et humain, vous aiderait à surmonter ce drame mieux que tout autre groupe. J'ai vu comment toute la ville a soutenu les familles endeuillées. Les gens avaient peut-être des préjugés auparavant, mais je suis heureux de dire qu'ils ont disparu. Vous faites preuve d'une force d'âme difficile à comprendre pour qui n'est pas Témoin. ”

José Borrell, ministre des Travaux publics, qui assistait aux funérailles en qualité de représentant du gouvernement espagnol, a confessé : “ Que dire à ceux qui ont perdu presque toute leur famille d'un coup ? Rien qu'ils ne puissent trouver dans leur foi. (...) Vous avez une foi extraordinaire. ”

“ Continuez à vous consoler mutuellement ”

Qu'ont-ils ‘trouvé dans leur foi’ ? Avant tout, la consolation qui vient de Jéhovah, “ le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation ”. (2 Corinthiens 1:3, 4.) Malgré leur chagrin, ils trouvent la force de se reconforter les uns les autres, prenant à cœur les paroles que Paul a adressées aux Thessaloniens : “ C'est pourquoi continuez à vous consoler mutuellement et à vous bâtir l'un l'autre. ” — 1 Thessaloniens 5:11.

Qu'il était émouvant de voir des frères et sœurs chrétiens, certains ayant perdu jusqu'à huit membres de leur famille, rendre visite à d'autres membres affligés de la congrégation ! “ Quand nous étions ensemble, nous pleurons. Mais à travers nos larmes, nous nous rappelions l'espérance de la résurrection, et cela nous consolait ”, a expliqué Francisco Saez, surveillant-président, qui a lui-même perdu ses deux enfants.

“ Nous n'avons pas négligé la prédication, et nous avons mis un point d'honneur à rendre visite aux proches non Témoins de ceux qui ont péri dans l'accident. Nous avons utilisé la brochure *Quand la mort frappe un être aimé...* ” Et de poursuivre : “ Personnellement, je vou-

lais prêcher, car je savais qu'en parlant à autrui, je me sentrais mieux. En effet, même si je sortais en pleurant, je rentrais à la maison reconforté. ”

Les habitants de Bailén ont très bien réagi à cette œuvre de témoignage. Une semaine après l'accident, Encarna, qui déplore la perte de deux filles et de quatre petits-enfants, a rendu visite à une femme avec qui elle venait de commencer une étude biblique. Au moyen des Écritures, Encarna avait reconforté cette femme, dont le mari était mort quatre mois auparavant. “ À présent, nous allons nous consoler mutuellement ”, a-t-elle dit, alors qu'elles continuaient d'examiner la brochure *Quand la mort frappe un être aimé...*

La communauté des frères du monde entier a également manifesté sa sympathie. “ La congrégation dans son ensemble a été très encouragée par les milliers de lettres et de télégrammes que nous avons reçus, a expliqué Francisco Capilla, secrétaire de la congrégation. Le bureau de poste a dû envoyer chaque jour une camionnette pleine de courrier. Nous sommes très reconnaissants de l'intérêt empreint d'amour que les frères nous ont témoigné. ”

Au-delà du drame, l'espoir

Que peut-il sortir de bon de ce drame ? “ Le cœur des sages est dans la maison de deuil ”, a dit le roi Salomon (Ecclésiaste 7:4). Dans le droit fil de ce principe, le drame de Bailén a amené certaines personnes à réfléchir plus sérieusement à leurs relations avec Dieu. Faustino, qui n'était pas Témoin, et qui a perdu deux de ses six enfants dans l'accident, a dit à sa femme, Dolores : “ J'ai une bonne nouvelle pour toi. Je vais étudier la Bible, car je veux revoir mes enfants dans le monde nouveau. ”

Certes, il faudra du temps pour que nos frères et sœurs de Bailén surmontent leur chagrin, mais ils consolent autrui et sont consolés. Jéhovah les affermit grâce à son esprit et au soutien de nombreux frères et sœurs qui les aiment. Continuons à prier notre Père céleste en leur faveur.

V.I.H. en Inde

En association avec une équipe de chercheurs dirigée par le docteur Max Essex, de l'Institut de recherche sur le sida de Harvard, les scientifiques de l'Institut national de recherche sur le sida, à Pune, en Inde, ont isolé le virus le plus courant dans ce pays. Il s'agit du V.I.H.-IC, qui serait entre cinq et dix fois plus contagieux que le V.I.H.-IB, courant en Europe et en Amérique. Selon l'*Indian Express*, le docteur Essex a dit que la vitesse de propagation du V.I.H. en Inde est vraisemblablement l'une des plus élevées du monde. Le scientifique V. Ramalingaswami a remarqué que, sur les rares vaccins à l'étude en matière de prévention contre le sida, aucun n'est efficace pour le V.I.H.-IC.

Secours pour le Zimbabwe

Ces dernières années, les Témoins de Jéhovah ont souvent envoyé des secours dans les régions frappées par une catastrophe naturelle. Leur amour chrétien est particulièrement apprécié dans des pays en développement tels que le Zimbabwe, dont plusieurs régions ont été durement frappées par la sécheresse. De grandes quantités de nourriture et de vêtements ont été collectées avec amour, et la filiale du Zimbabwe a réussi à distribuer ces secours aux Témoins et à leurs amis des régions éloignées du pays. Outre la nourriture et les vêtements, les Témoins zimbabwéens ont donné 7500 dollars, et l'organisation des Témoins de Jéhovah en a dépensé 20500 de plus pour acheminer les secours. Cette organisation et les victi-

mes ont exprimé leur profonde reconnaissance pour la générosité dont leurs frères chrétiens ont fait preuve.

Origine commune ?

Selon l'*International Herald Tribune* de Paris, un article de *La Civiltà Cattolica*, journal jésuite influent, affirme que "Dieu peut très bien s'être exprimé à travers des livres aussi divers que le Coran, les Veda, la Bhaga-



vad-Gita et les textes sacrés du taoïsme chinois et du shintoïsme japonais". L'article émet l'idée que ces écrits religieux, et d'autres, "ne sont pas seulement des pièces de littérature ou de philosophie, mais plutôt une 'révélation' de Dieu à l'homme". Les articles de ce journal étant officiellement censurés par le Vatican, certains se demandent si ces idées reflètent l'opinion du pape sur la question. La *Tribune* faisait remarquer que dans son livre *Entrez dans l'espérance*, Jean-Paul II signale que l'Église recherche dans d'autres religions ce qui constitue une sorte d'origine commune avec ses enseignements.

Feu centenaire

Il y a plus de cent ans, en Chine, un gisement de charbon inexploité a pris feu et n'a cessé de brûler jusqu'à pré-

sent. Le foyer s'étendait sur six kilomètres carrés et consommait 300000 tonnes de charbon par an. Depuis plusieurs années, tout ce qui était tenté pour l'éteindre échouait. Il semblerait, toutefois, que les pompiers aient enfin réussi à en venir à bout en perçant des trous au moyen d'explosifs et en déversant sur les flammes du sable, des pierres et de l'eau.

Hypertension et perte de mémoire

"Une étude récente a démontré que les hommes d'âge mûr qui ont de l'hypertension risquent davantage de souffrir de perte de la mémoire, du jugement et de la concentration à l'approche des 80 ans", lit-on dans *Psychology Today*. Les chercheurs ont découvert que chaque augmentation de dix de la pression sanguine systolique accroît de 9 % les risques d'affaiblissement des fonctions cérébrales. "Nous connaissons le lien entre l'hypertension et les maladies cardiovasculaires", dit Lenore Launer, qui dirige l'étude. Et d'ajouter : "Voilà une raison supplémentaire de la faire baisser."

Un manque de communication

D'après le *Courier-Mail* de Brisbane, en Australie, une enquête récente a révélé que les lycéens ont rarement, voire jamais, des conversations sérieuses avec leur père. L'étude montrait que la plupart des adolescents passent avec leur père moins de 15 minutes par jour, et environ une heure avec leur mère. Rares sont les parents qui parlent de moralité à leurs enfants ou surveillent ce qu'ils regardent à la

télévision ou sur cassettes vidéo. Les conversations entre pères et fils portent sur des sujets superficiels tels que les voitures et le sport. Celles avec la mère, sur les amis, l'école et les projets de sortie, mais rarement sur des questions sérieuses. Dans bien des cas, la communication entre pères et filles se limite aux plaisanteries.

Accidents de la route : pourquoi ?

Selon une étude publiée par le ministère des Transports du Brésil, environ 90 % des accidents de la route sont dus à des erreurs de conduite ou à une négligence. D'après ce rapport, les conducteurs sont souvent téméraires quand il fait beau ou qu'ils roulent sur des lignes droites. Ce rapport montrait aussi que les accidents automobiles liés au mauvais état de la chaussée ou à des défauts mécaniques font chaque année dans ce pays 25000 morts et 350000 blessés.

Pillage des océans

“ Dans la course effrénée qu'ils disputent pour découvrir des médicaments nouveaux et lucratifs, les chercheurs travaillant pour les sociétés pharmaceutiques prélèvent trop d'organismes dans les océans sans songer aux conséquences ”, lit-on dans *New Scientist*. D'après Mary Garson, biochimiste marin de l'université du Queensland, en Australie, 98 % des échantillons prélevés sont jetés sans avoir été complètement exploités. Par exemple, 450 kilos d'entéropneustes (un ver marin) et 2400 kilos d'éponges ne produisent qu'un milligramme chacun d'une substance anticancéreuse ; 1600 kilos de lièvres marins produisent 10 milligrammes d'un peptide utilisé

dans le traitement des mélanomes, et il faut 847 kilos de foie de murène pour isoler 0,35 milligramme de ciguatoxine. “ Nous ne pouvons nous permettre de prélever, même à des fins utiles, d'énormes quantités d'organismes marins sans nous assurer que nous ne sommes pas en train de les détruire ”, a dit Mary Garson.

Planète découverte par accident

George Sallit, astronome amateur habitant le village de Bradfield (Angleterre), a découvert, au moyen du télescope installé dans sa cabane de jardin, une petite planète. “ C'était tout à fait par accident, reconnaît-il. J'ai pris une photo, et



en la regardant de plus près, je me suis rendu compte qu'une planète s'était déplacée lentement dans le champ. ” Sallit One, comme on appelle maintenant cette planète, ne mesure que 30 kilomètres de diamètre et se trouve à environ 600 millions de kilomètres de la Terre. Son orbite se situe entre Mars et Jupiter. Le télescope qui a été employé est doté d'un miroir de 30 centimètres de diamètre. Ce modèle, piloté par ordonnateur, coûte 35000 francs, mais il utilise un logiciel destiné au télescope Hubble, signale le *Times* de Londres. Il y aurait des milliers de ces planètes minuscules, ou astéroïdes, dans notre système solaire.

Surprise pour les riziculteurs

Pendant des années, les riziculteurs d'Asie ont pulvérisé largement leurs récoltes au début de la saison pour tuer les larves de tordeuses (tortracidés) qui détruisaient les feuilles de plants de riz. Des expériences récentes montrent toutefois que les plants peuvent perdre jusqu'à la moitié de leurs feuilles sans aucun dommage pour la récolte. On a convaincu certains riziculteurs vietnamiens de supprimer les pulvérisations précoces, qui représentent entre 30 et 50 % des pesticides utilisés par les agriculteurs asiatiques, et la récolte n'en a pas souffert.

Religion et politique dépréciées

D'après le journal *The Australian*, “ l'adolescent australien type ” ne s'intéresse ni à la politique ni à la religion. Cette conclusion procède d'une enquête menée auprès de jeunes de 13 à 16 ans par Jennifer Bowes, conférencière à l'université de Sydney. Les sujets de préoccupation des jeunes sont, par ordre décroissant d'importance, les suivants : “ Avoir de bons amis, recevoir une bonne instruction, trouver un emploi sûr, développer ses talents, être proche de sa famille, protéger la terre pour les générations futures, protéger les animaux, avoir une belle maison, voyager à l'étranger, gagner beaucoup d'argent, faire cesser la pollution, se marier, aider les moins fortunés, aider son pays, faire quelque chose de bien pour la communauté, avoir de l'influence sur d'autres personnes. ” Sur les 18 valeurs citées, les deux dernières étaient “ suivre les principes de sa religion ” et “ avoir une activité politique ”.

Planète condamnée Je vous écris à propos du dossier " Notre planète est-elle condamnée ? " (8 janvier 1996). Qu'il est bon de lire quelque chose d'encourageant ! Le troisième article nous donne l'espoir d'un paradis dans lequel nous n'aurons plus à nous inquiéter pour l'écosystème et les trous dans la couche d'ozone. J'espère vivre dans ce paradis avec ma famille et mes amis.

A. C., États-Unis

Nous avons particulièrement aimé l'encadré instructif des pages 8 et 9, qui traite de problèmes comme la déforestation, la pénurie d'eau et les espèces menacées. L'article nous a fait prendre conscience de la gravité de l'état de notre planète. Nous sommes rassurés de savoir que l'unique solution est entre les mains de notre Créateur.

O. P. et F. O., Espagne

Un but dans la vie L'article " Autrefois sans but, ma vie à aujourd'hui un sens " (8 janvier 1996) m'a beaucoup touché. En le lisant, je me suis reconnu. Moi aussi j'errais sans but et sans espoir pour l'avenir. Puis on m'a invité à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah et j'ai commencé à étudier la Bible. À présent, je participe avec joie à l'œuvre de prédication à plein temps, et j'aide autrui à voir l'espérance merveilleuse que Jéhovah m'a montrée.

C. R., États-Unis

Traitement contre la stérilité

L'article " Un espoir pour les couples stériles ? " publié dans " Coup d'œil sur le monde " a attiré mon attention (22 septembre 1995). Je l'ai fait lire à une biologiste, et elle m'a dit qu'elle n'avait jamais entendu parler de la technique consistant à faire une micro-injection d'un spermatozoïde sur un ovule " dans le corps de la femme ".

E. K., Allemagne

Notre article était fondé sur le rapport établi par l'agence France-Presse à propos d'une conférence donnée par le physicien danois Anders Nyboe Andersen. Malheureusement, certaines informations n'ont pas été transmises avec exactitude. Le docteur Andersen a dit à " Réveillez-vous ! " qu'en réalité la micro-insémination est faite in vitro, c'est-à-dire en dehors du corps de la femme. L'ovule fécondé est ensuite introduit dans l'utérus de la femme. En revanche, il est vrai que cette technique permet d'utiliser " un spermatozoïde du mari plutôt que celui d'un donneur anonyme, mettant ainsi un terme aux délicates questions d'ordre moral ou religieux ". Dans ce cas, il appartient à chaque couple chrétien de décider s'il recourra à ce procédé. (Voir " La Tour de Garde " du 1^{er} septembre 1981, page 31.) — Les éditeurs.

Vierges : pourquoi ?

“ LE CULTE de la virginité. ” C’est ainsi que Randall Balmer, professeur de religion au Barnard College/Université Columbia, désigne ce qui semble être une tendance croissante chez les adolescents à l’abstinence sexuelle.

Bien sûr, l’abstinence sexuelle est surtout encouragée par les organisations religieuses. “ Cependant, ce culte de la virginité répond à un souci d’ordre profane, et non religieux, souligne le professeur Balmer. Le vrai mobile, c’est la peur, non pas la peur du châtement divin, mais celle d’une maladie mortelle. ” Et d’établir ainsi un contraste entre “ le culte de la Vierge Marie ”, qui faisait de l’abstinence un idéal religieux, et ce “ culte de la virginité ”, qui la présente plutôt comme une question de santé.

“ Que la moralité soit gouvernée par la peur de la maladie est une illustration de l’état déplorable de la religion des années 90, poursuit le professeur Balmer. Le discours moral des chefs religieux, si soucieux de ne froisser personne, est inefficace ou inexistant. Si bien

que c’est aux scientifiques et aux responsables de la santé publique de conseiller les adolescents sur la façon de mener leur vie sexuelle. ”

Il n’en est pas ainsi chez les vrais chrétiens. Prenez le cas de Chad, un adolescent élevé par des parents Témoins de Jéhovah. Chad a été abordé par une jeune fille qui a entamé la conversation avec lui. Mais il est bientôt devenu évident que son intention n’était pas simplement de discuter. “ J’ai compris tout d’un coup, raconte Chad. Je ne pouvais pas décevoir Jéhovah. Avec la pensée à l’esprit de toujours plaire à Jéhovah, j’ai dit à cette fille que je devais partir. ”

Comme Chad, beaucoup de jeunes Témoins de Jéhovah gardent une excellente moralité, non pas tant pour rester en bonne santé que pour plaire à leur Créateur, Jéhovah Dieu. Leur attitude ne leur est pas dictée par la peur d’une maladie. Non, mais ils suivent le conseil renfermé en Ecclésiaste 12:1 : “ Souviens-toi donc de ton Grand Créateur aux jours de ton adolescence. ”





Réveillez-vous ! *a sauvé une vie*

En Équateur, une chrétienne, Témoin de Jéhovah, attendait qu'un garagiste finisse de réparer sa voiture. La femme du garagiste lui a dit qu'elle s'inquiétait beaucoup pour son fils, Byron. En effet, celui-ci avait des convulsions cinq ou six fois par semaine, et les médecins n'arrivaient pas à en déterminer la cause. Byron avait même été examiné par des spécialistes à Quito, la capitale.

“ Pendant que je discutais avec la mère, a dit la chrétienne, j'ai remarqué un ouvrier en train de peindre une voiture et je me suis rappelé l'article de *Réveillez-vous !* sur l'intoxication par le plomb. Entre autres symptômes, il parlait de convulsions. J'ai dit à la femme que je lui en apporterais un exemplaire. ”

Après l'avoir lu, les parents de Byron lui ont fait subir des examens de dépistage de l'intoxi-

cation par le plomb. Les analyses ont révélé un taux élevé de plomb dans le sang de l'enfant. Grâce au traitement médical et aux précautions prises pour qu'il ne soit plus exposé, la santé de Byron s'est remarquablement améliorée. “ Depuis quatre mois, il n'a plus de convulsions, a raconté la chrétienne. Le père a parlé de son cas à de nombreux médecins et, chaque fois, il a attribué à *Réveillez-vous !* le mérite d'avoir sauvé la vie de son fils. À présent, certains de ces médecins lisent *Réveillez-vous !* ”

Nous sommes sûrs que vous aussi vous tirez profit de la lecture de *Réveillez-vous !* Si vous désirez en recevoir un exemplaire ou que quelqu'un vous rende visite pour parler avec vous de la Bible, écrivez à : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!



8 septembre 1996

Les Indiens d'Amérique

Quel sera
leur avenir ?

Les Indiens d'Amérique

Quel sera leur avenir ?

3-16

Des dizaines d'années de cinéma hollywoodien ont érigé en cliché l'opposition entre cow-boys et Indiens. Quelle est l'histoire véritable des Américains de souche ? Que leur réserve l'avenir ?



Photo : Garo Nalbandian



Le clergé orthodoxe reste-t-il éveillé ? 19

En 1995, le clergé orthodoxe a célébré l'“ Année de l'Apocalypse ”. Les festivités ont mis en évidence des divisions internes.

Pompéi : le temps suspendu 22

Un coup d'œil fascinant sur la vie dans la Rome antique grâce à la découverte de Pompéi, enfouie sous des tas de cendres.

Indiens d'Amérique : la fin d'une ère	3
Indiens : leur origine	4
Comment leur monde disparut	7
Quel avenir pour les Indiens ?	12
Un monde de beaux arbres	17
D'après la Bible... Pourquoi l'exclusion est une disposition pleine d'amour	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Pourquoi les chapelles ferment-elles ?	31
Un avenir merveilleux pour notre planète	32

Couverture : d'après une photo d'Edward S. Curtis
 Logo des pages 2, 4, 7 et 12 : visage : photo de D. F. Barry, Thomas M. Hesk Collection ; indien dansant : Man : A Pictorial Archive from Nineteenth-Century Sources/Dover Publications, Inc. ; tipis : Leslie's ; motif rectangulaire : Decorative Art ; motifs circulaires : Authentic Indian Designs

INDIENS D'AMÉRIQUE

LA FIN D'UNE ÈRE

QUI n'a jamais vu un film de cow-boys et d'Indiens ? Wyatt Earp, Buffalo Bill, le justicier solitaire... ces noms sont connus dans le monde entier, comme ceux des Indiens Geronimo, Sitting Bull, Crazy Horse et Chef Joseph, pour ne citer qu'eux. Mais l'imagerie hollywoodienne respecte-t-elle vraiment la vérité ? Le tableau qu'elle brosse des Indiens est-il impartial ?

La conquête des Indiens* (ou Américains de souche) par les Européens soulève certaines questions. Les livres d'histoire ont-ils présenté les autochtones d'Amérique sous leur vrai jour ? Peut-on tirer un enseignement de l'avidité, de l'oppression, du racisme et des atrocités qui ont marqué cette période ? Quelle est l'histoire véritable des cow-boys et des Indiens ?

La dernière bataille de Custer et le massacre de Wounded Knee

Le sorcier Sitting Bull, un Lakota (une des trois principales branches sioux), fut l'un des chefs de guerre qui participa, en 1876, à la célèbre bataille de la Little Bighorn, dans le Montana. Avec ses 650 soldats, le lieutenant-colonel Custer, dit " Cheveux longs ", pensait remporter une victoire facile sur ce qu'il croyait être une armée de 1000 guerriers sioux et cheyennes. Grossière erreur de

calcul, puisqu'il allait devoir affronter une coalition d'environ 3000 hommes, probablement le plus grand rassemblement de guerriers indiens de l'Histoire.

Custer divisa son 7^e régiment de cavalerie en trois groupes. Sans attendre le soutien des deux autres, son unité attaqua ce que le lieutenant-colonel jugeait être une partie vulnérable du camp indien. Mais, menés par les chefs Crazy Horse, Gall et Sitting Bull, les Indiens anéantirent Custer et sa troupe de quelque 225 soldats. Cette amère défaite pour l'armée américaine ne fut qu'une victoire temporaire pour les peuples indiens ; seulement 14 ans plus tard, les forces américaines allaient prendre une terrible revanche.

Dans l'intervalle, Sitting Bull se rendit. Ne lui avait-on pas promis le pardon ? En

Wounded Knee : l'enterrement des morts.



* Bien que certains préfèrent maintenant parler d' " Américains de souche ", de nombreux ouvrages continuent d'employer le mot " Indiens ". Ce terme " Indiens " est le nom peu approprié que donna Christophe Colomb aux autochtones des actuelles Antilles ; il croyait avoir atteint l'Inde.

fait de pardon, il fut emprisonné pendant un temps à Fort Randall, dans le Territoire du Dakota. Durant ses dernières années, il apparut en public dans le cadre d'une tournée sur le thème du Far West qui célébrait les exploits de Buffalo Bill. Cet homme, naguère chef illustre et sorcier influent, n'était plus que l'ombre de lui-même.

En 1890, Sitting Bull (de son nom lakota, Tatanka Iyotake) fut abattu par des agents de police indiens chargés de l'arrêter : l'inspecteur Bull Head et le brigadier Red Tomahawk, des Sioux porteurs d'une plaque de police.

Cette même année, le massacre de Wounded Knee, dans les Grandes Plaines, brisa la résistance indienne. Les troupes fédérales, munies de mitrailleuses Hotchkiss, tuèrent environ 320 hommes, femmes et en-

fants sioux qui tentaient de s'enfuir. Manière, se vantèrent les soldats, de venger le sang de leurs camarades, Custer et ses hommes, massacrés sur les hauteurs qui dominaient la Little Bighorn. Ainsi s'achevaient plus de deux siècles de guerres et d'accrochages sporadiques entre colons et assiégés.

Mais d'où venaient les Indiens d'Amérique? Comment vivaient-ils avant l'arrivée de l'homme blanc? Comment furent-ils soumis? Et quelle est aujourd'hui leur situation dans un pays dominé par les descendants des premiers immigrants européens? Ces questions et d'autres seront examinées dans les articles suivants.

* Ces articles ne s'intéressent qu'aux Indiens d'Amérique du Nord. Nous parlerons des Amérindiens d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud (Azèques, Mayas, Incas, Olmèques et autres) dans de prochains numéros.



INDIENS : LEUR ORIGINE

“**Q**UEL nom portions-nous avant l'arrivée de Colomb? (...) Aujourd'hui encore, le mot par lequel chaque tribu se désignait a invariablement le même sens fondamental. Pourtant, nous ne savions pas ce-

lui que les autres utilisaient. Chez nous [les Narragansetts], c'est Ninuog, “le peuple” [Diné, en navaho], les êtres humains. C'était ce terme que nous nous appliquions. Alors, quand les Pèlerins [des Européens] sont arri-

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous! Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association "Les Témoins de Jéhovah" 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, (Directeur de la publication : J.-M. Bockart)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argile-Poelaerdestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667, (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

vés, nous savions qui nous étions, mais eux, qui étaient-ils ? Nous les avons donc appelés Awaanagesuck, "les étrangers", parce que c'étaient eux les étrangers. Nous ne les connaissions pas, alors que nous, nous nous connaissions les uns les autres. Et les êtres humains, c'étaient nous." — Grand Chêne, Indien narragansett.

Les théories abondent sur l'origine des "Américains de souche"*. Joseph Smith, fondateur de la religion mormone, était, avec le quaker William Penn, un de ceux qui voyaient en eux des Hébreux, des descendants de ce qu'ils appelaient "les dix tribus perdues d'Israël". De nos jours, la plupart des anthropologues souscrivent à une explication différente : des tribus d'Asie auraient émigré, par bateau ou en empruntant un isthme, vers ce qui est aujourd'hui l'Alaska, le Canada et les États-Unis. Même les analyses d'A.D.N. semblent corroborer cette thèse.

Origine et croyances

Dans leur livre *Le voyage de la création : identité et croyances des Américains de souche* (angl.), les Indiens Tom Hill et Richard Hill, respectivement seneca et tuscarora, écrivent : "La plupart des peuples autochtones croient qu'ils ont été créés de la terre, des eaux ou des étoiles. Les archéologues, eux, parlent d'un grand isthme traversant le détroit de Béring que des Asiatiques auraient emprunté

* L'expression "Américains de souche" inclut évidemment les tribus qui vivent au Canada. Beaucoup pensent que les premiers migrants venus d'Asie traversèrent le nord-ouest du Canada dans leur voyage vers les climats plus chauds du sud.

pour émigrer en Amérique. Ces Asiatiques, selon cette théorie, seraient les ancêtres des peuples autochtones de l'hémisphère Occidentale." La thèse des hommes blancs sur le détroit de Béring laisse certains Indiens sceptiques. Refusant d'être des explorateurs venus d'Asie, ils croient plus volontiers à leurs légendes et aux récits de leurs pères.

Dans son livre *Un hiver indien* (angl.), Russell Freedman explique : "Selon les croyances des Mandans [une tribu qui vivait près du cours supérieur du Missouri], le Premier Homme était un esprit puissant, un être divin. Il avait été créé il y a très longtemps par le Seigneur de la Vie, le créateur de toutes choses, pour servir de médiateur entre les simples humains et les innombrables dieux, ou esprits, qui peuplaient l'univers." Une légende mandan parlait d'un déluge : "Quand un grand déluge submergea le monde, le Premier Homme sauva les hommes en leur ordonnant de construire une tour protectrice, une 'arche', qui s'élèverait très haut au-dessus des eaux. En son honneur, chaque village mandan avait une réplique miniature de cette tour mythique, un poteau de cèdre d'environ 1,50 mètre de haut entouré d'une clôture en planches."

Les Mandans avaient aussi comme symbole religieux "un grand poteau enveloppé de plumes et de fourrure, et surmonté d'une hideuse tête de bois peinte en noir". Qu'est-ce que cela représentait ? "Cette effigie représentait Ockkih-Haddä, esprit méchant qui avait une grande influence sur les humains mais était moins puissant que le

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, gougriati, hiligayon, ibo, icimbemba, kanna, macédonien, malgache, papamentou, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, telougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Welch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63,
F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60,
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Douala
Centrafrique : Rg. : B.P. 662, Bangui.
Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06
États-Unis : Wallkill, NY 12589
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chavari, Cogneau Larivot,
97351 Matoury.
Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.
Martinique : Cours Campêche, Morne
Tartanson, 97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 9 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Seigneur de la Vie et le Premier Homme. " Pour les Indiens des Plaines, " la croyance au monde des esprits faisait partie intégrante de la vie quotidienne. (...) Aucune décision d'importance ne pouvait être prise, aucun projet entrepris, sans que soient préalablement sollicités l'aide et l'approbation des êtres sacrés qui gouvernaient les affaires humaines ".

Dans son livre *Mythologie d'Amérique du Nord* (angl.), John Bierhorst écrit : " Avant l'apparition des clans, les Osages, disait-on, erraient de lieu en lieu dans une condition appelée *ganitha* (sans loi ni ordre). Une vieille croyance voulait qu'en cette époque reculée des penseurs, les Little Old Men [Petits Vieillards], (...) aient formulé la théorie selon laquelle un pouvoir silencieux et créateur emplit le ciel et la terre et fait se mouvoir les étoiles, la lune et le soleil dans un ensemble parfait. Ils l'appelaient *Wakónda* (pouvoir mystérieux) ou *Eáwawonaka* (celui par qui nous existons). " Les Zunis, les Sioux et les Lakotas, peuples de l'Ouest américain, ont une croyance similaire. De même, un mythe winnebago parle d'un " Créateur de la terre ". Il dit : " Il souhaite la lumière, et la lumière fut. (...) Pensant de nouveau, il souhaite la terre, et la terre vint à l'existence. "

L'étudiant de la Bible note avec grand intérêt l'existence de parallèles entre les croyances des Américains de souche et les enseignements bibliques. Ainsi, le Grand Esprit, " celui par qui nous existons ", lui rappelle la signification du nom divin, Jéhovah : " Il fait devenir. " Et l'on pourrait citer d'autres similitudes, comme celles avec le déluge et l'esprit méchant que la Bible nomme Satan. — Genèse 1:1-5 ; 6:17 ; Révélation 12:9.

Comprendre les philosophies des Américains de souche

Pour Tom Hill et Richard Hill, les Américains de souche ont reçu cinq dons de leurs ancêtres : " Le premier don (...) est le lien très fort qui nous unit à la terre. " Quiconque se penche sur l'histoire des Indiens avant et depuis l'arrivée des Européens ne peut que re-

connaître l'existence de ce lien. Leur terre, qu'ils considéraient souvent comme sacrée, leur a été systématiquement enlevée par la force, la ruse ou la violation des traités.

" Le deuxième don est le pouvoir et l'esprit que les animaux ont en commun avec notre peuple. " Le respect des Indiens pour les animaux n'est plus à démontrer. Ils ne chassaient que pour se nourrir, se vêtir et s'abriter. Ce ne sont pas les Indiens qui massacraient presque tous les bisons, mais l'homme blanc dans sa soif de sang et son avidité aveugle.

" Le troisième don, ce sont les forces spirituelles : nos parents [décédés], qui sont vivants et avec lesquels nous communiquons au moyen des images que nous faisons d'eux. " On retrouve ici un thème commun à tant de religions dans le monde : la survivance d'une âme ou d'un esprit à la mort de la personne*.

" Le quatrième est le sentiment de notre identité, qui s'exprime et se perpétue par le moyen de nos traditions tribales. " Ce sentiment se remarque indiscutablement lors des cérémonies, où l'on se retrouve pour discuter des affaires de la tribu, ou lors des assemblées récréatives, fêtes de la musique et de la danse tribales. Les vêtements indiens, les concerts de tambours, les danses, les réunions de famille et de clan, tout cela dénote une tradition tribale.

" Le dernier don, c'est la créativité, ou comment nos croyances sont rendues tangibles par la transformation de matériaux naturels en objets de culte et de fierté. " Quelles qu'elles soient, toutes les activités créatrices des Indiens (vannerie, tissage, fabrication et décoration de poterie, réalisation de bijoux et d'ornements, etc.) sont liées à leurs traditions et à leur culture millénaire.

* La croyance en une âme ou en un esprit immortels n'a aucun fondement biblique (voir Genèse 2:7 ; Ezékiel 18:4, 20). Pour plus de détails, voir le livre *L'humanité à la recherche de Dieu*, pages 52-7, 75, et index (" Immortalité de l'âme, croyance à l' "). Ce livre est publié par les Témoins de Jéhovah.

Il y a tant de tribus indiennes qu'il faudrait de nombreux livres pour expliquer l'ensemble de leurs croyances et de leurs pratiques traditionnelles. Intéressons-nous pour l'heure à

cette question : quel effet l'afflux de millions d'Européens, dont beaucoup se réclamaient du christianisme, eut-il sur les Américains de souche ?



COMMENT LEUR MONDE DISPARUT

PENDANT de nombreuses années, on a résumé l'histoire des États-Unis par l'expression " la conquête de l'Ouest ". Dans les scénarios hollywoodiens, des colons blancs traversaient les plaines et les montagnes d'Amérique et combattaient, avec des cow-boys et des soldats à la John Wayne,

de féroces Indiens brandissant un tomawak. Tandis que l'homme blanc s'appropriait les terres et l'or, certains prêtres et prédicateurs de la chrétienté " sauvaient " les âmes.

Quelle lecture les Américains de souche font-ils de cet épisode ? Avec l'arrivée des Européens, ils " assistèrent, impuissants, à

Indien : d'après une photo d'Edward S. Curtis ; Amérique du Nord : Mountain High Maps® Copyright © 1995 Digital Wisdom, Inc.



**Localisation
de certaines tribus
d'Amérique du Nord
au XVII^e siècle.**

**Ouvrages tissés
et bijoux
navahos.**



l'introduction dans leur monde du prédateur le plus rapace auquel ils aient jamais eu affaire : l'envahisseur blanc", lit-on dans l'ouvrage *Histoire illustrée des Américains de souche* (angl.).

De l'harmonie au conflit

Les autochtones se montrèrent souvent bienveillants et coopératifs envers les premiers Européens qui arrivèrent dans le nord-est de l'Amérique. On en veut pour preuve ce récit : " Sans l'aide des Powhatans, l'établissement britannique de Jamestown, en Virginie, première colonie anglaise permanente dans le Nouveau Monde, n'aurait pas survécu à son premier hiver (1607-1608), qui fut terrible. Pareillement, la colonie des Pèlerins, à Plymouth (Massachusetts), aurait peut-être périclité n'eût été l'assistance des Wampanoags." Certains Indiens montrèrent aux immigrants comment fertiliser

le sol et en tirer des récoltes. Songez également à l'expédition Lewis et Clark (1804-1806), partie à la recherche d'une voie de transport commode entre le Territoire de la Louisiane et la région de l'Oregon ; aurait-elle été un succès sans l'aide et l'intervention de Sacajawea ? Cette Indienne shoshone fut pour les explorateurs un " gage de paix " quand ils se retrouvèrent nez à nez avec des Indiens.

Toutefois, à cause de la façon dont les Européens utilisaient la terre et les ressources alimentaires limitées, le flux massif des immigrants en Amérique du Nord engendra des tensions entre envahisseurs et autochtones. Au XVII^e siècle, explique l'historien canadien Ian Steele, il y avait 30 000 Narragansetts dans le Massachusetts. " Sentant le danger, [Miantonomo, leur chef,] chercha à étendre son alliance avec les Mohawks pour créer un mouvement général de résistance amérindienne." Il aurait dit aux Montauks en 1642 : " Nous [devons] être un comme [les Anglais] sont un ; sinon, nous disparaîtrons d'ici peu. Car, vous le savez, nos pères avaient cerfs et peaux à volonté, nos plaines et nos bois grouillaient de cerfs et de [dindons], nos anses de poissons et d'oiseaux. Mais ces Anglais ayant pris notre terre, ils en coupent l'herbe avec leurs faux, et les ar-

bres avec leurs haches. Leurs vaches et leurs chevaux mangent l'herbe, leurs porcs font des dégâts dans nos bancs de palourdes. Ils vont tous nous faire mourir de faim." — *Sur le sentier de la guerre : les invasions de l'Amérique du Nord* (angl.).

Les efforts de Miantonomo pour former un front indien uni échouèrent. En 1643, lors d'une guerre tribale, il fut capturé par Uncas, un Mohegan, qui le livra aux Anglais en le leur présentant comme un rebelle. Ne pouvant légalement ni l'accuser ni l'exécuter, les Anglais trouvèrent un expédient. Ian Steele raconte : " Dans l'impossibilité d'exécuter [Miantonomo], qui ne relevait de la juridiction d'aucune des colonies, les membres de la commission le firent exécuter par Uncas, devant témoins anglais pour s'assurer que la besogne avait bien été accomplie. "

Voilà qui illustre non seulement les conflits constants qui opposaient colons et autochtones, mais aussi les rivalités et les trahisons qui marquèrent les relations entre les tribus, et qui dataient d'avant l'arrivée des Blancs. Dans la guerre qu'Anglais et

Français se livraient pour la domination de l'Amérique du Nord, certaines tribus soutinrent le premier camp, d'autres le second. Mais toutes allaient s'en repentir.

" Un abîme d'incompréhension "

" Ce que les chefs des nations indiennes ne comprenaient souvent que trop tard, dit un auteur à propos de l'invasion européenne, c'est le regard que les Européens portaient sur les Indiens. Ils n'étaient pas des Blancs ni des chrétiens, mais, dans l'esprit de beaucoup, des sauvages, des êtres dangereux et insensibles, bons pour le commerce d'esclaves. " Ce sentiment de supériorité eut des effets dévastateurs pour les tribus.

Le point de vue des Européens laissait les autochtones incrédules. Il y avait, selon l'expression utilisée par le conseiller navaho Philmer Bluehouse lors d'un entretien récent accordé à *Réveillez-vous!* " un abîme d'incompréhension ". Les Indiens ne jugeaient pas leur civilisation inférieure, mais autre : leurs valeurs étaient entièrement différentes, voilà tout. Par exemple, l'idée de vendre la terre leur était parfaitement étrangère. Peut-on posséder et vendre

Le dur labeur des Indiennes

Alors que les hommes de la plupart des tribus s'occupaient de la chasse et de la guerre, les femmes devaient s'acquitter d'innombrables tâches. C'était elles, par exemple, qui élevaient les enfants, elles qui semaient le blé, le moissonnaient et le réduisaient en farine. Colin Taylor explique : " Le rôle majeur des femmes des Plaines (...) était de s'occuper du foyer, d'élever les enfants et de préparer les repas. Dans les sociétés horticoles, elles s'occupaient également des champs, (...) tandis que dans les tribus nomades de l'ouest, chez les chasseurs de bisons, elles aidaient à la découpe de la viande, la transportaient jusqu'au camp, puis la préparaient, ainsi que les peaux, en vue d'une utilisation ultérieure. " — *Les Indiens des Plaines* (angl.).

À propos des Apaches, on lit dans un autre ouvrage : " Les travaux agricoles revenaient aux fem-

mes. On ne considérait pas ces tâches comme dégradantes ou serviles. Les hommes apportaient leur concours, mais les femmes prenaient la chose agreste plus au sérieux. (...) Elles connaissaient toujours les rites agricoles à accomplir. La plupart priaient quand elles irriguaient la terre. " — *Histoire illustrée des Américains de souche*.

En outre, les femmes fabriquaient les tipis, habitations temporaires qui duraient généralement deux ans. C'est elles qui les montaient et les démontaient au gré des déplacements de la tribu. Incontestablement, leur vie était dure. Mais celle des hommes, les gardiens de la tribu, l'était aussi. Les femmes étaient respectées et jouissaient de nombreux droits. Dans certaines tribus, comme chez les Hopis, ce sont, aujourd'hui encore, les femmes qui détiennent le droit à la propriété.

l'air, le vent ou l'eau ? se disaient-ils. Alors pourquoi la terre ? La terre était à tout le monde, et les clôtures inexistantes.

Avec l'arrivée des Anglais, des Espagnols et des Français se produisit ce que l'on a qualifié de "rencontre cataclysmique de deux cultures étrangères l'une à l'autre". Les Indiens vivaient en harmonie avec la terre et la nature depuis des siècles, ils savaient assurer leur survie sans perturber l'équilibre écologique. Cependant, oubliant volontairement la brutalité avec laquelle ils les soumettaient, les Blancs ne tardèrent pas à voir en eux des créatures inférieures et féroces. En 1831, l'écrivain français Alexis de Tocqueville résuma l'opinion de la majorité des Blancs sur les Indiens : " Le ciel ne les a pas faits pour qu'ils soient un jour civilisés. Il faut donc qu'ils meurent. "

La pire ennemie

Tandis que le flot de colons poursuivait sa progression vers l'Ouest, la violence engendra la violence. Peu importe qui, des Indiens ou des envahisseurs européens, attaqua le premier, des atrocités furent commises des deux côtés. Les Indiens étaient redoutés à cause de leur réputation de scalpeurs. Certains croient qu'ils apprirent cette pratique

Un animal qui bouleversa leur monde

Les Européens introduisirent en Amérique du Nord un animal qui changea le mode de vie de nombreuses tribus : le cheval. Les Espagnols, au XVII^e siècle, furent les premiers à apporter des chevaux sur le continent. Les Indiens devinrent des cavaliers émérites (ils montaient à cru), comme l'envahisseur européen ne tarda pas à s'en apercevoir. À cheval, la chasse au bison était beaucoup plus facile. Et les tribus nomades ne purent que mieux attaquer les tribus sédentaires voisines pour les piller et emmener femmes et esclaves.

des Européens, qui offraient des primes en échange de scalps. Toutefois, ils livraient une bataille perdue d'avance, car l'ennemi leur était supérieur, tant numériquement que par les armes. La plupart des tribus durent finir par choisir entre le départ et la mort. Souvent, elles connurent les deux : les Indiens quittaient leurs terres ancestrales pour être ensuite assassinés ou emportés par la maladie ou par la faim.

Toutefois, ce ne sont pas les batailles qui décimèrent le plus les tribus indiennes. " L'arme la plus puissante dans l'invasion de l'Amérique du Nord ne fut ni le fusil, ni le cheval, ni la Bible, ni la 'civilisation' européenne, précise Ian Steele. Ce furent les épidémies. " Au sujet de l'effet des maladies du Vieux Continent sur les Amériques, Patricia Nelson Limerick, professeur d'histoire, a écrit : " Dans le Nouveau Monde, ces mêmes maladies [contre lesquelles le système immunitaire des Européens avait eu des siècles pour élaborer une défense], à savoir la varicelle, la rougeole, la grippe, la paludisme, la fièvre jaune, le typhus, la tuberculose et, surtout, la variole, ne rencontrèrent guère de résistance. Les taux de mortalité dans un village après l'autre atteignaient 80 ou 90 % . "

Russell Freedman décrit une épidémie de variole survenue en 1837 : " Les Mandans furent les premiers touchés, suivis très vite des Hidatsas, des Assiniboïnes, des Arikaras, des Sioux et des Blackfeet. " Les Mandans furent presque entièrement anéantis. Alors qu'ils étaient quelque 1 600 en 1834, ils n'étaient plus que 130 en 1837.

De la valeur réelle des traités

Aujourd'hui encore, les anciens des tribus sont capables d'énumérer les dates des traités que le gouvernement américain a signés avec leurs ancêtres au XIX^e siècle. Mais qu'étaient en réalité ces traités ? Généralement, l'échange de bonnes terres contre une réserve dans une région stérile et une prise en charge par l'État.

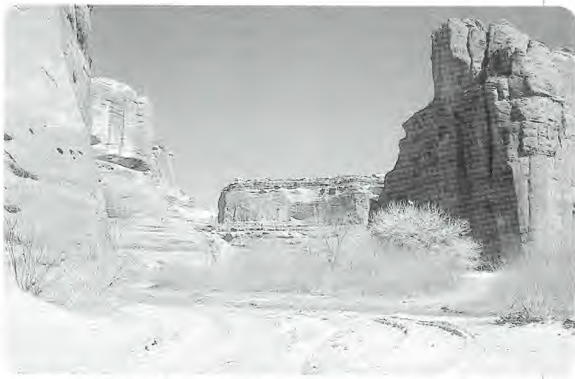
**Le Canyon de Chelly,
où commença
la Longue marche.**

Le sort des peuples iroquois (d'est en ouest : Mohawks, Oneidas, Onondagas, Cayugas et Senecas) après la défaite des Britanniques devant les colons américains lors de la guerre de l'Indépendance, qui se termina en 1783, illustre le mépris avec lequel les tribus autochtones étaient traitées. Les Iroquois s'étaient rangés du côté des Britanniques, mais pour seule récompense, dit Alvin Josephy, ils se virent abandonnés et insultés. Les Britanniques, "sans tenir compte [d'eux], avaient cédé aux États-Unis leur souveraineté sur les terres [iroquoises]". Même les Iroquois qui avaient soutenu les colons contre les Britanniques "furent assaillis par des spéculateurs et des sociétés immobilières rapaces, ainsi que par le gouvernement américain lui-même".

Quand une commission de paix fut convoquée en 1784, James Duane, un ex-représentant de la Commission des affaires indiennes au Congrès continental, exhorta les agents du gouvernement à "saper ce que les Iroquois avaient encore de confiance en eux-mêmes en les traitant comme des êtres inférieurs".

Son arrogante suggestion fut suivie. Des Iroquois furent pris comme otages, et les "négociations" menées sous la menace du fusil. Bien que se considérant comme invaincus, les Iroquois durent céder toutes leurs terres à l'ouest des États de New York et de Pennsylvanie, et accepter une réserve de dimensions réduites dans l'État de New York.

On adopta des tactiques similaires avec la plupart des tribus autochtones. Alvin



Josephy écrit aussi que les agents américains recoururent "à la corruption, aux menaces, à l'alcool et aux manipulations de faux représentants pour tenter de déposséder d'une partie de leurs terres les Delawares, les Wyandots, les Ottawas, les Chippewas [ou Ojibwas], les Shawnees et d'autres peuples de l'Ohio". Il n'est donc pas étonnant que les Indiens apprenirent bien vite à se méfier de l'homme blanc et de ses promesses.

**La Longue marche
et la Piste des larmes**

Quand la guerre de Sécession (1861-1865) éclata, le pays navaho, dans le sud-ouest, se vida de ses soldats. Les Navahos profitèrent de ce répit pour attaquer des établissements américains et mexicains dans la vallée du Rio Grande (Territoire du Nouveau-Mexique). Le gouvernement envoya alors le colonel Kit Carson et ses Volontaires du Nouveau-Mexique pour soumettre les Navahos et les déplacer dans la réserve de Bosque Redondo, une bande de terre aride. Carson pratiqua la "politique de la terre brûlée" pour affamer les Navahos et les déloger du redoutable canyon de Chelly, dans le nord-est de l'Arizona. Il détruisit même plus de 5000 pêchers.

Carson rassembla quelque 8000 Navahos, et ce fut le début de la “ Longue marche ” de près de 500 kilomètres jusqu’au camp de détention de Fort Sumner, à Bosque Redondo, au Nouveau-Mexique. “ Il faisait très froid, et parmi les exilés, insuffisamment vêtus et nourris, beaucoup moururent en chemin ”, dit un récit. Dans la réserve, les conditions étaient exécrables. Les Navahos durent creuser des trous dans le sol pour y trouver refuge. En 1868, le gouvernement, ayant compris sa grossière erreur, restitua aux Navahos 1,75 million d’hectares de leurs terres ancestrales dans l’Arizona et au Nouveau-Mexique. Ils y retournèrent, mais quel prix ils avaient dû payer !

Entre 1820 et 1845, des dizaines de milliers de Choctaws, de Cherokees, de Chickasaws, de Creeks et de Séminoles furent évincés de leurs terres, au sud-est, et forcés à marcher vers l’ouest pour traverser le Mississippi et atteindre l’actuel Oklahoma. Un voyage de plusieurs centaines de kilomètres. Les très rudes conditions hivernales firent de nombreuses victimes. Cette marche for-

cée vers l’ouest devint la tristement célèbre Piste des larmes.

Les injustices perpétrées contre les Américains de souche sont confirmées par ces mots du général américain George Crook, qui avait traqué les Sioux et les Cheyennes dans le nord : “ On fait rarement cas de l’opinion de la partie adverse, [celle des Indiens]. (...) Quand finalement les hostilités deviennent inévitables, l’attention publique est automatiquement attirée sur les Indiens, et seuls leurs crimes et atrocités sont condamnés, tandis que les personnes dont l’injustice les a poussés à ces excès s’en tirent à bon compte, indemnes (...). Nul n’est mieux placé pour connaître ce fait que l’Indien, c’est pourquoi il est excusable en reniant la justice d’un gouvernement qui ne punit que lui, tandis qu’il permet à l’homme blanc de le piller autant qu’il lui plaît. ” — *Enterre mon cœur.*

Que dire de la situation des Indiens aujourd’hui, après plus d’un siècle de domination européenne ? Disparaîtront-ils, victimes de l’assimilation ? Quel sera leur avenir ? Ces questions et d’autres seront analysées dans l’article suivant.



QUEL AVENIR POUR LES INDIENS ?

QUEL est pour Lawrence Hart, chef de paix cheyenne interviewé par *Réveillez-vous !* l’un des problèmes qui se posent aux Indiens ? “ Nous sommes guettés par l’acculturation et l’assimilation. Un exemple : nous perdons notre langue. Il fut un temps où l’État s’employait à nous la faire perdre, où l’on s’évertuait à nous ‘civiliser’ par l’instruction scolaire. On nous envoyait dans des pensionnats, où nous n’avions pas

le droit de parler la langue de nos ancêtres. ” Sandra Kinlacheeny se souvient : “ Au pensionnat, quand je parlais le navaho, le maître me lavait la bouche avec du savon. ”

Chef Hart poursuit : “ Il est encourageant de constater depuis peu une prise de conscience chez différentes tribus. Elles se rendent compte que, si rien n’est fait pour la sauvegarder, leur langue disparaîtra. ”

Le karok, langue d'une des tribus de Californie, ne compte plus que dix locuteurs. En janvier 1996, Red Thunder Cloud (Carlos Westez), le dernier Indien à parler le cawatwa, s'est éteint à l'âge de 76 ans. Il était depuis bien longtemps le seul à se comprendre.

Presque tous ceux qui fréquentent les Salles du Royaume des Témoins de Jéhovah des réserves navahos et hopis, dans l'Arizona, parlent, en plus de l'anglais, le navaho ou le hopi. Même des non-Indiens apprennent le navaho. Les Témoins doivent en effet connaître cette langue pour pouvoir s'acquitter de leur œuvre d'instruction biblique, car beaucoup de Navahos ne s'expriment bien que dans celle-ci. Le hopi et le navaho restent deux langues bien vivantes, que les jeunes gens sont encouragés à utiliser à l'école.

Les Indiens et l'Instruction

Il existe aux États-Unis 29 universités indiennes, qui regroupent 16000 étudiants. La première a ouvert dans l'Arizona, en 1968. "L'une des plus belles révolutions dans le paysage indien, le droit d'instruire selon nos propres critères", s'est félicité le professeur David Gipp, du Comité indien américain d'éducation. À l'Université Sinte Gleska, l'étude du lakota est obligatoire.

Selon Ron McNeil (Lakota uncpapa), président du Fonds universitaire indien américain, les Indiens connaissent des taux de chômage allant de 50 à 85 % et sont aux États-Unis la communauté qui a l'espérance de vie la plus faible et les taux de diabète, de tuberculose et d'alcoolisme les plus élevés. Une meilleure instruction n'est qu'une des mesures susceptibles d'améliorer leur sort.

Terres sacrées

Beaucoup d'Indiens considèrent leurs terres ancestrales comme sacrées. "Notre pays est ce qu'il y a de plus cher pour nous sur cette terre", a dit un jour White Thunder à un sénateur. Souvent, dans l'esprit des Indiens, conclure un traité ou un accord n'était pas céder leurs terres aux Blancs, mais seu-

lement la leur prêter. Dans les années 1870, lorsque les mineurs affluèrent à la recherche d'or, les Sioux perdirent de bonnes terres dans les Black Hills (Dakota du Sud). En 1880, la Cour suprême des États-Unis condamna l'État américain à verser une indemnité d'environ 105 millions de dollars au bénéfice de huit tribus sioux. À ce jour, ces tribus en refusent le paiement : ce qu'elles veulent, c'est la restitution de leurs terres sacrées des Black Hills.

Beaucoup de Sioux sont exaspérés devant les portraits de Blancs — ceux de présidents des États-Unis — sculptés sur le mont Rushmore, dans les Black Hills. Sur une montagne voisine, des artistes travaillent à une sculpture plus imposante encore : celle du chef de guerre Crazy Horse, un Sioux oglala. Le portrait sera achevé en juin 1998.

Les défis

Pour survivre dans le monde moderne, les Américains de souche ont dû s'adapter dans différents domaines. Beaucoup ont maintenant une solide instruction et des diplômes universitaires, des compétences qu'ils peuvent employer pour le bien des leurs. Témoin le cas de Burton McKerchie. Ce Chippewa du Michigan à la voix douce a réalisé des documentaires pour l'Office public de radiodiffusion. Il travaille aujourd'hui dans une université de la réserve hopi, en Arizona, et coordonne dans tout l'État des cours universitaires par vidéo. Citons aussi Ray Halbritter, un chef tribal des Oneidas sorti de Harvard.

Dans le *Navajo Times*, Arlene Young Hatfield fait remarquer que les jeunes Navahos ne connaissent pas ce que leurs parents et grands-parents ont connu dans leur jeunesse, ni ne sont contraints aux mêmes sacrifices. Elle écrit : "Du fait du confort [moderne], ils n'ont jamais ramassé ni coupé du bois, jamais tiré de l'eau ou gardé les moutons. Jadis, les enfants apportaient une contribution matérielle à la subsistance de la famille ; ce n'est plus le cas aujourd'hui." Et de conclure : "Il est impossible de se soustraire aux

nombreuses difficultés sociales qui influenceront inévitablement nos enfants. Nous ne pouvons isoler nos familles ni notre réserve du reste du monde, ni retourner au mode de vie de nos ancêtres.”

Tel est le problème cornélien qui se pose aux Américains de souche : comment rester fidèles à des valeurs et traditions tribales uniques tout en s’adaptant à un monde extérieur en rapide mutation ?

Le combat contre la drogue et l’alcool

Aujourd’hui encore, l’alcoolisme ravage la communauté indienne. Interrogée par *Réveillez-vous !* le professeur Lorraine Lorch, pédiatre et médecin généraliste pendant 12 ans chez les Navahos et les Hopis, a eu ces mots : “L’alcoolisme est un véritable fléau, tant chez les hommes que chez les femmes. Des corps vigoureux sont anéantis par la cirrhose, la mort accidentelle, le suicide et le meurtre. Qu’il est triste de voir l’alcool passer avant les enfants, le conjoint, et même avant Dieu ! Les rires se transforment en larmes, la douceur en violence.” Elle ajoute : “Même certaines cérémonies, autrefois tenues pour sacrées par les Navahos et les Hopis, sont parfois profanées en raison de l’ébriété et de la lubricité. L’alcool vole à ces gens d’une grande beauté leur santé, leur intelligence, leur créativité et leur vraie personnalité.”

Philmer Bluehouse est conciliateur au ministère navaho de la Justice, à Window Rock (Arizona). Par un bel euphémisme, il qualifie d’“automédication” les excès de boisson et l’usage des stupéfiants. On recourt à l’alcool et à la drogue pour noyer son chagrin et tenter d’échapper aux dures réalités du chômage et d’une vie qui n’a bien souvent aucun but.

Toutefois, de nombreux Américains de souche ont réussi à vaincre le “démon” de l’alcool, introduit par l’homme blanc, et ont lutté pour s’affranchir de la drogue. C’est le cas de Clyde et de Henrietta Abrahamson, de la réserve de Spokane, dans l’État de Washington. Clyde, homme râblé aux yeux et aux cheveux bruns, a raconté son histoire à *Réveillez-vous !*

“Nous avions passé presque toute notre jeunesse dans la réserve, puis nous nous sommes établis à Spokane pour suivre les cours de l’université. L’alcool, la drogue... nous n’aimions pas cette vie. Mais nous ne connaissions que cela. Nous avions appris à haïr ces deux influences en constatant les dégâts qu’elles avaient causés dans notre famille.

“C’est alors que nous avons rencontré les Témoins de Jéhovah. Nous n’en avions jamais entendu parler avant de venir en ville. Nos progrès ont été lents ; peut-être parce que nous ne faisons pas vraiment confiance aux inconnus, surtout aux Blancs. Pendant environ trois ans, nous avons étudié la Bible de façon irrégulière. Le plus dur pour moi a été de rompre avec la marijuana. J’en fumais depuis l’âge de 14 ans, et j’en avais 25 quand j’ai essayé de m’en affranchir. Depuis que j’étais adulte, j’avais pour ainsi dire toujours ‘plané’. Puis, en 1986, j’ai lu dans le numéro du 22 janvier de *Réveillez-vous !* l’article intitulé ‘Tous les autres se droguent : pourquoi pas moi ?’ J’ai compris alors qu’il était vraiment stupide de fumer de la marijuana, surtout quand je suis tombé sur Proverbes 1:22, qui dit : ‘Jusqu’à quand, personnes inexpérimentées, aimez-vous l’inexpérience ? Oui, jusqu’à quand, moqueurs, désirerez-vous pour vous la moquerie ? Jusqu’à quand, stupides, haïrez-vous la connaissance ?’

“J’ai tiré un trait sur la marijuana, et au printemps 1986, Henrietta et moi nous sommes mariés. Nous avons été baptisés en novembre 1986, et, en 1993, je suis devenu ancien dans la congrégation. En 1994, nos deux filles se sont fait baptiser, devenant elles aussi Témoins de Jéhovah.”

Les casinos et le jeu sont-ils la solution ?

En 1984, aucune entreprise de jeu n’était dirigée par des Indiens. Mais en 1996, relève-t-on dans le *Washington Post*, 200 tribus recensent, dans 24 États, un total de 220 entreprises de ce genre. Les Navahos et les Hopis résistent à la tentation et constituent en cela

**Un hogan navaho typique,
fait de bois recouvert de terre.**

**Cette représentation de Crazy
Horse sert à la réalisation
d'une sculpture dans
la montagne à l'arrière-plan.**



Photo de Robb DeWall, avec l'aimable autorisation
de la Crazy Horse Memorial Foundation (fondation sans but lucratif)



des clients sont des nôtres. J'en connais certains qui sont tombés dans la dépendance du bingo ; ils partent [au casino] très tôt, avant même que leurs enfants ne soient de retour de l'école. Ces enfants se retrouvent donc tout seuls en attendant que leurs parents rentrent de l'établissement de jeu.

“ Le plus gros problème, c'est que ces familles pensent qu'elles vont gagner et augmenter ainsi leurs revenus. Or, en général, elles perdent. J'en vois qui dépensent l'argent réservé à l'alimentation de la famille ou à l'habillement des enfants. ”

Et l'avenir ?

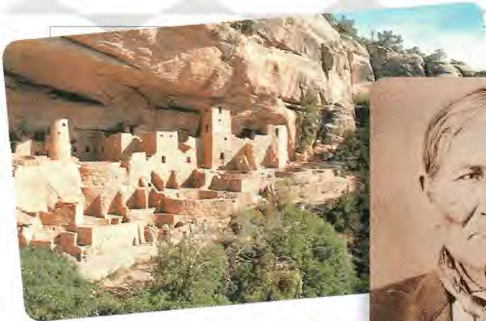
Pour ce qui est de l'avenir des tribus du sud-ouest des États-Unis, deux visions prévalent, explique Tom Bahti : “ Les tenants de la première prédisent purement et simplement la disparition des cultures autochtones, leur

des exceptions. Mais les casinos et les salles de bingo sont-ils pour les réserves la voie de la prospérité ou un atout pour l'emploi ? Philmer Bluehouse a dit à *Réveillez-vous!* “ Le jeu est une arme à double tranchant. La question est de savoir si elle fera aux gens plus de bien que de mal. ” Un article de journal explique que les casinos indiens ont permis la création de 140 000 emplois à l'échelle nationale, tout en soulignant que 15 % seulement de ces emplois sont occupés par des Indiens.

Livrant son opinion sur l'effet des casinos et du jeu sur les réserves, Chef Hart a confié à *Réveillez-vous!* “ Mes sentiments sont partagés. Le seul avantage, c'est que le jeu crée des emplois et est une source de revenus pour les tribus. D'un autre côté, je constate qu'une grande partie

**Des Témoins de Jéhovah hopis
et navahos se retrouvent
à Keams Canyon (Arizona)
dans leur Salle du Royaume,
un ancien comptoir.**





Habitations anasazis datant de plus d'un millier d'années (Mesa Verde, Colorado).

Geronimo (1829-1909), célèbre chef apache.



Avec l'aimable autorisation de Mercado Archives / Dictionary of American Portraits / Dover

absorption imminente par le mode de vie américain. La seconde est plus floue (...). On parle d'acculturation, d'un mélange intelligent des vertus du passé et du présent, une sorte de déclin glorieux dans lequel l'Indien, tout en conservant la sagesse de sa philosophie et le pittoresque de son artisanat et de sa religion, se montrerait suffisamment raisonnable pour voir les choses comme nous, les Blancs."

Tom Bathi pose ensuite cette question : "Un changement est inévitable, mais *qui* va changer, et dans quel *but* ? (...) Nous [les Blancs] avons la regrettable habitude de considérer les autres peuples comme des Américains primitifs. Nous postulons que leur mode de vie ne peut certainement pas les satisfaire, qu'ils n'attendent que de pouvoir vivre et penser comme nous."

Il poursuit : "Une chose est sûre : le chapitre des Indiens d'Amérique n'est pas clos, mais l'avenir seul dira *comment* il prendra fin, et *s'il* prendra fin. Il est encore temps, peut-être, de se mettre à voir dans les communautés indiennes qui nous restent une ressource culturelle précieuse plutôt qu'un problème social déroutant."

La vie dans un monde nouveau d'harmonie et de justice

Parce qu'ils connaissent la Bible, les Témoins de Jéhovah savent quel avenir attend les Indiens et les gens de toutes nations, tribus et langues. Jéhovah Dieu a promis de créer de "nouveaux cieux et une nouvelle terre". — Isaïe 65:17; 2 Pierre 3:13; Révélation 21:1, 3, 4.

Il ne faut pas entendre ici une nouvelle planète. Comme le savent parfaitement les Indiens, la terre, lorsqu'on la respecte, est un joyau. Les prophéties bibliques parlent plutôt d'une nouvelle domination, céleste, qui remplacera les gouvernements humains profiteurs. Notre planète sera transformée en un paradis où les forêts, les plaines, les fleuves et la faune auront retrouvé leur beauté. Tous les humains participeront, sans égoïsme aucun, à l'intendance du sol. Fini le règne de l'exploitation et de l'avidité ! Il y aura une profusion d'aliments savoureux, et une multitude d'activités valorisantes.

De plus, la résurrection des morts abolira toutes les injustices passées. Oui, même les Anasazis (les "anciens", en navaho), les ancêtres de beaucoup d'Indiens pueblos, tribus d'Arizona et du Nouveau-Mexique, reviendront et se verront offrir la possibilité de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Et qui sait si les figures de proue de l'histoire indienne comme Geronimo, Sitting Bull, Crazy Horse, Tecumseh, Manuelito, Chef Joseph, Chef Seattle et bien d'autres ne bénéficieront pas de cette résurrection promise (Jean 5:28, 29; Actes 24:15) ? Les promesses de Dieu les placent, eux et tous ceux qui le servent aujourd'hui, devant de bien belles perspectives !

WESTONBIRT, village des Cotswolds, en Angleterre, est réputé pour son arboretum*. Regardons attentivement ce qui est l'une des plus anciennes, des plus vastes et des plus belles collections d'arbres et d'arbustes du monde.

Beauté et splendeur

“ Personne ne reste insensible à la beauté, à la splendeur et à la magnificence de cette collection ”, dit Hugh Angus, le conservateur. Et, à en juger par le nombre de visiteurs qui reviennent à maintes reprises, il semble qu'il ait raison.

L'arboretum contient 18000 spécimens de presque la moitié des quelque 9000 espèces et variétés d'arbres et d'arbustes qui croissent dans les zones tempérées. Les visiteurs peuvent circuler librement dans le parc de 240 hectares, mais pour les aider à en retirer

* Mot latin tiré de *arbor*, qui signifie “ arbre ”.

En haut : cyprès de Lawson.

Au milieu : érable du Japon.

En bas : cèdre du Liban.

Un monde de BEAUX ARBRES



davantage de plaisir, “ nous avons divisé l'arboretum en quatre parties et suggéré le bon moment pour les visiter ”, explique la brochure officielle. De plus, il y a des sites particuliers tels que le Chemin des couleurs d'automne, la Collection de cerisiers Hillier et la Collection des espèces endémiques, tous étiquetés et répertoriés sur une carte.

Un plaisir renouvelé à chaque saison

Le cycle des saisons dans l'hémisphère Nord est un délice naturel. Dans l'arboretum, chaque saison a son charme. L'hiver est le meilleur moment pour apprécier la variété des conifères et observer les formes gracieuses, les textures intéressantes et les couleurs étonnantes des arbres à feuilles caduques complètement dénudés. Plus tard, les arbustes et les arbres qui fleurissent au *printemps*, azalées, camélias, cerisiers, magnolias et rhododendrons, offrent aux regards un tableau éblouissant dont la beauté est rehaussée par un tapis de fougères sauvages.

Une abondance de feuilles recouvre l'arboretum en *été*, avant le feu d'artifice botanique qu'il présente en *automne*. Quelque 90 000 visiteurs affluent à Westonbirt en octobre pour voir ce spectacle, qui a fait la renommée du parc, et où domine le rouge intense des érables du Japon.

Bon nombre des vieux spécimens d'érables du Japon qui poussent à Westonbirt sont probablement des originaux importés durant la période d'Edo (1603-1867). Malheureusement, il ne subsiste aucune trace du nom japonais de ces variétés anciennes. Dès leur introduction en Europe, les érables sont devenus moins courants au Japon, de sorte qu'on ne peut comparer les survivants de cette époque à des spécimens de collections japonaises ou à des rejetons en pépinières. À mesure que déclinent les vieux individus du Japon, de jeunes arbres sont plantés en clairière. Presque chaque arbre a des feuilles de forme et de couleur différentes. Les arbres viennent de semences prélevées sur les vieux érables et ont été sélectionnés pour leurs

teintes automnales. On les plante parmi des chênes et des conifères adultes qui leur assurent ombre et protection et qui forment un fond vert et or à travers lequel les rayons du soleil d'automne les illuminent.

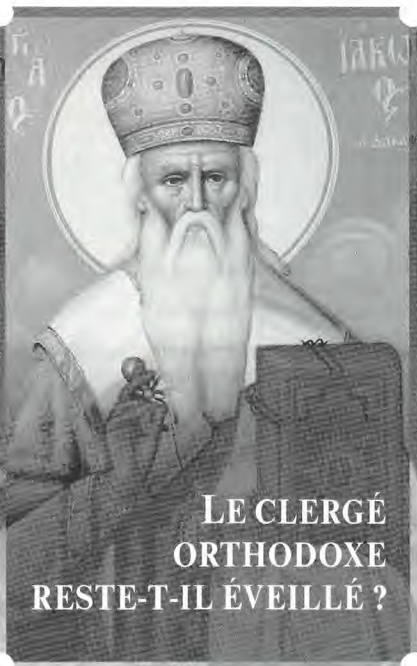
Activités scientifiques

À sa création en 1829, l'arboretum de Westonbirt n'était qu'un jardin d'agrément privé que le Service britannique des Eaux et Forêts a acquis en 1956. Il n'a pas pour unique objectif de distraire le public. Son but principal est en réalité de créer la collection d'arbres la mieux adaptée aux conditions locales. À cette fin, des expériences sont faites en matière de multiplication, et les résultats, bons ou mauvais, sont communiqués à d'autres jardins botaniques.

Westonbirt a été le premier à procéder à l'inventaire sur ordinateur des caractéristiques de chaque espèce : son origine, sa croissance de la semence à la maturité, sa santé, les divers traitements qui lui ont été appliqués et même ce qui entraîne sa mort. Une autre de ses fonctions capitales consiste à multiplier des espèces rares ou inhabituelles, y compris celles qui, selon l'Union pour la protection de la nature et des ressources naturelles, sont menacées dans leur environnement. On produit des semences de sources authentifiées pour éviter l'hybridation, et des spécimens sont mis à la disposition d'autres arboretums.

Westonbirt est aussi un centre éducatif. Il organise des stages d'identification des arbres, des conférences sur la déforestation, des visites commentées et des projections de diapositives. À certaines périodes de l'année, des débats illustrés ont lieu tous les jours pour les scolaires qui le visitent.

Tandis qu'à regret nous quittons l'arboretum, enrichis d'une expérience inoubliable, nous avons envie d'y revenir pour profiter de ses beautés en d'autres saisons. L'exploration de ce monde de beaux arbres nous a permis de prendre davantage conscience de leur splendeur et de leur importance dans l'écosystème.



LE CLERGÉ ORTHODOXE RESTE-T-IL ÉVEILLÉ ?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN GRÈCE

“**Q**UAND Jésus est entré dans le temple et qu'il y a vu ' l'ambiance de foire ', il s'est mis en colère et a crié : ' Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ! ' S'il abordait en ce moment dans l'île de Patmos, (...) il serait encore plus cassant. Mais je ne suis pas certain que quelqu'un l'écouterait. ” Ainsi se lamentait un journaliste chargé de faire le reportage de ce qu'on a appelé un “ rassemblement panchrétien de la plus haute importance ” et “ un des moments forts du christianisme moderne ”.

Le patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée 1^{er}, considéré comme le

chef symbolique de l'Église orthodoxe universelle, a proclamé l'année 1995 “ Année de l'Apocalypse ”*. Du 23 au 27 septembre 1995, les festivités ont atteint leur point culminant avec le rassemblement sur l'île de Patmos des ecclésiastiques de haut rang de la plupart des patriarchats orthodoxes. Des représentants de l'Église catholique, de l'Église anglicane et de diverses dénominations protestantes étaient également présents. Les plus hautes personnalités politiques et militaires de Grèce assistaient à l'événement, ainsi que des chefs politiques étrangers, des hommes d'affaires éminents et d'autres invités du monde entier.

Les étudiants du livre de la Révélation se rappelleront les avertissements pressants de Jésus Christ dans ce livre : “ Écoute ! Je viens comme un voleur. Heureux celui qui reste éveillé. ” (Révélation 16:15). Compte tenu de ces festivités religieuses très médiatisées organisées autour de la Révélation, on ne peut s'empêcher de se demander : La chrétienté reste-t-elle éveillée ? Ses membres sont-ils aux aguets, attendant la venue de Jésus Christ en qualité de roi intronisé ? Ces festivités ont-elles mis l'accent sur le thème de la Bible, la sanctification du nom de Jéhovah et l'établissement de sa souveraineté par le moyen du Royaume dirigé par Christ, thème qui atteint son dénouement dans la Révélation ? Examinons les faits.

Une partie du présent monde ?

Beaucoup ont trouvé à redire à l'alliance précaire établie durant les festivités entre les chefs religieux, les hommes politiques et les hommes d'affaires. Certains avaient le sentiment que chacun essayait de tirer avantage de la situation. Les ecclésiastiques asseyaient leur influence en apparaissant aux côtés d'hommes politiques éminents, tandis que ceux-ci s'efforçaient d'améliorer

* D'après la chronologie de la chrétienté, cette année marquait le 1900^e anniversaire de la rédaction du livre de la Révélation (en grec, *apokalypsis*) à Patmos. Selon d'autres sources, la Révélation a été rédigée en 96 de notre ère.

Photo : Garo Nalbadian

leur image de marque en jouant sur les sentiments religieux du public. Le porte-parole du saint-synode de l'Église de Grèce a même déclaré : " La Révélation avait aussi une *implication politique* (...). C'est un spectacle qui se déroule sur la scène terrestre. " — C'est nous qui soulignons.

Voilà qui correspond bien à la description contenue en Révélation 17:1, 2, où la " grande prostituée " symbolique, l'empire universel de la fausse religion dont la chrétienté constitue une partie importante, est représentée en train de commettre la " fornication " spirituelle avec " les rois de la terre " ! Au lieu de rester pure sur le plan spirituel et aux aguets, l'Église orthodoxe, comme le reste de la chrétienté, a incité avec ruse les chefs politiques à nouer avec elle une amitié impie et à fomenter des persécutions religieuses, particulièrement contre les Témoins de Jéhovah.

Désunion

L'absence de deux patriarches n'est pas passée inaperçue. Quelle en était la raison ? Dans un mouvement de protestation, le pa-

" Une démonstration invraisemblable d'opulence " et " une réjouissance sans précédent ".

triarche de Moscou, Alexis II, a refusé d'assister aux festivités parce que celui de Constantinople avait approuvé une pétition faite par les archidiocèses d'Estonie et d'Ukraine, qui voulaient se placer sous la juridiction de Constantinople plutôt que sous celle de Moscou. D'après les rapports, " c'est la crise la plus grave jamais survenue dans les relations entre le [patriarcat de Constantinople] et l'Église orthodoxe russe, beaucoup plus puissante ", ce qui pourrait avoir des " con-

séquences imprévisibles sur l'unité et l'autorité de la religion orthodoxe " .

De plus, le patriarche de Jérusalem a lui aussi boycotté le synode. Pourquoi ? On raconte qu'il était fâché à cause de la pénitence que le patriarcat de Constantinople avait requise contre lui trois ans auparavant pour avoir tenté d'asseoir son autorité sur l'Église orthodoxe d'Australie.

À l'origine, le pape Jean-Paul II devait être invité, mais on en a décidé autrement au dernier moment en raison de la vive opposition des éléments conservateurs de l'Église orthodoxe. En mai 1995, un important ecclésiastique orthodoxe d'Athènes avait qualifié le pape de " criminel de guerre ". On a annoncé que dans ces conditions " le pape ne pouvait participer aux festivités de Patmos " .

Ironie du calendrier ajoutant à cette déplorable situation, pendant ces célébrations, à 1 500 kilomètres au nord-ouest de Patmos, " chrétiens " orthodoxes et catholiques s'entre-tuaient en Bosnie-Herzégovine !

Manifestement, les prétendus chrétiens, léthargiques sur le plan spirituel, sont divisés par le sectarisme. Dénouçant cette désunion, Iakovos, archevêque orthodoxe d'Amérique du Nord et du Sud, a dit dans une interview : " Nous avons échoué dans nos efforts pour voir les Églises s'unir au service de l'homme et non au service des puissants de ce monde. (...) Les gens en ont assez [des] bénédictions patriarcales. "

" Une ' révélation ' de luxe "

Cet événement qualifié de " démonstration invraisemblable d'opulence " a été sévèrement critiqué. Un journaliste a dit : " Les quatre jours de festivités à Patmos ont finalement été une ' révélation ' de luxe (...). Le charme byzantin a dépassé les limites de la cérémonie ecclésiastique et a failli faire d'une manifestation œcuménique une fiesta dispendieuse. " Beaucoup se sont inquiétés du coût de ces festivités, surtout à une époque où la survie des habitants des Balkans et d'Europe de l'Est était menacée. Cer-

tains estiment le montant de cette "réjouissance sans précédent" à presque 17 millions de dollars. De luxueux navires de croisière ont accosté dans le port de Patmos pour loger quelques-uns des riches invités à cette manifestation. Alors qu'elle ne dispose ni d'un hôpital ni d'une école digne de ce nom, l'île a subi un ravalement de dernière minute pour faire meilleure impression sur les visiteurs de haut rang ; une inimitative qui a écœuré de nombreux habitants.

Les paroles de Révélation 18:2, 3, 7 s'appliquent avec à-propos dans cette situation : " Les marchands itinérants de la terre se sont enrichis grâce à la puissance de son luxe insolent [celui de Babylone la Grande]. Dans la mesure où elle s'est glorifiée et a vécu dans un luxe insolent, dans la même mesure donnez-lui tourment et deuil. " À un moment où des gens souffraient, l'Église orthodoxe, au lieu de se tenir éveillée afin d'apporter soutien et réconfort spirituels, se préoccupeait de fêtes sans valeur sur le plan spirituel.

Entretien de faux espoirs

Dans le cadre de cette manifestation, plusieurs colloques et conférences ont eu lieu. Des solutions aux problèmes graves de l'humanité ont été proposées. Une résolution invitait les scientifiques à s'efforcer de les régler au plus vite à été prise. Il n'a pas été question une seule fois du Royaume de Dieu. Le livre de la Révélation souligne pourtant, en accord avec le reste de la Bible, que le Royaume de Dieu aux mains de Jésus Christ est l'unique remède aux maux de l'humanité. — Révélation 11:15-18 ; 12:10 ; 21:1-5.

Il n'est pas étonnant que la chrétienté ne prenne pas au sérieux l'espérance du Royaume fondée sur la Bible. Faisant écho à l'attitude dominante, un des moines du monastère de Patmos a reconnu ouvertement : " Nous ne traitons pas la Révélation comme un texte faisant autorité. C'est le genre d'écrit qui n'est pas lu dans les églises. " Dans le même esprit, un théologien a

déclaré : " Il est dangereux de relier la Révélation à l'histoire du monde actuel en disant que ce texte décrit en détail ce qui va se passer (...). C'est là une interprétation naïve et dangereuse. " Quelle somnolence spirituelle !

Ils ne restent pas éveillés

Manifestement, la chrétienté ne reste pas éveillée. Au lieu d'attirer l'attention sur la Parole de Dieu et Ses promesses, cette célé-

“ Les gens en ont assez [des] bénédictions patriarcales. ”

bration n'était qu'une " foire " religieuse inutile et vide de sens. La condition des Églises dites chrétiennes est très proche de celle de la congrégation de Laodicée, à qui Jésus a adressé les paroles suivantes : " Tu dis : ' Je suis riche et j'ai acquis des richesses et je n'ai besoin de rien ', mais (...) tu ne sais pas que tu es misérable, et pitoyable, et pauvre, et aveugle, et nu. " — Révélation 3:17.

On notera en passant qu'un fervent défenseur de l'Église orthodoxe a écrit à un journal pour déplorer que " les seuls à avoir tiré le meilleur parti " de ces festivités aient été les Témoin de Jéhovah. Pourquoi pensait-il cela ? Il a expliqué que la révélation à Jean " a une base eschatologique commune avec la position doctrinale des Témoin de Jéhovah ". Il est incontestable que les Témoin s'efforcent diligemment de " rester éveillés " pour observer le déroulement du dessein de Dieu. En outre, ils désirent ardemment aider toutes les personnes sincères à " se tenir éveillées pour se tenir debout devant le Fils de l'homme ", Jésus Christ. — Matthieu 24:42 ; Luc 21:36.



P O M P É I

LE TEMPS SUSPENDU

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE

DES cuisines où les casseroles sont encore sur le foyer, des magasins bien garnis, des fontaines sans eau, des rues intactes : tout cela est resté tel quel, dans une ville privée d'habitants, vide et à l'abandon. Nous sommes à Pompéi, où le temps semble s'être arrêté.

Rien n'a changé depuis la catastrophe survenue il y a plus de 1900 ans. Ce jour-là, le Vésuve, le volcan qui domine la baie de Naples, est entré en éruption, recouvrant de cendres et de lave les villes de Pompéi, d'Herculanum et de Stabies, ainsi que la campagne environnante.

Selon le livre *Pompéi*, "les Anciens avaient seulement une vague idée de la nature volcanique du Vésuve ; ils étaient habitués à le considérer comme une montagne verdoyante, où alternaient bois touffus et riant vignobles". Mais le matin du 24 août 79 de notre ère, après de nombreuses années de silence, le volcan se réveilla dans une gigantesque explosion.

L'éruption de l'an 79

Le volcan projeta en l'air une colonne de gaz, de magma et de débris qui obscurcit le ciel et produisit une terrible pluie de cendres et de lapilli, c'est-à-dire de fragments de lave. En deux jours, Pompéi et une grande partie de sa région furent recouvertes d'une couche de 2,5 mètres en moyenne. Tandis que des secousses violentes continuaient à agiter le sol, un gigantesque nuage de gaz toxiques invisibles enveloppait la ville dans une étroite mortelle. Alors que Pompéi était progressivement re-

couverte, Herculanium disparut en un instant. Le livre *Redécouvrir Pompéi* (it.) nous apprend que la ville fut submergée par une coulée "de boue et de débris volcaniques qui atteignit une hauteur de 22 mètres près du rivage".

Les quelque 15000 habitants de Pompéi ont réagi diversement. Seuls ceux qui ont fui immédiatement ont survécu. Certains ont refusé d'abandonner leur maison et tous les biens qui s'y trouvaient, et sont restés sur place avec l'espoir d'échapper malgré tout au danger. D'autres, voulant sauver leurs objets de valeur, ont hésité avant de se décider à fuir, et les toits de leurs maisons se sont effondrés sur eux, entraînés par le poids des cendres.

Un exemple : la propriétaire de la "maison du Faune", qui apparemment n'a pu se résoudre à abandonner ses richesses. "En toute hâte, écrit Robert Étienne dans *La vie quotidienne à Pompéi*, la maîtresse de maison rassembla ses bijoux les plus précieux : bracelets d'or serpentiformes, bagues, épingles à cheveux, boucles d'oreilles, miroir en argent, bourse remplie de monnaies d'or, et s'appêtra à fuir. Affolée par les cendres qui tombaient, elle entra dans le tablinum ; peu après, le toit s'écroula, ensevelissant l'infortunée et ses trésors." D'autres habitants furent asphyxiés par les gaz toxiques qui s'infiltraient partout.

Quant aux indécis, il leur a fallu, dans leur fuite, courir sur le tapis de cendres déjà formé, et leurs corps sont restés à l'endroit où ils sont tombés, étouffés par les gaz mortels. La pluie continue de petites cen-

Bordures verticales : Glazier

Photos pages 2 (en bas), 22 et 23 : Soprintendenza Archeologica di Pompei

dres les a alors recouverts. Des siècles plus tard, leurs restes pitoyables ont été retrouvés avec leurs objets de valeur. La ville et ses habitants avaient été ensevelis sous une couche d'une épaisseur de six mètres.

Cependant, grâce à cette cendre fatale, les habitants de Pompéi sont plus tard

réapparus. Savez-vous comment ? Observez les moulages de corps qui apparaissent sur la photo. Comment les a-t-on obtenus ? Des archéologues ont introduit du plâtre de moulage dans les vides laissés à l'intérieur de la cendre par les corps décomposés. Par ce moyen, nous pouvons voir les

L'arc de Caligula avec le Vésuve en arrière-plan.



Ci-dessus : moulages en plâtre d'habitants de Pompéi.

À gauche : une vue de l'arc de Néron et d'une partie du temple de Jupiter.



Des croix chrétiennes ?

La découverte de plusieurs croix à Pompéï, dont l'une en plâtre dans une boulangerie, a été interprétée par certains comme une preuve de la présence de chrétiens dans la ville avant sa destruction en 79 de notre ère. L'hypothèse est-elle fondée ?

De toute évidence, non. " Pour trouver un véritable culte de la croix en tant qu'objet ", écrit Antonio Varone dans son livre *Presenze guidaiche e cristiane a Pompei* (Présences juive et chrétienne à Pompéï), " nous devons attendre le IV^e siècle, après la conversion de l'empereur et d'une foule de païens dont la spiritualité s'accordait bien avec cette forme de vénération ". " Même aux II^e et III^e siècles jusqu'à l'époque de Constantin, ajoute-t-il, il est très rare de trouver ce symbole en relation manifeste avec le christianisme. "

Quelle est l'origine des objets découverts, si elle n'est pas chrétienne ? Aux doutes concernant l'identification à une croix du symbole trouvé dans la boulangerie et à la découverte, dans le même bâtiment, d'une peinture représentant une divinité serpentiforme s'ajoutent, selon le même auteur, " certaines trouvailles extrêmement obscures qui sont difficilement conciliables avec la spiritualité supposée du propriétaire ". Et Antonio Varone d'ajouter : " On sait que depuis l'aube de la civilisation, bien avant qu'il devienne le symbole de la rédemption, l'emblème cruciforme a toujours eu une signification magique et rituelle. " Dans les temps anciens, explique-t-il, on attribuait à la croix le pouvoir de conjurer ou de détruire les influences néfastes, et on l'utilisait principalement comme amulette.

derniers gestes torturés des malheureuses victimes : " une jeune femme couchée, la tête posée sur un bras ; un homme dont la bouche est couverte d'un mouchoir, protection dérisoire contre la poussière et les gaz toxiques ; les employés des thermes du Forum,

figés dans des positions incongrues provoquées par les soubresauts et les spasmes de l'asphyxie ; une mère serrant sa petite fille dans une dernière étreinte déchirante et inutile. " — *Archeo*.

Pas de salut à Herculanium

À Herculanium, située à quelques kilomètres de Pompéï, ceux qui n'ont pas fui immédiatement se sont retrouvés piégés. Beaucoup ont couru vers la plage, espérant peut-être s'échapper par voie de mer, mais un tremblement de terre sous-marin les a empêchés de prendre le large. Des fouilles récentes sur l'ancienne plage d'Herculanium ont mis au jour plus de 300 squelettes. Ces gens furent enterrés vivants par la terrible coulée de boue et de débris volcaniques, tandis qu'ils cherchaient refuge sous une terrasse surplombant la mer. Là aussi, beaucoup ont cherché à sauver leurs possessions les plus précieuses : ornements d'or, réceptifs en argent, une panoplie complète d'instruments chirurgicaux, tous restés inutilisés près des corps de leurs propriétaires.

Le temps suspendu

Pompéï est un témoignage éloquent de la fragilité de la vie face aux forces de la nature. Comme aucun autre site archéologique au monde, les ruines de la ville et des environs fournissent un instantané qui permet à la recherche moderne et au curieux de se faire une idée précise de la vie quotidienne au I^{er} siècle de notre ère.

La prospérité de la région reposait essentiellement sur l'agriculture, l'industrie et le commerce. Grâce à l'utilisation intensive d'une main-d'œuvre composée d'esclaves et d'hommes libres employés à la journée, l'arrière-pays très fertile donnait une abondante production. Dans la ville même, de nombreuses activités étaient liées au commerce des denrées alimentaires. Celui qui visite Pompéï aujourd'hui peut encore voir les moulins avec lesquels on écrasait le grain, le marché aux légumes ainsi que les boutiques des fruitiers et des marchands de vin. Il est égale-

ment possible de visiter les bâtiments où, autrefois, le lin et la laine étaient, sur une grande échelle, travaillés, filés et tissés. La ville était composée en partie d'habitations et en partie de ces bâtiments consacrés aux petites industries qui allaient de la bijouterie à la forge.

Les rues étroites, bondées à l'époque, sont pavées de blocs de pierre. Elles sont flanquées de trottoirs et de fontaines alimentées par un ingénieux système d'alimentation en eau. Détail surprenant : aux principaux carrefours, de grosses pierres facilitaient le passage des piétons et, en cas de pluie, leur permettaient de traverser à pied sec. Elles jouaient en quelque sorte le rôle de nos passages cloutés. Mais il fallait une certaine dextérité aux conducteurs de chars pour placer leurs roues dans les espaces laissés à leur intention ! Aujourd'hui, les pierres sont toujours là : rien n'a changé !

La vie privée

Même la réserve qui entourait la vie privée des Pompéiens n'a pas résisté au regard indiscret de l'époque moderne. La mort a surpris, enlacés, un gladiateur et une dame couverte de magnifiques bijoux, venue lui rendre visite à la caserne. Des portes de maisons et de magasins sont restées grandes ouvertes. On peut voir des cuisines qui semblent abandonnées depuis quelques minutes, avec des casseroles sur le foyer, dans le four du pain pas encore cuit et de grandes amphores appuyées au mur. Il y a des pièces décorées de splendides plâtres, de peintures murales et de mosaïques où les plus riches banquettaient confortablement dans des coupes en argent et une vaisselle étonnamment raffinée. Les tranquilles jardins intérieurs sont entourés de colonnades et agrémentés de joyeuses fontaines aujourd'hui silencieuses. On trouve des statues de marbre et de bronze d'une facture délicate ainsi que des autels dédiés aux dieux domestiques.

Néanmoins, le style de vie de la majorité était nettement plus modeste. Beaucoup, ne

disposant pas d'une cuisine, fréquentaient les nombreuses tavernes où, pour un prix abordable, ils pouvaient bavarder, jouer, manger et boire. Dans certains de ces cabarets, les serveuses, souvent des esclaves, devaient être aussi des prostituées. Par ailleurs, les fouilles ont mis au jour un nombre considérable de maisons de tolérance, souvent reconnaissables à l'obscénité de leurs peintures et de leurs graffiti.

Il est urgent d'agir

La destruction soudaine de Pompéi donne à réfléchir. Manifestement, les milliers de personnes qui ont péri n'ont pas réagi assez rapidement aux nombreux signes annonciateurs du désastre imminent : les secousses répétées, les explosions du volcan et la terrible pluie de lapilli. Ils ont hésité, peut-être parce qu'ils ne voulaient pas abandonner leur vie confortable et leurs possessions. Ils ont pu espérer que le danger passerait (cela s'était déjà produit) ou qu'ils auraient toujours le temps de fuir en cas d'aggravation. Malheureusement, ils se trompaient.

Les Écritures nous apprennent qu'aujourd'hui le monde entier se trouve dans une situation comparable. La société corrompue dans laquelle nous vivons est éloignée de Dieu. Elle est sur le point de connaître une disparition soudaine (2 Pierre 3:10-12 ; Éphésiens 4:17-19). Tout indique que le temps est proche et, comme en témoignent les restes tragiques de Pompéi, l'indécision s'apparente à de la folie. — Matthieu 24:3-42 ; Marc 13:37 ; Luc 21:7-36.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Faites bon usage des médicaments

Les coraux : menacés et mourants

Une mère attachée à ses petits

Pourquoi l'exclusion est une disposition pleine d'amour

EXCOMMUNICATION : ce mot peut susciter des sentiments mélangés chez les croyants*. La plupart des gens estiment qu'une certaine discipline est nécessaire au sein des religions. Cependant, beaucoup considèrent l'excommunication comme un vestige du passé, une discipline dure qui leur rappelle la chasse aux sorcières ou l'Inquisition.

L'influence puissante du monde profane ne fait qu'ajouter au problème. C'est pourquoi la plupart des religions de la chrétienté sont devenues plus tolérantes vis-à-vis du péché. Comment s'étonner qu'un ministre épiscopalien ait dit : "L'excommunication fait partie de notre tradition, mais je ne crois pas que ce soit encore un argument au xx^e siècle."

Toutefois, bien des gens seront peut-être surpris d'apprendre que chez les Témoins de Jéhovah l'exclusion (l'équivalent de l'excommunication) est prise au sérieux. Certes, ce n'est pas une mesure facile à prendre, mais c'est une disposition pleine d'amour. Comment cela ?

Elle soutient le nom de Dieu

Jéhovah est un Dieu saint. Il ne tolère pas que ceux qui prétendent l'adorer pèchent délibérément. L'apôtre Pierre a écrit aux chrétiens : "Devenez saints dans toute votre conduite,

* L'excommunication est une mesure disciplinaire qui aboutit à l'exclusion d'un membre d'une religion.

parce qu'il est écrit : 'Vous devez être saints, car je suis saint.' " (1 Pierre 1:15, 16). L'exclusion des pécheurs non repentants soutient donc le saint nom de Dieu ; elle est une manifestation d'amour pour son nom. — Voir Hébreux 6:10.

Cela veut-il dire que si un chrétien cède à une faiblesse ou tombe dans un péché grave, il est automatiquement renvoyé de la congrégation ? Absolument pas ! Jéhovah n'est pas un dictateur impitoyable. Il est miséricordieux et compréhensif. Il se souvient que nous sommes imparfaits (Psaume 103:14). Jéhovah sait que "tous (...) ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu". (Romains 3:23.) Il pourvoit à une aide spirituelle au sein de la congrégation, de sorte que, si un chrétien fait un "faux pas" ou même commet un péché grave, il soit 'redressé' avec amour dans un esprit de douceur (Galates 6:1). En acceptant les conseils

de la Parole de Dieu et en manifestant un profond chagrin et un repentir sincère, celui qui s'est écarté du chemin de la justice peut 'se rétablir' sur le plan spirituel. — Jacques 5:13-16.

Mais que se passe-t-il si un chrétien baptisé commet un péché grave et que tous les efforts tentés pour le rétablir échouent ? En d'autres termes, s'il refuse obstinément de redresser sa voie ?

The New Testament : A Pictorial Archive from Nineteenth-Century Sources, par Don Rice/Dover Publications, Inc.



Préserver la congrégation

La Bible ordonne aux chrétiens de “cesser de fréquenter celui qui, appelé frère, est un fornicateur, ou un homme avide, ou un idolâtre, ou un insulteur, ou un ivrogne, ou un extorqueur, et de ne pas même manger avec un tel homme”. — 1 Corinthiens 5:11.

Cette loi biblique est-elle dure et avilissante ? Réfléchissez : Quand un criminel endurci est envoyé en prison pour avoir violé la loi, trouve-t-on cela dur ou impitoyable ? Non, parce que la collectivité est en droit de préserver la paix et la sécurité de la population. De fait, durant sa peine de prison, le criminel est exclu de la société soumise à la loi.

De même, c'est à bon droit que la congrégation chrétienne exclut les pécheurs non repentants du milieu d'elle. Pourquoi ? Parce que la congrégation doit être un refuge contre les prédateurs immoraux et les pratiquants délibérés du péché.

Conscient du fait qu'“un seul pécheur peut détruire beaucoup de bien”, l'apôtre Paul a donné cet ordre à ses compagnons croyants : “Ôtez le méchant du milieu de vous.” (Éclésiaste 9:18 ; 1 Corinthiens 5:13). Cette mesure empêche le pécheur de répandre la corruption dans la congrégation et préserve la bonne réputation de celle-ci. — Voir 1 Timothée 3:15.

Une protection pour chacun

L'exclusion protège aussi chaque membre de la congrégation individuellement. Illustrons notre propos : Imaginez que vous soyez tiré du sommeil par le klaxon ou l'alarme d'une voiture. Il est difficile de faire abstraction de ce bruit perçant ; il vous fait sursauter. De même, lorsque quelqu'un est exclu de la congrégation, on peut espérer que cette mesure attire l'attention de chaque membre du troupeau. Elle frappe l'esprit. On ne peut en faire abstraction. En quoi est-ce une protection ?

“La première fois que j'ai entendu annoncer une exclusion à la Salle du Royaume, j'ai d'abord eu un choc, dit une chrétienne. Puis j'ai reconnu humblement que moi aussi je pouvais tomber.” Comme ces paroles l'indiquent, l'exclusion peut inciter les autres

à réfléchir à leur conduite. — 1 Corinthiens 10:12.

Le fait de nous demander : “Dans quel domaine suis-je vulnérable sur le plan spirituel ?” peut nous aider à réfléchir à notre position vis-à-vis de Dieu. Ainsi, nous continuerons à “mener à bien notre propre salut avec crainte et tremblement”. — Philippiens 2:12.

Revenir à Dieu

“Aussi difficile que cela a pu être, cette discipline était nécessaire et même indispensable ; elle s'est révélée salutaire”, dit une chrétienne qui a été exclue pendant un temps. Cela souligne un autre aspect important de l'exclusion. Elle peut inciter un pécheur d'abord non repentant à faire le premier pas pour revenir à Dieu.

L'apôtre Paul a dit : “Celui que Jehovah aime, il le discipline.” (Hébreux 12:6). Et si “toute discipline, c'est vrai, ne semble pas, pour le présent, être une joie, mais une peine, plus tard cependant elle rapporte à ceux qu'elle a formés un fruit de paix, c'est-à-dire la justice”. — Hébreux 12:11.

C'est ce qui est arrivé à Richard. Après avoir été exclu pendant presque deux ans, il s'est repenti, a corrigé sa conduite qui déshonorait Dieu et a été de nouveau accepté dans la congrégation chrétienne. Avec le recul, il déclare : “Je me rends compte qu'il fallait que je sois renvoyé et que je le méritais tout à fait. C'était vraiment nécessaire et cela m'a aidé à voir la gravité de mon action et la nécessité de rechercher le pardon de Jehovah.”

La discipline n'est pas facile à supporter. Il faut de l'humilité pour l'accepter, mais ceux qui en tirent leçon récoltent d'abondants bienfaits.

L'exclusion est donc une disposition empreinte d'amour, car elle soutient le saint nom de Jehovah et protège la congrégation de l'influence corruptrice du péché. Elle est aussi une preuve d'amour envers le malfaiteur, car elle l'encourage à se repentir et à “se retourner pour que ses péchés soient effacés, afin que des époques de rafraîchissement viennent d'auprès de la personne de Jehovah”. — Actes 3:19.

La liberté de culte est affirmée

Selon le *Daily Yomiuri* de Tokyo, le 8 mars 1996, la Cour suprême du Japon a déclaré que le Lycée municipal technique et industriel de Kobe avait enfreint la loi en renvoyant Kunihito Kobayashi, Témoin de Jéhovah, à la suite de son refus de participer aux cours d'arts martiaux. Par cette décision, la plus haute juridiction du Japon a rejeté l'appel interjeté par le lycée et a posé un élément de la jurisprudence. (Pour davantage de détails, veuillez vous reporter au *Réveilleez-vous!* du 8 octobre 1995.) La cour a reconnu le motif qui amenait l'étudiant à refuser de participer aux séances de kendo "était valable et intimement lié à l'essence même" de sa foi. La cour a qualifié Kunihito d'"élève remarquable" et a ajouté que l'établissement scolaire aurait pu lui proposer une autre activité sportive à la place du kendo.

Évolution de l'athéisme

Pour le cardinal Joachim Meisner, l'Allemagne "enregistre un puissant mouvement vers l'athéisme". Sur le plan économique, le communisme a peut-être échoué, pense-t-il, mais il semble que son idéologie ait remporté la bataille. Il explique: "Apparemment, cette tendance a dérivé des nouveaux États fédéraux [anciennement communistes] vers les anciens États fédéraux [de l'ouest]." D'après le journal *Weser Kurier*, environ 70 % des 16 millions d'habitants de l'ex-Allemagne de l'Est n'appartiennent à aucune Église. Le rapport ajoute: "Si l'Église n'a pas le courage de passer à l'offensive et d'annoncer la vérité qui lui a été révélée, elle est perdue."

Reprenez-vous quelques insectes ?

Bon nombre de personnes, mais pas toutes apparemment, ne trou-

veraient guère appétissant de se soigner en mangeant des insectes. Pourtant, selon la revue *Asiaweek*, cette idée n'est pas nouvelle. A Singapour, l'Imperial Herbal Restaurant propose des plats à base de fourmis et de scorpions, tous deux réputés pour leurs vertus nutritives et curatives. La patronne, Mme Tee Eng Wang-Lee, affirme que les fourmis sont bonnes pour les rhumatismes, tandis que le venin du scorpion est connu pour calmer les nerfs et soulager les migraines.



nes. Dans la même veine, on utilise des larves séchées pour atténuer la douleur; des larves de cigale pour soigner les flatulences, les boutons de fièvre et la rougeole, et des nids de frelons desséchés pour tuer les parasites. Quel goût cela a-t-il ? Les fourmis ont une saveur épicée, semblable à celle du vinaigre, et les scorpions sont caoutchouteux. Comme le dit Mme Wang-Lee: "Il faut du temps pour se faire au goût."

Non à la dépression d'épuisement

On observe une augmentation du stress en tout genre, et Ellen McGrath, une psychologue collaborant avec la revue américaine *Health*, donne quelques suggestions pour éviter que le stress ne vous conduise à la dépression d'épuisement.

- Faites une pause, n'importe laquelle: allez marcher pendant dix minutes ou restez cinq minutes au calme, respirez à fond. Réservez-

vous 15 minutes en début et en fin de chaque journée pour lire ou pour réfléchir.

- Restez maître de votre vie: entourez-vous d'objets qui vous font sourire — des photos, des fleurs ou des souvenirs. Établissez vous-même votre programme et prévoyez de faire ce qui est nécessaire aux moments où vous êtes le plus détendu.

- Ayez une bonne alimentation: n'attendez pas d'être affamé pour vous arrêter de travailler et ne vous contentez pas d'avalier n'importe quoi pour faire taire votre estomac, même si vous êtes très occupé. Des repas fréquents composés principalement de fruits et de légumes vous permettront d'être moins fatigué.

- Remuez-vous: un bon exercice diminue le stress et augmente votre sensation de satisfaction et de maîtrise de votre existence. Faites-en un moment agréable.

Ne laissez pas vos enfants s'empoisonner

De jeunes enfants risquent d'être empoisonnés dans leur propre foyer en absorbant un simple comprimé qui ne leur était pas destiné, explique la revue *FDA Consumer*. En avalant des médicaments, des produits chimiques domestiques ou des boissons alcooliques, un petit enfant peut se rendre malade et même mourir. C'est la raison pour laquelle ces produits devraient être rangés hors d'atteinte et de vue des enfants. Les surdoses de compléments en fer ou de vitamines pour enfants sont particulièrement préoccupantes. "Étant donné que [les vitamines pour enfants sont] commercialisées sous la forme de bonbons ou de personnages de dessins animés, elles sont assimilées à des bonbons et pas du tout à des médicaments", explique le docteur George Rodgers, du centre régional

antipoison du Kentucky, aux États-Unis. Si un enfant présente des symptômes inhabituels, des mouvements oculaires anormaux ou une somnolence excessive par exemple, ou si vous trouvez une boîte de comprimés ouverte, appelez immédiatement un médecin du centre antipoison et suivez scrupuleusement ses instructions, recommandent des spécialistes.

Lire : " mourir à petit feu " ?

D'après une enquête réalisée en Italie par l'Association des petites maisons d'édition, l'année dernière 80 % des Italiens " n'ont pas ouvert le moindre livre, ou s'ils l'ont fait, ils ne se souviennent même pas du titre ni du nom de l'auteur ". En général, le comportement, les actions et la vie des Italiens sont davantage affectés par des images, y compris la télévision, que par la lecture, constatait le journal romain *La Repubblica*. Il ajoutait : " Les Italiens ne lisent pas et ils ne sont pas conscients qu'ils passent à côté de quelque chose d'important. " L'enquête montrait également que pour beaucoup d'Italiens lire un livre rime avec une " incapacité à nouer des relations humaines 'chaleureuses' " et avec un " manque de passion ". Ceux qui ne lisent pas " sont convaincus que la lecture est tout bonnement une perte de temps ", que c'est " un truc pour les vieux ", voire même que cela " revient à ' mourir à petit feu ' ".

Appels à l'aide

Au Canada, une ligne d'appel gratuite pour les jeunes en détresse reçoit 4000 appels par jour, ce qui, comme le rapporte le *Globe and Mail*, témoigne d'" un désespoir plus important que jamais ". Christine Simmons-Physick, directrice des services conseil de ce programme, explique : " La transition [économique] que connaît le monde génère une incertitude chez les adultes qui est transmise aux jeunes. " Environ la moitié des ap-

pels touchent aux relations humaines et 78 % proviennent de filles, qui demandent plus facilement de l'aide que les garçons. Mme Simmons-Physick remarque que les jeunes appellent parce que c'est l'occasion pour eux de voir un adulte prendre au sérieux leurs difficultés. Souvent, les parents et les autres adultes " ont tendance à minimiser les difficultés des jeunes en les considérant comme transitoires : ils disent qu'elles disparaîtront avec l'âge ". La directrice ajoute : " Si vous raisonnez de cette façon, vous pouvez être sûr qu'ils ne viendront plus vous demander de l'aide. "

Papillons navigateurs

Tous les ans, en mars, des colonies de monarques quittent le Mexique et parcourent 800 kilomètres en pleine mer pour se rendre sur une petite partie de la côte de la Louisiane. Puis ils poursuivent leur vol vers le nord, certains allant même jusqu'au Canada. En octobre de la même année,



leurs arrière-arrière-petits-enfants mettront le cap sur le Mexique en prenant le même chemin. Mais n'ayant qu'un cerveau minuscule, de la taille d'une tête d'épingle, comment retrouvent-ils leur chemin ? Le mystère reste entier. *L'Enterprise-Record* de Chico, en Californie, rapporte que pour Gary Ross, spécialiste des papillons, ces insectes sont peut-être guidés par le magnétisme. Question déconcertante : comment le plan de vol pour le voyage de retour au Mexique est-il transmis à travers cinq générations ? " La complexité du phéno-

mène dépasse l'entendement ", reconnaît Gary Ross.

Attention aux vêtements neufs !

La revue *Asiaweek* signale que des mises en garde ont été lancées en France, en Angleterre et en Thaïlande concernant le danger de certains produits chimiques utilisés dans la fabrication de vêtements. De nombreux tissus contiennent du formaldéhyde, un conservateur puissant utilisé en teinture, lequel serait à l'origine de problèmes cutanés, oculaires et respiratoires. Selon l'article, il représente un risque pour les ouvriers de l'industrie textile si l'usine dans laquelle ils travaillent n'est pas bien ventilée et dépourvue d'humidité. De plus, les consommateurs devraient laver chaque vêtement neuf avant de le porter afin d'éviter toute réaction néfaste.

Les adolescents russes et la criminalité

En Russie, à Saint-Petersbourg, " la délinquance parmi les adolescents devient de plus en plus violente et délibérée ", signale le *St. Petersburg Press*. Par exemple, en 1995, un garçon de 13 ans a été ligoté et battu à mort dans une école, aussitôt après avoir achevé ses examens de fin d'année. Devant l'inquiétude des parents et des professeurs face à cette violence à l'école, un cours spécial a été mis en place sur les " règles élémentaires de survie ", incluant également pour les filles les " premiers secours ". Lors d'une conférence réunissant les enseignants de ce cours, on a rapporté que 25 % des filles de la ville qui sont en secondaire pensent que la prostitution fait partie intégrante de la vie en Russie. Par ailleurs, si l'on en croit *Populi*, la revue du Fonds des Nations unies pour la population, le nombre d'avortements parmi les jeunes de 17 ans ou moins aurait doublé au cours des cinq dernières années.

Mormons Quand j'ai lu l'article " L'Église mormone : restauration de toutes choses ? " (8 novembre 1995), je n'en croyais pas mes yeux. Vous prétendez être de véritables chrétiens parce que vous refusez de participer aux guerres. Mais je suis fier des mormons qui ont combattu durant la Seconde Guerre mondiale et sont venus en aide aux Juifs persécutés par Hitler. Qu'ont fait les Témoins de Jéhovah à cette époque si ce n'est regarder passivement mourir six millions de Juifs ?

G. D., Allemagne

Il est vrai que les mormons des États-Unis et de Grande-Bretagne ont lutté contre le nazisme. Mais pas ceux d'Allemagne. Dans son livre " L'État nazi et les nouvelles religions " (angl.), Christine King, vice-chancelier de l'université du Staffordshire, en Angleterre, signale : " Les mormons ont pris les armes et on en comptait 600 dans les troupes allemandes en 1940. (...) Les mormons n'ont cessé de souligner les ' objectifs parallèles ' du mormonisme et du national-socialisme. (...) Certains dirigeants mormons se sont mis à enseigner à leurs congrégations les rudiments du national-socialisme, ont prononcé des prières en faveur du Führer, disant qu'il était ' appelé de Dieu '. (...) On ne signale que deux cas de mormons qui ont résisté aux nazis. " Toutefois, en tant que groupe, les Témoins de Jéhovah ont refusé de soutenir le régime nazi. Ils sont ainsi devenus la cible des cruelles persécutions de ce gouvernement. Des milliers d'entre eux ont été emprisonnés dans des camps de concentration, et beaucoup y sont morts. Voir notre numéro du 22 août 1995. — Les éditeurs.

Photos mélangées Le dossier " La science-fiction : une vision de l'avenir ? " (8 décembre 1995) était très agréable à lire. Toutefois, la photo de Jules Verne qui figure à la page 3 semble plutôt être celle de William Morris, artiste et écrivain du XIX^e siècle.

R. G., États-Unis

Bon nombre de lecteurs ont attiré notre attention sur cette méprise. Une erreur d'écriture s'est

produite et notre dossier photos de William Morris a été mal étiqueté. Veuillez nous excuser pour cette confusion. — Les éditeurs.

Cet univers qui nous subjugué Après avoir lu votre dossier " Cet univers qui nous subjugué : comment est-il apparu ? " (22 janvier 1996), j'ai une idée beaucoup plus claire des courants de pensée scientifiques actuels relatifs à l'univers. Votre dossier était mis en valeur par une pléthore d'informations, de sources et de références. Moi qui suis enseignant, je vais faire bon usage de ces matières.

M. P., États-Unis

J'ai souvent lu des articles semblables dans des revues, mais jamais ils n'attribuent à l'Ordonnateur suprême la paternité de telles merveilles. Votre dossier remédie à cette faille.

P. B., Italie

Non seulement cet article était bien documenté, mais il affermissait la foi. Il a renforcé notre reconnaissance envers Dieu, le Créateur de ce merveilleux univers qui nous subjugué !

C. S., Grèce

La lecture de ces articles était passionnante. J'ai 14 ans et j'ai toujours éprouvé beaucoup d'admiration pour l'univers. Ces articles m'ont fait prendre conscience du caractère insignifiant des humains par rapport à la complexité de la création.

M. D., Portugal

J'ai lu l'article avec grand intérêt. Je suis heureux que *Réveillez-vous !* aborde de tels sujets. Il m'a permis de mieux comprendre les mystères de l'univers, particulièrement les preuves de l'existence de " bulles " de 100 millions d'années-lumière de diamètre, avec de nombreuses galaxies à la surface et du vide à l'intérieur. Voilà qui pose un problème pour la théorie du big bang ! Je suis stupéfait de constater combien nous en savons peu sur l'univers.

D. K., République tchèque



POURQUOI LES CHAPELLES FERMENT-ELLES ?

IL N'Y A guère plus de 50 ans, les églises, les chapelles, les chœurs et le charbon étaient la caractéristique des vallées minières du sud du pays de Galles. Il semblait que tous les cent mètres se dressait une chapelle baptiste où l'on parlait soit gallois soit anglais, ou encore ses équivalentes pour les cultes méthodiste, méthodiste calviniste, congrégationnaliste, presbytérien, etc. De nombreux Gallois parlant leur langue natale, presque toutes les religions avaient des chapelles séparées pour chaque langue. Cinq décennies de télévision et de bouleversement des valeurs ont changé radicalement tout cela.

Islwyn Jones, un Gallois qui vit à Blaenycludach, dans la Vallée de Rhondda, suit depuis des années le sort des dizaines de chapelles de Rhondda. Le journal local, le *Rhondda Leader*, a fait paraître une liste d'une centaine de chapelles, la plupart du XIX^e siècle, indiquant ce qu'elles sont devenues. " Ces grands bâtiments étaient le cœur de Rhondda depuis l'époque de l'apogée du charbon jusqu'à l'ultime déclin de ces deux piliers de la vie dans la vallée [la religion et le charbon] ", lit-on dans ce rapport.

Cette liste témoigne de l'influence faiblissante de la religion, non seulement au Pays de Galles,

mais dans bien des régions d'Europe. Soixante-huit chapelles ont été " démolies ". Dix-neuf ont été converties à d'autres usages, dont voici quelques exemples : " convertie en club d'Aïkido ", " transformée en appartements ", " convertie en entrepôt ", " transformée en centre commercial ", " convertie en droguerie ". L'une d'elles, qui d'ailleurs n'a pas été citée, à Penygraig, a été transformée il y a plusieurs années en Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah pour la congrégation florissante de Rhondda.

Conformément à ce que la Bible a prédit à propos de " Babylone la Grande ", l'empire universel de la fausse religion, ses eaux symboliques, le soutien des masses, s'assèchent en bien des endroits de la terre. Bientôt les éléments politiques du monde se retourneront contre la religion et " exécuteront la pensée de Dieu " en dévastant la fausse religion qui a outragé à l'échelle mondiale le nom et le dessein de Jéhovah Dieu. — Révélation 17:5, 15-17*.

* Pour plus de renseignements sur le sort de Babylone la Grande, voir le livre *La Révélation : le grand dénouement est proche !* pages 258-66, publié par les Témoins de Jéhovah.



Un avenir merveilleux POUR NOTRE PLANÈTE

“ LES recherches montrent qu'en 600 ans jamais la terre n'a été aussi chaude ”, lit-on dans le *Globe and Mail* de Toronto. En 1995, une vague de chaleur a balayé le centre des États-Unis et a fait plus de 500 morts à Chicago. Des conditions climatiques extrêmes du même type ont également frappé l'Inde et l'Australie, tandis qu'en Angleterre, “ durant les 200 dernières années, seuls deux étés avaient été plus secs ”.

Quelle en est la raison ? Henry Hengeveld, climatologue au ministère fédéral de l'Environnement du Canada, déclare : “ Dans l'ensemble, les faits montrent que les humains ont une influence sensible sur le climat de la planète. ” D'après le *Globe and Mail*, “ les caprices du temps correspondent aux simulations sur ordinateur des effets d'un réchauffement de la terre, que l'on attribue principalement à la combustion des carburants fossiles ”.

Les scientifiques débattent encore de la réalité de l'effet de serre. Quoi qu'il en soit,

la *New Encyclopædia Britannica* fait observer : “ L'humanité est plus prompte à maltraiter l'atmosphère qu'à la comprendre. ”

Heureusement, la Bible dit que la terre “ tient pour des temps indéfinis ”. (Éclésiaste 1:4.) Il en est ainsi parce que Jéhovah Dieu, le Créateur, ne permettra pas qu'elle soit détruite par l'homme ou par les forces naturelles. Au contraire, il causera “ la ruine de ceux qui ruinent la terre ”. — Révélation 11:17, 18.

En outre, la Bible nous donne l'assurance que Jéhovah Dieu réserve un avenir merveilleux à la terre et à tous les humains obéissants. “ Les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. ” L'avenir de notre planète dépend heureusement de Dieu et non de l'homme ! — Psaumes 37:11 ; 72:16 ; Isaïe 65:17-25 ; 2 Pierre 3:13.

Si vous souhaitez recevoir les prochains numéros de *Réveillez-vous !* adressez-vous aux Témoins de Jéhovah de votre région ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

22 septembre 1996



**EST-ON RESPONSABLE
DE SES ACTES ?**

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires
Publié en 80 langues

Est-on responsable de ses actes ? 3-10

“ C'est pas de ma faute ! ”
Telle est l'excuse que l'on a tendance à servir aujourd'hui pour justifier des comportements pourtant inadmissibles. D'aucuns prétendent également que nous serions génétiquement prédisposés à adopter des styles de vie déviants, qu'il faudrait dès lors considérer comme tout à fait naturels.



Faites bon usage des médicaments 11

En Afrique, on a grande confiance dans les médicaments. Rien d'étonnant à cela tant la vaccination a fait régresser le taux de mortalité.



Fiji Visitors Bureau

Les coraux : menacés et mourants 14

Extraordinairement beaux !
Que faire pour les sauver ?

“ C'est pas de ma faute ! ”	3
Y a-t-il prédestination génétique ?	4
Prenons résolument notre vie en main !	8
L'agonie des récifs coralliens : l'homme est-il responsable ?	16
La sauvegarde des récifs coralliens	19
Les jeunes s'interrogent... Comment bien s'amuser ?	21
Une mère attachée à ses petits	24
Une rencontre incroyable	25
Les acouphènes : un mal à prendre en patience ?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Une population sur pilotis	31
' Pourriez-vous m'en fournir cent exemplaires ? '	32

“ C’est pas de ma faute ! ”



QUAND pour la dernière fois avez-vous entendu quelqu’un dire : ‘ Désolé. C’est entièrement de ma faute. ’ Cette marque élémentaire d’honnêteté devient rare aujourd’hui. En fait, même quand le coupable reconnaît son erreur, il fait souvent tout pour jeter la pierre à quelqu’un d’autre, à moins qu’il n’invoque des circonstances atténuantes.

Certains vont jusqu’à accuser la génétique ! L’argument est-il seulement valable ? Le livre *Le mythe génétique démasqué* (angl.) conteste les buts et l’efficacité de certains aspects de la recherche génétique. Lors de la parution du livre, Bill Deane, chroniqueur australien, a offert une réflexion pertinente : ‘ À les en croire, les apôtres du déterminisme social détiendraient depuis peu la preuve quasi irréfutable de leur philosophie selon laquelle personne n’est responsable de ses actes : ‘ Il n’a pas pu s’empêcher de lui trancher la gorge, monsieur le Président, c’est dans ses gènes ! ’ ’

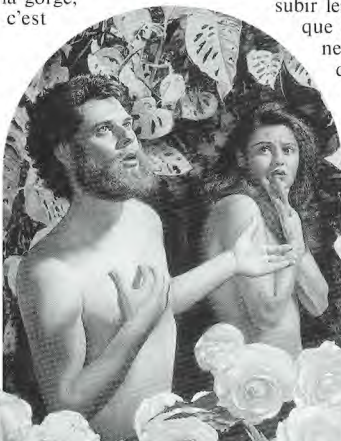
Rien de bien nouveau

Ce glissement semble se généraliser, surtout dans une génération qui tend à devenir ce qu’un auteur a ironiquement appelé ‘ la génération des C’est-pas-de-ma-faute ’. Cependant, l’Histoire montre que l’échappatoire consistant à accuser les autres en disant ‘ Ce n’est pas moi ’ est aussi vieille que

l’homme. Un exemple classique de ce transfert de responsabilité est la réaction d’Adam et Ève après le premier péché, quand ils ont mangé du fruit défendu. La Genèse nous rapporte la conversation qui eut lieu alors. Dieu parle en premier : ‘ ‘ As-tu mangé de l’arbre dont je t’avais ordonné de ne pas manger ? ’ Et l’homme dit : ‘ La femme que tu as donnée pour être avec moi, elle m’a donné du fruit de l’arbre et ainsi j’ai mangé. ’ Jehovah Dieu dit alors à la femme : ‘ Qu’est-ce que tu as fait ? ’ À quoi la femme répondit : ‘ Le serpent — il m’a trompée et ainsi j’ai mangé. ’ ’ — Genèse 3:11-13.

Depuis lors, les humains ont inventé de multiples formes de croyances et ont cherché des excuses abracadabrantes pour ne pas avoir à supporter les conséquences de leurs actes. Citons la croyance au destin, qui remonte à l’Antiquité. Une bouddhiste qui a cru au karma a dit : ‘ Pour moi,

subir les conséquences de quelque chose d’inné et dont je ne savais rien n’avait pas de sens. Il me fallait l’accepter ; c’était mon destin. ’ On retrouve cette croyance en la fatalité au sein de la chrétienté, où elle a trouvé un appui dans la doctrine de la prédestination prêchée par Calvin. Il n’est pas rare d’entendre un homme d’Église dire à une personne affligée par un malheur que Dieu en a décidé ainsi. De même, certains



chrétiens, dont la sincérité n'est pas en cause, accusent Satan de tous leurs maux.

On commence à voir des comportements aberrants bénéficier d'une reconnaissance juridique et sociale. Nous vivons une époque où les droits de l'individu sont plus souvent reconnus que ses devoirs.

Des études sur le comportement humain auraient apporté de prétendues preuves scientifiques qui, selon certains, finiront par

cautionner autant le vagabondage sexuel que le meurtre. On peut y voir le reflet d'une société toujours prête à rejeter la faute sur tout, sauf sur son auteur.

Voilà qui soulève des questions : Qu'ont révélé au juste les études sur le comportement humain ? Nos gènes sont-ils uniquement en cause, ou bien des forces à la fois intérieures et extérieures sont-elles à l'œuvre ? Que montrent les faits ?

Y a-t-il prédestination génétique ?



“ **A** PRÈS avoir cru son destin écrit dans les étoiles, l'homme sait maintenant qu'il est dans une large mesure inscrit dans ses gènes. ” Cette affirmation de James Watson figure en introduction du livre *Le mythe génétique démasqué* (de Ruth Hubbard et Elijah Wald). Mais juste au-dessous de cette première citation on peut en lire une autre, signée de MM. Lewontin, Rose et Kamin : “ Il nous paraît impossible qu'un comportement humain donné puisse être inscrit dans les gènes au point d'échapper à toute influence sociale. ”

Une question sur la jaquette pose d'emblée le problème : “ Notre comportement

est-il inscrit dans nos gènes ? ” Pour dire les choses autrement, le comportement humain est-il exclusivement affaire d'hérédité biologique, de patrimoine génétique ? Certains comportements moralement contestables deviennent-ils acceptables dès lors qu'ils relèvent de la génétique ? Les criminels sont-ils victimes d'une prédisposition génétique et doit-on à ce titre leur trouver des circonstances atténuées ?

Nul ne conteste que la science du xx^e siècle a fait de nombreuses découvertes bénéfiques. Citons celle, fascinante entre toutes, de l'A.D.N., notre plan de construction génétique. Les renseignements renfermés dans le

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, (directeur de la publication : J.-M. Beckert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667, (éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

code génétique excitent la curiosité du scientifique comme celle du profane. Qu'a exactement révélé la recherche dans ce domaine ? Comment certaines découvertes sont-elles exploitées pour appuyer la théorie récente selon laquelle nous serions génétiquement préprogrammés ou "prédestinés" ?

Infidélité et homosexualité

Comme on peut le lire dans le journal *l'Australian*, certains chercheurs affirment que "l'infidélité est probablement inscrite dans nos gènes, (...) que nos cœurs volagers sont prédisposés à agir ainsi". On imagine sans peine les conséquences désastreuses d'une telle théorie sur les ménages et les familles. Elle ouvre en effet une brèche dans laquelle ne manquera pas de s'engouffrer quiconque cherche à justifier le vagabondage sexuel !

Pour ce qui est de l'homosexualité, un article de *Newsweek* avait pour titre "Innée ou acquise ?" On y lisait notamment : "La science et la psychiatrie s'emparent d'études récentes selon lesquelles l'homosexualité serait non pas affaire d'éducation, mais de génétique. (...) Cette affirmation qui ferait naître l'homosexualité dans les chromosomes a été largement saluée dans la communauté gay."

Puis venait une déclaration du professeur Pillard : "Affirmer que le comportement sexuel relève de la génétique revient à nier la notion de faute, à dire aux gens qu'ils n'y sont pour rien." Dans la même veine, Frederick Whitman, spécialiste du phénomène homosexuel, a souligné "le soupir de soula-

gement avec lequel est en général accueillie cette notion d'homosexualité biologique. Les homosexuels et leurs familles s'en trouvent déculpabilisés. C'est affirmer également que la société n'a pas à s'inquiéter par exemple de l'existence d'enseignants homosexuels".

Les prétendues preuves de l'origine génétique des tendances homosexuelles sont parfois présentées dans les médias, non comme une éventualité encore à démontrer, mais comme un fait définitivement établi.

Une revue (*New Statesman & Society*) a tenu un raisonnement propre à refroidir un tel enthousiasme : "Tout ce tapage autour des fameuses preuves scientifiques qui affirment le vagabondage sexuel inscrit dans les gènes masculins, imprimé dans les circuits du cerveau, risque d'étourdir le lecteur au point de lui faire oublier que tout ceci repose au fond sur bien peu de chose, pour ne pas dire sur rien." Dans *Le décodeur génétique* (de D. Suzuki et J. Levine [angl.]), les auteurs émettent des réserves au sujet de la recherche génétique actuelle : "S'il est possible que les gènes influencent le comportement dans ses grandes lignes, c'est aller un peu vite en besogne que d'affirmer qu'un gène *précis* (ou deux gènes, ou même vingt) régit de façon *précise* les réactions d'un être vivant à son environnement. À ce stade, une question pertinente s'impose : quel'un a-t-il oui ou non trouvé — trouvé au sens strictement moléculaire du terme, c'est-à-dire localisé et manipulé — un brin d'A.D.N. capable de déterminer de manière prévisible un comportement donné ?"

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchéque, ukrainien, yorubá, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, chinghalais, éwé, goujarati, hiligaynon, ibo, icibemba, kannada, macédonien, malgache, papiaement, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thaï, tonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.

Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 63,

F-92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem

Cameroon : B.P. 889, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui

Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06

États-Unis : Wallkill, NY 12589

Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogneau Larivot,

97351 Matoury.

Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.

Martinique : Cours Campêche, Morne

l'Artanson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île) : Box 54, Vacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Alcoolisme et criminalité

Depuis des années, les chercheurs se penchent sur la génétique de l'alcoolisme. À en croire certains, des études auraient établi que la présence ou au contraire l'absence de certains gènes favoriserait l'alcoolisme. En 1988, par exemple, le *New England Journal of Medicine* rapportait qu'au cours de la dé-

La thérapie génique : des résultats conformes aux attentes ?

Que penser de la thérapie génique qui consiste à greffer certains gènes pour corriger une maladie héréditaire ? Il y a quelques années, les scientifiques se montraient très optimistes. " Le temps de la thérapie génique est-il venu ? " lançait l'*Economist* dans son numéro du 16 décembre 1995. On y lisait ceci : " À entendre les praticiens et à en juger par le battage médiatique, on serait porté à le croire. Mais l'idée est loin de recueillir l'adhésion d'une commission scientifique américaine. Harold Varmus, directeur du National Institutes of Health, a en effet chargé quatorze éminents spécialistes de reconsidérer la question. Leur rapport, publié la semaine dernière au terme de sept mois de travaux, affirme que si la thérapie génique reste une science prometteuse, on en a par contre exagéré les résultats. "

Des tests ont été pratiqués sur 597 patients présentant une carence en adénosine-désaminase ou atteints d'une dizaine d'autres dysfonctionnements pour lesquels la thérapie génique semblait indiquée. " Selon la commission scientifique, dit l'*Economist*, aucun patient n'a tiré un avantage déterminant de l'expérience. "

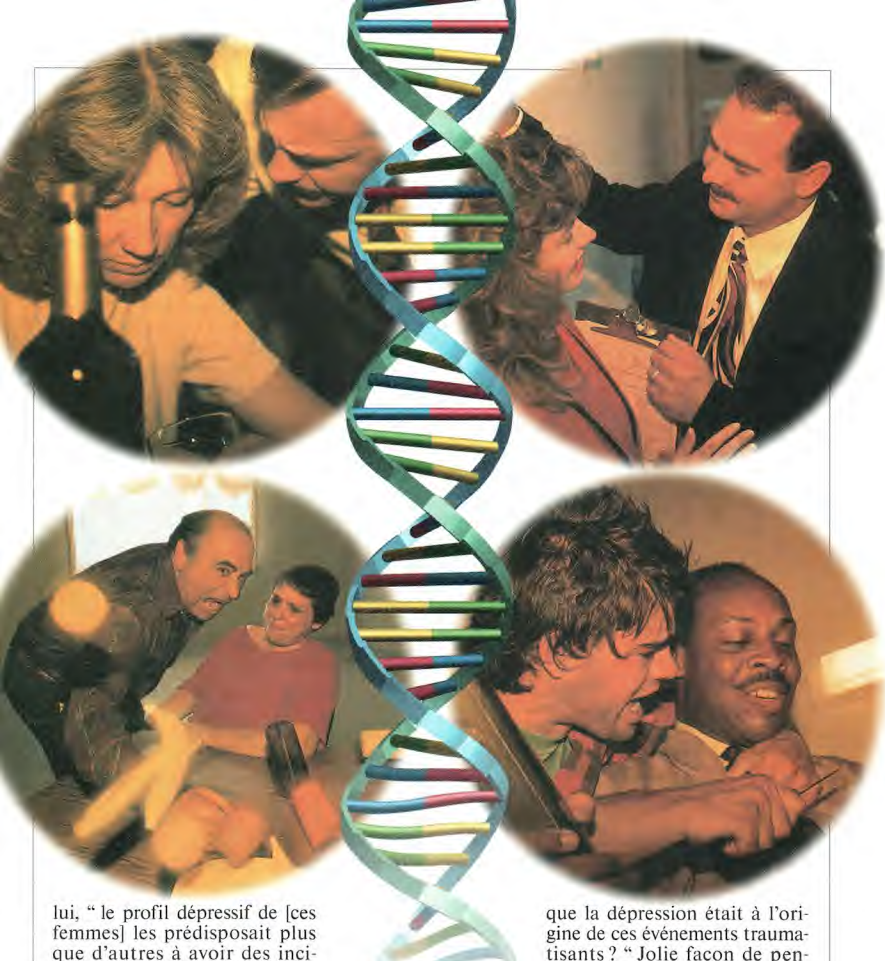
cennie précédente " trois études menées indépendamment avaient apporté des preuves concluantes du caractère héréditaire de l'alcoolisme ".

Cependant, certains alcoologues mettent à présent en doute la prédominance des facteurs biologiques dans l'éthylisme. Ainsi, un entrefilet du *Boston Globe* en date du 9 avril 1996 disait : " Le gène de l'alcoolisme est encore loin d'être isolé, et certains chercheurs reconnaissent qu'ils ne trouveront tout au plus qu'une vulnérabilité génétique permettant à certains de tenir l'alcool, trait qui les prédisposerait à l'alcoolisme. "

Le *New York Times* a publié un article sur le colloque " Recherche génétique et comportement criminel " tenu à l'université du Maryland. Qu'un gène soit responsable de la criminalité est une idée à la fois simple et séduisante. De nombreux commentateurs s'empressent de prendre le train en marche. Dans les colonnes du *New York Times Magazine*, un scientifique écrivait que le mal pourrait " se lover dans les chromosomes que nos parents nous ont légués à notre conception ". Un article du *New York Times* relevait que le débat ininterrompu autour du gène de la criminalité tend à imposer l'idée que les crimes auraient pour " seule et même origine un dysfonctionnement cérébral ".

Jerome Kagan, psychologue à Harvard, nous prédit l'époque où des tests génétiques viseront à identifier les enfants potentiellement violents. Certains voient poindre l'espoir d'une criminalité endiguée non par la rééducation de l'individu, mais par les manipulations génétiques.

Les spéculations sur la génétique du comportement baignent souvent dans un flou artistique. Dans *Le mythe génétique démasqué*, déjà cité, figure le compte rendu d'une étude réalisée par Lincoln Eaves sur un certain nombre de femmes sujettes à la dépression, et dans lequel ce spécialiste en épidémiologie génétique affirme avoir isolé la cause génétique de la dépression. Selon



lui, " le profil dépressif de [ces femmes] les prédisposait plus que d'autres à avoir des incidents de parcours ". Des " incidents de parcours " ? Les femmes en question avaient été " ou violées, ou agressées, ou licenciées ". Comment prétendre

***Quoi qu'en disent
les tenants de la
prédisposition génétique,
les actes de chacun
sont affaire de choix.***

que la dépression était à l'origine de ces événements traumatisants ? " Jolie façon de penser ! poursuit le livre. Les femmes avaient été ou violées, ou agressées, ou licenciées, et elles étaient dépressives. Plus le traumatisme avait été grand,

plus la dépression était chronique. (...) Ce n'est que si [Eaves] avait pu affirmer que rien dans le vécu des patientes n'expliquait la dépression que l'on aurait pu admettre qu'il recherche une justification génétique à leur état."

Le même livre juge ces témoignages "représentatifs de la majorité des comptes rendus des médias et des revues scientifiques traitant de l'incidence des gènes [sur le comportement]. Ils présentent un cocktail de faits intéressants, d'hypothèses non vérifiées et de commentaires montant en épingle l'importance des gènes dans notre vie. Un point ressort particulièrement de ces enquêtes :

leur imprécision". Et de poursuivre : " Une chose est d'allier la génétique à un schéma d'hérédité mendélienne, autre chose d'interpréter les hypothèses en vogue pour expliquer des maladies aussi complexes que le cancer ou l'hypertension. Pour un scientifique, c'est prendre un drôle de raccourci que de présenter la recherche génétique comme la clé du comportement humain. "

Tout ce qui précède nous amène à reposer les questions : Pourquoi adoptons-nous parfois certains types de comportements ? Comment acquérir et garder la pleine maîtrise de sa vie ? L'article suivant tentera d'y apporter des réponses.

Prenons résolument notre vie en main !



L'ÉTUDE scientifique du comportement et des motivations de l'être humain a apporté beaucoup, ne serait-ce qu'en nous permettant de mieux connaître certaines maladies et donc de mieux les combattre. Cela dit, la prudence est de mise devant des théories qui ont le goût du sensationnel, surtout celles qui semblent renverser les principes les mieux établis.

Le débat sur la génétique du comportement soulève la question de la responsabilité individuelle. En cas d'erreur ou d'écart de conduite, a-t-on raison de se retrancher derrière quelque chose ou quelqu'un, selon le réflexe de " la génération des C'est-pas-de-ma-faute " ? Absolument pas. La plupart des gens endossent volontiers la responsabilité de leurs succès. Pourquoi donc ne devraient-ils pas assumer aussi leurs échecs ?

Comment la Sainte Bible, la Parole de Dieu, envisage-t-elle la question ?

Le point de vue de la Bible

Disons tout d'abord que nous avons tous, qui que nous soyons, hérité du péché de nos premiers parents, Adam et Ève (Psaume 51:5). De plus, nous vivons une époque particulière que la Bible appelle " les derniers jours ", période marquée par ' des temps difficiles à supporter '. (2 Timothée 3:1.) D'une manière générale donc, il est plus difficile aujourd'hui que par le passé de bien diriger sa vie.

Toujours est-il que chaque humain est doté du libre arbitre et fait en conséquence des choix personnels. En ce sens, chacun est responsable de ce qu'il fait de sa vie. Cela n'est d'ailleurs pas nouveau, comme le montrent ces paroles que Josué a adressées à la nation d'Israël : " Choisissez pour

**L'étude de la Bible
peut donner la force
de venir à bout de faiblesses
profondément enracinées.**

vous aujourd'hui qui vous servirez." — Josué 24:15.

En lisant la Bible, on apprend que Satan le Diable a été chassé des cieux et qu'il exerce plus que jamais une influence mauvaise sur le genre humain. On apprend également qu'à l'époque de l'apôtre Jean le monde entier était déjà au pouvoir du méchant (1 Jean 5:19 ; Révélation 12:9, 12). Cependant, tout comme le Tout-Puissant ne détermine pas chacune de nos actions ni ne nous prédestine à une issue connue de lui seul, il ne convient pas de rendre Satan directement responsable de nos moindres erreurs ou de chacun de nos manquements. Les Écritures présentent les choses différemment. On lit : "Chacun est éprouvé en se laissant entraîner et séduire par son propre désir. Puis le désir, quand il a été fécondé, donne naissance au péché." (Jacques 1:14, 15). Inspiré par Dieu, l'apôtre Paul a déclaré : "Ne vous égarez pas : on ne se moque pas de Dieu. Car ce qu'un homme sème, cela il le moissonnera aussi." — Galates 6:7.

Jéhovah Dieu tient donc chaque individu pour responsable de ses actions. Il ne conviendrait pas de se retrancher derrière son patrimoine génétique ou son imperfection héréditaire. Dieu a tenu les habitants violents et homosexuels

**L'étude de la Bible aide à vivre
en harmonie avec les principes
moraux de Dieu.**



des villes antiques de Sodome et Gomorrhe pour responsables de leurs actes corrompus. Il ne les a pas traités en victimes innocentes qu'une défaillance génétique poussait à mal agir. De même et malgré la méchanceté qui prédominait avant le déluge, la survie des contemporains de Noé a été affaire de décision personnelle. Il leur a fallu faire un choix, et seuls quelques-uns ont fait le bon.



Le prophète hébreu Ézékiel confirme que l'on n'obtient l'approbation divine qu'à la condition de maîtriser son comportement : " Quant à toi, si tu as averti le méchant et qu'il ne revienne nullement de sa méchanceté et de sa voie mauvaise, lui, il mourra pour sa faute ; mais quant à toi, tu auras délivré ton âme. " — Ézékiel 3:19.

La meilleure aide qui soit

Nous avons évidemment tous besoin d'aide pour maîtriser notre comportement de tous les jours, et pour nombre d'entre nous la partie est loin d'être gagnée d'avance. Mais ne désespérons pas. Dieu n'approuve pas nos tendances pécheresses ; pourtant, si nous sommes décidés à changer, il nous accordera la meilleure aide qui soit : son esprit saint et les vérités de sa Parole inspirée. Quelque influence extérieure que nous subissions et quel que soit notre patrimoine génétique, nous pouvons nous dépouiller de la vieille personnalité avec ses pratiques, et nous revêtir de la personnalité nouvelle, qui, grâce à la connaissance exacte, se renouvelle selon l'image de Celui qui l'a créée. — Colossiens 3:9, 10.

Plus d'un chrétien de la congrégation de Corinthe avait opéré des changements radicaux. Le récit inspiré dit : " Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes qu'on entretient à des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront du royaume de Dieu. Et pourtant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus Christ et avec l'esprit de notre Dieu. " — 1 Corinthiens 6:9-11.

Si donc nous luttons contre nos imperfections, ne renonçons pas. De nombreux témoignages attestent que des chrétiens de notre époque ont pu, grâce à l'aide de Jéhovah, se transformer en renouvelant leur

intelligence, pour pouvoir éprouver personnellement ce qu'est la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite. Ils nourrissent leur esprit de choses vraies, justes, pures, de choses qui méritent d'être aimées et qui ont bon renom, qui sont vertueuses et dignes de louanges ; et ils continuent à considérer ces choses. Ils absorbent une nourriture spirituelle solide et, par l'usage qu'ils en font, ils exercent leurs facultés de perception à distinguer le bien et le mal. — Romains 12:2 ; Philippiens 4:8 ; Hébreux 5:14.

Il est très encourageant de savoir qu'ils luttent, que malgré des échecs ponctuels, ils finissent par remporter la victoire grâce à l'aide de l'esprit saint de Dieu. Dieu nous fait comprendre que ce changement de comportement concerne notre cœur et ses désirs : " Quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la capacité de réflexion veillera sur toi, le discernement te préservera, pour te délivrer de la voie mauvaise. " — Proverbes 2:10-12.

Aussi faisons des efforts et portons nos regards vers la vie éternelle, une vie qui nous verra débarrassés des tribulations du monde méchant ainsi que de notre imperfection. Prenons résolument notre vie en main et laissons-nous guider par la sagesse de Dieu (Luc 13:24) ! Avec l'aide de l'esprit saint de Jéhovah, produisons le fruit qu'est la maîtrise de soi. Nourrissons dans nos cœurs le désir de vivre en accord avec les lois de Dieu, et suivons ce conseil : " Plus que toute autre chose qu'on doit garder, préserve ton cœur, car de lui viennent les sources de la vie. " (Proverbes 4:23). La " vie véritable " dans le monde nouveau promis par Dieu vaut la peine de faire le maximum pour maîtriser notre comportement dès à présent, en attendant que Jéhovah Dieu corrige toutes les déficiences génétiques sur la base de la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus Christ. — 1 Timothée 6:19 ; Jean 3:16.

Faites bon usage des médicaments

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA

LA FEMME se plaint de la tête et de l'estomac. Après avoir discuté quelques instants avec elle, le docteur lui prescrit un antipaludéen en injections pendant trois jours, du paracétamol pour ses migraines, deux sortes de comprimés pour soulager un éventuel ulcère à l'estomac, des anxiolytiques, et enfin, pour faire bonne mesure, une cure multivitaminée. Le tout n'est pas donné, mais la femme s'en va sans sourciller, contente même. Pour elle, c'est sûr, les médicaments vont la remettre d'aplomb.

Ce genre de consultation n'est pas rare en Afrique occidentale. Dans un grand pays de cette région, une enquête a révélé que les médecins hospitaliers prescrivent en moyenne 3,8 médicaments par patient et par consultation. Pour beaucoup de gens, un bon docteur se reconnaît à la longueur de ses ordonnances.

Cette confiance en la médecine s'explique peut-être par les conditions sanitaires qui existaient auparavant en Afrique occidentale. Il y a une bonne quarantaine d'années, John Gunther a écrit : " La côte des Esclaves, (...) non contente de tuer des Noirs, a tué aussi des Blancs. En Afrique, la légende l'appelle ' La tombe de l'homme blanc '. Pendant des siècles, le moustique a régné en maître sur les côtes guinéennes. Fièvre jaune, fièvre bilieuse hémoglobulinurique et paludisme étaient son arsenal favori. La sinistre réputation du climat de la côte ouest est d'ailleurs toujours d'actualité. Une anecdote fameuse est celle de cet agent consulaire nouvellement affecté au Nigeria et qui demandait des renseignements sur la retraite. ' La retraite ? s'est-il entendu répondre par son supérieur. Mais mon pauvre ami, aucun de ceux qui sont arrivés ici n'a vécu assez longtemps pour la toucher ! '"

Les choses ont changé. Des médicaments sont aujourd'hui disponibles, et pas seulement contre les maladies transmises par les mousti-

ques, tant s'en faut. À elle seule, la vaccination a considérablement fait régresser la mortalité due à la rubéole, à la coqueluche, au tétanos et à la diphtérie. Le vaccin contre la variole a permis d'éradiquer cette maladie, et il se pourrait que la poliomyélite appartienne bientôt elle aussi au passé.


On comprend donc la grande confiance de l'Africain dans la médecine. On retrouve évidemment cette attitude ailleurs qu'en Afrique occidentale. C'est ainsi que, chaque année, plus de 55 milliards de médicaments sont prescrits aux États-Unis, que dans le même temps le Français achète en moyenne 50 boîtes de comprimés, et que le Japonais dépense en remèdes l'équivalent de 2 500 francs français.

Le pour et le contre

Les médicaments ont considérablement soulagé l'humanité. Employés à bon escient, ils atteignent leur but. Mal utilisés, ils peuvent avoir des effets néfastes, et même mortels. Aux États-Unis, par exemple, les mauvaises réactions à un médicament sont responsables chaque année de 300 000 hospitalisations et de 18 000 décès.

Faire bon usage des médicaments, c'est reconnaître qu'aucun n'est anodin, que tous, même l'aspirine, peuvent avoir des effets secondaires. La prise simultanée de plusieurs médicaments augmente la probabilité d'une réaction indésirable. Ce que l'on mange et ce que l'on boit affecte également la réponse de l'organisme, soit en intensifiant les effets du traitement, soit en les atténuant.

Mais ce n'est pas tout. On risque aussi une réaction allergique. Si on ne suit pas le dosage et la durée du traitement, il n'aura sans doute pas l'effet escompté, s'il ne s'avère pas carrément néfaste. Il en va de même si le médecin prescrit des médicaments inadaptés ou superflus. On court également un risque en prenant des médicaments périmés, non conformes aux normes ou contrefaits.



“ À mille sortes de maladies mille sortes de remèdes ”, déclara un poète latin il y a 2 000 ans. Aujourd’hui, peut-être écrirait-il : ‘ À mille sortes de maladies, mille sortes de comprimés ! ’ Il semble, en effet, qu’il existe un médicament pour chaque maladie, réelle ou imaginaire. Selon la Banque mondiale circulerait environ 100 000 médicaments différents, élaborés à partir de plus de 5 000 substances actives.

Plus on en sait sur le médicament que l’on prend et mieux c’est. On a tout à gagner à se renseigner.

Antibiotiques : points forts et points faibles

Depuis leur mise en circulation il y a une cinquantaine d’années, les antibiotiques ont sauvé des millions de vies. Ils ont fait reculer des maladies terribles comme la lèpre, la tuberculose, la pneumonie, la scarlatine ou la syphilis. Ils s’avèrent également efficaces contre d’autres affections.

Le professeur Stuart Levy, de la faculté de médecine Tufts, aux États-Unis, a déclaré : “ [Les antibiotiques] ont révolutionné la médecine. Ils lui ont fait prendre un virage sans précédent. ” Une autre sommité en a parlé comme du “ fondement de la médecine moderne ”.

Mais avant de presser votre médecin de vous signer une ordonnance, il faut savoir que toute médaille a son revers. Mal employés, les antibiotiques risquent de faire plus de mal que de bien. Cela tient au fait qu’ils attaquent et détruisent les bactéries de l’organisme. Mais ils ne parviennent pas toujours à tuer *tous* les germes ; certaines souches de bactéries résistent à l’assaut. Non contentes de survivre, elles se multiplient alors et se propagent à d’autres personnes.

Voyez le cas de la pénicilline. Pendant un temps, elle a été le remède idéal contre les infections. Aujourd’hui, en partie à cause de la ré-

sistance toujours plus grande de certaines souches bactériennes, l’industrie pharmaceutique propose plusieurs centaines de types de pénicilline.

Que faire pour éviter les complications ? Si vous avez réellement besoin d’antibiotiques, assurez-vous qu’ils vous sont recommandés par un médecin diplômé, et qu’ils ne proviennent pas de circuits de distribution illégaux. N’insistez pas auprès de votre docteur pour qu’il vous prescrive des antibiotiques s’il vous suggère de procéder d’abord à une analyse pour tester l’efficacité de celui qu’il vous recommande.

Il est tout aussi important de respecter la posologie et la durée du traitement. Suivez votre traitement antibiotique jusqu’au bout, même si vous vous sentez mieux un peu avant.

Piqûres ou comprimés ?

“ Faites-moi une piqûre ! ” s’entend souvent dire le personnel soignant des pays en développement. Le malade réclame une injection parce qu’il est persuadé qu’en passant directement dans le système sanguin le traitement sera plus efficace que des comprimés ou des gélules. Dans certains pays, il est courant de voir des gens s’improviser “ infirmiers ambulants ” sur les places de marché.

Les injections présentent des risques que les comprimés et les gélules n’ont pas. Que l’aiguille soit souillée et le patient s’expose à contracter une hépatite, le tétanos ou même le sida. On peut également faire un abcès. Le risque est encore plus grand si la piqûre est faite par quelqu’un de non qualifié.

Si vous avez vraiment besoin d’une injection, veillez à ce qu’elle soit pratiquée par quelqu’un de médicalement qualifié. Pour votre sécurité, assurez-vous systématiquement que l’aiguille et la seringue sont stériles.

Les faux médicaments

L’industrie pharmaceutique brasse des sommes colossales, de l’ordre de 170 milliards de dollars l’année, selon les chiffres de l’Organisation mondiale de la santé (O.M.S.). Voulant exploiter ce filon, des individus sans scrupules fabriquent de faux médicaments. S’ils ressemblent aux vrais à s’y méprendre, y compris par

la marque et le conditionnement, ils sont absolument inefficaces.

Ces faux médicaments circulent un peu partout, mais surtout dans les pays en développement. Les conséquences peuvent être désastreuses. Au Nigeria, par exemple, 109 enfants sont morts de défaillance rénale après avoir avalé un sirop antalgique contenant en fait du dissolvant. Au Mexique, des brûlés ont fait de terribles infections cutanées à cause de prétendus remèdes fabriqués à base de sciure, de café et de terre. Des dizaines de Birmans sont morts du paludisme après avoir pris un faux antipaludéen. " Une fois encore, les plus touchés sont les plus pauvres, déclare l'O.M.S. Ils pensent faire une bonne affaire en achetant un médicament qu'ils croient efficace et produit par une entreprise sérieuse. "

Comment éviter de tomber sur de faux médicaments ? Vérifiez que les médicaments viennent d'une source sûre, de la pharmacie d'un hôpital par exemple. N'achetez pas aux marchands ambulants. Un pharmacien de Benin-City, au Nigeria, dit : " Les marchands ambulants vendent des médicaments comme ils vendraient des bonbons ou des gâteaux. La marchandise est souvent périmée ou contrefaite. Ces gens ne savent rien des médicaments qu'ils vendent. "

Le problème de la pauvreté

Le traitement médical est souvent affaire de moyens. Pour économiser et gagner du temps, les gens des pays en développement préfèrent souvent ne pas passer par le médecin et acheter directement les médicaments à la pharmacie, pourtant tenue par la loi d'exiger une ordonnance. Les gens y vont avec une idée précise en tête, soit parce qu'ils ont déjà utilisé le médicament, soit parce qu'un ami le leur a recommandé. Mais ce qu'ils veulent n'est pas forcément ce dont ils ont besoin.

Certains essaient aussi de faire des économies autrement. Par exemple, après analyse, un médecin prescrit un médicament. Son ordonnance en main, le malade va à la pharmacie, mais trouve le prix trop élevé. Au lieu de chercher malgré tout à réunir la somme, il se rabattra sur quelque chose de moins cher ou bien



Bien utiliser les médicaments, c'est...

1. Ne pas prendre de médicaments périmés.
2. Acheter ses médicaments dans un établissement fiable et non aux marchands ambulants.
3. S'assurer que l'on comprend les instructions, et les suivre.
4. Ne pas prendre de médicaments prescrits à quelqu'un d'autre.
5. Ne pas insister pour avoir une piqûre. Les médicaments par voie orale sont souvent tout aussi efficaces.
6. Conserver les médicaments à l'abri de la chaleur et hors de portée des enfants.

n'achètera que quelques-uns des médicaments prescrits.

Avez-vous vraiment besoin de ces médicaments ?

Si vous avez absolument besoin d'un médicament, prenez le temps de vous renseigner. N'hésitez pas à poser des questions au médecin ou au pharmacien. Vous avez le droit de savoir. Après tout, c'est votre santé qui est en jeu.

Si vous ne suivez pas votre traitement correctement, vous risquez de vous en ressentir. Vous devez savoir quelles doses prendre, quand les prendre et pendant combien de temps. Il vous faut connaître également les éventuelles contre-indications, c'est-à-dire les aliments, les boissons, les autres médicaments ou les activités déconseillées. Vous devez aussi être informé des possibles effets secondaires, et de ce qu'il faut faire le cas échéant.

Souvenez-vous également que les médicaments ne sont pas la panacée. Peut-être pourriez-vous même vous en passer ? La revue médicale *Santé du monde*, publiée par l'O.M.S., déclare : " Ne prenez de médicaments qu'en cas de besoin. Se reposer, manger sainement, boire beaucoup, voilà souvent le meilleur traitement. "

LES CORAUX

Menacés et mourants

SOUS les tropiques, l'océan est limpide — comme nulle part ailleurs. L'onde est cristalline. D'un cristal d'azur. Le sable blanc, par 15 mètres de fond, semble à portée de votre main ! Mettez donc vos palmes et votre masque, ajustez votre tuba et laissez-vous glisser dans l'eau chaude. Un panache de bulles, un court instant, vous brouille la vue ; maintenant, promenez vos regards sur le fond... Tenez, là, le gros poisson-perroquet, en livrée rouge et bleu ! Regardez-le mordre dans les coraux, puis rejeter des fragments qui se déposent sur le tapis de sable. Brusquement, un arc-en-ciel argenté de poissons tropicaux — rouges, jaunes, bleus, orange, pourpres — jaillit devant vous. Partout la vie frétillante, étourdissant vos sens.

C'est la jungle corallienne. S'élevant depuis le fond sablonneux, elle étend par milliers ses bras vivants. Juste devant vous se dresse un somptueux massif de corail cornes-d'élan, haut de plus de six mètres et large à peu près d'autant. À environ 25 mètres de distance s'épanouissent des coraux cornes-de-cerf, plus petits, aux branches plus étroites qui s'étalent telle une véritable forêt. Ces coraux portent décidément bien leur nom, car ils ressemblent à tous points de vue à des cornes d'animaux ! Poissons et autres organismes marins trouvent entre leurs branches nourriture et abri.

On a d'abord assimilé les coraux à des plantes, mais on sait aujourd'hui qu'il s'agit de formations calcaires édifiées par des animaux appelés polypes, regroupés en colonies. La plupart des polypes sont de petite taille, mesurant moins de 25 millimètres de diamètre. Chaque polype corallien, au corps mou, est relié à ses voisins par un tissu muqueux. De jour, les coraux ont l'apparence du minéral, car les polypes se retirent à l'intérieur de leur squelette. Mais la nuit, quelle métamorphose ! Leurs tentacules étendus ondoient doucement, donnant au récif une apparence tendre et crépelée. La " charpente " de pierre que se partagent les polypes naît de la combinaison de

leurs squelettes, construits grâce à l'élaboration de carbonate de calcium à partir de l'eau de mer.

Chaque type de colonie corallienne se distingue par la morphologie du squelette qu'elle bâtit. Il existe à travers le monde plus de 350 genres de coraux, aux formes, aux dimensions et aux couleurs plus stupéfiantes les unes que les autres. Leurs appellations courantes évoquent des objets : coraux-colonnes, coraux-tables, coraux-parasols, ou des végétaux : coraux-arbres, coraux-œillets, coraux-laitues, coraux-fraises, coraux-champignons. Vous voyez ce gros cerveau de Neptune ? On devine aisément d'où lui vient son nom !

Cette jungle sous-marine déborde de vie, des plantes et des animaux microscopiques aux raies et aux requins, en passant par les impressionnantes murènes et les tortues. Vous y croisez des poissons dont vous ne soupçonniez peut-être même pas l'existence : le poisson-clown d'un jaune éclatant, le beau-grégoire couleur d'améthyste, l'idole maure en noir et blanc, le poisson-trompette orange, le poisson-chirurgien bleu turquin, le mérou indigo ou la rascasse volante parée de brun et d'ocre. Sans parler des crevettes-barbiers ou des langoustes... Ils revêtent toutes les couleurs, toutes les tailles, toutes les formes. Certains sont magnifiques, d'autres sont bizarres — mais tous excitent la curiosité. Vous avez vu, il y a une pieuvre qui se cache derrière cette colonne de corail ! Elle est en train de dîner de quelque palourde qu'elle vient d'ouvrir. Comme dans les jungles terrestres, une formidable variété d'êtres vivants s'entremêlent dans cette cité marine, tous dépendants précisément de sa diversité. Le cycle de reproduction des coraux et leur capacité à voyager au gré des courants pour fonder de nouvelles communautés récifales sont exposés dans notre édition du 8 juin 1991.

Les récifs coralliens sont plus vastes qu'aucune autre structure biologique du globe. L'un d'entre eux, le récif de la Grande Barrière, au large de la côte nord-est de l'Australie, s'étend sur plus

de 2000 kilomètres et couvre une superficie équivalente à l'Angleterre et l'Écosse réunies. Certains coraux pèsent plusieurs tonnes et dépassent neuf mètres de haut. Les récifs prospèrent dans les eaux tropicales peu profondes, généralement jusqu'à - 60 mètres. Leurs caractéristiques diffèrent d'une zone à l'autre, au point qu'en examinant un morceau de corail les spécialistes sont capables de déterminer l'océan et même le site précis où il s'est développé. Les récifs exigent des eaux pauvres en éléments nutritifs, ce qui explique pourquoi l'océan alentour est exceptionnellement limpide. Les coraux se nourrissent d'animaux microscopiques qu'ils capturent avec leurs tentacules ; des algues connues sous le nom scientifique de zooxanthelles, qui vivent dans le corps transparent du polype, participent également à leur nutrition. Un récif corallien est en fin de compte, au milieu d'un océan guère prodigue en abris, le foyer de milliers d'espèces marines.

Les récifs de corail sont aussi les écosystèmes marins les plus productifs en termes de biologie. Voici la description qu'en donne *U.S. News & World Report* : " Les récifs sont l'équivalent marin des forêts tropicales humides et abritent une pléiade d'êtres vivants : gorgones en éventails et fouets de mer qui ondulent gracieusement, crinoïdes aux bras plumeux, poissons et éponges couleur néon, crevettes, homards et étoiles de mer, requins redoutables et murènes géantes, pour qui l'habitat dépend du labeur incessant des coraux. " Les récifs coralliens contribuent également à la vie terrestre, car ils dressent une barrière entre les côtes et les vagues déferlantes, et ils constituent les fondations de milliers d'îles tropicales.

Les coraux en bonne santé sont bruns, verts, rouges, bleus ou jaunes, selon le type d'algues qui résident dans les polypes-hôtes transparents. Ces algues microscopiques utilisent la lumière du soleil qui pénètre à travers leurs partenaires animaux et absorbent pour leur propre nutrition les déchets du polype, comme le dioxyde de carbone. En retour, elles fournissent aux tissus coralliens, par photosynthèse, de l'oxygène, des aliments et de l'énergie. Cette association avec des algues permet aux coraux de croître plus rapidement et de survivre dans les eaux tropicales pauvres en éléments nutritifs. Les deux tirent ainsi le meilleur parti des mondes végétal et animal. Quelle conception magistrale et pleine de sagesse !

Des squelettes blanchis et sans vie

L'activité intense qui se déploie là-dessous n'a donc rien de surprenant ! Mais... que voyez-vous ? Des squelettes blanchis et sans vie ; des branches cassées qui se désagrègent ; certaines, même, sont déjà réduites en poudre... Cette partie de la forêt de corail est morte ou mourante. Aucun poisson. Aucune crevette. Pas de homard. Rien. Un désert sous-marin. Vous écarquillez les yeux, médusé. Quel choc ! Votre odyssée s'achève bien tristement. Une fois remonté sur le bateau, plusieurs questions vous tracassent. Qu'est-ce qui a pu causer un tel désastre ? Un accident ? Une maladie ? Un phénomène naturel ? Vous voulez des réponses.

Malgré leur apparente robustesse, les coraux pierreux sont extrêmement fragiles. La main de l'homme leur cause facilement des dommages, aussi les plongeurs avisés évitent-ils de les manipuler, et les marins consciencieux de jeter l'ancre dans les zones coralliennes. Les coraux redoutent également la pollution chimique, les marées noires, les eaux usées, les eaux de ruissellement chargées de pesticides et de fertilisants, le dragage, la sédimentation et l'apport excessif d'eau douce. Les quilles des bateaux, en les heurtant, font des ravages. Des écarts de température trop importants, enfin, peuvent les endommager et leur être fatals. Quand ils sont soumis à de tels facteurs d'agression, les coraux expulsent leurs algues par nuages épais que les poissons s'empressent d'avalier. Si les perturbations durent des semaines ou des mois, les coraux blanchissent et meurent. Et lorsque les coraux meurent, le récif meurt. L'oasis de vie s'étiole et s'éteint.

Le blanchissement des coraux n'épargne aucune région des tropiques, et met en émoi l'ensemble de la communauté scientifique " marine ". Un blanchissement massif cause des dommages irréversibles. Les observations faites ces dernières années dans toutes les mers tropicales du globe ont douloureusement révélé au monde l'ampleur du phénomène et sa signification mortelle pour les coraux. Bien qu'il se produise depuis des années des poussées de blanchissement périodiques et localisées, aujourd'hui elles sont inédites par leur gravité et leur généralisation. Quelque chose attaque la plupart des espèces de coraux réparties dans le monde, et provoque l'effondrement de l'environnement récifal.

L'AGONIE DES RÉCIFS CORALLIENS

L'homme est-il responsable ?

D'APRÈS le congrès international de 1992 sur les récifs coralliens, l'homme a provoqué la mort, directement ou indirectement, de 5 à 10 % des récifs vivants de la planète, et il pourrait en disparaître 60 % de plus dans les 20 à 40 prochaines années. Selon Clive Wilkinson, de l'Australian Institute of Marine Science, seuls les récifs des régions isolées sont en assez bonne santé. Le journal *USA Today* déclare que les zones où l'on compte des récifs endommagés "incluent le Japon, Taïwan, les Philippines, l'Indonésie, Singapour, Sri Lanka et l'Inde pour l'Asie ; le Kenya, la Tanzanie, le Mozambique et Madagascar pour l'Afrique ; et la République dominicaine, Haïti, Cuba, la Jamaïque, la Trinité-et-Tobago et la Floride pour l'Amérique. Les causes de cette dégradation varient, mais deux facteurs communs à tous ces pays sont la densité de population et le degré de développement très élevés sur le littoral".

Les récifs coralliens prospèrent normalement dans des eaux dont la température est comprise entre 25 et 29 °C, suivant leur position géographique. Mais la température létale est elle-même très proche de la gamme étroite des températures favorables aux coraux. Un réchauffement d'un ou deux degrés au-dessus du maximum estival normal peut les tuer. Bien qu'on puisse identifier divers facteurs à l'origine du blanchissement et de la mort d'une colonie corallienne, de nombreux scientifiques se demandent si un réchauffement global n'est pas une cause domi-

nante. À propos d'une telle conclusion, le magazine *Pour la science* déclare : "En 1987, la découverte du blanchissement des coraux a coïncidé avec la prise de conscience du problème du réchauffement global. Dans ce contexte, on a naturellement imaginé que les coraux seraient au réchauffement global ce qu'étaient au grisou les canaris descendus dans les mines. Cependant, même si un réchauffement local de l'eau de mer semble à l'origine du blanchissement du corail, il est prématuré de mettre en cause un réchauffement du globe."

On lit dans *U.S. News & World Report* : "Des études récentes menées dans les Caraïbes ont renforcé l'hypothèse selon laquelle un réchauffement anormal des océans a provoqué les dernières poussées [de blanchissement]." Thomas J. Goreau, à la tête de la Global Coral Reef Alliance, compare avec pessimisme la situation critique des récifs à la disparition progressive de la forêt amazonienne. "Dans cinquante ans, explique-t-il, il devrait encore rester quelques forêts tropicales, mais au rythme où meurent les récifs coralliens, il n'y en aura plus un seul d'ici là."

Une destruction mondiale aux causes multiples

Jusqu'à 95 % des coraux périssent en 1983 le long de la côte Pacifique de l'Amérique centrale. À la même période, un blanchissement similaire mais moins dévastateur se produit dans le Pacifique Centre et Ouest. Le même phénomène frappe sévèrement la Grande Barrière australienne ainsi que certaines zones des océans Pacifique et Indien.

Avec l'aimable autorisation des Australian International Public Relations



La Thaïlande, l'Indonésie et les îles Galápagos signalent également des dommages. Puis un blanchissement massif se produit dans les eaux des Bahamas, de la Colombie, de la Jamaïque, de Porto-Rico et du sud du Texas et de la Floride, aux États-Unis.

La destruction des récifs prenait donc une tournure mondiale. *Natural History* observait : " Depuis que les écosystèmes récifaux sont étudiés, c'est-à-dire depuis relativement peu de temps, jamais un blanchissement d'une telle ampleur n'avait été constaté. Peter Glynn, biologiste à l'université de Miami, a examiné des coraux âgés de 400 ans provenant du Pacifique Est, durement touché par le phénomène, et il n'a trouvé aucune trace significative d'un désastre comparable dans le passé. Ce blanchissement très grave témoigne, semble-t-il, des conséquences dramatiques que le réchauffement global survenu dans les années 80 a eu sur les récifs coralliens, et pourrait laisser deviner ce qui les attend si l'effet de serre entraîne des élévations de température plus importantes encore. Malheureusement, il est très probable que le réchauffement global et la dégradation de l'environnement persistent et même s'aggravent, augmentant la fréquence des cycles de blanchissement dans le monde. "

U.S. News & World Report attire l'attention sur un autre facteur éventuel : " L'amincissement de la couche d'ozone, qui protège les créatures vivantes du rayonnement ultraviolet nocif, a peut-être également une part de responsabilité dans la mort récente des récifs. "

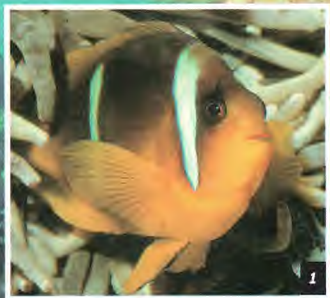
Dans les zones côtières, où vit plus de la moitié de la population du globe, l'insouciance de l'homme affecte lourdement les récifs coralliens. Une étude menée dans le cadre de l'Union internationale pour la conservation de la nature et du Programme des Nations unies pour l'environnement a révélé que l'homme avait endommagé ou détruit, dans 93 pays, un nombre éloquent de récifs. Quantité de régions en voie de développement polluent l'océan en y déversant directement leurs déchets non traités.

Des forêts de palétuviers, qui s'accoutument de l'eau salée et qui filtrent les impuretés, sont abattues pour fournir du bois et du combustible. Des récifs sont démolis puis transformés en matériaux de construction. À Sri Lanka et en Inde, des sections entières ont été broyées pour fabriquer du ciment. Des bateaux de toute taille jettent l'ancre au milieu des récifs ou s'y échouent, ne laissant derrière eux qu'un tas de décombres.

Voici comment la revue *National Geographic* a décrit la situation que connaît en Floride le John Pennekamp Coral Reef State Park : " Les bateaux polluent l'eau et tout ce qui s'y trouve avec leur mazout et leurs vidanges. Des pilotes incompetents s'écrasent contre les récifs. Ils souillent la mer de récipients en polystyrène, de boîtes en aluminium, d'objets en verre, de sacs en plastique, de bouteilles et de kilomètres de fils à pêche emmêlés. Ces débris ne font que s'accumuler, car ils sont pour ainsi dire indestructibles. "

Avec l'aimable autorisation
du Bahamas Ministry of Tourism





La sauvegarde des récifs coralliens

DE NOMBREUX scientifiques de toutes nationalités pensent qu'il se produit un réchauffement global, et qu'il ne fera qu'empirer avec les progrès industriels des pays en voie de développement. Quelque trois milliards de tonnes de dioxyde de carbone (CO₂) sont crachées chaque année dans l'atmosphère par la combustion de carburants (comme le charbon, le pétrole ou le bois, pour produire de l'énergie) et par la déforestation par le feu. Selon certains scientifiques, l'"effet de serre", que provoquent les gaz dégagés par la combustion de carburants, fait peser la menace d'un réchauffement de l'atmosphère de 1,5 à 4,5 °C d'ici le milieu du siècle prochain. Cette élévation de température serait fatale aux coraux et aux communautés récifales.

La mort des récifs coralliens ne serait pas sans conséquences pour la vie terrestre. La revue *Natural History* explique : " Les récifs coralliens jouent eux-mêmes un rôle-clé dans le fonctionnement de la serre planétaire, et contribuent peut-être autant que les forêts tropicales à la réduction des gaz responsables de l'effet de serre. À mesure qu'ils déposent du carbonate de calcium pour édifier leurs squelettes, les coraux débarrassent les océans d'un important volume de CO₂. Sans les zooxanthelles [les algues symbiotiques qui résident dans les coraux], la quantité de gaz carbonique que transfèrent les coraux est considérablement ré-

duite. Ironie du sort, des dommages causés à cet écosystème marin hâteraient le processus même qui conduit à sa mort. "

Certains scientifiques pensent que d'autres gaz dégagés par la combustion contribuent à l'effet de serre : le protoxyde d'azote d'une part, et les chlorofluorocarbures (C.F.C.) d'autre part. En fait, la capacité d'une molécule de C.F.C. à piéger la chaleur est 20000 fois supérieure à celle d'une molécule de CO₂. Les C.F.C. sont aussi désignés comme les principaux responsables de l'amincissement de la couche d'ozone, qui protège la vie sur terre des rayons ultraviolets nocifs. Aux deux pôles, la perte en ozone est telle que des trous apparaissent. Une mauvaise nouvelle de plus pour les coraux. Des expériences durant lesquelles on a soumis à un rayonnement ultraviolet légèrement supérieur à la normale des récifs coralliens miniatures, déjà affectés par un réchauffement de l'eau, ont montré une aggravation du phénomène de blanchissement. La revue *Pour la science* dressait ce constat peu réjouissant : " Même si l'on arrête dès aujourd'hui les émissions de chlorofluorocarbures, les réactions chimiques détruisant l'ozone se poursuivront pendant au moins un siècle : les composés destructeurs subsistent longtemps dans l'atmosphère et ils continueront de diffuser, de la troposphère vers la stratosphère, longtemps après l'arrêt de leur production. "

**Arrière-plan : un magnifique récif corallien dans l'océan Pacifique, près des Fidji.
En médaillon : 1) Gros plan d'un poisson-clown. 2) Une " table " de corail.
3) Une crevette nettoyeuse sur du corail.**

Arrière-plan page 18 : Fiji Visitors Bureau

Chaque individu peut personnellement démontrer son sens des responsabilités en n’empoisonnant pas l’océan ou le littoral avec des débris ou des produits polluants. Si vous visitez un récif, respectez les consignes interdisant de toucher les coraux ou d’y prendre appui. N’emportez pas de “souvenirs” et n’en achetez pas non plus. Si vous naviguez à proximité de récifs tropicaux, jetez l’ancre par fond sablonneux ou amarrez-vous aux pontons flottants disposés par les autorités maritimes. N’allez pas trop vite et veillez à ce que l’hélice de votre bateau ne remue pas les fonds. Ne vidangez pas en mer ; trouvez des bassins et des ports de plaisance où vous êtes autorisé à le faire. Bill Causey, responsable du sanctuaire marin de Looe Key (Floride, États-Unis), fait remarquer : “L’homme est probablement à l’origine du déséquilibre que nous observons. Nous devons tous en prendre conscience. Si nous continuons de sensibiliser le public au risque que nous encourons, la perte d’un écosystème majeur, alors nous pourrions peut-être changer les choses.”

Sur le plan régional, des lois protégeant les récifs coralliens sont adoptées et appliquées. L’État de Floride poursuit en justice les propriétaires de bateaux qui endommagent ses récifs. Les armateurs d’un cargo qui avait “labouré” des hectares de coraux en s’échouant ont dû payer une amende de 6 millions de dollars. Une partie de cet argent a servi à restaurer l’habitat marin. Actuellement, des biologistes tentent, à l’aide de colles spéciales, de “réparer” des coraux qui avaient été endommagés par un navire en 1994. Une autre amende

de 3,2 millions de dollars a été infligée à une compagnie pour des dégâts causés à un récif de Floride par l’un de ses cargos. D’autres pays prévoient des sanctions similaires. Des sites très appréciés des plongeurs, comme les îles Caïmans dans les Caraïbes, ont limité les zones où la plongée est autorisée. L’Australie a créé le parc marin du récif de la Grande Barrière afin d’y contrôler toute activité. Malheureusement, quel que soit le pays, plus il y a de plongeurs amateurs, plus les récifs sont endommagés.

Vers une collaboration internationale ?

À l’échelle planétaire, les scientifiques et les responsables en alerte se rendent compte que la solution n’est à la portée d’aucune nation isolée, ni même de quelques nations. Les agents polluants sont transportés aux quatre coins du globe par les courants atmosphériques et marins, affectant l’ensemble des récifs. Les nations sont juridiquement incompétentes en dehors de leurs eaux territoriales. Les produits polluants dont on se débarrasse en haute mer finissent par atteindre les rivages. Le monde doit unir ses efforts et trouver une solution globale.

Nul doute que, sous toutes les latitudes, de nombreuses personnes capables et de bonne volonté continueront de lutter pour la sauvegarde des fabuleux trésors de corail que recèle notre planète. Nous avons désespérément besoin d’un gouvernement mondial qui se préoccupe de l’environnement et qui en prenne soin. Heureusement, le Créateur lui-même se portera au secours de la Terre. Lorsque Dieu créa les humains, il dit à leur sujet : “Qu’ils tiennent dans la soumission les poissons [et toute autre forme de vie] de la mer.” (Genèse 1:26). Dieu n’ayant jamais malmené ou exploité les créatures marines, on comprend que la mission qu’il confiait à l’homme consistait à veiller sur l’environnement. Voici ce qu’annonce la Bible : “Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux [le Royaume céleste de Dieu] et une nouvelle terre, et dans ceux-ci habitera la justice.” (2 Pierre 3:13). Dans un avenir proche, ce gouvernement céleste va décrasser notre terre polluée, y compris ses océans. Alors, les citoyens du Royaume de Dieu ne se laisseront pas du merveilleux spectacle des océans et de leurs hôtes, dont ils prendront grand soin.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Les gouvernements face au crime

Qui doit décider de la taille de la famille ?

La radio : une invention qui a changé le monde

Les Jeunes
s'interrogent...



Comment bien s'amuser ?

“ On passe souvent de bons moments, vraiment ! Dans la congrégation, on essaie de faire des choses ensemble, de s'amuser correctement. La plupart des jeunes autour de nous ne peuvent pas en dire autant. ” — Jennifer.

S'AMUSER ! Qui n'en a pas besoin de temps en temps ? Une encyclopédie dit que la détente peut “ jouer un rôle important dans la santé mentale et physique de chacun ”. (*The World Book Encyclopedia*.) La Bible elle-même affirme qu'il y a “ un temps pour rire ”, autrement dit un temps pour s'amuser. — Ecclésiaste 3:1, 4*.

* Voir l'article “ Les jeunes s'interrogent... Pourquoi les autres ont-ils le droit de s'amuser ? ” dans notre numéro du 22 juillet 1996.

Avant de prendre son sens actuel, le verbe “ se distraire ” signifiait “ se détourner de, s'écarter de ”, et spécialement “ se détourner d'une chose pénible ”, autrement dit apporter un soulagement (*Dictionnaire historique de la langue française*). Malheureusement, bien des plaisirs auxquels les jeunes se livrent pour “ se distraire ” (fêtes débridées, usage de drogue, excès d'alcool, relations sexuelles), loin d'apporter un soulagement, sont destructeurs. Bien qu'il devienne difficile de trouver des activités à la fois saines et agréables, cela reste possible ; demandez à Jennifer !

Faire des choses ensemble

Réveillez-vous ! a récemment interviewé un échantillon de jeunes chrétiens sur le sujet. La plupart ont dit qu'ils aimeraient se retrouver entre eux. Auriez-vous dit la même chose, vous aussi ? Si vous n'êtes pas souvent invité, pourquoi ne pas prendre l'initiative d'inviter les autres ? C'est ce que fait Leigh, une Sud-Africaine : “ Quand ça me dit d'aller voir un film, je donne un coup de fil à une amie, et nous passons ensuite le mot aux autres. ” En général, ces jeunes vont à la première séance, puis les parents passent les récupérer pour aller tous ensemble manger quelque part.

Le sport n'est pas seulement bon pour la santé, il permet également de se divertir en bonne compagnie (1 Timothée 4:8). Voyez ce qu'en dit Roselyne : “ Quand j'ai envie de faire quelque chose, j'en parle d'abord à mes parents, et puis on essaie de former un petit groupe. ” Ces jeunes chrétiens se sont rendu compte qu'il y a quantité d'activités sportives saines que l'on peut pratiquer à plusieurs, du patin au vélo, en passant par le jogging, le tennis, le base-ball, sans oublier le football ou le volley, pour n'en citer que quelques-uns.

Pas besoin de dépenser beaucoup d'argent ni d'avoir un équipement dernier cri pour bien s'amuser. “ Avec mes parents et mes amis, on fait de grandes randonnées en montagne ou en rase campagne, dit une jeune chrétienne. Le simple fait d'être au grand air avec des amis est un vrai plaisir ! ”

Se retrouver pour s'encourager

Pour beaucoup de jeunes, s'amuser c'est passer des moments ensemble. "On aime bien inviter les amis pour manger et pour écouter de la musique", dit Valérie. Ces moments entre amis ont leur place chez les chrétiens. Jésus Christ lui-même a accepté des invitations, à un repas spécial par exemple, ou à l'occasion d'un mariage (Luc 5:27-29; Jean 2:1-10). Les premiers chrétiens aimaient eux aussi se retrouver pour partager un repas ou pour passer un moment encourageant. — Voir Jude 12.

Si vos parents vous autorisent à inviter du monde, comment faire pour que tout se déroule bien et être sûr de passer un bon moment? La préparation intervient pour beaucoup (Proverbes 21:5). C'est le bon sens

“ Le simple fait d'être au grand air avec des amis est un vrai plaisir ! ”

même par exemple de ne pas multiplier les invités au point de ne pouvoir s'occuper correctement de tous. Moins on est nombreux, moins la soirée risque de devenir "débri-dée", de tourner au tapage. — Galates 5:21, *Byington*.

Au 1^{er} siècle, les chrétiens avaient été mis en garde contre le fait de s'associer à des fauteurs de "troubles". (2 Thessaloniens 3:11-15, *Glaire*.) Or le meilleur moyen pour qu'une soirée dégénère, c'est d'inviter des fortes têtes qui aiment semer la pagaille. Mais bien choisir ses invités ne veut pas forcément dire se cantonner à un petit cercle d'amis. "Élargissez-vous", apprenez à connaître d'autres personnes, y compris les membres plus âgés de la congrégation. — 2 Corinthiens 6:13.

Avez-vous prévu de servir quelque chose à manger et à boire? Si oui, vous n'êtes pas

obligé de vous ruiner pour que vos invités soient contents (Luc 10:38-42). "Parfois, on organise des soirées-pizzas", dit Shirley, d'Afrique du Sud. Les invités sont souvent d'accord pour apporter de la nourriture ou une boisson.

Que faire lors de la soirée, à part regarder la télévision, écouter de la musique ou discuter? "En général, on décide à l'avance de ce qu'on va faire, explique Shirley. On joue à des jeux de société, ou bien quelqu'un se met au piano et on chante des chansons." Masene, un jeune Africain, déclare: "On joue parfois aux cartes, aux dames ou aux échecs."

Jennifer, déjà citée, nous a dit quant à elle: "Dans la congrégation, il y a un ancien qui nous invite pour jouer à des jeux bibliques. Pour bien t'en sortir, tu as intérêt à connaître la Bible!" On a demandé à d'autres jeunes s'ils ne trouvaient pas un peu bizarre cette idée de faire des jeux bibliques. "Non!" se sont-ils exclamés.

"C'est passionnant", lance une adolescente. "C'est super!" ajoute une autre. Quand on y joue pour le plaisir et sans esprit de compétition, les jeux bibliques peuvent être à la fois distrayants et instructifs. — Voir l'article "Des réunions joyeuses et édifiantes", dans *Réveillez-vous!* du 22 octobre 1972.

S'amuser en famille

Aux temps bibliques, il n'était pas rare pour les familles de se divertir ensemble d'une manière ou d'une autre (Luc 15:25). Les jeunes auteurs du livre *Des enfants parlent de leurs parents* (angl.) font cependant remarquer que "les adultes et les enfants sont aujourd'hui si occupés que personne n'a le temps d'organiser des activités. (...) À notre avis, ajoutent-ils, il est important que les parents et les enfants s'arrangent pour passer un peu de temps *chaque semaine* à se divertir ensemble".

"Chez nous, c'est le vendredi, confie Paki, une jeune Africaine. En général, on joue à des jeux de société." Mais n'oubliez pas les plus jeunes, comme le rappelle Ludivine: "J'aime

On peut passer un bon moment entre amis sans pour autant se ruiner.

bien dessiner ou faire des travaux manuels avec ma petite sœur.” Pourquoi ne pas prendre l’initiative de proposer des divertissements à toute la famille ?

Quand on est tout seul

Que faire si on est seul ? Cela ne condamne pas automatiquement quelqu’un à s’ennuyer dans son coin. Il y a mille et une façons de s’occuper agréablement dans ces moments-là. En ayant un passe-temps par exemple. Depuis les temps bibliques, des hommes et des femmes ont trouvé enrichissant d’apprendre la musique (Genèse 4:21 ; 1 Samuel 16:16, 18). “Moi, quand je ne sais pas quoi faire, je joue du piano”, dit Rachel. Si vous n’aimez pas trop la musique, pourquoi ne pas vous mettre à la couture, au jardinage, à une collection de timbres ou à une langue étrangère ? Qui sait si vos nouveaux talents ne vous serviront pas un jour ?

La Bible nous apprend que des hommes de foi comme Isaac s’isolaient parfois pour méditer (Genèse 24:63). C’est ce que fait Hans, un jeune Autrichien. “De temps en temps, explique-t-il, je vais m’asseoir tranquillement dans le jardin pour regarder le coucher de soleil. J’en retire une grande joie et je me sens plus proche de Jéhovah Dieu.”

Servir Jéhovah : un “plaisir”

La Bible avait prophétisé que Jésus trouverait du “plaisir” à servir Jéhovah Dieu (Isaïe 11:3). Si le service sacré que nous offrons à Dieu n’est pas à proprement parler un diver-



tissement, c’est cependant une activité qui apporte du réconfort et qui est valorisante. — Matthieu 11:28-30.

Hans, que nous venons de mentionner, se souvient d’autres moments très agréables. “Avec des amis, nous aimons parler des week-ends où nous allions comme bénévoles sur le chantier d’une Salle d’assemblées. Nous avons appris à travailler ensemble et nous nous connaissons mieux maintenant. Avec le recul, nous avons l’agréable sensation d’avoir fait quelque chose de bien tout en nous amusant.”

Une chose on ne peut plus claire ressort de tous ces témoignages de jeunes chrétiens : il n’y a pas de raison que vous ne vous amusiez pas, vous aussi. Suivez les principes bibliques. Faites preuve d’imagination. Prenez de bonnes initiatives. Vous vous rendrez compte que l’on peut s’amuser de façon à élever l’individu plutôt qu’à l’abaisser.



North Shore Animal League

Une mère attachée à ses petits

SANS nom, le poil ras, une humble chatte de gouttière tente de survivre avec ses cinq chatons dans les quartiers pauvres de l'est de New York. Elle a élu domicile dans un garage à l'abandon, sujet à nombre d'incendies suspects. Elle parcourt le voisinage en quête de quelques bribes de déchets qui lui permettront de nourrir sa progéniture en pleine croissance.

Tout est bouleversé le matin du 29 mars 1996, à 6 h 06. Un feu supposé d'origine criminelle envahit le garage. Le foyer des chats est en flammes. La brigade de pompiers Ladder Company 175 arrive et maîtrise rapidement l'incendie. David Giannelli, l'un des pompiers, entend les gémissements des chatons. Il en découvre trois juste devant le bâtiment, un autre dans la rue et le cinquième sur le trottoir d'en face. Les chatons sont trop petits pour s'en être sortis par eux-mêmes. La chatte les ayant secourus un à un, certains ont été exposés plus longtemps et sont donc plus gravement brûlés, constate M. Giannelli.

Le *Daily News* de New York du 7 avril 1996 décrit le sort de la mère et son dévouement : " M. Giannelli l'a trouvée évanouie et souffrante sur un terrain inoccupé, et ce spectacle lui a brisé le cœur. Ses paupières étaient boursoufflées et fermées à cause de la fumée. Ses coussinets étaient profondément brûlés. De vi-

laines brûlures couvraient également sa tête, ses oreilles et ses pattes. Notre pompier a trouvé une boîte en carton dans laquelle il a installé maman chat et ses chatons. ' Elle ne parvenait même pas à ouvrir les yeux, explique-t-il. Mais avec sa patte, elle a touché ses petits l'un après l'autre pour les compter. "

Quand ils sont arrivés à la société protectrice des animaux North Shore, les chats étaient entre la vie et la mort. Le récit poursuit : " On a utilisé des médicaments pour combattre l'état de choc. La brave chatte a reçu des antibiotiques en perfusion. Avec douceur, des crèmes antibiotiques ont également été appliquées sur ses brûlures. Puis elle a été placée dans une tente à oxygène pour faciliter sa respiration, tandis que toute l'équipe vétérinaire retenait son souffle. (...) En 48 heures, notre héroïne était sur pied. Elle a ouvert ses yeux gonflés, et les vétérinaires n'ont découvert aucune complication. "

Réfléchissez un instant. Représentez-vous le courage de cette mère, habitée d'une crainte innée du feu, pénétrant dans un brasier à la rescousse de ses rejetons gémissants. Il semble incroyable qu'elle ait pu y pénétrer ne serait-ce qu'une seule fois pour aller chercher ses tout petits chatons sans défense ; mais on a peine à imaginer qu'elle ait pu faire cela cinq fois, endolorie par des brûlures de plus en plus nom-



Une rencontre incroyable

“ LA CHOSE la plus formidable que j’aie jamais faite ! ” C’est ainsi que Kristie décrit sa rencontre incroyable. Auriez-vous senti la même chose si vous aviez pu nager avec des dauphins dans le golfe du Mexique ?

Tout le monde s’émerveille devant des dauphins qui nagent ou se livrent à des prouesses aquatiques, reculant dressés sur leur queue, sautant hors de l’eau à une hauteur inimaginable ou laissant des humains monter sur leur dos, par exemple. Le simple fait d’admirer ce genre de spectacle peut pousser une personne à se jeter à l’eau pour aller jouer avec les dauphins.

Tel a toujours été le point de vue de Kristie. C’est ainsi qu’un jour où elle faisait du bateau et se baignait dans le golfe du Mexique une tête a soudainement surgi devant elle. Trois dauphins curieux se sont rapidement montrés, pensant avoir trouvé une compagnie de jeu. Kristie a tout d’abord été quelque peu effrayée ; puis sa frayeur a laissé la place à l’enthousiasme de profiter de la compagnie des dauphins. Les laissant maîtres de la si-

tuation, elle s’est arrêtée de bouger afin de voir ce qu’ils allaient faire.

Kristie raconte : “ L’un d’eux a simplement surgi devant moi, et nous nous sommes regardés. Voilà que j’étais en train de le caresser et de lui parler comme je l’aurais fait avec mon chien. ”

Du fait de leur intelligence, les dauphins sont des amuseurs réputés, et la plupart des dresseurs reconnaissent qu’en raison de leur sympathie envers les humains ils n’ont pas toujours besoin d’être attirés avec de la nourriture pour réaliser leur numéro.

Quand on lui a demandé ce qui lui plaît le plus lorsqu’elle travaille avec les dauphins, Liz Morris, éthologiste au Sea World en Floride, a répondu : “ Je pense que c’est leur nature. Ils sont tellement joueurs et curieux de nature qu’il est possible de développer des relations réelles avec eux. (...) Ils réagissent très bien aux caresses et à l’affection. ” Dans le nouveau système de choses promis par Dieu, nous aurons tous la possibilité de faire des rencontres aussi incroyables que Kristie.

breuses sur les pattes et la tête ! L’animal courageux a été surnommé Scarlett en raison des marques de brûlures écarlates, ou rouges, que présentait sa peau.

Des flashes d’information sur cette histoire émouvante illustrant les liens qui unissent une mère et ses petits ayant été diffusés dans le monde entier à l’initiative de la société protectrice des animaux North Shore, le standard téléphonique a rapidement été saturé. Plus de 6000 personnes ont appelé d’aussi loin que le Japon, les Pays-Bas et l’Afrique du Sud pour

s’enquérir de l’état de santé de Scarlett. Environ 1 500 d’entre elles ont proposé de l’adopter avec sa petite famille. Un des chatons a fini par mourir.

Scarlett a fait chavirer le cœur de gens du monde entier. De quoi se demander si les millions de mères qui suppriment l’enfant qu’elles portent ou celles qui font subir des mauvais traitements à leurs nouveau-nés ne devraient pas avoir le cœur troublé par l’exemple de Scarlett qui, elle, était attachée à ses bébés.

LES ACOUPHÈNES

Un mal à prendre en patience ?

BEETHOVEN, l'écrivain allemand Goethe et le sculpteur italien Michel-Ange en étaient atteints. Les Égyptiens les connaissaient apparemment déjà, sous le nom d'"oreille ensorcelée". Aujourd'hui, on les appelle "acouphènes". Selon certaines estimations, 15 % de la population en a fréquemment ou en permanence, environ 5 personnes sur 1 000 étant gravement atteintes.

Quelle est au juste cette maladie gênante ? Le mot "acouphène" vient du grec *akouein*, "entendre", et *phainesthai*, "paraître". On le définit ainsi : "Sensation auditive anormale qui n'est pas provoquée par un son extérieur." (*Le Nouveau Petit Robert*). Selon le *Manuel Merck de diagnostic et thérapeutique*, "l'acouphène peut être un bourdonnement, un tintement de cloche, un ronflement, un sifflement ou une sorte de bruissement, ou peut comporter des sons plus complexes variables dans le temps. Il peut être intermittent, continu ou pulsatile". Le bruit n'a pas toujours la même intensité : il est parfois à peine audible, mais peut aussi être assez fort pour incommoder le patient ; et on ne peut pas l'arrêter. Cette présence implacable peut déclencher une foule d'effets secondaires : troubles émotifs, insomnies, douleurs, difficultés de concentration, fatigue, problèmes de communication ou encore dépression.

Les causes

Lors de l'apparition des acouphènes, le malade se demandera peut-être avec inquiétude ce qui lui arrive. Il peut craindre une hémorragie cérébrale, des troubles mentaux ou une tumeur. Heureusement, les acouphènes sont rarement provoqués par une affection grave. Certains ont commencé à en avoir à la

suite d'une blessure à la tête. Par ailleurs, le professeur Alf Axelsson, chercheur et spécialiste des acouphènes, a donné cette indication à *Réveillez-vous !* "Certains médicaments, tels que l'aspirine (prise à fortes doses), ont parfois pour effet secondaire de provoquer des acouphènes."

Dans l'ensemble, cependant, les acouphènes sont le résultat d'un dysfonctionnement de l'oreille. Le professeur Axelsson explique que "le problème se situe habituellement dans la cochlée, une partie de l'oreille interne qui contient environ 15000 cellules réceptives ciliées de dimension microscopique. Si certaines de ces cellules ciliées sont endommagées, il peut y avoir un déséquilibre entre les signaux nerveux qu'elles émettent et ceux qu'elles reçoivent, d'où la perception d'un bruit par le patient".

À quoi peut être due une telle lésion de l'oreille ? Selon le professeur Axelsson, l'une des causes des acouphènes est l'exposition à un niveau sonore excessif. Ceux qui écoutent de la

**Un examen de santé par un médecin qualifié :
première étape pour apprendre
à vivre avec les acouphènes.**



musique au casque, par exemple, la mettent souvent trop fort et se font du tort à eux-mêmes. Les acouphènes sont une des conséquences possibles.

Bien sûr, il est bon de garder présente à l'esprit cette réflexion de Richard Hallam, tirée de son livre *Vivre avec les acouphènes* (angl.) : " Le corps n'est pas complètement silencieux et la présence d'un certain niveau d'acouphènes est normale. Le mouvement mécanique des muscles, des os, du sang et de l'air s'accompagne d'émissions sonores. (...) On suppose que, dans les conditions normales de la vie quotidienne, ces sons présents en arrière-plan sont masqués par les bruits environnants, dont le niveau sonore est plus élevé ; tout simplement, on ne les entend pas." En lisant le présent article, vous prendrez peut-être davantage conscience de ce bruit de fond. Il ne pose cependant aucun problème à la plupart des gens.

Les traitements

Que faire, maintenant, si vous souffrez vraiment d'acouphènes ? D'abord, consultez votre médecin. Il vous dira si les symptômes sont causés par une maladie pour laquelle il existe un traitement. Malheureusement, dans la plupart des cas, il n'y a aucun remède aux bruits eux-mêmes. Mais il existe plusieurs solutions pour mieux vivre avec eux.

■ **La chirurgie** : On lit dans une brochure publiée par l'Association britannique des acouphènes : " Parfois, les acouphènes sont provoqués par une maladie de l'oreille moyenne et, de temps en temps, par une anomalie au niveau des vaisseaux sanguins, des muscles ou de la région de l'oreille. Dans ces cas très rares, une intervention chirurgicale est susceptible d'éliminer complètement les acouphènes."

■ **Médication** : Si le patient a du mal à dormir, qu'il est anxieux, tendu ou déprimé, le médecin prescrira peut-être un sédatif ou un antidépresseur contre ces symptômes.

■ **Prothèses auditives et masquage** : En cas de déficit auditif mineur, il peut être très utile de recourir à une prothèse auditive. Il existe aussi des systèmes de masquage qui ressemblent à des prothèses auditives et qui produisent un fond sonore destiné à couvrir, dans la mesure du possible, les acouphènes. Mais il suffit quelquefois

d'allumer la radio ou de mettre en route un ventilateur pour produire le même effet.

■ **Autres traitements** : Le professeur Axelsson a expliqué ceci à *Réveillez-vous !* " L'oxygénothérapie hyperbare peut se révéler utile. Elle consiste à faire respirer au patient de l'oxygène pur sous pression. Cela favorise la guérison de l'oreille interne." Étant donné que dans certains cas les acouphènes s'aggravent quand le patient est tendu ou anxieux, des médecins recommandent diverses thérapies faisant appel à des techniques de relaxation*. Toutefois, le simple fait d'apprendre à se détendre et d'éviter, autant que possible, tout stress physique ou mental peut apporter un soulagement.

Vivre avec la maladie

Toujours est-il qu'aucun véritable remède aux acouphènes ne pointe à l'horizon pour le moment. Vous devrez donc peut-être apprendre à vivre avec ces bruits. Dans le livre *Vivre avec les acouphènes*, déjà cité, on trouve d'ailleurs cette phrase : " Mes collègues et moi sommes désormais convaincus que la réaction normale face aux acouphènes est l'acquisition progressive d'une accoutumance."

En effet, vous pouvez habituer votre cerveau à ignorer le son, à le considérer comme une chose sans intérêt. Vivez-vous dans un quartier bruyant ? Vous trouvez-vous dans une pièce où fonctionne un ventilateur ou un système de conditionnement d'air ? Dans ce cas, vous avez sûrement, au départ, été agacé par le bruit ; puis vous ne l'avez tout simplement plus entendu. Peut-être même que vous dormez avec ce bruit ! De la même manière, vous pouvez vous habituer à ne pas prêter attention aux acouphènes.

Les acouphènes sont l'une des nombreuses maladies que nous devons supporter jusqu'à l'instauration du monde nouveau de Dieu, dans lequel " aucun habitant ne dira : ' Je suis malade.' " (Isaïe 33:24). En attendant, ils peuvent être une source d'irritation, qu'il ne faut pas laisser gâcher ou dominer votre vie. Soyez certain que vous pouvez vivre avec les acouphènes !

* Un chrétien voudra s'assurer qu'une thérapie de ce genre n'enfreint pas les principes bibliques. Voir, par exemple, les articles sur le " training autogène " parus dans *Réveillez-vous !* (numéro du 8 mai 1984).

Le lourd tribut de la criminalité

Le ministère américain de la Justice estime qu'environ 94 000 délits et crimes sont commis chaque jour aux États-Unis. Qu'en coûte-t-il aux citoyens ? Selon Ed Rubenstein, spécialiste des questions économiques, le coût direct approche des 20 milliards de dollars par an, en tenant compte des pertes de biens individuels, voitures, argent et bijoux par exemple. Viennent également s'ajouter les frais relatifs au maintien de l'ordre, à la justice, au système carcéral et à la liberté conditionnelle. Cela porte le chiffre à près de 100 milliards de dollars. Par ailleurs, beaucoup de victimes souffrant d'accès de fureur, de traumatismes ou de dépression, elles ne se sentent pas en état d'aller travailler. C'est pourquoi Ed Rubenstein estime que la baisse de productivité peut amener "l'ensemble des frais consécutifs à la criminalité" à atteindre "250 à 500 milliards de dollars chaque année".

L'habit ne fait pas le moine

En Thaïlande, un moine bouddhiste novice adonné aux amphétamines a avoué être l'auteur du viol et du meurtre d'une touriste britannique de 23 ans, lit-on dans *World Press Review*. Malheureusement, ce crime n'est qu'un élément dans la "série de scandales" qui s'est abattue dernièrement sur le clergé bouddhique. "Outre un nombre croissant de délits criminels, les bouddhistes sont en train de se laisser gagner par l'avidité." Comment cela ? "La vente de porte-bonheur est un commerce lucratif pour certains moines, lesquels se déplacent en limousine avec chauffeur." Il en résulte que "la confiance des gens en un clergé bouddhique autrefois vénéré est

aujourd'hui remise en question". La revue signale également qu'en vue de combattre la "toxicomanie" chez les moines "des monastères ont mis en place des centres de désintoxication".

Gants percés

Selon la revue *New Scientist*, mettre une paire de gants en latex ne suffit pas pour se protéger du V.I.H. ou de l'hépatite. C'est la conclusion à laquelle sont arrivés des chercheurs du Medical College du Wisconsin lorsqu'ils ont découvert



qu'"un gant sur trois laisse passer un virus de la taille du V.I.H. ou de celui de l'hépatite". Jordan Fink, responsable de la section d'allergologie de l'université, a commencé à tester les gants en latex après que des médecins et des infirmières se sont plaints de réactions allergiques, en 1992. À partir de cette année-là, le gouvernement des États-Unis a demandé aux membres du personnel médical de porter des gants en caoutchouc s'ils risquent d'être en contact avec le sang ou les liquides organiques d'un patient. Pour Jordan Fink, les membres du personnel médical qui ont des coupures ou d'autres lésions cutanées devraient songer à mettre plus d'une paire de gants, ajoute le magazine. Il ne faudrait toutefois pas faire inutilement peur à ceux dont la peau est saine. "Quand elle n'est pas écorchée, la peau est une barrière efficace", explique Jordan Fink.

Méfiez-vous des escrocs

Après avoir collaboré pendant 17 ans à une émission pour les consommateurs d'une chaîne de télévision du Massachusetts, à Boston, la journaliste Paula Lyons a dressé une liste des différentes façons d'éviter les "fourberies habiles d'arnaqueurs". Selon un article du *Ladies' Home Journal*, voici quelques-unes de ses suggestions : Refusez de conclure une affaire par téléphone avec un inconnu qui vous appelle. N'investissez jamais dans quelque chose que vous ne comprenez pas. Ne payez jamais pour recevoir un article prétendument "gratuit". Ne croyez pas trop aux promesses de remboursement. Évitez de faire des dons à des œuvres de charité que vous ne connaissez pas. N'achetez jamais une voiture d'occasion avant de l'avoir fait vérifier par un garagiste. "Peut-être ces directives vous paraissent-elles plutôt rigides", ajoute Paula Lyons, mais "elles peuvent vous protéger de certaines des pires escroqueries pratiquées sur le marché".

L'état de santé des Brésiliens

Le docteur Eduardo Levcovitz, directeur du centre national d'épidémiologie du Brésil, constate : "Par malchance, notre peuple est touché par les ennuis de santé propres aux pays industrialisés aussi bien que par les maladies propres au tiers-monde que l'on peut prévenir." Dans le *Medical Post*, le docteur Levcovitz énumère les causes principales des ennuis de santé des Brésiliens. En tête de liste viennent les maladies cardiovasculaires, le cancer et les maladies respiratoires. Il y a ensuite les décès par mort violente et accident. À ces maux viennent s'ajouter les maladies infectieuses résultant de la pauvreté. "On estime que la

moitié des Brésiliens sont atteints d'une forme ou d'une autre d'infection parasitaire", signale le *Medical Post*. À lui seul, le paludisme touche 500 000 Brésiliens chaque année. Parmi les autres maladies parasitaires courantes au Brésil, citons la maladie de Chagas, la bilharziose, l'ankylostomiase, la leishmaniose et la filariose.

Pénurie d'organes

En 1994, aux États-Unis, "le nombre de personnes ayant besoin d'une transplantation d'organes dépassait d'environ un tiers le nombre de donneurs", explique le *Journal of the American Medical Association*. Entre 1988 et 1994, le nombre de transplantés a augmenté de 49 %, alors que celui des donneurs ne s'est accru que de 37 %. Étant donné que l'offre est inférieure à la demande, des patients gravement malades sont morts alors qu'ils attendaient qu'un organe soit disponible. Commentant ce dilemme, la revue *New Scientist* dit : "Comme les transplantations deviennent plus courantes, davantage de personnes en demandent et viennent grossir la liste d'attente." C'est la raison pour laquelle l'article ajoute que "les transplantations d'organes sont devenues victimes de leur succès".

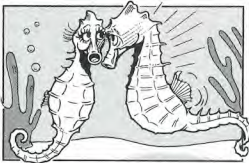
Chers voisins

En Angleterre, lorsqu'un particulier vend sa maison, il est tenu par la loi de révéler les détails relatifs aux litiges éventuels qui l'ont opposé à ses voisins, explique le *Sunday Times* de Londres. Une veuve âgée de 80 ans qui avait omis de signaler aux acheteurs de sa maison qu'elle avait porté plainte par deux fois contre son voisin trop bruyant a été poursuivie en justice pour dissimulation des faits. Condamnée à 220 000 francs d'amende, elle est à présent ruinée. Les nouveaux propriétaires habitent dans la maison depuis six ans, mais ils ont expliqué au tribunal que la vie est insupportable à côté de leur

voisin et qu'ils sont obligés de vendre. Pour éviter ce genre de situation, des acheteurs décident d'engager un détective dans le but de s'enquérir de la conduite de leurs futurs voisins. Une enquête simple ne coûtera peut-être que 75 dollars, mais certains acheteurs sont prêts à payer 1 500 dollars pour une enquête plus approfondie.

Fidèle hippocampe

Amanda Vincent, zoologiste à Oxford, a découvert que les hippocampes semblent rester fidèles à leur partenaire leur vie durant. En étudiant *Hippocampus whitei*, poisson d'une longueur de 10 centimètres originaire de la côte sud-est de l'Australie, le docteur Vincent a été très étonnée d'observer une telle fidélité chez des poissons, signale le *Times* de Londres. On



a constaté que chaque matin le mâle attend la femelle à un endroit convenu. Après s'être retrouvés, les hippocampes changent de couleur et se mettent à danser. Pour la génération de leurs petits, ils se partagent le travail. Une fois que la femelle a pondu ses œufs, le mâle les féconde et les dépose dans une poche incubatrice où se trouve sous son abdomen, où ils resteront jusqu'à l'éclosion. Si l'un des deux meurt, le survivant ne s'associera qu'à un autre hippocampe qui est libre. Malheureusement, l'existence de ces mignonnes petites créatures est menacée : des millions d'hippocampes sont capturés chaque année pour des aquariums ou pour leur utilisation dans la médecine traditionnelle asiatique.

Dévoreuses de métaux lourds

Lorsque le sol est contaminé par des métaux lourds tels que le nickel, le plomb, le zinc et le cadmium, il devient dangereux et inexploitable. Les méthodes courantes de dépollution des sites consistent à racler la couche arable et à la déposer dans des décharges ou à retirer la partie du sol qui est polluée et à y faire pénétrer des acides puissants qui libèrent les métaux. Mais ces méthodes de nettoyage sont très coûteuses. Les scientifiques sont actuellement à la recherche d'un moyen moins onéreux et plus propre pour résoudre ce problème. Il s'agit d'un procédé faisant appel à des plantes qui absorbent les métaux lourds se trouvant dans le sol ; ces métaux sont transférés dans les feuilles, la tige et les autres parties de la plante qui se trouvent au-dessus du sol. Une fois que les métaux ont été extraits du sol, les plantes peuvent être traitées et les métaux les plus intéressants recyclés, explique la revue *Science*.

" Cuisine, et respiration, au gaz "

Selon la revue *Science News*, d'où est tiré ce titre, des chercheurs britanniques se sont rendu compte que "les femmes qui cuisinent au gaz risquent au moins deux fois plus d'avoir une respiration bruyante, de souffrir d'insuffisance respiratoire et de présenter d'autres symptômes caractéristiques de l'asthme que celles qui préparent leurs repas à l'aide de plaques de cuisson et de fours électriques". D'après l'étude, conduite à l'hôpital Saint-Thomas de Londres, on note que les symptômes persistent même lorsque des extracteurs d'air sont utilisés. Et bien que des hommes et des femmes aient participé à l'enquête, "les effets ne sont observés que chez les femmes — sans doute parce qu'elles passent plus de temps dans la cuisine".

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

Confiance J'étais déprimé après avoir été trahi par des amis et des proches. J'ai commencé à douter de tous ceux qui m'entouraient. Mais le dossier " En qui avoir confiance ? " (8 février 1996) m'a permis d'avoir une conception plus équilibrée de la confiance. Merci pour ces renseignements qui arrivent à point nommé.

E. I., Corée

Au fil des années, j'ai été trahie par mon père, qui m'a battue, par deux maris et par un frère chrétien. J'ai fini par prendre la décision de ne plus croire qui que ce soit. Je me suis persuadée que je n'avais besoin de personne. Mais l'article m'a aidée à être plus équilibrée. J'ai beaucoup de mal à avoir confiance, mais je vais continuer à m'efforcer de le faire. A présent je vais faire davantage attention à ceux à qui je fais confiance.

C. H., États-Unis

Cervin J'ai lu l'article " Cervin : une montagne d'exception ". (8 février 1996.) La photo de cette montagne magnifique a tout de suite retenu mon attention. Grâce à cet article, j'ai pu apprécier encore plus la création de Jéhovah.

J. W., États-Unis

Pommes Je vous suis très reconnaissant pour l'article " Une pomme chaque matin éloigne le médecin ". (8 février 1996.) Je l'ai trouvé passionnant parce que nous avons une petite exploitation qui comporte plus de 100 pommiers. Nous avons plaisir à tailler et à entretenir ces arbres pour obtenir une bonne production. Nous apprécions beaucoup l'exactitude de tous vos articles. Ils nous fournissent des renseignements intéressants et dignes de confiance.

P. B., États-Unis

Comportements compulsifs Je vous remercie pour votre excellent article " Les comportements compulsifs dominant-ils votre vie ? " (8 février 1996). Je n'ai que 20 ans et je souffre de comportements compulsifs. J'ai souvent prié Jéhovah pour lui demander de me

communiquer des renseignements sur ce qui m'arrive.

M. C., Espagne

Lorsque je suis devenue pionnière (évangéliste à plein temps), j'ai commencé à être victime de pensées involontairement irrespectueuses envers Dieu. Je pensais avoir commis un péché impardonnable et j'ai souvent pleuré. Vous ne pouvez pas savoir à quel point je me sens soulagé de voir à présent mes sentiments décrits noir sur blanc. Jamais je n'aurais imaginé que quelqu'un d'autre puisse ressentir une telle chose. Merci, chers frères, de tout ce que vous faites pour nous.

C. B., Nigeria

C'est avec larmes que j'ai lu et relu cet article. Il me décrivait dans les moindres détails ! J'avais fini par me demander si je ne devenais pas folle ou si je n'étais pas possédée par les démons. Quel soulagement de savoir que parmi les frères d'autres personnes souffrent des mêmes troubles !

K. T., Japon

J'avais souvent recherché l'aide de Jéhovah pour faire face à ces troubles. Mais j'avais décidé de renoncer, pensant que c'était inutile et que rien ne pouvait m'aider. A présent, j'arrive à me comprendre et je me sens soulagé. Nul doute que cet article a été écrit avec beaucoup d'amour. Je suis persuadé que Jéhovah prend réellement soin de nous.

J. F., République tchèque

Voilà maintenant sept ans que je suis tourmentée par des pensées compulsives. Cela m'a mise à bout et m'a déprimée. Je me sentais trop honteuse et coupable pour en parler. Je pensais vraiment que j'avais perdu la tête. En lisant l'article, je n'arrivais pas à le croire. D'autres personnes affrontent la même situation ! J'en avais les larmes aux yeux. Je ne suis plus seule. Je n'ai pas commis de péché impardonnable, et Jéhovah ne m'en veut pas.

S. B., Afrique du Sud

Une population sur pilotis

De notre correspondant au Bénin

“GANVIÉ est l'une des grandes curiosités du Bénin”, lit-on dans un guide d'Afrique de l'Ouest. “Les Africains eux-mêmes sont fascinés par Ganvié, dit un autre. On y trouve autant de touristes africains que d'Occidentaux.”

Ganvié est vraiment unique en son genre. Cette ville de 15 000 habitants est construite sur pilotis sur le lac Nokoué, au nord de Cotonou. À Ganvié, pas de vélos ni de voitures, pas de trottoirs ni de chaussées. Où que l'on aille, que ce soit à l'école, au marché, à la clinique ou chez un voisin, un seul moyen de transport : la pirogue, creusée dans un iroko.

Les familles possèdent souvent plusieurs pirogues : une pour le père, une pour la mère, et parfois une pour les enfants. On apprend à pagayer très jeune. Un enfant de cinq ans se débrouille déjà tout seul, et il ne tardera pas à être assez hardi pour se tenir debout dans l'embarcation et lancer un petit filet de pêche. Certains bambins aiment étonner les visiteurs en faisant le poirier à l'intérieur de leur pirogue.

Au marché flottant de Ganvié, les marchands — le plus souvent des marchandes, d'ailleurs — installent leurs articles dans leur embarcation. On trouve de tout : des épices aux fruits et aux poissons, en passant par les herbes médicinales, le bois de chauffage, les canettes de bière et jusqu'à des transistors. La tête couverte pour se protéger du soleil tropical, elles proposent leurs marchandises aux clients venus eux aussi en pirogue. Les vendeuses ne sont parfois que de toutes jeunes filles. Mais ne vous y fiez pas, l'art du marchandage n'a plus de secret pour elles depuis longtemps !

Tandis que les femmes sont au marché, les hommes s'occupent de pêche, ou plus exactement de pisciculture. La méthode consiste à enfoncer des centaines de branches dans le fond vaseux de la lagune. Les poissons arrivent en masse vers cette épaisse forêt sous-marine pour se nourrir des matières en décomposition. Après quelque temps, les hommes procèdent à la récolte avec leurs filets.

Un refuge devenu site touristique

Les Tofinu de Ganvié n'ont pas toujours été “les hommes de l'eau”, comme on les appelle aujourd'hui. Au début du XVIII^e siècle, ils se sont réfugiés sur le lac et dans les marais pour fuir la persécution d'un royaume africain voisin. Les spécialistes disent que le nom Ganvié lui-même rappelle cette histoire. En tofinu, *gan* peut se traduire par “sauvé”, et *vié* par “en cet endroit”. Une traduction libre du nom de cette grande cité lacustre donnerait “ceux qui ont trouvé le salut en ce lieu”.

Chercher refuge dans les marais du lac Nokoué était une fine stratégie, car les croyances religieuses des ennemis leur interdisaient de s'aventurer dans l'eau ou dans les zones inondables. Le lac offrait donc à la fois un moyen d'existence et un refuge. Par un étonnant retour des choses, cette ancienne cachette draine, depuis qu'elle est devenue célèbre, des flots de touristes en pirogues.



Hildegard, une Allemande Témoin de Jéhovah, a remis à son gynécologue un exemplaire de *Réveillez-vous !* du 22 février 1995. Le périodique renfermait un dossier intitulé : " Mieux comprendre la ménopause. "

Plus tard, en rendant visite au même médecin, la fille de Hildegard a appris qu'il avait lu les articles. Il lui a demandé : " Pourriez-vous demander à votre mère de m'en fournir cent exemplaires ? "

Ayant obtenu les périodiques, le médecin a dit : " N'allez pas vous imaginer que je vais devenir Témoin de Jéhovah. Mais ces articles sur la ménopause sont si bien écrits qu'il faut à tout prix que mes patientes les lisent. "

Peu de temps après, Hildegard a su que le périodique avait été bien perçu par les patientes. D'ailleurs, une dame a reconnu qu'elle avait apprécié non seulement les articles sur la ménopause, mais aussi les autres. Hildegard a alors téléphoné au cabinet de son gynécologue pour savoir si d'autres périodiques étaient nécessaires. " Pourrions-nous en avoir cent de plus ? " a demandé la secrétaire.

Si vous désirez obtenir un exemplaire de *Réveillez-vous !* ou bénéficier d'une étude biblique gratuite à domicile, veuillez écrire à : Association " Les Témoins de Jéhovah ", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.

' Pourriez-vous m'en fournir cent exemplaires ? '



Réveillez-vous!

8 octobre 1996

Les gouvernements face à
LA CRIMINALITÉ



“ Une tragédie mondiale ”

L'O.N.U. est une organisation transnationale. Depuis sa création, elle s'est engagée dans la lutte contre la criminalité. Mais elle n'offre pas davantage de solution que les gouvernements nationaux. Le livre *L'O.N.U. dans la lutte contre la criminalité* (angl.) signale : “ Dans la plupart des pays, la criminalité échappe à tout contrôle ; quant à l'ampleur de la criminalité transnationale, elle dépasse, et de loin, les possibilités de la communauté internationale. (...) Les méfaits des organisations criminelles ont pris des proportions inquiétantes, entraînant des conséquences particulièrement graves : violence physique, intimidation et corruption de fonctionnaires. Le terrorisme a fait des dizaines de milliers de victimes innocentes. Le commerce avide des narcotrafiquants est devenu une tragédie mondiale. ”

James Madison, quatrième président des États-Unis, a un jour déclaré : “ Lorsqu'on forme un gouvernement par lequel des hommes domineront d'autres hommes, la principale difficulté est la suivante : il faut en premier lieu donner pouvoir au gouvernement de surveiller ses administrés et, en second lieu, le contraindre à se surveiller lui-même. ” (Com-

Cet ancien voleur et son ancienne victime sont maintenant des frères chrétiens unis.

parer avec Ecclésiaste 8:9). La solution idéale serait donc de substituer aux gouvernements ‘ par lesquels des hommes dominent d'autres hommes ’ un système dans lequel Dieu gouvernerait. Mais une telle solution est-elle réaliste ?

Le gouvernement qui supprimera la criminalité

Les vrais chrétiens croient ce que dit la Bible concernant le Royaume de Dieu*. C'est un gouvernement à part entière. Bien que, du fait qu'il se trouve dans les cieux, le Royaume soit invisible, ses réalisations sont visibles sur la terre (Matthieu 6:9, 10). Il se compose de Jésus Christ et de 144 000 personnes prises “ *de toute tribu, et langue, et peuple, et nation* (...) [qui] doivent régner sur la terre ”. Ce gouvernement puissant exercera sa domination sur “ une grande foule ” de sujets qui, comme la Bible l'annonce, viennent eux aussi “ *de toutes nations et tribus et peuples et langues* ”. (Révélation 5:9, 10 ; 7:9.) Ainsi, tant les dirigeants que leurs administrés forment un peuple international uni et qui a l'approbation de Dieu.

Parce qu'ils acceptent la domination de Dieu, les Témoin de Jéhovah ont dans une large mesure surmonté le problème de la criminalité dans leurs rangs. Comment ? En apprenant à tenir en haute estime la sagesse des principes de la Bible, en les appliquant dans leur vie et en se laissant modeler par la force la plus puissante de l'univers, l'esprit de Dieu, et par son fruit, l'amour. La Parole de Dieu déclare : “ Revêtez-vous de l'amour, car c'est un lien d'union parfait. ” (Colossiens 3:14). Dans plus de 230 pays, les Témoin de Jéhovah vivent dans l'amour et l'unité, démontrant que le Royaume de Dieu prend déjà des mesures destinées à mettre un terme à la criminalité.

Ce fait est illustré par les résultats d'une enquête sociologique à laquelle se sont prêtés 145 958 Témoin de Jéhovah allemands en 1994. Nombre d'entre eux ont admis qu'ils avaient dû surmonter de gros défauts pour

* Pour une explication détaillée de ce qu'est le Royaume de Dieu et de la façon dont il agira pour le bien de l'humanité, lisez le livre *La connaissance qui mène à la vie éternelle*, publié par les Témoin de Jéhovah.



devenir Témoins. C'est leur étude de la Bible qui les y a incités. Par exemple, 30 060 ont renoncé au tabac ou à la drogue; 1 437 ont arrêté les jeux d'argent; 4 362 ont corrigé un comportement violent ou délinquant; 11 149 ont vaincu des défauts comme la jalousie et la haine; et 12 820 ont restauré la paix dans leur foyer où les relations étaient tendues.

Bien que ces résultats concernent les Témoins de Jéhovah d'un seul pays, ils reflètent le comportement de ceux du monde entier. Prenons l'exemple de Yuri, un jeune Ukrainien. Lorsqu'il a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, il était pickpocket. Il s'était même rendu à Moscou, car il savait que son "travail" serait plus aisé dans la foule.

En 1993, Yuri est revenu à Moscou, parmi une foule de gens. Mais cette fois, aucune des plus de 23 000 personnes présentes au stade Locomotive le vendredi 23 juillet n'avait à craindre quoi que ce soit de lui, parce qu'il était à présent Témoin de Jéhovah. Yuri était même sur l'étrade, participant au programme présenté à un auditoire international. Il avait changé en mieux, suivant l'injonction biblique: "Que le voleur ne vole plus." — Ephésiens 4:28.

Beaucoup d'autres ont, comme Yuri, renoncé à la délinquance pour être dignes de la vie dans le monde nouveau de justice. Voilà qui démontre la véracité des propos de Sir Peter Imbert, un ancien responsable de la police britannique: "La criminalité pourrait être éliminée en une nuit si tout le monde était prêt à en faire l'effort." Le programme d'enseignement biblique dispensé par le gouvernement de Dieu fournit aux personnes sincères la motivation dont elles ont besoin pour "faire cet effort".

Un monde sans criminalité

La criminalité, quelle qu'en soit la forme, reflète un manque d'amour envers autrui. Les chrétiens suivent l'exemple de Jésus, qui a dit: "Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée." Et: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." — Matthieu 22:37-39.

Le Royaume de Dieu est le seul gouvernement qui s'attache à mettre fin à la criminalité en enseignant aux gens l'obéissance à ces deux commandements. De nos jours, plus de cinq millions de Témoins de Jéhovah tirent profit de cette instruction. Ils sont résolus à ne pas laisser des inclinations à la malhonnêteté s'enraciner dans leurs cœurs et sont prêts à fournir tous les efforts nécessaires pour que soit établi un monde sans criminalité. Ce que Dieu a réalisé dans leur vie n'est qu'un avant-goût de ce qu'il fera dans son monde nouveau sous la direction de son gouvernement céleste. Imaginez un monde pouvant se passer de policiers, de juges, d'avocats et de prisons!

Pour qu'une telle chose soit possible sur la terre entière, Dieu provoquera le plus grand bouleversement politique de toute l'histoire. Daniel 2:44 annonce: "Aux jours de ces rois-là [ceux qui dominent de nos jours], le Dieu du ciel établira un royaume [céleste] qui ne sera jamais supprimé. Et le royaume ne passera à aucun autre peuple. Il broiera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." Dieu écrasera également Satan, mettant fin à son influence méchante. — Romains 16:20.

Une fois que les gouvernements humains auront été remplacés par le gouvernement céleste de Dieu, les hommes ne domineront plus jamais les uns sur les autres. Des rois célestes — dont la position sera plus élevée que celle des anges — instruiront l'humanité dans les voies de la justice. Il n'y aura plus alors d'assassinats, d'attaques au gaz mortel ou d'attentats à la bombe! Les injustices sociales, qui engendrent la criminalité, ne seront plus! Plus de nantis et de démunis!

Le professeur S. Aluko, de l'Université Obafemi Awolowo au Nigeria, a fait cette remarque: "La nuit, les pauvres ne peuvent pas dormir parce qu'ils ont faim; les riches, eux, ne peuvent pas dormir parce que les pauvres sont réveillés." Mais bientôt tout le monde pourra dormir sur ses deux oreilles en sachant que le gouvernement — celui de Dieu — a enfin supprimé la criminalité!



Qui doit décider de la taille de la famille ?

DE NOTRE CORRESPONDANT AU BRÉSIL

DANS une station de métro, un petit garçon de trois jours est retrouvé abandonné dans un sac en plastique. Le journal brésilien qui communique l'information précise que plusieurs familles ont proposé de l'adopter.

Bien que des cas comme celui-là soient rares, le nombre d'enfants non désirés que l'on abandonne augmente dans le monde. Trop souvent, les parents manquent à leurs devoirs. La contraception est-elle la solution ? Est-il mal de planifier la taille de sa famille ?

Selon l'Organisation mondiale de la santé, environ 50 % des grossesses dans le monde ne

sont pas voulues. Et, bien souvent, l'enfant est jugé indésirable.

Beaucoup, à cause de problèmes de santé, de logement ou de travail, cherchent à se prémunir contre une grossesse. De ce fait, les méthodes contraceptives, telles que la pilule ou le préservatif, sont largement utilisées. On recourt également à l'avortement et à la stérilisation. À propos de l'avortement, *O Estado de S. Paulo* rapporte : " D'après les estimations de l'Organisation mondiale de la santé, 5 des 13 millions de grossesses enregistrées chaque année au Brésil se soldent par un avortement clandestin. " De son côté, la revue *Time* signale que 71 % des Brésiliennes en âge de procréer et qui ont un partenaire ont choisi la contraception. Sur ce nombre, 44 % se sont fait stériliser, et 41 % prennent la pilule.

Une étude a montré que 75 % des Brésiliens jugeaient nécessaire de planifier la taille de leur famille. Ce que d'autres refusent, parce qu'ils croient au destin ou pensent que c'est la volonté de Dieu qu'une famille ait autant d'enfants qu'il veut bien lui en donner. Qui doit décider de la taille de la famille : le couple, ou les intérêts nationaux ou religieux ?

Régulation des naissances : le pourquoi de la controverse

Bien qu'autorisant la méthode dite d'abstinence périodique, l'Église catho-

Des millions d'enfants sont abandonnés.



lique romaine, première religion du Brésil, s'oppose aux méthodes contraceptives, abortives ou non. " Tout acte matrimonial doit rester ouvert à la vie ", a déclaré le pape Paul VI. Et, pour Jean-Paul II, " la contraception, jugée objectivement, est si profondément illicite qu'elle ne peut se justifier sous aucun prétexte ". En conséquence de quoi de nombreux catholiques, tenant la contraception pour un péché, hésitent à limiter le nombre de leurs enfants.

Inversement, la revue médicale *Lancet* dit : " Des millions d'humains seront privés toute leur vie de l'instruction, d'un emploi, d'un logement décent et de l'accès aux services médicaux, sanitaires et sociaux les plus élémentaires, cela à cause, très souvent, d'une croissance démographique non maîtrisée. " Effrayés par le spectre de la surpopulation et de la pauvreté, certains États encouragent donc le planisme familial malgré les objections de l'Église. Par exemple, " au Costa Rica, le nombre moyen d'enfants [par famille] est passé de 7 à 3 ", dit le biologiste Paul Ehrlich.

" Si une femme a déjà eu quatre enfants, toute nouvelle grossesse comporte de plus grands risques pour sa propre vie et sa propre santé aussi bien que pour celles des enfants à naître, explique une publication de l'O.N.U. (*Savoir pour Sauver: Un défi en matière de communication*). Des grossesses et des naissances répétées, l'allaitement et les soins à donner aux petits enfants peuvent mettre l'organisme d'une femme à rude épreuve, surtout si les naissances précédentes ont eu lieu à moins de deux ans d'intervalle. "

Les grandes familles sont encore fréquentes là où la mortalité infantile est élevée, notamment dans les régions rurales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Pourquoi cela ? Parce que beaucoup n'utilisent pas les méthodes contraceptives. Dans certaines régions, cela tient parfois à ce que, pour reprendre les termes d'un parlementaire, " les hommes continuent de ne se con-

sidérer comme des hommes que si leur femme est enceinte tous les ans ". Autre facteur possible, relevé dans *Jurnal da Tarde* et touchant particulièrement les femmes : " Les enfants sont une de leurs rares sources de plaisir et leur donnent un sentiment de satisfaction. " Enfin, " l'enfant, c'est la sécurité sociale des pauvres ", constate Paulo Nogueira Neto, ancien secrétaire brésilien à l'Environnement.

Ce que dit la Bible

Saviez-vous que la Parole de Dieu, la Bible, laisse au mari et à sa femme le soin de décider de la taille de leur famille ? Elle montre également que le mariage trouve sa justification autant dans la procréation que dans les témoignages d'affection exprimés par des relations sexuelles honorables. — 1 Corinthiens 7:3-5 ; Hébreux 13:4.

Mais Dieu n'a-t-il pas dit à Adam et Ève dans le Paradis d'être féconds et de devenir nombreux, de remplir la terre ? (Genèse 1:28.) Si. Mais rien dans la Bible n'indique que nous soyons toujours sous ce commandement. " Il semble quelque peu forcé d'appliquer à [des milliards] d'êtres humains la formule qui le fut aux deux seuls habitants de la planète ",

Les enfants ont besoin d'amour.



souligne l'auteur Ricardo Lezcano. Si un couple décide même de ne pas avoir d'enfant du tout, c'est là un choix personnel qu'il faut respecter.

La *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.) fait observer que le point de vue des Témoins de Jéhovah est basé sur la Bible. Elle dit : " Mise à part la question de la régulation des naissances, qui est laissée à la discrétion du couple, leurs principes moraux sur le mariage et les relations sexuelles sont assez rigides. " Et d'ajouter : " La Bible constitue pour eux la source de leurs croyances et une règle de conduite. "

Toutes les méthodes de régulation des naissances sont-elles acceptables ? Non. En raison du caractère sacré de la vie, la Loi de Dieu à Israël stipulait que l'individu responsable d'un avortement devait être traité comme un meurtrier (Exode 20:13 ; 21:22, 23). Pour ce qui est de la stérilisation, par vasectomie par exemple, la décision relève de la conscience individuelle, la Bible ne mentionnant pas directement cette pratique. " Chacun portera sa propre charge. " (Galates 6:5)*. Étant donné qu'il existe différentes méthodes de régulation des naissances, les explications d'un médecin peuvent aider un couple dans son choix.

Des décisions raisonnables

Tout dans la vie ne peut être planifié. Mais achèteriez-vous une voiture ou une maison sans réfléchir sérieusement à ce que cela implique ? On peut se séparer d'une voiture ou d'une maison, mais pas d'un enfant. Dès lors, quand ils prévoient d'en avoir un, un homme et sa femme ne devraient-ils pas se demander s'ils seront capables de subvenir à ses besoins ?

Nous ne voulons certainement pas que notre famille soit sous-alimentée, ni être un fardeau pour les autres (1 Timothée 5:8). En outre, un enfant n'a pas seulement besoin de nourriture et d'un toit, mais aussi d'instruction, de valeurs morales et d'amour.

Calculer ce qu'une naissance exigera en termes de travail, d'argent et de patience ne suffit pas : il faut aussi penser à la santé de la mère. Une planification réfléchie des grossesses sauve des vies et contribue à une meil-

leure santé. " La planification des naissances est un des moyens les plus efficaces de réduire les risques qu'une grossesse et un accouchement représentent pour la mère et pour l'enfant, lit-on dans *Savoir pour Sauver*. Les complications à l'accouchement sont plus fréquentes chez les femmes de moins de 18 ans ou de plus de 35 ans, chez les femmes qui ont déjà connu quatre grossesses ou davantage, et chez celles qui ont eu leur dernier enfant moins de deux ans auparavant. "

Les couples qui songent à avoir des enfants doivent également tenir compte de ce que, conformément aux prédictions de la Bible, nous vivons dans un monde où règnent la criminalité, la famine, la guerre et les incertitudes économiques (Matthieu 24:3-12 ; 2 Timothée 3:1-5, 13 ; Révélation 6:5, 6). L'amour véritable pour les enfants aidera les couples à voir le monde tel qu'il est et à comprendre qu'élever des enfants à notre époque est loin d'être facile. Aussi, au lieu de s'en remettre au hasard et d'avoir autant d'enfants qu'il s'en présente en espérant que tout ira bien, beaucoup préfèrent s'imposer une limite afin d'assurer davantage de sécurité et de bonheur à leurs enfants.

Outre qu'elle nous aide à prendre de sages décisions dans le domaine familial, la Parole de Dieu nous donne une espérance solide pour l'avenir. Elle montre que la volonté du Créateur vis-à-vis de l'homme est qu'il vive, sans jamais mourir, dans la paix et le bonheur sur une terre paradisiaque. Pour réaliser son dessein, Dieu va prochainement mettre un terme à ce système de choses méchant. Dans le monde nouveau et juste qui suivra, un monde où il n'y aura plus ni pauvreté ni surpopulation, les enfants ne seront plus jamais abandonnés parce que jugés indésirables. — Isaïe 45:18 ; 65:17, 20-25 ; Matthieu 6:9, 10.

Leur considération l'un pour l'autre et pour les enfants, ainsi qu'un point de vue raisonnable sur la procréation, aideront un homme et sa femme à décider de la taille de leur famille. Au lieu de " laisser venir ", ils rechercheront sincèrement la direction de Dieu. " La bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit, et il n'ajoute aucune douleur avec elle. " — Proverbes 10:22.

* Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} mai 1985, page 32.



un voyageur fragile mais intrépide

*L*es artistes les peignent, les poètes les célèbrent. Beaucoup vivent dans les forêts tropicales humides, les bois, les champs et les prairies ; certains résistent au froid des sommets ou à la chaleur des déserts. On les range parmi les plus beaux insectes.

D E N O T R E C O R R E S P O N D A N T A U C A N A D A

LES papillons. Vous connaissez ces animaux d'une beauté et d'une grâce exquises. Mais il en est un à qui ses odyssées spectaculaires ont valu une renommée mondiale. Ce voyageur fragile mais intrépide, c'est le monarque. Intéressons-nous de plus près à cette merveille de la création et à ses incroyables migrations.

Un joyau de la création

Imaginez-vous dans une prairie par une belle et chaude journée. Suivez du regard ces danseurs ailés qui volent de-ci de-là parmi les fleurs sauvages dans leur quête perpétuelle de nourriture et de boisson. Ne bougez plus, et tendez le bras. En voici un

qui s'approche et... mais oui ! qui se pose sur vous. Un atterrissage tout en douceur.

Observez maintenant l'insecte de plus près. Il est doté de deux paires d'ailes puissantes, orange, ornées sur leur bord d'un motif compliqué et présentant des lignes qu'on dirait gravées à l'eau-forte. Son nom lui viendrait de colons anglais d'Amérique qui lui virent un point commun avec leur monarque, Guillaume d'Orange. Incontestablement, ce papillon a quelque chose de royal. Mais ce lépidoptère fragile d'un poids de 0,5 gramme et d'une envergure de 8 à 10 centimètres est également capable d'effectuer de longs et pénibles voyages.

Monarque : Parks Canada / J. N. Flynn

Étonnants voyageurs

Certains papillons, l'hiver venu, migraient sur de plus longues distances que les monarques. Soit. Il n'en demeure pas moins que ces derniers sont les seuls à s'envoler pour des destinations lointaines précises et à migrer en si grand nombre. Au royaume des papillons, leurs migrations sont sans équivalent. Arrêtons-nous sur quelques-unes des prouesses de ces hardis voyageurs.

Ceux qui, à l'automne, quittent le Canada pour rejoindre leurs quartiers d'hiver californiens ou mexicains font plus de 3200 kilomètres. Ils traversent grands lacs, fleuves, plaines et montagnes. Des millions d'entre eux parviendront en un lieu élevé de la Sierra Madre, dans le centre du Mexique.

Ces voyages sont d'autant plus remarquables que ces jeunes papillons les effectuent pour la première fois et n'ont, de ce fait, jamais vu leur lieu d'hibernation. Pourtant, ils savent quelle direction suivre et où s'arrête l'aventure. Par quel prodige ?

“ Manifestement, lit-on dans *Canadian Geographic*, leur petit cerveau abrite un programme génétique complexe, quelque processus leur permettant, qui sait, de lire l'angle des rayons solaires, à l'exemple des abeilles, ou de s'orienter en fonction du champ magnétique terrestre, comme semblent le faire les oiseaux. Peut-être sont-ils capables de détecter les conditions bien précises de température et d'humidité, ce qui les aiderait en fin de parcours. Mais,



jusqu'à présent, le mystère demeure." Comme les animaux mentionnés dans le livre biblique des Proverbes, les monarques "sont sages d'instinct". — Proverbes 30:24.

Les monarques sont également des aviateurs de haut vol. Ils planent à 12 kilomètres à l'heure, montent en altitude à 18 kilomètres à l'heure et, comme le sait quiconque a déjà essayé d'en attraper un, sont capables d'accélération foudroyantes, à 35 kilomètres à l'heure. Sachant fort bien tirer parti du vent, ils vont jusqu'à tirer des bords face aux vents dominants d'ouest pour progresser vers le sud-ouest. Leurs stratégies de vol sont complexes, et ils se rient des variations de vitesse et de direction du vent. À la manière des faucons et des adeptes du vol à voile, ils se laissent porter par les courants ascendants (air chaud qui monte dans l'atmosphère). Selon une source, les monarques couvrent fréquemment 200 kilomètres en une journée. Ils ne volent que le jour. La nuit, ils se reposent, souvent aux mêmes endroits d'année en année.

David Gibo, de l'université de Toronto, s'est aperçu que le monarque est plus qu'un planeur occasionnel. "Ces papillons, dit-il, sont obligés d'exploiter le vent de manières que je crois beaucoup plus intelligentes que celles des oies migratrices." Leurs techniques de vol et leurs habitudes alimentaires leur



Page 16, en haut et en bas : Parks Canada/J. N. Flynn ; au centre : Parks Canada/D. A. Wilkes ; page 17, en haut : Parks Canada/J. N. Flynn ; au centre et en bas : Parks Canada/J. R. Graham

permettent d'arriver au Mexique avec suffisamment de graisse pour survivre à l'hiver et entamer le voyage du retour au printemps. " C'est en planant qu'ils accomplissent leur long voyage et qu'ils arrivent en pleine forme. "

Migrations en masse

On sait depuis longtemps que les monarches vivant à l'ouest des Rocheuses migrent vers le sud et hivernent en Californie. En différents endroits de la côte sud, on les voit suspendus en grappes dans les pins et les eucalyptus. Mais où disparaissaient certaines des grandes populations de l'Est canadien ?

Le mystère a été levé en 1976. On avait enfin découvert leur lieu d'hivernage : le sommet boisé d'une montagne de la Sierra Madre (Mexique), où des millions et des millions de monarches s'agglutinaient sur les branches et les troncs de grands sapins. Ce spectacle saisissant continue d'attirer les touristes.

Au Canada, l'un des meilleurs endroits pour voir toute une colonie de monarches est le Parc national de la Pointe pelée (Ontario), dans le sud du pays, sur la rive nord du lac Érié. À la fin de l'été, ils s'y rassemblent en groupes compacts pour migrer vers le Mexique dès que les vents et la température sont favorables.

Destinations

Partant de la Pointe pelée, ils franchissent le lac Érié d'île en île avant d'entreprendre la grande traversée des États-Unis. En cours de route, ils sont rejoints par d'autres groupes. Très haut dans les montagnes qui se dressent au nord-ouest de Mexico, ce serait cent millions de monarches qui se rassembleraient pour hiverner.

D'autres monarches traversent la Floride et les Antilles vers des destinations que l'on croit être la péninsule du Yucatán ou le Guatemala. Que ce soit au Mexique ou dans leurs autres lieux d'hivernage, les monarches se regroupent dans quelques zones

relativement restreintes de forêt de montagne.

On pourrait penser que leur long voyage migratoire mène les monarches dans des prairies inondées de soleil. Ce n'est cependant pas le cas. La cordillère néovolcanique du Mexique est froide. Toutefois, ce climat d'altitude est idéal pour l'hivernage. Il est suffisamment froid pour plonger les monarches dans un état d'inactivité presque totale qui porte leur espérance de vie à huit ou dix mois ; ce qui leur permet, après avoir gagné le Mexique et y avoir passé l'hiver, de repartir. Des vacances, en quelque sorte.

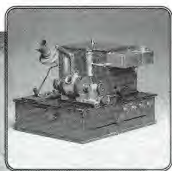
Le printemps arrive, et les monarches émergent de leur torpeur. Au fur et à mesure que les jours rallongent, ils se mettent à voler sous les rayons du soleil, commencent à s'accoupler, puis entreprennent le voyage du retour. Certains, croit-on, arrivent au bout, mais ce sont généralement leurs descendants que voient arriver les montagnes du Canada et du nord des États-Unis — souvent la troisième ou quatrième génération. La femelle, chargée d'au moins une centaine d'œufs fécondés qui deviendront chenilles, chrysalides, puis papillons, voltige parmi les fleurs sauvages pour les déposer, un à un, sous de jeunes et tendres feuilles de laiteron. Ainsi se perpétue le cycle et se poursuit le voyage du monarche vers sa maison d'été.

Assurément, le monarche est un insecte fascinant. Quelle chance pour l'homme de pouvoir observer et étudier ses mœurs ! Cependant, ses quartiers d'hiver mexicains, longtemps inconnus, sont aujourd'hui menacés par l'activité économique humaine. Et ce qui est vrai au Mexique l'est aussi en certains endroits de Californie. Prétendre que ces merveilles de la création ont ailleurs où aller pourrait signifier l'extinction de l'espèce. Des efforts louables sont faits pour leur épargner un tel sort. Bientôt, dans le Paradis terrestre que promet le Créateur, ces fragiles mais intrépides voyageurs pourront hiverner en toute sécurité.

LA RADIO

Une invention qui a changé le monde

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ITALIE



Coins supérieurs gauche et droit, et inférieur gauche : " MUSEO della RADIO e della TELEVISIONE " RAI-TORINO ; coin inférieur droit : photo NASA

UN TIR de fusil déchire le silence de la campagne italienne. Ce signal donne à Guglielmo Marconi la confirmation que son équipement rudimentaire a fonctionné : les ondes électromagnétiques générées par un émetteur ont été captées 2,5 kilomètres plus loin par un récepteur. Nous sommes en 1895. Bien que personne ne saisisse alors toutes les implications de l'événement, ce coup de feu salue

la naissance d'une technique qui va révolutionner le monde : la radiocommunication.

La nature des ondes électromagnétiques a déjà été étudiée par plusieurs savants. En 1831, le physicien anglais Michael Faraday a démontré qu'un courant électrique peut produire un champ magnétique et induire un courant dans un second circuit isolé du premier, mais placé à proximité. En 1864, le physicien écossais James Maxwell



Les gouvernements face à la criminalité

3-11

Avez-vous été — vous ou l'un de vos proches — victime de la criminalité ?

Même si tel n'est pas le cas, vous serez heureux d'apprendre qu'un gouvernement mettra prochainement fin aux différentes formes de crime.

Mais comment ?
Et quel gouvernement ?



Parks Canada/J. N. Flynn

Un voyageur fragile mais intrépide 15

Les papillons sont de belles créatures. Une variété migre sur des milliers de kilomètres.



Drépanocytose : la connaître pour s'en protéger 22

Qui afflige-t-elle ? Que faire lorsqu'elle se manifeste ?

Existe-t-il un pays sans criminalité ?	3
Un monde en proie à la criminalité	4
La lutte contre la criminalité	6
Le gouvernement qui supprimera enfin la criminalité	9
Qui doit décider de la taille de la famille ?	12
La radio : une invention qui a changé le monde	19
D'après la Bible... L'amour qui nous oblige	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Bétel : un arrière-goût amer	31
" Vous feriez mieux de consulter Réveillez-vous ! "	32

Couplée en couverture et page 2 : Photo U.S. National Archives

a proposé la théorie selon laquelle l'énergie produite par les champs magnétiques peut rayonner sous forme d'ondes, comme des rides qui se propagent à la surface d'une mare, mais à la vitesse de la lumière. Une théorie que confirmeront l'Allemand Heinrich Hertz et le Néo-Zélandais Ernest Rutherford (appelé plus tard lord Rutherford) en produisant des ondes électromagnétiques et en les détectant à faible distance. Mais, en perfectionnant le matériel existant et en le dotant d'une antenne rudimentaire de son cru, Marconi a réussi la transmission d'un signal télégraphique sur une distance considérable. La télégraphie sans fil est née !

En 1896, Marconi, âgé de 21 ans, quitte l'Italie pour l'Angleterre, où on le présente à William Preece, technicien en chef du service des postes. Preece souhaite appliquer le système de Marconi aux communications maritimes entre points ne pouvant être reliés par câble. Il lui offre donc l'aide de techniciens et met des laboratoires à sa disposition. En quelques mois, Marconi réussit une transmission sur dix kilomètres. En 1897, désireux de transformer la télégraphie sans fil en un système commercialement viable, il fonde la Wireless Telegraph and Signal Company, Ltd.

En 1900, une liaison radiotélégraphique est établie entre les Cornouailles et l'île de Wight (sud de l'Angleterre). En reliant ainsi deux points distants de 300 kilomètres, on vient de vaincre un obstacle jugé incontournable : la courbure de la terre. En effet, on pensait jusque-là que, puisque les ondes électromagnétiques voyagent en ligne droite, les signaux ne pouvaient être reçus au-delà de la ligne d'horizon*. Les premières commandes importantes commencent à arriver. L'Amirauté britannique demande l'installation de postes de radio sur 26 navires, ainsi que la construction et la mainte-

nance de six stations terrestres. L'année suivante, Marconi réussit la transmission transatlantique d'un faible signal de trois points (le S de l'alphabet morse). Le succès futur de l'invention est assuré !

Progrès techniques

Au départ, la télégraphie sans fil ne permet la transmission ni de mots ni de musique, mais seulement de messages en morse. L'avènement de la diode (1904) constitue un grand progrès : cette première lampe à vide permet l'émission et la réception de la voix. La télégraphie sans fil devient ainsi la radio telle que nous la connaissons.

En 1906, aux États-Unis, Reginald Fessenden diffuse sur les ondes de la musique que capteront des bateaux à une distance de 80 kilomètres. En 1910, Lee De Forest organise pour les amateurs de radio new-yorkais la transmission en direct d'un concert du célèbre ténor italien Enrico Caruso. Un an plus tôt, en 1909, des signaux destinés à régler des horloges ont été transmis depuis la tour Eiffel. Une première. La même année a lieu le premier sauvetage assisté par radio, depuis les vapeurs *Florida* et *Republic*, qui sont entrés en collision dans l'Atlantique. Et, trois ans plus tard, plus de 700 passagers du *Titanic* seront sauvés grâce à un S.O.S. envoyé par radio.

En 1916, on voit déjà le jour où chaque foyer aura la radio. L'utilisation des lampes permet la production de récepteurs efficaces et peu onéreux ; la radio commerciale peut donc amorcer son irrésistible ascension. Le boom a d'abord lieu aux États-Unis, où l'on compte 8 stations fin 1921... et 564 (officielles) le 1^{er} novembre 1922 ! Dans de nombreux foyers, on a l'éclairage électrique... et la radio.

Deux ans après la naissance des transmissions commerciales régulières, les Étudiants de la Bible, aujourd'hui connus sous le nom de Témoins de Jéhovah, utilisent déjà la radio pour diffuser leur message. En 1922,

* L'explication du phénomène arrive en 1902, quand les physiciens Arthur Kennelly et Oliver Heaviside formulent la théorie de l'existence d'une couche atmosphérique qui réfléchit les ondes électromagnétiques : l'ionosphère.

Joseph Rutherford, président de la Société Watch Tower, prononce en Californie son premier discours sur les ondes. Deux ans plus tard, la station WBBR, propriété de la Société Watch Tower, commence ses radio-diffusions depuis Staten Island, dans l'État de New York. Par la suite, la Société Watch Tower met sur pied des réseaux internationaux pour la diffusion d'émissions bibliques. En 1933, 408 stations annoncent le message du Royaume de Dieu. — Matthieu 24:14.

Toutefois, dans de nombreux pays, la radio devient monopole d'État. En Italie, le gouvernement de Mussolini voit en elle un instrument de propagande politique et interdit aux citoyens l'écoute d'émissions étrangères. L'immense pouvoir de la radio est amplement démontré en 1938 : en diffusant sur les ondes américaines une histoire de science-fiction, Orson Welles sème la panique chez certains, qui croient que des Martiens ont atterri dans le New Jersey et tuent tous leurs adversaires en utilisant un " rayon ardent ".

Une invention centenaire

En 1954, la radio était le passe-temps préféré des Italiens. Malgré le succès de la télévision, elle reste très appréciée. Dans la plupart des pays d'Europe, 50 à 70 % de la population l'écoute, pour s'informer ou pour se divertir. On estime qu'aux États-Unis 95 % des véhicules, 80 % des chambres à coucher et plus de 50 % des cuisines sont équipés d'un poste de radio.

Si la radio jouit d'un tel succès en cette ère de la télévision, c'est, entre autres, parce que les postes sont portables. Qui plus est, selon les résultats d'une enquête, elle " sollicite beaucoup plus que la télévision les sentiments et l'imagination ".

En 1995, l'Italie a fêté le centenaire de l'expérience de Marconi. Ces célébrations ont été l'occasion de réfléchir sur les progrès réalisés. Rudimentaires au début, les

Malgré le succès de la télévision, la radio reste très appréciée.

appareils sont maintenant très sophistiqués. Une transformation à laquelle ont participé de nombreux scientifiques. Aujourd'hui, la numérisation du signal garantit un son excellent. Mais, outre les innombrables applications quotidiennes de la radio, l'invention de Marconi a donné naissance à la télévision, au radar et à d'autres techniques.

La radioastronomie, par exemple, repose sur la réception et l'analyse des ondes radio émises par les corps célestes. Sans la radio, la technologie spatiale n'aurait pas existé. Tous les systèmes opérant par satellites, que ce soit la télévision, le téléphone ou la collecte de données, dépendent de l'exploitation des ondes radio. L'évolution des transistors a permis la mise au point des puces électroniques, lesquelles ont donné naissance à la calculatrice de poche et à l'ordinateur, puis aux autoroutes de l'information.

Les téléphones mobiles permettant d'entrer en communication avec pour ainsi dire n'importe quel point du globe sont déjà une réalité. On attend maintenant l'arrivée de récepteurs sans fil de la taille de la paume de la main, hybrides de la télévision, du téléphone, de l'ordinateur et du télécopieur. Ces appareils pourront recevoir des centaines de canaux véhiculant de l'image, du son et du texte, et ils permettront l'échange de courrier électronique.

Nul ne peut dire avec certitude ce que l'avenir nous réserve. Mais la technique progresse, aussi faut-il s'attendre à d'autres innovations remarquables.

DRÉPANOCYTOSE

La connaître pour s'en protéger

DE NOTRE CORRESPONDANT AU NIGERIA

TRENTE-DEUX personnes sont réunies dans une salle de conférence, des femmes et des enfants pour la plupart. Tope, une petite fille de six ans à l'allure frêle, vêtue de rose, est assise sagement à côté de sa mère, sur une chaise en bois. Elle écoute l'infirmière leur expliquer ce qu'il faut faire lorsque les douleurs surviennent.

Tope connaît bien ces douleurs, des douleurs terribles qui apparaissent soudainement et mettent plusieurs jours à se calmer. C'est sans doute la douleur qui l'a rendue sérieuse avant l'âge.

"C'est ma fille aînée, explique la mère. Depuis le début, elle est toujours malade. Je suis allée dans beaucoup d'Églises, et ils ont prié sur elle. Mais elle a continué d'être malade. Pour finir, je l'ai amenée à l'hôpital. Ils ont analysé son sang et ont découvert qu'elle avait une drépanocytose."

Qu'est-ce que c'est ?

Au Centre de recherche sur la drépanocytose à Benin City, au Nigeria, la mère de Tope a appris qu'il s'agit d'un problème sanguin. Contrairement à la superstition, cela n'a rien à voir avec la sorcellerie ou les esprits des morts. Les enfants héritent cette anémie à hématies falciformes des deux parents. Elle n'est pas contagieuse. Il n'est pas possible qu'un malade vous la transmette. On naît avec ou pas. La mère de Tope a également appris que, s'il n'est pas possible d'en guérir, les symptômes peuvent être traités*.

* Les hémoglobinopathies S/C et les hémoglobinopathies S/bêta-thalassémie sont d'autres syndromes drépanocytaires. D'origine génétique, elles affectent la capacité du sang à transporter l'oxygène.

Cette affection touche principalement les personnes de souche africaine. Le docteur Omoike, directeur du Centre de recherche sur la drépanocytose, a dit à *Réveillez-vous!* "Le Nigeria a une population noire plus importante que n'importe quelle autre nation et, de ce fait, il compte le plus grand nombre de cas de drépanocytose. Cela fait de ce pays la capitale mondiale de l'anémie à hématies falciformes." Selon le *Daily Times* de Lagos, environ un million de Nigériens sont atteints de drépanocytose et 60 000 en meurent chaque année.

Un problème sanguin

Pour comprendre cette affection il faut connaître la fonction du sang et la façon dont il circule dans l'organisme. Illustrons notre propos. Imaginez un pays qui dépend de l'importation pour satisfaire les besoins alimentaires des habitants des régions rurales. Des camions se rendent dans la capitale, où ils sont chargés de nourriture. Ils quittent la ville en prenant les grands axes, mais, lorsqu'ils arrivent en zone rurale, les routes deviennent plus étroites.

Si tout va bien, les camions atteignent leur destination ; la nourriture est déchargée et ils retournent en ville chercher d'autres vivres pour la prochaine livraison. Toutefois, si plusieurs camions tombent en panne, la nourriture se gâte et les autres camions ne peuvent plus passer. Les villageois n'ont alors plus grand-chose à manger.

De la même manière, les globules rouges vont jusqu'aux poumons, où ils se chargent d'une 'nourriture' pour le corps, l'oxygène. Ils quittent ensuite les poumons et se déplacent rapidement à l'intérieur des grandes artères en

direction de toutes les régions du corps. Finalement, ces " routes " deviennent si étroites que les globules rouges sont contraints de s'aligner les uns derrière les autres à l'intérieur de minuscules vaisseaux. C'est là qu'ils déposent leur chargement d'oxygène, qui nourrit les cellules du corps.

Un globule rouge normal a la forme d'une pièce de monnaie, et il circule dans les vaisseaux sanguins les plus fins avec une relative aisance. Mais chez les patients atteints de drépanocytose, ces cellules sanguines " tombent en panne ". Elles perdent leur forme ronde et prennent celle d'une banane ou d'une faucille. Ces cellules sanguines falciformes (en forme de faucille) se coincent dans les vaisseaux, un peu comme un camion qui s'embourbe, empêchant les autres globules rouges de passer. Lorsque le sang n'irrigue plus suffisamment une partie du corps, l'oxygène n'arrive plus, ce qui provoque une crise douloureuse.

Tope présente des hématies falciformes, signalées par les flèches.

Ces crises se manifestent par d'atroces souffrances ostéo-articulaires. Elles surviennent sans crier gare, pouvant n'être que sporadiques ou avoir lieu une fois par mois. Lorsqu'elles se produisent, elles affligent aussi bien les enfants que leurs parents. Ihunde est infirmière au Centre de recherche sur la drépanocytose. Elle témoigne : " Il n'est pas facile de s'occuper d'enfants atteints de cette forme d'anémie. J'en sais quelque chose parce que ma fille en souffre. La douleur survient brutalement. Ma fille pousse des cris et se met à pleurer, et je pleure moi aussi. Ce n'est qu'au bout de deux ou trois jours, parfois une semaine, que la douleur se calme. "

Les symptômes

Les symptômes apparaissent souvent chez les enfants de plus de six mois. Ils commencent à se manifester par un œdème des mains ou des pieds, parfois des deux. L'enfant pleure souvent et n'a pas d'appétit.

Dans certains cas, le blanc des



L'importance de l'amour

Joy, qui a maintenant un peu plus de 20 ans, souffre de drépanocytose. Comme elle est Témoin de Jéhovah, elle n'a jamais accepté de transfusion de sang. Sa mère, Ola, dit : " J'ai toujours veillé à ce que Joy ait une bonne alimentation pour fortifier son sang. Je crois que l'attention de parents aimants compte beaucoup. Sa vie, comme celle de tous mes enfants, est précieuse à mes yeux. Bien sûr, tous les enfants ont besoin d'amour, mais combien plus ceux qui mènent un combat contre la maladie ! "

yeux vire au jaune. La langue, les lèvres et les paumes peuvent être plus pâles qu'à la normale. Lorsqu'un enfant présente ces symptômes, il faut le conduire à l'hôpital où l'on découvrira grâce à une analyse de sang s'il souffre de drépanocytose.

Lorsque des cellules falciformes bouchent des vaisseaux sanguins, la douleur est généralement localisée aux articulations. Une crise grave peut également interrompre le fonctionnement du cerveau, des poumons, du cœur, des reins ou de la rate, avec, parfois, des conséquences mortelles. Des ulcères sur les jambes, au niveau des chevilles, peuvent durer des années. Les enfants risquent d'être victimes de crises d'épilepsie ou d'un accident vasculaire cérébral. Les personnes drépanocytaires sont particulièrement sujettes aux maladies infectieuses, car cette affection déprime leur système immunitaire. La mort résulte souvent d'une infection.

Bien sûr, tous ceux qui sont atteints de cette forme d'anémie ne manifestent pas l'ensemble de ces symptômes. D'ailleurs certains ne rencontrent aucun problème jusqu'à la fin de leur adolescence.

Le traitement

Beaucoup de parents ont gaspillé temps et argent en optant pour des traitements supposés guérir leurs enfants. Mais, jusqu'à présent, il n'existe aucun moyen de venir à bout de la drépanocytose ; c'est une affection qui dure toute

la vie. Toutefois, certaines dispositions simples peuvent réduire la fréquence des crises et permettre de les traiter lorsqu'elles surviennent.

Lorsqu'une crise se produit, les parents doivent faire boire l'enfant abondamment. Ils peuvent également lui donner un sédatif léger. Les douleurs plus fortes exigeront peut-être des médicaments plus actifs, qui ne peuvent être obtenus que sur ordonnance médicale. Malheureusement, des médicaments très actifs n'apportent parfois qu'un piètre soulagement. Il ne faut cependant pas paniquer. Dans la plupart des cas, après quelques heures, ou quelques jours, la douleur se calme et le malade se remet.

Les scientifiques s'efforcent de mettre au point des médicaments capables de traiter ce trouble. Par exemple, au début de 1995, le National Heart, Lung, and Blood Institute (Institut américain du cœur, des poumons et du sang) a annoncé que l'hydroxyurée réduisait de moitié la fréquence des crises de douleurs chez les sujets drépanocytaires. On pense qu'elle agit en empêchant les globules rouges de changer de forme et donc de boucher les vaisseaux sanguins.

Ce genre de médicament n'est pas facile à se procurer partout et n'est pas efficace dans tous les cas. En outre, malgré les dangers bien connus qu'elles représentent, les médecins d'Afrique et d'ailleurs administrent souvent des transfusions de sang pour traiter les malades en situation d'urgence.

La prévention des crises

" Nous disons à nos malades de boire de grandes quantités d'eau pour contribuer à prévenir les crises ", explique Alumona, consultante en génétique auprès du Centre de recherche sur la drépanocytose. " L'eau facilite la circulation du sang dans les vaisseaux. Les adultes souffrant de drépanocytose devraient boire entre trois et quatre litres d'eau par jour. Évidemment, les enfants boiront moins. Nous apprenons aux enfants atteints de ce type d'anémie à emporter des bouteilles d'eau à l'école. Les enseignants comprendront que ces enfants demanderont à aller plus fréquemment aux toilettes. Les parents seront conscients que

ces enfants risquent de mouiller leur lit plus souvent que ceux qui ne sont pas atteints de cette affection. ”

Du fait qu'une infection peut occasionner une crise dangereuse, les sujets drépanocytaires doivent faire très attention à leur santé. Ils peuvent y parvenir en veillant à leur hygiène corporelle, en évitant d'avoir une activité épuisante de façon prolongée et en ayant une alimentation équilibrée et de qualité. Des médecins recommandent également de compléter ce régime avec des comprimés multivitaminés et de l'acide folique.

Dans les zones impaludées, les personnes souffrant de drépanocytose feront bien de se protéger, aussi bien en évitant les piqûres de moustiques qu'en prenant des médicaments contre la maladie. Le paludisme s'attaquant aux globules rouges, cette affection peut être particulièrement dangereuse pour ces personnes.

Ces malades devraient également passer régulièrement des examens médicaux. Ils devraient soigner sans attendre toute infection, maladie ou blessure. S'ils suivent scrupuleusement ces recommandations, il est possible pour nombre d'entre eux de mener une vie normale et satisfaisante.

Comment se transmet-elle aux enfants ?

Pour comprendre comment les parents transmettent la maladie à leurs enfants, quelques notions sur le génotype sanguin sont nécessaires. Le génotype sanguin diffère du groupe sanguin ; il a trait aux gènes. La plupart des gens ont un génotype sanguin qu'on appelle AA. Celui qui hérite un gène A de l'un de ses parents et un gène S de l'autre a un génotype sanguin AS. Les personnes qui ont un sang AS ne souffrent pas de drépanocytose, mais elles peuvent transmettre cette affection à leurs enfants. Les personnes qui héritent un gène S d'un de leurs parents et un gène S de l'autre ont un génotype sanguin SS, le génotype de l'anémie à hématies falciformes.

Par conséquent, pour que le sang d'un enfant soit de type SS, il doit hériter le gène défectueux S de son père *et* de sa mère. Tout comme il faut deux personnes pour faire un enfant, il faut deux personnes pour transmet-

tre la drépanocytose. Généralement, ce trouble est transmis lorsque les deux parents ont un sang de type AS. Lorsque deux personnes ayant un sang de type AS se marient ensemble, leurs enfants courent un risque de 25 % d'avoir un sang SS.

Cela ne signifie pas que, s'ils ont quatre enfants, l'un d'eux sera atteint d'anémie à hématies falciformes et les trois autres non. Il se peut que l'un des quatre seulement soit SS, mais aussi que deux, trois ou même les quatre le soient. Il est également possible qu'aucun des enfants ne le soit.

Des décisions éclairées avant de se marier

Les personnes de souche africaine devraient veiller à connaître leur génotype sanguin bien avant d'envisager de se marier. Il suffit pour cela de faire faire une analyse de sang. Ceux dont le sang est AA peuvent être assurés qu'aucun de leurs enfants ne souffrira de drépanocytose, quelle que soit la personne avec laquelle ils se marient. Ceux qui ont un sang AS doivent savoir que, s'ils se marient avec une personne dont le sang est également AS, ils courent le risque d'avoir un enfant drépanocytair.

Nombre de médecins déconseillent vivement à ceux qui ont un génotype AS de se marier avec une personne présentant le même génotype, mais les consultants du Centre de recherche sur la drépanocytose laissent les gens prendre eux-mêmes cette décision. Le docteur Omoike explique : “ Notre travail ne consiste pas à effrayer les gens ou à leur dire avec qui ils devraient ou ne devraient pas se marier. Personne ne peut prédire avec certitude qu'un enfant né d'un couple AS aura un sang SS, puisque cela suit des règles aléatoires. Même s'ils ont un enfant SS, cet enfant supportera peut-être ce trouble sans trop de difficultés. Toutefois, nous voulons que les gens sachent quel est leur génotype. Puis nous essayons de les aider à prendre conscience de ce qui pourrait arriver, de sorte que s'ils ont un enfant SS ils ne seront pas surpris. Ainsi, ils sont en mesure non seulement de prendre des décisions éclairées par leur connaissance des faits, mais aussi de se préparer mentalement à accepter les conséquences de leurs décisions. ”

L'amour qui nous oblige

ATLANTIQUE Nord, 1978. Le *Queen Elizabeth 2* est pris dans une terrible tempête. Des vagues de 25 mètres s'abattent sur le paquebot de luxe, qui danse sur l'eau comme un bouchon. À bord du bateau ivre, meubles et hommes sont projetés en tous sens. Pourtant, on ne constatera que des blessures légères parmi les 1 200 passagers. La qualité de la conception, des matériaux et de la construction empêchera le navire de se briser.

Remontons des siècles en arrière : un autre bateau essuie une violente tempête. Ce navire marchand transporte à son bord 276 personnes, dont l'apôtre Paul. Craignant que l'embarcation ne se disloque sous la violence des éléments, les marins passent des "moyens de secours" (peut-être des chaînes ou des cordes) d'un bord à l'autre pour renforcer la coque, faite de planches. Le bateau sera finalement perdu, mais tous auront la vie sauve. — Actes, chapitre 27.

Certaines épreuves surviennent parfois qui nous donnent l'impression d'être comme un bateau sur une mer démontée. L'inquiétude, la déception ou la dépression peuvent s'abattre sur nous et notre amour être ainsi mis à rude épreuve. Pour résister à ces tempêtes, ne pas nous "disloquer", nous avons besoin, nous aussi, de "moyens de secours".

Tempêtes

La foi et la persévérance de Paul sont largement décrites dans la Bible. L'apôtre travaillait comme un esclave en faveur des congrégations chrétiennes (2 Corinthiens 11:24-28). Ce qu'il a accompli dans l'œuvre du Seigneur atteste ses relations étroites avec Dieu et son amour intense pour son prochain. Pourtant, Paul n'a pas toujours navigué en eaux calmes. Il a dû subir, au propre comme au figuré, de nombreuses tempêtes.

Aux jours de Paul, lorsque se levait une tempête, le salut des passagers et du bateau dépendait non seulement de l'habileté de l'équipage, mais aussi de la résistance de l'embarcation. Il en a été de même lors des tempêtes figurées que l'apôtre a vécues. Paul avait connu des privations physiques, l'emprisonnement et la torture, mais les épreuves qui ont le plus menacé son équilibre spirituel et affectif et la pérennité de son amour lui sont venues de la congrégation chrétienne.

Par exemple, Paul a travaillé sans relâche pendant un an et demi pour établir la congrégation de Corinthe, ce qui l'a amené à éprouver pour les Corinthiens de la tendresse. Il s'est même présenté comme leur père (1 Corinthiens 4:15). Or, malgré tout son amour et son travail, certains



dans la congrégation ont parlé de lui en termes outrageants (2 Corinthiens 10:10). Combien cela a dû être décourageant pour un homme qui avait tant payé de sa personne !

Comment des individus qui avaient été l'objet de l'amour sans bornes de Paul pouvaient-ils se montrer si cruels et méprisants ? Paul a dû être ébranlé, comme un bateau que malmèment les éléments. Il aurait facilement pu baisser les bras, se dire que tous ses efforts n'avaient servi à rien ou devenir amer. Qu'est-ce qui lui a permis de tenir bon, de ne pas se laisser briser par la déception ?

L'amour qui nous soutient

Paul dissipe tout doute dans l'esprit de ses lecteurs quant à la source de sa force et de sa motivation. Il écrit : " L'amour que le Christ a nous oblige. " (2 Corinthiens 5:14). Il souligne ici la source première de la force et de la motivation. Cette force qui oblige, c'est " l'amour que le Christ a ". À propos de ce texte, un exégète fait cette observation : " Paul ne dit pas que *notre* amour pour Christ nous fait poursuivre notre ministère (...). Ce ne serait qu'une demi-vérité. Notre amour pour Christ naît de *son* amour pour nous et est constamment nourri par cet amour. " — C'est nous qui soulignons.

L'amour que le Christ a manifesté en se soumettant de lui-même à une mort atroce sur un poteau de supplice, donnant ainsi sa vie humaine parfaite en rançon pour sauver tout humain qui a foi, motivait, obligeait, contraignait Paul à continuer de servir les intérêts du Christ et de ses frères. Ainsi donc, l'amour du Christ dominait Paul ; il l'empêchait de céder à l'égoïsme et ne lui laissait pour objectif que le service de Dieu et de ses semblables.

Oui, c'est l'amour du Christ qui pousse un chrétien à se montrer fidèle. Quand nous subissons des épreuves propres à

nous affaiblir sur le plan physique, affectif ou spirituel, la force presque coercitive qu'est l'amour du Christ nous permet de persévérer là où une personne moins motivée aurait renoncé. Il nous donne la force d'endurer.

Nous ne pouvons compter sur notre constitution affective imparfaite pour nous soutenir ou nous motiver. C'est particulièrement vrai lorsque l'épreuve vient de la déception ou de l'inquiétude. Par contre, l'amour du Christ, lui, peut nous obliger à notre ministère, nous soutenir et nous motiver. Il permet à un chrétien de persévérer au-delà de ce que les autres, mais parfois aussi lui-même, auraient espéré.

Qui plus est, l'amour du Christ ne passant pas, son effet est constant. C'est une force qui ne faiblit jamais. " L'amour ne disparaît jamais. " (1 Corinthiens 13:8). Cette force nous permet de continuer à le suivre fidèlement, quoi qu'il arrive.

Les épreuves morales exercent une force capable de nous briser. Il est donc essentiel de méditer sur l'amour que le Christ nous a témoigné. Cet amour nous soutiendra. Il nous empêchera de faire naufrage en ce qui concerne notre foi (1 Timothée 1:14-19). De plus, l'amour du Christ nous oblige à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour glorifier Jéhovah Dieu, Celui grâce à qui cet amour s'est exprimé. — Romains 5:6-8.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Des mots qui blessent
aux mots qui guérissent**

La vérité m'a rendue à la vie

Les cigarettes : les rejetez-vous ?

Consommation de tabac

Si, au cours des 20 dernières années, la consommation de tabac a nettement baissé dans certains pays, elle est, ailleurs, le plus souvent en hausse. La Chine, qui conserve le maillot jaune, a enregistré une augmentation de 297 % ; les États-Unis et l'Inde, qui occupent toujours la deuxième et la troisième position, une augmentation de 27 % et de 50 %. Forte hausse également au Rwanda (388 %), en Grèce (331 %), en Corée du Nord (325 %), en Tanzanie (227 %), à Hong-Kong (214 %), en Indonésie (193 %), à Singapour (186 %) et en Turquie (185 %). Ces chiffres, reproduits dans *Asiaweek*, rendent compte de l'évolution entre 1970 et 1993. Sur les 138 pays cités, seuls 26 ont enregistré un recul de la consommation de tabac.

Les jeunes et les armes à feu

Aux États-Unis, les morts par armes à feu se multiplient plus vite chez les 10-19 ans qu'au sein de n'importe quel autre groupe d'âge, signale un rapport du Fonds de protection de l'enfance. Les armes à feu sont maintenant la deuxième cause de mortalité, après les accidents, principalement les accidents de la route. En 1993, un Américain de moins de 20 ans est mort par balle toutes les 92 minutes, soit une augmentation de 7 % par rapport à l'année précédente. Au sein des autres tranches d'âge, la hausse n'a été que de 4,8 %. Le Fonds de protection de l'enfance reproche à l'État d'en faire trop peu pour empêcher les enfants de détenir des armes à feu et d'interdire à celles-ci l'entrée dans les écoles. Une accusation que corroboreraient les statistiques du ministère de la Justice. Ces dix dernières années, le nombre de jeunes meurtriers a tri-

plé, pour dépasser les 26000 en 1994. Durant la même période, le nombre des assassinats par balle a quadruplé, tandis que celui des meurtres perpétrés avec d'autres armes est resté pour ainsi dire le même. Ces chiffres soulignent les ravages qui résultent de la facilité avec laquelle on peut se procurer une arme à feu.

Suicide

« Chaque année, environ 30000 Américains se donnent la mort », relève-t-on dans *Scientific American*. « Les hommes sont quatre fois plus nombreux que les femmes à se supprimer. » Le taux de suicides augmente également avec l'âge, reflète des ten-



sions qu'engendrent une mauvaise santé et une diminution des perspectives d'avenir. On compte proportionnellement quatre fois plus de suicides chez les personnes de 75 ans et plus que chez les adolescents. Pourquoi se suicide-t-on ? Souvent à cause d'un manque de soutien de la part de la famille ou de la communauté, ou d'un moindre engagement religieux. Comparés aux autres pays, les États-Unis, avec un taux d'environ 11 suicides pour 100000 personnes, se situent en milieu de liste.

L'école de la violence

■ « Au terme d'une étude de un an, des chercheurs de quatre

universités sont arrivés à la conclusion que la violence ' psychologiquement néfaste ' était omniprésente sur les chaînes de télévision hertziennes ou câblées », rapporte le *Washington Post*. Il s'avère que non seulement la violence existe dans la plupart des émissions, mais que la façon dont elle est présentée peut avoir des effets nuisibles sur les téléspectateurs : « apprentissage de la violence, perte de sensibilité face à ses conséquences destructrices et renforcement des craintes d'être attaqué. » Pourquoi cela ? Entre autres raisons parce que, sur le petit écran, 73 % des actions violentes restent impunies ; autrement dit, « la violence paie ». Qui plus est, les conséquences sur les victimes, telles que les souffrances ou le tort affectif ou financier, sont rarement montrés. Enfin, l'étude indique que l'usage fréquent des armes à feu dans les scènes violentes peut « générer des pensées et des comportements agressifs ».

■ À 30 ans, les gens bercés dans la violence télévisuelle quand ils étaient petits « sont plus souvent que les autres reconnus coupables d'actes de violence ou arrêtés pour conduite en état d'ivresse », affirme Len Eron, professeur de psychologie et chercheur à l'Institut de recherches sociales de l'université du Michigan. « Ils sont également plus agressifs sous l'influence de l'alcool et plus violents avec leur conjoint. En outre, leurs enfants eux-mêmes sont plus agressifs. » Les jeux vidéo sont responsables de problèmes similaires. De l'avis de Len Eron, dont le *Toronto Star* reprend les propos, c'est dans leur interactivité que réside le danger de ces jeux. Il « suffit d'actionner une manette ou d'appuyer sur un bouton pour commettre en personne un acte horrible et vio-

lent : un meurtre". Pour ce professeur, une plus grande surveillance parentale s'impose. Mais "beaucoup de parents s'en moquent", déplore-t-il.

Vocations sacerdotales : aggravation de la crise

En France, la pénurie des vocations sacerdotales s'intensifie. L'Église n'a ordonné que 96 prêtres en 1995, contre 121 l'année précédente, signale *Le Monde*. Les jésuites n'avaient plus, en 1995, que 7 novices, et les dominicains 25. Même constat du côté des religieuses. "Depuis les années 70, le nombre des religieuses ne cesse de fondre : de 92 326 en 1977, elles n'étaient plus, l'an dernier, que 51 164." Vu l'âge de la plupart des membres du clergé et l'incapacité de l'Église à faire de nouvelles recrues, on estime que la France ne comptera plus en 2005 que 9 000 prêtres de paroisse. Les raisons de cette crise ? "Déclin du statut social du clergé ; peur des engagements à long terme ; image peu attractive et discrédit de l'autorité dans l'Église."

L'horloge la plus précise du monde

Des scientifiques de Perth, en Australie-Occidentale, ont mis au point une horloge mille fois plus précise que les horloges atomiques utilisées en Angleterre pour une mesure du temps reconnue internationalement. Cette "horloge de saphir", d'un coût unitaire d'environ un milliard de francs français, a déjà été produite à plusieurs exemplaires. Elle peut mesurer les femtosecondes, soit les milliardièmes de milliardième de seconde ! Quelle est l'utilité d'un tel appareil ? Selon Einstein et sa théorie de la relativité générale, plus on est haut au-dessus de la terre, plus le cours du temps est rapide. "Notre objectif est de mesurer la différence de vitesse sur une hauteur d'environ un mètre, autrement dit de vos pieds à

vos pieds", déclare le physicien David Blair, l'un des pères de l'invention. Toutefois, l'horloge ne reste stable que cinq minutes à la fois.

Le sandwich avance

En 1762, lord Sandwich, un joueur britannique invétéré, passa 24 heures devant une table de jeu. Pour satisfaire sa faim, il demanda un morceau de viande entre deux tranches de pain. Ce nouveau casse-croûte fut bientôt baptisé... sandwich. Aujourd'hui, les Britanniques dépensent chaque jour l'équivalent de plus de 40 millions de francs français en sandwiches, soit une augmentation de 75 % en cinq ans. "Le sandwich représente plus d'un



tiers du marché de la restauration rapide", signale le *Times* de Londres, et l'on recense dans le pays plus de 8 000 points de vente spécialisés. Les Britanniques achètent chaque année 1,3 milliard de sandwiches. Des sandwiches souvent bien différents de ceux, très simples, que les familles emportent pour un pique-nique à la plage ou à la campagne. Certains distributeurs proposent des produits pour le moins inhabituels, comme le sandwich au kangourou ou à l'alligator, ou le pain au chocolat garni de fraises et de crème.

Exploitation sexuelle des enfants en Asie

Selon les estimations des autorités gouvernementales et des organismes sociaux, il y a en Asie plus d'un million de garçons et de filles de 17 ans et moins qui se prostituent, révèle le *New York*

Times. Bien que les chiffres exacts ne soient pas connus, on trouve dans les maisons closes cambodgiennes, chinoises, indiennes, philippines, taïwanaises et thaïlandaises des enfants qui n'ont pas encore atteint l'âge de la puberté. Pourquoi les clients recherchent-ils des enfants si jeunes ? À cause, entre autres choses, de la peur du sida. "Partout en Asie les hommes choisissent des enfants de plus en plus jeunes, notamment parce que le risque d'infection par le V.I.H., le virus du sida, est jugé moindre", précise le *New York Times*. Néanmoins, le virus se répand rapidement chez les prostitué(e)s, à cause du trafic international dont ils sont l'objet, mais aussi parce que les clients, dont certains font du tourisme sexuel, voyagent d'un endroit à l'autre. Si certains enfants sont enlevés, d'autres, par contre, sont vendus par leurs parents pour l'argent.

Rivalité ou unité ?

"La célébration du 2000^e anniversaire de la naissance de Christ va devenir très vite un sujet délicat au sein des Églises", rapporte *ENI Bulletin*, un bulletin consacré à l'actualité œcuménique internationale. Konrad Raiser, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, a appelé les Églises à considérer l'événement "comme une occasion de coopérer et d'agir dans l'unité plutôt que de chercher à briller plus que les autres". Il fait cependant remarquer que les Églises semblent plutôt décidées à exploiter cette année "à des fins d'évangélisation (...)" pour sortir de l'ombre". Tout en félicitant le pape pour son appel en faveur d'une année 2000 qui soit "l'occasion d'une affirmation puissante de l'unité chrétienne", Konrad Raiser ajoute : "L'avenir nous dira combien de ces rêves se concrétiseront d'ici l'an 2000. Toujours est-il que le passé nous pousse au scepticisme."

EXISTE-T-IL **UN PAYS SANS** **CRIMINALITÉ ?**



Terre pages 3, 6, 9 : photo NASA

C'était l'un des plus grands enterrements de Moscou ces dernières années. Des milliers de personnes ont fait la queue pour rendre un dernier hommage au jeune Russe dont la vie a brutalement pris fin le 1^{er} mars 1995, sous les balles d'assassins. Abattu pratiquement sur le pas de sa porte, Vladislav Listyev, élu journaliste de l'année en 1994, était une star du petit écran.

MOINS de trois semaines plus tard, le 20 mars au matin, le métro de Tokyo bondé était le théâtre d'un attentat au gaz toxique. Plusieurs personnes sont mortes ; beaucoup d'autres ont été gravement intoxiquées.

Puis, le 19 avril, Oklahoma City a retenu l'attention des téléspectateurs du monde entier. Horrifiés, ils ont

vu les équipes de secours arrachant des corps mutilés aux ruines d'un bâtiment fédéral détruit par un attentat à la bombe. Bilan : 168 morts.

À la fin du mois de juin de cette année, un attentat du même genre s'est produit à Dhahran, en Arabie Saoudite, tuant 19 Américains et en blessant quelque 400 autres.

Ces événements illustrent le fait que la criminalité prend une dimension nouvelle. À la délinquance "ordinaire" s'ajoutent de plus en plus souvent des actions terroristes brutales. En outre, ces quatre événements montrent chacun à leur façon que nous sommes tous exposés à la criminalité. Que ce soit à la maison, au travail ou dans la rue, nous pouvons en être victimes. Aussi, lors d'un sondage effectué en Grande-Bretagne, presque trois quarts des Britanniques ont estimé qu'ils couraient davantage de risques d'en être victimes qu'il y a dix ans. Peut-être vivez-vous dans un endroit où la situation est semblable.

Les citoyens honnêtes attendent d'un gouvernement qu'il fasse plus que réprimer la criminalité. Ils veulent un gouvernement qui l'éradique. Même si une comparaison des taux de criminalité amène à penser que certains gouvernements obtiennent de meilleurs résultats que d'autres dans la lutte contre ce fléau, *une vision globale* révèle que les gouvernements sont en train de perdre la bataille. Dès lors, n'est-il pas chimérique d'espérer qu'un gouvernement y mette fin prochainement ? Et puis d'abord, quel gouvernement ? À quand la fin de la criminalité ?

Exploitation J'ai 14 ans. Je vous suis très reconnaissant du dossier " Relations Nord-Sud : l'exploitation cessera-t-elle un jour ? " (22 novembre 1995). Le professeur de géographie nous a donné un devoir à faire sur le thème de la misère. J'ai regardé dans différents journaux et revues, mais je n'ai rien trouvé d'utilisable. C'est alors que ce dossier a été publié. Il ne pouvait pas mieux tomber. J'ai basé mon devoir sur son contenu, et j'ai eu la meilleure note de la classe. Merci beaucoup pour ces articles.

A. O., Brésil

Comportements compulsifs Merci pour l'article " Les comportements compulsifs dominent-ils votre vie ? " (8 février 1996) ; il m'a revigorée. J'ai des comportements compulsifs, mais il est très encourageant de ne pas se savoir seul dans son cas. Ces troubles me tourmentent depuis l'enfance. Depuis que j'étudie la Bible, je suis obsédée par l'idée d'avoir péché contre l'esprit saint. Je surmonte peu à peu mon état. Qu'il est bon de savoir que Jéhovah comprend ses serviteurs imparfaits !

A. B., Allemagne

J'ai apprécié la pensée que le Créateur comprend cette maladie ; qu'il est plus grand que notre cœur et connaît toutes choses. (1 Jean 3:20.) Continuez à publier de tels articles qui nous encouragent beaucoup.

W. E., Suisse

Vous ne pouvez pas savoir à quel point cet article m'a réconfortée. J'ai des pensées horribles, blasphématoires. Cela entraîne de la dépression et parfois des pensées suicidaires. Mais maintenant, c'est comme si on m'enlevait un poids énorme, car je constate que Jéhovah ne m'a pas rejetée mais nous aime profondément.

I. B., France

Depuis que je suis petite, je me lave les mains sans arrêt. Je vérifie la cuisinière trois fois, même si je dois pour cela revenir sur mes pas. Je m'assure que les couvercles sont bien sur les casseroles, que j'ai bien fermé les portes. Je me couche épuisée par cette lutte contre les comportements compulsifs. Merci pour cet article.

M. P., Venezuela

Rouge-gorge J'ai été enchanté par l'article " Amical rouge-gorge ". (8 février 1996.) Il y a quelques années, alors que je creusais une tranchée dans le jardin, j'ai entendu le chant ravissant d'un rouge-gorge qui m'observait de la pelouse voisine. Dès que je me suis mis à imiter sa voix, il m'a rejoint dans la tranchée. Il était derrière moi, à attraper les insectes qui apparaissaient à chaque pelletée de terre. Continuez à publier des articles sur le monde animal.

F. S., Allemagne

Icebergs Merci pour l'article " Sur la mer... des palais de cristal ". (8 décembre 1995.) Rien qu'en lisant et en m'imaginant devant l'un de ces gigantesques blocs de glace, j'ai été impressionné par les merveilles que le Créateur, Jéhovah Dieu, a faites pour notre plaisir. Comme le dit à son sujet Psaume 104:24, " la terre est pleine de [ses] productions ".

A. B., Brésil

Rédaction L'article sur la rédaction d'Eric " Quelle page de l'Histoire réécririez-vous ? " (22 février 1996) m'a réellement émue. Il a fait naître en moi un sentiment d'approbation et de la gratitude vis-à-vis de ses parents. Ils ont dû consacrer beaucoup de temps et d'énergie à élever un fils qui, malgré son jeune âge, est animé d'un courage et d'un amour aussi remarquables pour Jéhovah.

C. N., Italie

BÉTEL : UN ARRIÈRE-GOÛT AMER

SUR les ondes, des slogans accrocheurs en encouragent l'usage. À la télévision et dans la presse, des vedettes de cinéma en vantent les mérites : il rimerait avec plaisir et prestige. Mais des inscriptions en petits caractères avertissent du danger que représente sa consommation. De quoi s'agit-il ? Du bétel masticatoire, une substance toxique qui crée une dépendance.

Ce masticatoire, consommé en Asie, est très prisé en Inde. Dans sa composition traditionnelle, il consiste en un mélange de noix d'arec pilée, de tabac et d'ingrédients destinés à rehausser la saveur. C'est le tabac et la noix d'arec qui créent la dépendance. On enveloppe le tout dans une feuille de bétel enduite de colles de chaux et de cachou, substance végétale astringente, puis on met le paquet ainsi constitué dans la bouche. Le *pan masala* (mêmes ingrédients, mélange sec conditionné en petits sachets facilement transportables et utilisables à n'importe quel moment) est très apprécié.

La mastication demande quelque temps et fait beaucoup saliver, ce qui oblige à cracher régulièrement. La plupart des foyers où l'on use du bétel masticatoire ont un crachoir, mais hors de la maison, on crache par terre ou sur les murs. Ce qui explique les taches brunâtres que l'on voit dans les escaliers et les couloirs de beaucoup de bâtiments.

Selon une étude de l'Institut Tata de recherche fondamentale, en Inde 10 % des nouveaux cas de cancer enregistrés chaque année sont des cancers de la bouche. Un chiffre environ deux fois supérieur à la moyenne mondiale. Comme tous ses confrères indiens, le professeur R. Gunaseelan, stomatologue, désigne comme principal coupable le bétel masticatoire. " Toutes les formes de bétel masticatoire sont dangereuses pour la bouche ", dit-il dans *Indian Express*. Ce masticatoire " peut indiscutablement déclencher un cancer de la bouche ", explique-t-il, et " en consommer, c'est se préparer à des difformités du visage ". Un arrière-goût bien amer.

En Inde, 10 % des nouveaux cas de cancer sont des cancers de la bouche.

Photo : Eric Schwab (O.M.S.)



“ VOUS FERIEZ MIEUX DE CONSULTER RÉVEILLEZ-VOUS ! ”

C'EST ce que Pasquale, un Témoin de Jéhovah inscrit à l'université à Bari (Italie), s'est entendu répondre quand il a demandé à son professeur de psychologie des documents sur la toxicomanie. Or, auparavant cette femme avait manifesté des préjugés contre les Témoins de Jéhovah. Pourquoi ce changement d'état d'esprit ?

Pasquale explique : “ Un jour, à la fin d'un cours, le professeur a demandé aux élèves de l'aider à trouver des renseignements sur les mauvais traitements infligés aux enfants, le thème de la thèse qu'elle préparait. Je me suis souvenu de quelques numéros de *Réveillez-vous !* qui avaient discuté de cette question et d'autres, connexes. Par exemple, celui intitulé ‘ L'éducation sexuelle — Qui doit la donner ? ’ (22 février 1992). Mais, connaissant les préjugés de cette femme, j'ai demandé à une camarade de les lui remettre. ”

Pasquale raconte ce qui s'est passé quand, quelques jours plus tard, il a demandé à son professeur des documents sur la toxicomanie : “ Sans me répondre immédiatement, elle s'est levée et est venue me serrer la main. Avant, m'a-t-elle confié, elle refusait les périodiques des Témoins de Jéhovah parce qu'elle les jugeait simplistes, enfantins. Mais, en les lisant, son opinion avait changé. Elle les trouvait très utiles sur le plan social. Elle allait emprunter pour sa thèse certaines idées relevées dans *Réveillez-vous !* ”

Et les documents sur la toxicomanie ? “ Je vous les donnerai avec plaisir, m'a-t-elle dit, mais je pense que vous feriez mieux de consulter *Réveillez-vous !* C'est un périodique qui traite de sujets valables, et il est utile, même au niveau universitaire. ”

Réveillez-vous ! parle des problèmes actuels et s'efforce de fournir au lecteur une aide pratique face aux difficultés majeures ou mineures de la vie quotidienne. Si vous souhaitez savoir de quel secours est la Bible, prenez contact avec les Témoins de Jéhovah, les éditeurs de *Réveillez-vous !* ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.



Réveillez-vous!

22 octobre 1996

**Des mots
qui
blessent**

**aux mots
qui
guérissent**



Des mots qui blessent aux mots qui guérissent 3-11

Quel tort la violence verbale cause-t-elle dans un mariage ? Pourquoi certains agressent-ils verbalement celui ou celle qu'ils disent aimer ? Comment changer de comportement ?



La vérité m'a rendue à la vie 12

Toxicomane à 14 ans, elle a lutté contre la dépendance et le désespoir pendant des années. La vérité biblique a transformé sa vie.



Les cigarettes : les rejetez-vous ? 21

Naguère à la mode, la cigarette essuie aujourd'hui le feu des critiques. Pourquoi lui dire non ?

Quand les mots sont des armes	3
Les racines de la violence verbale	5
Des mots qui blessent aux mots qui guérissent	8
L'akee : plat national de la Jamaïque	16
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi Dieu permet-il les malheurs ?	18
Ils travaillent encore avec des chevaux	25
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Bandes féminines : un phénomène inquiétant	31
La valeur d'un seul numéro de Réveillez-vous !	32



Quand les mots sont des armes

*“ Il existe tel homme qui parle inconsidérément
comme avec des coups d'épée. ”*

— PROVERBES 12:18.

“ **Q**UELQUES semaines après notre mariage, raconte Hélène*, mon mari a commencé à me rabaisser et à me faire des remarques méchantes ou humiliantes. Je n'étais pas de taille à lutter contre lui. Avec son esprit vif et son sens de la répartie, il arrivait à déformer tout ce que je disais. ”

Hélène était victime d'une forme insidieuse d'agression qui ne laisse aucune marque et n'émeut guère autrui. Malheureusement, sa situation ne s'est pas améliorée avec le temps. “ Voilà maintenant plus de 12 ans que nous sommes mariés, dit-elle, et il ne se passe pas une journée sans qu'il m'adresse des critiques et des sarcasmes dans les termes durs et vulgaires qui sont les siens. ”

La Bible n'exagère en rien lorsqu'elle dit que la langue peut être “ une chose mauvaise, dérégulée, pleine d'un poison qui donne la mort ”. (Jacques 3:8; voir aussi Psaume 140:3.) Cela est particulièrement vrai dans le cadre du mariage. “ Qui a dit que seuls les

coups de bâton blessent, pas les paroles ? ” s'interroge Lilliane. — Proverbes 15:4.

Les maris aussi sont parfois la cible d'agressions verbales. “ Savez-vous ce que c'est que de vivre avec une femme qui vous traite constamment de menteur ou de pauvre imbécile, pour ne citer que ses termes les plus doux ? ” soupire Michel, marié à Thérèse depuis quatre ans et dont l'union s'achemine vers un divorce. “ Ses propos sont trop choquants pour être répétés. C'est pour cela que je n'arrive pas à lui parler et que je rentre aussi tard du travail. Je suis bien plus tranquille là-bas qu'à la maison. ” — Proverbes 27:15.

Ce n'est pas sans raison que l'apôtre Paul a adressé cette mise en garde aux chrétiens : “ Que tout cri et injure soient enlevés de chez vous. ” (Éphésiens 4:31). Mais qu'est-ce qu'une “ injure ” ? Paul distingue l'injure du “ cri ” (*kraugè* en grec), le simple fait d'élever la voix. “ Injure ” (*blasphèmia* en grec) se rapporte davantage au contenu du message : s'il est de nature tyrannique, méchante, dégradante ou insultante, c'est une injure, qu'il soit crié ou murmuré.

* Pour préserver l'anonymat, certains prénoms cités dans ce dossier ont été changés.



“ Je préférerais qu’il me frappe plutôt que de le voir m’infliger ces souffrances morales pendant des heures. ”

Le pouvoir des mots

Un langage dur peut miner un mariage, comme les vagues érodent le roc. “ Plus la situation s’envenime et dure, plus grand est le danger ”, écrit le professeur Daniel Goleman. “ L’habitude de critiquer,

le mépris, voire le dégoût, signalent un danger, car ils indiquent que le mari ou la femme a prononcé dans son cœur un jugement de condamnation contre son conjoint. ” L’affection s’évanouit, et apparaît ainsi, selon l’expression relevée dans un ouvrage, un couple “ marié légalement, mais au sein duquel les liens affectifs ont été dissous ”. Avec le temps, c’est l’union elle-même qui risque de se dissoudre.

Les injures ne nuisent pas toujours à un mariage en lui-même. Un proverbe biblique dit : “ À cause de la douleur du cœur il y a un esprit abattu. ” (Proverbes 15:13). La tension qu’engendre un flot continu de paroles blessantes est très mauvaise pour la santé. Par exemple, une étude réalisée par l’univer-

sité de Washington a montré que les femmes constamment insultées sont davantage sujettes aux rhumes, aux troubles de la vessie, aux candidoses et aux ennuis gastro-intestinaux.

De nombreuses femmes soumises à la violence tant verbale que physique disent que les mots font parfois plus mal que les poings. “ Les marques de ses gifles finissaient par disparaître, explique Béatrice, mais je n’oublierai jamais les choses horribles qu’il me disait sur mon apparence, sur ma cuisine ou sur ma façon de m’occuper des enfants. ” La pensée de Julie va dans le même sens : “ Ça semble peut-être stupide, mais je préférerais qu’il me frappe plutôt que de le voir m’infliger ces souffrances morales pendant des heures. ”

Pourquoi certains agressent-ils verbalement celui ou celle qu’ils disaient aimer ? L’article suivant s’arrêtera sur cette question.



“ Savez-vous ce que c’est que de vivre avec une femme qui vous traite constamment de menteur ou de pauvre imbécile, pour ne citer que ses termes les plus doux ? ”

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l’actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “ Les Témoins de Jéhovah ”, à l’adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouvelle.

Éditeur pour la France : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT (directeur de la publication : J.-M. Bockstett)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah, rue d’Argyle-Potaerstraat 60, B-1950 Kraainem FP-PB BRUXELLES X — BRUSSELS X N° 10/667 (Éditeur responsable : M. Gilet)
Imprimeur : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Les racines de la violence verbale

“De l'abondance du cœur (...) la bouche parle.”

— MATTHIEU 12:34.

CES mots ont été prononcés par Jésus Christ il y a environ deux mille ans. Effectivement, nos paroles reflètent souvent nos sentiments et nos mobiles profonds. Elles peuvent être dignes de louange, mais aussi traîtresses. — Proverbes 16:23 ; Matthieu 15:19.

“ Ses colères sont imprévisibles, dit une femme de son mari. Avec lui, on a souvent l'impression d'être dans un champ de mines : on ne sait jamais quand il va exploser. ” Richard connaît une situation semblable : “ Lydie est toujours prête à se battre. Elle ne me parle pas, elle m'agresse. En me montrant du doigt comme si j'étais un enfant. ”

Bien entendu, des disputes peuvent éclater dans les meilleurs mariages, et il arrive à tout le monde de tenir à son conjoint des propos qu'il regrette ensuite (Jacques 3:2). Mais l'agression verbale est plus que cela : c'est chercher, par des remarques dégradantes et critiques, à dominer son conjoint. Parfois, cette attitude nuisible se dissimule sous un

verniss de douceur. Par exemple, à propos d'un homme aux paroles suaves mais au cœur méchant, le psalmiste David a dit : “ Plus douces que le beurre sont les paroles de sa bouche, mais son cœur est porté au combat. Ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées dégainées. ” (Psaume 55:21 ; Proverbes 26:24, 25). Qu'il se manifeste ouvertement ou non, un langage dur peut ruiner un mariage.

Racines

Pourquoi certains manient-ils l'injure ? En général, à cause de ce qu'ils voient et entendent. Dans de nombreux pays, les sarcasmes, les insultes et les remarques humiliantes sont considérés comme normaux, quand on n'y voit pas une forme d'humour*. Les hommes en particulier sont parfois influencés par les

* Apparemment, il en était de même au 1^{er} siècle. Un ouvrage de référence (*The New International Dictionary of New Testament Theology*) fait observer que, “ pour les Grecs, savoir insulter les autres et supporter impassiblement l'insulte était un des arts de la vie ”.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iilo, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icimbema, kannada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, toulougou, that, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 625,
F-27406 Louviers Cedex
Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60,
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 889, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06
États-Unis : Walkill, NY 12589
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogneau Lariout,
97351 Matoury
Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.
Martinique : Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (île) : Box 54, Vacoas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

médias, qui associent souvent la virilité à un comportement dominateur et agressif.

Pareillement, beaucoup de ceux qui dénièrent leur conjoint sont issus de familles dans lesquelles le père ou la mère déversait régulièrement sa colère, son ressentiment ou son mépris. Ils ont ainsi grandi dans l'idée que pareil comportement est normal.

Un enfant élevé dans cette atmosphère n'apprend pas seulement un langage ; il risque aussi de se forger une vision déformée de lui-même et des autres. Par exemple, si c'est lui qu'on rudoie verbalement, il risque de perdre toute estime de soi, voire de devenir coléreux. Mais si c'est sa mère qui est ainsi malmenée ? Même très jeune, un enfant peut faire sien le mépris de son père pour les femmes. Le comportement de son père peut enseigner à un garçon qu'un homme doit dominer les femmes et que le moyen d'y parvenir est de les effrayer ou de les blesser.

Il est proprement tragique de voir de nombreux maris se servir de leur force pour dominer la femme qu'ils ont fait vœu d'aimer et de chérir.

Les parents coléreux font souvent des enfants coléreux, qui risquent, en grandissant, de devenir des ' maîtres de fureur ' qui commettront " beaucoup de transgressions ". (Proverbes 29:22, note.) La violence verbale peut donc se transmettre d'une génération à l'autre. D'où le bien-fondé de ce conseil que Paul a adressé aux pères : " N'exaspérez pas vos enfants. " (Colossiens 3:21). Fait intéressant, selon un ouvrage spécialisé (*Theological Lexicon of the New Testament*), le mot grec rendu par ' exaspérer ' peut avoir le sens de " préparer et pousser au combat ".

Bien sûr, l'influence parentale n'excuse pas la violence, verbale ou autre. Néanmoins, elle explique comment une tendance à la dureté du verbe peut s'enraciner. Tel homme jeune ne bat peut-être pas sa femme, mais la fait-il souffrir par ses paroles et ses sautes d'humeur ? En s'examinant, quelqu'un s'apercevra peut-être que le mépris de son père pour les femmes a déteint sur lui.

Évidemment, les principes ci-dessus s'appliquent également aux femmes. Quand une femme agresse verbalement son mari, sa fille risque de l'imiter une fois mariée. Un proverbe biblique dit : " Mieux vaut vivre dans un coin désert qu'avec une femme querelleuse et désagréable. " (Proverbes 21:19, *Français courant*). Reste que les hommes doivent particulièrement se surveiller dans ce domaine. Pourquoi ?

La force des oppresseurs

Dans un couple, le mari a généralement plus de pouvoir que la femme. Physiquement, il est presque toujours le plus fort, ce qui rend toute menace de violence physique d'autant plus terrifiante*. C'est aussi souvent lui qui a le plus de qualifications professionnelles et d'aptitudes à gagner sa vie tout seul, ainsi que le plus d'avantages financiers. Pour toutes ces raisons, beaucoup de femmes injuriées se sentent prisonnières et seules. Elles souscrivent à cette déclaration du sage roi Salomon : " Moi, je suis retourné pour voir tous les actes d'oppression qui se commettent sous le soleil, et, voyez, les larmes des opprimés, mais ils n'avaient pas de consolateur ; et du côté de leurs oppresseurs il y avait la force, de sorte qu'ils n'avaient pas de consolateur. " — Ecclésiaste 4:1.

Une femme envers qui son mari se montre courtois pour la critiquer l'instant d'après ris-

* L'agression verbale peut mener à la violence domestique (voir Exode 21:18). Constat d'une concilière auprès des femmes battues : " Les femmes qui viennent nous voir pour obtenir une protection juridique contre les coups, les agressions à coup de couteau ou les tentatives d'étranglement ont toutes derrière elles un long et douloureux passé de mauvais traitements autres que physiques. "



**La façon dont les conjoints se traitent
influe sur leurs enfants.**

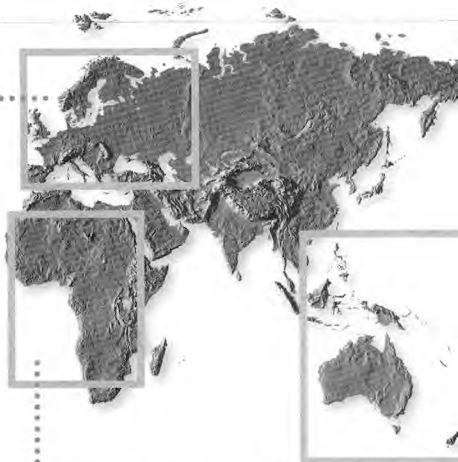
que de ne plus savoir que penser (voir Jacques 3:10). De plus, si son conjoint la rudoie verbalement mais qu'il pourvoie convenablement aux besoins matériels des siens, celle-ci risque de se sentir coupable de penser que quelque chose ne va pas dans son mariage ; à moins qu'elle ne s'accuse du comportement de son mari. " Comme les femmes battues, je pensais avoir une part de responsabilité ", reconnaît une victime. Une autre dit : " J'en suis venue à croire que la paix dépendait de mes seuls efforts pour me montrer plus compréhensive et plus patiente envers lui. " Bien souvent, malheureusement, les injures continuent.

Il est proprement tragique de voir de nombreux maris se servir de leur force pour dominer la femme qu'ils ont fait vœu d'aimer et de chérir (Genèse 3:16). Que faire dans de tels cas ? " Je ne veux pas le quitter, dit une femme de son conjoint. Je veux simplement qu'il arrête de m'agresser. " Après neuf ans de mariage, un mari admet : " Je sais que l'attaque verbale régit nos relations et que l'agresseur, c'est moi. Je ne veux pas partir, je veux changer. "

La situation des couples dont l'union est minée par la violence verbale n'est pas désespérée. C'est ce que montrera l'article suivant.

UN MONDE EN PROIE À LA CRIMINALITÉ

L'EUROPE : Un livre (" L'occasion fait le larron " [it.]) révèle qu'en Italie, en peu de temps, le nombre de crimes visant les biens privés a " atteint des niveaux que l'on n'aurait jamais envisagés [autrefois] ". L'Ukraine, une république de l'ancienne Union soviétique, enregistrait 490 actes délictueux pour 100 000 habitants en 1985 et 922 en 1992. Ces chiffres continuent à gonfler. Il n'est donc pas étonnant de lire ceci dans un journal russe (" Faits et arguments ") : " Nous rêvons de vivre, ou plutôt de rester en vie, de survivre à cette époque effrayante (...). [Nous avons] peur de prendre le train — quelqu'un pourrait le faire dérailler ou le saccager ; peur d'embarquer dans un avion — les détournements sont fréquents, sans parler des risques d'accident ; peur de prendre le métro — à cause des collisions ou des explosions ; peur de marcher dans la rue — il y a le danger d'être pris dans une fusillade ou d'être volé, violé, battu ou tué ; peur de conduire une voiture — elle peut être incendiée ou volée, ou explosé ; peur de passer dans les couloirs d'immeubles, d'aller au restaurant ou dans les magasins — de crainte d'y être blessé ou tué. " Quant au magazine hongrois HVG, il qualifie une ville ensoleillée de Hongrie de " quartier général de la mafia ", précisant qu'au cours des trois dernières années elle avait été " le point de départ de tous les nouveaux types de criminalité (...). La crainte d'une réaction en chaîne s'amplifie, car la population est consciente que la police n'est pas préparée à lutter contre les mafias ".



L'AFRIQUE : Le *Daily Times* du Nigeria a signalé que les " établissements d'enseignement supérieur " d'un pays d'Afrique occidentale connaissent " une vague de terreur orchestrée par les membres de sectes secrètes, au point qu'il devient presque impossible de faire des travaux pratiques ". L'article poursuit : " Le problème s'étend et s'accompagne de pertes en vies humaines et en biens matériels. " Concernant un autre pays, on pouvait lire dans le journal sud-africain *The Star* : " Il existe deux formes de violence : les conflits entre communautés et la violence criminelle ordinaire. La première a reculé de façon remarquable, la seconde est montée en flèche. "

Réveillez-vous!

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de *Réveillez-vous !* s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, (Directeur de la publication : J.-M. Beckaert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah Rue d'Argille-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Awake / semimonthly, October 8, 1996, Vol. 77, No. 19

N° éd. : 5402. Dépôt légal : 08/1996.

ISSN 0254-1289

FRENCH EDITION

Des mots qui blessent aux mots qui guérissent

“La mort et la vie sont au pouvoir de la langue.”

— PROVERBES 18:21.

L'INSULTE est condamnée sans détour dans la Bible. Sous la Loi mosaïque, l'individu qui insultait ses parents risquait la peine de mort (Exode 21:17). Jéhovah Dieu ne prend donc pas la question à la légère. Sa Parole, la Bible, ne soutient nullement la thèse selon laquelle la vie privée d'un individu importe peu du moment qu'il dit servir Dieu. Non, mais elle déclare : “Si quelqu'un croit bien pratiquer le culte et que pourtant il ne tienne pas sa langue en bride, mais continue à tromper son propre cœur, le culte de cet homme est futile.” (Jacques 1:26 ; Psaume 15:1, 3). Dès lors, si un homme agresse verbalement sa femme, toutes ses œuvres chrétiennes risquent d'être sans valeur aux yeux de Dieu*. — 1 Corinthiens 13:1-3.

Qui plus est, le chrétien qui manie l'insulte risque d'être expulsé de la congrégation, et même de passer à côté des bénédictions du Royaume de Dieu (1 Corinthiens 5:11 ; 6:9, 10). Il est donc clair que celui qui profère des paroles blessantes doit opérer un changement radical. Comment y parviendra-t-il ?

Où l'on dévoile à l'agresseur sa véritable image

Bien sûr, le coupable ne changera pas tant qu'il n'aura pas compris la gravité de son comportement. Malheureusement, comme le fait observer une conseillère, beaucoup de

* Bien que nous parlions du coupable au masculin, les principes mentionnés dans cet article sont tout aussi applicables aux femmes.

ceux qui injurient leur femme “ ne considèrent pas du tout leur conduite comme une agression. Pour eux, elle est entièrement normale : c'est la façon ‘ naturelle ’ de se traiter entre mari et femme ”. Par conséquent, beaucoup ne verront la nécessité de changer que si on leur ouvre les yeux sur le problème.

Souvent, après avoir soigneusement évalué sa situation, une femme se sentira obligée de parler, pour sa sécurité et celle de ses enfants, mais aussi par souci de la position de son mari devant Dieu. Certes, le risque existe que sa démarche aggrave les choses et que le mari nie farouchement. Mais peut-être évitera-t-elle cela en réfléchissant bien à la façon dont elle abordera le sujet. “ Comme des pommes d'or dans des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite en son temps ”, déclare la Bible (Proverbes 25:11). En choisissant un moment de calme et en alliant la douceur à la franchise, peut-être touchera-t-elle le cœur de son mari. — Proverbes 15:1.

Au lieu de porter des accusations, elle devrait expliquer en quoi les attaques verbales qu'elle subit l'affectent. L'emploi de la première personne du singulier (“ Je suis blessée parce que... ”, “ ça me fait très mal quand tu dis que... ”, etc.) est souvent préférable. Ce type de formulation a beaucoup plus de chances de toucher le cœur, car on s'attaque ici au problème et non à la personne. — Voir Genèse 27:46-28:1.

L'intervention ferme mais pleine de tact d'une femme peut donner de bons résultats

**Un ancien peut
aider un couple
à communiquer.**

(voir Psaume 141:5). Ce n'est pas Stéphane qui dira le contraire : " Ma femme a reconnu le tyran qui était en moi et que je n'avais pas conscience d'être, et elle a eu le courage de remuer la vase. "

Recherchez de l'aide

Que peut faire une femme si son mari refuse de reconnaître ses torts ? À ce stade, certaines recherchent une aide extérieure. Les Témoins de Jéhovah peuvent aller trouver les anciens de leur congrégation. La Bible exhorte ces hommes à faire paître le troupeau spirituel de Dieu avec amour et bonté, tout en ' reprenant ceux qui contredisent ' l'enseignement salutaire de la Parole de Dieu (Tite 1:9 ; 1 Pierre 5:1-3). Bien qu'ils n'aient pas à se mêler de la vie privée des couples, les anciens sont en droit de s'inquiéter lorsqu'une femme est affligée par les propos durs de son mari (Proverbes 21:13). Très respectueux des principes bibliques, ils n'excusent pas la violence verbale ni n'en minimisent la gravité*.

Les anciens peuvent aider un mari et sa femme à communiquer. Un jour, une femme a révélé à un ancien que son mari, lui aussi Témoin de Jéhovah, l'agressait verbalement depuis plusieurs années. L'ancien a souhaité les rencontrer tous les deux. Il a demandé à

* Un homme qui veut devenir ou rester un ancien ne doit pas être " un homme qui frappe ", ni physiquement ni en brusquant autrui par des remarques blessantes. Les anciens et les assistants ministériels doivent présider de belle façon leur propre maisonnée. Quel que soit son comportement ailleurs, un homme ne remplit pas les conditions requises s'il est un tyran chez lui. — 1 Timothée 3:2,4, 12.



chacun d'écouter l'autre sans l'interrompre. Quand est venu son tour de s'exprimer, la femme a expliqué qu'elle ne pouvait plus tolérer les explosions de violence de son mari. Pendant plusieurs années, elle avait eu tous les soirs un nœud à l'estomac, ne sachant jamais dans quelle humeur il allait rentrer. Quand il explosait, il lui tenait des propos dégradants sur sa famille, sur ses amies et sur sa personne.

L'ancien a demandé à la femme d'expliquer ce que les mots de son mari lui faisaient. " J'avais l'impression d'être de ces gens désagréables que personne ne peut aimer, a-t-elle répondu. Parfois, je demandais à ma mère si j'étais vraiment si pénible que cela. " Tandis qu'elle expliquait l'effet que ses propos avaient sur elle, son mari s'est mis à pleurer. Pour la première fois, il comprenait tout le mal qu'il faisait à sa femme avec sa langue.

Vous pouvez changer

Certains chrétiens du 1^{er} siècle étaient portés à l'injure. L'apôtre Paul leur a dit de rejeter " colère, fureur, méchanceté, injure, paroles obscènes ". (Colossiens 3:8.) Cependant,



Maris et femmes devraient faire un réel effort pour se comprendre.

lanche de critiques dans son enfance ? Ces questions peuvent aider un homme à déceler les causes de son attitude.

Reste qu'il est difficile de rompre avec l'injure, surtout lorsqu'elle nous a été inculquée par des parents caustiques ou par une culture qui prône un comportement dominateur. Mais tout ce qui a été appris peut, avec du temps et des efforts, être

la dureté du verbe est plus une question de cœur que de langue (Luc 6:45). C'est pourquoi Paul a ajouté : " Dépouillez-vous de la vieille personnalité avec ses pratiques, et revêtez-vous de la personnalité nouvelle. " (Colossiens 3:9, 10). Changer n'est donc pas seulement *parler* différemment, mais aussi *penser* différemment.

Un mari qui injurie sa femme peut avoir besoin d'aide pour déterminer ce qui le pousse à agir ainsi*. Il voudra avoir l'état d'esprit du psalmiste : " Scrute-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Examine-moi, et connais mes pensées troublantes, vois s'il y a en moi quelque voie douloureuse. " (Psaume 139:23, 24). Par exemple, pourquoi éprouve-t-il le besoin de dominer son conjoint ? Qu'est-ce qui déclenche ses attaques verbales ? Sont-elles le symptôme d'un ressentiment plus profond (Proverbes 15:18) ? Souffre-t-il d'un sentiment de médiocrité, dû peut-être à une ava-

* C'est à chaque chrétien de décider s'il consultera ou non un spécialiste. Si oui, il s'assurera que le traitement proposé n'est pas contraire aux principes bibliques.

désappris. C'est la Bible qui fournit l'aide la plus efficace sous ce rapport. Elle peut aider quelqu'un à s'affranchir d'habitudes profondément enracinées (voir 2 Corinthiens 10:4, 5). Voyons comment.

Une saine vision du rôle de chacun

Souvent, les hommes qui injurient leur conjoint ont une vision déformée des rôles que Dieu a assignés au mari et à la femme. Par exemple, Paul déclare que les femmes doivent être " soumises à leurs maris " et que " le mari est chef de sa femme ". (Éphésiens 5:22, 23.) Un mari pourrait croire que sa position de chef lui confère un pouvoir absolu. Mais ce n'est pas le cas. Sa femme, bien qu'ayant un devoir de soumission, n'est pas son esclave. Elle est " une aide " et quelqu'un " qui lui correspond ". (Genèse 2:18.) Aussi Paul ajoute-t-il : " Les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car personne n'a jamais haï sa propre chair ; mais il la nourrit et l'entoure de soins, comme le Christ aussi

le fait pour la congrégation. ” — Éphésiens 5:28, 29.

Jésus, le chef de la congrégation chrétienne, n'a jamais repris vertement ses disciples, les faisant vivre dans l'angoisse perpétuelle du prochain flot de critiques. Au contraire, il les traitait avec tendresse et respectait ainsi leur dignité. “ Je vous réconforterai ”, leur a-t-il promis. “ Je suis doux de caractère et humble de cœur. ” (Matthieu 11:28, 29). En méditant sérieusement sur la façon dont Jésus a exercé son rôle de chef, un mari acquerra une vision plus équilibrée du sien.

Quand surgissent des tensions

Connaître les principes bibliques est une chose ; les appliquer lorsque surgissent des tensions en est une autre. En pareil cas, comment un mari évitera-t-il de retomber dans ses vieilles habitudes ?

Ce n'est pas un signe de virilité pour un mari que d'avoir des paroles blessantes quand il est énervé. La Bible dit en effet : “ Qui est lent à la colère vaut mieux qu'un homme fort, et qui maîtrise son esprit vaut mieux que celui qui s'empare d'une ville. ” (Proverbes 16:32). Un homme digne de ce nom maîtrise son esprit. Il se met à la place de sa femme en réfléchissant à l'effet que ses mots auront sur elle et aux sentiments qu'il éprouverait s'il était dans sa situation. — Voir Matthieu 7:12.

La Bible reconnaît cependant que certaines situations peuvent provoquer la colère. À ce propos, le psalmiste a écrit : “ Agitez-vous, mais ne péchez pas. Parlez en votre cœur, sur votre lit, et gardez le silence. ” (Psaume 4:4). Une pensée que l'on a formulée en ces autres termes : “ Il n'y a rien de mal à être en colère, mais il est mal d'attaquer autrui par des propos sarcastiques, humiliants ou dégradants. ”

Si un mari sent qu'il perd la maîtrise de sa langue, il peut apprendre à interrompre la discussion. La sagesse lui dictera peut-être de quitter la pièce, d'aller faire un tour ou de s'isoler pour se calmer. On lit en Proverbes 17:14 : “ Avant (...) qu'éclate la querelle,

prenez congé. ” Reprenez la discussion quand les esprits se seront apaisés.

Bien entendu, nul n'est parfait. Un mari qui agressait verbalement sa femme peut faire des rechutes. Quand cela lui arrive, il devrait présenter des excuses. Revêtir “ la personnalité nouvelle ” est un processus graduel, mais qui procure de belles récompenses. — Colossiens 3:10.

Des mots qui guérissent

Indéniablement, “ la mort et la vie sont au pouvoir de la langue ”. (Proverbes 18:21.) Les mots qui blessent doivent être remplacés par des mots propres à consolider un mariage. “ Des paroles agréables sont un rayon de miel, doux pour l'âme et guérison pour les os ”, dit un proverbe biblique. — Proverbes 16:24.

Il y a quelques années a été réalisée une étude visant à déterminer ce qui faisait les familles fortes. “ Les résultats ont montré que les membres de ces familles s'appréciaient et se le disaient, rapporte David Mace, conseiller matrimonial. Ils s'exprimaient mutuellement leur approbation, donnaient à l'autre un sentiment de dignité et faisaient tout ce qui était raisonnablement en leur pouvoir pour se témoigner leur affection en paroles et en actions. En conséquence de quoi, fort naturellement, ils aimaient être ensemble et se soutenaient l'un l'autre de façons qui rendaient leurs relations profondément satisfaisantes. ”

Aucun mari qui craint Dieu ne peut dire qu'il aime sa femme s'il la blesse volontairement par ses paroles (Colossiens 3:19). Évidemment, il en est de même pour les femmes. Les deux conjoints ont pour obligation de tenir compte de l'avertissement de Paul aux Éphésiens : “ Qu'aucune parole pourrie ne sorte de votre bouche, mais quelque parole qui soit bonne pour bâtir quand il en est besoin, pour qu'elle communique à ceux qui l'entendent ce qui est favorable. ” — Éphésiens 4:29.

La vérité m'a rendue à la vie



La plupart de mes anciens amis
sont morts du sida.

Avant qu'ils ne meurent,
je les croisais souvent dans la rue.

Je serais morte moi aussi
si je n'avais pas connu la vérité.

Laissez-moi vous raconter mon histoire.

JE SUIS née le 11 décembre 1954, seconde et dernière enfant de John et Dorothy Horry. Ils m'ont appelée Dolores, mais à ma naissance maman m'a surnommée Dolly [poupée] parce qu'elle trouvait que je ressemblais à une poupée. Ce surnom m'est resté, mais peu de gens se doutaient alors que je causerais autant de soucis à ma mère.

Nous vivions dans un appartement dont les pièces s'enfilait l'une derrière l'autre à la manière des wagons d'un train. Il se situait dans la 61^e rue, à New York. Notre logement n'était pas des plus agréables ; il était infesté de rats. Une nuit, l'un d'eux m'a mordu ; aussi sommes-nous partis sans délai.

En 1957, nous avons emménagé dans un quartier situé dans le sud-est de Manhattan. En comparaison de l'endroit d'où nous venions, c'était très bien : nous avions de belles chambres, ma fenêtre s'ouvrait sur un grand parc et offrait une vue sur l'East River. Je pouvais regarder les bateaux passer et les enfants jouer au football américain et au base-ball dans le parc. C'était un vrai paradis pour moi. Mais cet univers sécurisant n'a pas tardé à s'effondrer.

L'alcool et la drogue

Mes parents se disputaient souvent. Je ne comprenais d'abord pas pourquoi, mais j'ai commencé à remarquer que mon père était constamment ivre. Il perdait sans arrêt son travail, et seule maman travaillait. Les moqueries de mes camarades lorsqu'ils ont découvert que mon père était alcoolique me rendaient malheureuse.

Les choses ont continué d'empirer. Comme mon père devenait violent, ma mère l'a mis dehors. Nous sommes donc devenus un foyer monoparental. J'avais huit ou neuf ans, et j'étais très affectée par notre situation familiale. Maman travaillait beaucoup pour joindre les deux bouts, et ma sœur et moi allions chez des voisins après l'école.

Alors que j'étais en sixième, je suis devenue très difficile. Je manquais les cours et me rendais dans le parc Tompkins tout proche, où je noyais mes problèmes dans l'alcool. Je me suis vite retrouvée avec une foule d'amis beaucoup

plus vieux que moi. Je n'avais que 11 ans, mais j'étais déjà grande pour mon âge, si bien qu'on aurait pu croire que j'en avais 16 ou 17. Tous mes amis buvaient, fumaient du haschisch, consommait du L.S.D. et s'injectaient de l'héroïne. Comme je voulais être acceptée, j'ai commencé à goûter à ces substances. A 14 ans, j'étais complètement dépendante.

Ma mère s'en aperçoit

“ Je t'ai mis au monde et je vais te le faire quitter. ” C'est de cette façon que s'exprimaient les mères de notre quartier lorsque leurs enfants leur avaient donné de gros soucis ou qu'ils les avaient déçues. Lorsque maman, d'ordinaire une femme très calme et maîtresse d'elle-même, a découvert que sa fille de 14 ans était héroïnomane, c'est exactement ce qu'elle a dit vouloir faire : me faire quitter ce monde.

J'ai couru me réfugier dans la salle de bains et j'ai essayé de coincer la porte en m'arc-boutant des jambes contre la baignoire, mais je n'ai pas été assez rapide. J'avais des raisons de craindre le pire ! Inutile de vous dire que j'ai reçu la correction de ma vie. Ma sœur et la personne qui m'avait dénoncée m'ont sauvée en retenant ma mère afin que je puisse m'échapper de l'appartement. Lorsque je suis finalement rentrée chez moi, après une fugue de plusieurs jours, j'ai accepté d'être aidée à vaincre la toxicomanie.

Une aide spécialisée

Quelques mois plus tard, j'ai vu à la télévision une publicité pour un centre de réhabilitation pour toxicomanes. C'est un endroit où les gens qui cherchent vraiment de l'aide pour vaincre la drogue peuvent la trouver. J'en ai discuté avec maman, et elle m'a envoyée dans un de ces centres, à New York. Il régnait dans ce lieu une ambiance familiale qui incitait les gens à changer entièrement de mode de vie. J'ai vécu là deux ans et demi environ.

Bien que cette aide m'ait été profitable, j'ai été très déçue lorsque j'ai appris que des membres du personnel en qui j'avais confiance, que je respectais et qui étaient censés avoir arrêté de se droguer, avaient recommencé. J'avais le sentiment d'avoir été trahie et prise pour une

idiote. Ils nous avaient enseigné que le vieux dicton “ dépendant d'un jour, dépendant de tous les jours ” était un mensonge. Mais je les considérais maintenant comme la preuve vivante que tel était bien le cas.

Toutefois, à 17 ans, je suis rentrée chez moi, sevrée de la drogue et déterminée à faire de mon mieux pour ne plus jamais utiliser d'héroïne. Pendant mon absence, ma mère et ma sœur avaient commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah.

Je reste en marge de la famille

Bien qu'ayant renoncé à la consommation de stupéfiants, j'avais toujours l'impression d'être en marge de la famille. En effet, je n'étais pas prête à me conformer aux nouvelles habitudes de la maison, comme ne plus fumer et ne plus aller en discothèque. Je refusais de changer de comportement et de renoncer à mes mauvaises fréquentations, aussi maman m'a-t-elle demandé de m'en aller. Je lui en voulais vraiment, mais en fait, c'était la meilleure chose qu'elle pouvait faire pour moi. Elle adhérait fermement à des principes justes et n'en a jamais dérogé.

Je suis donc partie pour une vie nouvelle, meilleure et indépendante. Je suis retournée à l'école afin d'apprendre un métier qui me permettrait de financer des études. J'ai obtenu d'assez bons résultats, ce qui m'a permis de me réinsérer dans la société. J'ai obtenu un emploi bien rémunéré et trouvé un appartement. Mon histoire a pris un tour romantique lorsque j'ai rencontré un ancien soupirant. Nous avons renoué avec l'intention de faire les choses bien et de nous marier.

Par la suite, mon ami s'est mis à se droguer, et la situation a commencé à se dégrader pour nous deux. Incapable de supporter la douleur affective, j'ai fait ce que j'avais pris l'habitude de faire : me réfugier dans la drogue. Je prenais de la cocaïne, l'“ euphorie des riches ”, comme on l'appelait alors aux États-Unis. La consommation de cette drogue n'était pas mal vue, car beaucoup croyaient qu'elle ne créait pas de dépendance. Mais dans mon cas, la cocaïne s'est révélée pire que l'héroïne.

Au cours des années 70, j'ai consommé de la cocaïne pendant trois ans. J'ai commencé à me rendre compte que j'étais tombée dans un cercle vicieux et je me suis finalement demandé : " Est-ce tout ce que l'on peut attendre de la vie ? " J'en suis arrivée à la conclusion que si tel était le cas, j'en avais assez. Je suis retournée voir ma mère et je lui ai dit que je repartais au centre de réhabilitation. Au bout d'un an et demi, j'étais de nouveau sevrée.

À deux doigts de découvrir la vérité

J'ai retrouvé un emploi bien rémunéré, un appartement agréable et un ami. Nous nous sommes fiancés. Maman me rendait alors régulièrement visite. Elle me parlait de la Bible et m'envoyait des numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* mais je ne les lisais jamais. Je parlais à ma mère de mes projets de mariage et de mon désir d'avoir des enfants. Elle m'a donc envoyé un livre qui a définitivement changé le cours de ma vie : *Comment s'assurer une vie de famille heureuse*.

En lisant ce livre, je me suis rendu compte que j'essayais d'obtenir ce que je voulais de la mauvaise façon. Quelqu'un comprenait enfin mes sentiments et ce qu'il y avait dans mon cœur. Ce que j'éprouvais ne faisait pas de moi quelqu'un d'étrange ; j'étais tout à fait normale. Pourtant, l'homme que je fréquentais s'est moqué de moi lorsque j'ai voulu lui montrer le livre *Vie de famille* et la Bible. Il ne voulait pas apporter dans sa vie les changements nécessaires pour goûter une vie de famille heureuse. J'ai donc dû prendre une décision difficile : rester ou le quitter. J'ai décidé que le moment était venu de partir.

Mon ami était furieux. Un jour, en rentrant chez moi, j'ai découvert qu'il avait mis tous mes vêtements en lambeaux avec un rasoir. Presque tout ce que je possédais était détruit : chaussures, manteaux, meubles, tout avait été saccagé ou vendu. Il ne me restait plus que les vêtements que j'avais sur le dos. J'avais envie de m'allonger et de mourir. Il y a des moments dans la vie où l'on en a assez de lutter. J'ai donc recommencé à faire ce que j'avais toujours

fait dans ce genre de situations : trouver refuge dans la drogue. Je ne voyais que ça ou le suicide.

J'avais recommencé à me droguer, et pourtant maman ne m'a jamais abandonnée. Elle me rendait visite et m'apportait des exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* Un soir, je lui ai dit ce que je ressentais, que j'en avais assez d'essayer et que j'étais à bout. Elle m'a répondu simplement : " Tu as tout essayé, sauf de te tourner vers Jéhovah ; pourquoi n'essaies-tu pas ? "

Sauvée par la vérité

C'est en 1982 que j'ai accepté de faire ce à quoi elle m'encourageait depuis des années. J'ai entrepris une étude sérieuse de la Bible. Je me suis rapidement enthousiasmée pour les choses que j'apprenais. J'ai pris conscience du fait que je suis précieuse aux yeux de Jéhovah et qu'il y a vraiment un but dans la vie. Mais j'ai aussi compris que pour servir Jéhovah je devais changer beaucoup de choses et que j'avais besoin d'un soutien affectif et spirituel. J'ai donc demandé à maman si je pouvais retourner vivre chez elle.

Maman était réticente, car je l'avais souvent déçue. Elle a fait part de ma requête à un ancien. Comme il a perçu que maman envisageait cette fois la possibilité que je change vraiment, il lui a donné ce conseil : " Pourquoi ne pas lui accorder une autre chance ? "

Heureusement, cette fois, je n'ai pas déçu maman. J'ai persévéré dans mon étude de la Bible et je me suis mise à assister régulièrement à toutes les réunions chrétiennes. Avec l'aide de Jéhovah, j'ai remis de l'ordre dans ma vie. Les conseils de la Bible, la Parole divine de vérité, m'ont permis de surmonter les moments pénibles (Jean 17:17). J'ai même arrêté de fumer, une habitude qu'il m'a été plus difficile de vaincre que ma dépendance à l'héroïne et à la cocaïne. Pour la première fois, j'étais heureuse de vivre.

Quelques mois plus tard, le 24 décembre 1983, j'ai symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah par le baptême d'eau. Au cours du mois d'avril suivant, j'ai entrepris le service de pionnier auxiliaire, c'est-à-dire que j'ai pris

une part plus active à l'œuvre d'évangélisation. Au début, mes anciens amis se moquaient de moi lorsqu'ils me voyaient prêcher. Les choses se passaient conformément à l'avertissement de l'apôtre Pierre : " Parce que vous ne courez plus avec eux dans cette voie vers le même bourbier de débauche, ils sont intrigués et parlent sans cesse en mal de vous. " — 1 Pierre 4:4.

En septembre 1984, je suis devenue pionnière permanente, et peu de temps après je dirigeais dix études bibliques par semaine. J'ai étudié en compagnie de personnes qui s'étaient d'abord moquées de moi lorsque j'ai commencé à prêcher. Ce fut une période exaltante de ma vie, car j'ai pu aider de nombreux jeunes à accepter les vérités bibliques. J'ai toujours voulu avoir des enfants, aussi, devenir mère sur le plan spirituel a été une source de joie constante. — Voir 1 Corinthiens 4:15.

Les années passant, j'ai rencontré près de chez nous d'anciens amis en compagnie desquels je m'étais droguée. Ils avaient contracté le sida parce qu'ils partageaient leurs seringues avec des personnes infectées ; ils faisaient peur à voir. Depuis, beaucoup sont morts. Je sais que je serais probablement morte moi aussi si je n'avais pas connu la vérité de la Bible. Elle m'a réellement rendue à la vie.

Épargnez-vous les souffrances

Je regrette souvent de ne pas avoir connu la vérité alors que j'étais enfant, ce qui m'aurait épargné des années de souffrance et de misère. Jéhovah m'aide maintenant à surmonter les douleurs qui résultent de ma folle jeunesse, mais il me faudra attendre le nouveau système pour que se cicatrisent complètement mes blessures affectives (Révélation 21:3, 4). À présent, je m'efforce de faire comprendre aux jeunes qu'ils sont bénis de connaître Jéhovah et d'avoir l'aide de son organisation pour appliquer ce qu'il nous enseigne.

Le monde semble peut-être séduisant et attrayant. Il veut vous faire croire que vous pou-



Dans l'œuvre d'évangélisation avec ma mère dans le parc Tompkins.

vez user des divertissements qu'il offre sans devoir en souffrir. Mais c'est tout bonnement impossible. Le monde vous utilisera, puis, lorsqu'il en aura fini, il vous jettera. La Bible est véridique lorsqu'elle dit que le Diable est le chef du monde — oui, son dieu — et que nous ne devons aimer ni le monde, ni les choses qui y sont (Jean 12:31 ; 14:30 ; 16:11 ; 2 Corinthiens 4:4 ; 1 Jean 2:15-17 ; 5:19). La compagnie de personnes de ce monde esclaves de la corruption ne peut pas procurer le bonheur véritable. — 2 Pierre 2:19.

J'espère que le récit de ces événements de ma vie en aidera d'autres à se rendre compte que " la vie véritable " — la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu — est la seule vie pour laquelle il vaille la peine de se battre. Même si nous traversons des moments plus ou moins difficiles lorsque nous marchons dans la vérité, l'herbe n'est pas plus verte dans le pré d'à côté, le monde de Satan. Le Diable essaie seulement de lui en donner l'apparence. Je prie pour pouvoir garder, aux côtés de tous mes frères et sœurs dans la foi, les yeux fixés sur la vie véritable, oui, sur la vie éternelle dans le Paradis terrestre (1 Timothée 6:19). — *Par Dolly Horry.*

L'akee

Plat national de la Jamaïque

DE NOTRE CORRESPONDANT À LA JAMAÏQUE

UN DIMANCHE matin à la Jamaïque. "Le petit-déjeuner est servi ! annonce gaiement la maîtresse de maison à son hôte venu de l'étranger.

— Ah ! des œufs brouillés, si je ne m'abuse.

— Eh non ! de l'akee avec du poisson salé. Goûtez-moi ça.

— C'est délicieux... mais on jurerait des œufs brouillés ! C'est quoi, cet 'akee', un fruit ou un légume ?

— Ça, c'est un vieux débat. Pour les botanistes, c'est un fruit, mais beaucoup le mangent comme un légume."



Laissez-nous vous donner quelques renseignements supplémentaires.

Un arbre très apprécié

Blighia sapida, l'arbre qui donne l'akee, est originaire d'Afrique occidentale. Selon *Le patrimoine jamaïcain de A à Z* (angl.), d'Olive Senior, les premiers spécimens de *Blighia sapida* à avoir été plantés à la Jamaïque ont été achetés au capitaine d'un négrier au XVIII^e siècle. Pour certains, le terme *akee* dérive du mot *twi ankye* (le *twi* est une langue du Ghana).

Blighia sapida est un grand arbre, qui peut atteindre une hauteur d'une quinzaine de mètres. On le trouve partout à la Jamaïque, et son fruit est apprécié des personnes de toutes conditions. C'est ce fruit qui, préparé, constitue le plat national.

L'akee accompagne généralement de la morue salée d'importation servie avec une sauce faite avec de l'oignon, du poivron et d'autres condiments. Faute de morue, on mange l'akee avec

d'autres sortes de poisson, avec de la viande ou tout seul.



Le fruit de *Blighia sapida*.

En mûrissant, le fruit verdâtre de l'*akee* prend une couleur rougeâtre lumineuse. Une fois bien mûr, il éclate et il est alors bon à cueillir. En s'ouvrant, il révèle trois arilles, chacun d'eux présentant une graine noire attachée à son sommet. Ce sont en réalité les arilles que l'on mange, une fois ces expansions couleur crème débarrassées de leurs graines noires et de la substance rougeâtre qu'elles enveloppent.

Du danger de l'*akee*

L'*akee* est parfois responsable d'intoxications alimentaires, notamment chez les enfants. Après enquête, les fruits encore verts ont été incriminés. Des recherches ont confirmé qu'avant éclatement l'*akee* contient de l'hypoglycine, un amino-acide.

Les biochimistes ont découvert que l'hypoglycine nuit à la dégradation des acides gras. Cela peut entraîner la formation dans le sang de chaînes courtes d'acides gras, avec à la clé un état de somnolence, voire le coma. L'hypoglycine empêche également la production dans le sang de glucose, substance indispensable au métabolisme.

Des travaux ont montré que la cuisson des fruits non ouverts dissolvait leur hypoglycine. Par conséquent, l'eau de cuisson doit être jetée, et non utilisée pour cuire d'autres aliments, quels qu'ils soient. Le ministère jamaïcain de la Santé publique encourage régulièrement la population à ne pas manger ni faire cuire d'*akees* encore verts.



La plupart des amateurs d'*akee* vous diront qu'ils en ont mangé toute leur vie sans jamais avoir été incommodés. Certains nieront donc que sa consommation présente quelque danger.

Un succès grandissant

Malgré les cas périodiques d'intoxication, la cote de l'*akee* au poisson salé grandit à la Jamaïque. Cette alliance culinaire est toutefois menacée par la hausse spectaculaire du prix de la morue ces dernières années. Mais, l'*akee* se marie bien également avec d'autres poissons ou avec de la viande, il ne semble pas promis à la désaffection générale.

Vous avez l'eau à la bouche ? Vous n'aurez pas forcément à vous rendre à la Jamaïque : l'*akee* est aujourd'hui un produit largement exporté. Après mise en boîte, il est expédié par bateau à l'étranger, notamment dans les pays où vit une forte communauté jamaïcaine. Alors, que vous en trouviez en conserve ou que vous veniez à la Jamaïque, essayez l'*akee* au poisson salé. Qui sait si vous ne serez pas séduit à votre tour par cette saveur si particulière ?



LES AMÉRIQUES : Au Canada, le *Globe and Mail* signalait une recrudescence des crimes avec violence sur une période de 12 ans, cette donnée faisant " partie d'une tendance qui s'est manifestée par une augmentation de 50 % de la violence au cours de la dernière décennie ". De son côté, *El Tiempo* rapportait qu'en un an, 1 714 enlèvements avaient eu lieu en Colombie, " un chiffre qui représente plus du double de celui de tous les enlèvements enregistrés dans le reste du monde au cours de la même période ". Selon le ministère de la Justice du Mexique, un crime sexuel a été commis dans la capitale toutes les quatre heures en moyenne au cours d'une année. D'après un porte-parole, le xx^e siècle se caractérise par une dépréciation de l'individu. " Notre génération est celle du prêt-à-jeter ", conclut-elle.

L'Océanie : L'Institut de criminologie d'Australie a estimé que dans cette région du monde, la criminalité coûtait " au moins 27 milliards de dollars australiens chaque année, soit près de 1 600 dollars pour chaque homme, femme et enfant ". Cela représente " environ 7,2 % du produit intérieur brut ".

DANS LE MONDE : Le livre *L'O.N.U. dans la lutte contre la criminalité* (angl.) met en évidence " une augmentation constante des activités criminelles dans le monde au cours des années 70 et 80 ". Il précise : " Le nombre d'actes délictueux enregistrés est passé d'environ 330 millions en 1975 à près de 400 millions en 1980, et on estime qu'il a atteint le demi-milliard en 1990. "



Carte et globe terrestre : Mountain High Maps © Copyright © 1995 Digital Wisdom, Inc.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :
 Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :
 Chichewa, cinghalais, ewé, gourjati, hiligaynon, ibo, icibemba, kannada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, toulougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
 Tous droits réservés.

France : B.P. 625,
 F-27406 Louviers Cedex
 Belgique : Rue d'Argile-Potaardestraat 60,
 B-1950 Kraainem
 Cameroun : B.P. 869, Douala
 Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui
 Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06
 États-Unis : Walkkil, NY 12589
 Guadeloupe : Montmain, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chavari, Cogneau Lariwot,
 97351 Matoury.
 Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.
 Martinique : Cours Campeche, Morne
 Tartanson, 97200 Fort-de-France
 Maurice (Île) : Box 54, Vacoas
 Sénégal : B.P. 3107, Dakar
 Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune
 Zaïre : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,
 le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ,
 en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, remoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Les Jeunes s'interrogent...



Pourquoi Dieu permet-il les malheurs ?

LIDIJA était encore adolescente lorsque la guerre a éclaté dans ce qu'on appelait alors la Yougoslavie. Elle se rappelle : " J'ai passé bien des jours et bien des nuits dans un abri obscur. J'étais souvent tentée de courir dehors, même si cela devait signifier ma mort ! Avant la guerre, on pouvait se procurer tout ce qu'on voulait, mais dans cette situation, on était simplement content d'être en vie. "

Les contraintes et les tensions suscitées par la guerre ont bientôt affecté la spiritualité de Lidija. Elle explique : " Nous n'avons pu ni participer à l'œuvre d'évangélisation ni assister aux réunions pendant des semaines. Je pensais vraiment que Jéhovah nous abandonnait. Je me de-

mandais : ' Pourquoi ne nous vient-il pas en aide ? ' "

Les guerres, la criminalité, la violence, les maladies, les catastrophes, les accidents — tous ces malheurs peuvent frapper les jeunes. Et lorsqu'un événement tragique se produit à votre porte, vous vous demandez sans doute : ' Pourquoi Dieu permet-il ces malheurs ? ' "

Des hommes de Dieu du passé ont soulevé ce genre de questions. Par exemple, le prophète Habaqouq, qui voyait la condition désastreuse du peuple de Dieu, s'est lamenté en ces termes : " Jusqu'à quand, ô Jéhovah, me faudra-t-il crier au secours sans que tu entendes ? Jusqu'à quand t'appellerai-je à l'aide contre la violence sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir ce qui est malfaisant et continues-tu à regarder le malheur ? " (Habaqouq 1:2, 3). De nos jours certains jeunes chrétiens sont également affligés.

Voici ce qu'une jeune chrétienne a ressenti après la mort soudaine de son père. Elle dit : " J'étais une vraie furie, je hurlais à la fenêtre, criant contre Jéhovah Dieu. (...) Je le rendais responsable de tout. Comment cela avait-il pu se produire ? Papa était un père extraordinaire et un mari attentionné, et pourtant c'est arrivé. Jéhovah était-il donc indifférent ? " Dans une situation semblable, il est normal d'être troublé, blessé, voire en colère. Souvenez-vous que le fidèle prophète Habaqouq était lui aussi préoccupé de ce que Dieu tolérait la méchanceté. Toutefois, si quelqu'un continue à nourrir de l'amertume, il y a danger. Il pourrait ' entrer en fureur contre Jéhovah lui-même '. — Proverbes 19:3.

Comment, dès lors, pouvez-vous éviter de donner libre cours à la fureur et à l'amertume ? Il vous faut tout d'abord comprendre d'où vient le mal.

Les malheurs ne viennent pas de Dieu

Au travers de la Bible, il est manifeste que Dieu n'a jamais voulu que nous souffrions de la sorte. Il a placé le premier couple dans une demeure paradisiaque où la souffrance n'existait pas (Genèse 1:28). Vous savez sans doute comment les choses ont tourné : une créature spirituelle invisible, connue plus tard comme le Dia-

**Jéhovah mettra
bientôt un terme
à tous les maheurs.**



ble et Satan, incita Adam et Ève à désobéir à Dieu (Genèse, chapitre 3 ; Révélation 12:9). En désobéissant, Adam a condamné toute sa descendance au péché et à ses effets dévastateurs. — Romains 5:12.

Il est donc clair que ce n'est pas Dieu, mais l'homme lui-même, qui a apporté le mal à l'humanité (Deutéronome 32:5 ; Ecclésiaste 7:29). Assurément, toutes les situations misérables dont les gens souffrent de nos jours — la maladie, la mort, les guerres, les injustices — résultent de l'acte délibéré de désobéissance d'Adam. En outre, nous sommes tous sujets à ce que la Bible appelle " temps et événement imprévu ". (Ecclésiaste 9:11.) Justes et méchants sont tout autant victimes d'accidents et de tragédies fortuites.

La permission divine du mal

Bien qu'il soit réconfortant de savoir que Dieu n'est pas à l'origine de la méchanceté, vous vous demandez peut-être encore : ' Pourquoi permet-il que la méchanceté continue ? ' Cela nous ramène aux questions soulevées en Éden. Dieu avait dit à Adam que s'il désobéissait il mourrait (Genèse 2:17). Le Diable, cependant, dit à Ève que si elle mangeait de l'arbre interdit elle ne mourrait pas (Genèse 3:1-5) ! En réa-

lité, Satan traitait Dieu de menteur. En outre, il laissait entendre que l'homme aurait avantage à prendre lui-même ses décisions, sans que Dieu lui dise ce qu'il devait faire !

Dieu pouvait-il ignorer ces accusations ? Avez-vous déjà vu un élève défier l'autorité d'un professeur ? Si ce dernier le laisse faire, d'autres élèves vont adopter une attitude rebelle à leur tour. De la même manière, si Jéhovah n'avait pas fait face aux défis que lui lançait Satan, il aurait pu en résulter un chaos universel. Or, Jéhovah a relevé ces défis en permettant à l'homme de suivre les traces de Satan. L'homme a-t-il tiré profit de l'indépendance que Satan lui permettait ? Non. La domination de Satan a entraîné ravages et misère, ce qui prouve qu'il est un fiéffé menteur !

Dieu permettra-t-il que la méchanceté dure toujours ? Non. Il y mettra prochainement fin pour répondre aux questions soulevées par Satan (Psaume 37:10). Mais comment affronter la situation ?

Une question qui vous concerne

Pour commencer, il faut que vous preniez conscience que cette question entre Dieu et Satan vous concerne ! Comment cela ? Référons-nous au livre de la Bible qui porte le nom

d'un homme juste, Job. Lorsque Dieu cita Job en exemple pour sa fidélité, Satan répondit : " Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? " (Job 1:9, *Segond*). Il soutenait même que, si on le laissait susciter des épreuves, il parviendrait à détourner *n'importe quel* homme du service de Dieu ! — Job 2:4, 5.

Satan a donc calomnié tous ceux qui craignent Dieu. Il vous a calomnié. On lit toutefois en Proverbes 27:11 : " Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque. " Oui, si vous servez Dieu malgré des épreuves difficiles, vous contribuez à prouver que Satan est un menteur !

Il faut reconnaître que, lorsque l'on est frappé par le malheur, il n'est pas facile de penser aux questions impliquées. Diane, qui n'avait que dix ans lorsque sa mère est morte, explique : " J'avais peur de m'endurcir ou de m'aggraver à cause des épreuves que je rencontrais dans la vie. " Toutefois, la connaissance des raisons pour lesquelles Dieu permet la méchanceté l'a aidée à développer un point de vue raisonnable sur ses problèmes. Elle dit à présent : " Bien que certaines choses soient difficiles à vivre, la main de Jéhovah a toujours été avec moi. "

Diane nous rappelle une idée importante : Jéhovah n'attend pas de nous que nous surmonitions nos épreuves tout seuls. Psaume 55:22 nous donne l'assurance suivante : " Jette ton fardeau sur Jéhovah lui-même, et lui te soutiendra. Il ne permettra jamais que le juste chancelle. " Kotoyo a constaté la véracité de ces paroles. Cette jeune Japonaise a été frappée par la perte de ses parents lors du tremblement de terre de Kobe en 1995. Parlant pour elle et ses frères et sœurs plus jeunes, elle dit : " Parce que ma mère nous a enseigné à compter sur Jéhovah, nous pouvons endurer. "

Qu'en est-il de Lidija, la jeune fille mentionnée au début de l'article ? Avec le temps, elle a compris que Jéhovah ne l'avait pas du tout abandonnée. Elle dit à présent : " Jéhovah a toujours été à nos côtés. Il nous a conduits, dirigeant nos pas. "

Jéhovah : un Dieu d'amour qui se soucie de nous

Vous pouvez vous aussi bénéficier de l'aide de Dieu lorsque le malheur vous frappe. Pourquoi ? Parce que Jéhovah se soucie de vous ! Et, bien qu'il permette que des choses mauvaises surviennent à des personnes bonnes, il est également la source d'un réconfort bienveillant (2 Corinthiens 1:3, 4). La congrégation chrétienne est l'un des moyens qu'il utilise pour cela. C'est un cadre où l'on peut trouver ' des amis plus attachés qu'un frère ', qui peuvent vous fortifier lorsque survient un événement grave (Proverbes 18:24). Kotoyo se rappelle : " Dès le lendemain du tremblement de terre, nous avons rejoint les autres frères, et nous avons reçu les encouragements et les premières nécessités. Je me suis sentie en sécurité. Tant que nous avons Jéhovah et les frères, je crois que nous pouvons endurer n'importe quoi. "

Du fait que Jéhovah vous connaît personnellement, il peut aussi combler vos besoins lorsque des malheurs surviennent. Daniel repense à la façon dont il a surmonté la perte de son père : " Jéhovah devient un père, et il y a dans son organisation des hommes spirituels qui sont d'excellents modèles. Jéhovah me donne toujours la réponse aux questions que je me pose et dont j'aurais naturellement discuté avec mon père. " De même, Diane a constaté l'attention bienveillante que Jéhovah lui a portée depuis la mort de sa mère. Elle dit : " Il a utilisé des personnes plus âgées et plus mûres sur le plan spirituel qui m'ont encouragée, orientée et conseillée ; il m'a ainsi guidée et aidée à surmonter les moments de découragement. "

Bien sûr, le malheur n'est jamais agréable. On trouve cependant du réconfort à savoir *pourquoi* Dieu permet de telles choses. Rappelez-vous constamment que Dieu remédiera au problème très bientôt. Enfin, toute trace des mauvaises choses que nous avons vécues aura été effacée (Isaïe 65:17 ; 1 Jean 3:8) ! En tirant profit de toutes les dispositions prises par Dieu pour nous aider à surmonter les situations difficiles, nous pouvons faire notre part pour ce qui est de prouver que Satan est un menteur. En son temps, ' Dieu essuiera toute larme de nos yeux '. — Révélation 21:3, 4.

LES CIGARETTES

Les rejetez-vous ?

*Une nation qui a contribué à introduire
le tabac dans le monde donne l'exemple pour
ce qui est d'avertir des dangers qu'il représente.*

“ **L**E TABAC, écrit un historien, n'est pas mentionné dans les documents historiques avant la découverte de l'Amérique. " Les indigènes des Antilles en ont offert à Christophe Colomb. L'exportation de cette substance a permis la survie de Jamestown, la première colonie britannique permanente d'Amérique du Nord. La vente de tabac a contribué à financer la révolution américaine. Et, parmi les premiers présidents américains, George Washington et Thomas Jefferson possédaient des plantations de tabac.

Plus récemment, Hollywood a fait des cigarettes l'emblème du romantisme, du charme et de la virilité. Les soldats américains en distribuaient à la population dans les pays où ils se battaient. On a d'ailleurs dit qu'après la Seconde Guerre mondiale elles servaient de monnaie d'échange " de Paris à Pékin ".

Mais les choses ont changé. Le 11 janvier 1964, le ministre américain de la Santé a rendu public un rapport de 387 pages établissant un lien entre le tabagisme et l'emphysème, le

cancer du poumon et d'autres maladies graves. Peu après, les lois fédérales exigeaient que figure cet avertissement sur tous les paquets de cigarettes vendus aux États-Unis : " Attention : fumer peut être dangereux pour la santé. " La cigarette est maintenant tenue pour responsable de 434000 décès chaque année aux États-Unis. C'est plus que le nombre total d'Américains morts sur les champs de bataille au cours des cent dernières années !

Des restrictions sont imposées

Il y a plus de dix ans, dans le Colorado, à Aspen, une station de sports d'hiver réputée, on a interdit de fumer dans les restaurants. Depuis lors, les zones non-fumeurs sont devenues plus courantes dans les restaurants, sur les lieux de travail et dans d'autres endroits publics. Il y a quelques années, dans un restaurant de Virginie, un Californien a demandé à sa fille où se trouvait la zone non-fumeurs. " Papa, lui a-t-elle répondu, tu es au pays du tabac ! " Pourtant, lorsqu'il y est revenu, la moitié du restaurant était réservée aux non-fumeurs.

*On a " estimé que dans les pays développés,
au cours des années 90, le tabac sera à l'origine d'environ 30 % des décès
parmi les personnes de 35 à 69 ans, ce qui en ferait le principal
facteur de mort prématurée dans le monde développé ".*

— NEW ENGLAND JOURNAL OF MEDICINE.

CANCER : MISES EN GARDE

Les mises en garde suivantes ont été publiées par la Société américaine de cancérologie dans deux brochures, *Les faits concernant le cancer du poumon* (angl.) et *Cancer : faits et statistiques* — 1995 (angl.) :

- “ Les femmes qui ne fument pas courent un risque supérieur de 35 % d’avoir un cancer du poumon si leur mari fume. ”
- “ On estime que 90 % des cas de cancer du poumon chez l’homme et 79 % chez la femme sont la conséquence du tabagisme. ”
- “ Pour ceux qui fument deux paquets de cigarettes par jour pendant 40 ans, le taux de mortalité pour un cancer du poumon est environ 22 fois plus élevé que pour un non-fumeur. ”
- “ La meilleure protection contre le cancer du poumon est de ne jamais commencer à fumer, ou d’arrêter immédiatement. ”
- “ Il n’existe pas de cigarettes inoffensives. ”
- “ L’utilisation de tabac à chiquer ou à priser accroît le risque de cancer de la bouche, du larynx, de la gorge et de l’œsophage, et crée une très forte dépendance. ”
- “ Le risque de cancer des joues et des gencives peut être multiplié par 50 chez ceux qui fument depuis longtemps. ”
- “ Les gens qui arrêtent de fumer, peu importe leur âge, vivent plus longtemps que ceux qui continuent. Les fumeurs qui arrêtent avant 50 ans réduisent de moitié le risque de mourir au cours des 15 années suivantes par rapport à ceux qui continuent à fumer. ”

Plus récemment encore, il n’a vu personne fumer dans ce lieu.

Mais aménager des zones séparées pour les fumeurs n’a pas résolu le problème. À l’initiative de l’État californien, de grands panneaux publicitaires installés le long des principaux axes routiers soulevaient cette question : “ Pensez-vous que la fumée sache qu’elle doit rester dans la zone fumeurs ? ”



Lorsqu’il a été interdit de fumer dans les plus grands restaurants de New York, leurs propriétaires ont protesté, prétendant que cela ferait fuir les touristes européens habitués selon eux à une législation moins contraignante sur le tabac. Cependant, un sondage réalisé auparavant indiquait que 56 % des Américains iraient *plus* volontiers dans un restaurant non-fumeurs, alors que seulement 26 % seraient moins enclins à le faire.

Dans les voitures du métro de New York, on peut lire sur un panneau : “ Dans toutes les langues le message est le même : défense de fumer où que ce soit dans nos stations ou dans nos rames. Merci. ” Le panneau est rédigé en anglais et en 15 autres langues.

S’agit-il d’un problème si grave que cela ? Oui. Si 300 personnes mouraient dans une catastrophe, on en entendrait parler aux informations pendant des jours, peut-être même des semaines. Or un article paru dans la *Journal of the American Medical Association* indique qu’on a estimé à 53 000 par an le nombre d’Américains qui meurent des conséquences à long terme de l’inhalation de la fumée qui se dégage des cigarettes fumées par *d’autres*. Selon l’article, cela ferait du tabagisme passif “ la troisième des principales causes de mortalité évitables, après le tabagisme actif et l’alcool ”.

Les enfants, des victimes sans défense

Que dire du tabagisme au foyer ? On pouvait lire dans *Healthy People 2000*, une publication du gouvernement américain qui fixe des objectifs pour faire reculer “ la mort prématurée et les maladies et handicaps évitables ” : “ La consommation de tabac est à l’origine de plus de un décès sur six aux États-Unis et, dans notre société, elle constitue le plus important facteur de mortalité et de maladie évitable. ”

Et d’ajouter : “ Fumer pendant la grossesse est responsable de 20 à 30 % des cas d’insuffisances pondérales à la naissance, d’une partie des accouchements avant terme (jusqu’à 14 %) et d’environ 10 % des cas de mortalité infantile. ” Selon l’article, les mères qui fument peuvent faire absorber les composants de la fumée de cigarette à leur enfant, non seule-



La fumée ne reste pas dans la zone fumeurs.

ment en le nourrissant au sein ou en fumant près de lui, mais aussi en "plaçant l'enfant dans une pièce où l'on a fumé récemment".

Les pères aussi sont concernés. La même publication conseillait : "Si les gens qui sont en contact avec des enfants ressentent le besoin de fumer, ils devraient le faire dehors ou dans des lieux qui ne communiquent pas avec l'enfant où se trouve l'enfant." Les risques courus par l'enfant augmentent avec le nombre de fumeurs présents dans la pièce et avec le nombre de cigarettes fumées. Ainsi, Joycelyn Elders, ancien ministre américain de la Santé, a déclaré : " Vos enfants sont

Fumer pendant la grossesse est à l'origine d'environ 10 % de la mortalité infantile.



les victimes innocentes de vos états de dépendance."

D'autres personnes courent également un risque. Lors d'une campagne télévisée de l'État californien, on pouvait voir un vieil homme assis seul. Il racontait que sa femme était continuellement 'sur son dos' pour qu'il arrête de fumer. "Elle menaçait même de cesser de m'embrasser si je n'arrêtais pas. Je lui disais que c'était *mes* poumons et *ma* vie. Mais j'avais tort. Je n'ai pas arrêté. Je n'avais pas conscience que la vie que je perdais, ce n'était pas la mienne, (...) c'était la sienne." Regardant tristement la photo de sa femme, le vieil homme ajoutait : "Elle était toute ma vie."

LE DILEMME DES TABACULTEURS

Pendant des générations, le tabac a assuré le revenu de familles dont les exploitations sont trop petites pour qu'elles puissent vivre d'autres cultures. Ce fait pose manifestement un problème de conscience à de nombreuses personnes. Stanley Hauerwas, professeur d'éthique théologique à l'Université Duke, un établissement fondé par un magnat du tabac, a fait ce commentaire : " Je pense que le grand drame des gens qui cultivent du tabac, c'est que (...) lorsqu'ils ont commencé à en cultiver ils ignoraient que ce dernier pouvait tuer. "



Changement de mentalité

De tels avertissements ont contribué à faire considérablement diminuer la consommation de tabac aux États-Unis. On estime — ce qui peut sembler incroyable — que 46 millions d'Américains, soit 49,6 % de ceux qui ont fumé un jour, ont arrêté !

Toutefois, les entreprises de tabac ont des budgets publicitaires énormes et mènent une contre-offensive. Le recul du tabagisme a ralenti. Joseph Califano, du Centre de lutte contre les dépendances et la toxicomanie de l'Université Columbia de New York, a déclaré : " La plus grande menace que fait peser l'industrie du tabac sur la santé publique [réside] dans ses opérations publicitaires et de marketing ciblées sur les enfants et les adolescents, qui fournissent une nouvelle vague d'individus dépendants de ses produits mortels. "

On pouvait lire ce qui suit dans le *Journal of the American Medical Association* : " On estime que chaque jour 3000 jeunes, des enfants et des adolescents pour la plupart, deviennent fumeurs. Cela représente environ 1 million de nouveaux fumeurs qui, chaque année, remplacent en partie les 2 millions environ qui arrêtent ou qui meurent. "

Plus de la moitié des fumeurs américains commencent vers 14 ans. Selon David Kessler, commissaire de la Food and Drug Administra-

tion (Office américain des produits alimentaires et médicamenteux), sur les 3000 enfants qui commencent à fumer chaque année, près d'un millier mourront d'une maladie due au tabac.

Si de tels chiffres vous troublent, rappelez-vous que les enfants suivent l'exemple des parents. Si vous ne voulez pas que vos enfants fument, il ne faut pas le faire vous-même.

Les ventes à l'exportation

Bien que la consommation de tabac ait chuté aux États-Unis, le marché se développe ailleurs. Le *Los Angeles Times* révèle que " les exportations ont plus que triplé et les ventes des usines américaines de tabac à l'étranger ont beaucoup augmenté ". Le *New England Journal of Medicine* dit que dans les pays en voie de développement, " on parle peu des risques que fait courir le tabagisme ", ce qui permet aux entreprises de tabac " d'envahir rapidement les marchés étrangers ".

Cependant, Patrick Reynolds, descendant du fondateur de l'entreprise qui produit les cigarettes Camel et Winston, a dit que un décès sur cinq aux États-Unis est dû au tabac. Il aurait également déclaré que le tabac provoque plus de décès chaque année que la cocaïne, l'alcool, l'héroïne, le feu, le suicide, les meurtres, le sida et les accidents de la circulation réunis et qu'il s'agit à notre époque du principal facteur de mortalité, de maladie et de dépendance évitable.

Vous trouvez peut-être étonnant que, dans une nation qui a appris au monde à fumer, se manifeste une opposition croissante à l'usage du tabac. Si oui, vous feriez bien de vous demander : " Qui est le mieux placé pour en connaître les dangers ? "

Un magazine, *Maturité moderne* (angl.), cite une femme qui a fumé pendant 50 ans. Elle dit : " Une fois dépendant, vous êtes pris au piège. " Mais elle s'est débarrassée de l'image qu'elle avait du tabac lorsqu'elle avait commencé à fumer, a analysé les excuses qu'elle se donnait pour continuer, et a arrêté.

" Essayez de faire de même, écrit-elle, on se sent si bien après ! "

Ils travaillent encore avec des **C H E V A U X**

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AUSTRALIE

À L'HEURE de la technologie moderne, certains auront peut-être du mal à croire que des agriculteurs travaillent encore avec des chevaux. Et pourtant, il existe des endroits où des attelages de puissants chevaux de trait font le travail des tracteurs.

S'il est vrai que l'utilisation du cheval en agriculture est devenue rare,

elle n'en présente pas moins certains avantages.

Au service de l'agriculture

Les chevaux sont utilisés comme bêtes de somme depuis la nuit des temps. Ils sont cités dans les annales des Sumériens, des Hittites, des Égyptiens et des Chinois. Mais, pendant des siècles, leur place dans les travaux agricoles fut limitée. Les bœufs étaient jugés d'un entretien moins onéreux et pouvaient finalement servir de nourriture. Cependant, les bœufs sont plus lents que les chevaux.

Au XIX^e siècle, les laboureurs de nombreux pays





Les chevaux sont parfois plus maniables qu'un tracteur.

occidentaux avaient troqué leurs bœufs contre des chevaux, phénomène partiellement attribuable, selon un ouvrage, à l'« invention de machines agricoles plus élaborées et plus adaptées à l'allure plus rapide et plus régulière du cheval ».

Par la suite, des races comme le clydesdale en Écosse, le suffolk punch et le shire en Angleterre ainsi que le percheron principalement en France entrèrent dans l'espace agricole. Ces chevaux lents mais puissants furent croisés avec d'autres, plus légers, pour produire des individus un peu moins forts mais plus rapides. Capables de tracter de lourdes charges, on baptisa ces bêtes chevaux de trait.

Cheval contre tracteur

Bien entendu, aucun cheval de trait n'a la puissance d'un tracteur moderne. Mais leurs performances pourraient bien vous surprendre. En 1890, deux clydesdales tirèrent un wagon en pleine charge... et aux freins bloqués ! En 1924, une paire de shires réalisèrent un exploit comparable en exerçant une traction estimée à 50 tonnes.

Les chevaux de trait sont également intelligents et capables d'initiatives. Ainsi, au labour, un attelage n'a pour ainsi dire besoin

d'aucune direction s'il est mené par un cheval expérimenté, qui suivra le sillon toute la journée. Si les attelages tracent des sillons remarquablement droits, c'est, pense-t-on, parce que les chevaux portent des œillères et ne peuvent regarder en arrière, tendance qu'ont souvent les agriculteurs sur leur tracteur.

Enfin, lors de la récolte, les chevaux sont parfois plus maniables qu'un tracteur. Capables de tourner à 90 degrés et, s'il le faut, à 180 degrés, ils ne laissent pas le moindre mètre carré de côté.

L'attelage en action

Quel beau spectacle que celui d'un attelage obéissant à la voix de son conducteur ! Les bêtes sont dressées de façon à manœuvrer en fonction des ordres qu'elles reçoivent. Le langage ou les expressions utilisés varient selon les conducteurs, mais elles s'habituent au vocabulaire et au ton de la voix de chacun. Un sifflement caractéristique, quelques mots d'encouragement, et l'attelage s'ébranle.

En Australie, le cheval le plus à droite (du conducteur s'entend) est appelé littéralement *l'éloigné*, et le plus à gauche le *proche*. Cette désignation tient probablement à l'habitude qu'avaient les anciens de marcher à gauche de l'attelage pendant le travail.

Il est très intéressant d'observer un attelage de dix chevaux en ligne effectuer un quart de tour sous les ordres de son con-

ducteur. Pour tourner à gauche, le *proche* doit reculer à petits pas tandis que ses congénères décrivent un quart de cercle autour de lui. Si c'est à droite qu'on tourne, ce sera à l'*éloigné* de reculer. Sous les climats chauds, il est assez impressionnant de voir ces murs vivants disparaître dans un nuage de poussière et réapparaître, une fois la manœuvre achevée, dans un martèlement de sabots.

Les chevaux ont tous un nom, auquel ils répondent en fonction du ton qu'adopte le conducteur. Si une bête se relâche, il suffit généralement de crier son nom sur le ton aigu de la réprimande. Au début du dressage, les chevaux doivent souvent apprendre que ce cri s'accompagne d'un petit coup de bâton ou de fouet. Une fois la leçon retenue, il est rarement besoin, sinon jamais, d'appliquer une discipline plus sévère.

Une journée au champ

L'agriculteur se lève vers cinq heures du matin pour nourrir les chevaux et prendre son petit-déjeuner pendant qu'ils mangent. Les bêtes apprennent à boire beaucoup avant le début de la journée, car elles ne pourront s'abreuver de nouveau qu'à midi. Chaque cheval est brossé avant d'être harnaché, ce qui évite les irritations de la peau. Les animaux aiment ce moment ; généralement, ils se rassemblent autour du maître et attendent patiemment leur tour. Puis ils sont harnachés et mis au joug tous ensemble. Tout cela peut prendre une heure ou plus, selon la taille de l'attelage. Il faut aussi préparer les musettes pour le repas de midi ; eh oui ! l'agriculteur n'est pas le seul à mériter une pause au milieu de la journée.

L'attelage travaille huit à dix heures, sans renâcler. Si les colliers et les autres pièces de harnais sont adaptés, les chevaux ne finiront pas la journée avec les épaules endolories ou irritées. Le soir venu, l'homme et ses bêtes sont heureux de rentrer à la ferme pour man-

ger tranquillement, étancher leur soif et prendre un bon repos.

Ceux qui utilisent encore le cheval s'exprimeront souvent de vous dire que c'est là chose bien plus agréable que d'entendre toute la journée le ronflement d'un moteur. La sérénité de ces instants confère à l'agriculteur le sentiment d'appartenir à la terre. Il remarque davantage la création qui l'entoure : le bruit des oiseaux qui fouillent la terre fraîchement retournée, l'odeur de l'herbe humide, le crépitement de la terre gelée sous le soc les matins de grand froid — autant de petits riens dont on se prive sur un tracteur.

Oui, un tracteur peut travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ce dont les chevaux sont incapables ; oui, il est plus rapide et nécessite moins d'entretien. Mais aucun tracteur n'a jamais fait de petits. La naissance d'un adorable poulain n'est qu'un des bonheurs qui font du cheval un allié incomparable. Il y a aussi cette " conversation " entre le conducteur et ses bêtes, qui lui répondent par leur obéissance, les oreilles pointées en avant pour ne pas perdre un mot.

L'agriculture est un travail dur et parfois fastidieux. Mais ceux qui labourent encore à l'ancienne éprouvent de nombreuses joies à travailler en contact aussi étroit avec ces colosses courageux que sont les chevaux de trait, la création de Dieu.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**La destruction de la fausse religion
approche !**

**Pris en otages
lors d'une mutinerie**

**Où trouver une direction
digne de confiance ?**

LA LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ



“LES jeunes affirment que l'ennui constitue le principal facteur de délinquance juvénile”, titrait un grand quotidien britannique. Selon un autre journal, “les tensions familiales interviennent dans l'augmentation de la criminalité”. Un troisième ajoutait : “Les différents types de dépendance sont ‘à l'origine de milliers de délits’.” D'ailleurs, selon le magazine *Philippine Panorama*, 75 % des crimes avec violence se produisant à Manille sont le fait de toxicomanes.

D'autres facteurs contribuent probablement à la délinquance. Pour le chef de la police nigériane, il y a le fait que “la pauvreté côtoie la grande fortune”. Sont également mises en accusation l'influence du milieu et les perspectives d'emploi réduites, l'absence d'instruments légaux vraiment dissuasifs, l'effondrement généralisé des valeurs familiales, le manque de respect pour l'autorité et la loi, ainsi que la vio-

lence excessive dans les films et les cassettes vidéo.

Il faut aussi dire que beaucoup de gens ne pensent plus que le crime ne paie pas. En Italie, un sociologue de l'université de Bologne a noté que sur plusieurs années “le nombre de plaintes déposées pour vol et le nombre de personnes condamnées pour ces vols ont suivi des courbes opposées”. Il a souligné que “le nombre de condamnations par rapport au total des plaintes déposées pour vol est passé de 50 à 0,7 %”.

Ce commentaire de la *Nouvelle encyclopédie britannique* est, hélas ! véridique : “L'augmentation de la criminalité semble caractériser toutes les sociétés industrielles modernes, et on n'a jamais pu démontrer qu'il soit réellement possible d'agir sur ce problème en faisant évoluer les lois et la pénologie [l'étude des peines]. (...) Dans la société urbanisée moderne, la croissance économique et la réussite personnelle sont des valeurs dominantes ; il n'y a donc aucune raison de penser que les taux de criminalité ne continueront pas d'augmenter.”

Un point de vue pessimiste ?

La situation est-elle si mauvaise ? Ne signale-t-on pas un recul de la criminalité dans certains endroits ? C'est effectivement le cas, mais les statistiques peuvent être trompeuses. Par exemple, on a signalé qu'aux Philippines la criminalité avait diminué de 20 % après qu'on y eut interdit le port d'armes à feu. Mais pour un officiel cité dans *Asiaweek*, les voleurs de voitures et les cambrioleurs ont cessé de voler des voitures et de dévaliser des banques et se sont “reconvertis dans le kidnapping”. Une diminution des cambriolages et des vols de voitures a entraîné la chute du nombre total de délits, mais cette baisse perd beaucoup de son intérêt lorsqu'on se rend compte qu'il y a eu quatre fois plus d'enlèvements !

Concernant la situation en Hongrie, on pouvait lire dans le magazine *HVG* : “Si on compare les chiffres de la criminalité avec ceux du premier semestre de 1993, on constate une baisse de 6,2 %. Ce que la police a oublié de dire, c'est que la baisse (...) est principalement due à des modifications administratives.” Le mon-

Le tabac et l'emploi

Selon le *Journal of the American Medical Association*, "la diminution des dépenses en tabac va multiplier les emplois" dans certaines régions des États-Unis. On a établi des projections informatiques pour montrer que l'argent consacré jusque-là au tabac serait probablement dépensé dans l'achat d'autres articles, entraînant globalement une augmentation du nombre d'emplois dans le pays. L'article affirme également que les pertes d'emplois dans les régions productrices de tabac seront inférieures aux estimations de l'industrie du tabac. Il poursuit : "Lorsqu'on parle du tabac, on devrait se préoccuper de l'énorme menace qu'il fait peser sur la santé plutôt que de son effet sur l'emploi." Selon le *Los Angeles Times*, l'American Medical Association a également invité les investisseurs boursiers à vendre les parts qu'ils possèdent dans 13 entreprises de tabac. Scott Ballin, de l'Association américaine du cœur, a déclaré : "Nous ne devrions pas apporter notre soutien à des firmes qui font commerce de la maladie et de la mort dans ce pays et à l'étranger."

Les bâtiments les plus hauts du monde

Pour la première fois en plus d'un siècle, le bâtiment le plus haut du monde ne se situe pas aux États-Unis. L'organisme qui dresse un classement des gratte-ciel (Council on Tall Buildings and Urban Habitat) a accordé cette distinction aux tours jumelles Petronas, à Kuala Lumpur, en Malaisie. Le précédent record était détenu par la Sears Tower de Chicago, qui demeure la plus haute lorsqu'on tient compte de ses antennes de

télévision. Cet organisme a cependant estimé que ces antennes ne font pas partie de la structure du bâtiment. Certains voient d'un bon œil la construction de grands bâtiments dans plusieurs pays d'Asie, considérant qu'ils sont le symbole de la croissance économique remarquable de cette région. En fait, les tours jumelles Petronas devraient descendre de leur piédestal au profit du World Financial Center de Shanghai, dont l'achèvement est prévu pour la fin de cette décennie.

Le sauvetage des oiseaux de mer

Lorsqu'une marée noire atteint les côtes, les effets sur la vie sauvage peuvent être tragiques. Parfois, des organismes,



dont beaucoup sont animés par des volontaires, se jettent dans l'action et font ce qu'ils peuvent. Une des priorités est de nettoyer les oiseaux de mer couverts de pétrole. Mais avec quel résultat et pour combien de temps ? Des recherches indiquent qu'une grande partie des milliers d'oiseaux nettoyés et réintroduits dans leur habitat meurent dans les dix jours. Pourquoi ? Outre qu'ils reçoivent un choc en étant manipulés par des humains, les volatiles ingèrent du pétrole en essayant de lisser leurs plumes, et cela finit par les tuer. Pour contrecarrer ce phénomène, des oiseaux se-

courus en Grande-Bretagne sont nourris avec un mélange de kaolin, de charbon et de glucose afin de les purger des toxines. Malgré cela, très peu d'entre eux vivent assez longtemps pour se reproduire et, selon un écologiste cité dans le *Sunday Times* de Londres, le nettoyage n'est qu'une "séance de toiletteage".

L'hépatite C et le sang

Selon un rapport du Réseau national de santé publique, "en France, entre 500 000 et 600 000 personnes seraient actuellement infectées par le V.H.C.". Selon *Le Monde*, 60 % des infections par le virus de l'hépatite C sont dues aux transfusions de sang ou à l'utilisation de drogue par voie intraveineuse. En outre, certaines personnes ont été contaminées à l'occasion de soins médicaux par des instruments mal stérilisés. L'hépatite C peut provoquer une cirrhose ou un cancer du foie.

Après la dernière cigarette

Vingt minutes après qu'une personne cesse de fumer, des changements positifs interviennent dans son organisme. Le *Reader's Digest* a dressé une liste de ces changements qui se produisent à des moments précis après avoir cessé de fumer. Vingt minutes après : la pression sanguine et le pouls redeviennent normaux ; la température des mains et des pieds remonte à la normale. Huit heures après : le taux de monoxide de carbone dans le sang retombe à la normale ; le taux sanguin d'oxygène sanguin remonte à la normale. Vingt-quatre heures après : les risques d'infarctus diminuent. Quarante-huit heures après : les terminaisons nerveuses recommencent à pousser ; le goût et

l'odorat sont plus développés : il devient plus facile de marcher. De deux semaines à trois mois après : la circulation sanguine s'améliore : la capacité respiratoire augmente jusqu'à 30 %. Entre un et neuf mois après : la toux, la congestion des sinus, la fatigue et l'essoufflement diminuent : les cils pulmonaires repoussent. Une année après : le risque d'accident coronarien est réduit de moitié par rapport à celui que court un fumeur.

Sexe et violence à la médiathèque

Selon *The Advocate*, de Stamford (États-Unis), certaines médiathèques du Connecticut permettent aux enfants d'emprunter des films au contenu violent et obscène. Les enfants ont parfois libre accès aux ordinateurs de la médiathèque, ordinateurs connectés à Internet. Cela soulève d'autres questions sur le genre d'informations auxquelles ils ont accès. Beaucoup de parents se sont dits choqués, mais les responsables de médiathèques ont défendu que seuls les parents ont le droit et la responsabilité de surveiller ce que leurs enfants empruntent à la médiathèque. "C'est une situation épineuse", commente Renee Pease, une bibliothécaire, qui note qu'un "grand nombre d'ouvrages de fiction ne conviennent probablement pas aux enfants".

L'excision

Le *New York Times* signalait qu'en obtenant asile aux États-Unis une jeune Africaine a de nouveau attiré l'attention sur l'excision. La jeune femme a expliqué qu'elle fuyait cette mutilation, condition préalable à un mariage forcé. Dans beaucoup de pays d'Afrique, on excise une partie des organes génitaux des filles, que ce soit pendant l'enfance ou à l'âge adulte lors des rites d'initiation. Cette mutilation est souvent pra-

tiquée sans anesthésie ni mesures d'hygiène. Outre des séquelles affectives, elle peut entraîner une infection, une hémorragie, la stérilité et la mort. (Voir notre numéro du 8 avril 1993, pages 20-3.) Selon le journal, on estime qu'entre 80 et 115 millions de femmes en ont été victimes. On parle de l'interdire aux États-Unis.

Traquer les abeilles

Des antennes radar, les plus petites du monde (seulement 16 mm de haut), ont été collées sur le dos d'abeilles britanniques afin de les suivre dans leurs déplacements. On espère grâce à cette expérience mettre au point des antennes encore plus petites, qui pourraient être fixées à des mouches tsé-tsé pour modéliser le vol



de ces insectes. Cela pourrait permettre de mieux maîtriser la maladie du sommeil, transmise par ces mouches. Ces antennes n'ont pas besoin de piles pour fonctionner, car elles sont en mesure de capter l'énergie nécessaire dans les signaux émis pour les localiser. En outre, les scientifiques espèrent améliorer leur connaissance de la vie des abeilles et situer plus facilement leurs essaims.

La télé et l'épilepsie

L'arrivée de la télévision par satellite en Inde, avec ses programmes 24 heures sur 24, est à l'origine d'une augmentation des troubles neurologiques chez les enfants. C'est en tout cas le point de vue exprimé en 1996 par d'ém-

nents neurologues lors de la Conférence indienne sur les progrès en neurologie. Le chef du service de neurologie de la Faculté de médecine d'Amritsar, le docteur Ashok Uppal, a déclaré : "Les enfants sont maintenant collés pendant de longues heures devant le petit écran, ce qui provoque une augmentation du nombre de cas de ce que les neurologues appellent 'une épilepsie photosensible, une épilepsie induite par la télévision'". Le docteur Uppal conseille aux parents de limiter le temps que leurs enfants passent devant la télévision ou d'exiger qu'ils fassent des pauses à intervalles réguliers lorsqu'ils la regardent pendant longtemps.

Tueur identifié

Selon le bulletin *Health Inter-America*, de nombreuses femmes mexicaines, qui sont rarement fumeuses, souffrent après 40 ans de maladies pulmonaires qu'on associe souvent au tabagisme. Quelle en est la cause ? Selon des chercheurs, c'est parce qu'elles cuisinent sur des fourneaux à bois. Selon Peter Paré, qui enseigne la médecine, on n'avait pas prêté grande attention à ce problème, du fait que "la fumée produite par la combustion du bois n'est généralement pas considérée comme un risque médical majeur. On attribue généralement le décès à une défaillance cardiaque, alors que le problème vient en réalité d'une exposition excessive à cette fumée". L'O.M.S. estime que 400 millions de personnes dans le monde courent un risque, pour la plupart des femmes en milieu rural qui utilisent des fourneaux à bois dans de petits bâtiments mal ventilés. La construction de cheminées apportera une amélioration, mais, selon le docteur Paré, "la plus grande difficulté est de convaincre les gens de modifier un mode de vie séculaire".

Protégez vos enfants J'ai rencontré une jeune femme qui héberge des enfants victimes d'agressions sexuelles. Je lui ai proposé votre numéro du 8 octobre 1993, intitulé "Protégez vos enfants !" Quand je suis retourné la voir, elle m'a dit : " Ces articles m'ont aidée à gérer cette situation nouvelle. Lors d'un rendez-vous au tribunal pour enfants, j'ai montré ce périodique au procureur. Les articles lui ont fait forte impression, ainsi qu'au juge, et elle souhaitait les faire connaître à ses collègues. " Cette jeune femme a demandé d'autres publications, et elle étudie maintenant la Bible avec nous.

E. V., Brésil

Mots croisés Il y a quelques jours, ma petite-fille et moi feuilletions le numéro du 8 décembre 1995 quand nous sommes tombées sur les mots croisés. " J'aime bien les mots croisés ! " s'est-elle exclamée. Nous avons donc cherché les textes bibliques ensemble, et je l'ai laissée trouver les réponses toute seule. Nous avons passé ainsi une demi-heure magnifique. Continuez de publier des mots croisés. Nous attendons les prochains avec impatience.

M. G., Canada

J'ai neuf ans. J'aime beaucoup votre revue, mais ce qui me plaît le plus, c'est les mots croisés, parce qu'ils m'aident à me souvenir d'événements et de personnages bibliques. Merci beaucoup pour cette rubrique.

J. T., Brésil

Maladies infectieuses Merci pour les renseignements fournis, clairs et exacts parus dans le dossier " Maladies infectieuses : la guerre contre les germes ". (22 février 1996.) Je n'avais jamais mesuré l'immense complexité d'un microbe ni l'étendue des dégâts physiques qu'il peut causer.

C. L., États-Unis

Ce périodique est arrivé au bon moment, puisque j'avais contracté une pneumonie et que je devais prendre des antibiotiques. Il m'a

permis de comprendre pourquoi, après le début du traitement, je m'étais sentie plus mal encore. Je vous suis reconnaissante pour ces renseignements, présentés qui plus est de façon très intelligible.

I. W., Allemagne

Éthiopie En lisant l'article " Fascinante Éthiopie " (22 février 1996), j'ai senti mon cœur se gonfler de gratitude. Je compte dans ma famille beaucoup d'Éthiopiens qui ne sont pas Témoins de Jéhovah. Je suis sûre qu'un si bel article leur donnera envie de connaître notre grand Dieu, Jéhovah.

J. R., Luxembourg

Ancienne geisha L'article " La fille de ma mère " (22 février 1996) m'a profondément touchée. Sous l'influence de ma mère, j'ai commencé très jeune le ballet classique. Quand je suis devenue Témoin de Jéhovah, j'ai décidé de renoncer à ce qui était pour moi une passion. Cet article m'a encouragé. Il m'a aidée à comprendre que d'autres chrétiens ont fait des sacrifices semblables. Merci du fond du cœur.

Y. S., Japon

J'ai beaucoup pleuré en regardant la photo de Sawako Takahashi et de cette famille heureuse qui sert Dieu. Les souffrances que j'ai connues dans le passé ont longtemps dominé ma vie, et le complexe de persécution que j'éprouvais m'a causé bien du chagrin. Sachant maintenant que Jéhovah me pardonnera mes erreurs passées, je me sens le courage de faire ce qu'il faut pour devenir une chrétienne baptisée.

M. K., Japon

C'est l'un des récits les plus instructifs et les plus agréables que j'aie jamais lus. Cette autobiographie m'a permis en outre de saisir tout ce qu'implique le culte des ancêtres, une forme de culte que je n'avais jamais réussi à comprendre jusqu'alors.

P. Y., États-Unis

Bandes féminines

Un phénomène inquiétant



“CRUELLES, violentes et brutales”, tels sont les qualificatifs que le *Globe and Mail* applique aux bandes féminines des établissements d’enseignement secondaire canadiens. Lasses d’appartenir à des bandes masculines, de plus en plus de filles affirment leur indépendance. Selon un policier de Toronto, spécialiste des bandes d’adolescents, elles le font “de manière très violente”. Prêtes à “recourir aux armes ou à la force ‘extrême’”, elles sont “souvent plus cruelles et plus agressives que leurs homologues masculins”, dit le professeur Fred Mathews, toujours dans le *Globe and Mail*. Pourquoi cela ? Elles pensent souvent “devoir écopier d’une peine de prison plus légère [que les garçons] si elles sont prises”, dit un agent de police. Un porte-parole de la police a par ailleurs confié au *Globe and Mail* que “des filles de 11 ans seulement commettent des délits mineurs et se livrent au trafic de drogue et d’armes dans les établissements d’enseignement secondaire”.

Psychologue et spécialiste reconnu de ce type de violence, le professeur Mathews a interviewé pendant dix ans des membres de bandes femini-

nes. Il les décrit comme des “révoltées et des rebelles, les produits, bien souvent, de la violence domestique ou d’une famille en détresse”. Pourquoi ces jeunes filles se joignent-elles à une bande ? Une bande offre “un sentiment de sécurité et d’appartenance à un groupe”, répond une jeune fille. Mais, interrogée par le journal, elle explique avoir fait deux tentatives de suicide pour échapper à la sienne. Et d’ajouter : “Dans les banlieues, beaucoup de suicides et de morts accidentelles ne sont rien d’autre que des meurtres perpétrés par les bandes. Les membres d’une bande se protègent l’un l’autre contre les bandes adverses. Le problème, c’est qu’on n’est pas protégé l’un de l’autre au sein de sa propre bande.”

Un professeur du secondaire exprime ainsi son inquiétude : “Les filles violentes auxquelles nous avons affaire sont tout à fait imprévisibles. Quand elles sont en colère, elles peuvent faire n’importe quoi ; ce qui est effrayant lorsqu’on est un enseignant.” À propos des “derniers jours”, la Bible a prédit que les temps seraient “difficiles à supporter”, car les gens, y compris les jeunes, seraient “sans maîtrise de soi, cruels”. — 2 Timothée 3:1-5.



La valeur d'un seul numéro de **Réveillez-vous !**

En août 1993, à São Paulo, un homme a trouvé un numéro de *Réveillez-vous !* dans une poubelle. Enthousiasmé par ce qu'il a lu, il a envoyé ce petit mot au siège brésilien des Témoins de Jéhovah : " Veuillez m'envoyer des renseignements sur une étude biblique gratuite à domicile. Je suis certain que cela m'aidera beaucoup. "

La demande de cet homme a été transmise à la congrégation des Témoins de Jéhovah la plus proche de chez lui. On lui a rendu visite, et une étude biblique a commencé. En septembre 1995, lors d'une assemblée organisée par les Témoins, il symbolisait l'offrande de sa personne à Dieu par le baptême d'eau.

La valeur d'un seul numéro de *Réveillez-vous !* ne doit pas être sous-estimée. Le contenu de cette revue influe sur la vie de ses lecteurs de façon toute personnelle. Si vous souhaitez recevoir *Réveillez-vous !* régulièrement, adressez-vous à un Témoin de Jéhovah, ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.

tant à partir duquel un vol, une fraude ou un acte de vandalisme est pris en compte a été relevé de 250 %. Ainsi, on n'enregistre plus les délits inférieurs au nouveau seuil fixé. Du fait que les délits visant les biens privés représentent les trois quarts des infractions commises dans le pays, on ne peut pas vraiment considérer que la criminalité ait reculé.

Il faut reconnaître qu'il est difficile d'établir des statistiques précises dans ce domaine. Une des raisons est que beaucoup de crimes (peut-être jusqu'à 90 % dans certaines catégories) ne font l'objet d'aucune plainte. Mais, en fait, la question n'est pas tant de savoir si la criminalité diminue ou augmente. Les gens aspirent à la voir disparaître, pas simplement reculer.

Ce que font les gouvernements

Une enquête menée en 1990 par les Nations unies révèle qu'en moyenne les pays les plus développés consacrent 2 à 3 % du budget de l'État à la lutte contre la criminalité, contre 9 à 14 % dans les pays en développement. Dans certains endroits, la priorité est à l'augmentation des effectifs de la police et à l'amélioration de leur équipement. Cependant, les résultats sont mitigés. Des citoyens hongrois se plaignent ainsi : " Il n'y a jamais assez de policiers pour attraper les criminels, mais toujours assez pour arrêter les conducteurs qui enfreignent le code de la route. "

Récemment, plusieurs pays ont jugé nécessaire d'adopter une législation plus sévère contre la criminalité. Par exemple, comme " il y a

Dispositifs dissuasifs : caméras et moniteurs vidéo, rideaux de fer et gardiens accompagnés d'un chien dressé.

une recrudescence des enlèvements en Amérique latine ", explique le magazine *Time*, les gouvernements ont réagi en instituant des lois qui sont " tout aussi énergiques qu'inefficaces ". Et l'article de constater qu' " adopter des lois est une chose, mais que les appliquer en est une autre ".

On estime qu'en Grande-Bretagne plus de 100 000 brigades de surveillance de quartier veillaient en 1992 sur au moins quatre millions de foyers. Des initiatives similaires ont été prises en Australie au milieu des années 80. Selon l'Institut australien de criminologie, leur objet est de réduire la criminalité " en éveillant la conscience des citoyens aux problèmes de sécurité publique, en faisant progresser les



mentalités et les comportements pour ce qui est de signaler un délit ou un événement suspect qui se produit dans le quartier et en offrant une protection contre la criminalité, domaine où plaques d'identification et systèmes de sécurité performants sont également utiles”.

Dans certains endroits, la surveillance vidéo permet de mettre en relation les locaux commerciaux et les services de police. Les caméras vidéo sont utilisées par la police, les banques et les magasins pour dissuader les individus tentés de commettre un délit, mais aussi pour identifier ceux qui passent aux actes.

Au Nigeria, des postes de contrôle ont été installés le long des routes dans le but d'appréhender les voleurs et les pirates de la route. Le gouvernement nigérian a mis en place un service de répression de l'escroquerie et de la fraude. En outre, les responsables des Comités de liaison police-quartier signalent à la police toute activité criminelle ou tout individu suspect.

Ceux qui se rendent aux Philippines remarquent que les maisons ne restent généralement pas sans surveillance et qu'il y a souvent un chien de garde. Les entreprises ont recours à des agents de sécurité. Quant aux systèmes anti-vol pour les voitures, ils se vendent bien. Enfin, ceux qui peuvent se le permettre trouvent refuge dans des ensembles résidentiels soigneusement protégés.

On trouvait ce commentaire dans le quotidien londonien *l'Independent* : “ Tandis que s'affaiblit la confiance dans le système judiciaire, les citoyens sont de plus en plus nombreux à organiser la défense de leur quartier. ” D'ailleurs, un nombre croissant de gens s'équipent d'une arme. Aux États-Unis par exemple, on estime qu'un foyer sur deux est en possession d'une arme à feu.

Les gouvernements mettent constamment au point de nouvelles méthodes pour combattre la criminalité. Mais comme le fait remarquer V. Vsevolodov, de l'Académie des affaires intérieures d'Ukraine, qui se base sur des sources onusiennes, tant de personnes s'ingénient à trouver des “ méthodes originales pour mener à bien des activités criminelles ” que “ la formation de ceux qui sont chargés de faire respecter la loi ” ne peut pas suivre. Des criminels blanchissent des sommes colossales dans les affaires et dans les services sociaux, s'intégrant et “ se faisant une position en vue dans la société ”.

Une perte de confiance

Dans certains pays, les gens sont de plus en plus nombreux à penser que l'État est impliqué. Le responsable d'une brigade de lutte contre la criminalité a tenu ces propos dans les pages d'*Asiaweek* : “ Environ 90 % des suspects que nous arrêtons travaillent dans la police ou dans l'armée. ” Que ce soit vrai ou pas, des rapports de ce genre ont incité un législateur à faire ce commentaire : “ Si ceux qui ont fait serment de défendre la loi sont eux-mêmes hors la loi, notre société est menacée. ”

Des scandales financiers qui impliquaient de hauts responsables ont secoué les gouvernements de plusieurs pays, minant davantage encore la confiance des citoyens. Outre qu'ils ne croient plus que les gouvernements aient la *capacité* de mettre un frein à la criminalité, les gens doutent à présent de leur *détermination* à la faire. Un éducateur a posé cette question : “ Comment les autorités pourraient-elles combattre la criminalité alors qu'elles sont elles-mêmes dans la boue jusqu'au cou ? ”

Les gouvernements se succèdent, mais la criminalité subsiste. Cependant, le moment est proche où elle ne sera plus !

En raison de la criminalité, les gens sont prisonniers à domicile.



PKR-14

LE GOUVERNEMENT QUI SUPPRIMERA ENFIN LA CRIMINALITÉ



LA BIBLE annonçait qu'à notre époque les gens seraient "amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, arrogants, orgueilleux, blasphémateurs, désobéissants à l'égard de leurs parents, ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, sans esprit d'entente, calomnieux, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien". (2 Timothée 3:2, 3.) C'est parmi ces personnes qu'on trouve les délinquants.

Puisque ce sont des *personnes* qui enfreignent la loi, si elles changeaient en bien, la criminalité reculerait. Mais il n'a jamais été facile pour qui que ce soit de changer en bien. C'est aujourd'hui plus dur que jamais, car, depuis 1914, date établie par la chronologie biblique, nous vivons "les derniers jours" de ce système de choses. Comme la Bible l'annonçait, il s'agit bien de "temps critiques, difficiles à supporter". C'est Satan le Diable, le plus

grand des criminels, qui suscite ces difficultés, car il a "une grande fureur, sachant qu'il n'a qu'une courte période". — 2 Timothée 3:1 ; Révélation 12:12.

Cela permet de comprendre l'actuel déferlement de la criminalité. Satan sait que lui et son système seront prochainement détruits. Il essaie de mettre à profit le peu de temps qui lui reste pour développer chez les humains les mauvais traits mentionnés en 2 Timothée chapitre 3. Ainsi, pour qu'un gouvernement mette un terme à la criminalité, il doit faire disparaître l'influence de Satan, mais aussi aider les gens à changer afin qu'ils n'agissent plus de la manière décrite précédemment. Existe-t-il un gouvernement à la hauteur de cette tâche suprahumaine ?

Aucun gouvernement humain n'en est capable. C'est pourquoi J. Vaskovich, professeur de droit en Ukraine, émet l'idée d'"une organisation commune capable d'harmoniser et de coordonner les efforts des États et des organismes publics". De son côté, le président philippin Fidel Ramos a déclaré lors d'un sommet sur la criminalité : " Parce que le progrès a rendu notre monde plus petit, la criminalité a réussi à franchir les frontières nationales et est devenue un problème transnational. Il s'ensuit que les remèdes devraient eux aussi être transnationaux. "



Réveillez-vous!

8 novembre 1996



LA
RELIGION
EST-ELLE SUR
LE DÉCLIN ?

La religion est-elle sur le déclin ?

3-9

Le récent sursaut
des sentiments
religieux pourrait
nous tromper sur
l'avenir de la religion.
Qu'annonce la Bible
à ce sujet ?



Pour communiquer avec mon fils, j'ai appris une autre langue 10

Une mère raconte sa réaction
lorsqu'elle a appris que
son enfant était sourd.

Pour des portraits réussis 22

Quand avez-vous pris
une photo pour la dernière
fois ? Était-elle bien cadrée ?
Étiez-vous satisfait
du résultat ? Un maître
dans l'art de la photo
nous offre ses conseils.



Les religions du monde : condamnées à une fin prochaine ?	3
La destruction de la fausse religion approche !	4
Une seule religion subsistera	8
Brolga, casoar, émeu et cigogne à col noir : l'étrange galerie avienne d'Australie	14
Pris en otages lors d'une mutinerie	18
D'après la Bible... Où trouver une direction digne de confiance ?	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Méfiez-vous des apparences !	31
" À la recherche du plus grand des artistes "	32

COUVERTURE (mains) : Drawings of Albrecht Dürer / Dover Publications, Inc.

LES RELIGIONS DU MONDE : CONDAMNÉES À UNE FIN PROCHAINE ?

DE NOTRE CORRESPONDANT
EN SUÈDE

La place Saint-Pierre, cité du Vatican.

LE TITRE de cet article soulève d'autres interrogations : ' Comment cela se pourrait-il ? Les religions du monde ne sont-elles pas fortes et influentes sur toute la terre de nos jours ? '

Effectivement, en dépit de nombreux problèmes, c'est l'apparence qu'elles offrent. Au cours du ^{xx}e siècle, la religion a été remise en cause et ses agissements dévoilés comme jamais au cours de l'histoire de l'humanité. Les astronomes ont scruté l'univers avec leurs télescopes géants, et les astronautes ont sillonné l'espace ; cependant, pour reprendre les termes d'un cosmonaute soviétique, ils n'ont vu " ni Dieu ni anges ". Les physiciens ont divisé la matière en particules toujours plus petites sans avoir décou-

vert une divine ' étincelle ' de vie. Les biologistes et les paléontologues prétendent avoir reconstitué la longue chaîne évolutive reliant l'amibe à l'homme sans qu'un créateur intervienne à aucun stade de cette chaîne.

Cependant, ni la sagesse profane ni le matérialisme ne sont parvenus à faire disparaître le sentiment religieux dans le monde, pas plus que les gouvernements et les philosophies athées. Pendant plus de 70 ans, un communisme totalitaire et athée a stigmatisé la religion, considérant qu'elle était une superstition, l'" opium du peuple " ; il a destitué des responsables religieux et interdit leurs activités ; il a détruit ou pillé églises et temples, mais aussi fait subir des lavages de cerveau à des fidèles ou les a assassinés. Pourtant, de telles actions n'ont pas éliminé le sentiment religieux. Dès que ces gouvernements ont disparu, la religion s'est relevée et a semblé retrouver de la vitalité. Dans les anciens pays communistes, les gens reprennent le chemin des lieux de culte d'autrefois, s'agenouillant avec ferveur pour adorer comme leurs ancêtres.

Les sentiments religieux sont encore puissants dans d'autres parties du monde. Chaque année en Arabie saoudite, La Mecque accueille des millions de pèlerins musulmans venus du monde entier. À Rome, une foule souvent trop nombreuse inonde la place Saint-Pierre, les fidèles espérant apercevoir le pape et recevoir sa bénédiction. Des millions d'hindous continuent à envahir des centaines de lieux de pèlerinage sur les rives des fleuves " sacrés " de l'Inde. Des juifs pieux se retrouvent au pied du mur des Lamentations pour prier et laisser dans les lézardes du mur les prières qu'ils ont écrites.

Il semble donc bien qu'il soit impossible de faire disparaître la religion de l'humanité. " L'homme par sa constitution est un animal religieux ", affirmait Edmund Burke, un homme politique né en Irlande. Les statisti-

ques révèlent que, dans le monde, 5 hommes sur 6 sont plus ou moins étroitement associés à une religion. Selon des chiffres récents, les grandes religions du monde comptent environ 4,9 milliards de membres au total, tandis qu'il n'y aurait que 842 millions de personnes sans religion*.

Compte tenu de ce qui précède, est-il raisonnable de croire que les religions du monde vont bientôt disparaître ? Et si tel est le cas, quand et comment cela va-t-il se passer ? Une forme quelconque de religion survivra-t-elle ? Nous aborderons ces questions dans les deux articles suivants.

* Par " sans religion ", il faut entendre " les personnes qui ne déclarent aucune appartenance religieuse, les athées, les agnostiques, les libres penseurs, les gens qui, indifférents à toute religion, se font les défenseurs d'une laïcité totale ".

LA DESTRUCTION DE LA FAUSSE RELIGION APPROCHE !

AFIN de vérifier si les religions du monde connaîtront bien une fin prochaine, considérons une des prophéties les plus spectaculaires de la Bible. Elle a trait à la mystérieuse femme symbolique décrite dans le dernier livre de la Bible, la Révélation.

Pouvez-vous vous représenter une femme régnant sur les nations, influençant la vie de milliards de personnes tout au long de l'Histoire, une femme riche, somptueusement revêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ? Sur son front est écrit

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah ", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT (Directeur de la publication : J.-M. Beckaert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah, Rue d'Argile-Potaarstraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667 (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah ", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

un nom qui est long, un mystère : “ Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses immondes de la terre. ” Elle peut être identifiée sans le moindre doute en raison de son arrogance et de sa conduite décadente, car elle a commis “ la fornication ” avec les dirigeants du monde. Ses péchés se sont amoncelés jusqu’au ciel. Elle chevauche une monstrueuse bête sauvage de couleur écarlate à sept têtes et dix cornes. — Révélation 17:1-6 ; 18:5.

Si vous parvenez à vous représenter cette femme, vous avez une idée du personnage principal d’un drame prophétique qu’un ange a donné en vision à Jean, apôtre de Jésus. La description colorée qu’il en fait se trouve en Révélation chapitres 17 et 18. Lisez ces chapitres dans votre Bible. Vous découvrirez comment les événements s’enchaînent, à compter du moment où l’identité de cette femme mystérieuse est dévoilée jusqu’à sa disparition.

Qui est la prostituée ?

On trouve un indice permettant de l’identifier dans les deux choses sur lesquelles la prostituée-reine est symboliquement assise. En Révélation 17:18, elle est décrite comme “ la grande ville qui a un royaume sur les rois de la terre ”. Cela lui permet de s’asseoir sur “ les eaux nombreuses ”, qui représentent “ des peuples, et des foules, et des nations, et des langues ”, comme le mentionne Révélation 17:1, 15. Selon le verset 3 du même chapitre, elle est également assise sur une bête sauvage à sept têtes. (Les bêtes sont souvent utilisées dans la Bible pour symboliser les puissances politiques du monde ou ses organisations.)

Cela indique que la prostituée, Babylone la Grande, est la personnification d’un puissant

empire, empire qui domine sur les autres autorités et sur leurs sujets. Il ne peut s’agir que de l’empire universel de la fausse religion.

L’influence des chefs religieux dans les domaines du gouvernement et de la politique est une réalité historique bien connue. La *World Book Encyclopedia* explique : “ Après la chute de l’Empire romain d’Occident [au ^{ve} siècle], le pape avait plus d’autorité que quiconque en Europe. (...) Le pape exerçait une autorité politique autant que spirituelle. En 800, le pape Léon III a couronné le roi des Francs, Charlemagne, empereur des Romains. (...) Léon III a établi le droit pontifical à officialiser l’autorité d’un empereur. ”

L’autorité que l’Église catholique et ses “ princes ” exerçaient sur les dirigeants trouve un autre exemple en la personne du cardinal Thomas Wolsey (1475 ?-1530). On en a parlé comme du “ personnage le plus puissant d’Angleterre pendant de nombreuses années ”. Sous Henri VIII, il “ devint rapidement un personnage-clé dans toutes les questions touchant au gouvernement. (...) Il menait un train royal et savourait son pouvoir ”. On lit encore dans la même encyclopédie : “ Le cardinal Wolsey a principalement démontré ses remarquables talents d’homme d’État et d’administrateur en dirigeant les affaires étrangères de l’Angleterre sous Henri VIII. ”

Le cardinal de Richelieu (1585-1642) offre un autre exemple de l’ascendant de l’Église sur l’État. Il fut “ pendant plus de 18 ans (...) le véritable maître de la France ”. L’ouvrage cité précédemment dit encore : “ Très ambitieux, il aspira rapidement à de plus hautes

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iboko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovène, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichecka, cinghalais, éwé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, kannada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélansien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, télougou, thai, tswana, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 825,

F-27406 Louviers-Cedex

Belgique : Rue d’Arglie-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem

Cameroun : B.P. 889, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui

Côte d’Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06

Etats-Unis : Walkkill, NY 12589

Guadeloupe : Morinam, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogneau Larivot,

97351 Matoury

Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.

Martinique : Cours Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île) : Box 54, Vicoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l’article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d’accès aux informations nominatives s’exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d’adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l’ancienne adresse (si possible, remettez-nous la dernière bande d’envoi).

charges.” Il fut fait cardinal en 1622 “ et devint en peu de temps un membre influent du gouvernement français”. Il semble avoir été un homme d’action, car “ il conduisit l’armée

La chrétienté coupable d’effusion de sang en Afrique

En Révélation 18:24, la Bible dit que dans Babylone la Grande on trouve le sang de “ tous ceux qu’on a tués sur la terre “. Pensez aux guerres qui ont eu lieu à cause de différences religieuses et parce que les chefs religieux n’ont rien fait pour les prévenir. On en trouve un exemple récent dans le génocide perpétré au Rwanda, au cours duquel près de 500 000 personnes, dont un tiers d’enfants, ont été massacrés.

Dans un livre sur le Rwanda, Hugh McCullum, auteur canadien, rapporte : “ Un prêtre hutu de Kigali [Rwanda] dit que l’incapacité de l’Église à donner une direction morale est injustifiable. L’attitude des évêques aurait dû être absolument déterminante dans la société rwandaise. Ils savaient que le désastre menaçait longtemps avant que les massacres ne se déchaînent. Il aurait été possible, en prêchant du haut de la chaire, de toucher toute la population et de lui délivrer un message puissant destiné à prévenir le génocide. Au lieu de cela, les membres du clergé ont gardé le silence. ”

Après le massacre le plus important, en 1994, Justin Hakizimana, ancien de l’Église presbytérienne, a déclaré au cours d’une courte réunion tenue dans une petite église de Kigali : “ L’Église a marché main dans la main avec la politique suivie par Habyarimana [le président du Rwanda]. Nous n’avons pas condamné ce qui se tramait parce que nous étions corrompus. Aucune de nos Églises, pas même [l’Église] catholique, n’a condamné les massacres. ”

Aaron Mugemera, un pasteur, a dit lors d’une autre réunion tenue au Rwanda après le génocide : “ Notre Église s’est couverte de honte. (...) Nous assistons à des tueries depuis 1959. Personne ne les a réprovoquées(...) Nous n’avons rien dit par peur et parce que c’était plus confortable. ”

royale en personne lors du siège de La Rochelle”. L’article ajoute : “ Le principal centre d’intérêt de Richelieu était les affaires étrangères. ”

De nos jours, la constante ingérence du Vatican dans la politique est rendue manifeste par les fréquents communiqués publiés dans *L’Osservatore Romano* pour informer que des diplomates étrangers ont présenté leurs lettres de créance au souverain pontife. À l’évidence, le Vatican dispose d’un réseau de catholiques dévoués qui peuvent tenir le pape informé des événements politiques et diplomatiques du monde entier.

On pourrait illustrer de bien d’autres manières la puissante influence qu’exercent les chefs religieux sur la vie politique du monde, tant au sein qu’à l’extérieur de la chrétienté. Le fait que la prostituée symbolique est assise sur les “ eaux nombreuses ” (représentant “ des peuples, et des foules, et des nations ”) et sur la bête sauvage (représentant les puissances politiques du monde) laisse également entendre que son influence sur les peuples, les nations et les autorités est d’une nature différente, supérieure à une simple domination politique. Efforçons-nous de définir cette nature.

Une partie du nom inscrit sur son front est “ Babylone la Grande ”. C’est une allusion à la Babylone antique, fondée il y a quelque 4000 ans par Nimrod, qui était “ en opposition avec Jéhovah ”, le vrai Dieu (Genèse 10:8-10). Le fait qu’elle porte ce nom indique qu’elle est une représentation en grand de la Babylone antique, avec des traits similaires. Quels traits ? La Babylone antique baignait dans le mysticisme, les traditions dégradantes, le culte idolâtrique, la magie, l’astrologie et la superstition, autant de choses que la Parole de Jéhovah condamne.

Le *Nouveau Dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.) explique qu’au XVIII^e siècle avant notre ère Mardouk est devenu “ le dieu de la ville de Babylone et, par là même, la tête du panthéon suméro-akkadien, qui comptait quelque 1 300 divinités. Toutes les traditions religieuses

ses ont alors été constituées en un seul ensemble. (...) En Gen. 11:1-9, l'architecture du temple géant de Babylone est stigmatisée parce qu'elle était l'expression de l'orgueil de l'homme dans sa tentative de prendre les cieux d'assaut ».

Par conséquent, Babylone fut le berceau de la fausse religion, qui, le temps aidant, a gangrené le monde. Les pratiques religieuses babyloniennes ainsi que les doctrines, les traditions et les symboles de cette ville se sont propagés sur toute la terre et se retrouvent dans le salmigondis des milliers de religions de ce monde. Royaumes et empires se sont levés puis sont tombés, mais la religion babylonienne leur a tous survécu.

Pourquoi son exécution est-elle si proche ?

Comme les pages de ce périodique l'ont souvent expliqué, les prophéties de la Bible et les événements qui secouent le monde depuis 1914 indiquent sans le moindre doute que nous vivons "l'achèvement du système de choses". (Matthieu 24:3.) Cela signifie que ce système mondial féroce approche rapidement de sa fin, et qu'il en est de même pour la "bête sauvage de couleur écarlate" que chevauche à présent la prostituée (Révélation 17:3). Cette bête représente manifestement les Nations unies, agglomérat politique de presque toutes les nations de la planète. La fin annoncée signifiera l'élimination des systèmes de domination politique opposés à Dieu, qui divisent l'humanité. Mais que dire de la prostituée-reine qui chevauche la bête ?

Un ange explique : "Les dix cornes que tu as vues, et la bête sauvage, celles-ci haïront la prostituée et la rendront dévastée et nue, et mangeront ses chairs et la brûleront complètement par le feu. Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter sa pensée, oui d'exécuter leur seule pensée en donnant leur royaume à la bête sauvage, jusqu'à ce que les paroles de Dieu se soient accomplies." — Révélation 17:16, 17.

Ainsi, la prophétie montre que peu avant d'être détruite, la bête sauvage politique se

Cette "prostituée" opère dans le monde entier.



mettra à haïr sa cavalière et à se retourner contre elle. Pourquoi ? Les dirigeants et les gouvernements considéreront apparemment que leur pouvoir et leur autorité sont menacés par les religions organisées qui opèrent dans leurs sphères. De façon soudaine, pressés par une force irrésistible, ils accompliront la "pensée" de Dieu, sa décision, en exécutant son jugement sur l'empire universel de la fausse religion, adultère et souillé de sang". — Voir Jérémie 7:8-11, 34.

La fin des fausses religions de ce monde surviendra alors qu'elles paraîtront encore fortes et influentes. Oui, la prophétie précise que juste avant son anéantissement la prostituée dirait encore en son cœur : "Je suis

* Vous trouverez un examen détaillé de ces prophéties dans le chapitre 33 du livre *La Révélation : le grand dénouement est proche!* publié par les Témoins de Jéhovah.

Globe : Mountain High Maps® Copyright © 1995 Digital Wisdom, Inc.

assise en reine, et je ne suis pas veuve, et je ne verrai jamais le deuil." (Révélation 18:7). Toutefois, sa destruction surprendra ses milliards de fidèles. Ce sera l'un des événements les plus surprenants et l'un des plus cataclysmiques de l'histoire de l'humanité.

Depuis la fondation de Babylone, les fausses religions ont exercé une puissante influence sur l'humanité au moyen de leurs chefs et de leurs adeptes, de leurs doctrines, traditions et pratiques, de leurs nombreux édifices imposants et de leurs fabuleuses richesses. Elles ne disparaîtront certainement pas sans que cela se remarque. C'est pourquoi l'ange chargé de proclamer le jugement de

la prostituée ne mâche pas ses mots lorsqu'il annonce : " En un seul jour ses plaies viendront : mort et deuil et famine, et elle sera complètement brûlée par le feu parce que Jéhovah Dieu, qui l'a jugée, est fort. " La fin de Babylone la Grande viendra donc comme un coup de tonnerre dans un ciel clair, et elle disparaîtra rapidement, comme " en un seul jour ". — Révélation 18:8 ; Isaïe 47:8, 9, 11.

Les paroles puissantes de l'ange suscitent ces autres questions : une religion subsistera-t-elle ? Et si oui, laquelle et pourquoi ? Qu'indiquent les prophéties ? C'est de cela que traite l'article suivant.

UNE SEULE RELIGION SUBSISTERA

IMAGINEZ à quoi ressemblerait le monde si tous les hommes étaient unis au sein d'une même religion, par un culte pur consacré au seul vrai Dieu. Quelle source d'unité ce serait ! Il n'y aurait plus de différends, de dissensions ou de guerres dus à la religion. N'est-ce qu'une utopie ? Non. La vision que l'apôtre Jean a eue de la destruction de la prostituée, l'empire universel de la fausse religion, révèle qu'une forme de culte subsistera après cette destruction. Laquelle ?

La voix venant des cieux que Jean a entendue nous donne un indice : " Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir votre part de ses plaies. " (Révélation 18:4). Il est évident que Dieu s'adresse ici personnellement à ses serviteurs. Vous remarquerez qu'il n'ordonne pas à son peuple de tisser des liens œcuméniques avec la prostituée pour tenter de la sauver en l'aidant à adopter

un mode de vie chaste. Non, elle est irréformable. Par conséquent, il ordonne à ses serviteurs de sortir d'elle et de s'en tenir éloignés afin de ne pas être contaminés par son immoralité grossière et de ne pas être finalement jugés et détruits avec elle.

Le commandement céleste de " sortir d'elle " aide également ceux qui recherchent sincèrement la vérité à identifier le peuple de Dieu. Ils devraient se demander : " Quels sont ceux qui, dans le monde, ont obéi à ce commandement en se retirant de toute religion, organisation ou assemblée de fidèles ayant des liens avec " Babylone la Grande " ? (Révélation 18:2). À l'échelle mondiale, quel est le groupe qui s'est affranchi de tout credo, doctrine, pratique et traditions d'origine babylonienne ? De qui peut-il s'agir d'autre que des Témoins de Jéhovah ? Parmi les plus de 5,2 millions de Témoins présents dans plus de 230 pays, tous ceux qui appartenaient à l'une ou l'autre des

religions babyloniennes, que ce soit par naissance ou par choix, ont expressément signifié leur retrait de cette religion — parfois malgré la désapprobation et l'opposition des membres de leur famille, de leurs amis et des conducteurs religieux.

Prenons l'exemple d'Henry, un Sud-Africain qui était trésorier de son Église, à laquelle il était profondément attaché. Il recherchait pourtant la vérité religieuse et, un jour, il a accepté que des Témoins de Jéhovah viennent étudier la Bible avec lui. Quelque temps plus tard, lorsqu'il a décidé de devenir Témoin, il a informé son pasteur, qui était aussi son proche voisin, de son désir de se retirer de l'Église.

Le pasteur, en émoi, est venu le revoir plus tard avec le président de l'assemblée générale de cette Église et d'autres de ses membres. Ils voulaient savoir pourquoi Henry avait quitté l'Église pour devenir membre d'une religion qui, selon eux, ne recevait pas l'esprit saint de Dieu. Henry raconte : " J'ai d'abord eu peur de leur répondre, parce qu'ils avaient toujours eu de l'ascendant sur moi. Cependant, j'ai prié Jéhovah de m'aider et, grâce à lui, j'ai trouvé le courage de dire : ' De toutes les religions du monde, quelle est la seule qui utilise le nom de Dieu, Jéhovah ? N'est-ce pas celle des Témoins de Jéhovah ? Croyez-vous que Dieu leur permettrait de porter son nom sans leur donner son esprit saint ? '" Les représentants de

l'Église n'ont su que répondre à cet argument, et Henry est à présent Témoin de Jéhovah.

Ainsi, lorsque la voix venant des cieux ordonne : " Sortez d'elle ", c'est qu'il y a un endroit où aller (Révélation 18:4). Vous pouvez fuir vers ceux qui adorent le vrai Dieu, Jéhovah. Des millions l'ont déjà fait. Connus sous le nom de Témoins de Jéhovah, ils sont unis sur le plan international par une véritable fraternité chrétienne. Ils sont organisés en 78 600 congrégations et connaissent actuellement le plus fort accroissement de leur histoire. Ils ont baptisé plus de 1 200 000 personnes au cours des quatre dernières années ! Avant d'être baptisées, elles ont toutes bénéficié d'une formation spirituelle stimulante par l'étude de la Bible, ce qui leur a permis de prendre la décision personnelle et fondée de couper tout lien avec une autre religion. — Tsephania 2:2, 3.

Si vous n'avez pas encore assisté à une réunion des Témoins de Jéhovah dans l'une de leurs Salles du Royaume, pourquoi ne pas le faire cette semaine ? Il ne serait pas étonnant que vous soyez favorablement impressionné par ce que vous verrez et entendrez. Et si vous voulez comprendre la Bible, pourquoi ne pas demander à un Témoin de Jéhovah de l'étudier avec vous, comme des millions d'autres personnes l'ont fait ? Si vous priez pour comprendre vraiment la Parole de Dieu et pour vivre en conformité avec les principes qu'elle enseigne, une telle étude répondra à votre prière.



Des millions de personnes se tournent vers le culte de Jéhovah Dieu.





Pour communiquer avec mon fils, j'ai appris une autre langue

LA NAISSANCE de Spencer, en août 1982, a été l'un des plus beaux moments de notre vie. Notre bébé était en parfaite santé. Mon mari et moi avons décidé d'attendre cinq ans avant d'avoir un enfant. Quelle joie nous éprouvions maintenant en le regardant grandir ! Les visites mensuelles chez le pédiatre ne signalaient rien d'anormal. Je remerciais Jéhovah pour cette merveilleuse bénédiction.

Quand Spencer a eu neuf mois, j'ai commencé à m'inquiéter : il ne réagissait ni aux voix ni à certains sons. Pour tester son ouïe, je me plaçais hors de son champ de vision et frappais sur des casseroles ou d'autres objets. Il se retournait parfois, mais pas toujours. Lors de la visite des neuf mois, j'ai exposé mes craintes au pédiatre. Il m'a assuré que mon fils allait bien et qu'il n'y avait aucun souci à avoir. Malheureusement, les mois passaient, et Spencer ne réagissait toujours pas ni ne formait aucun son.

À la visite des 12 mois, j'ai de nouveau exprimé mon inquiétude au pédiatre, qui, une fois de plus, n'a rien décelé d'anormal.

Il nous a cependant dirigés vers un audiologiste. J'y ai emmené Spencer, mais les résultats des tests se sont avérés contradictoires. J'y suis retournée une deuxième, puis une troisième fois, pour m'entendre annoncer le même diagnostic. De l'avis du pédiatre, Spencer progresserait en grandissant. Les trois premières années de la vie d'un enfant sont décisives dans l'acquisition du langage ; mon inquiétude se muait donc en angoisse. Je demandais souvent à l'audiologiste s'il n'existait pas un test capable de fournir des résultats concluants. Finalement, il m'a parlé d'un test du tronc cérébral réalisé au Massachusetts Eye and Ear Infirmary, à Boston.

Une nouvelle accablante

La semaine suivante, nous étions à cet hôpital. Je priais Jéhovah de me donner la force d'accepter la vérité, quelle qu'elle soit. Je pensais que Spencer était dur d'oreille et qu'il aurait seulement besoin d'une prothèse auditive. Je me trompais lourdement. Après le test, la technicienne nous a appelés dans son bureau. Les résultats étaient formels : Spencer souffrait d'une surdité de per-

ception profonde. Quand je lui ai demandé ce que cela signifiait au juste, elle m'a expliqué que mon fils n'entendait pas les voix ni la plupart des autres sons. Cette nouvelle, à laquelle je ne m'attendais pas, m'a porté un coup très dur.

Je me suis immédiatement interrogée sur les causes de cette surdité. La grossesse et l'accouchement s'étaient très bien passés, et Spencer n'avait jamais eu ni infection de l'oreille ni gros rhume. J'étais bouleversée. Qu'allais-je faire maintenant ? J'ai téléphoné à ma famille et à quelques amis pour les mettre au courant. Une amie Témoin de Jéhovah m'a encouragée à considérer cela comme un défi passionnant : j'allais devoir enseigner Spencer autrement, voilà tout. J'ai remercié Jéhovah de m'avoir ainsi fortifiée.

Que vaut-il mieux pour Spencer ?

Je ne savais rien de la façon d'élever un enfant sourd ni de ce que la surdité impliquait. Comment allais-je donc éduquer mon fils et communiquer pleinement avec lui ? Bien des pensées troublantes me traversaient l'esprit.

La semaine suivante, nous sommes retournés à l'hôpital de Boston, où la technicienne nous a exposé les solutions qui s'offraient à nous : l'approche orale, axée sur l'acquisition de la parole et l'apprentissage de la lecture sur les lèvres, ou le langage gestuel, la langue des sourds. Il existait un programme d'enseignement du langage gestuel complété ultérieurement par un entraînement à la lecture sur les lèvres et au langage oral. La technicienne nous a également recommandé l'utilisation d'un appareil pour exploiter toute faculté auditive existante. Nous avons ensuite consulté un audiologiste de notre région, qui a réalisé les prothèses. Il a laissé entendre que Spencer était un bon candidat pour la méthode orale.

Que valait-il mieux pour Spencer ? J'ai réfléchi à ce qui était vraiment important. Jéhovah veut que nous communiquions avec nos enfants. C'est une condition essentielle

au bonheur familial. Nous pouvions opter pour la méthode orale, nous concentrer sur l'apprentissage de la parole et de la lecture sur les lèvres. Peut-être Spencer progresserait-il au point de pouvoir être un jour compris des autres. Mais ça, nous ne le saurions pas avant des années. Qu'allions-nous faire maintenant ? Nous nous sommes décidés pour le langage gestuel.

Le mois suivant, Spencer était inscrit à un cours dit de communication intégrale. Lui et moi allions apprendre les rudiments du langage gestuel ; il apprendrait également l'anglais oral et la lecture sur les lèvres. On m'a montré comment enseigner mon fils. Les mois s'écoulaient, et Spencer faisait d'excellents progrès. Malgré tout, j'avais encore des moments de doute. J'étais découragée quand j'entendais des enfants dire "man" ou apprendre à prononcer le nom "Jéhovah". Mais, ensuite, je me disais : 'Pourquoi réagis-tu comme cela ? Ton fils est heureux et en bonne santé.' Je priais Jéhovah de m'aider à savourer le bonheur d'avoir un si gentil petit garçon.

Quand Spencer avait deux ans, nous nous sommes organisés pour assister à une assemblée des Témoins de Jéhovah où les discours seraient interprétés en langage gestuel. J'ai fait part de mes sentiments de découragement à un couple qui fréquentait depuis des années des Témoins sourds. Ils m'ont parlé des réunions mensuelles en langage gestuel que tenaient les Témoins de Jéhovah dans le Massachusetts et m'ont conseillé d'y assister.

J'ai suivi leur avis ; Spencer et moi avons commencé à y assister. Ces réunions nous donnaient l'occasion de rencontrer des adultes sourds et de nous mêler à eux. Dans notre congrégation d'expression anglaise, Spencer ne retirait pas grand-chose des réunions. Il ne me quittait pas d'une semelle, car j'étais la seule personne avec qui il pouvait s'exprimer. Sa frustration grandissait, et sa conduite se dégradait. Mais aux réunions

‘ Je ne supportais pas l'idée de le voir grandir sans avoir jamais noué de relations avec ses parents. ’

en langage gestuel, c'était différent. Il pouvait discuter avec tous sans dépendre de sa mère. Il nouait avec les membres de la congrégation des relations dont il avait terriblement besoin. Nous faisons tous les deux des progrès dans la maîtrise du langage gestuel, et j'apprenais à mieux enseigner mon fils dans le cadre de notre étude biblique familiale. C'était tout simplement merveilleux ! Lors de ces réunions, j'étais sa maman, pas son interprète.

Un tournant

Spencer avait trois ans quand, avec l'accord de mon mari, je l'ai inscrit dans une école publique à un cours pour enfants sourds et malentendants. Des réunions étaient proposées pour la formation des parents, et j'ai saisi cette occasion d'en apprendre davantage. Un jour, un groupe d'adultes et d'adolescents sourds nous ont expliqué qu'avec leurs parents et leur famille la communication était réduite, sinon inexistante. Quand je leur ai demandé pourquoi, ils m'ont répondu que leurs parents n'avaient jamais appris le langage gestuel, d'où une impossibilité de discuter vraiment avec eux de leur vie, de leurs sentiments et de leurs centres d'intérêts. Ils avaient l'impression de ne pas faire partie de la famille.

Cet épisode a été pour moi un tournant. J'ai pensé à mon fils : je ne supportais pas l'idée de le voir grandir et quitter la maison sans avoir jamais noué de relations avec ses parents. J'étais plus déterminée que jamais à approfondir ma connaissance du langage gestuel. Avec le temps, il m'est apparu

de plus en plus nettement que notre option pour ce langage avait été la bonne : Spencer le dominait de mieux en mieux, et nous pouvions discuter de n'importe quel sujet, comme du choix des vacances ou de ce qu'il voulait faire quand il serait grand. Je mesurais ce dont je me serais privée si j'avais compté sur la parole pour communiquer.

À cinq ans, Spencer a été mis dans une classe d'entendants dont le professeur connaissait le langage gestuel. Il allait passer ainsi trois longues années. Il détestait l'école, et ses difficultés faisaient peine à voir. Heureusement, je pouvais dialoguer avec lui dans nos efforts pour vaincre d'une façon ou d'une autre sa frustration. Mais j'ai fini par me dire que ce type de scolarité n'était bon ni pour son estime ni pour son instruction.

En 1989, mon mari et moi avons divorcé. Je me suis retrouvée seule avec un fils de six ans dont les progrès en langage gestuel étaient rapides. Je pouvais parler avec lui, mais je savais qu'il me fallait mieux posséder ce langage pour maintenir et renforcer cette communication.

Déménagement

Après maintes recherches dans plusieurs États, j'ai trouvé dans le Massachusetts une école où le langage gestuel et l'anglais étaient utilisés tous les deux dans ce que l'on considère comme une approche bilingue. En outre, une congrégation de Témoins de Jéhovah malentendants serait bientôt formée dans la région de Boston, et une amie m'a suggéré de m'établir là-bas. Pour la femme seule que j'étais, l'idée de quitter ma maison, ma famille, mes amis et ma campagne du New Hampshire pour m'installer dans une grande ville était difficile à accepter. Spencer lui aussi aimait la vie à la campagne. Il me fallait cependant tenir compte de deux choses : mon fils avait besoin d'une école où professeurs et élèves communiqueraient tous librement en langage gestuel, et je ju-

geais préférable que nous soyons dans une congrégation pour malentendants.

Nous avons déménagé il y a quatre ans. Spencer avait neuf ans. Peu après, une congrégation pour malentendants a été formée à Malden, et depuis, Spencer fait des progrès remarquables. Sa conduite s'est grandement améliorée, et il aime les réunions. Quelle joie pour moi de le voir discuter et nouer des relations avec les autres ! Les membres sourds de la congrégation lui donnent un très bel exemple, qui l'aide à comprendre que lui aussi peut atteindre des objectifs spirituels. C'est d'ailleurs ce qu'il fait : il présente des exposés à l'École du ministère théocratique, est proclamateur et a exprimé le désir de se faire baptiser.

Quand nous prêchons, j'ai beaucoup de bonheur à le voir expliquer en langage gestuel sa foi à d'autres sourds. Son amour-propre s'est considérablement renforcé. Spencer m'a fait part de ses sentiments sur la congrégation. Il m'a dit : " Notre place est ici. Les frères et sœurs peuvent me parler. " Fini le temps où il voulait partir immédiatement après la fin de la réunion ! Aujourd'hui, c'est moi qui dois le presser de quitter la Salle du Royaume.

Dans l'école qu'il fréquente, Spencer peut communiquer aisément avec ses camarades. Ses discussions lui permettent de voir la différence entre le point de vue des gens en général sur les enfants et celui de Dieu. Spencer et moi dialoguons sans difficulté aucune, et nos relations sont étroites, comme le veut la Bible. L'après-midi, quand il rentre de l'école, nous nous mettons tous les deux à ses devoirs. Mais aussi nous prêchons et allons aux réunions ensemble. Spencer se rend bien compte que tous ses camarades d'école n'ont pas des relations aussi étroites avec leurs parents. — Colossiens 3:20, 21.

“ On peut parler de n'importe quoi ”

Un jour, il y a environ un an, j'ai remarqué que Spencer me regardait fixement,

comme s'il voulait me parler. Je lui ai demandé s'il avait besoin de quelque chose, mais il m'a répondu que non. Je lui ai donc posé deux ou trois questions : comment ça allait à l'école, etc. Je sentais bien que quelque chose lui trottait dans la tête. Finalement, pendant que nous étudions *La Tour de Garde*, il m'a dit : " Tu sais que les parents de certains élèves de mon école ne connaissent pas le langage gestuel ? " Je l'ai regardé d'un air surpris. " Si ! si ! C'est vrai. Il y a des parents qui ne peuvent pas parler avec leurs enfants. " Des gens étaient venus à l'école, et il les avait vus gesticuler pour tenter de se faire comprendre de leurs enfants. " J'ai vraiment de la chance que tu aies appris le langage gestuel. Avec toi, on peut discuter. Tu ne fais pas que montrer les choses du doigt ; on peut parler de n'importe quoi. "

Cette remarque m'a profondément touchée. Souvent, on ne se rend compte des efforts de ses parents qu'une fois adulte. Et là, mon garçon de 12 ans me disait qu'il aimait cette vraie communication entre nous !

L'un de mes objectifs de mère a été d'avoir de bonnes relations avec mon fils, d'être proche de lui. Cela aurait probablement été impossible si je n'avais pas appris le langage gestuel. M'étant vouée à Jéhovah, j'ai voulu assumer sérieusement mes responsabilités parentales. Du coup, les décisions importantes qu'il m'a fallu prendre ont été plus faciles. Ces décisions nous ont été bénéfiques à tous les deux sur le plan spirituel. Combien sont précieuses les paroles consignées en Deutéronome 6:7, où les parents sont encouragés à enseigner les commandements de Jéhovah à leurs enfants " quand ils sont assis dans leur maison et quand ils marchent sur la route, quand ils se couchent et quand ils se lèvent " ! Je suis vraiment heureuse que Spencer et moi puissions parler librement des " choses magnifiques de Dieu ". (Actes 2:11.) — *Par Cindy Adams.*

BROLGA, CASOAR, ÉMEU *et* CIGOGNE À COL NOIR

De notre correspondant en Australie

DOTÉ de griffes redoutables, le casoar à casque, inapte au vol, serait l'oiseau le plus dangereux du monde. Il peut bondir sur sa victime, lui décocher des coups de patte et la déchirer, le tout avec une force terrible. Semblable de silhouette et tout aussi bien armé, son cousin l'émeu d'Australie n'a pas besoin d'ailes : il court comme un dératé. Quand elle danse, la brolga proclame le génie de son Créateur et grand Chorégraphe. Pataugeant de-ci de-là, la cigogne à col noir, élancée, respire la dignité et la grâce. L'aigle australien, qu'il vole ou qu'il monte la garde près de sa proie, présente une plastique de parfait chasseur aérien. Chacun de ces oiseaux magnifiques est une vraie merveille de la création. C'est donc avec plaisir que nous vous présentons...

le casoar, excentrique bienfaiteur de la forêt tropicale humide

Le casoar à casque vit dans les forêts tropicales humides de Nouvelle-Guinée et du nord-est de l'Australie. Ce bel oiseau, qui arbore deux excroissances (caroncules) et pèse entre 30 et 60 kilos, mène une existence solitaire. Plus grosse que le mâle (elle mesure environ 2 mètres de haut), la femelle est aussi plus colorée, phénomène inhabituel chez les oiseaux. Sage précaution, le mâle se tient à distance en dehors de la saison des amours. Après l'accouplement, dame casoar pond plusieurs œufs verts d'un beau brillant... et s'égare dans la forêt. Multipliant les partenaires, elle laissera à chacun d'eux la charge d'une couvée.

La déforestation nuit aux casoars. Pour renforcer les effectifs, la réserve du Billabong, près de Townsville (Queensland), a institué un programme de reproduction en captivité : quand les oiseaux sont assez grands, on les lâche dans la nature. Bien qu'omnivore, le casoar se nourrit principalement de fruits, qu'il avale tout rond. C'est ainsi que les grai-

nes de plus d'une centaine d'espèces de plantes voyagent indemnes dans l'appareil digestif de l'animal pour être ensuite disséminées au hasard des défécations, les excréments constituant pour elles un environnement protecteur et nourricier. Cette particularité du casoar pourrait bien en faire un animal indispensable, disent les spécialistes de la réserve : si l'espèce venait à s'éteindre, beaucoup d'autres disparaîtraient à leur tour. Mais cet oiseau est-il dangereux pour l'homme ?

Oui, pour l'inconscient qui s'y frotte. En réalité, l'homme est beaucoup plus dangereux pour le casoar que le casoar ne l'a jamais été pour l'homme. Dans les ombres profondes de la forêt tropicale humide, le casoar émet un grondement guttural pour vous avertir de sa présence. Tenez compte de l'avertissement, n'allez pas plus loin. Selon toute vraisemblance, il détalera à travers le sous-bois, en se protégeant la tête grâce à l'excroissance dure qui lui sert de casque. Mais acculé, blessé ou avec un jeune, il risque de vous attaquer si vous avancez trop.

... l'émeu, oiseau nomade et emblème national

Cousin du casoar, qu'il dépasse d'une courte tête, l'émeu hante la plus grande partie de l'outback australien. De tous les oiseaux, seule l'autruche est plus grande que lui. Ses pattes longues et puissantes, armées, comme celles du casoar, de trois griffes meurtrières, permettent à cet animal peureux des accélérations à environ 50 kilomètres à l'heure. Contrairement à son cousin, très jaloux de son territoire, l'émeu est un nomade et un oiseau rarement agressif. Il mange pour ainsi dire n'importe quoi : chenilles, choux, mais aussi vieilles bottes. Quand la femelle a pondu ses 7 à 10 (parfois 20 !) œufs vert foncé, elle délègue, elle aussi, l'incubation et les soins parentaux au mâle.

L'étrange galerie avienne d'Australie

Sa rencontre avec les Européens causa bien des tourments à l'éméu. Très vite, les colons l'exterminèrent en Tasmanie. Sur le continent, son goût pour le blé lui valut le titre d'animal nuisible et en fit la cible des chasseurs de primes. Toutefois, malgré un massacre impitoyable, il résistait fort bien, à tel point qu'en 1932 l'Australie-occidentale lui déclara ouvertement la guerre. L'État réquisitionna l'armée et deux mitrailleuses Lewis. Bien que ne brillant pas par son intelligence, l'éméu remporta la victoire. Cette "guerre" ne fut qu'une vaste plaisanterie, d'où un certain embarras dans les sphères politiques : dix mille salves, et tout au plus quelques centaines d'oiseaux abattus. Mais, au cours de la guerre d'usure qui allait suivre, l'éméu, opposé aux forces coalisées des chasseurs de primes et d'une gent agricole bénéficiant de la part de l'État d'une gratuité des munitions, allait perdre pied.

Aujourd'hui, cependant, l'éméu est un symbole national. Il se dresse fièrement face à un kangourou sur les armes de l'Australie et erre dans le bush en toute tranquillité. La sécheresse est maintenant son pire ennemi. On s'est lancé, à titre d'expérience, dans l'élevage d'éméus afin d'en tirer une vaste gamme de produits : viande maigre, cuir solide et plumes, mais aussi huile, obtenue à partir de la graisse de la poitrine. Cette accumulation localisée de graisse explique pourquoi la viande elle-même en est totalement dépourvue.

... l'irréductible de la danse

Aimez-vous la danse ? Peut-être pas, mais les brolgas, géantes parmi les grues, oui.

Sur leur piste, située au bord de l'eau, ces grues grises, "qu'il s'agisse d'un couple ou de dix, se placent à peu près

l'une en face de l'autre et commencent à danser, explique l'ouvrage *Oiseaux aquatiques d'Australie* (angl.). Déployant leurs pattes filiformes, elles avancent fièrement en battant de leurs ailes entrouvertes. La tête courbée, qu'elles inclinent en petites révérences, elles avancent et reculent en émettant des gloussements et de doux sons flûtés. De temps à autre, l'une d'elles s'interrompt et, la tête rejetée en arrière, se met à claironner furieusement. Parfois, elles bondissent de plus de un mètre dans les airs pour se laisser retomber en déployant leurs grandes ailes noires et grises. Brindilles et herbe volent partout, que les brolgas essaient d'attraper ou de frapper avec leur bec". Un ballet enchanteur, surtout si l'on considère la taille de ces oiseaux, hauts de plus de un mètre et d'une envergure d'environ deux mètres.

Alors que de nombreux oiseaux ne se livrent à de complexes parades nuptiales qu'à la saison des amours, la brolga, elle, danse toute l'année. Son nom lui vient d'ailleurs de Buralga, danseuse de la mythologie aborigène qu'un méchant magicien transforma en une gracieuse grue parce qu'elle lui avait refusé son cœur.

... la cigogne à col noir, unique cigogne d'Australie

Hôte des zones humides, la cigogne à col noir vit sous le climat chaud et humide des côtes nord et est de l'Australie. Avec sa silhouette élancée, son 1,30 mètre de hauteur et sa livrée d'une grande élégance, la cigogne à col noir se remarque parmi les myriades d'oiseaux des marais. Tandis qu'elle arpente les bas-fonds avec raideur, elle plonge dans l'eau son bec long et puissant avec une telle force qu'il lui faut entrouvrir les ailes pour compenser le mouvement.

À gauche : Graham Robertson/NSW National Parks and Wildlife Service, Australie ; à droite : Australian Tourist Commission (ATC) ; en haut : Billabong Sanctuary, Townsville, Australie



La cigogne à col noir a une envergure d'environ deux mètres. Sur ces ailes vigoureuses, les rémiges primaires écartées comme des doigts, elle s'élève en une lente spirale jusqu'à ne plus être qu'une petite croix dans le ciel. Cette fille de l'air dont la voilure, le long cou et les grandes pattes se détachent au couchant sur le disque rouge du soleil équatorial est un symbole attachant des marais du nord de l'Australie.

... l'aigle australien, seigneur du ciel

À un jet de pierre du sommet rocheux d'une montagne de l'État de Victoria, par un vent cinglant qui a nettoyé le ciel de tout autre oiseau, un aigle australien fait son numéro.

L'auteur David Hollands assiste à la parade aérienne de sa vie : " L'aigle est comme suspendu, immobile et parfaitement à l'aise dans ces turbulences. (...) Puis, repliant les ailes, il descend en piqué. Après une chute de 100 mètres, il les ouvre à peine, pour remonter comme une fusée à une altitude guère inférieure. (...) Il se stabilise par un demi-tonneau, puis monte encore. Et l'exaltant manège recommence, une fois, dix fois, sans interruption : la descente vertigineuse vers le sol de la vallée, et le redressement. "

Avec son envergure de 2,50 mètres et sa queue formant très nettement une pointe, ce gracieux et puissant monarque ne peut être confondu avec aucun autre oiseau du ciel australien. Ses serres peuvent exercer une pres-



Casuar à casque



Brolga

sion de trois tonnes. Il fut néanmoins un temps où le seul instrument reconnu pour l'observer était la lunette d'un fusil. Comme son cousin d'Amérique, le pygargue à tête blanche, chassé sans merci pour protéger les intérêts des marchands de saumon et de fourrure, l'aigle australien était persécuté parce qu'il prenait de temps en temps un agneau. " Peu de rapaces ont été persécutés comme l'a été l'uraète audacieux, ou aigle australien ", lit-on dans le livre *Les oiseaux de proie*. " Pendant plus d'un siècle, (...) on l'a considéré comme une nuisance, et l'on payait des primes aux chasseurs qui apportaient [la preuve d'un] abattage. "

Au fil des années, les accusations qui pesaient sur l'aigle australien ont été abandonnées. Il s'est avéré qu'il se nourrissait principa-

lement de lapins de garenne, et à l'occasion de mammifères indigènes, dont des wallabies de deux fois son poids. Cette révélation valut (enfin !) à l'aigle l'amitié de l'homme et une protection légale.

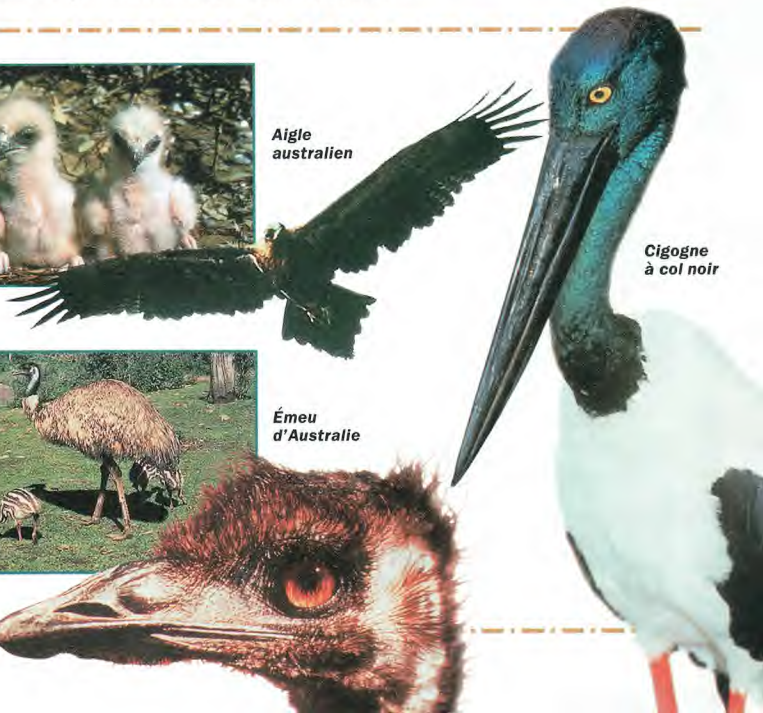
Les oiseaux sont une composante belle, essentielle et étonnamment complexe de l'écosystème qui nous entoure. L'homme s'en rend compte, mais souvent trop tard, quand l'avidité et l'ignorance ont fait leur œuvre. Qu'il est bon de savoir que, même aujourd'hui, moyennant un minimum d'attention, nos oreilles peuvent se délecter des roucoulements, pépiements, sifflements, cacardements, sons flûtés, coin-coin et couics qui enchantent les cieux, les forêts et les zones humides de notre magnifique planète !



**Aigle
australien**



**Éméu
d'Australie**



**Cigogne
à col noir**

Pris en otages lors d'une mutinerie

VERS 15 heures ce samedi 30 mars 1996, Edgardo Torres, Rubén Ceibel et moi arrivons à la centrale de la Sierra Chica, dans la province de Buenos Aires. Prévus pour 800 détenus, cette célèbre forteresse en abrite 1052. Y sont incarcérés aussi bien des voleurs que des meur-

triers multirécidivistes. Nous sommes là en tant que visiteurs.

Edgardo et Rubén sont des habitués. Ces anciens d'une congrégation locale de Témoins de Jéhovah prononcent toutes les semaines un discours biblique devant une quinzaine de prisonniers de l'établissement.



Les trois ministres du culte. De gauche à droite : Edgardo Torres, Rubén Ceibel et Darío Martín.

Mais pour moi, ministre du culte itinérant, c'est une occasion spéciale puisque je n'ai encore jamais présidé une réunion dans une prison.

La centrale est constituée de 12 blocs de cellules disposés en éventail. En entrant, nous apercevons quatre prisonniers qui nous font des grands signes de la main. Ces hommes ont progressé dans l'étude de la Bible au point de devenir des prédicateurs non baptisés de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. On nous escorte rapidement jusqu'au bloc 9, où doit se tenir la réunion dans une pièce que l'on a peinte et décorée avec des rideaux pour lui conférer une certaine dignité.

La mutinerie éclate

Quelque chose ne va pas : seuls 12 détenus sont là, contre 15 habituellement. Nous nous demandons tous pourquoi. La réunion débute comme à l'accoutumée, par un cantique et une prière. Mais, quelques minutes plus tard, des coups de feu suivis de rafales de mitraillette nous font sursauter. Puis des cris et des hurlements. Une mutinerie !

Plusieurs prisonniers encagoulés et armés de couteaux de fortune font irruption dans la pièce. La présence de trois visiteurs les surprend. Nous sommes conduits au pas de gymnastique le long d'un couloir envahi de fumée. Des matelas brûlent, des prisonniers courent dans tous les sens. Un gardien blessé gît sur le sol. Le mirador central est en flammes après l'explosion d'une bombe artisanale. Dehors, nous devons nous immobiliser à une cinquantaine de mètres de la clôture principale. En face, de l'autre côté, nous apercevons des policiers et des gardiens, leurs armes braquées sur nous. Protégés par le rempart de notre corps, des détenus nous posent un couteau sous la gorge. Nous servons de boucliers humains !

De nouveaux otages

Cinq heures plus tard, après le coucher du soleil, les meneurs autorisent un méde-

Plusieurs prisonniers encagoulés et armés de couteaux de fortune font irruption dans la pièce.

cin à pénétrer dans la prison pour soigner les blessés. Un otage de plus. Finalement, vers 21 heures, on nous mène à l'infirmerie, où nous retrouvons des gardiens, otages eux aussi. Tous nous serons maintenant utilisés par roulement comme boucliers humains.

Peu après, un juge et son secrétaire sont autorisés à rencontrer les mutins en vue d'un règlement pacifique. La situation se détériore quand les prisonniers, cyniques, les prennent eux aussi en otages.

La nuit sera ponctuée d'incidents. Nous essayons de dormir, mais chaque fois que nous nous assoupissons, un hurlement nous arrache à notre sommeil. Le petit matin arrive, et c'est de nouveau notre tour de servir de boucliers humains.

L'escalade

En ce dimanche 31 mars, la situation va s'aggraver. Les meneurs ne parviennent pas à se mettre d'accord sur leurs revendications, ce qui engendre un climat de violence. Des bandes de mutins se livrent au saccage, cassant et brûlant tout sur leur passage. On règle de vieilles querelles par la brutalité, voire dans le sang. Des prisonniers qui refusent de se joindre à la mutinerie sont exécutés. Certains corps sont brûlés dans le four à pain.

Dans la prison, toutes sortes de rumeurs et de rapports contradictoires circulent à

propos de notre libération. Pour nous, otages, c'est très éprouvant nerveusement. Parfois, on nous permet de regarder les informations à la télévision. Nous sommes stupéfaits de constater à quel point les comptes rendus des journalistes diffèrent de la réalité. C'est très décourageant.

Qu'est-ce qui nous fait tenir ? Nous passons le plus clair de notre temps à prier, à lire la Bible et à parler aux autres de la promesse qu'elle fait d'un avenir heureux. Voilà ce qui nous permet de rester moralement forts durant ces moments tragiques.

Le lundi, les meneurs acceptent d'entamer des négociations avec les autorités. Apparemment, le soulèvement touche à sa fin. Les mutins se servent d'Edgardo et de plusieurs gardiens comme boucliers quand une fusillade éclate entre prisonniers. Dans la confusion qui s'ensuit, la police, supposant que l'on abat les otages, ouvre le feu. Edgardo survit à la pluie de balles, mais des gardiens sont tués.

À deux doigts de la mort

On nous fait alors monter sur un toit pour montrer aux autorités que nous sommes toujours vivants. Mais la police continue de faire feu, ce qui suscite la fureur des mutins. Tout le monde se met à crier en même temps. " Abattez les otages ! Abattez-les ! " hurlent certains, tandis que d'autres disent : " Non, pas encore ! " La mort semble imminente. Rubén et moi nous regardons,

Les mutins se servent d'Edgardo et de plusieurs gardiens comme boucliers.

comme pour nous dire : ' Au revoir dans le monde nouveau. ' Puis, l'un et l'autre, nous adressons une prière silencieuse à Jéhovah. Immédiatement, nous ressentons un calme intérieur et une paix de l'esprit qui, en pareilles circonstances, ne peuvent venir que de Lui. — Philippiens 4:7.

Soudain, les policiers cessent de tirer, et l'un des meneurs annule notre exécution. Le jeune prisonnier qui me tient reçoit l'ordre de me faire marcher de long en large sur le toit, en manière d'avertissement à la police. Il est extrêmement tendu. Ici même, sur ce toit, j'entame avec lui une conversation qui nous calmera tous les deux. Je lui explique que les souffrances des humains viennent de Satan et des démons, et que bientôt Jéhovah Dieu y mettra un terme. — Révélation 12:12.

On nous ramène à l'hôpital de la prison, où nous trouvons des otages souvent terrorisés. Nous essayons de leur expliquer notre foi dans les promesses de Jéhovah. Nous leur parlons de l'espérance biblique d'un paradis terrestre. Certains se mettent à invoquer Jéhovah par son nom. Le médecin manifeste un intérêt particulier et nous pose des questions précises. Commence ainsi une longue discussion biblique à l'aide du livre *La connaissance qui mène à la vie éternelle*.

La célébration du Mémorial

Le mardi, quatrième jour de notre captivité, c'est l'anniversaire de la mort de Jésus Christ. Des millions de Témoins de Jéhovah et de sympathisants vont se réunir dans le monde entier pour commémorer l'événement, conformément au commandement de Jésus (Luc 22:19). Nous prenons, nous aussi, des dispositions pour célébrer le Mémorial.

Nous choisissons dans la pièce un coin où nous serons tranquilles. Nous n'avons ni pain azyme ni vin rouge à utiliser comme emblèmes, mais, tous les trois, nous chan-

tons des louanges à Jéhovah, le prions et revoions le récit biblique de la dernière nuit de Jésus et d'autres faits entourant sa mort. Nous nous sentons très proches de nos frères dans la foi qui, en même temps que nous, célèbrent le Mémorial dans tout le pays.

La fin de l'épreuve

Pendant les quatre jours suivants, l'ambiance est tendue, la peur et l'incertitude pèsent. Nous sommes néanmoins réconfortés par les nombreuses lettres de nos parents et amis. Notre courrier n'est pas bloqué, et on nous autorisera même une fois à téléphoner à nos familles. Quel bonheur d'entendre leur voix et de lire l'expression de leur amour et de leur intérêt !

Le samedi, au huitième jour de notre captivité, les mutins parviennent à un accord avec les autorités. On nous dit que nous serons relâchés le lendemain. Le dimanche 7 avril, à 14 heures 30, la nouvelle tombe : "Préparez-vous !" Les prisonniers organisent... une 'garde d'honneur' pour nous escorter vers la liberté ! Tandis que nous quittons l'hôpital, le porte-parole des meneurs s'approche d'Edgardo et lui dit : "Frère, je suis très impressionné par votre conduite. Je te promets qu'à partir de maintenant j'assisterai à vos réunions du samedi. Vous allez continuer à en tenir, même après tout ça, n'est-ce pas ?" "Bien sûr !" répond Edgardo avec un sourire.

Une surprise nous attend à l'extérieur. Au moment où nous sortons du bâtiment, tous les détenus se mettent à applaudir en notre honneur ; leur façon de montrer qu'ils sont désolés pour ce qui s'est passé. Le moment est émouvant. C'est évident, notre conduite chrétienne pendant ces neuf jours a marqué chacun d'eux, à la louange de Jéhovah.

De l'autre côté de la clôture nous attendent nos familles et quelque 200 amis Témoins. Envahis par un immense sentiment

Les prisonniers organisent... une 'garde d'honneur' pour nous escorter vers la liberté !

de soulagement, nous tombons dans les bras les uns des autres. Nous sommes vivants ! Un des otages s'avance vers ma femme et lui dit : "Je crois que Jéhovah a touché mon cœur et qu'il veut que je le serve."

Edgardo, Rubén et moi avons appris d'une façon toute particulière que Jéhovah est capable de soutenir ses serviteurs, même dans les épreuves les plus terribles. Nous avons goûté le bonheur de le prier et d'être entendus. Comme le psalmiste, nous pouvons dire : "Je t'exalterai, ô Jéhovah, car tu m'as tiré en haut et tu n'as pas laissé mes ennemis se réjouir à mon sujet. Ô Jéhovah mon Dieu, j'ai crié au secours vers toi, et tu m'as alors guéri. Ô Jéhovah, tu as fait remonter mon âme du shéol ; tu m'as gardé en vie pour que je ne descende pas dans la fosse." (Psaume 30:1-3). — *Par Dario Martin.*

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

**Où l'on dissipe des idées fausses
sur les Témoins de Jéhovah**

**Les Pèlerins
et leur lutte pour la liberté**

**Notre meilleur ami
habite le monde des esprits**



Pour des portraits réussis

Peu de choses nous sont aussi chères que les portraits d'un ami ou d'un membre de la famille. Car un portrait de qualité est plus qu'une simple photo ; c'est une image destinée à figer l'essence même de la personnalité du sujet.

L'ennui, c'est que les portraits réalisés par les professionnels coûtent cher, trop cher pour certains d'entre nous. Et quiconque tente lui-même l'expérience s'aperçoit bien vite qu'il ne s'agit pas simplement de viser et d'appuyer sur le bouton. Eh oui ! un bon portrait ne dépend pas que du sujet, mais aussi de la lumière, de l'arrière-plan, du lieu, de la pose, de l'expression du visage et de la couleur.

Quoi qu'il en soit, si vous avez un appareil-photo et que vous soyez disposé à apprendre quelques techniques élémentaires, vous parviendrez à un résultat satisfaisant. Comment ? Pour répondre, nous poserons quelques questions à un professionnel qui exerce son art depuis plus de dix ans.

• *Tout d'abord, comment faire sourire le sujet ?* Assurez-vous qu'il est d'humeur à se faire photographier. Admettons que le sujet soit une petite fille. Si elle est fatiguée ou qu'elle ait faim, elle n'entrera pas facilement dans le jeu. De plus, des traits tirés et des yeux cernés sont disgracieux. Vous lui recommanderez donc de faire une sieste et de manger un peu avant la séance.

Il est bon également de communiquer avec son sujet. Soyez gai. Conversez avec lui, il se détendra ; mais ne cherchez pas à le faire rire aux éclats : il plisserait les yeux, et le sang lui monterait au visage. Essayez de fixer sur la pellicule une diversité d'expressions du visage. Plus vous pren-



paraissent. Parfois, la solution est de faire baisser la tête, mais gare à ne pas créer un double menton !

- *L'arrière-plan a-t-il de l'importance ?* Absolument ! Un arrière-plan encombré de lignes électriques, de routes ou d'automobiles ne peut que nuire à l'ensemble. Recherchez plutôt un fond propre à rehausser ou à mettre en valeur votre sujet : un arbre, un buisson en fleurs, une clôture en bois, le pignon d'une vieille grange, etc.

- *Comment procéder en intérieur ?* Vous pouvez faire asseoir la personne sur une chaise ou sur un canapé devant un mur de couleur claire ou une plante. Il est particulièrement intéressant de photographier le sujet au travail ou en train de se livrer à quelque activité ou passe-temps favoris, avec, en fond, un établi, un bureau ou des ouvrages de couture.

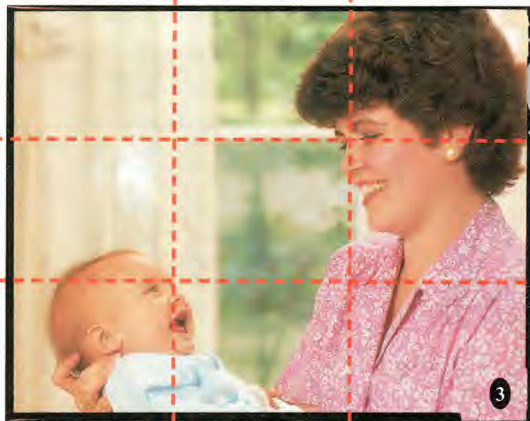
drez de clichés, plus vous aurez de chances de saisir celle qui caractérise le mieux la personne.

- *Que dire de l'habillement et de la coiffure ?* Pour les photos de groupe, l'harmonie des couleurs est souhaitable. Si, par exemple, vous photographiez les membres d'une famille, suggérez qu'ils portent des couleurs qui s'harmonisent, ou que tous portent les mêmes. Souvenez-vous cependant que les couleurs sombres avantagent les forts, les couleurs claires les minces.

Veillez également aux détails : le vêtement tombe-t-il bien, ou fait-il de nombreux plis ? Le nœud de cravate est-il droit ? Les cheveux sont-ils en ordre ? Les cheveux fous qui ont échappé à votre œil n'échapperont pas à celui de l'appareil. Si le sujet est une femme, son maquillage est-il bien fait ?

- *Et les lunettes ?* À cause du reflet qu'elles produisent, elles peuvent poser problème. D'abord, regardez dans le viseur. En cas de reflet indésirable, demandez à la personne de tourner lentement la tête jusqu'à ce qu'il quitte le centre de l'œil ou dis-





• *Que faire en l'absence d'arrière-plan avantageux ?* Essayez de laisser l'arrière-plan dans le flou. C'est plus facile à l'extérieur, car vous pouvez en éloigner le sujet. Il s'agit de jouer sur l'ouverture de l'objectif, ou diaphragme. Avec une grande ouverture, telle que 5.6, le sujet sera net et l'arrière-plan flou. — Voir photo 1.

• *Quelques "trucs" pour le cadrage ?* Tout d'abord, il est utile de monter son appareil sur un pied : on peut ainsi se concentrer davantage sur le cadrage. On distingue trois grands types de portraits : en pied (la personne tout entière), de trois-quarts (à partir de la taille) et en gros plan (tête et épaules ou tête seule). (Voir photo 2.) Tout objectif de 105 à 150 millimètres est idéal. Si vous ne pouvez pas régler ou changer l'objectif de votre appareil, rapprochez-vous du sujet ou éloignez-vous-en jusqu'à obtenir la bonne image. Il est judicieux de cadrer la photo de manière à ménager de l'espace en haut, en

bas et sur les côtés. On évitera ainsi les têtes, les pieds et les bustes coupés lors des agrandissements. En effet, plus on agrandit, plus on "grignote" sur l'image.

Un "truc" pratique : la règle des tiers. Il s'agit de placer le visage ou les yeux du sujet au tiers de la distance par rapport au haut, au bas ou au côté de la photo (voir photo 3). Parfois, cependant, on obtient un beau portrait en centrant les yeux.

• *Comment faire poser le sujet ?* Faites-le regarder l'appareil dans une position détendue (assis, debout ou allongé), mais légèrement de côté. Si son visage semble

tendue (assis, debout ou allongé), mais légèrement de côté. Si son visage semble



trop rond, vous lui demanderez de pivoter ou de tourner la tête jusqu'à ce que seule la moitié du visage soit éclairée. La moitié qui est dans l'ombre doit être la plus proche de l'appareil. Ainsi, le visage paraîtra plus allongé. En revanche, si vous voulez lui donner plus de volume, la personne pivotera ou tournera la tête jusqu'à ce que la lumière l'éclaire tout entier.

Faites particulièrement attention aux mains. Elles doivent être souples et leur position naturelle (posées délicatement sur le menton ou la joue par exemple). Si la personne est debout, évitez l'erreur très fréquente du petit doigt sur la couture du pantalon. Il est préférable que les mains tiennent quelque chose ou qu'elles soient au repos dans une position naturelle.

• *Des idées pour photographier les couples ?* Faites-les pencher légèrement la tête l'un vers l'autre. Mieux vaut généralement que les visages soient décalés. Essayez, par exemple, de placer les yeux de l'un au niveau du nez de l'autre. — Voir photo 4.

• *Parlons de la lumière. Quel est le meilleur moment de la journée pour prendre des photos en extérieur ?* La fin de l'après-midi. L'air est généralement calme, et la lumière chaude. La lumière du soleil doit illuminer la moitié du visage et seul un triangle de lumière doit se dessiner sur la partie dans l'ombre. On évitera ainsi le plissement des yeux. Pour un portrait de profil, photographiez le côté sombre du visage. Soit dit en passant, assurez-vous que l'objectif est protégé du soleil.

• *Et si la lumière est trop crue ?* Placez votre sujet de telle sorte que le soleil soit derrière lui.

• *Le visage ne risque-t-il pas alors d'être dans l'ombre ?* Si, mais vous utiliserez votre flash pour éclairer les zones d'ombre. Certains appareils font cela automatiquement. Une autre solution consiste à se faire ai-



der d'un ami qui tiendra un panneau réflecteur ou une grande plaque de carton blanc pour créer une lumière diffuse sur le visage de la personne.

• *Comment faire en intérieur ?* Vous pouvez utiliser la lumière naturelle en plaçant votre sujet près d'une fenêtre. Un simple rideau peut tamiser une lumière solaire trop crue. Au besoin, recourez au flash ou au panneau réflecteur en carton pour éclairer les zones du visage qui vous semblent trop sombres. — Voir photo 5.

• *Et si la lumière est insuffisante ?* Dans ce cas, vous devrez vous servir du flash. Placez le sujet à proximité d'un mur blanc. Positionnez le flash de telle façon que la lumière ricoche sur le mur. Cette lumière venant de côté vous permettra de jouer à votre gré sur l'éclairage du visage.

Certes, on ne maîtrise pas l'art du portrait du jour au lendemain. Reste que les grands principes sont simples. Préparez-vous soigneusement, veillez aux détails, et vous réaliserez, même avec le plus rudimentaire des appareils, de jolis portraits que vous et ceux que vous aimez chérez pendant des années.

Où trouver une direction digne de confiance ?

“ **L** EST temps de partir ! ” dit le père à son fils de cinq ans. Il tend la main et, sans hésitation, l'enfant saisit de sa menotte les doigts de son père. Peu importe l'endroit où celui-ci se rend, l'enfant s'en remet à sa direction et le suit avec confiance. Rien ne lui ferait relâcher son étreinte.

Dans une période où l'incertitude règne en matière économique et politique, et sur le plan personnel, n'aimerions-nous pas qu'une personne de confiance nous prenne par la main ? Seulement, nous vivons une époque où des individus sans scrupules exploitent les inexpérimentés. Il y a donc de bonnes raisons de se montrer prudent avant d'accorder sa confiance. Peut-être avez-vous été très déçu par quelqu'un qui s'est montré indigne de la confiance que vous lui accordiez.

Quoi qu'il en soit, la Bible nous encourage à placer notre confiance en Dieu. Le prophète Isaïe a consigné ces paroles : “ Car moi, Jehovah ton Dieu, je saisis ta main droite, Celui qui te dit : ‘ N'aie pas peur. Moi, je t'aiderai. ’ ” (Isaïe 41:13). Et l'apôtre Pierre a donné ce conseil : “ Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève au moment

voulu, tandis que vous rejetez sur lui toute votre inquiétude, parce qu'il se soucie de vous. ” — 1 Pierre 5:6, 7.

Peut-être vous demandez-vous cependant : ‘ Pourquoi devrais-je me fier à la direction divine ? ’ L'histoire de l'Israël antique nous donne de bonnes raisons de le faire.

Un peuple dirigé par la main de Dieu

Une série d'événements ont atteint leur apogée la nuit du 14 Nisan 1513 avant notre ère, brisant l'obstination du pharaon despotique et des Égyptiens et les incitant à libérer les Israélites, le peuple de Dieu, de l'esclavage (Exode 1:11-13 ; 12:29-32). Le 15 Nisan, le peuple d'Israël jubilait en prenant la route du désert et de la

Terre promise. Le chemin le plus direct passait au nord de Memphis, longeait la côte méditerranéenne, près du pays occupé par les redoutables Philistins, et conduisait en Terre promise. Cependant, Dieu avait un autre itinéraire en tête. — Exode 13:17, 18 ; Nombres 33:1-6.

Il a fourni une direction visible à l'Israël antique, sous la forme d'une colonne de nuage pendant le jour, et d'une colonne de



feu pendant la nuit (Exode 13:21, 22). Outre ce phénomène surnaturel, Jéhovah a utilisé comme son représentant terrestre le fidèle Moïse (Exode 4:28-31). Il était donc indiscutable que la main de Dieu dirigeait les Israélites.

À Étham, lieu de leur deuxième camp, "en bordure du désert", Jéhovah dit à Moïse de rebrousser chemin et de camper sur les rives de la mer Rouge, à Pihahiroth (Exode 13:20). Ce déplacement apparemment inexplicable amena Pharaon à la conclusion que les Israélites "erraient en pleine confusion dans le pays". Il s'enhardit et sa condition de cœur changea. Déterminé à réduire de nouveau les Israélites en esclavage, il rassembla son armée et se lança à leur poursuite. — Exode 14:1-9

En guidant le peuple dans une autre direction, à l'évidence vers une basse plaine menant à la mer Rouge, Moïse semblait entraîner les Israélites vers une situation où ils seraient pris au piège par des montagnes (de chaque côté du camp de Pihahiroth), la mer Rouge et l'armée de Pharaon qui les poursuivait. Apparemment, les Israélites étaient devenus une proie facile, vouée à l'assujettissement ou à l'anéantissement.

Comment ont-ils réagi ? Ont-ils démontré qu'ils avaient confiance dans la direction de Jéhovah ? La situation semblait sans issue. Aussi certains ont-ils paniqué, tandis que d'autres ont commencé à murmurer contre Moïse. Plusieurs d'entre eux étaient même prêts à renoncer et à redevenir esclaves en Égypte ! — Exode 14:10-12.

Crampez-vous à la main de Dieu !

En cette circonstance, les Israélites se devaient de manifester la confiance d'un enfant envers le Tout-Puissant. Jéhovah avait de bonnes raisons, que l'ensemble de la nation ignorait, pour demander à Moïse de traverser la mer Rouge à Pihahiroth. En faisant débiter la route des Israélites vers la

Terre promise au sud du pays des Philistins, Jéhovah a agi avec bienveillance et discernement. Après 215 ans passés en Égypte, il est probable que le peuple d'Israël n'était pas préparé à combattre une nation de guerriers farouches. Par conséquent, Jéhovah a choisi un itinéraire qui lui épargnerait un tel conflit*. — Exode 13:17, 18.

La délivrance du peuple et la défaite de Pharaon et de son armée à la mer Rouge ont merveilleusement témoigné du pouvoir salvateur de Dieu. Et quel bonheur pour les Israélites qui n'avaient pas lâché la main de Dieu lorsqu'ils ne comprenaient pas pourquoi il les guidait de la sorte ! S'étant cramponnés à la main de Dieu, ils ont assisté à la séparation miraculeuse des eaux de la mer Rouge ainsi qu'à l'anéantissement de leurs ennemis. Leur confiance dans la direction de Jéhovah avait été récompensée. — Exode 14:19-31.

Reprenons l'exemple d'un enfant qui tient la main de son père. Comment réagit-il lorsqu'il a peur ? Plutôt que de lâcher prise ou de desserrer son étreinte, l'enfant serre les doigts de son père. Ce faisant, il démontre sa confiance inébranlable dans le fait que son père sera toujours là pour le protéger et le guider face aux difficultés.

De même, lorsque nous vivons des moments angoissants, nous devons resserrer notre étreinte, nous fiant davantage encore à la direction de Dieu ! Sa Parole, la Bible, peut éclairer notre route (Psaume 119:105). N'oublions pas non plus que confiance rime avec patience. Il nous faut donc laisser à Jéhovah le temps d'intervenir, même si, momentanément, nous ne comprenons pas vraiment pourquoi il nous oriente vers telle ou telle voie. Oui, nous pouvons avoir confiance dans la direction de Dieu. — Exode 15:2, 6 ; Deutéronome 13:4 ; Isaïe 41:13.

* Pour plus de renseignements sur Pihahiroth, voir *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, page 1190, publié par les Témoins de Jéhovah.

Les Saintes Écritures en 2 123 langues

Un article de la *Wetterauer Zeitung* signale que Hannah Kickel-Andrae, attachée de presse de la Société biblique allemande, a récemment fait savoir que les Saintes Écritures peuvent être lues en plus de 2 100 langues. On estime à environ 6 000 le nombre de langues et de dialectes de l'humanité. Cela veut dire qu'au moins des parties de la Parole de Dieu sont disponibles dans plus d'un tiers des langues vivantes. Selon la revue *Bibelreport*, la Bible complète est maintenant publiée en 349 langues. Le "Nouveau Testament" est disponible en 841 autres langues, et d'autres portions de la Bible en 933 langues supplémentaires, soit un total de 2 123 langues. Il faut environ quatre ans à la plupart des comités de traduction pour traduire le "Nouveau Testament" et huit ans environ pour l'"Ancien Testament". On compte 600 autres projets de traduction.

Cachalot toxique

L'*International Herald Tribune* relate qu'un cachalot trouvé mort sur une route maritime fréquentée au large de la côte nord du Danemark contenait une telle quantité de "mercure et de cadmium que ses intestins ont dû être ensevelis dans une décharge réservée aux déchets dangereux". L'origine de ces métaux toxiques n'a pas été identifiée. Le magazine *Time*, mentionnant le même fait, ajoute que si certains y voient la preuve d'une grave pollution des mers, les zoologistes penchent plutôt pour une cause naturelle. Carl Kinze, spécialiste des cétacés au Museum d'histoire naturelle de Copenhague, attire l'attention sur le fait que les cachalots se nourris-

sent principalement de pieuvres, dont certaines possèdent naturellement un taux élevé de cadmium.

Le prix du jeu

En Australie, dans l'État de Nouvelle-Galles du Sud, une étude du gouvernement révèle les effets désastreux du jeu. Selon le *Sunday Telegraph*, près de 40 % des personnes interrogées ont reconnu qu'elles jouent toutes les semaines. Parmi elles, 20 % ont déclaré y consacrer plus de 100 dollars australiens par semaine. "Les jeunes hommes célibataires qui préfèrent les machines à sous ou les courses"



constituent le groupe le plus exposé à des difficultés consécutives au jeu. Dans les autres groupes à risque, on trouve "ceux qui gagnent moins de 20 000 dollars australiens par an, les retraités et les chômeurs". En outre, l'enquête révèle que "presque 15 % des familles de Nouvelle-Galles du Sud ont rencontré des difficultés dues à une pratique excessive du jeu". On estime que "les accros du jeu coûtent à la Nouvelle-Galles du Sud 50 millions de dollars en perte de productivité, en faillites et en frais de divorce".

Catholiques et intouchables ?

En Inde, pendant des siècles, un certain nombre de ceux qui sont nés dans la caste des "intou-

chables" se sont convertis au catholicisme dans l'espoir d'échapper au système hindou des castes. "Mais, lisait-on dans *Le Monde*, ils ne sont pas pour autant débarrassés de leurs vêtements de caste". Les catholiques indiens appartenant à des castes plus élevées continuent de traiter ces catholiques de basse caste comme des intouchables. "Résultat, poursuit l'article, catholiques de haute et de basse extraction prient, à l'église, (...) sur des bancs séparés."

Titres fantaisistes

Aux États-Unis, des gens se proclament "nutritionnistes", "médecins" ou "diététiciens" alors qu'ils n'ont pas les compétences nécessaires. Selon le bulletin d'information nutritionnelle d'une université, dans beaucoup d'États américains, "n'importe qui peut, quelle que soit sa formation, se déclarer nutritionniste sans avoir à redouter des poursuites". Récemment, des enquêteurs ont compulsé les annuaires téléphoniques de 32 États et se sont aperçus que "moins de la moitié des soi-disant spécialistes figurant sous 'nutritionnistes' et 'médecins' sont en mesure de fournir des renseignements fiables et scientifiquement exacts en matière de nutrition". On a découvert qu'environ 70 % des "médecins" nutritionnistes figurant dans les pages professionnelles mentaient sur leurs diplômes ou donnaient des renseignements faux.

Enfants rois

On pouvait lire dans la revue *Veja* que "les enfants brésiliens commandent chez eux, influencent les décisions de leurs parents et dépensent presque 50 milliards de dollars par an". L'article ajoutait : "Les enfants chois-

sent seuls les programmes de télévision qu'ils regardent parce que les adultes sont occupés ailleurs. Ils vont camper avec l'école sans la surveillance de leurs parents (...). Ils vont seuls à des fêtes et dorment chez leurs camarades." De nos jours, beaucoup de parents "préfèrent avoir des enfants sûrs d'eux et indépendants, même s'ils sont moins obéissants que ceux des générations précédentes". Mais selon le spécialiste de la santé mentale Alberto Pereira Lima Filho, "en abandonnant leur rôle d'éducateurs, les [parents] ne peuvent pas donner de repères clairs à leurs enfants". Il ne faut pas s'étonner des résultats d'une étude indiquant que "40 % des enfants admirent davantage les joueurs de football que leurs parents".

Le vaudou reconnu officiellement

Le *Guardian* du Nigeria signale que le Bénin, pays d'Afrique occidentale, a accordé une "reconnaissance officielle" à la "pratique du vaudou". Selon le journal, c'est la "première fois qu'un gouvernement" accorde un statut officiel à une "religion africaine traditionnelle". Cette reconnaissance permet aux adeptes du culte vaudou de bâtir des temples dans lesquels ils présentent des offrandes pour apaiser les esprits. On estime que 70 % des Béninois pratiquent le vaudou.

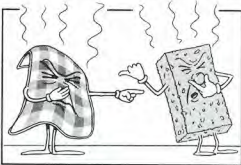
Cher désarmement

"Entre 1985 et 1994, rapportent des experts allemands, les dépenses militaires ont chuté d'environ 30 % dans le monde, ne représentant plus que 800 milliards de dollars." Le Bonn International Center for Conversion (BICC) a fait paraître ces renseignements en 1996 dans son premier bilan annuel. Sur 151 pays, 82 ont réduit leurs dépenses militaires, alors

que 60 les ont augmentées. Selon le magazine allemand *Focus*, "on comptait sur les 'dividendes de la paix', c'est-à-dire la redistribution de milliards de dollars d'économies en faveur de l'aide au développement et des programmes sociaux, mais (...) il n'en est rien pour l'instant". Les experts du BICC constatent : "La réduction de la taille des armées occasionne des dépenses qui annulent les économies réalisées sur les achats d'armement."

Les dangers du torchon

Des scientifiques ont découvert un nombre considérable de bactéries dangereuses sur des torchons et des éponges utilisés en cuisine. Selon l'*UC Berkeley Wellness Letter*, une étude récente révèle que sur 500 torchons et éponges humides étudiés, "les deux tiers contenaient des bactéries pathogènes". Environ un quart "contenaient des



salmonelles ou des staphylocoques, deux des principales causes de maladies" d'origine alimentaire aux États-Unis. Des spécialistes conseillent de remplacer les éponges et de laver souvent les torchons. Et d'ajouter : "Vous pouvez mettre les torchons et les éponges dans le lave-vaisselle, ou dans la machine à laver." Pour nettoyer les surfaces qui sont entrées en contact avec de la viande crue, il vaut mieux utiliser de l'essuie-tout plutôt que des torchons ou des éponges qui serviraient plusieurs fois.

La vidéo en chirurgie cardiaque

Le *Monde* rapporte qu'un hôpital parisien a récemment réalisé une première mondiale en pratiquant une opération à cœur ouvert sur une femme de 30 ans à l'aide d'une caméra vidéo. Les opérations à cœur ouvert classiques requièrent une ouverture de 20 centimètres dans la cage thoracique, le long du sternum. Pour sa part, cette nouvelle technique ne nécessite qu'une ouverture de 4 centimètres et un autre petit trou pour permettre à une caméra à fibres optiques de guider le chirurgien. Dans le cas en question, la perte de sang, le choc postopératoire et le risque d'infection ont été considérablement réduits. La malade a pu quitter l'hôpital seulement 12 jours après l'opération. Chaque année, environ un million de personnes dans le monde subissent une opération à cœur ouvert.

Le fléau de la tuberculose

Le *Times* de Londres signale qu'"un tiers de la population mondiale est infecté par la tuberculose", et on pense que cette maladie tuera 30 millions de personnes au cours de cette décennie. L'O.M.S. souligne que cette nouvelle plaie, pour reprendre ses termes, sera plus répandue et plus dévastatrice que le sida, infectant probablement 300 millions de personnes au cours des dix prochaines années. Du fait que le bacille se transmet par voie aérienne, la tuberculose est beaucoup plus contagieuse. Une épidémie de tuberculose sévit dans plusieurs régions de Russie. Un organisme humanitaire britannique précise que des souches résistantes du bacille sont apparues parce que beaucoup de malades n'ont pas pris leurs antibiotiques jusqu'à la fin des six mois du traitement. En conséquence, le bacille devient plus résistant et survit.

Mal des transports J'ai 10 ans. Je voulais vous remercier pour le petit article "Mal des transports" dans "Coup d'œil sur le monde" (22 janvier 1996.) J'ai essayé ce que vous dites, et ça marche ! S'il vous plaît, continuez à faire des articles comme celui-là.

J. S., Brésil

Érythropoïétine Je vous écris à propos de l'article "Une leçon pour les médecins" (22 décembre 1995.) Les préparations d'érythropoïétine ne contiennent-elles pas un petit pourcentage d'albumine, une protéine du sang ?

R. P., États-Unis

Dans certains cas, oui, et il appartient à chaque chrétien individuellement de décider s'il acceptera ou non des substances médicinales qui contiennent de faibles quantités d'albumine. Pour un examen approfondi de la question, voir la rubrique "Questions des lecteurs" dans "La Tour de Garde" du 1^{er} octobre 1994 et du 1^{er} juin 1990. — Les éditeurs.

Séisme Après lecture de l'article "Catastrophe au Japon" (22 août 1995), je me demande pourquoi vous avez limité vos secours aux seuls Témoins. On aurait cru que vous manifesteriez votre amour aussi aux autres.

V. E., Nigeria

En fait, de nombreux non-Témoins ont été aidés. La distribution des secours par les congrégations des Témoins de Jéhovah s'est souvent avérée le moyen le plus rapide de les faire parvenir aux sinistrés. En une certaine occasion, on a envoyé à un centre d'accueil deux camions remplis de denrées alimentaires. Et l'on pourrait citer de nombreux exemples similaires. Naturellement, les Témoins ont accordé la priorité aux membres de leurs congrégations, car la Bible renferme cette exhortation : "Pratiquez envers tous ce qui est bon, mais surtout envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi." (Galates 6:10). — Les éditeurs.

Compétition Dans l'article "La compétition dans le sport est-elle mauvaise ?" (8 décembre 1995), la citation de Galates 5:26 m'a totalement dérouter. Qu'est-ce que la lettre aux Galates a à voir avec le sport et le jeu ? Paul oppose l'esprit à la chair, la liberté à l'esclavage. La Bible du roi Jacques rend ce verset ainsi : "Ne désirons pas une vaine gloire, nous provoquant l'un l'autre."

P. O., États-Unis

Il est vrai que l'apôtre ne pensait pas précisément à la compétition dans le sport quand il a écrit ces mots. Toutefois, certains chrétiens, semble-t-il, établissaient entre eux des comparaisons injustes, ce qui engendrait des attitudes 'charnelles' comme 'les inimitiés, la querelle, la jalousie, les disputes et les divisions'. (Galates 5:20, 21 : 6:3, 4.) Paul les a donc encouragés à ne pas 'entrer en rivalité les uns avec les autres'. Selon un ouvrage de référence ("The New Thayer's Greek-English Lexicon"), le mot grec rendu par 'rivalité' signifie "provoquer à un combat ou à une lutte". Ce principe est très certainement applicable au sport ou à toute autre activité susceptible de donner lieu à une compétition malsaine entre chrétiens. — Les éditeurs.

Lecture J'ai tellement aimé l'article "Ne perdez pas le goût de la lecture" (22 janvier 1996) que j'ai voulu vous écrire pour vous remercier des lectures instructives que vous nous fournissez. Lire, c'est l'occasion de connaître le Créateur de l'univers au moyen de sa Parole si précieuse, la Bible. Il y a donc un lien entre faiblesse spirituelle et absence de goût pour la lecture.

R. R., États-Unis

Bien que baptisé dans le christianisme depuis 28 ans et lecteur régulier de vos publications, je remettais toujours au lendemain, et j'avais l'impression de perdre le goût de la lecture. Vous avez mis le doigt sur mon problème. Votre raisonnement m'a encouragé à lire pour en retirer quelque chose.

A. O., Canada

Méfiez-vous des apparences !



UNE amie nous avait invités à passer quelque temps dans son agréable maison en forêt. Nous logions au sous-sol, où est aménagé un studio dont les fenêtres, situées à l'intérieur à hauteur de visage, sont à l'extérieur au niveau du sol. Le premier matin, vers six heures, j'ai été réveillé par un bruit bizarre, un toc toc qui semblait venir de différents endroits de l'appartement. Intrigué, je me suis levé et je suis allé voir dans la cuisine si le bruit venait du réfrigérateur ou du radiateur. Mais non. À ce moment-là, j'ai encore entendu le bruit, mais cette fois dans la direction du salon. C'était vraiment curieux. Je me suis avancé tout doucement et là, à ma grande surprise, j'ai vu un oiseau d'un rouge brillant, un cardinal, qui de l'extérieur s'attachait à la vitre ! Il tournait autour de la maison, de fenêtre en fenêtre : chambre, salle de bains, salon, bref toutes les pièces où il y avait une ouverture au niveau du sol. Je n'y comprenais rien !

En m'approchant de la fenêtre, j'ai trouvé un premier élément d'explication : un peu plus loin, un cardinal femelle était en train de picorer tranquillement. Mais pourquoi le mâle se jetait-il sur la fenêtre ? Apparemment, il prenait son propre reflet dans la vitre pour un rival et tentait de l'effrayer ! Les apparences l'avaient trompé.

J'ai reçu plus tard confirmation que le comportement étrange de l'oiseau s'expliquait bien ainsi. Dans son livre *Le cardinal* (angl.), June Osborne observe que le mâle, chez les cardinaux, "se donne beaucoup de mal pour protéger son territoire contre toute intrusion de la part de mâles de son espèce. (...) Non seulement [il] chasse les intrus, mais on signale des cas où (...) il se jette contre son propre reflet renvoyé par un enjoliveur, un rétroviseur, une baie vitrée ou une porte-fenêtre". L'auteur fait ensuite ce commentaire que nous n'aurons aucun mal à approuver : "Parfois, cela perturbe quelque peu la vie paisible du propriétaire." C'est ce que nous avons pu constater tous les jours, au petit matin.

Comment faire cesser ce comportement compulsif chez le cardinal ? June Osborne donne le conseil suivant : "Il est parfois nécessaire de couvrir les surfaces brillantes pour retrouver la paix et le calme (...), mais aussi pour éviter à l'oiseau de se blesser dans ces attaques quasi-suicidaires." — D'un de nos lecteurs.

“ À LA RECHERCHE DU PLUS GRAND DES ARTISTES ”



Tel était le titre de notre numéro du 8 novembre 1995. Le sujet a trouvé un écho favorable chez des lecteurs du monde entier.

Amang, de Douala (Cameroun), écrit : “ Ces articles m’ont enchanté. Ceci parce que j’aime la peinture et particulièrement les peintres qui ont de la finesse. J’ai appris par vos commentaires qu’il y a plus grand que Van Gogh, Rembrandt, Léonard de Vinci et autres. Le plus grand de tous les peintres n’est autre que Jéhovah le Tout-Puissant. ”

Frederick, de Saint-Barthélemy (Antilles françaises), nous dit : “ J’ai lu ce numéro quatre fois, et chaque fois j’ai éprouvé une grande reconnaissance pour les choses belles que le Créateur nous a données. ”

D’Italie, Assunta écrit : “ Ce numéro a suscité en moi le désir de peindre. Il a également renforcé mon enthousiasme pour le monde nouveau promis par Dieu. ” Irena, de République tchèque, fait cette observation : “ Quand on visite un musée, il faut payer. Le Créateur de toutes les œuvres d’art naturelles,

lui, nous en offre gratuitement le spectacle, et ce tous les jours. ” Quant à Aline, du Brésil, elle dit : “ Bien que *Réveillez-vous !* publie fréquemment des articles destinés à accroître notre intelligence de la personnalité de Jéhovah, ce dossier m’a particulièrement touchée. Il donnait de nombreux détails sur la création qui nous font mieux saisir l’amour de Jéhovah. ”

Du Wisconsin, terre glacée en hiver, Anne écrit : “ Ces articles m’ont vraiment aidée à voir la beauté de la création. En hiver, c’est parfois difficile. Le jour où j’ai lu ce numéro, j’ai fait un tour dehors, et j’ai remarqué le givre sur les branches, les feuilles couvertes de neige, les traces d’animaux sur le sol. Merci encore de nous rappeler toute la reconnaissance que nous devons avoir pour ‘ le plus grand des artistes ’. ”

Si vous souhaitez recevoir *Réveillez-vous !* régulièrement, adressez-vous aux Témoins de Jéhovah de votre région ou écrivez à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

22 novembre 1996



Est-il sage de communiquer avec
LE MONDE DES ESPRITS ?



Est-il sage de communiquer avec le monde des esprits ? 3-10

Partout dans le monde, des gens essaient de communiquer avec le monde des esprits, pour connaître l'avenir ou pour trouver une direction face aux difficultés quotidiennes.

Pareille communication est-elle vraiment possible ? Quelles personnes habitent ce monde ? Devriez-vous chercher à entrer en communication avec elles ?



Où l'on dissipe des idées fausses sur les Témoins de Jéhovah 18

L'effet d'un discours prononcé devant un Rotary Club de San Francisco.



Les Pèlerins et leur lutte pour la liberté 24

Pourquoi ces croyants entreprirent-ils, sur une coque de noix, un long et pénible voyage à travers les eaux traitresses de l'Atlantique ?

Harper's Encyclopædia of United States History

Communiquer avec le monde des esprits 3

Qui habite le monde des esprits ? 4

Notre meilleur ami habite le monde des esprits 8

' Ce n'est que temporaire ! ' Vivre avec une maladie rénale 11

" Un tigre ! " 15

Les jeunes s'interrogent... Le rock alternatif : est-ce pour moi ? 21

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Monarques : réserves ou mouirois ? 31

Un livre dont les jeunes d'aujourd'hui ont besoin 32

Communiquer avec LE MONDE DES ESPRITS



CE BEAU bâtiment de plain-pied, peint de blanc et de vert, se trouve dans le centre d'une ville typique d'Afrique occidentale. À la réception, deux secrétaires tapent à la machine. Plusieurs personnes confortablement assises attendent de rencontrer le *babaláwo*, ou devin.

Dans la pièce voisine, le *babaláwo* est assis à son bureau, un télécopieur à portée de main. Bien bâti et les cheveux grisonnants, il porte une longue robe blanche, un vêtement coûteux orné de broderies. " Mon père était devin, confie-t-il. Je suis né et j'ai grandi dans cette tradition. Quand j'ai eu environ cinq ans, j'ai commencé à accompagner mon père lorsqu'il pratiquait la divination. Je regardais comment il s'y prenait et je l'imitais, jusqu'à ce que cela fasse partie intégrante de ma personne. "

Le *babaláwo* fait un geste en direction du grand panneau de bois présentant le système divinatoire utilisé par son peuple depuis des générations. Ce système, basé sur le jet de 16 noix de palme, est répandu dans toute l'Afrique occidentale et au-delà. Il explique : " Les gens viennent me consulter pour toutes sortes de problèmes : les femmes, la stérilité, le chômage, la démence, la santé, etc. Suivant le résultat de la divination, on en appelle ensuite aux ancêtres ou aux corps célestes [divinités]. Dans tous les cas, il faut accomplir un sacrifice. "

Les pratiques religieuses traditionnelles, dont la divination, sont bien représentées dans cette région, mais c'est aussi le cas des Églises de la chrétienté. À deux pas des bureaux du *babaláwo* se dressent des bâtiments blanchis à la chaux, sur lesquels on trouve ces inscriptions : Église du roi Salo-

mon II, Chérubins et Séraphins, Église céleste de Christ, Église apostolique de Christ, Église des trompettistes de Christ. Ces Églises coexistent avec la religion traditionnelle et adoptent parfois ses pratiques. Témoin ces propos du *babaláwo* : " Récemment, j'ai discuté avec l'évêque. Il est venu ici. Nous avons parlé ensemble pendant environ une demi-heure, puis il m'a dit qu'il souhaitait que nous établissions une sorte de dialogue, que chrétiens et pratiquants des religions traditionnelles se réunissent, échangent des idées et dissolvent les points de désaccord. "

Des portes donnant sur le monde des esprits

Ces points de désaccord ont souvent trait à l'identité des habitants du monde des esprits. Dans toute l'Afrique subsaharienne, on croit généralement que deux groupes d'êtres peuplent le monde des esprits. Le premier groupe serait constitué de divinités, ou dieux, qui n'ont jamais été humains et le second des ancêtres, ou esprits des morts, chargés d'assurer la survie et la prospérité de leur famille sur la terre. Divinités et ancêtres auraient le pouvoir d'aider les humains ou de leur nuire. Il faut donc leur témoigner respect et honneur.

On trouve des croyances du même genre dans de nombreuses régions du monde. Partout, des gens emploient divers moyens pour entrer en communication avec les forces surnaturelles, pour connaître l'avenir et pour recevoir aide et direction face aux problèmes quotidiens. Est-il vraiment possible de recevoir de l'aide du monde des esprits ? Jésus Christ, qui venait de ce monde-là, a montré que oui. Il a déclaré : " Continuez à demander, et on vous donnera ; continuez à chercher, et vous trouverez ; continuez à frapper,

Photo des pages 3-4 : The Star, Johannesburg, Afrique du Sud.

et on vous ouvrira.” (Matthieu 7:7). Mais pour recevoir cette aide, il faut s'adresser à la bonne personne, rechercher l'aide de la bonne façon et frapper à la bonne porte. Si nous ne frappons pas à la bonne porte, elle sera peut-être ouverte par quelqu'un qui, loin de nous vouloir du bien, nous causera du tort.

Il est donc essentiel de savoir qui vit dans le monde des esprits et qui n'y vit pas. Nous devons aussi pouvoir différencier ceux qui peuvent nous aider de ceux qui risquent de nous nuire. Enfin, nous devons savoir ce qu'il faut faire pour recevoir l'aide de ceux qui sont disposés à nous l'apporter. Les articles suivants abordent ces questions.

Qui habite LE MONDE DES ESPRITS ?



LE MONDE est devenu une “foire” aux croyances religieuses. Rien qu'en Afrique, on compte des milliers de groupements religieux, chacun défendant un point de vue différent sur ce qui se passe dans le monde des esprits. Mais c'est dans la Bible que l'on trouvera des renseignements clairs et précis. Elle identifie les êtres, bons ou mauvais, qui peuplent le monde des esprits. Elle montre également vers qui nous pouvons nous tourner pour recevoir une aide et une protection véritables.

Jéhovah, le Dieu Tout-Puissant

La religion traditionnelle africaine enseigne qu'un Dieu tout-puissant domine les ancêtres et les divinités. Selon le livre *Mytho-*

logie africaine (angl.), “il est certain que presque tous les peuples africains, pour ne pas dire tous, croient à l'existence d'un être suprême créateur de toutes choses”. On peut lire dans l'ouvrage *La religion dans le savoir africain* (angl.) : “Puisque Dieu est le maître absolu de l'univers, l'existence de tout autre être et de toute autre puissance découle de Lui. Il possède l'autorité et le pouvoir absolu.”

La Bible confirme qu'un Être suprême règne dans le monde des esprits. Elle le décrit comme “le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et redoutable, qui ne se montre partial envers personne et qui n'accepte pas de pot-de-vin”. — Deutéronome 10:17.

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! *Réveillez-vous !* s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Écritures* — *Traduction du monde nouveau*.

Éditeur pour la France : Association “Les Témoins de Jéhovah”, 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT (Directeur de la publication : J.-M. Bockart)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah, Rue d'Argile-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667 (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Dans toute l'Afrique, on a donné des centaines de noms et de titres à celui que l'on crèdite de la suprèmatie. Que dit la Bible à propos du nom divin ? Le psalmiste a écrit : " Toi, dont le nom est Jéhovah, tu es, toi seul, le Très-Haut sur toute la terre ! " (Psaume 83:18). Ce nom sacré apparaît plus de 7000 fois dans le récit biblique, bien que certains traducteurs de la Bible l'aient remplacé par des titres comme " Dieu " ou " Seigneur ".

Jéhovah étant tout-puissant, il a le pouvoir de nous aider. Il se décrit lui-même comme un " Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en bonté de cœur et en vérité, conservant la bonté de cœur à des milliers, pardonnant la faute et la transgression et le péché, mais [qui] en aucun cas (...) n'accordera l'exemption de punition. — Exode 34:6, 7 ; 1 Samuel 2:6, 7.

Les anges : de puissants serviteurs de Dieu

Longtemps avant de créer les humains, ou même la terre, Jéhovah créa des personnes spirituelles dans les cieux. La Bible dit que lorsque Dieu a " fondé la terre, tous ses fils angéliques poussaient des acclamations ". (Job 38:4-7.) Il existe des millions d'anges. Daniel, un serviteur de Jéhovah, coucha par écrit une vision dans laquelle " mille milliers servaient Dieu, et dix mille fois dix mille se tenaient devant lui ". — Daniel 7:10.

Jéhovah créa une première personne spirituelle, qui fut appelée plus tard Jésus Christ (Jean 17:5 ; Colossiens 1:15). Avant d'être un homme sur la terre, Jésus était une puissante créature spirituelle dans les cieux. Après sa

mort, il a été ressuscité puis est retourné dans les cieux, où il continue à vivre en tant que puissante créature spirituelle. — Actes 2:32, 33.

Jésus, qui porte aussi le nom de Mikaël, possède un pouvoir étendu dans les cieux. En Jude 9, il est appelé " l'archange ", c'est-à-dire le chef, ou le premier, des anges (1 Thessaloniens 4:16). Il a également été investi d'autorité quant à la terre. Jéhovah lui a donné " domination, dignité et royaume, pour que les peuples, communautés nationales et langues le servent tous ". (Daniel 7:13, 14.) Malgré sa grande autorité, Jésus demeure soumis à son Père, Jéhovah. — 1 Corinthiens 11:3.

Les anges fidèles servent Jéhovah, mais aussi ses adorateurs terrestres. L'apôtre Paul a écrit à leur sujet : " Ne sont-ils pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter du salut ? " (Hébreux 1:14). Ils veillent en particulier à ce que les gens découvrent la vérité sur Jéhovah. En vision, l'apôtre Jean a vu un " ange qui volait au milieu du ciel, et il avait une bonne nouvelle éternelle pour l'annoncer comme un évangile à ceux qui habitent sur la terre, et à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, disant d'une voix forte : ' Craignez Dieu et rendez-lui gloire. ' " — Révélation 14:6, 7.

Satan et ses démons : ennemis de Dieu et de l'homme

Malheureusement, tous les anges n'ont pas été fidèles à Dieu. Certains se sont rebellés contre lui, se faisant ennemis à la fois de Dieu et de l'homme. Le principal rebelle est Satan le Diable.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, iloko, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, ewé, goujrati, hiligaynon, ibo, icibemba, kannada, macédonien, malgache, papiamentu, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, telougou, thaï, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Égalemeut sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 625,

F-27406 Louviers Cedex

Belgique : Rue d'Argyle-Polaardestraat 60,
B-1950 Kraainem

Cameroun : B.P. 889, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui

Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06

États-Unis : Walkkill, NY 12589

Guadeloupe : Monmain, 97160 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Coganou Larivot,

97351 Matoury

Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.

Martinique : Cours Campêche, Mome

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Ile) : Box 54, Vacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thonau

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978,

le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

Même si nombre de nos contemporains se refusent à croire à l'existence de Satan, personne ne niera que le mal existe. Toutefois, croire au mal tout en refusant d'admettre qu'il a une cause engendre " un problème inévitable ", remarque le livre *La mort de Satan* (angl.). " Nous percevons quelque chose qu'il ne nous est pas possible d'exprimer en utilisant le vocabulaire propre à notre culture. "

En revanche, la Bible contient les termes nécessaires et énonce clairement la vérité concernant l'origine du mal. Elle explique que les créatures angéliques de Jéhovah étaient toutes justes et bonnes ; il n'a pas créé d'anges méchants (Deutéronome 32:4 ; Psaume 5:4). Toutefois, les anges, comme les humains, ont reçu la capacité de choisir entre le bien et le mal. Un de ces fils spirituels parfaits a laissé grandir un désir égoïste : s'approprier le culte qui revient de droit à Jéhovah. Cette attitude lui a valu d'être appelé Satan, qui signifie " Opposant ". (Voir Jacques 1:14, 15.) Satan n'est pas un simple filou, comme l'enseignent certaines religions africaines ; il n'est pas non plus le " garde du corps " de ceux qui lui présentent régulièrement des sacrifices. Selon la Bible, il est profondément méchant et cruel.

D'autres anges ont rejoint Satan dans sa rébellion contre Dieu. Ces anges dé-



Les démons utilisent visions, rêves et médiums pour abuser et effrayer les gens.

mons sont également des ennemis des humains. Eux aussi sont malveillants et méchants. Dans le passé, ils ont rendu des humains muets ou aveugles (Matthieu 9:32, 33 ; 12:22). Ils en ont affligé d'autres, dont des enfants, par une maladie ou leur ont fait perdre la raison (Matthieu 17:15, 18 ; Marc 5:2-5). Quelle personne sensée voudrait avoir quoi que ce soit à faire avec Satan ou les démons ?

Où sont les ancêtres ?

Des millions de personnes en Afrique et ailleurs ne considèrent pas la mort comme la fin de la vie, mais comme une simple transition ou passage vers le monde des esprits, domaine des divinités et des ancêtres. John Mbiti, spécialiste des religions africaines, a écrit ceci concernant les croyances sur les ancêtres, qu'il appelle les " morts-vivants " : " Ce sont ces ' esprits ' là qui intéressent le plus les Africains (...). [Ces esprits] savent ce qui se passe dans leur famille [sur la terre] et ils se sentent concernés. (...) Ils protègent les affaires, les traditions, la morale et les activités de la famille. Manquer à son devoir dans l'un de ces domaines revient à manquer à son devoir envers les ancêtres, qui deviennent une sorte de police invisible des familles et des communautés. Comme ce sont encore des ' personnes ', les morts-vivants constituent les intermédiaires privilégiés entre l'homme et Dieu : ils connaissent les besoins des hommes parce qu'ils étaient encore ' récemment ' ici à leurs côtés et, en même temps, ils ont pleinement accès aux canaux de communication avec Dieu. "

Cependant, que dit la Bible concernant la condition des morts ? Elle montre qu'il n'y a pas de " morts-vivants ". Les gens sont vivants ou morts, jamais les deux à la fois. La Parole de Dieu enseigne que les morts sont incapables d'entendre, de voir, de parler ou de penser. La condition des morts ne leur permet pas de discipliner les vivants. La Bible déclare : " Les morts (...) ne savent rien (...). Leur amour et leur haine et leur jalousie ont déjà péri (...). Il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans le

shéol [la tombe], le lieu où tu vas. ” (Ecclésiaste 9:5, 6, 10). “ [L’homme] retourne à son sol ; en ce jour-là périssent ses pensées. ” — Psaume 146:4.

Nous retournons à la poussière

Si vous trouvez cela difficile à accepter, considérez ce qui est arrivé au premier homme, Adam. Jéhovah le forma “ avec de la poussière tirée du sol ”. (Genèse 2:7.) Lorsqu’Adam a désobéi au commandement que Jéhovah lui avait donné, il a été condamné à mort. Dieu lui a dit : “ Tu retourneras au sol, car c’est de lui que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. ” — Genèse 3:19.

Avant que Jéhovah ne crée Adam à partir de la poussière, ce dernier n’existait pas. Aussi, lorsqu’il est ‘retourné au sol’, il fut de nouveau sans vie, comme la poussière. Il n’est pas passé dans le monde des esprits ancestraux. Il n’est pas allé au ciel ni en enfer. À sa mort, c’en était fini de lui.

La même chose se produit-elle pour les autres humains lorsqu’ils meurent ? Oui. On lit ceci dans la Bible : “ Tous [les humains et les animaux] vont vers un même lieu. Ils sont tous venus de la poussière, et ils retournent tous à la poussière. ” (Ecclésiaste 3:20). Dans la Bible, Dieu promet de ramener les morts à la vie sur une terre paradisiaque, mais cette époque est encore à venir (Jean 5:28, 29 ; Actes 24:15). En attendant, nous ne devrions pas craindre les morts ou leur offrir des sacrifices, car ils ne peuvent ni nous aider ni nous nuire.

Satan et ses démons veulent tromper les gens en ce qui concerne la condition de leurs ancêtres décédés, et pour ce faire ils propagent ce mensonge : les personnes continuent à vivre après leur mort. Ils utilisent la mystification entre autres moyens de propagande (1 Timothée 4:1). Par l’intermédiaire de visions, de rêves et de médiums, ils font croire à des gens qu’ils communiquent avec les morts. Ce n’est cependant pas avec les morts que ces personnes communiquent, mais bien plutôt avec des démons qui se font passer pour des défunts. C’est pourquoi Jéhovah con-



Pour tromper les gens, les démons se font passer pour des personnes décédées.

damne catégoriquement ceux qui interrogent les morts, que ce soit directement ou indirectement par des moyens tels que la divination. — Deutéronome 18:10-12.

Notre meilleur ami habite LE MONDE DES ESPRITS



LA BIBLE nous renseigne avec exactitude sur ceux qui peuplent le monde des esprits. Jéhovah Dieu occupe la position suprême dans les cieux. L'autorité et la puissance de Jésus Christ viennent immédiatement après. Les anges fidèles sont au service de Dieu et de son peuple sur terre. Satan et ses démons s'opposent à Dieu et trompent les humains. Les morts dorment dans la mort jusqu'à ce que Dieu les ressuscite.

Les démons veulent que nous les adorions

Puisque les morts sont sans vie, on ne peut rien obtenir d'eux en leur rendant un culte. Offrir des sacrifices aux morts ne fait que soutenir les mensonges de Satan et des démons.

Les anges de Dieu convoient-ils notre adoration ? En aucun cas ! Les anges fidèles rendent gloire à Dieu et encouragent les humains à faire de même. Par deux fois, l'apôtre Jean tenta de vénérer des anges, mais ils le reprérent, disant : "Attention ! Ne fais pas cela ! (...) Adore Dieu." — Révélation 19:10 ; 22:8, 9.

Contrairement aux anges fidèles, Satan et ses démons désirent être adorés et glorifiés. Cela ressort de l'épisode où Satan tente Jésus, alors un homme sur terre. La Bible relate : "Le Diable (...) emmena encore [Jésus] sur une montagne extraordinairement haute et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et il lui dit : 'Toutes ces choses, je te les donnerai si tu tombes et fais un acte d'adoration pour moi.'" — Matthieu 4:8, 9.

Jésus lui répondit ainsi : "Va-t'en, Satan, car il est écrit : 'C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois offrir un service sacré.'" (Matthieu 4:10). Jésus connaissait la Loi de Jéhovah et il refusait de la transgresser. — Deutéronome 6:13.

Bien que Satan n'ait pas réussi à obtenir l'adoration de Jésus, il y est parvenu avec d'autres créatures. Bien sûr, peu de gens adorent Satan délibérément. Néanmoins, par la ruse, la tromperie, les mensonges et la peur, Satan et ses démons ont détourné tant de gens du culte pur de Jéhovah que l'apôtre Jean a écrit : "Le monde entier se trouve au pouvoir du méchant." (1 Jean 5:19). Ceux dont le culte contredit la Parole de Dieu honorent Satan, pas Jéhovah. La Bible nous avertit : "Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu." — 1 Corinthiens 10:20.

Le culte qui revient à Jéhovah

Nous ne devrions adorer que Dieu. Jéhovah dit à Moïse : "Tu ne dois pas avoir d'autres dieux contre ma face. Tu ne dois pas te faire d'image sculptée, ni de forme qui ressemble à quoi que ce soit qui est dans les cieux en haut, ou qui est sur la terre en bas, ou qui est dans les eaux sous la terre. Tu ne dois pas te prosterner devant eux, ni te laisser entraîner à les servir, car moi, Jéhovah ton Dieu, je suis un Dieu qui exige un attachement exclusif." — Exode 20:3-5.

Bien que Jéhovah soit redoutable en majesté, il se met à notre portée. Le disciple Jacques a écrit : "Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous." (Jacques 4:8). L'apôtre Paul dit encore : "Dieu n'est pas loin de chacun de nous." (Actes 17:27). Enfin, selon l'apôtre Jean, "voici l'assurance que nous avons à l'égard de Jéhovah : c'est que, quoi que ce soit que nous demandions selon sa volonté, il nous entend. De plus, si nous savons qu'il nous entend concernant tout ce que nous demandons, nous savons que nous allons avoir les choses demandées puisque

nous les lui avons demandées”. — 1 Jean 5:14, 15.


Vous noterez que, selon Jean, Jéhovah exaucera nos requêtes si elles sont “selon sa volonté”. Pour connaître ce qu’est la volonté de Dieu, il nous faut apprendre les enseignements de la Bible. Les Témoins de Jéhovah se feront un plaisir de vous aider à la comprendre.

À mesure que vous en apprendrez davantage au sujet de Jéhovah, vous en saurez plus sur ceux qui vivent dans le monde des esprits. Cette connaissance libère des superstitions, des croyances et des traditions que Satan utilise pour tenir les gens dans la crainte et la servitude. En acquérant la connaissance exacte de Dieu, vous apprendrez à rechercher auprès de lui l’aide dont vous avez besoin pour surmonter les difficultés quotidiennes. Vous pouvez devenir l’ami de Dieu. Et il se révélera pour vous “un refuge et une force, un secours qui est facile à trouver durant les détresses”. — Psaume 46:1.

Les forces du mal vont être anéanties

Soyez assuré que les forces du bien triompheront des forces du mal. Une guerre a déjà eu lieu dans le monde des esprits, ce qui a permis de purifier les cieux de la présence de Satan et de ses compagnons méchants. Le livre de la Révélation rapporte : “Une guerre a éclaté dans le ciel : Mikaël [Jésus Christ ressuscité] et ses anges ont lutté contre le dragon, et le dragon et ses anges ont lutté, mais il n’a pas été le plus fort, et il ne s’est plus trouvé de place pour eux dans le ciel. Et il a été jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qu’on appelle Diable et Satan, qui égare la terre habitée tout entière ; il a été jeté sur la terre, et ses anges ont été jetés avec lui.” — Révélation 12:7-9.

Quelle fut l’issue de cette guerre ? Le récit poursuit : “Voilà pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y résidez ! Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, ayant une grande



Lorsque vous serez l’ami de Dieu, il vous aidera à affronter les difficultés de la vie.

furie, sachant qu’il n’a qu’une courte période.” (Révélation 12:12). Les habitants des cieux avaient de quoi se réjouir, car Satan et ses démons n’étaient plus là pour semer le trouble. Mais la chute du Diable est à l’origine d’un grand malheur et de bien des difficultés pour ceux qui résident sur la terre. Nous vivons cette époque de malheur. — 2 Timothée 3:1-5.

Le mal va disparaître

Pourtant, la Bible nous offre un espoir. Elle nous assure que le Diable n’a qu’“une

courte période” avant d’être mis hors d’état de nuire. Lorsque cela arrivera, Jéhovah apportera de merveilleuses bénédictions à tous ceux qui, sur la terre, recherchent son amitié. Examinons quelques-unes de ses promesses :

“ Il y aura abondance de grain sur la terre ; sur le sommet des montagnes, ce sera la profusion. ” — Psaume 72:16.

“ Ceux que j’ai choisis profiteront pleinement de l’œuvre de leurs mains. Ils ne peineront pas pour rien. ” — Isaïe 65:22, 23.

“ Aucun habitant ne dira : ‘ Je suis malade. ’ ” — Isaïe 33:24.

“ À cette époque s’ouvriront les yeux des aveugles, et s’ouvriront les oreilles des

sourds. À cette époque le boiteux grimpera comme le cerf, et la langue du muet poussera des cris de joie. ” — Isaïe 35:5, 6.

“ Et [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. ” — Révélation 21:4.

“ Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours. ” — Psaume 37:29.

Seul Jéhovah, le vrai Dieu, est en mesure de tenir de si belles promesses. Rien ne l’empêchera de réaliser son dessein. “ Chez Dieu aucune déclaration ne sera quelque chose d’impossible. ” — Luc 1:37.



‘ Ce n’est que temporaire ! ’

Vivre avec une maladie rénale

Je me rappelle cette journée du début du mois de janvier 1980 comme si c'était hier. Ma mère m'a demandé d'aller acheter du pain, mais juste au moment où je sortais le téléphone a sonné. C'était mon médecin qui appelait pour nous donner les résultats de mes examens médicaux. Maman a soudain fondu en larmes. Tout en sanglotant, elle m'a annoncé la mauvaise nouvelle. Je souffrais d'une insuffisance rénale.

Mes reins ne fonctionneraient plus que pendant un ou deux ans.

Le médecin avait dit vrai ; un an plus tard, j'étais sous dialyse.

JE SUIS né le 20 mai 1961, aîné de six enfants. Alors que j'avais environ six mois, ma mère a remarqué sur mes couches qu'il y avait du sang dans mes urines. Après des examens approfondis, on a découvert que j'étais atteint du syndrome d'Alport, une anomalie congénitale rare. Pour des raisons inconnues, les garçons souffrant de cette maladie rencontrent souvent des problèmes rénaux au bout d'un certain temps. On ne nous l'avait pas dit, aussi mes parents et moi ne nous y attendions pas.

Puis, au cours de l'été 1979, j'ai remarqué que mon haleine sentait l'ammoniaque le matin. Je n'y ai pas prêté grande attention, mais j'ai commencé à ressentir de la fatigue. Mettant cela sur le compte d'un manque de forme, je n'y ai plus pensé. En décembre, j'ai subi un bilan de santé comme chaque année, et en janvier j'ai reçu le coup de téléphone dont j'ai déjà parlé.

Tout en me dirigeant vers la boulangerie (il fallait bien quand même aller acheter le pain), j'étais sous le choc. Je ne pouvais pas croire que cela m'arrivait à moi. J'ai crié : " Je n'ai que 18 ans ! " J'ai arrêté la voiture sur le bas-côté. Je commençais à mesurer la gravité de ce qui m'arrivait.

“ Pourquoi moi ? ”

Je me suis assis au bord de la route, et je me suis mis à pleurer. Les larmes roulaient

sur mon visage ; j'ai lâché ces mots : " Pourquoi moi, Dieu ? Pourquoi moi ? S'il te plaît, ne laisse pas mes reins s'arrêter ! "

L'année 1980 s'écoulait ; j'étais de plus en plus malade, et mes prières de plus en plus chargées de désespoir et de larmes. Vers la fin de l'année, je perdais souvent connaissance et j'avais de fréquents vomissements du fait de l'accumulation de toxines dans mon sang, que mes reins ne filtraient plus. En novembre, je suis allé une dernière fois faire du camping avec des amis. Mais j'étais si malade que je suis resté assis à frissonner dans la voiture pendant tout le week-end ; rien ne parvenait à me réchauffer. Finalement, en janvier 1981, l'inévitable s'est produit : mes reins ont complètement cessé de fonctionner. C'était la dialyse ou la mort.

Je vis grâce à la dialyse

Quelques mois plus tôt, notre médecin de famille m'avait parlé d'un nouveau type de dialyse qui ne nécessitait pas l'usage de seringues et purifiait le sang à l'intérieur du corps. Ce procédé est appelé dialyse péritonéale (D.P.). Je m'y suis immédiatement intéressé, car j'avais la phobie des piqûres. Cette méthode était devenue une solution viable pour certains dialysés.

Fait surprenant, notre corps possède une membrane capable d'agir à la manière d'un rein artificiel. Le péritoine, une membrane



Avec ma femme, Kimberly.

lisse et transparente qui forme un sac autour des organes digestifs, peut servir de filtre pour purifier le sang. Cette membrane délimite ce qu'on appelle la cavité péritonéale. Le péritoine ressemble à un sac dégonflé, pris en sandwich entre les organes de l'abdomen. Voici comment la D.P. fonctionne : un liquide spécial de dialyse est introduit dans la cavité péritonéale au moyen d'un cathéter (un tube) implanté chirurgicalement dans la partie inférieure de l'abdomen. Le liquide de dialyse contient du glucose et, par osmose, les déchets toxiques et les liquides en excès dans le sang sont attirés au travers du péritoine par le liquide péritonéal. Les déchets toxiques, normalement éliminés sous forme d'urines, se trouvent dans le liquide de dialyse. Quatre fois par jour, il faut jeter le liquide de dialyse et le remplacer par un liquide frais. Il faut environ 45 minutes pour faire ce changement. Cela ressemble un peu à la vidange d'une voiture : on vide l'ancien liquide de dialyse et on le remplace par un nouveau, de manière à pouvoir vivre plus longtemps et faire en sorte que les rouages du corps tournent sans heurts !

Au début du mois de janvier 1981, on a implanté l'indispensable cathéter au bas de mon flanc droit. J'ai ensuite suivi un stage de deux semaines pour apprendre la technique. Si la méthode n'est pas suivie convenablement, en appliquant strictement les règles d'asepsie, le dialysé risque de faire une péritonite, c'est-à-dire une infection grave du péritoine qui peut entraîner la mort.

Au cours de l'été 1981, environ six mois après avoir commencé la D.P., mes parents ont reçu un autre coup de téléphone, qui n'allait pas être sans conséquences sur ma vie.

À la recherche d'un rein

Depuis janvier 1981, je figurais sur la liste nationale des candidats à la transplantation rénale*. J'espérais qu'avec une greffe de rein ma vie reprendrait son cours normal. Je ne savais vraiment pas ce qui m'attendait !

À la mi-août, un coup de fil nous a informés qu'on avait trouvé un donneur. Lorsque je me suis rendu à l'hôpital — il était environ 22 heures — on m'a fait des prises de sang pour s'assurer qu'il n'y avait pas incompatibilité avec le transplant. Le rein provenait d'un jeune homme décédé dans un accident ce jour-là, sa famille ayant autorisé le prélèvement.

L'opération a été programmée pour le lendemain matin. Avant qu'elle n'ait lieu, il fallait que j'aborde une question très importante. Je suis Témoin de Jéhovah, aussi ma conscience éduquée par la Bible ne me permet-elle pas d'accepter de transfusion de sang (Actes 15:28, 29). L'anesthésiste est venu me voir cette nuit-là. Il m'a enjoint d'accepter du sang en cas de besoin. J'ai refusé.

“ Que dois-je faire si ça se passe mal ? Vous laisser mourir ? ” a-t-il demandé.

“ Utilisez toutes les autres méthodes à votre disposition, mais je ne veux pas recevoir de sang, quelles qu'en soient les conséquences. ”

Après le départ de l'anesthésiste, le chirurgien est venu. J'ai abordé la même question

* Qu'un chrétien accepte ou refuse une greffe relève du choix personnel. — Voir *La Tour de Garde* du 15 juin 1980, page 31.

avec lui, et à mon grand soulagement ils ont accepté de m'opérer sans transfusion.

L'opération a duré trois heures et demie et s'est déroulée sans incident. Le chirurgien a dit que j'avais perdu très peu de sang. Revenu à moi dans la salle de réveil, j'ai ressenti trois choses : la faim, la soif et la douleur ! Mais tout cela est devenu secondaire lorsque j'ai vu une poche posée sur le sol, en train de se remplir d'un liquide jaune rosé. C'était de l'urine produite par mon nouveau rein. Je pouvais enfin uriner ! J'étais très heureux, après qu'on eut retiré le cathéter de ma vessie, de pouvoir uriner comme tout le monde.

Ma joie fut cependant de courte durée. Deux jours plus tard, on m'annonçait une nouvelle déprimante : mon nouveau rein ne jouait pas son rôle. Il me faudrait recommencer la dialyse, dans l'espoir que ce rein se mette à fonctionner. J'ai continué la dialyse pendant plusieurs semaines.

Nous étions à présent à la mi-septembre, et cela faisait presque un mois que j'étais à l'hôpital. Il était situé à 80 kilomètres de chez moi, aussi était-il difficile à mes frères et sœurs dans la foi de me rendre visite. La congrégation me manquait beaucoup. Je recevais des enregistrements des réunions de la congrégation, mais lorsque je les écoutais j'étais très ému. J'ai passé de longues heures à prier Jehovah Dieu, lui demandant la force d'endurer. Je l'ignorais alors, mais des épreuves encore plus difficiles m'attendaient.

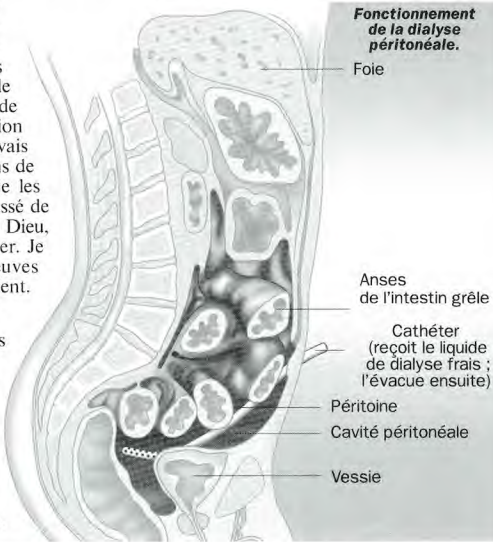
Je n'ai pas peur de mourir

Cela faisait bien six semaines que la greffe avait eu lieu, et il fallait maintenant se rendre à l'évidence : mon corps l'avait rejetée. Mon abdomen avait affreusement gonflé ; les médecins m'ont dit qu'il allait falloir retirer ce rein. Il a de nouveau été nécessaire d'aborder ma position sur le sang. Les médecins

ont expliqué qu'il s'agissait d'une opération plus grave encore, du fait que ma numération globulaire était très basse. J'ai expliqué calmement mais fermement ma position fondée sur la Bible, et ils ont fini par accepter de m'opérer sans transfusion*.

Après l'opération, mon état s'est rapidement dégradé. Alors que j'étais en salle de réveil, mes poumons ont commencé à se remplir de liquide. Après une nuit entière de dialyse intensive, je me suis senti un peu mieux. Mais deux jours plus tard mes poumons ont recommencé à se remplir. Il a de nouveau fallu me dialyser toute la nuit. Je ne me rappelle pas bien cette nuit-là, mais je me souviens que mon père était à côté de moi et me disait : " Respire encore une fois, Lee ! Allez. Tu peux y arriver ! Respire encore

* Pour des renseignements sur les techniques permettant de pratiquer une chirurgie lourde sans utiliser de sang, consultez la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie ?* publiée par les Témoins de Jehovah, pages 16, 17.



une fois. C'est bien, continue !" J'étais tellement fatigué, plus fatigué que je ne l'avais jamais été. J'avais envie de me reposer et de me réveiller dans le monde nouveau de Dieu. Je n'avais pas peur de mourir. — Révélation 21:3, 4.

Le lendemain matin, mon état était critique. Mon hémocrite, la proportion de globules rouges dans le sang circulant, était tombé à 7,3 % alors que la normale se situe au-dessus de 40 % ! Les médecins n'étaient pas optimistes. Ils ont plusieurs fois essayé de me faire accepter une transfusion, qu'ils pensaient indispensable pour que je me remette.

On m'a placé dans une unité de soins intensifs, où mon hémocrite est tombé à 6,9 %. Mais avec l'aide de ma mère, il a lentement remonté. À la maison, elle me préparait avec un mixeur des boissons à base d'aliments riches en fer puis elle me les apportait. Elle en buvait même avec moi pour m'encourager. L'amour d'une mère pour son enfant est quelque chose de merveilleux.

Lorsque je suis sorti de l'hôpital, au courant du mois de novembre, j'avais un hémocrite de 11 %. Au début de 1987, j'ai commencé à prendre de l'EPO (érythropoïétine), une hormone de synthèse qui stimule la production de globules rouges dans la moelle osseuse, et maintenant mon hémocrite est d'environ 33 %.

' Ce n'est que temporaire, Lee ! '

J'ai subi d'autres opérations graves en 1984, 1988, 1990, 1993, 1995 et 1996, consécutives à la défaillance de mes reins. Au cours de ces nombreuses années de maladie, une idée m'a soutenu : ' Ce n'est que temporaire. ' Quelles que soient nos difficultés, physiques ou au-

* Qu'un chrétien accepte ou refuse l'EPO relève d'un choix personnel. — Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} octobre 1994, page 31.

Réveillez-vous ! ne recommande aucun traitement ou aucune technique médicale en particulier. Cet article n'a pas pour but de déprécier d'autres formes de traitement, telles que l'hémodialyse.

Toute méthode présente des avantages et des inconvénients, et chacun doit user de sa conscience pour décider de celle qu'il emploiera.

tres, elles disparaîtront dans le monde nouveau grâce au Royaume de Dieu (Matthieu 6:9, 10). Chaque fois que je dois affronter une nouvelle épreuve et que je commence à être déprimé, je me dis : ' Ce n'est que temporaire, Lee ! ' et cela m'aide à ne pas dramatiser. — Voir 2 Corinthiens 4:17, 18.

L'année 1986 me réservait une grosse surprise : je me suis marié ! Je pensais que cela ne serait jamais possible. Je me disais : ' Qui voudrait de moi ? ' Mais j'ai rencontré Kimberly. Elle a su voir l'homme que je suis vraiment en faisant abstraction de mon organisme rongé par la maladie. Elle aussi a considéré que ma situation n'est que provisoire.

Le 21 juin 1986, Kimberly et moi nous sommes mariés dans la Salle du Royaume de Pleasanton, en Californie. Nous avons décidé de ne pas avoir d'enfants, car ma maladie est héréditaire. Mais peut-être cela est-il également temporaire. Dans le monde nouveau de Dieu, nous aimerions fonder une famille, si cela s'accorde avec la volonté de Jéhovah.

Actuellement, j'ai la joie d'être ancien dans la congrégation de Highland Oaks (Californie), et Kimberly se consacre à plein temps à l'œuvre d'évangélisation. A présent, ma santé se maintient ; l'épreuve subie en 1981 a beaucoup endommagé mon corps et m'a laissé peu d'énergie. Entre-temps, ma sœur a développé une forme légère du syndrome d'Alport, et deux de mes frères, frappés par la même maladie, souffrent d'insuffisance rénale et sont sous dialyse. Mes deux autres frères sont en parfaite santé.

J'utilise toujours la dialyse péritonéale, et je suis content de la mobilité qu'elle offre. Je regarde vers l'avenir avec espoir et confiance parce que, après tout, les difficultés d'aujourd'hui, y compris les maladies rénales, ne sont que temporaires. — *Par Lee Cordaway.*

‘ JE SUIVAIS une corniche étroite’, se souvient le professeur Charles McDougal, qui a étudié pendant de nombreuses années le tigre dans le parc national Royal Chitwan, au Népal. ‘ Un tigre venait en sens inverse. Au sommet, nous sommes tombés presque nez à nez : une quinzaine de pas nous séparaient. ’ Le professeur McDougal ne bouge pas. Au lieu de fixer les yeux, ce qu’un tigre interprète comme un défi, il regarde par-dessus l’épaule du félin. La bête s’est accroupie, mais elle n’esquisse aucun mouvement d’attaque. Au bout de plusieurs minutes qui lui semblent une éternité, le professeur fait quelques pas en arrière. ‘ Puis, dit-il, j’ai tout simplement tourné les talons pour rebrousser chemin. ’

Au début du siècle, les tigres, animaux d’Asie, étaient 100 000, dont environ 40 000 en Inde. En 1973, on en recensait moins de 4 000, un déclin dû principalement à la chasse. Le plus grand des félins allait devenir, à cause de l’homme, une espèce menacée d’extinction. Le tigre constitue-t-il un danger pour l’homme ? Qui est-il exactement ? Les efforts de ses défenseurs sont-ils payants ?

Vie de famille

Des années de patiente observation ont permis aux naturalistes de se faire une idée plus précise de ce qu’est la vie de cette bête magnifique. Transportons-nous dans le nord de l’Inde, pénétrons dans les splendides forêts de Ranthambhore, et observons une “ famille ” classique. Le père mesure près de trois mètres du museau à l’extrémité de la queue, pour un poids d’environ 200 kilos. La mère, 2,70 mètres, affiche quelque 140 kilos sur la balance*.

“ Un tigre ! ”

DE NOTRE CORRESPONDANT EN INDE



* Le tigre de Sibérie, le géant de la famille, peut dépasser allégrement les 300 kilos et atteindre quatre mètres de long.

Ils ont trois petits, un mâle et deux femelles.

Dans ces forêts, la température dépasse parfois les 45 °C ; qu'importe ! la petite famille trouve abri sous les arbres feuillus. Qui plus est, un plongeon dans les eaux fraîches du lac voisin est toujours possible. ' Un instant... des félins qui nagent ? ' Eh oui ! les tigres adorent l'eau. On en a même vu nager plus de cinq kilomètres d'une traite.

Le soleil filtre à travers les arbres, enflamant la robe orange de nos félins. Leurs rayures noires miroitent, et les taches blanches qu'ils portent au-dessus de leurs yeux d'ambre s'illuminent tels deux projecteurs. Une observation plus attentive des trois jeunes nous permet de les distinguer aisément les uns des autres : leurs rayures et leurs marques faciales sont différentes.

Une jeunesse de tigre

Lors de sa gestation, la femelle s'est mise en quête d'un endroit bien dissimulé dans la végétation où faire sa tanière. De là, sa famille domine maintenant une plaine et un point d'eau qui draine d'autres animaux. La tigresse a choisi ce lieu pour pouvoir chasser sans s'éloigner de sa progéniture.

Dès leur naissance, les jeunes ont été très entourés : pris entre les pattes maternelles, frottés du museau, léchés, le tout au son d'un doux murmure. Plus tard, ils ont commencé à jouer à cache-cache et à se battre pour de rire. Les petits tigres ne ron-

ronnent pas, mais à partir d'une douzaine de mois ils saluent le retour de leur mère par de grands cris sonores.

Les jeunes aiment nager et jouer dans l'eau en compagnie de leur mère. Imaginez la tigresse assise au bord du lac, la queue immergée, qu'elle redresse brusquement pour s'asperger le corps d'une eau rafraîchissante. Un appendice qu'en d'autres occasions la mère agite de droite à gauche, tandis que ses jeunes tentent inlassablement de l'attraper. L'objectif n'est pas seulement ludique ; c'est aussi une manière d'entraîner ses rejetons à bondir, ce qui leur servira quand ils commenceront à chasser. Les jeunes adorent également grimper aux arbres. Vers le quinzième mois, ils sont devenus trop gros et trop lourds pour se livrer facilement à cet exercice.

Le rôle du père

Récemment encore, beaucoup pensaient que la femelle élevait seule ses petits et que le mâle les tuait à la première occasion. Dans la plupart des cas, il n'en est rien. Le père disparaît effectivement dans la jungle pendant de longues périodes, durant lesquelles il parcourt son territoire de plus de 50 kilomètres carrés. Mais il revient régulièrement vers les siens. Dans ces occasions, il chassera peut-être avec la tigresse et ses petits, allant jusqu'à partager ses proies. Le rejeton mâle, plus agressif, se servira probablement le premier. Mais s'il tient à l'écart ses sœurs trop longtemps, sa mère lui donnera un coup de coude, sinon de patte, pour qu'elles aient, elles aussi, la part qui leur revient.

Des félins qui nagent ? Eh oui !



Les jeunes aiment jouer avec leur géant de père. Le point d'eau voisin est un endroit rêvé pour cela. Le père se glisse dans l'eau à reculons jusqu'à ce que seule la tête dépasse. (Les tigres n'aiment pas recevoir de l'eau dans les yeux !) Après quoi il se laisse frotter du museau et rétribue ses petits en leur léchant la face. De toute évidence, des liens très forts unissent la famille.

Mangeurs d'hommes ?

Livres et films présentent souvent le tigre comme un animal féroce qui traque l'homme pour l'attaquer, le mutiler et le dévorer. Pareille description est loin de la vérité. Les tigres ne sont pas tous des mangeurs d'hommes. Généralement, lorsqu'ils voient un humain dans la forêt, ils s'esquivent. On soulignera que l'odeur de l'homme semble ne produire aucun effet sur eux.

Reste que, dans certains cas, un tigre affamé peut effectivement devenir dangereux. S'il n'a plus toutes ses dents à cause du grand âge ou qu'il ait été blessé par l'homme, il risque de ne plus être à même de chasser normalement. Pareillement, quand l'homme s'établit sur son territoire, ses proies naturelles se raréfient. C'est pour des raisons comme celles-là que les tigres tuent chaque année en Inde une cinquantaine de personnes (les serpents en tuent cent fois plus). Les attaques se produisent principalement dans les marais du delta du Gange.

Selon le professeur McDougal, le tigre est moins dangereux qu'on ne le pense généralement. S'il est vrai qu'un individu surpris risque d'attaquer, " le tigre est un animal très calme et de sang-froid, dit-il. En principe, même en cas de rencontre assez rapprochée, il n'attaque pas ".

Les agressions entre congénères sont rares. Par exemple, un jeune tigre peut errer dans le territoire d'un mâle plus âgé et tomber sur le propriétaire des lieux. Une séquence de grognements profonds, de rugissements ef-

Le tigre est moins dangereux qu'on ne le pense généralement.

Le tigre blanc

Trésor national en Inde, le tigre blanc, animal rare, doit la couleur de sa robe à un gène mutant récessif. En 1951, on en a capturé un spécimen (un jeune) dans la forêt indienne de Rewa. La tigresse normale avec laquelle on l'a croisé a donné chaque fois des petits normaux. Mais l'accouplement d'une de ses " filles " avec son père a donné quatre jeunes blancs. Une sélection rigoureuse permet à de nombreux zoos de posséder une de ces beautés félines.



frayants et de grondements féroces museau contre museau s'ensuit. Mais quand l'ainé montre sa supériorité, l'intrus se met généralement sur le dos, pattes en l'air, en signe de soumission, et l'affaire est close.

Quel avenir pour le tigre ?

Non, le tigre n'est pas un danger pour l'homme ; mais l'homme, lui, est un danger pour le tigre — son seul véritable ennemi, en fait. On s'efforce actuellement de sauver le tigre de l'extinction. Plusieurs pays d'Asie ont créé des réserves. En 1973, une action spéciale, baptisée Project Tiger, a été lancée dans



le parc national Corbett (nord de l'Inde). Des fonds et du matériel sont parvenus du monde entier. Finalement, 18 réserves ont été créées en Inde, d'une superficie totale de près de 30 000 kilomètres carrés. En 1978, le tigre a été déclaré espèce menacée. Les résultats ont été étonnants. Avant l'interdiction de la chasse au tigre, les tigres, par peur de l'homme, étaient devenus plus que discrets et avaient adopté des mœurs nocturnes. Mais, après quelques années de protection, ils commençaient à rôder dans les réserves et à chasser en plein jour.

Pourtant, une menace perdure : la demande internationale en remèdes traditionnels asiatiques tirés du tigre. Un sac d'os de tigre, par exemple, peut coûter plus de 2 500 francs français en Inde ; et ces mêmes os, une fois transformés, se vendront plus de 125 000 francs en Extrême-Orient. Par ces

sommes alléchées, les villageois, pauvres, sont tentés de coopérer avec les braconniers pour déjouer la vigilance des gardes forestiers. Pendant un temps, l'action des défenseurs du tigre a été couronnée de succès. Malheureusement, depuis 1988, la situation s'est dégradée. Aujourd'hui, on ne recense que 27 tigres à Ranthambhore, contre 40 il y a 20 ans. La population mondiale, elle, pourrait n'être que de 5 000 individus.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, tigres et hommes ont plutôt bien coexisté en Inde. Revendra-t-on un jour à cette entente ? Pour l'instant, on voit encore des tigres. L'avenir dira si les efforts de leurs protecteurs les sauveront. Mais la Bible donne l'assurance que le jour viendra où la terre tout entière sera un nouvel Éden. Alors l'homme et les animaux sauvages comme le tigre cohabiteront en paix. — Isaïe 11:6-9.

OÙ L'ON DISSIPE DES IDÉES FAUSSES SUR LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

DEUX Témoins de Jéhovah prêchent de maison en maison. L'homme qu'ils viennent de rencontrer n'a pas souhaité discuter avec eux. Ils le quittent donc gentiment. Mais voilà qu'il les rattrape dans la rue. "S'il vous plaît ! Je souhaitais vous présenter mes excuses. Je ne sais rien des Témoins, et je pense que beaucoup sont mal renseignés sur votre compte."

L'homme se présente : Renan Dominguez, prési-



M. Renan Dominguez, à gauche, et Ernest Garrett.

dent des réunions du Rotary Club du sud de San Francisco. Son souhait ? Que quelqu'un prononce devant le club une allocution sur les croyances et les activités des Témoins de Jéhovah. Un ordre du jour est établi. Le Témoin parlera pendant 30 minutes, puis répondra aux questions de l'auditoire. C'est Ernest Garrett, un Témoin vivant depuis longtemps dans la région de San Francisco, qui s'adressera au club, le 17 août 1995. Il raconte :

“ J’ai réfléchi dans la prière à ce que j’allais pouvoir dire aux membres d’un club qui regroupe des personnalités telles que des banquiers, des avocats et des médecins. Après quelques recherches, j’ai appris que le but déclaré du Rotary Club est de renforcer le tissu communautaire. J’ai donc exposé les renseignements fournis à la page 23 de la brochure *Les Témoins de Jehovah du xx^e siècle** sous le titre ‘ Les transformations que la “ bonne nouvelle ” peut opérer chez tous ’.

“ J’ai expliqué que l’action des Témoins de Jehovah allait dans ce sens. Tous les jours des Témoins passent chez leurs voisins. Leur désir est de promouvoir une cellule familiale forte. Or ce sont les familles fortes qui font une société forte. Plus il y aura d’individus et de familles que l’influence des Témoins amènera à conformer leur vie aux principes du christianisme, moins il y aura de délinquance, de criminalité et d’immoralité dans le quartier ou dans la ville. L’auditoire a très bien accueilli ces éclaircissements qui correspondaient aux objectifs du Rotary Club. ”

“ Pourquoi ne faites-vous pas de politique ? ”

“ Une fois la parole donnée aux assistants, l’une des premières questions a été : ‘ Pourquoi ne faites-vous pas de politique et refusez-vous les charges gouvernementales ? L’Écriture sainte ne dit-elle pas : “ Rendez à César ce qui est à César ” ? ’ J’ai répondu que nous souscrivions pleinement à cette déclaration, en soulignant cependant que la majorité de ceux que j’entendais citer ce texte biblique en omettait la seconde partie : ‘ Rendez (...) les choses de Dieu à Dieu. ’ (Matthieu 22:21). Ainsi, toutes choses n’appartiennent pas à César ; certaines appartiennent à Dieu. Il s’agit donc de savoir ce qui est à César et ce qui est à Dieu.

“ J’ai montré que lorsqu’on lui a demandé s’il était permis ou non de payer à César

l’impôt par tête’, Jésus n’a pas répondu par oui ni par non. Il a dit : ‘ Montrez-moi la pièce qui sert à payer l’impôt par tête’, un denier romain. Et d’enchaîner : ‘ Cette image et cette inscription, de qui sont-elles ? ’ À quoi ses interlocuteurs ont répondu : ‘ De César. ’ Il leur a dit alors : ‘ Rendez donc les choses de César à César. ’ (Matthieu 22:17-21). En d’autres termes, payez l’impôt à César parce que cela convient vu les services qu’il nous prodigue. J’ai expliqué que les Témoins de Jehovah paient leurs impôts et qu’ils n’escroquent pas à l’État ce qui lui appartient de droit.

“ J’ai ajouté que les Témoins de Jehovah ne reconnaissent pas en César celui à qui ils doivent leur vie. C’est à Dieu qu’ils doivent l’adoration, aussi la lui rendent-ils. Par conséquent, notre position ne dénote aucun irrespect envers César. Nous obéissons à César, mais s’il arrivait que ses lois soient contraires à celles de Dieu, nous choisissons, tout en nous montrant respectueux, d’obéir à Dieu, en sa qualité de chef, plutôt qu’aux hommes. Après quoi l’auteur de la question a dit, devant tous : ‘ Je n’ai rien à répliquer à cela ! ’

“ Nous avons pu aussi répondre à de nombreuses questions sur notre œuvre d’évangélisation. À la fin de la réunion, beaucoup sont venus nous serrer la main et nous ont dit qu’ils partageaient entièrement notre point de vue, que la famille était effectivement le pivot d’une société forte. Nous avons ensuite remis à chaque membre du club un exemplaire de la brochure *Les Témoins de Jehovah du xx^e siècle*.

“ Après cette réunion, M. Dominguez m’a téléphoné pour me demander si je pouvais passer à son bureau, car il avait d’autres questions à poser sur nos croyances. Nous avons eu une excellente discussion sur plusieurs textes bibliques. Il souhaitait tout particulièrement que je lui explique notre position sur le sang. Il a précisé

* Publiée par les Témoins de Jehovah en 1989.

spontanément que lui-même n'accepterait pas de transfusion, et les renseignements que je lui ai fournis, tirés de la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie ?* lui ont fait si forte impression qu'il m'a invité à revenir pour exposer notre point de vue aux membres du club. J'ai invité un autre Témoin, Don Dahl, à se joindre à moi pour l'occasion. Don Dahl se rend dans les hôpitaux pour discuter de la question du sang avec les médecins lorsque des Témoins de Jéhovah doivent subir des opérations. Ensemble, nous avons expliqué en détail notre démarche auprès des médecins et des directeurs d'hôpitaux pour faire comprendre notre position biblique et proposer des thérapeutiques de substitution efficaces. — Lévitique 17:10-12 ; Actes 15:19-21, 28, 29.

‘ Vous laisseriez mourir votre fils ? ’

“ À la fin de la réunion, un homme est venu me trouver en privé pour me demander : ‘ Vous voulez dire que vous laisseriez mourir votre fils s'il se vidait de son sang au service des urgences ? ’ Je l'ai assuré que je comprenais ses sentiments, car j'avais perdu mon fils dans l'attentat de Lockerbie, en 1988. En réponse à sa question, je lui ai tout d'abord dit que je ne voudrais pas que mon fils meure.

“ Nous ne sommes ni contre les médecins, ni contre la médecine, ni anti-hôpitaux. Nous ne pratiquons pas les guérisons miraculeuses. Nous avons besoin des services du corps médical. Nous avons mis notre confiance en Dieu et sommes certains que ses instructions relatives au sang sont pour notre bonheur. La Bible présente Dieu comme ‘ Celui qui l'enseigne pour ton profit, Celui qui te fait cheminer sur le chemin où tu dois marcher ’. (Isaïe 48:17.) Il a donné à son Fils le pouvoir de ressusciter les morts. Jésus a dit : ‘ Je suis la résurrection et la vie. Qui exerce la foi en moi, même s'il meurt, prendra vie ; tout homme qui vit et exerce la foi en moi ne mourra pas du tout, jamais. Crois-tu cela ? ’ — Jean 11:25, 26.

“ Nous demandons seulement aux médecins de comprendre que notre position nous est dictée par notre conscience et qu'elle n'est pas négociable. La question du sang ne souffre pas plus des aménagements que la loi de Dieu sur l'adultère. On ne peut pas marchandé avec Dieu pour obtenir de lui qu'il accepte l'adultère dans certaines circonstances. J'ai ensuite dit à cet homme : ‘ Vous m'avez demandé si je laisserais mourir mon fils en refusant une transfusion sanguine. Avec tout le respect que je vous dois, j'aimerais vous demander si vous laisseriez le vôtre, militaire, mourir pour la patrie. ’ ‘ Oui ! Parce que c'est son devoir ! ’ m'a-t-il répondu immédiatement. Je lui ai dit alors : ‘ Vous le feriez parce que vous estimez cette cause noble. Accordez-moi le même privilège pour mon fils. ’

“ Anecdote intéressante : M. Dominguez nous a invités à dîner, ma femme et moi. Il estimait en effet que sa femme était mal renseignée sur les Témoins de Jéhovah. Et il avait raison. Nous avons passé une agréable soirée, durant laquelle Mme Dominguez nous a posé de nombreuses questions sur nous et sur notre œuvre, tout en nous laissant chaque fois lui fournir une réponse détaillée. Le lendemain, son mari nous a téléphoné pour nous dire qu'elle avait été très heureuse de nous rencontrer et qu'elle nous avait trouvés très bien.

“ Je rends régulièrement visite à M. Dominguez. Cet homme s'intéresse sincèrement à la Bible. Il m'a même dit un jour : ‘ Je ne saurais trop vous encourager à prendre contact avec les présidents des réunions de tous nos clubs de la baie de San Francisco pour leur proposer de présenter un discours comme celui que vous avez donné dans le nôtre. Vous pouvez vous recommander de moi, et si l'on me consulte, je vous recommanderai plus que vivement. ’

“ Le Rotary Club est international. Lui serait-il possible, aux États-Unis et partout dans le monde, d'inviter les Témoins de Jéhovah à s'exprimer ? ”

Les
Jeunes
s'interrogent...



Le rock alternatif

Est-ce pour moi ?

“ Je me retrouve dans les chansons qui présentent les problèmes et les situations des jeunes. ” — Loïc, 15 ans*.

“ Ça se situe à mi-chemin entre la pop et le heavy metal. ” — Jean-Pierre, 19 ans.

“ C'est nouveau. C'est différent. Cette musique n'est pas faite pour plaire à tout le monde. ” — Annie, 17 ans.

LE ROCK alternatif. Beaucoup de jeunes en raffolent. Certains adultes trouvent à y redire. Quant aux parents, la plupart ne savent probablement pas ce que c'est.

* Par souci d'anonymat, les noms ont été changés.

Reconnaissons qu'il n'est pas facile de donner une définition précise du rock alternatif. À l'origine, c'était la musique des jeunes qui voulaient entendre autre chose que le flot de musique en vogue diffusé à la radio. Certains disent que tout a commencé lorsque des radios locales animées par des étudiants ont donné l'antenne à des groupes pratiquement inconnus. Ces groupes tiraient fierté de ne pas s'être “ vendus ” à l'industrie de la musique. Musiciens d'un nouveau genre, ils boudaient les grandes maisons de disques et les techniques de promotion auprès du grand public, comme les clips vidéo. En outre, ils écrivaient sur des thèmes rarement abordés dans les chansons du Top 50.

À la différence du heavy metal ou du rap, le rock alternatif n'est pas facile à distinguer et à classer. Même les spécialistes sont en désaccord sur ce qu'on désigne par cette appellation. Il faut dire que, comme son nom le laisse entendre, il englobe une grande diversité de sons, d'humeurs et de sentiments. Un jeune s'est exprimé ainsi : “ C'est très dur à classer. Ça recouvre toute une partie de la musique d'aujourd'hui. ” Un autre a tenté cette explication : “ Ce n'est pas systématiquement hard ou soft, rapide ou lent, joyeux ou mélancolique. ” Un troisième a même reconnu : “ Je ne suis pas sûr de pouvoir dire si j'aime le rock alternatif, parce que je ne suis pas sûr de ce que c'est. ”

Quoi qu'il en soit, le succès du rock alternatif conduit à classer certaines de ses vedettes dans la mouvance musicale dominante. Notons également que les parents font manifestement moins d'objections à cette musique qu'au heavy metal ou qu'au vacarme d'autres formes de rock. Cependant, il semble que rares sont les parents capables de dire si tel groupe ou tel album est “ alternatif ”. Même si c'est le cas, il vaut mieux considérer cette musique avec prudence.

D'où vient cet engouement ?

Voyons notamment pourquoi tant de jeunes aiment cette musique. Pour certains, cela permet simplement d'avoir quelque chose en commun avec ses amis. C'est un sujet de

conversation et d'activité comme l'échange de cassettes et de CD.

Cependant, pour la plupart des jeunes, c'est la musique et le message du rock alternatif qui le rendent si attrayant. Autrement dit, nombre de jeunes se reconnaissent dans les histoires et les sentiments de ceux qui écrivent les textes. Un dossier de *Time* consacré au sujet explique : "Alors que les chansons pop parlent souvent d'amour, les chansons du rock alternatif abordent généralement des sentiments plus crus : désespoir, désir, confusion. (...) Si vous êtes adolescent ou que vous ayez une

" Alors que les chansons pop parlent souvent d'amour, les chansons du rock alternatif abordent généralement des sentiments plus crus : désespoir, désir, confusion. "

— Revue *Time*.

vingtaine d'années, il y a des chances pour que vos parents soient divorcés. La musique alternative est devenue un support affectif sonore en abordant directement les questions non résolues de l'abandon et de l'injustice." Ainsi, un disque-jockey de 21 ans a dit : "[Cette musique] nous plaît, à moi et à mes amis, parce que notre génération n'a que faire de la société. On n'a rien à espérer une fois qu'on quitte l'école."

Il y a aussi de jeunes chrétiens qui aiment beaucoup le rock alternatif. Naturellement, la plupart d'entre eux ont évité les chansons les plus "hards", rebelles, violentes ou immorales. Malgré ces précautions, certains de ces jeunes chrétiens ont émis des réserves concernant les chansons plus innocentes d'apparence. Jean-Pierre fait ce commentaire : "Plusieurs chanteurs sont des homosexuels ou des drogués notoires, et leurs chansons reflètent

leur mode de vie." Jacques, de son côté, a dit : "Certains groupes propagent l'idée que personne ne se soucie des jeunes, de leurs problèmes ou de leur avenir, et c'est ce qu'ils expriment dans leurs chansons. Beaucoup sont démotivés et désespérés."

Soyez prudent

La Bible nous dit que "le monde entier se trouve au pouvoir du méchant", Satan le Diable (1 Jean 5:19). Il n'est donc pas étonnant que la musique soit l'un des moyens utilisés par Satan pour égarer les jeunes. Des articles parus précédemment dans cette revue et dans *La Tour de Garde* ont plusieurs fois établi ce fait*. Les mises en garde contre le heavy metal et le rap s'appliquent également au rock alternatif. Comme le dit la Bible, "l'homme astucieux est attentif à ses pas". — Proverbes 14:15.

D'abord, il est insensé de suivre la masse pour définir ses goûts en matière de musique. Remarquez ce principe biblique, que l'on peut appliquer au fait de laisser les autres prendre des décisions à notre place : "Ne savez-vous pas que si vous continuez à vous présenter à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui-là parce que vous lui obéissez ?" (Romains 6:16). Pour un jeune chrétien, la question n'est pas tant de savoir si quelque chose est agréable à ses camarades, mais plutôt si c'est "agréable au Seigneur". (Éphésiens 5:10.) En outre, quel genre de jeunes sont attirés par le rock alternatif ? Des jeunes qui semblent heureux et équilibrés et qui manifestent de l'intérêt pour les choses spirituelles ? Ou bien des jeunes renfrognés, malheureux, voire révoltés ?

Il est vrai que des jeunes joyeux et optimistes peuvent être attirés par le rock alternatif. Mais réfléchissons : les chrétiens, jeunes ou vieux, n'ont-ils pas un avenir radieux devant eux (2 Pierre 3:13) ? L'apôtre Paul nous rappelle que l'accomplissement

* Consultez les articles de la rubrique "Les jeunes s'interrogent..." publiés dans les numéros du 8 février, du 22 février et du 22 mars 1993 de *Réveillez-vous!* ainsi que l'article "Gardez-vous de la musique malsaine" dans *La Tour de Garde* du 15 avril 1993.

des promesses de Dieu est certain lorsqu'il écrit : " Il est impossible que Dieu mente. " (Hébreux 6:18). Dès lors, quels bienfaits retire-t-on à s'imprégner de la vision sombre et négative de l'avenir présentée dans certaines chansons de rock alternatif ? Ne risquez-vous pas de miner votre foi en exposant votre esprit à une musique qui exprime la peur, le désespoir et le mal-être ? En outre, quel effet une écoute assidue de ce genre de musique peut-elle avoir sur votre état affectif ?



Beaucoup de jeunes se reconnaissent dans les paroles des chansons d'aujourd'hui.

Sélectionnez

Nous ne voulons pas dire que toute la musique " alternative " est forcément dangereuse ou indécente. Mais supposez que vous appreniez que quelqu'un essaie de vous empoisonner. Tout en continuant de vous nourrir, vous examineriez sûrement votre nourriture de près, n'est-ce pas ? Sachant que Satan essaie d'empoisonner votre disposition d'esprit, vous devriez vous montrer prudent en matière de choix musicaux. Comme le dit la Bible, " l'oreille éprouve les paroles, comme le palais goûte lorsqu'on mange ". (Job 34:3.) Plutôt que d'agir en mouton, sélectionnez.

Comment faire cette sélection ? L'encadré intitulé " De l'aide pour choisir sa musique "

en enseignement. " — Proverbes 1:5.

Tenez compte également des effets que cette musique a sur vous. Vous sentez-vous agressif, rebelle ou déprimé ? Si tel est le cas, ce sont des signaux d'alarme qu'il ne faut pas ignorer ! Pourquoi ne pas chercher une musique qui vous détende, vous apaise ou vous rende joyeux ?

Les tendances musicales changent constamment. Avant longtemps, un autre style de musique sera en vogue. Mais ne vous laissez pas emporter par ces courants changeants. Faites preuve de discernement et n'écoutez pas n'importe quoi. Assurez-vous que c'est sain et profitable (Philippiens 4:8). La musique peut alors agrémentez votre vie de façon utile !

De l'aide pour choisir sa musique

- ◆ Examinez la pochette de l'album. Souvent, elle vous en dira long sur la musique et les musiciens qui l'interprètent. Attention aux pochettes qui mettent en scène la violence, des symboles démoniaques, des tenues étranges ou la nudité.
- ◆ Considérez la teneur des paroles. Elles sont révélatrices du mode de vie et de pensée des musiciens. Quelles idées veulent-ils vous faire adopter ?
- ◆ L'impression générale qui se dégage de la musique trahit les sentiments que les musiciens veulent faire naître : la mélancolie, la joie, la provocation, l'excitation sexuelle, le calme ou le désespoir.
- ◆ Intéressez-vous au public qu'attire ce groupe. Voudriez-vous qu'on vous associe aux gens constituant ce public et à leur mentalité ?



Les Pèlerins et leur lutte pour la liberté

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX PAYS BAS

EN 1620, des puritains anglais lèvent l'ancre à Delftshaven, près de Rotterdam (Hollande), pour fonder la première colonie européenne permanente de la Nouvelle-Angleterre, la Colonie de Plymouth, dans ce qui est aujourd'hui le sud-est du Massachusetts. Pourquoi ces gens profondément religieux entreprennent-ils, entassés sur le *Mayflower*, un si long et si pénible voyage à travers les eaux traîtresses de l'Atlantique ? Que faisaient-ils en Hollande, et pourquoi la quittent-ils ?

Le paysage religieux en Angleterre

Au XVI^e siècle, la Réforme ébranle l'Église catholique romaine. Des Églises protestantes naissent dans toute l'Europe, y compris en Angleterre. Dans ce pays, la rupture définitive se produit lorsque le pape refuse au roi Henri VIII l'annulation de sa première union. L'Église d'Angleterre se sépare de Rome, et, en 1534, le Parlement anglais proclame officiellement Henri VIII " Chef suprême sur terre, immédiatement après Dieu, de l'Église d'Angleterre ". Sa fille Élisabeth, née en 1533, est élevée dans le protestantisme. Devenue la reine Élisabeth I^{re}, elle donne à l'Église d'Angleterre un fort caractère protestant. Toutefois, certains groupes protestants ne sont pas d'accord avec l'Église d'Angleterre, la religion dominante. Leur désir de la purifier de tout vestige du catholicisme

vaudra à beaucoup de ces minorités le nom de puritains. Un groupe puritain est tenu pour particulièrement hétérodoxe, car il rompt avec la hiérarchie ecclésiale. Cette congrégation, qui se considère comme une entité totalement indépendante, a ses propres anciens.

Craignant de perdre son autorité sur le peuple, la reine Élisabeth instaure des lois très dures contre les puritains. Malgré cela, les groupes puritains continuent de se réunir, mais en secret, dans des foyers privés. En outre, ils distribuent de nombreuses brochures dans lesquelles ils exposent leurs croyances. Les puritains de Londres nomment leurs propres collèges d'anciens, composés principalement de ministres anglicans suspendus. Les groupes qui, ayant perdu tout espoir de réformer l'Église anglicane, s'en détachent sont appelés séparatistes.

Le roi Jacques I^{er} suivra la même politique religieuse que la reine Élisabeth, à qui il succède. Il menace de " chasser [les puritains] hors du pays ". Parallèlement, il commande une nouvelle traduction anglaise des Écritures, la *Bible du roi Jacques*, qui sera achevée en 1611. Cette version va en inciter beaucoup à examiner la Bible. Le résultat ? Ils sont plus nombreux encore à prendre leurs distances avec la religion d'État. Qu'auriez-vous fait si vous aviez vécu à

En haut : Model van de Mayflower

cette époque ? Auriez-vous “ révisé ” vos croyances devant les menaces de persécution ? Ou leur seriez-vous resté fidèle, quoi qu’il vous en coûte ? De nombreux puritains refuseront de transiger.

La fuite en Hollande

Il y a dans la petite ville anglaise de Scrooby un groupe de séparatistes qui restent fidèles à leur foi. Ils se réunissent en secret chez le receveur des postes William Brewster, leur “ ancien en chef ”. Parmi eux figure également John Robinson, un ancien pasteur anglican. Non seulement le groupe de Scrooby est pour une administration de l’Église par des anciens et non par des prêtres et des évêques, mais il rejette le costume ecclésiastique et une grande partie des rites des offices anglicans, toutes choses pourtant exigées par la loi.

Devant l’intensification des pressions, le petit groupe de séparatistes décide de fuir en Hollande, seul pays d’Europe où leurs opinions et pratiques seront tolérées. Toutefois, la loi interdit l’émigration. Ils vendent donc aussi discrètement que possible leurs maisons et tout ce qu’ils ne peuvent emporter. Puis, en 1608, ils embarquent pour Amsterdam. C’est en Hollande que les séparatistes commencent à se considérer comme des pèlerins.

Un an après leur arrivée, les Pèlerins s’installent à Leyde. Cette année-là est aussi celle de la signature d’une trêve dans la guerre qui oppose la Hollande à l’Espagne. Du coup, le climat est plus paisible pour les Pèlerins. Peu à peu, d’autres fugitifs arrivent d’Angleterre, portant les effectifs du groupe à environ 300 personnes. Plus tard, une grande maison est achetée, où John Robinson et sa famille vivront et qui servira de lieu de réunion.

Les Pèlerins sont à Leyde depuis environ dix ans quand ils commencent à s’y sentir mal à l’aise. La trêve avec l’Espagne touche à sa fin, et ils craignent que l’Inquisition es-

pagnole, si elle l’emporte en Hollande, ne les fasse souffrir plus encore que le roi Jacques. En outre, leurs doctrines divergent de celles, plus libérales, des Hollandais, et ils s’inquiètent de voir leurs enfants fréquenter une jeunesse qu’ils jugent débauchée. Que faire ? Ils envisagent un nouveau déplacement, cette fois-ci en Amérique !

Le *Mayflower*

Le plus dur est de financer un si long voyage. Autre problème de taille : l’autorisation ne peut être obtenue qu’auprès du roi d’Angleterre, ce même roi que les Pèlerins ont fui en s’installant en Hollande. Mais ils solliciteront son accord jusqu’à ce que, de guerre lasse, il le leur donne. Finalement, des marchands londoniens fourniront les fonds nécessaires pour la grande aventure.

Enfin ! l’heure du départ a sonné. Les Pèlerins de Leyde qui ont décidé de faire le voyage embarquent sur le *Speedwell* et, le 22 juillet 1620, quittent Delftshaven pour l’Angleterre, où des coreligionnaires se joindront à eux. Tous partent sur le *Speedwell* et le *Mayflower*. Mais de grosses fuites dans la coque du premier obligent tout le monde à regagner l’Angleterre, où le *Mayflower* prend à son bord l’ensemble des passagers et des vivres. Le 6 septembre, le *Mayflower*, navire de 27 mètres seulement, quitte Plymouth avec 24 familles à son bord, soit 102 passagers, et un équipage de 25 personnes. Quel courage, de la part de ces voyageurs inexpérimentés, que de se lancer dans une odyssée maritime de 5000 kilomètres ! Le bateau, bondé, devra affronter les dangereuses conditions météorologiques de l’Atlantique Nord. Imaginez les sentiments de chacun lorsque, après neuf longues semaines de navigation, on aperçoit la terre !

La fondation de la colonie

Avant de débarquer, les Pèlerins concluent entre eux une alliance portant sur l’administration de la colonie à naître. Par



Harper's Encyclopedia of United States History

ce contrat, que signent 41 des hommes du groupe, les Pèlerins se constituent " corps politique civil " et s'engagent à établir (et à respecter) des règles qui gouverneront leur vie tout entière. Si certains historiens voient dans ce document la première constitution américaine, un ouvrage de référence (*Grote Winkler Prins Encyclopedie*) souligne que les Pèlerins qui l'ont préparé " songeaient à l'établissement d'une autorité de nature religieuse ". Son but était d'engager les membres de la colonie à une cohésion tant physique que religieuse.

En décembre, après avoir relevé la côte et fait des expéditions dans les terres, la communauté se fixe en un lieu qu'elle appelle New Plymouth, rebaptisé plus tard Colonie de Plymouth. Les Pèlerins trouvent des champs qu'ont cultivés les Indiens. Mais l'importante population autochtone qu'ont découverte ici des explorateurs quelques années plus tôt a été ravagée par les maladies qu'ils lui ont apportées, dont la variole et la rougeole. Peut-être aurait-elle, sinon, résisté aux efforts des Pèlerins pour établir une colonie.

Les Pèlerins commencent par construire une maison commune et plusieurs maisons privées. Les débuts sont difficiles : c'est l'hiver, et les vivres embarqués en Europe ne suffisent plus. Au cours de ce premier hi-

Les Wampanoags ont aidé les Pèlerins.

ver, 52 personnes vont mourir de maladie, dont 13 des 24 hommes mariés et 14 des 18 femmes. Parmi les disparus figure le premier gouverneur, John Carver. Mais les survivants décident de rester à New Plymouth. Le gouverneur suivant, l'enthousiaste William Bradford, tient un registre détaillé de l'histoire de la colonie, ce qui en fera pour certains le premier historien américain.

Pèlerins et Indiens

Les Pèlerins concluent un traité avec Massasoit, le chef suprême de la tribu wampanoag. Les deux parties promettent de ne pas se faire de mal et se jurent protection mutuelle en cas de guerre. Sans l'amitié de Massasoit, les Pèlerins auraient probablement disparu jusqu'au dernier. Les Wampanoags donnent aux colons du maïs à manger et à planter et, conformément aux termes de l'alliance, les aident à se prémunir contre les agressions meurtrières d'autres tribus indigènes.

Les Indiens rendent de nombreux services à ces premiers colons. Selon les mots du gouverneur William Bradford, un autochtone nommé Tisquantum leur montre " la façon de planter le maïs, où attraper du poisson et comment se procurer d'autres choses utiles. Il est aussi leur guide, qui les conduit en des lieux inconnus pour leur profit ". La première récolte de maïs est bonne, et la chasse aux oiseaux fructueuse. Reconnaisants à Dieu, les Pèlerins décident d'organiser une fête des récoltes de trois jours. Massasoit et 90 de ses guerriers viennent. Ils apportent cinq cerfs pour le banquet.

À l'image de la colonie, la célébration a un caractère très nettement religieux. En raison de mauvaises récoltes, les Pèlerins ne la reconduiront pas l'année suivante, mais le Thanksgiving Day (Jour d'action

de grâce) deviendra une fête nationale et religieuse annuelle aux États-Unis, au Canada et dans quelques autres pays. Aujourd'hui, en Amérique du Nord, le Thanksgiving Day est généralement un repas de famille, avec au menu dinde aux canneberges et tarte au potiron ; mais elle reste, dans son principe, " un moment voué à une profonde réflexion religieuse, aux offices et à la prière ". — *The World Book Encyclopedia*, 1994*.

Les années passent

En 1622, de nouveaux Pèlerins arrivent de Leyde et d'Angleterre, suivis plus tard d'autres coreligionnaires encore, venus eux aussi d'Europe. En 1630, le dernier groupe de Pèlerins de Leyde rejoint la colonie, portant ses effectifs à environ 300 personnes. Une colonie qui finira par se joindre à celle, puritaine également, et beaucoup plus importante, de la baie du Massachusetts, un peu au nord. Dans l'intervalle, cependant, la tension monte entre colons et Indiens. Les puritains, qui croient que Dieu les a prédestinés à dominer le pays, deviennent de plus en plus arrogants... et les Indiens de plus en plus amers. Cinquante-cinq ans seulement après le traité avec les Wampanoags, la colonie de Plymouth, en coalition avec trois autres colonies anglaises et des Indiens, part en guerre contre le fils de Massasoit. Lui et quelques trois mille hommes, femmes et enfants indiens sont tués, et les puritains en vendent des centaines d'autres comme esclaves. Les Wampanoags n'existent plus.

L'héritage

Le quartier de Leyde où vivaient les Pèlerins existe toujours, ainsi que Delftshaven, le port d'où ils partirent pour l'Amérique. Dans la ville de Plymouth (Massachusetts), on peut voir la Plymouth Plantation, une

* Les vrais chrétiens n'ont pas besoin de célébrer une fête particulière pour rendre grâce à Dieu. Pour de plus amples renseignements, voir notre numéro du 8 mars 1977, pages 9-13.

reconstitution du village bâti par les Pèlerins, ainsi qu'un musée des Pèlerins et une réplique du *Mayflower*. Dans le village, des acteurs incarnent ses premiers habitants. Ils vous diront que le nom de Dieu est Jéhovah et que " l'Église " n'est pas un bâtiment en pierre, mais un ensemble de personnes. À la question " Combien d'anciens y a-t-il dans votre Église ? " ils répondent : " Autant que d'individus qui satisfont aux exigences bibliques. "

Selon le livre *L'héritage puritain, ou les racines bibliques de l'Amérique* (angl.), les Pèlerins tentèrent de " calquer [leur société] sur le modèle des douze tribus d'Israël sous la direction de Moïse ". Parfois, cependant, ils versèrent dans les extrêmes. Par exemple, leur réputation d'acharnés au travail était due en partie à leur croyance selon laquelle la prospérité matérielle signalait la faveur divine. Et, s'ils aimaient sincèrement leurs enfants, beaucoup de puritains de la première heure croyaient qu'ils devaient " réprimer leurs affections immodérées ". C'est ainsi que le mot " puritanisme " est devenu synonyme d'austérité, de sévérité et de rigidité. Cependant, malgré leurs imperfections, les Pèlerins avaient une certaine force d'âme, étaient profondément religieux et s'efforçaient de vivre en accord avec la Bible. De toute évidence, ces caractéristiques leur permirent de conserver leur unité et de supporter nombre de leurs épreuves.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Crise cardiaque : que faire ?

**La soumission de la femme :
que faut-il entendre par là ?**

Le mariage coutumier au Ghana

Maladies infectieuses : un fléau

Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), les maladies infectieuses sont responsables d'un tiers des 52 millions de décès survenus l'année dernière. La plupart de ces 17 millions de morts étaient de jeunes enfants. D'après le *Rapport sur la santé dans le monde 1996*, publié par l'O.M.S., on a découvert ces 20 dernières années au moins 30 maladies infectieuses, dont celles causées par le virus Ebola et celui du sida. Bien que des maladies graves comme la tuberculose, le choléra et le paludisme puissent être prévenues et traitées à faible coût, elles reviennent en force et sont de plus en plus résistantes aux médicaments. Le rapport attribue ce phénomène à une utilisation anarchique et aberrante des antibiotiques à laquelle s'ajoutent d'autres facteurs, tels que les voyages internationaux et la forte croissance démographique dans les régions tropicales infestées de moustiques.

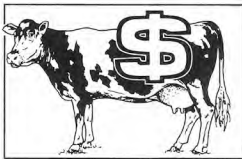
Confession en librairie

Une association catholique italienne a décidé d'installer des confessionnaux (avec pour chacun un confesseur) dans sa chaîne de librairies religieuses. L'expérience a débuté à Milan. Chaque mardi, dans une librairie du centre-ville, un ecclésiastique était là, à l'écoute de "tous ceux qui veulent voir un prêtre ailleurs que dans une église pour lui demander conseil sur le plan spirituel, voire pour se confesser", explique le gérant de l'établissement. Il ajoute : "Les résultats initiaux ont largement dépassé nos estimations les plus optimistes." Pourquoi cette initiative ? "Pour compenser le déclin qui touche le sacrement

de pénitence", explique le journal italien *La Repubblica*.

Rien ne se perd

Une fois prélevés ses 300 kilos de viande, que devient la vache ? Certains organes internes, comme la thyroïde, le pancréas, les poumons, la rate, les surrénales, les ovaires et l'hypophyse, ainsi que la bile du foie et de la vésicule biliaire, serviront à la fabrication de médicaments. Des os, des sabots et de la peau on extrait du collagène qui entrera dans la composition de produits hydratants et de lotions. Tendons et graisse



donnent des composants comme le stéarate butyle, le distéarate de PEG 150 et le stéarate glycol, substances utilisées dans l'élaboration de nombreux produits capillaires et de maquillage. La plupart des savons sont fabriqués à partir de graisses animales. Les os et les sabots sont aussi réduits en poudre pour faire la gélatine présente dans des centaines de produits alimentaires, dont les glaces, certains bonbons et beaucoup d'aliments "allégés". Il y a également des composants de la vache dans des produits comme les crayons de couleur, les allumettes, la cire à parquet, le linoléum, l'antigel, le ciment, les désherbants, la cellophane, le papier photographique, le matériel de sport, les tissus d'ameublement et les vêtements.

Les calculs biliaires sont les plus coûteux : 1000 francs français les 10 grammes. Des marchands d'Extrême-Orient les achètent pour les revendre comme aphrodisiaques.

Décès maternels

Chaque année, 585 000 femmes environ meurent en couches ou durant leur grossesse, signale l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) au terme d'une vaste étude. Selon *Le progrès des nations 1996*, ces décès sont en général évitables. "La plupart du temps, explique le rapport, il ne s'agit pas ici de morts de malades, pas plus que de personnes très âgées ou très jeunes, mais de femmes en bonne santé et dans la fleur de l'âge." Tous les ans, 75 000 femmes meurent d'un avortement improvisé, 40 000 d'une obstruction du travail, 100 000 d'un empoisonnement du sang, 75 000 de lésions cérébrales ou rénales consécutives à une éclampsie (convulsions et hypertension à la fin de la grossesse), et plus de 140 000 d'une hémorragie. Les carences en soins obstétricaux dans beaucoup de pays seraient largement responsables de ce tableau. Des données qui, précisent les responsables de l'UNICEF, indiquent que 1 femme sur 35 en Asie du Sud et 1 sur 13 en Afrique subsaharienne meurt pendant une grossesse ou un accouchement contre 1 sur 7 300 au Canada, 1 sur 3 300 aux États-Unis et 1 sur 3 200 en Europe. Le chiffre total est près de 20 % supérieur à celui de l'estimation antérieure, qui faisait état d'environ 500 000 décès par an.

Sida : l'épidémie progresse

Relevé dans le *New York Times* : "Le virus responsable du sida

continue de se répandre rapidement dans de grandes parties du monde, notamment en Asie et en Afrique australe. Le nombre de cas de sida avéré accuse, lui aussi, une forte hausse. " Les chiffres réunis par le Programme des Nations unies contre le V.I.H. et le sida donnent pour 1995 quelque 1,3 million de cas de sida déclaré, soit 25 % de plus que l'année précédente. On estime maintenant à 21 millions le nombre d'adultes infectés dans le monde, dont environ 42 % de femmes. Chaque jour, 7500 personnes seraient contaminées. Plusieurs millions d'enfants seraient également séropositifs. Les affections graves ne se déclarent qu'environ 10 ans après l'infection. Selon le rapport onusien précité, 980 000 personnes seraient mortes de maladies dues au sida en 1995, et elles devraient être 1 120 000 en 1996. Depuis peu, le virus se répand rapidement en Afrique australe et en Inde, et la Chine et le Viêt Nam devraient connaître le même phénomène. Dans certains pays d'Afrique, 16 à 18 % de la population est déjà contaminée. On ne peut que s'inquiéter de voir le nombre de jeunes femmes infectées augmenter rapidement dans le monde entier. Un tiers des enfants de ces femmes seront infectés à la naissance.

Attention à la vitesse !

En Grande-Bretagne, la vitesse tue chaque année un millier de personnes et en blesse 77 000 autres, rapporte le *Daily Telegraph* de Londres. Le respect des limitations de vitesse n'élimine pas toujours le danger. Les automobilistes qui suivent de trop près le véhicule qui les précède sont responsables de plus de 10 % des accidents enregistrés sur les voies rapides. Sur autoroute, il est recommandé de conserver une distance de sécurité de deux se-

condes, mais de quatre quand la chaussée est humide ou glissante ou que la visibilité est mauvaise. Coller à l'automobiliste de devant n'est pas seulement dangereux : c'est fatigant et nerveusement éprouvant. Beaucoup déplorant que, lorsqu'ils respectent la distance de sécurité, un véhicule vienne s'intercaler. En pareil cas, la seule solution sage consiste à réduire sa vitesse pour rétablir la marge. Les freinages brutaux sont cause d'accidents ; par conséquent, anticipez. Un dispositif d'antiblocage des freins ne réduit pas la distance de freinage. Remarque de Paul Ripley, moniteur d'auto-école : " Dans un cas de figure donné, la vitesse raisonnable est généralement très inférieure à ce que la plupart des automobilistes croient. "

Bouche cousue

Des chercheurs de l'Université Érasme (Pays-Bas) ont constaté que les malades sous anes-



thésie générale "entendent" les conversations de l'équipe chirurgicale. On a donné à 240 opérés la première syllabe d'un mot prononcé pendant l'intervention en leur demandant de le compléter sans réfléchir. Même 24 heures après l'opération, la plupart se souvenaient de mots qui n'avaient pourtant été utilisés qu'une seule fois. Les chercheurs en déduisent qu'un malade anesthésié "a des oreilles" et peut être sensible aux remarques négatives ou insultantes. Conclusion de *Research*

Reports From the Netherlands, publication de l'Organisation néerlandaise pour la recherche scientifique : " Le personnel médical devra donc faire très attention à ce qu'il dit pendant les opérations. "

" Maladie de la vache folle "

■ L'apparition de la " maladie de la vache folle " en Grande-Bretagne jette une lumière crue sur une pratique de longue date dans le monde de l'élevage. On a fait d'animaux herbivores des carnivores en les nourrissant d'autres animaux. Sang séché, os broyés et farines animales (faites d'intestins, de moelle épinière et de cerveau broyés, ainsi que d'autres organes internes comme le pancréas, la trachée et les reins) sont largement employés pour économiser de l'argent, augmenter la rentabilité et accélérer la croissance des bêtes. Un veau de six mois aura reçu en moyenne 12 kilos de farine animale, précise le professeur Harash Narang, qui a été l'un des premiers spécialistes à donner l'alerte. " J'ai été stupéfait, dit-il à propos de sa visite dans un abattoir. On recyclait du bétail pour en nourrir le bétail. Pour moi, c'est du cannibalisme. "

■ Plus gai : un producteur laitier britannique a trouvé une utilité aux vieilles vaches dont il ne pourrait tirer aucun bénéfice à la vente dans le contexte de la " maladie de la vache folle ". Il s'en sert comme de panneaux publicitaires, dit *Newsweek*. En fixant des affiches sur son bétail qui pâture le long d'une autoroute fréquentée, il engrange environ 200 francs français par bête et par semaine. " Il faut chercher de nouvelles sources de revenu, explique l'agriculteur. Avec cette méthode, mes vaches méritent leur place à l'étable. "

Chômage Merci mille fois pour le dossier " Chômage : la solution existe ". (8 mars 1996.) Au moment de sa parution, je cherchais du travail, mais sans succès. J'ai essayé de créer mon emploi à domicile, comme vous en parlez en page 11, et ça a marché. Je remercie Jéhovah que vous soyez là !

J. M., Guyane française

Ces articles traitaient d'une situation que j'ai connue récemment. Pendant quelques mois, j'ai dû apprendre à accepter " n'importe quel travail ", comme vous le disiez. Mais je ne me suis pas découragé. J'ai essayé d'être optimiste et, finalement, j'ai trouvé un emploi stable. Durant toute cette période, j'ai bénéficié de la collaboration de ma femme, qui s'est montrée très avisée dans les dépenses. Merci encore de nous aider à appliquer les principes bibliques dans ces situations difficiles.

U. C., Italie

J'ai particulièrement aimé l'encadré " Créer son emploi à domicile ". Je suis évangéliste à plein temps. Pendant deux ans j'ai été assistante maternelle agréée. Je gardais des enfants avant et après l'école, et j'avais un bon revenu. Je pouvais prêcher en milieu de journée, et je ne travaillais que quatre heures par jour. Les parents étaient souvent très contents, car les assistantes maternelles sérieuses sont rares. J'espère que d'autres pourront, eux aussi, trouver un travail qui les aidera à servir Jéhovah.

T. L., États-Unis

Zoo J'ai vraiment aimé l'article " Étudier la Bible... au zoo ! " (8 mars 1996). J'ai apprécié les renseignements sur les animaux dont il est question dans la Bible. Je ne savais pas qu'elle parlait du zèbre. J'ai également aimé le paragraphe sur les fourmis. Cet article m'a encouragée à faire des recherches sur un animal différent chaque mois.

M. F., États-Unis

Amitié J'ai été enchantée par l'article " Une amie si chère ". (22 février 1996.) Quel bonheur de voir une si belle amitié malgré une telle différence d'âge ! Autrement dit, les amis intimes d'un jeune homme ou d'une jeune fille ne doivent pas nécessairement se limiter à des gens de leur âge. Nombreuses sont les personnes âgées qui ont de l'expérience, de la sagesse et de l'humour à revendre.

S. T., Angleterre

Cet article prouve que l'entente est possible entre jeunes et vieux et que les uns peuvent tirer profit de la grande expérience des autres. Je passe moi-même de nombreuses heures aussi intéressantes qu'agréables avec un ami âgé. Il m'aide beaucoup, entre autres, à résister à l'influence de mes camarades.

W. S. Autriche

Je n'ai jamais essayé d'apprendre des personnes âgées. Grâce à cet article, je comprends maintenant ce qu'elles ont à offrir. Je suis résolue à devenir proche de certaines qui sont d'une grande sagesse.

R. K., Japon



Jorge Nunez/Sipa Press

MONARQUES : RÉSERVES OU MOUROIRS ?

AU CANADA, certains monarches, après avoir passé l'été dans ce pays ou dans le nord des États-Unis, ouvrent au vent leurs ailes orange et noires pour traverser les États-Unis et gagner, au terme d'un étonnant voyage migratoire, une région située à l'ouest de Mexico. Là, dans des montagnes hautes de 3400 mètres et couvertes de sapins, le gouvernement mexicain a créé, en 1986, cinq réserves naturelles. Selon un recensement effectué en 1994, au moins 60 millions de monarches y hivernent.

Les sapins ont la préférence des monarches parce qu'ils forment une sorte de couverture protectrice contre la neige et les pluies glaciales. Malheureusement, bien qu'interdit dans les cinq réserves, l'abattage des arbres continue. Les entomologistes sont inquiets : " L'abattage illégal des sapins dans les réserves mexicaines rend les

monarques plus vulnérables aux grands froids et aux violentes tempêtes. (...) La disparition des arbres signifie un risque accru d'exposition à la pluie et à la neige. " Les coupes mettent à mal le couvert protecteur. " Plus on abîme ces forêts, plus il y a de trous dans la couverture ", explique Lincoln Brower, zoologiste à l'université de Floride (Gainesville).

" Le mauvais temps et l'abattage des arbres sont fatals aux papillons ", lit-on dans la *New York Times*. L'article parle ensuite de la chute de neige survenue dans la nuit du 30 décembre 1995 : " Les gardes forestiers et les biologistes qui se sont rendus dans certaines des réserves ont vu des talus de neige jonchés de milliers de monarches gelés, dont beaucoup de congénères avaient été ensevelis. "

Une hécatombe que confirme la photographie.

Un livre dont les jeunes d'aujourd'hui ont besoin

Une adolescente de 14 ans qui vit dans le New Jersey (États-Unis) a eu, il y a quelques mois, à disserter sur la question " Pourquoi certains trichent-ils lors des contrôles ? " Elle avait avec elle le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques pour faire des recherches*. Une de ses camarades l'a ouvert et a commencé à lire les titres des différentes parties dans la table des matières : " La sexualité et la moralité ", " Les fréquentations, l'amour et l'autre sexe ", etc.

" Je peux te le prendre ? " lui a-t-elle demandé.

" Je lui ai dit que c'était le mien, mais que je lui en apporterais un, raconte la jeune fille. Quand je le lui ai donné, une autre élève l'a vu et m'en a demandé un à son tour. Peu après, j'en ai encore apporté dix pour d'autres camarades. "

De l'avis de cette jeune fille, le livre *Les jeunes s'interrogent* est un ouvrage indispensable. " Nous en avons vraiment besoin, parce qu'être jeune à notre époque, c'est très difficile. "

Si vous désirez obtenir un exemplaire du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* ou que quelqu'un passe pour discuter avec vous de la valeur de l'instruction biblique, écrivez à : Association " Les Témoins de Jéhovah ", B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l'une des adresses indiquées en page 5.



A man in a dark suit, white shirt, and red tie is shown from the chest up. He is wearing glasses and has a pained expression, clutching his chest with his right hand. The background is a dramatic, sunburst-like pattern in shades of orange, red, and yellow, radiating from behind him. At the top, the text 'Réveillez-vous!' is written in large, bold, red letters with a blue outline. Below it, in a smaller font, is '3 décembre 1998'. The main title 'CRISE CARDIAQUE' is in large, bold, white letters with a blue outline, and the subtitle 'Que faire ?' is in a smaller, bold, white font with a blue outline.

Réveillez-vous!

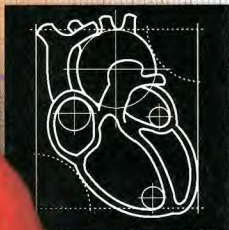
3 décembre 1998

CRISE CARDIAQUE

Que faire ?

Tirage moyen : 15 730 000 exemplaires

Publié en 80 langues



CRISE CARDIAQUE Que faire ?

3-13

Qu'est-ce qui provoque
une crise cardiaque ?
Que peuvent faire
les victimes et leur famille ?
Comment réduire le risque ?



Leslie's

La soumission de la femme : que faut-il entendre par là ? 14

Que dit la Parole de Dieu
à propos de la soumission
de la femme à son mari ?



Avec l'aimable autorisation du Healesville Sanctuary

Énigmatique ornithorynque 16

Qui est au juste
ce petit animal
timide qui a dérouté
les scientifiques ?

Maladies cardiovasculaires : danger de mort !	3
Reconnaissez les symptômes, et agissez en conséquence	4
Comment réduire le risque ?	8
La voie du rétablissement	11
Le savez-vous ?	19
Le mariage coutumier au Ghana	20
Louis Pasteur : ce que son œuvre a révélé	24
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Le koudou s'en souvenait	31
" J'ai besoin d'encouragement et d'espoir "	32



Maladies cardiovasculaires Danger de mort !

Toutes les parties du cœur peuvent être touchées par des affections. Toutefois, l'atteinte la plus fréquente est celle des artères coronaires par l'athérosclérose. Des dépôts gras, ou plaques d'athérome, se forment insidieusement sur les parois des artères. Avec le temps, les plaques risquent de s'épaissir, de durcir et de réduire le diamètre des artères, privant ainsi le cœur d'un flux normal de sang. C'est l'athérosclérose qui est le plus souvent responsable des crises cardiaques.

CHAQUE année, des millions d'hommes et de femmes dans le monde font une crise cardiaque. Beaucoup y survivent sans trop de séquelles ; d'autres meurent ; d'autres encore en sortent avec un cœur tellement altéré qu'"un retour à des activités normales est incertain", selon les termes du cardiologue Peter Cohn, qui ajoute : "Il est donc impératif de tuer la crise cardiaque dans l'œuf" chaque fois que cela est possible."

Le cœur est un muscle, une pompe qui envoie le sang dans tout le corps. Lors d'une crise cardiaque (infarctus du myocarde), une partie de ce muscle meurt si elle est privée de sang. En effet, pour rester en bon état, le cœur a besoin d'oxygène et d'autres nutriments véhiculés par le sang. Tous ces nutriments lui parviennent par les artères coronaires, disposées en couronne autour du cœur.

L'obstruction d'une ou de plusieurs artères provoque une crise quand le cœur a besoin de plus d'oxygène qu'il n'en reçoit. Même dans des artères moins atteintes, une plaque d'athérome peut se rompre et provoquer la formation d'un caillot de sang, ou thrombus. Des artères malades sont également plus sujettes aux spasmes. Un caillot de sang peut se former à l'endroit du spasme, libérant une substance chimique qui réduit un peu plus le diamètre de l'artère, avec une crise à la clé.

Quand le muscle cardiaque est privé trop longtemps d'oxygène, les tissus concernés peuvent être endommagés. Contrairement à d'autres, les tissus du cœur ne se régénèrent pas. Plus la crise dure, plus le cœur est altéré, et plus les risques de décès augmentent. Si le système électrique du cœur est lésé, le rythme cardiaque peut devenir

chaotique et le cœur entrer en fibrillation (contractions rapides et désordonnées). Cette arythmie cardiaque empêche une irrigation efficace du cerveau. En l'espace de dix minutes, le cerveau meurt, et la victime décède.

L'intervention rapide d'un personnel médical qualifié est donc vitale. On pourra ainsi empêcher l'extension des lésions cardiaques, prévenir ou soigner l'arythmie cardiaque, voire sauver la personne.



Reconnaissez les symptômes, et agissez en conséquence

EN PRÉSENCE des manifestations d'une crise cardiaque, il est vital de consulter un médecin immédiatement. C'est en effet dans l'heure qui suit l'accident que le risque de mourir est le plus élevé. Des soins administrés rapidement peuvent sauver le muscle cardiaque de lésions irréversibles. Plus le cœur est épargné, meilleures seront ses performances au lendemain de l'accident.

Toutefois, certaines crises cardiaques sont "silencieuses" : elles ne se manifestent par aucun signe extérieur. Dans ces cas-là, la personne risque de ne pas se savoir atteinte de maladie coronarienne. Malheureusement, elle ne découvrira peut-être son état véritable que lors d'une atteinte massive. En cas d'arrêt cardiaque (le cœur cesse de pomper le sang), les chances de survie sont minces si les secours ne sont pas appelés sur-le-champ et la réanimation cardio-respiratoire pratiquée immédiatement par une personne présente.

De ceux qui souffrent de symptômes de la maladie coronarienne, environ la moitié ne consultent pas tout de suite un médecin, rapporte un bulletin médical (*Harvard Health Letter*). Pourquoi cela ? "Généralement parce qu'ils ne reconnaissent pas ces symptômes ou qu'ils ne les prennent pas au sérieux."

John*, un Témoin de Jéhovah victime d'une crise cardiaque, recommande avec insistance : "Quand vous sentez que quelque chose ne va pas, ne tardez pas à aller chez le médecin par crainte de passer pour un hyperanxieux. J'ai failli perdre la vie parce que je n'ai pas réagi assez vite."

Signes avant-coureurs

"Un an et demi avant ma crise cardiaque, raconte John, un médecin m'a averti que j'avais

* Les noms cités dans ce dossier ont été changés par souci d'anonymat.

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France : Association "Les Témoins de Jéhovah", 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT (directeur de la publication : J.-M. Beckwith)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah, Rue d'Angèle-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-98 BRUXELLES (Y) — BRUSSEL X N° 10/687 (Éditeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Akacie / semimonthly, December 8, 1996, Vol. 77, No. 23

N° éd. : 5402. Dépôt légal : 10/1996.

ISSN 0254-1289

FRENCH EDITION

du cholestérol, un important facteur de risque de la maladie coronarienne. Mais je ne me suis pas préoccupé de la question : je me croyais trop jeune (j'avais moins de 40 ans) et en bonne santé. Si seulement j'avais agi à ce moment-là ! Il y a eu d'autres signaux d'alarme : un essoufflement lors des efforts physiques, des douleurs que je prenais pour des indigestions, et une fatigue extrême qui a duré plusieurs mois avant l'accident. J'imputais la majeure partie de ces troubles au manque de sommeil et au stress que m'imposait mon travail. Trois jours avant la crise, j'ai senti dans le thorax ce que j'ai pris pour un spasme musculaire. C'était une crise mineure, un prélude à l'accident grave qui m'attendait."

L'angine de poitrine, douleur ou sensation d'oppression thoraciques, survient chez environ la moitié de ceux qui feront une crise cardiaque. Chez certains, les symptômes sont des difficultés respiratoires ou un état de fatigue et de faiblesse, signes que le cœur ne reçoit pas tout l'oxygène nécessaire en raison d'une occlusion coronarienne. Ces signaux d'alarme doivent inciter la personne à consulter un médecin pour un bilan cardiaque. Le professeur Peter Cohn déclare : " Une angine de poitrine soignée ne met pas automatiquement le malade à l'abri d'une crise cardiaque ; mais au moins le risque d'une crise imminente est réduit. "

La crise cardiaque

" Ce jour-là, poursuit John, nous devions jouer au football. J'ai avalé un hamburger frites pour le déjeuner. Je ressentais une certaine gêne, j'avais des nausées et une sensation d'oppression dans la poitrine, mais j'ai fait comme si de rien n'était. Quand nous sommes allés au stade et que nous avons commencé à jouer, j'ai

sentiment que quelque chose n'allait pas. Une impression qui allait s'accroître.

" Plusieurs fois je me suis étendu sur les bancs des joueurs pour essayer d'étirer les muscles du thorax. Mais ils se contractaient de plus en plus. Je me suis dit que j'avais peut-être la grippe, car, par moments, je me sentais faible et j'avais des sueurs froides. Lorsque je courais, je manquais anormalement de souffle. Je me suis de nouveau allongé sur un banc. Quand je me suis redressé, j'ai compris que c'était grave. J'ai hurlé à James, mon fils : ' Il faut m'emmener à l'hôpital IMMÉDIATEMENT ! ' J'avais l'impression que ma poitrine s'était effondrée sur elle-même. La douleur était si intense que je n'arrivais pas à me lever. ' Ça ne peut tout de même pas être une crise cardiaque, ai-je pensé. Je n'ai que 38 ans ! ' "

Des soins administrés rapidement peuvent sauver une vie et limiter les lésions cardiaques.



Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 625,
F-27406 Louviers Cedex
Belgique : Rue d'Arglie-Potaerestraat 60,
B-1950 Kraainem
Cameroun : B.P. 689, Douala
Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui
Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06
États-Unis : Walkill, NY 12589
Guadeloupe : Monmain, 97180 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogneau Larivot,
97351 Matoury
Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.
Martinique : Cours Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île) : Box 54, Vacas
Sénégal : B.P. 3107, Dakar
Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune
Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, ilo, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovéne, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tcheque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwe, goujrati, hiligaynon, ibo, iclomba, kanna, macédonien, malgache, papamentin, pidgin mélanésien, sepedi, sesotho, shona, tahitien, tétougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Conformément à l'article 34 et suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.

Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

James, qui avait alors 15 ans, se souvient : " Papa s'est vidé de ses forces en quelques minutes, si bien qu'il a fallu le porter jusqu'à la voiture. Un ami a conduit, tout en lui posant des questions pour surveiller son état. Finalement, papa n'a plus répondu. ' John ! ' a crié notre ami. Aucune réaction. Soudain, papa a été pris d'un sursaut accompagné de convulsions et de vomissements. Je me suis mis à crier sans arrêt : ' Papa ! Je t'aime ! Je t'en supplie, ne meurs pas ! ' Après cette crise, son corps tout entier s'est affaissé sur le siège. J'ai cru qu'il était mort. "

À l'hôpital

" Nous sommes entrés en trombe dans l'hôpital. Papa était inerte depuis deux ou trois minutes, mais j'espérais qu'on pourrait le réanimer. À ma grande surprise, une vingtaine de Témoins de Jéhovah qui avaient joué avec nous étaient là, dans la salle d'attente. Ils m'ont apporté réconfort et amour, ce qui m'a beaucoup soutenu dans ces moments terribles. Envi-

ron un quart d'heure plus tard, un médecin est venu : ' Nous avons pu réanimer votre père, m'a-t-il annoncé, mais il a eu un infarctus du myocarde massif. Nous ne savons pas s'il survivra. '

" J'ai pu voir brièvement papa. Son amour pour notre famille m'a bouleversé. Au prix d'une grande souffrance, il m'a dit : ' Mon fils, je t'aime. N'oublie jamais que Jéhovah est la personne la plus importante dans notre vie. Ne cesse jamais de le servir, et aide ta mère et tes frères à faire de même. Nous croyons fermement à la résurrection, et si je meurs, je veux tous vous revoir quand je reviendrai. ' Nous pleurons tous les deux ; c'étaient des larmes à la fois d'amour, de peur et d'espérance. "

Mary, la femme de John, est arrivée une heure plus tard. " Quand je suis entrée dans la salle des urgences, le médecin m'a annoncé que mon mari avait eu une grave crise cardiaque. J'étais abasourdie. Il m'a expliqué qu'on lui avait défibrillé le cœur huit fois. La défibrillation est une intervention d'urgence qui consiste à utiliser un courant électrique pour enrayer les contractions désordonnées du cœur et rétablir un rythme cardiaque normal. Associée à la réanimation cardiorespiratoire, à l'oxygénothérapie et à l'administration de médicaments par voie intraveineuse, c'est une technique salvatrice de pointe.

" Quand j'ai vu John, j'ai eu très mal. Il était très pâle, et quantité de tubes et de fils électriques reliaient son corps à des moniteurs. J'ai prié silencieusement Jéhovah de me donner la force de supporter cette épreuve pour nos trois fils. Je lui ai également demandé de me guider dans les décisions qui m'attendaient. En m'approchant du lit, je me suis demandé ce qu'on pouvait bien dire en pareils cas à l'être qu'on aime. On n'est jamais vraiment préparé à ces situations dramatiques.

" Chérie, m'a dit John, tu sais que je ne m'en tirerai peut-être pas. Il est très important que toi et les garçons vous restiez fidèles à Jéhovah, parce que ce système prendra fin et que la maladie et la mort vont disparaître. Je veux te voir, toi et les garçons, quand je me réveillerai dans le monde nouveau. ' Les larmes ruisselaient sur nos joues. "

Crise cardiaque : les symptômes

- Une douleur ou une sensation désagréable d'oppression ou de constriction dans la poitrine qui dure plus de quelques minutes. Peut être confondue avec de fortes aigreurs d'estomac.
- Une douleur irradiant (ou présente seulement) dans la mâchoire, le cou, les épaules, les bras, les coudes ou la main gauche.
- Une douleur prolongée dans la partie supérieure de l'abdomen.
- Difficultés respiratoires, vertiges, évanouissements, sueurs ou peau moite et froide au toucher.
- État d'épuisement (peut s'installer plusieurs semaines avant la crise).
- Nausées ou vomissements.
- Des angines de poitrine fréquentes non imputables à un effort physique.

Ces symptômes peuvent varier en intensité et ne pas être tous réunis. Mais si plusieurs apparaissent, consultez un médecin sans tarder. Dans certains cas, cependant, il n'y a pas de symptômes. On parle alors de crises cardiaques silencieuses.

Les gestes qui sauvent

Si vous ou l'un de vos proches présentez les manifestations d'une crise cardiaque :

- Sachez reconnaître ces manifestations.
- Abandonnez votre activité, quelle qu'elle soit, pour vous asseoir ou vous allonger.
- Si les manifestations durent plus de quelques minutes, composez un numéro d'appel d'urgence. Dites à votre interlocuteur que vous faites probablement une crise cardiaque, et donnez-lui les renseignements nécessaires pour que l'on vous trouve.
- Si dans votre pays il est possible d'emmener vous-même le malade aux urgences pour gagner du temps, faites-le. Pareillement, si vous pensez être victime d'une crise cardiaque et qu'il soit possible de demander à quelqu'un de vous y conduire, faites-le.

En attendant les secours :

- Desserrez les vêtements trop ajustés, y compris la ceinture ou le nœud de cravate. Aidez la victime à trouver une position plus confortable, en la soutenant avec des oreillers au besoin.
- Gardez votre sang-froid, que vous soyez la victime ou que vous prêtiez assistance. L'affolement accroît les risques d'arythmie cardiaque, et donc de mort. La prière peut aider quelqu'un à rester calme.

Explications du médecin

« Le médecin m'a prise à part. Les examens, m'a-t-il expliqué, incriminaient une occlusion totale de l'artère interventriculaire antérieure. Une autre artère était obstruée. Je devais décider de la thérapeutique à employer. Plusieurs options étaient envisageables, parmi lesquelles un traitement médicamenteux ou une angioplastie. Lui penchait pour l'angioplastie, et c'est donc cette option que nous avons retenue. Mais on ne m'a rien promis, car la plupart des gens ne survivent pas à une crise cardiaque aussi grave. »

L'angioplastie est une intervention chirurgicale durant laquelle on insère dans une artère coronaire un cathéter terminé par un ballonnet que l'on gonfle pour dilater le segment obstrué. Cette technique permet très souvent de réta-

Si la victime semble cesser de respirer :

- Demandez-lui d'une voix forte si elle vous entend. En l'absence de toute réaction et si le pouls et la respiration ont cessé, commencez la réanimation cardiorespiratoire.
- Souvenez-vous des trois grandes règles de la réanimation cardiorespiratoire :
 1. Levez le menton de la victime, de façon à dégager les voies aériennes.
 2. Une fois les voies aériennes dégagées, tout en pinçant le nez de la victime, faites deux insufflations : soufflez lentement dans la bouche jusqu'à ce que la poitrine se soulève.
 3. Appuyez ensuite 10 à 15 fois sur le milieu de la poitrine entre les mamelons pour évacuer le sang du cœur et de la poitrine. Toutes les 15 secondes, refaites deux insufflations suivies de 15 compressions, et ce jusqu'à ce que le pouls et la respiration reviennent ou que les secours arrivent.

La réanimation cardiorespiratoire doit être effectuée par une personne formée à cette technique. Néanmoins, « mieux vaut une réanimation cardiorespiratoire [effectuée par un non-initié] qu'aucune », dit le professeur Richard Cummins, directeur d'une unité de soins intensifs cardiologiques. À moins que quelqu'un ne prenne ces mesures, les chances de survie sont très faibles. La réanimation cardiorespiratoire permet de gagner du temps en attendant l'arrivée des secours.

blir le passage du sang. Quand plusieurs artères présentent des obstructions importantes, on recommande généralement un pontage.

Un pronostic peu réjouissant

Après l'angioplastie, John est resté entre la vie et la mort pendant 72 heures. Finalement, son cœur a commencé à récupérer. Mais ses performances cardiaques étaient réduites de moitié, une grande partie du cœur n'était plus que du tissu cicatriciel, si bien qu'il avait toutes les chances de rester invalide.

Avec le recul, John adresse cette exhortation : « Nous devons à notre Créateur, à notre famille, à nos compagnons dans la foi et à nous-mêmes de tenir compte des signaux d'alarme et de prendre soin de notre santé, surtout si nous nous savons en danger. Le bonheur

ou le chagrin d'autrui dépendent dans une très large mesure de nous. C'est à nous qu'appartient le pouvoir de décision."

Le cas de John était grave et exigeait des soins immédiats. Tous ceux qui ressentent comme des aigreurs ne doivent pas nécessaire-

ment courir chez le médecin. Reste que ce qui est arrivé à John constitue un avertissement, et ceux qui pensent avoir des symptômes devraient faire un bilan de santé.

Que peut-on faire pour réduire le risque de crise cardiaque ? L'article suivant en parlera.



Comment réduire le risque ?

LA MALADIE coronarienne est en partie affaire de gènes, de milieu et de mode de vie. Elle résulte de la présence pendant plusieurs années, ou plusieurs dizaines d'années, de risques liés à l'un ou à plusieurs de ces facteurs.

Âge, sexe et hérédité

Le risque de crise cardiaque augmente avec l'âge. Environ 55 % des personnes qui ont un accident cardiaque et 80 % de celles qui en meurent ont plus de 65 ans.

Chez les moins de 50 ans, les hommes sont plus menacés que les femmes. Après la ménopause, la baisse importante du taux d'œstrogènes (des hormones) fait augmenter le risque. Selon certaines estimations, l'œstrogénothérapie pourrait réduire le risque de maladies cardiovasculaires de 40 % ou plus (le risque de certains cancers, lui, semble augmenter).

L'hérédité joue un rôle décisif. Ceux dont les parents ont eu une crise cardiaque avant, ou même après, 50 ans sont plus menacés que les autres ; de même lorsque les troubles cardiaques sont fréquents dans la famille.

Le cholestérol

Le cholestérol, un lipide, est essentiel à la vie. Produit par le foie, il est apporté aux cellules par le sang dans des molécules appelées lipoprotéines. On distingue les lipoprotéines de basse densité (cholestérol LDL) des lipoprotéines de haute densité (cholestérol HDL). Le cholestérol devient un facteur de risque de maladie coronarienne quand il y a trop de cholestérol LDL dans le sang.

Le cholestérol HDL jouerait un rôle protecteur en ôtant le cholestérol des tissus pour le rapporter au foie, où il est transformé avant d'être éliminé. Un taux élevé de cholestérol LDL et faible de cholestérol HDL signifie un risque élevé de maladie cardiovasculaire. En abaissant le taux de cholestérol LDL, on réduit grandement ce risque. Le traitement passe nécessairement par une modification du régime alimentaire, et l'exercice peut aider. Divers médicaments produisent également des résultats, mais certains ont des effets secondaires indésirables*.

Un régime alimentaire pauvre en cholestérol et en graisses saturées est recommandé. Le remplacement des aliments riches en graisses saturées, comme le beurre, par des aliments qui le sont moins, tels que l'huile de

* Réveillez-vous ! ne défend aucune thérapeutique en particulier, qu'il s'agisse de médicaments, d'exercice ou de type d'alimentation. Nous ne faisons qu'exposer le fruit de recherches approfondies. Il appartient à chacun de décider de ce qu'il fera.

colza ou d'olive, peut réduire le taux de cholestérol LDL et préserver le cholestérol HDL. En revanche, les huiles végétales hydrogénées ou partiellement hydrogénées que l'on trouve dans la plupart des margarines et des succédanés du beurre d'origine végétale peuvent faire monter le taux de cholestérol LDL et baisser le taux de cholestérol HDL, lit-on dans l'*American Journal of Public Health*. Il est également conseillé de manger moins de viandes riches en graisse et de se rabattre sur le poulet ou la dinde.

Des études ont montré que la vitamine E, le bêta-carotène et la vitamine C ralentissent l'athérosclérose chez les animaux. Selon d'autres travaux, ils pourraient également réduire le risque de crise cardiaque chez l'homme. La consommation journalière de fruits et de légumes riches en bêta-carotène, en autres caroténoïdes ou en vitamine C, tels que la tomate, les légumes verts, le piment, la carotte, la patate douce et le melon, offrirait une protection contre l'athérosclérose.

La vitamine B₆ et le magnésium seraient également bénéfiques ; de même les haricots et les lentilles, certaines graines et noix, ainsi que les céréales complètes comme l'orge et l'avoine. Enfin, la consommation au moins deux fois par semaine de poisson comme le

saumon, le maquereau, le hareng ou le thon réduirait le risque d'athérosclérose, car ces aliments sont riches en acides gras polyinsaturés oméga-3.

Le manque d'exercice

Les personnes casanières sont plus sujettes que les autres aux crises cardiaques. Elles ne se dépensent guère de la journée et ne font qu'irrégulièrement de l'exercice. Chez elles, l'accident cardiaque survient souvent après un effort physique important : gros travaux de jardinage, jogging, soulèvement de lourdes charges, pelletage de la neige, etc. Le risque diminue quand on fait régulièrement de l'exercice.

Une marche rapide de 20 à 30 minutes trois ou quatre fois par semaine serait profitable. L'exercice physique régulier améliore les performances de la pompe cardiaque, fait perdre du poids et pourrait faire baisser le taux de cholestérol et la tension.

Hypertension, excès de poids et diabète

L'hypertension peut abîmer les parois des artères et permettre au cholestérol LDL de pénétrer le tissu conjonctif artériel, favorisant ainsi le développement de la plaque d'athérome. Plus la plaque d'athérome épaissit, plus

Le tabac, l'irascibilité, les aliments gras et le manque d'exercice physique augmentent le risque de crise cardiaque.



il y a de résistance au passage du sang, et plus la tension monte.

L'hypertension ne se traduit parfois par aucun signe extérieur ; il faut donc prendre sa tension régulièrement. Chaque réduction d'une unité de la pression diastolique (le deuxième chiffre) peut correspondre à une réduction de 2 à 3 % du risque de crise cardiaque. Les médicaments contre l'hypertension peuvent être efficaces. Suivre un régime (et dans certains cas consommer moins de sel) tout en faisant régulièrement de l'exercice pour perdre du poids est également salutaire.

L'excès de poids favorise l'hypertension et les déséquilibres lipidiques. La prévention ou le traitement de l'obésité sont l'un des principaux moyens de prévenir le diabète. En accélérant la formation d'athérome, le diabète prédispose à la crise cardiaque.

Le tabac

La cigarette mène tout droit à la maladie coronarienne. Aux États-Unis, elle est directement responsable d'environ 20 % des décès par maladies cardiovasculaires et de près de 50 % des crises cardiaques chez les femmes de moins de 55 ans. Fumer accroît la tension et introduit dans le courant sanguin des substances chimiques toxiques néfastes aux artères, telles que la nicotine et l'oxyde de carbone.

Les fumeurs passifs sont, eux aussi, en danger. Des études ont montré que les non-fumeurs les plus sujets aux crises cardiaques sont ceux qui vivent avec des fumeurs. En rompant avec le tabac, on ne fait donc pas que se protéger : peut-être sauve-t-on la vie de ceux que l'on aime.

Le stress

Lorsque ses nerfs ou son esprit sont mis à rude épreuve, la personne atteinte de maladie coronarienne risque beaucoup plus d'avoir une crise cardiaque ou de mourir de mort subite qu'un individu aux artères saines. Une étude a montré que le stress peut provoquer une constriction des artères chargées d'athérome, et le flux sanguin en être réduit de 27 %.

On a constaté un fort rétrécissement sur des artères même faiblement atteintes. D'autres travaux laissent à penser qu'un stress important peut créer un environnement propice à la rupture d'une plaque d'athérome, avec pour conséquence une crise cardiaque.

On lit dans *Consumer Reports on Health* : " Certains semblent appréhender la vie d'une drôle de manière. Esprits désabusés, ils sont également coléreux. Alors que la plupart d'entre nous passons sur les petites causes d'irritation, les individus agressifs, eux, ont une réaction excessive. " Un tempérament coléreux ou agressif élève la tension, accroît la fréquence cardiaque et stimule le déversement par le foie de cholestérol dans le courant sanguin. Cela altère les artères coronaires et contribue à la maladie coronarienne. Un accès de colère doublerait le risque de crise cardiaque, un risque qui resterait très élevé durant au moins deux heures. Que faire ?

Pour le professeur Murray Mittleman, dont le *New York Times* rapporte les propos, les personnes qui essaient de rester calmes lors des conflits d'ordre affectif seraient moins souvent victimes d'une crise cardiaque. Voilà qui rappelle ces mots consignés dans la Bible il y a des siècles : " Un cœur calme est la vie de l'organisme de chair. " — Proverbes 14:30.

L'apôtre Paul savait ce qu'est le stress. Il a parlé de l'inquiétude qui l'assaillait de jour en jour (2 Corinthiens 11:24-28). Mais Dieu l'a aidé, si bien qu'il a écrit : " Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus. " — Philippiens 4:6, 7.

S'il n'a pas mentionné tous les facteurs liés aux problèmes cardiovasculaires, cet article aidera néanmoins le lecteur à reconnaître les risques et à prendre les mesures nécessaires. Certains s'interrogent aussi sur l'après-crise cardiaque. Jusqu'à quel point la guérison est-elle possible ?



La voie du rétablissement

APRÈS une crise cardiaque, il est normal d'éprouver de la crainte ou de l'inquiétude. Vais-je faire une nouvelle crise ? Vais-je être handicapé ou diminué par la douleur et la perte d'une partie de ma force et de ma vitalité ?

John, dont nous avons parlé dans le deuxième article, espérait qu'avec le temps la gêne et les douleurs thoraciques qu'il ressentait au quotidien s'estomperaient. Mais, quelques mois après l'accident, il constatait : " Pour l'instant, ce n'est pas le cas. Qui plus est, je me fatigue vite, et j'ai des palpitations ; si bien que je me demande sans arrêt si je ne suis pas à deux doigts d'une nouvelle crise. "

Jane, une Américaine, jeune veuve au moment de sa crise cardiaque, se souvient : " Je me disais que je n'allais pas survivre, ou que j'allais faire une nouvelle crise, mortelle cette fois. Je paniquais, parce que j'avais trois enfants à élever. "

Hiroshi, un Japonais, explique : " Quand on m'a dit que mon cœur ne pourrait plus fonctionner comme avant (il avait perdu 50 % de sa capacité d'éjection), cela m'a fait un choc. J'en étais presque sûr, j'allais devoir lever le pied dans certaines de mes activités religieuses de Témoin de Jéhovah, puisque je ne pouvais même plus faire la moitié de ce que je faisais auparavant. "

Quand quelqu'un se voit diminué, il risque de devenir dépressif ou d'éprouver un sentiment d'inutilité. Marie, une Australienne Témoin de Jéhovah de 83 ans qui consacrait tout son temps à l'œuvre d'évangélisation, dit en soupirant : " J'étais triste de ne plus pouvoir faire autant qu'avant. Au lieu d'aider les autres, j'avais maintenant besoin que les autres m'aident. " Harold, un Sud-Africain, fait cette observation : " Pendant trois mois je n'ai pas pu travailler. J'étais capable tout au plus de faire le tour du jardin. C'était terriblement frustrant. "

Thomas, un Australien, a dû subir un pontage après sa seconde crise cardiaque. " Je tolère mal la douleur, et l'idée même d'une grave opération m'était presque insupportable ", dit-il. Jorge, un Brésilien, raconte ce qu'il a ressenti au lendemain de son opération : " Vu ma situation financière critique, je craignais de mourir et de laisser ma femme sans ressources. Je me disais que je n'en avais plus pour longtemps à vivre. "

Le rétablissement

Qu'est-ce qui en a aidé beaucoup à se rétablir et à retrouver leur équilibre affectif ? " Chaque fois que je me sentais paniquer, explique Jane, je priais Jéhovah et jetais sur lui mes fardeaux, sans les reprendre. " (Psaume 55:22). La prière aide une personne à acquérir la force et la paix de l'esprit nécessaires pour supporter les inquiétudes. — Philippiens 4:6, 7.

John et Hiroshi ont suivi un programme de réadaptation pour les cardiaques. Une bonne alimentation et de l'exercice ont fortifié leur cœur, si bien que tous les deux ont pu de nouveau travailler. Ils attribuent leur rétablissement mental et affectif à l'aide que Dieu leur a accordée par son esprit.

Grâce au soutien de ses coreligionnaires, Thomas a trouvé le courage nécessaire pour affronter son opération. Il raconte : " Avant l'intervention, un ancien est venu me voir et a prié avec moi. Dans une ardente supplication à Jéhovah, il lui a demandé de me fortifier. Cette nuit-là, j'ai concentré mon esprit sur sa

prière, et je me suis senti profondément béni d'avoir des anciens comme lui, dont la compréhension dans les moments éprouvants contribue en elle-même à la guérison."

Comment Anna, une Italienne, résiste-t-elle à la dépression ? "Quand je suis découragée, je pense à toutes les bénédictions que je reçois déjà en servant Dieu et à celles qui m'attendent sous son Royaume. Cela m'aide à retrouver ma sérénité."

Marie est reconnaissante à Jéhovah de son aide. Sa famille l'a soutenue et, ajoute-t-elle, "mes compagnons dans la foi, qui ont pourtant chacun leur charge à porter, ont pris le temps de venir me voir, de me téléphoner ou de m'écrire. Comment rester triste devant tant d'amour ?"

De la nécessité d'entourer le malade

Une personne qui se relève d'un accident cardiaque doit être entourée. Le soutien de la famille et des amis joue un grand rôle dans le rétablissement tant physique qu'affectif.

Michael, d'Afrique du Sud, fait cette remarque : "Ce que l'on ressent quand on est abattu est difficile à exprimer. Mais l'intérêt que me portent mes compagnons chrétiens dès que je pénètre dans la Salle du Royaume me fait chaud au cœur et me remonte le moral." Henry, un Australien, a lui aussi été fortifié par le profond amour et la grande compréhension des membres de sa congrégation : "J'avais vraiment besoin de ces paroles encourageantes et pleines de tendresse."

Jorge a été touché par le profond intérêt que les autres lui ont manifesté en soutenant financièrement les siens jusqu'à ce qu'il soit de nouveau en mesure de travailler. Pareillement, Olga, une Suédoise, a apprécié l'aide pratique que de nombreux coreligionnaires lui ont apportée, à elle et à sa famille. Certains lui faisaient ses courses, d'autres son ménage.

Les patients cardiaques doivent souvent se restreindre dans des activités qu'ils chérissent. Sven, Suédois lui aussi, explique : "Par-

fois, quand il y a trop de vent ou qu'il fait trop froid, je ne peux pas aller évangéliser ; sinon, j'ai des spasmes vasculaires. J'apprécie la compréhension de beaucoup de mes compagnons Témoins de Jéhovah sous ce rapport." Et quand il doit garder le lit, Sven peut suivre ce qui se dit aux réunions chrétiennes, car ses compagnons, dans leur amour, le lui enregistrent sur cassettes. "On me tient au courant de la vie de la congrégation, si bien que j'ai l'impression d'y participer."

Marie, clouée au lit, s'estime bénie : les personnes avec qui elle étudie la Bible viennent à son domicile. Ainsi, elle peut continuer à parler de l'avenir merveilleux qu'elle attend impatiemment. Thomas est reconnaissant de l'intérêt qu'on lui porte : "Les anciens me témoignent beaucoup d'égards, et ils limitent le nombre des tâches qu'ils me confient."

Les proches aussi ont besoin de soutien

L'après-crise cardiaque peut être aussi difficile pour les proches que pour la victime. Les membres de la famille vivent dans le stress et la peur. Alfred, un Sud-Africain, parle des craintes de sa femme : "Quand je suis rentré de l'hôpital, elle n'arrêtait pas de me réveiller la nuit pour voir si tout allait bien, et elle voulait absolument que je fasse un bilan de santé tous les trois mois."

'L'appréhension dans le cœur le fait se courber', déclare Proverbes 12:25. Depuis la crise cardiaque de Carlo, un Italien, sa femme, modèle d'amour et véritable soutien, "fait de la dépression". Conseil de Lawrence, un Australien : "L'une des choses auxquelles il faut faire attention, c'est que l'on s'occupe de votre conjoint. Il peut être physiquement et mentalement épuisé." Il nous faut donc garder présents à l'esprit les besoins de chaque membre de la famille, y compris des enfants. La situation peut en effet leur être préjudiciable sur les plans physique et affectif.


Après la crise cardiaque de son père, James, cité dans le deuxième article, s'est

replié sur lui-même. “ Je pensais ne plus pouvoir m’amuser, dit-il. J’avais peur que le drame ne se reproduise. ” En s’ouvrant de ses craintes à son père et en s’efforçant d’établir une bonne communication avec autrui, il a retrouvé une certaine sérénité. Parallèlement, il a fait quelque chose qui a profondément marqué sa vie : “ J’ai étudié davantage la Bible à titre individuel, et je me suis mieux préparé pour les réunions chrétiennes. ” Trois mois plus tard, il faisait l’offrande de sa personne à Jéhovah et symbolisait son vœu par le baptême. “ Depuis, dit-il, j’ai noué des relations très étroites avec Jéhovah. J’ai vraiment de nombreuses raisons de le remercier. ”

Après une crise cardiaque, on a le temps de reconsidérer sa vie. John, par exemple, n’a plus la même vision des choses. “ On se rend compte de la vanité des entreprises propres à ce monde. On comprend combien l’amour de sa famille et de ses amis est important, et à quel point nous avons de la valeur pour Jého-

vah. Mes relations avec Jéhovah, avec ma famille et avec mes compagnons chrétiens ont aujourd’hui plus que jamais la priorité à mes yeux. ” Réfléchissant au traumatisme consécutif à son accident, il ajoute : “ Je ne vois pas comment je pourrais supporter ces misères sans l’espoir qui est le nôtre de les voir un jour disparaître. Quand je n’ai pas le moral, je pense à l’avenir, et mes difficultés me paraissent moins graves. ”

Sur la voie sinueuse du rétablissement, ces survivants de la crise cardiaque ancrent leur espérance dans le Royaume pour lequel Jésus Christ nous a enseignés à prier (Matthieu 6:9, 10). Le Royaume de Dieu apportera aux humains la vie éternelle dans la perfection sur une terre transformée en paradis. Ce monde nouveau, où l’on ne parlera plus jamais de maladies cardiovasculaires ni d’aucun autre handicap, est tout proche. Indéniablement, le meilleur est encore à venir ! — Job 33:25 ; Isaïe 35:5, 6 ; Révélation 21:3-5.



**Le soutien de la famille
et des amis aide
au rétablissement.**

La soumission de la femme

Que faut-il entendre par là ?

LA PAROLE de Dieu, la Bible, déclare en Éphésiens 5:22 : " Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur. " Que faut-il entendre exactement par là ? Une femme doit-elle obtempérer à tous les souhaits de son mari ? Ne peut-elle pas prendre d'initiatives ou avoir son propre avis ?

Considérons ce que la Bible dit d'Abigaïl. Cette femme a agi avec sagesse, mais en désaccord avec la volonté de son mari, le riche Nabal. Nabal s'était " répandu en réprimandes " contre les hommes de David, celui que Dieu avait choisi pour être roi d'Israël, qui pourtant l'avaient traité avec amabilité. Scandalisé, David décida de le mettre à mort. Abigaïl comprit que toute sa maisonnée était en péril. Elle ramena David à de meilleurs sentiments. Comment cela ? — 1 Samuel 25:2-35.

Elle lui concéda que Nabal était un " vaurien ", et elle lui donna les vivres que Nabal lui avait refusés. Normalement, il est déplacé qu'un mari ou une femme étale en public les travers de son conjoint. Faut-il taxer Abigaïl de rébellion pour avoir parlé et agi de la sorte ? Non ; elle essayait de sauver les vies de Nabal et de sa maisonnée. Rien ne permet de penser qu'elle avait coutume de manquer de respect à son mari ou qu'elle manifestait un esprit d'indépendance. D'ailleurs, Nabal, pourtant un homme difficile à contenter, ne trouvait rien à redire à la manière dont sa femme l'aidait à gérer leurs grandes propriétés. Mais

dans cette situation critique, la sagesse commandait qu'elle prenne une initiative personnelle. Qui plus est, la Bible parle en bien d'Abigaïl. — 1 Samuel 25:3, 25, 32, 33.

Bien avant l'époque d'Abigaïl, il est arrivé que la femme d'un patriarche ne partage pas l'opinion de son mari ou n'agisse pas comme celui-ci le souhaitait. Ces " femmes saintes qui espéraient en Dieu " sont pourtant proposées en exemples de soumission aux chrétiennes (1 Pierre 3:1-6). Ainsi, lorsque Sara eut le sentiment que Yishmaël, le fils d'Abraham, était devenu une menace pour leur fils Isaac, elle estima que Yishmaël devait être renvoyé. Cela " déplut beaucoup à Abraham ", mais Dieu lui dit : " Que rien de ce que Sara te dit sans cesse ne te déplaise au sujet du garçon (...). Écoute sa voix. " — Genèse 21:11, 12.

L'importance du discernement

Il ne faudrait donc pas qu'au nom de la soumission une femme se sente obligée de faire une chose qu'elle sait insensée ou contraire aux principes divins. Il ne conviendrait pas non plus que l'on cherche à lui donner mauvaise conscience pour avoir pris une initiative dans une question importante, comme l'ont fait avant elle Abigaïl et Sara.

Par soumission de la femme il ne faut pas entendre satisfaire n'importe quel souhait du mari. Où se situe la nuance ? Lorsque des principes justes sont en jeu, une femme ne pourra peut-être



Leslie's

pas toujours aller dans le sens de son mari. Pourtant, même dans ce cas, son attitude continuera de refléter la soumission qui plaît à Dieu.

Bien sûr, une femme devrait veiller à ne pas contrarier la volonté de son mari par désir d'en faire à sa tête, par rancune ou autre mobile discutable. Elle doit agir avec discernement, à l'image d'Abigaïl qui était " bien quant à la prudence ". — 1 Samuel 25:3.

Quand un mari fuit ses responsabilités

L'objectif et la motivation premiers de la soumission de la femme sont de plaire à Jéhovah en collaborant avec le mari et en soutenant ses décisions. Cela se fait sans trop de mal si le mari manifeste la maturité spirituelle. Sinon, la difficulté est tout autre.

Dans ce cas, comment gérer la situation ? Elle peut lui parler franchement et lui proposer les choix les plus profitables à la famille. Si elle le laisse " mener la barque ", il apprendra peut-être à bien le faire. Une femme qui accable sans arrêt son mari de reproches méconnaît l'esprit de soumission qui convient (Proverbes 21:19). Cependant, s'il est manifeste que le mari met en danger le bonheur de la famille par sa manière de conduire les affaires, sa femme pourrait, comme l'a fait Sara, juger bon de suggérer des décisions plus raisonnables.

La situation est encore plus délicate si le mari ne partage pas ses croyances religieuses. Il n'empêche qu'elle devrait demeurer soumise tant qu'il ne lui demande pas de transgresser les lois bibliques. Et si cela devait se produire, la chrétienne devrait réagir comme ces disciples qu'un tribunal avait sommés de violer les commandements de Dieu : " Nous devons obéir à Dieu, en sa qualité de chef, plutôt qu'aux hommes. " — Actes 5:29.

Cependant, par défaut d'expérience ou par manque de sagesse, un mari ou une femme animés des meilleures intentions risquent de déborder de leurs rôles. Peut-être un mari manquera-t-il de considération ou une femme insistera-t-elle lourdement sur ses préférences. Qu'est-ce qui peut les aider ? Il faut à tout prix que chacun ait une vision modeste de sa personne, puisque " tous, nous trébuchons souvent ". — Jacques 3:2.

Souvent, l'homme finira par apprécier les interventions de sa femme, faites en toute bonne foi, si elle agit avec à propos. Par ailleurs, si tous deux s'excusent de leurs erreurs, leur collaboration sera plus étroite. Tout comme Jéhovah nous pardonne chaque jour nos manquements, nous devrions pardonner à autrui. " Si tu épiais les fautes, ô Yah, ô Jéhovah, qui pourrait tenir ? Car il y a le vrai pardon auprès de toi. " — Psaume 130:3, 4.

" Soumis les uns aux autres "

C'est donc pour le bien de chacun que les Écritures formulent cette recommandation : " Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ. " Accordez-vous l'un à l'autre un respect empreint d'amour ; ne cherchez pas à entraver ou à supplanter l'autre. On lit ensuite : " Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est chef de sa femme comme le Christ aussi est chef de la congrégation. " — Éphésiens 5:21-23.

Le mot grec que Paul emploie en Éphésiens 5:21, 22 sous-entend se soumettre de soi-même, et non y être forcé. Par ailleurs, on se soumet à cause du Seigneur, non pas seulement pour préserver l'entente du couple. La congrégation ointe du Christ se soumet volontairement et avec joie à son chef. Si une femme a les mêmes dispositions à l'égard de son mari, leur mariage sera probablement heureux et réussi.

Les Écritures disent aussi : " Que chacun de vous, maris, aime ainsi sa femme comme lui-même ", sans aucune réserve (Éphésiens 5:33 ; 1 Pierre 3:7). Un mari devrait se souvenir que lui aussi doit se soumettre à un chef, car la Bible dit : " Le chef de tout homme, c'est le Christ. " Oui, l'homme doit se soumettre aux enseignements du Christ. Christ également se soumet à un chef : " Le chef du Christ, c'est Dieu. " Ainsi, tout le monde dépend d'un chef, excepté Jéhovah. Et encore lui-même respecte-t-il ses propres lois. — 1 Corinthiens 11:3 ; Tite 1:2 ; Hébreux 6:18.

La soumission chrétienne est équilibrée et elle est bénéfique tant à l'homme qu'à la femme. Elle apporte au couple l'harmonie et le bonheur que seul notre Créateur bienveillant peut offrir. — Philippiens 4:7.



Énigmatique ORNITHORYNQUE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AUSTRALIE

QUAND les zoologistes virent pour la première fois un ornithorynque, ils ne surent qu'en faire. Ce paradoxe vivant, un kilo ou deux de contradictions, bouleversait certaines de leurs thèses. C'est ce timide et charmant représentant de la faune australienne que nous vous invitons à rencontrer. Transportons-nous tout d'abord en 1799, et voyons le beau tumulte que causa dans le milieu scientifique britannique l'arrivée de la première peau d'ornithorynque.

“ Il n'en croyait pas [ses yeux] ”, dit une encyclopédie du professeur Shaw, conservateur adjoint de la section Histoire naturelle au British Museum. Il soupçonnait “ quelqu'un d'avoir greffé un bec de canard sur le corps d'un [quadrupède]. Il essaya d'[ôter] le bec, et la marque des ciseaux est encore visible sur cette première dépouille ”.

Mais la dépouille était authentique... et les savants médusés. L'ornithorynque, doté d'un appareil reproducteur fort semblable à celui des oiseaux, possédait aussi des glandes mammaires. Une contradiction qui soulevait une question : cet animal irréal pond-il ou non des œufs ?

Le débat dura plusieurs années, jusqu'à ce que l'on constate que l'ornithorynque pondait effectivement des œufs. Cependant, chaque découverte semblait ajouter au mystère. Comment classer un animal qui 1) pond des œufs, mais a des glandes mammaires, 2) est couvert de poils, mais s'enorgueillit d'un bec de canard et 3) possède un squelette de reptile (animaux à sang froid) tout en étant un animal à sang chaud ?

Avec le temps, les zoologistes classèrent l'ornithorynque dans les mammifères de l'ordre des monotrèmes. Les monotrèmes, comme les reptiles, n'ont qu'un seul orifice pour le passage des œufs, du sperme, des excréments et de l'urine. Le seul autre monotrème vivant est l'échidné. Le nom scientifique de l'ornithorynque est *Ornithorhynchus anatinus*, “ animal ressemblant au canard et doté d'un bec ”.

Photo : avec l'aimable autorisation du professeur Tom Grant

À la rencontre de l'ornithorynque

Pour voir l'ornithorynque, nous pourrions aller au zoo, mais rien ne vaut une rencontre dans la nature, privilège auquel peu d'Australiens ont jamais goûté. Cet animal secret fréquente nombre des fleuves, cours d'eau et lacs de l'est du pays. Nous nous rendrons à l'ouest de Sydney, dans les montagnes Bleues.

Nous arrivons avant le lever du soleil près d'un vieux pont en bois qui enjambe les eaux lisses d'un fleuve bordé d'eucalyptus. Sans souffler mot, nous guetons l'apparition à la surface d'une silhouette affleurante. Bientôt, notre patience est récompensée. À une cinquantaine de mètres en amont, nous distinguons une forme qui avance dans notre direction. Surtout, ne pas bouger !

L'eau se ride autour du bec : pas d'erreur, c'est un ornithorynque. Ces rides caractéristiques se forment quand l'animal broie la nourriture qu'il a stockée dans ses abajoues en fouillant le lit du fleuve. Bien que variant selon les saisons, son régime alimentaire consiste principalement en vers, larves d'insectes et crevettes d'eau douce.

La faible taille de l'ornithorynque vous surprend ? C'est souvent le cas. La plupart des gens imaginent l'animal aussi gros qu'un castor ou qu'une loutre. Or, comme vous pouvez le constater, il est plus petit qu'un chat domestique normal. Le mâle mesure entre 45 et 60 centimètres, pour un poids de 1 à 2,5 kilos. La femelle est plus menue.

Propulsé par le battement alternatif de ses pattes antérieures palmées, il plonge tranquillement et nage sous l'eau pendant une ou deux minutes pour réapparaître de l'autre côté du pont. Ses pattes arrière, partiellement palmées, ne lui servent pas de pagaies, mais de gouvernails qu'il utilise en complément de sa queue. Elles lui assurent également une excellente prise quand il fouit la terre.

Lorsqu'il est dérangé, l'ornithorynque plonge dans un petit "splash", et salut la compagnie ! Nous ne parlons donc que lorsqu'il est immergé. "Comment un animal si petit résiste-t-il au froid, murmurez-vous,

Avec l'aimable autorisation du Healesville Sanctuary

L'ornithorynque se propulse avec ses pattes palmées.



Avec l'aimable autorisation du Taronga Zoo

Plus petit qu'un chat domestique normal, l'ornithorynque affiche un poids de 1 à 2,5 kilos.



Avec l'aimable autorisation du professeur Tom Grant

Le bec ultrasensible localise les proies sous l'eau (individu de la réserve de Healesville).



surtout en hiver, quand l'eau est glacée ?” L'ornithorynque s'en sort très bien. Il dispose de deux atouts : un métabolisme qui produit de l'énergie en accéléré et une fourrure dense qui retient la chaleur ainsi produite.

Un bec étonnant

Le bec tendre, caoutchouteux, de l'ornithorynque est une merveille d'ingénierie. Il est hérissé de récepteurs tactiles et électriques. En un doux balancement horizontal de la tête, l'animal explore le lit du fleuve, détectant les faibles champs électriques produits par les contractions musculaires de ses proies. Sous l'eau, c'est principalement grâce à son bec que l'animal garde le contact avec le monde extérieur ; en plongée, ses yeux, ses oreilles et ses narines sont hermétiquement fermés.

Des ergots redoutables

Les pattes postérieures du mâle sont armées, à la hauteur de l'articulation du pied, d'un ergot qu'un canal relie à une glande à venin logée dans la zone de la cuisse. L'ornithorynque plante ces aiguillons dans la chair de ses attaquants à la manière d'un cavalier qui éperonne sa monture. Peu après le choc initial, la victime est prise d'une violente douleur, et une enflure apparaît localement.

En captivité, cependant, les ornithorynques peuvent être aussi doux que des chiots. La réserve de Healesville (Victoria) en possède depuis des dizaines d'années et raconte qu'un pensionnaire de la première heure “amusait les visiteurs pendant des heures en se roulant sur le dos pour qu'on lui gratte le ventre (...). Des milliers de personnes venaient voir ce petit animal extraordinaire”.

À l'est, le soleil se lève au-dessus des montagnes. Notre ornithorynque effectue son dernier plongeon. En une nuit, il a absorbé plus d'un cinquième de son poids en nourriture. Le voici maintenant qui se hisse hors de l'eau. Les palmures de ses pattes antérieures se rétractent pour découvrir des ongles solides. Il se dirige vers un de ses nombreux terriers, creusés entre des racines d'arbres pour éviter l'érosion et les effondrements. Les trous servant de

nids mesurent généralement quelque 8 mètres de long, mais les autres peuvent faire de 1 à près de 30 mètres de long et présenter de nombreuses ramifications. Le terrier constitue également un abri contre les températures extrêmes, un endroit douillet où élever ses petits.

La période de ponte

Au printemps, la femelle gagne une chambre tapissée de végétation dans l'un de ses terriers les plus profonds et y pond un à trois œufs (deux en général) de la taille de l'ongle du pouce. Elle les incube en les enveloppant de son corps et de sa queue grasse. Au bout d'une dizaine de jours, les petits sortent de leur coquille semblable à du parchemin pour se nourrir du lait que leur fournissent les deux glandes mammaires maternelles. Signalons que la femelle élève seule ses jeunes. Apparemment, les ornithorynques ne forment pas des couples durables.

Vers le mois de février, après trois mois et demi de croissance fulgurante, les petits sont prêts à affronter l'eau. Étant donné qu'un plan d'eau ne peut accueillir qu'un nombre limité d'ornithorynques, peut-être se mettront-ils par la suite en quête de lieux moins fréquentés et traverseront-ils pour cela des zones terrestres dangereuses.

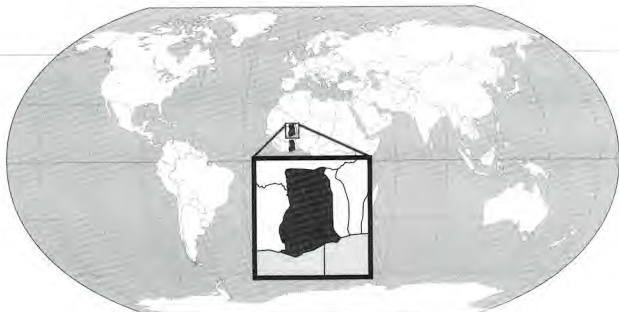
En captivité, les ornithorynques vivent parfois plus de 20 ans, mais dans la nature, la plupart n'atteignent pas cet âge. La sécheresse et les inondations font leur œuvre, ainsi que les *goannas* (de grands varans), les renards, les grands oiseaux de proie et, dans l'extrême nord du Queensland, les crocodiles. Toutefois, leur plus grand ennemi, c'est l'homme ; non qu'il les tue délibérément (l'ornithorynque est aujourd'hui une espèce strictement protégée), mais il empiète toujours plus sur leur habitat.

Si vous venez un jour en Australie, vous pourrez observer de vos yeux cet animal hétéroclite à bec de canard, qui ne vit à l'état sauvage que dans ce pays. L'ornithorynque vous fera découvrir une des nombreuses facettes de l'humour et de l'imagination sans bornes du Créateur.

LE SAVEZ-VOUS ?

(Les réponses sont contenues dans les versets bibliques donnés en référence. Vous trouverez la solution de ce jeu en page 22. Pour compléter vos connaissances, reportez-vous à l' "Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible", publié par les Témoins de Jéhovah.)

1. Qu'est-ce que Jésus a recommandé à ses disciples d'emporter pour prêcher, alors qu'il leur avait dit initialement de ne pas en prendre (Luc 22:35, 36) ?
2. À la différence du sang, qu'est-ce que les seuls Israélites n'avaient pas le droit de manger (Lévitique 3:17) ?
3. Où était Guidéon quand l'ange de Jéhovah l'a chargé de sauver Israël (Juges 6:11-14) ?
4. Quel prophète, seul sur quelque 400, a dit la vérité au roi Ahab concernant sa campagne militaire imminente contre les Syriens (1 Rois 22:13) ?
5. Quelle quantité de manne (une mesure hébraïque de capacité pour les solides) était attribuée quotidiennement à chaque Israélite pendant les 40 années de pérégrinations dans le désert (Exode 16:16) ?
6. Selon la parole prophétique, que devait devenir la puissante ville de Ninive (Tsephania 2:13) ?
7. Sur quelle montagne Moïse est-il mort après avoir vu la Terre promise (Deutéronome 32:49, 50) ?
8. À quel animal, qui retourne à sa mare boueuse après avoir été lavé, Pierre compare-t-il les chrétiens qui retournent à leur ancien mode de vie (2 Pierre 2:22) ?
9. Quel type d'édifice n'est mentionné dans la Bible que dans les livres de 1 Chroniques, Nehémia, Esther et Daniel (Daniel 8:2) ?
10. À quoi Proverbes 23:27 compare-t-il la prostituée ?
11. Quel titre Festus utilisa-t-il pour désigner César Néron (Actes 25:21) ?
12. Deux surveillants itinérants étaient avec Timothée à Corinthe quand des salutations et des paroles d'encouragement furent envoyées à la congrégation de Thessalonique. Qui sont-ils (1 Thessaloniens 1:1) ?
13. Selon Jacques, qu'est-ce que Dieu accepte comme "pur et sans souillure" seulement si l'on se garde "sans tache du côté du monde" ? (Jacques 1:27.)
14. Combien de fois l'an tout Israélite de sexe masculin devait-il "paraître devant Jéhovah" à Jérusalem (Deutéronome 16:16) ?
15. Qu'a mangé Jésus pour prouver à ses apôtres qu'ils ne voyaient pas un esprit quand il leur est apparu après sa résurrection (Luc 24:36-43) ?
16. Conformément à Psaume 146:3, que ne doit-on pas faire, puisque le salut ne peut venir des hommes ?
17. Parmi quelles plantes l'enfant Moïse a-t-il été caché pour ne pas être tué par Pharaon (Exode 2:3) ?
18. Quel dieu philistin a été humilié devant l'arche sacrée de Jéhovah (1 Samuel 5:2-7) ?
19. Qu'est-ce que Dieu appelle son "marchepied" ? (Actes 7:49.)
20. Quel bois rare et précieux a été utilisé dans la construction du temple et la fabrication d'instruments de musique (1 Rois 10:12) ?
21. Parce qu'il n'a pas écouté les paroles de ce pharaon d'Égypte, lesquelles "venaient de la bouche de Dieu", le roi Yoshiya a été tué. De quel pharaon s'agit-il (2 Chroniques 35:22) ?
22. De quoi une femme est-elle libérée à la mort de son mari (Romains 7:3) ?



DE NOTRE CORRESPONDANT AU GHANA

Le mariage coutumier au Ghana

CHACQUE année, des centaines de milliers de personnes unissent leur vie par le mariage. Elles le font généralement selon la coutume qui prévaut dans leur région.

Au Ghana, les mariages les plus courants sont les mariages coutumiers. Il s'agit notamment pour la famille du jeune homme de verser une dot à celle de la jeune fille. Le mariage coutumier existe dans nombre de pays d'Afrique et en d'autres endroits : à Hong-Kong, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux îles Salomon et chez les Goajiros, Indiens du nord-est de la Colombie et du nord-ouest du Venezuela, pour n'en citer que quelques-uns.

Le versement d'une somme d'argent nuptiale était une coutume aux temps bibliques (Genèse 34:11, 12; 1 Samuel 18:25). On entendait ainsi — et c'est toujours le but de la dot — offrir aux parents de la jeune fille une compensation pour la perte de ses services et pour le temps, l'énergie et les biens consacrés à son instruction et à son entretien.

La responsabilité des parents

Autrefois, au Ghana, les fréquentations n'existaient pas. Les parents arrangeaient le mariage de leurs enfants adultes en observant soigneusement les jeunes hommes et les jeunes filles nubiles de leur entourage. C'est ce que font encore certains.

Les parents du jeune homme prennent en compte la personnalité de la jeune fille, sa réputation et celle des siens, l'existence possible d'une maladie héréditaire dans la famille, et, s'ils sont Témoins de Jéhovah, l'attachement aux valeurs spirituelles de l'intéressée. La jeune fille leur convient ? Ils vont alors trouver ses parents pour leur proposer le mariage.

Les parents de la jeune fille vont, à leur tour, se renseigner sur le jeune homme et sur sa famille. Outre les facteurs déjà mentionnés, un autre retiendra leur attention : le jeune homme est-il capable de subvenir aux besoins d'une femme ? Travaille-t-il ? Si le jeune homme leur plaît, ils en informent ses parents. Ensemble, ils mettront ensuite au point les détails du mariage, après que le jeune homme et la jeune fille auront donné leur accord.

Pourquoi certains parents prennent-ils encore sur eux de trouver un conjoint à leurs enfants adultes ? Une Indienne dont les parents ont arrangé le mariage explique : " Comment des jeunes gens pourraient-ils prendre une décision aussi grave ? C'est l'affaire des personnes plus âgées, de celles qui ont de l'expérience." Un point de vue que partagent beaucoup d'Africains.

Toutefois, les temps changent au Ghana. De plus en plus de jeunes gens se fréquentent.

Le moment venu, ils informent leurs parents de leurs intentions. Les parents de l'un se rapprocheront des parents de l'autre pour s'assurer que leurs enfants vont bien ensemble ; puis, si c'est le cas, les familles passeront à la cérémonie dite, dans différentes langues ghanéennes, du coup à la porte, la porte du mariage.

La cérémonie du coup à la porte

Les parents des futurs époux préviennent les familles de la date et du but de la réunion. L'expression " famille " désigne ici la famille élargie : les oncles et les tantes des jeunes gens, leurs cousins et cousines, ainsi que leurs grands-parents. Le jour dit, des représentants des deux familles se retrouvent. La présence du jeune homme est facultative. Voici, brièvement résumé, le compte rendu d'une de ces cérémonies telle qu'elle s'est déroulée :

Le représentant de la jeune fille (représentant 1) : [S'adressant aux représentants du jeune homme] Nous connaissons la raison de votre venue, mais la coutume exige que nous vous demandions ce que vous voulez.

Le représentant du jeune homme (représentant 2) : En passant devant chez vous, notre fils Kwasi a vu une jolie fleur. Il souhaiterait obtenir votre permission de la cueillir.

Représentant 1 : [Feignant de ne pas comprendre] Il n'y a pas de fleur dans cette maison. Vous pouvez vous en assurer vous-même.

Représentant 2 : Notre fils ne se trompe pas. Nous maintenons qu'il y a une jolie fleur dans cette maison. Elle s'appelle Afi.

Représentant 1 : Vous parlez donc d'une fleur humaine. Effectivement, Afi habite ici.

Représentant 2 : Nous voulons frapper à la porte et demander la main d'Afi pour notre fils Kwasi.

La famille du jeune homme présente maintenant des biens, tels que des boissons ou de l'argent. Selon la tribu, la nature de ces biens varie, ainsi que les quantités. Cette cérémonie correspond grosso modo aux fiançailles occidentales, et dans certains cas une bague est exigée.

Sur ce, le représentant de la jeune fille l'interroge : faut-il accepter les biens ? Par sa réponse affirmative, elle signifie devant tous qu'elle accepte ce mariage. Les deux familles s'entendent ensuite sur une date pour la célébration du mariage. La cérémonie s'achève par des rafraichissements.

La cérémonie de mariage

Vient le jour du paiement de la dot, événement qui constitue le mariage. Le nombre de personnes réunies à cette occasion chez la jeune fille ou dans la maison d'un représentant choisi est généralement supérieur à celui que rassemble la cérémonie du coup à la porte. Cette fois-ci, beaucoup d'amis sont là.

La joie règne. Les jeunes hommes et jeunes femmes célibataires sont impatients de voir ce que l'on a apporté pour la jeune fille. Mais voilà que l'atmosphère se tend : la famille de la jeune fille se plaint de ce que la dot est incomplète. Devant son attitude apparemment inflexible, certains retiennent leur souffle. Cependant, à force d'arguments bien sentis, le porte-parole du jeune homme attendrit ses interlocuteurs, qui se laissent fléchir. L'ambiance se détend pour laisser place à une atmosphère de fête. On sert maintenant des rafraichissements.

La cérémonie de mariage va commencer. Le porte-parole de la jeune fille réclame un peu de silence et souhaite la bienvenue à tous. Il demande aux représentants du jeune homme la nature de leur mission. Le porte-parole du jeune homme explique donc la raison de leur venue et rappelle aux assistants

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Comment gérer votre budget ?

**Le massacre de Port Arthur :
comment l'expliquer ?**

**La crevette :
un animal d'élevage ?**

que l'on a déjà frappé à la porte et que la permission d'entrer a été accordée.

Le porte-parole de chaque famille présente ensuite les proches à l'assemblée, dont la personne qui donne la main de la jeune fille et celle qui seconde le jeune homme dans son mariage. La cérémonie se poursuit.

Représentant 1 : [S'adressant aux représentants du jeune homme] Veuillez produire les biens demandés.

Le porte-parole de la jeune fille donne le détail de la dot de sorte que tous peuvent vérifier que rien ne manque. Si les représentants du jeune homme jugent que la famille a revu ses exigences à la hausse, ils résoudreont la question en privé avant le jour du mariage. Toutefois, la famille du jeune homme est prête à négocier la réduction de tout supplément au cas où certains membres de la famille de la jeune fille se montreraient difficiles. Où que l'on vive, la dot de base, qu'elle soit importante ou non, doit être apportée intégralement.

Certaines familles exigent des boissons, des vêtements, des colliers, des boucles d'oreilles ou d'autres objets féminins. Dans le nord du Ghana, la dot peut inclure du sel, des noix

de cola, des pintades, des moutons, voire du gros bétail. Dans tous les cas, elle comprend de l'argent liquide.

La jeune fille ne participe pas aux négociations, mais elle observe à faible distance. La présence du futur époux, en revanche, est facultative. Ainsi, un jeune homme qui vit loin peut autoriser ses parents à contracter le mariage à sa place. Dans le cas qui nous intéresse, le jeune homme est là. C'est maintenant au tour de sa famille de présenter une requête.

Représentant 2 : Nous avons fait tout ce que nous devons, mais nous n'avons pas vu notre belle-fille.

La cérémonie de mariage ne se veut pas sérieuse de bout en bout ; c'est aussi l'occasion de s'amuser un peu. La famille de la jeune fille donne maintenant sa réponse.

Représentant 1 : Nous aurions aimé qu'elle soit là, mais elle est partie à l'étranger, et nous n'avons ni passeport ni visa pour aller la chercher.

Tout le monde sait ce que cela veut dire. Immédiatement, la famille du jeune homme offre de l'argent, ce que les moyens du jeune homme lui permettent, et, comme par enchantement, les passeports et les visas sont prêts. Mieux, la jeune fille est de retour !

Dans certaines tribus, pour se divertir quelque peu, on demande à des amies de la jeune fille de se faire passer pour elle. La foule les rejette sans ambiguïté jusqu'à ce qu'apparaisse l'élue, au milieu de grands applaudissements. Son porte-parole l'invite alors à jeter un coup d'œil sur la dot. Elle se voit demander s'il faut accepter ce que le jeune homme a apporté. Tout le monde fait silence, impatient d'entendre la réponse. Qu'elle soit timide ou hardie, la jeune fille dira invariablement oui, un oui salué par un tonnerre d'applaudissements.

Si le jeune homme est là, la famille de la jeune fille demande à son tour à le connaître. Quand, là encore, un ami se fait passer pour l'intéressé, le rire continue. L'ami se lève, fier, mais il se fait huer instantanément.

Solutions du jeu

- | | |
|--|---|
| 1. Un sac à provisions. | 12. Paul et Silvain. |
| 2. La graisse. | 13. Le culte. |
| 3. À Ophra. | 14. Trois fois. |
| 4. Mikaïa. | 15. Un morceau de poisson grillé. |
| 5. Un omer. | 16. Placer sa confiance dans les nobles ou dans le fils de l'homme tiré du sol. |
| 6. Une solitude désolée et une région aride. | 17. Parmi les roseaux. |
| 7. Le mont Nebo. | 18. Dagôn. |
| 8. À une truie. | 19. La terre. |
| 9. Le château. | 20. L'algoummim. |
| 10. À une fosse profonde. | 21. De Néko. |
| 11. L'Auguste. | 22. De la loi de celui-ci. |

L'échange des alliances.

Les parents de la jeune fille réitérent la demande. Cette fois, le futur gendre se lève, un grand sourire aux lèvres. Sa famille autorise la jeune fille à aller vers son mari, qui lui passe une alliance au doigt si celle-ci a été exigée dans la dot. (L'alliance est une innovation empruntée à l'Occident.) Puis la mariée fait de même avec son mari. Les bravos fusent, l'allégresse est générale. Par souci pratique et d'économie, certains regroupent maintenant les deux cérémonies (coup à la porte et mariage) le même jour.

Des membres des deux familles et d'autres personnes d'expérience donnent ensuite des conseils aux jeunes mariés pour qu'ils vivent heureux jusqu'à ce que la mort les sépare. Pour terminer sur une note agréable, des rafraîchissements sont servis.

La cérémonie de mariage est terminée ! On considère maintenant le jeune homme et la jeune fille comme légalement mariés. Si, pour une raison quelconque, l'un ou l'autre des principaux membres de la famille de la jeune fille n'a pu assister à l'événement, on lui envoie une partie des boissons servies comme confirmation que le mariage a bien eu lieu. Si la jeune fille et le jeune homme sont Témoins de Jéhovah, les Témoins prennent alors parfois des dispositions pour que soit prononcé un discours biblique, qui sera suivi de rafraîchissements.

Au Ghana, certains couples se marient à l'occidentale : c'est ce qu'on appelle ici le mariage civil, ou par ordonnance. Il peut être contracté avec ou sans le consentement des parents pourvu que le jeune homme et la jeune fille soient légalement en âge de se marier. En revanche, le mariage coutumier suppose ce consentement.

Quand on se marie civilement, on prononce des vœux. Cela ne se fait pas lors d'un ma-



riage coutumier. L'enregistrement des mariages coutumiers est obligatoire, et les Témoins de Jéhovah se conforment à cette exigence de l'État (Romains 13:1). Un certificat d'enregistrement est alors délivré.

Jadis, et jusqu'à ce que la Côte d'Ivoire, aujourd'hui le Ghana, devienne colonie britannique, le mariage coutumier était le seul type de mariage dans le pays. Les Britanniques y introduisirent le mariage à l'occidentale pour leurs ressortissants. Les autochtones furent autorisés à contracter cette forme de mariage, si bien que mariage à l'occidentale et mariage coutumier coexistent maintenant depuis de nombreuses années. Les deux sont reconnus par la loi, donc acceptables aux yeux des Témoins de Jéhovah. Aux personnes concernées de choisir.

Dans certains pays d'Afrique, pour être reconnus légalement les mariages coutumiers doivent être enregistrés. Ce n'est pas le cas au Ghana : au regard de la loi, l'homme et la femme sont considérés comme mariés au terme de la cérémonie de mariage que nous venons de décrire. Plus tard, le mariage sera enregistré, mais uniquement pour archivage.

Le mariage est un don plein d'amour de Dieu à l'humanité, un don unique dont ne bénéficient pas même les anges (Luc 20:34-36). Les relations qui unissent un homme à sa femme sont précieuses. Elles méritent d'être préservées, à la gloire de leur Auteur, Jéhovah Dieu.



Toutes les photos pages 24-26 : © Institut Pasteur

Louis Pasteur

Ce que son œuvre a révélé

LA VIE peut-elle apparaître par génération spontanée ? Certains scientifiques du XIX^e siècle le croyaient. Ils pensaient que la vie peut survenir toute seule de la matière inanimée, sans l'intervention d'un créateur.

Mais un soir de printemps, en avril 1864, le public présent dans une salle de l'université de la Sorbonne, à Paris, a entendu une opinion différente. Dans une présentation magistrale devant un parterre d'hommes de science, Louis Pasteur a brillamment réfuté point par point la théorie de la génération spontanée.

Ce discours et ses découvertes ultérieures feront de lui " un des plus grands savants de la planète ", pour reprendre l'expression de la *World Book Encyclopedia*. Mais pourquoi cet homme a-t-il tant marqué ses contemporains,

et comment a-t-il acquis cette notoriété mondiale ? Quels bienfaits nous valent ses découvertes ?

Premières recherches

Louis Pasteur est né en 1822 dans la petite ville de Dole, dans l'est de la France. Son père, tanneur de son métier, avait des ambitions pour son fils. Le jeune Louis, bien qu'attiré par l'art et très doué dans ce domaine, allait se passionner pour les sciences. À 25 ans, il décroche un doctorat ès sciences.

Ses premières recherches portaient sur l'acide tartrique, un composé présent dans la lie qui se dépose dans les tonneaux de vin. D'autres chercheurs reprirent quelques années plus tard les résultats de ces recherches pour jeter les bases de la chimie organique moderne. Pasteur s'intéressa ensuite à l'étude des agents de la fermentation.

DE NOTRE CORRESPONDANT EN FRANCE

On connaissait la présence de ferments comme la levure avant les recherches de Pasteur, mais on pensait qu'ils étaient le résultat de la fermentation. Pasteur démontra toutefois que ces ferments n'étaient pas une conséquence, mais au contraire la cause de la fermentation. Il montra que chaque espèce de ferment produit une fermentation spécifique. Le mémoire qu'il publia en 1857 sur la question est aujourd'hui considéré comme "l'acte de naissance de la microbiologie".

À partir de ce moment, ses travaux et ses découvertes s'accéléraient. Sa notoriété s'étendit jusqu'aux producteurs de vinaigre d'Orléans qui lui demandèrent de résoudre leurs nombreux problèmes techniques. Pasteur démontra que l'agent responsable de la transformation du vin en vinaigre est ce que l'on appelle aujourd'hui un micro-organisme, présent à la surface du liquide. En conclusion de ces recherches, il présenta devant les notables et les vinaigriers de la ville sa célèbre "Leçon sur le vinaigre de vin".

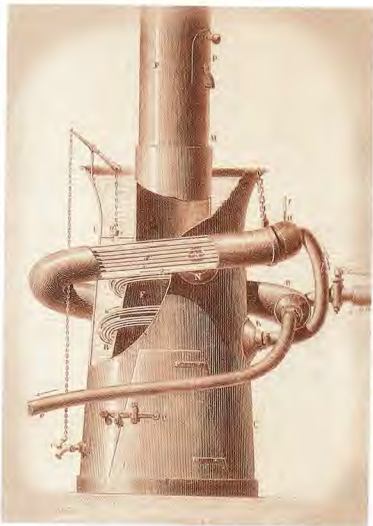
La pasteurisation

Les recherches que fit Pasteur sur la fermentation l'amènèrent à conclure que la majorité des problèmes de contamination dans l'industrie alimentaire étaient imputables aux microbes. Les microbes étaient présents dans l'air et dans les récipients mal lavés. Pasteur laissa entendre que la détérioration des produits alimentaires par les bactéries pouvait être évitée par une meilleure hygiène, et celle des liquides par chauffage entre 50 et 60 °C pendant quelques minutes. Au début, cette méthode fut employée sur le vin pour en prévenir une fermentation indésirable. Les principaux microbes étaient tués sans que le goût ou le bouquet en soient trop altérés.

Ce procédé, appelé pasteurisation, que Pasteur fit breveter, révolutionna l'industrie alimentaire. Il n'est plus appliqué au vin aujourd'hui, mais il convient à de nombreux autres produits comme le lait et les jus de fruits. Cependant, on peut recourir à d'autres métho-


des, comme la stérilisation qui, elle, se pratique à température bien plus élevée.

Une autre grande industrie allait bénéficier des recherches de Pasteur : la brasserie. À l'époque, les Français rencontraient de grosses difficultés de production et subissaient une forte concurrence allemande. Pasteur étudia la question et il fit de nombreuses suggestions aux brasseurs. Il leur recommanda



L'appareil reproduit ci-dessus sert à la pasteurisation du vin, tuant les microbes indésirables ; il figure dans la scène représentée ci-dessous.





de veiller à la pureté du moût de bière ainsi qu'à la propreté générale de l'air ambiant. Le succès fut immédiat, et Pasteur obtint à la suite de cela de nombreux brevets.

La vie vient de la vie

Depuis l'Antiquité, les idées les plus farfelues avaient été avancées pour expliquer l'apparition des insectes, des vers et d'autres animaux dans la matière en décomposition. Par exemple, au XVIII^e siècle, un chimiste belge prétendait qu'il avait fait apparaître des souris en plongeant une chemise sale dans un pot rempli de froment !

Du vivant de Pasteur, la polémique était vive dans les milieux scientifiques. Il fallait du courage pour contredire les tenants de la génération spontanée. Mais fort de ce qu'il avait appris de ses recherches sur la fermentation, Pasteur était confiant. Il entreprit donc des expériences destinées à donner le coup de grâce à la théorie de la génération spontanée.

Son expérience utilisant des ballons en col de cygne reste une des plus célèbres. Un nutriment liquide en contact avec l'air libre dans un ballon ouvert par le haut est rapidement contaminé. Par contre, ce même nutriment conservé dans un ballon à ouverture en col de cygne reste exempt de contamination. Pour quelles raisons ?

L'explication de Pasteur était simple : en passant dans le col de cygne, les bactéries en présence dans l'air se déposent à la surface du verre, de sorte que l'air est stérile lorsqu'il atteint la surface du liquide. Les germes qui se développent dans un ballon ordinaire ne sont pas produits spontanément par le nutriment liquide mais sont véhiculés par l'air.

Pour démontrer l'importance de l'air dans le transport des microbes, Pasteur se rendit à la mer de Glace, un glacier des Alpes françaises. À une altitude de 2000 mètres, il ouvrit ses ballons scellés. Des 20 ballons, un seul fut contaminé. Plus tard, il se rendit au pied du Jura et répéta l'expérience. Là, à une altitude beaucoup plus basse, huit ballons furent contaminés. Pasteur prouva ainsi qu'il y avait moins de risques de contamination en haute altitude parce que l'air y est plus pur.

Par ces expériences, Pasteur démontra avec force que la vie procède toujours d'une vie préexistante. Elle n'apparaît jamais spontanément, c'est-à-dire toute seule.

La lutte contre les maladies infectieuses

Puisque la fermentation exige la présence de microbes, Pasteur en déduisit qu'il en allait de même des maladies contagieuses. Ses études sur la maladie du ver à soie, une catastrophe économique pour les producteurs de soie du sud de la France, lui donnèrent raison. En quelques années, il découvrit la cause de deux maladies et proposa des méthodes strictes de sélection de vers sains, méthodes qui permettraient de prévenir les épidémies.

Tandis qu'il étudiait le choléra des poules, Pasteur remarqua qu'une culture du germe n'ayant que quelques mois ne transmettait pas la maladie aux poules mais les en protégeait. En fait, il découvrit qu'il pouvait les immuniser au moyen d'une forme atténuée, ou affaiblie, du germe.

Pasteur n'était pas le premier à utiliser la vaccination. L'Anglais Edward Jenner l'avait fait avant lui. Mais Pasteur fut le premier à employer une forme atténuée de l'agent pa-

Les expériences de Pasteur ont réfuté la théorie de la génération spontanée.

thogène même, et non pas un microbe voisin. Il trouva également un vaccin contre le charbon, maladie infectieuse touchant des animaux à sang chaud comme les bovins et les ovins.

Après cela, il entreprit sa dernière bataille, la plus illustre, contre la rage. En s'attaquant à la rage, Pasteur ne savait pas qu'il plongeait dans un domaine très différent de celui des bactéries. Il avait à présent affaire à des virus, un monde qui échappait au regard du microscope.

Le 6 juillet 1885, une maman amena à son laboratoire son garçon de neuf ans. L'enfant venait d'être mordu par un chien enragé. Malgré l'insistance de la mère, Pasteur hésitait à soigner l'enfant. Il n'était pas médecin et on pouvait l'accuser d'exercice illégal de la médecine. Qui plus est, il n'avait jamais expérimenté ses méthodes sur un être humain. Il demanda néanmoins à son collaborateur, le docteur Grancher, de vacciner le garçon. Ce fut un succès. Sur les 350 personnes qu'il soigna en moins d'un an, une seule mourut, parce qu'elle lui avait été amenée trop tard.

Dans le même temps, Pasteur réfléchissait à l'hygiène dans les hôpitaux. La fièvre puerpérale emportait chaque année un grand nombre de femmes à l'hôpital de la Maternité de Paris. Pasteur recommanda des techniques aseptiques et une stricte hygiène, spécialement des mains. Des investigations menées plus tard par le chirurgien anglais Joseph Lister et d'autres prouvèrent la justesse des conclusions de Pasteur.

Une œuvre précieuse

Pasteur mourut en 1895. Il laissait une œuvre précieuse, dont nous tirons profit encore aujourd'hui. C'est pourquoi il a été appelé "bienfaiteur de l'humanité". Son nom est toujours associé aux vaccins et aux procédés dont on lui reconnaît généralement la paternité.

L'Institut Pasteur, fondé à Paris de son vivant pour le traitement de la rage, est aujourd'hui

d'hui un centre d'études sur les maladies infectieuses, un centre d'un extraordinaire renommée. Il est en particulier réputé pour ses travaux sur les vaccins et les médicaments, plus que jamais depuis 1983, année où une équipe de scientifiques dirigée par le professeur Luc Montagnier a isolé pour la première fois le virus du sida.

La polémique sur la génération spontanée de la vie, dans laquelle Pasteur s'engagea et dont il sortit victorieux, n'était pas une simple chicane entre savants. C'était beaucoup plus qu'une question intéressante dont débattaient quelques scientifiques et intellectuels. La portée en était bien plus considérable : elle impliquait des faits ayant trait à l'existence de Dieu.

François Dagognet, philosophe français spécialiste des sciences, fait observer que les adversaires de Pasteur, "matérialistes et athées, croyaient pouvoir établir qu'un unicellulaire pouvait sortir de molécules en voie de désagrégation, ce qui permettait de chasser Dieu de la création. Pour Pasteur, il n'y a pas de passage du mort au vivant".

Jusqu'à ce jour, tous les faits issus de l'expérimentation, de l'histoire, de la biologie, de l'archéologie et de l'anthropologie affirment ce que Pasteur a démontré : la vie ne peut venir que d'une vie préexistante, et non de la matière inanimée. Par ailleurs, les faits montrent clairement que la vie se reproduit "selon son espèce", comme le déclare le récit biblique de la Genèse. Les descendants sont toujours de la même "espèce", ou du même type, que les parents. — Genèse 1:11, 12, 20-25.

Inconsciemment ou non, Louis Pasteur a donc fourni par son œuvre de nombreuses preuves, de nombreux témoignages infirmant la théorie de l'évolution et soulignant l'absolue nécessité d'un créateur dans l'apparition de la vie sur terre. Son œuvre reflète ce qu'avait reconnu l'humble psalmiste : "Sachez que Jéhovah est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous." — Psaume 100:3.

La perte des bonnes manières

L'impolitesse, la rusterie, le négligé ou l'agressivité des tenues, les jurons, la tricherie et le recours à la force rendent la vie imprévisible, compliquée et pénible", lit-on dans le *Times* de Londres. Dans certains pays, la grossièreté se traduit souvent par une apparence personnelle volontairement négligée. "Les vestes en cuir, les bandeaux de guêrillero, les nez percés, les bottes cloutées et les tatouages provocateurs sont de vraies déclarations de guerre", fait observer Athena Leoussi (de l'université de Reading), qui voit dans ces choix un signe évident de mépris pour les autres. "Le déclin de la politesse, de la retenue et de l'ordre menace peut-être davantage encore la société que la criminalité", dit le *Times*. Quel est donc le remède? Les bonnes manières "s'apprennent au sein de la famille, poursuit le journal. On ne peut simplement les expliquer aux enfants: il faut les leur enseigner par l'exemple".

Des dangers du téléphone portable

Une étude réalisée au Japon a confirmé que les ondes radio qu'émettent les téléphones portables peuvent perturber gravement le fonctionnement des équipements hospitaliers. "Lors d'un test, un cœur-poumon artificiel s'est arrêté quand on s'est servi d'un téléphone portable à 45 centimètres de l'appareil", rapporte l'*Asahi Evening News*. Les chercheurs ont également constaté que les alarmes des perfuseurs automatiques et des pompes pour l'administration de médicaments anticancéreux se

déclenchaient quand on utilisait un téléphone portable à moins de 75 centimètres. Le fonctionnement des tonomètres et des appareils à rayons X était, lui aussi, affecté. Sur la base de ces découvertes, le ministère japonais des Postes et Télécommunications recommande aux possesseurs de téléphones portables de s'en séparer dans les salles d'opérations et les unités de soins intensifs. Selon une enquête, environ 25 établissements hospitaliers de Tokyo en ont déjà réglementé l'usage, dont 12 les ont purement et simplement interdits.

Quand les religieuses apprennent le karaté

Devant l'intensification de la violence contre les femmes, des religieuses de l'Institution Sainte-Anne, à Madhavaram (Tamil Nadu, sud de l'Inde), ont décidé d'apprendre le karaté. Selon Shihan Hussaini, président d'une



association spécialisée, elles progressent beaucoup plus vite que toutes les femmes qu'il a entraînées en 24 ans de carrière. "Je suppose que leur discipline et l'énergie qu'elles dissimulent y sont pour quelque chose", précise-t-il. Les religieuses apprennent entre autres à manier le *sein ko*, un instrument en forme de crucifix "avec lequel on pourrait même tuer son agresseur", selon les termes de Shihan Hussaini.

La lumière solaire assainit l'eau

Relevé dans le *Globe and Mail* (Toronto): "Des scientifiques canadiens ont découvert que la lumière solaire décompose de dangereux composés de mercure présents dans l'eau." Des chercheurs de l'université du Manitoba et de l'Institut des eaux douces de Winnipeg ont constaté qu'en exposant à la lumière solaire pendant une semaine seulement l'eau d'un lac contaminé par du méthylmercure, le taux de méthylmercure chutait de 40 à 66%. "Avant cette expérience, on pensait que seuls des microbes décomposaient le méthylmercure dans l'eau des lacs", explique le *Globe and Mail*. L'article précise que l'action de la lumière solaire semble "350 fois plus rapide que le processus microbien".

Enfants stressés

Le nombre d'enfants souffrant d'un ulcère ou d'une gastrite a doublé en dix ans, signale le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*. C'est ce qu'indique une étude menée par l'université de São Paulo, qui désigne les tensions affectives comme l'un des principaux facteurs à incriminer. "Les pressions sociales rejouissent sur la constitution affective de l'enfant, (...) qui en tombe malade", dit Dorina Barbieri, gastro-entérologue. Le journal poursuit en dressant la liste de certains facteurs responsables du stress chez l'enfant: conflits familiaux, accidents ou décès dans la famille, perfectionnisme, régime alimentaire déséquilibré, esprit de compétition et rareté des moments de loisirs.

Pour garder toute sa tête

Vous voulez conserver votre vivacité d'esprit en vieillissant ? Alors, "ne négligez pas votre instruction, restez physiquement actif et protégez vos poumons", conseille la revue *American Health*. "Il existe des moyens de lutte contre le déclin des facultés mentales", affirme le professeur Marilyn Albert, neuropsychologue à la faculté de médecine de Harvard. Mme Albert présume que, d'une manière ou d'une autre, l'instruction "modifie la structure du cerveau" de sorte que les capacités mentales ne diminuent pas avec l'âge. En outre, on pense que l'activité physique favorise l'irrigation et l'oxygénation du cerveau. D'où cette suggestion du professeur Albert : "Faites tous les jours une promenade à pied, lisez au moins un nouveau livre par mois, et si vous fumez, par égard pour vos poumons (et votre cerveau), arrêtez."

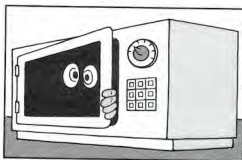
L'Inde touchée par la variole du buffle

La variole du buffle, causée par un virus proche de celui de la variole, a été détectée dans le district de Beed (ouest de l'Inde), apprend-on dans le *Times of India*. Si cette maladie est moins grave que sa cousine, elle n'en inquiète pas moins les scientifiques. "Ce virus doit être surveillé de très près, dit le professeur Kalyan Banerjee, directeur de l'Institut indien de virologie. Nous ne savons pas quelle menace il représente." On redoute particulièrement qu'il se répande dans les régions reculées, où les centres de soins sont rares. Chez l'homme, la variole du buffle provoque une forte fièvre, une enflure des ganglions lymphatiques, de multiples cic-

trices gaufrées sur le corps et un état de faiblesse générale.

Encore une fausse alerte

"La recherche d'extraterrestres a fait un bond de géant l'année dernière", lisait-on dans la revue *New Scientist*. Des chercheurs travaillant pour le SETI Institute (SETI: Recherche d'une intelligence extraterrestre), dont le siège est à Mountain View (Californie), "ont capté des signaux réguliers qui constituaient une preuve incontestable de l'existence d'une vie intelligente". Cependant, après examen plus approfondi, l'équipe s'est aperçue que ces signaux radio "ne



venaient pas d'extraterrestres, mais du four à micro-ondes de l'étage inférieur". Ce n'est pas la première déception qu'essuie l'institut. Des chercheurs qui scrutent le ciel australien ont constaté que "la plupart des fausses alertes étaient des signaux émanant de satellites". Un porte-parole du SETI Institute a confié à la Société américaine d'astronomie que tous les signaux radio détectés par le SETI en 1995 "venaient de la technologie humaine".

Une nouvelle voie d'eau

La création d'une voie d'eau de quelque 3500 kilomètres de long s'étendant de la ville brésilienne de Cáceres jusqu'au Rio de la Plata, en Argentine, est à

l'étude. Il s'agit de relier deux fleuves, le Paraná et le Paraguai. Cette voie d'eau, ou *hidrovia*, permettra d'éviter des milliers de kilomètres de mauvaises routes et facilitera ainsi le transport du soja, du coton, des céréales, du minerai de fer, de la chaux, du manganèse et d'autres produits d'exportation. Sont concernés par ce projet commun l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et la Bolivie, enclavée dans les terres. Selon *The Economist*, "les promoteurs y voient un Mississippi sud-américain, une voie d'échanges commerciaux avec le cœur d'un sous-continent prêt à connaître une formidable expansion".

La valeur de pi

Pi, comme beaucoup l'ont appris à l'école, est le rapport de la circonférence d'un cercle à son diamètre. La majorité d'entre nous se satisfont de la valeur approximative de pi : 3,14159. Pi n'est pas un nombre fini ; on peut donc toujours lui rajouter une décimale. Au XVIII^e siècle, on lui en connaissait 100, et en 1973 deux mathématiciens français ont atteint le million. Récemment, Yasumasa Kanada, de l'université de Tokyo, est arrivé, grâce à un ordinateur, à plus de six milliards de décimales. Un calcul qui ne devrait être d'aucune utilité, puisque "39 décimales suffisent pour calculer la circonférence de l'univers avec une marge d'erreur n'excédant pas le rayon d'un atome d'hydrogène", fait observer le *Times* de Londres. Le professeur Kanada calcule pi "pour le plaisir". Mais n'essayez pas de donner oralement le résultat. "À raison d'un chiffre par seconde, il vous faudrait environ 200 ans", précise le *Times*.

Amitié J'ai 16 ans et je vous remercie pour l'article à propos de tatie Louie, "Une amie si chère". (22 février 1996.) La photo a attiré mon attention, et j'ai tout de suite lu l'article. J'étais un peu abattue parce que j'étais déçue par la plupart de mes amies. L'article m'a vraiment encouragée à rechercher l'amitié de personnes plus âgées que moi.

L. N., Italie

Sport à l'école Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Que penser des sports d'équipes?" (22 février 1996). C'est comme s'il avait été écrit spécialement pour moi. J'ai pris conscience que j'avais peut-être trop tendance à aduler les athlètes. Je comprends mieux aussi que "l'exercice corporel est utile à peu de chose". — 1 Timothée 4:8.

Y. T., Japon

Cobras Je pensais que les cobras étaient des reptiles vicieux qu'il fallait exterminer. Mais après avoir lu l'article "Rencontre avec le cobra" (22 mars 1996), je les vois d'un autre œil. Merci de dissiper les idées fausses que des personnes comme moi se font sur ces animaux intéressants.

P. E., Nigeria

J'ai grandi dans une région rurale où il y a beaucoup de serpents, mais je ne savais pas grand-chose à leur sujet. En découvrant avec quelle prudence le cobra évite ses ennemis, j'ai mieux compris les paroles de Jésus en Matthieu 10:16 : "Montrez-vous (...) prudents comme des serpents."

J. S., Brésil

Contrefaçon Merci pour le dossier "La contrefaçon gangrène le monde". (22 mars 1996.) Je travaille dans un établissement bancaire et j'ai récemment assisté à un séminaire traitant de la lutte contre la fraude. Vous avez fourni des renseignements à la pointe de l'ac-

tualité. Merci pour tous les articles sérieux et instructifs que vous publiez.

B. P., États-Unis

Étant agent de caisse dans une banque, j'ai pu apprécier ces articles. Vous avez été prudents dans leur rédaction, à l'inverse de certains journalistes qui publient des informations erronées pour faire sensation. Ma banque donne le conseil suivant aux commerçants : "Conservez une coupure en bon état de chaque valeur faciale. En cas de doute, comparez le billet suspect avec la coupure authentique : papier, impression et filigrane."

L. G., France

Équilibre Merci pour l'article "L'équilibre : un don de Dieu". (22 mars 1996.) Il y a trois ans, j'ai eu des vertiges pendant huit semaines. Comme je n'avais jamais entendu parler de cette maladie, je pensais au début être la seule à en être atteinte. Votre article m'a rassurée en montrant que d'autres ont connu ce problème et s'en sont sortis.

D. P., Jamaïque

Mouches Merci pour l'article passionnant "Ces sales mouches : plus utiles qu'on ne le pense?" (22 mars 1996). L'été dernier, j'ai fait quelques recherches sur les mouches, mais je n'ai pas trouvé de renseignements vraiment intéressants. Je tiens les mouches pour gênantes et peu hygiéniques, comme le disait l'article. Mais je sais maintenant qu'elles ont une utilité, — sinon le Créateur ne les aurait pas créées. J'aime beaucoup les articles que vous publiez.

T. G., Italie

Je viens de lire l'article sur les mouches, et je tiens à vous écrire. Je disais souvent en plaisantant que j'aimerais savoir pour quelle raison obscure Jehovah avait bien pu créer ce pénible insecte. Je sais maintenant que les mouches n'ont pas été mises sur la terre juste pour nous embêter!

P. P., États-Unis

Le koudou S'EN SOUVENAIT

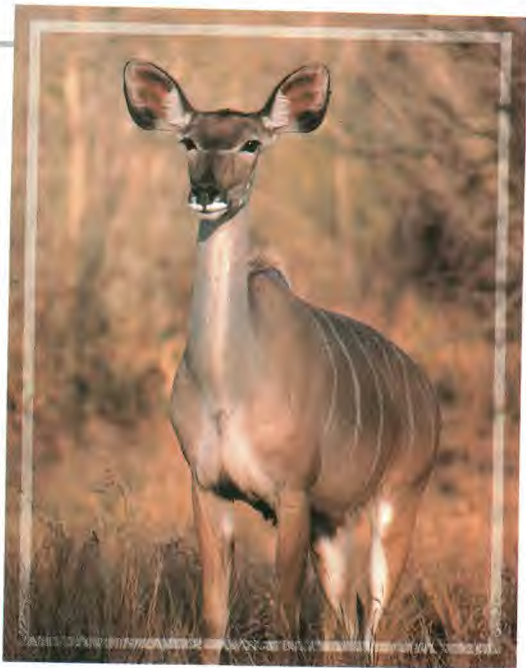
DE NOTRE CORRESPONDANT
EN AFRIQUE DU SUD

L'ÉLÉGANT koudou est une antilope aux splendides cornes spiralées et aux oreilles impressionnantes, dont le mâle adulte mesure près d'un mètre cinquante au garrot. La femelle, généralement sans cornes, porte les mêmes grandes oreilles. Le koudou est un animal timide, toujours sur le qui-vive et prêt à se sauver pour s'abriter. Tout cela pour dire que l'histoire de Karen, qui s'est déroulée au Zimbabwe, est vraiment exceptionnelle.

La revue *African Wildlife* raconte qu'une petite femelle koudou prise dans une clôture barbelée avait été secourue et confiée à Karen, qui l'avait nourrie au biberon pendant quelques semaines. L'animal avait grandi et était resté dans les parages de la ferme où vivaient Karen et sa famille ; il lui arrivait souvent de jouer avec les enfants et les chiens. Avec le temps, il s'était absenté de plus en plus souvent, et presque adulte il avait disparu complètement.

Environ deux ans plus tard, sur le chemin de la ferme, Karen a remarqué une femelle koudou pleine qui ne s'est pas enfiée à l'approche de la voiture. Elle n'a pas davantage reculé quand Karen s'est avancée vers elle. Karen a alors compris qu'il s'agissait de la bête qu'elle avait élevée au biberon ; elle s'est approchée d'elle en lui parlant doucement. L'antilope l'avait également reconnue, car elle a baissé la tête et est venue la frotter contre Karen qui l'a entourée de ses bras.

Deux ou trois mois plus tard, l'antilope se tenait de nouveau près de la route, cette fois avec son petit. Karen a eu le sentiment que la mère, qui de



nouveau s'est laissé caresser, était toute fière de lui présenter sa progéniture. Plusieurs semaines après s'est déroulée une scène similaire où il semblait manifester que la bête attendait de voir Karen.

Deux autres mois s'étaient écoulés, quand des ouvriers agricoles ont dit avoir vu la même femelle koudou avec un collet autour du cou. Ils avaient essayé de l'approcher pour lui enlever le collet, mais elle s'était enfiée. Karen est donc partie à sa recherche dans la brousse en l'appelant. Très vite, l'animal est venu vers elle. Karen avait pensé à lui prendre un peu de pain dont la bête raffolait quand elle était petite. Pendant qu'elle la nourrissait de ces douceurs, son mari a enlevé le collet qui la blessait.

Cette amitié si durable entre l'homme et l'animal a été un grand bonheur pour cette famille.



“ J’ai besoin d’encouragement et d’espoir ”

Avez-vous déjà eu ce genre de sentiments ? Beaucoup de personnes ressentent cela aujourd’hui. Une lectrice de Fort Smith, dans l’Arkansas, a écrit au siège mondial des Témoins de Jéhovah à Brooklyn pour se confier :

“ Votre livre *La connaissance qui mène à la vie éternelle* est très instructif et stimulant. Je l’ai lu de bout en bout en seulement deux ou trois jours. Il me donne l’espoir que nous vivrons bientôt dans le monde nouveau promis que dirigera Jésus Christ. J’attends impatiemment ce jour.

“ Pour l’instant, il va falloir que je survive dans ce monde. J’en ai assez de cette vie banale, en-

nuyée et morne. J’ai besoin d’encouragement et d’espoir. Vous dites que les personnes qui le désirent peuvent étudier la Bible gratuitement chez elles. Pourriez-vous me faire savoir comment ? Je pense que cette étude de la Bible m’encouragerait. ”

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire du livre *La connaissance qui mène à la vie éternelle* ou bénéficier d’une étude biblique gratuite à domicile, écrivez à : Association “ Les Témoins de Jéhovah ”, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou à l’une des adresses indiquées en page 5.

Réveillez-vous!

22 décembre 1996



**Comment gérer
votre budget ?**

Comment gérer votre budget ? 3-12

Aux États-Unis, presque 75 % des porteurs de cartes de crédit font des dettes qu'ils remboursent à des taux exorbitants. Que coûte le crédit ? Comment éviter de s'endetter ?



Le massacre de Port Arthur : comment l'expliquer ? 16

En Tasmanie, un homme a commis en quelques secondes plus de meurtres qu'il n'y en a eu en quatre ans dans toute l'île. À quoi attribuer cette violence ?



Fortifié en vue des épreuves 19

Lisez le récit passionnant d'Edward Michalec, missionnaire en Bolivie pendant plus de 50 ans.

Pourquoi tant de ménages endettés ?	3
Les cartes de crédit : en êtes-vous maître ou esclave ?	4
Comment éviter de s'endetter	8
Les jeunes s'interrogent... Pourquoi mon meilleur ami est-il parti ?	13
La crevette : un animal d'élevage ?	24
L'épreuve de Maggy, et ma bénédiction	26
Coup d'œil sur le monde	28
Nos lecteurs nous écrivent	30
Index du volume 77 de Réveillez-vous !	31
" Il l'a fait paraître dans le journal "	32

Pourquoi tant de ménages endettés ?



MICHAEL et Reena ont marqué le premier anniversaire de leur mariage en refaisant leur voyage de noces. Mais leur deuxième année de vie commune débutait dans un contexte peu réjouissant. Ils avaient beau économiser, ils n'arrivaient plus à faire face aux dépenses du ménage.

Intéressons-nous à cet autre couple : lorsqu'il a épousé Rhonda, il ne restait à Robert qu'à rembourser un petit prêt qu'il avait contracté pour financer ses études. Rhonda, elle, n'avait plus que les traites de sa voiture à payer. Robert raconte : " Nous avons tous les deux un travail à temps plein, et cela nous assurait une rentrée mensuelle de 2950 dollars. Mais nous n'arrivions pas à nous en sortir. " Rhonda ajoute : " Nous n'avions pas fait de gros achats ni de folies. Je ne comprenais pas où partait notre argent. "

Robert et Rhonda n'étaient pas des paresseux, pas plus que Michael et Reena. Quel était leur problème ? Les dettes accumulées sur les cartes de crédit. Durant leur première année de mariage, Michael et Reena avaient effectué des paiements par cartes pour un montant de 14000 dollars. A la suite d'achats avec leurs cartes de crédit, Robert et Rhonda se retrouvaient, au bout de deux ans de mariage, avec un découvert de 6000 dollars.

Anthony, la quarantaine, père de famille, a lui aussi connu une mauvaise passe financière. Ses difficultés n'étaient cependant pas liées aux car-

tes de crédit. En 1993, son employeur a réduit ses effectifs, et il a perdu son poste de cadre qui lui assurait un revenu annuel de 48000 dollars. Il a ensuite eu énormément de mal à subvenir aux besoins de sa femme et de ses deux enfants. Janet, qui élève seule son enfant à New York, vivait des fins de mois difficiles avec un revenu annuel d'environ 11000 dollars.

Il est certain qu'une bonne gestion permettrait d'éviter la plupart des problèmes d'argent ; mais il faut aussi reconnaître que nous vivons une époque où beaucoup 'marchent dans la stérilité de leur intelligence'. (Ephésiens 4:17.) Dans un livre expliquant comment gérer son argent (*The Lifetime Book of Money Management*), Grace Weinstein fait ce constat : " Dans le domaine financier, les règles du jeu ont énormément changé, modifiées radicalement par une économie imprévisible, par de nouvelles conceptions de la dépense et de l'épargne, et par des styles de vie différents. " Dans le chaos du monde actuel, de plus en plus de personnes éprouvent des difficultés extrêmes à boucler leur budget.

Fort heureusement, Michael et Reena, tout comme Robert et Rhonda, Anthony ou Janet, ont réussi à se tirer d'affaire. Mais avant de voir comment ils s'en sont sortis, intéressons-nous à cette formule de paiement facile qui a ajouté aux déboires pécuniaires de nombreux foyers, à savoir l'utilisation des cartes de crédit.

Les cartes de crédit En êtes-vous maître ou esclave ?



"**C**HAQUE mois c'est la même catastrophe, dit un Américain, professeur d'anglais. Quand je découvre le relevé de compte de mon organisme de crédit, je suis ébahi par la somme qui m'est facturée. C'est comme si un autre moi-même, un Mister Hyde du portefeuille, avait été pris d'une rage de dépenser et avait écumé les magasins de jouets, d'électroménager, les grandes surfaces et les stations-service."

Dolores a cette même tendance à faire des folies avec sa carte de crédit : " Avec les cartes, on dépense sans appréhension. Avec de l'argent liquide je serais beaucoup plus regardante, mais les cartes de crédit c'est différent. On ne voit jamais l'argent. Il suffit de tendre sa carte, et après on nous la rend. "

Sera-t-on encore étonné d'apprendre qu'aux États-Unis, l'endettement des détenteurs de carte de crédit représentait, en juin 1995,

195,2 milliards de dollars, soit en moyenne plus de 1000 dollars par individu ? Pourtant, les réseaux de cartes de crédit continuent d'appâter de nouveaux clients, par exemple en abaissant leur taux d'appel et en ne demandant pas de cotisations. Combien de fois vous a-t-on proposé une carte de crédit ces derniers mois ? Un foyer américain moyen reçoit environ 24 propositions par an ! Toujours dans ce pays, en 1994, l'utilisateur moyen de la monnaie plastique possédait 10 cartes et a effectué des paiements d'un montant de 25 % supérieur à celui de l'année précédente.

Au Japon, on compte plus de cartes de crédit que de téléphones : en moyenne deux cartes par citoyen de plus de 20 ans. Dans le reste de l'Asie, plus de 120 millions de cartes sont en circulation, soit 1 pour 12 habitants. Selon James Cassin, du réseau MasterCard International, " l'Asie est de loin le secteur qui enregistre la

Réveillez-vous !

Le but de Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant très bientôt un monde nouveau de paix et de sécurité qui remplacera l'actuel système de choses méchant et sans loi.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association " Les Témoins de Jéhovah " , à l'adresse appropriée (voir page 5). La publication de Réveillez-vous ! s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France : Association " Les Témoins de Jéhovah " , 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT (directeur de la publication : J.-M. Beckaert)
Belgique : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah, Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem PP-99 BRUXELLES X — BRUXEL X N° 10/667 (Editeur responsable : M. Gillet)
Imprimeur : Association " Les Témoins de Jéhovah " , 14, rue Charles-Crus, 27400 Louviers, FRANCE

plus forte augmentation des transactions par cartes de crédit". Edmund Jensen, président de Visa International, donne sa vision de l'avenir : "La société humaine va fonctionner pendant un bon moment avec les cartes de crédit."

Les cartes de crédit vont sans doute s'enraciner de plus en plus dans les habitudes de vie. Bien employées, elles constituent un plus ; mais attention, les imprudences peuvent faire très mal. Si vous comprenez dans les grandes lignes le fonctionnement de ce service financier, vous saurez tirer parti de ses avantages.

Différents types de cartes

Parmi les cartes acceptées presque partout figurent les cartes bancaires comme Visa et MasterCard. Ces produits sont proposés par des organismes financiers qui demandent généralement une cotisation annuelle comprise entre 15 et 25 dollars. Le montant des cotisations est parfois revu en fonction du comportement du porteur (incidents de paiement et utilisation de la carte). Le remboursement peut être effectué intégralement chaque mois, souvent sans frais, ou bien par paiements échelonnés moyennant des intérêts élevés. L'organisme prêteur fixe généralement au nouveau client un plafond de dépenses qui est fonction de son profil d'endettement. Ce plafond est souvent relevé pour les bons payeurs.

Le porteur d'une carte bancaire peut également bénéficier d'avances en espèces en se rendant à des distributeurs automatiques ou en présentant des chèques émis par l'organisme prêteur (cette dernière pratique étant courante aux États-Unis). Cette manière de retirer de l'argent liquide est cependant coûteuse. Une avance de 100 dollars est souvent facturée entre

2 et 5 dollars. Par ailleurs, les intérêts sont dus à compter du jour du retrait.

Outre les banques, de nombreux commerçants ou chaînes de magasins proposent des cartes qui ne sont acceptées que dans les établissements de leur enseigne. Il n'y a d'habitude pas de cotisation à acquitter. Toutefois, si le découvert n'est pas remboursé intégralement, les intérêts peuvent être plus élevés que sur les cartes bancaires.

De même, les compagnies pétrolières proposent des cartes de crédit sans cotisation. Ces cartes ne sont souvent valables que dans les stations de leur réseau et parfois dans certains hôpitaux. Comme pour les cartes privatives des commerces, les achats peuvent être remboursés intégralement sans frais ou en plusieurs versements moyennant intérêts.

Il existe également des cartes orientées vers les déplacements à l'étranger ou les loisirs, comme Diners Club ou American Express. Sur ces cartes, on paie une cotisation annuelle, mais pas d'intérêts, car le remboursement est effectué intégralement à réception de la facture mensuelle. Les différences entre ces produits et les cartes bancaires sont cependant minimes. American Express, par exemple, propose aussi un service appelé Optima, assimilable à une carte bancaire avec facturation d'intérêts.

Une autre génération de cartes a fait son apparition sur le marché, la carte à puce, appelée ainsi parce qu'elle comporte une puce, ou pastille, de mémoire électronique. Elle peut servir de carte de retrait d'espèces, la puce étant programmée pour accorder à l'utilisateur une certaine somme. On peut aussi régler ses achats chez les commerçants affiliés. L'année dernière, 23 millions de cartes à puces étaient déjà en

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Africains, allemand*, anglais*, arabe, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, finnois*, français, grec, hongrois, italo, indonésien, italien, japonais, malayalam, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois*, swahili, tagalog, tamoul, tchèque, ukrainien, yoruba, zoulou

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, cinghalais, éwé, goujarati, hiligaynon, ibo, icibemba, kanda, macédonien, malgache, papiaementi, pidgin mélansien, sepedi, sesotho, shona, taltine, tétougou, thai, tsonga, tswana, turc, twi, xhosa

* Également sur cassettes.

© 1996 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania.
Tous droits réservés.

Bureaux des Témoins de Jéhovah :

France : B.P. 625,

F-27406 Louviers Cedex

Belgique : Rue d'Argille-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem

Cameroun : B.P. 889, Douala

Centrafricaine, Rép. : B.P. 662, Bangui

Côte d'Ivoire : 06 B.P. 393, Abidjan 06

États-Unis : Walkill, NY 12569

Guadeloupe : Monnain, 91780 Sainte-Anne

Guyane : 15, rue Chawari, Cogneau Larivot,

97351 Matoury

Madagascar : B.P. 511, Antananarivo 101.

Martinique : Cours Campêche, Morne

Tartemson, 97200 Fort-de-France

Mauricie (île) : Box 54, Yvacoas

Sénégal : B.P. 3107, Dakar

Suisse : B.P. 225, CH-3602 Thoune

Zaire : B.P. 634, Limete, Kinshasa

Conformément à l'article 34 à suivants de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, le droit d'accès aux informations nominatives s'exerce auprès de notre service abonnements.
Changement d'adresse : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

circulation en France et 11 millions au Japon. On annonce que le nombre de ces cartes aura atteint plus de un milliard en l'an 2000.

Avant de demander une carte, il est bon de s'intéresser de près aux clauses de l'offre de crédit. Selon une brochure publiée par la Réserve fédérale des États-Unis, "les clauses primordiales du contrat de crédit sont le taux annuel effectif, la cotisation annuelle et le délai de paiement différé gratuit". Autres facteurs à considérer : Combien sont facturés les retraits d'avances en espèces ? Quelles sont les pénalités en cas de dépassement du plafond de dépenses ou de retard de paiement ?

Combien coûte réellement l'argent ?

Les frais auxquels s'expose le client s'il ne règle pas intégralement ses dettes chaque mois sont parfois bien plus élevés qu'on ne le pense. Par exemple, intéressons-nous au taux annuel effectif, qui permet de mesurer le coût réel du crédit. Le rapport entre le taux annuel de base et le taux annuel effectif pourrait être illustré par la comparaison suivante : disons que vous avez prêté 100 francs à un ami, qui vous rend 108 francs au bout d'un an. Dans ce cas, cet ami vous a payé 8 % d'intérêts sur l'année. Mais supposons qu'il vous rembourse les 100 francs en 12 mensualités de 9 francs chacune. À la fin de l'année, le total est également de 108 francs, mais vous, le prêteur, avez pu travailler avec l'argent récupéré à mesure que s'effectuaient les remboursements mensuels. On peut donc calculer que le taux effectif de ce prêt était de 14,5 % !

D'après une étude de la Réserve fédérale américaine réalisée l'année dernière, les cartes bancaires offrent des crédits dont le taux effectif se situe dans une fourchette allant de 9,94 % à 19,80 %, le plus souvent entre 17 et 19 %. Certains établissements proposent des taux d'appel alléchants, souvent 5,9 %, mais ces taux augmentent une fois passée la période préférentielle initiale. Les taux peuvent aussi augmenter si l'organisme perçoit en vous un client à risque. Certains pénalisent les mauvais payeurs en majorant leur taux de crédit. Cela peut aussi se produire en cas de dépassement du plafond des dépenses.

Dans certains pays d'Asie, les taux annuels de base peuvent être très élevés. Certaines cartes bancaires affichent par exemple des taux de 24 % à Hong Kong, de 30 % en Inde, de 36 % en Indonésie, de 45 % aux Philippines, de 24 % à Singapour et de 20 % à Taïwan.

En clair, les cartes offrent un crédit facile mais très cher. Entrer dans un grand magasin et accumuler des crédits remboursables uniquement par traites échelonnées revient à entrer dans une banque pour emprunter de l'argent à un taux exorbitant. Pourtant, c'est ce que font au moins 75 % des porteurs de cartes aux États-Unis. Ils traînent derrière eux des découverts sur lesquels ils paient des intérêts élevés. Dans ce pays, l'année dernière, l'en-cours de dette mensuel dans les réseaux Visa et MasterCard était en moyenne de 1825 dollars, et de nombreux porteurs se sont engagés dans de telles dettes sur plusieurs cartes à la fois.

Ne vous laissez pas piéger

Ruth Sussewin, directrice générale de l'association des porteurs de cartes des États-Unis, estime que les utilisateurs de cartes ne sont pas conscients des difficultés financières auxquelles ils s'exposent. Elle explique qu'un porteur qui rembourse un en-cours de crédit de 1825 dollars par des mensualités au montant plancher (36 dollars par mois) mettra plus de 22 ans à éponger sa dette*. En comptant les intérêts qui se seront ajoutés, il aura au bout de cette période déboursé 10 000 dollars pour régler une dette de 1825 dollars ! À supposer, naturellement, qu'il n'aura jamais payé autre chose avec cette carte ! Si donc vous êtes d'une nature dépensière, les cartes de crédit dans votre portefeuille risquent de vous faire tomber dans un piège.

Comment les utilisateurs se font-ils piéger ? Robert, dont nous avons parlé dans le premier article, raconte : " Nous avons acheté des choses dont nous n'avions pas besoin. Nous nous sommes inscrits dans un club de remise en forme où nous ne sommes jamais allés. Nous avons acheté un mobile home, et nous avons

* Le montant minimum des mensualités peut être de 10 dollars, ou alors être fixé à un faible pourcentage du nouvel en-cours, dans la mesure où cela excède 10 dollars.



Le paiement à la carte : sans douleur... jusqu'à l'arrivée de la traite !

dépensé des milliers de dollars pour l'équiper sans nous demander si cela en valait la peine. Nous n'avons jamais vraiment réfléchi aux conséquences des dettes que nous faisons. »

Reena, également mentionnée dans l'article précédent, explique ce qui est arrivé à son mari et elle : « Nous nous sommes endettés bêtement. Après notre mariage nous achetions tout ce dont nous avions besoin avec les cartes. Pour payer les primes d'assurance-maladie ou régler certains achats, nous retirions de l'argent liquide avec nos cartes de crédit. Au bout d'un an, nous avions pour 14000 dollars de dettes. Nous nous sommes enfin rendu compte de ce qui se passait quand nous avons compris que nos remboursements mensuels payaient uniquement les intérêts de nos dettes ! »

Prendre une carte ou pas ?

Certains s'y refuseront peut-être en voyant dans quelles embûches sont tombées des millions de personnes. Daphne, 32 ans, explique : « Mes parents n'ont jamais eu de carte de crédit, et ils n'en veulent pas. » En fait, 1 Américain sur 4 utilise ses cartes de crédit sagement. Il profite de leurs avantages sans pour autant payer des intérêts exorbitants. Maria en est un

échantillon : « Je trouve cela très pratique ; il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'argent sur soi. Si je vois un article utile, je peux l'acheter. »

Mais elle ajoute : « Je m'assure toujours que j'ai les moyens de rembourser cet achat. Je ne retire jamais d'avance en espèces ; et je n'ai jamais payé de frais pour découvert. » Une carte de crédit s'avère parfois utile pour réserver une chambre d'hôtel, et aux États-Unis elle est indispensable pour louer une voiture.

Il se trouve toutefois que certaines personnes sont prises de boulimie quand elles font leurs courses. Parfois, le fait de payer en espèces les aide à acheter avec plus de pondération. Michael et Reena n'ont pas voulu s'habituer à vivre dans les dettes. Ils ont donc décidé de ne plus utiliser de cartes de crédit pendant cinq ans, sauf en cas d'urgence.

C'est à chacun de voir s'il veut se munir ou non de cartes de crédit. Mais si vous en prenez, utilisez-les avec circonspection. Profitez de leur côté pratique, mais évitez à tout prix d'accumuler les dettes. Gérer convenablement son budget implique de surveiller attentivement les dépenses réglées par carte. Mais d'autres conseils encore peuvent être utiles.

Comment éviter de s'endetter



À UNE époque où tout change sans arrêt, il est parfois très difficile de gérer l'argent de la famille. Comment s'en sortir ?

La réponse ne passe pas forcément par des revenus plus importants. Les conseillers financiers disent qu'il s'agit en fait de bien comprendre d'où vient l'argent et où il va, et d'être disposé à réfléchir avant de dépenser. Cela signifie établir un budget.

De l'importance d'établir un budget

Malheureusement, comme le fait remarquer Grace Weinstein, conseillère financière, le mot budget "évoque le spectre de l'austérité". C'est pourquoi beaucoup se refusent à en établir un. Certains estiment par ailleurs que cela s'adresse avant tout à des personnes à faibles revenus ou ayant une instruction limitée. Pourtant, les catégories professionnelles à hauts revenus ne sont pas à l'abri des problèmes d'argent. Un autre conseiller explique : " Un de mes premiers clients gagnait 187000 dollars par an. (...) Mais ses dettes approchaient les 95000 dollars. "

C'est pour une autre raison que Michael, dont nous parlions déjà plus haut, se refusait à demander conseil : " J'avais peur que l'on me prenne pour un idiot et un imprudent. " Mais de telles craintes ne sont pas fondées. Gagner de l'argent et gérer son argent sont deux cho-

ses, qui demandent des aptitudes différentes. Or, la plupart d'entre nous ne sommes pas formés à gérer notre argent. Une assistante sociale a fait cette observation : " On sort de l'école en en sachant plus sur le triangle isocèle que sur l'épargne. "

En réalité, gérer un budget n'est pas si compliqué que cela. Il faut dresser la liste des revenus et celle des dépenses, et *ensuite veiller à ce que les dépenses ne dépassent jamais les revenus.* En fait, établir un budget peut être intéressant, et s'y conformer est avantageux.

Au travail

Commençons par recenser les revenus. En général, la liste est vite établie, puisqu'elle ne compte que quelques lignes : le salaire, les intérêts d'un compte d'épargne, etc.

On ne fera cependant pas figurer des revenus aléatoires, comme des primes d'heures supplémentaires, des gratifications ou des dons. Les conseillers financiers rappellent qu'en comptant sur des rentrées d'argent aléatoires on risque de s'endetter. Si maintenant vous touchez effectivement cet argent, vous pourrez toujours permettre un extra à votre famille, venir en aide aux nécessiteux ou soutenir une bonne cause.

Établir la liste des dépenses est plus ardu. Robert et Rhonda, déjà présentés, ne com-

TABLEAU DES DÉPENSES MENSUELLES ET PRÉVISIONS

Mois

DÉPENSES	Dépenses effectives		Budget prévu
		Indispensable ?	
Nourriture :			
Achats			
Restaurant			
Invitations			
Logement :			
Traite ou loyer			
Entretien			
Habillement			
Déplacements			
Cadeaux			
•			
•			
•			
Épargne			
Impôts			
Assurances			
Divers			
TOTAL (à comparer avec les revenus)			
REVENUS MENSUELS			
Salaires			
Revenus fonciers (évent.)			
Revenus d'épargne			
TOTAL (à comparer avec les dépenses)			

prenaient pas où passait l'argent qu'ils gagnaient si durement. Robert raconte comment ils ont résolu l'énigme : " Pendant un mois, nous avions chacun un papier sur nous où nous inscrivions le moindre penny que nous dépensions, ne serait-ce que pour un café. Et à la fin de la journée, nous reportions les chiffres sur un livret comptable que j'avais acheté. "

En notant consciencieusement les moindres dépenses, vous identifierez les 'fuites de portefeuille'. Si maintenant vous connaissez bien vos habitudes, vous jugerez peut-être superflu de tenir un inventaire détaillé des dépenses

journalières, et vous ferez plutôt un tableau mensuel.

Tableau mensuel des dépenses

Vous pourriez établir un tableau semblable au modèle que nous vous proposons. Dans la colonne " Dépenses effectives ", portez les dépenses que vous avez effectuées pour chaque division du budget. Limitez le nombre de groupes principaux, que vous nommerez " Nourriture ", " Logement ", " Habillement ". Cependant, n'omettez pas de faire certaines distinctions pertinentes. Robert et Rhonda consacraient une grande partie de leur argent à



Pour qu'un budget soit viable, une bonne communication familiale est essentielle.

manger au restaurant ; il a donc été utile d'établir une différence entre " Achats " et " Restaurant ". Si vous aimez inviter, vous pouvez prévoir à cet effet une division supplémentaire dans le groupe " Nourriture ". L'idée générale est de faire un tableau qui soit le reflet des habitudes et des préférences de votre ménage.

Dans votre tableau, n'oubliez pas les échéances trimestrielles, semestrielles, annuelles, etc., comme les primes d'assurance et les impôts. Pour les introduire dans un tableau mensuel, il suffit de diviser la somme par le nombre de mois correspondant.

Un poste important de votre liste de dépenses sera l'entrée " Épargne ". Beaucoup ont du

mal à appeler l'épargne une dépense, mais il est sage de réserver une partie de ses revenus mensuels aux imprévus ou à des projets particuliers. Grace Weinstein insiste sur l'importance d'inclure l'épargne dans la liste des dépenses : " Si vous n'arrivez pas à mettre de côté au moins 5 % de votre revenu net d'impôts (et c'est vraiment un minimum), il vous faut prendre des mesures plus radicales. Rangez votre carte de crédit, revoyez votre train de vie et limitez-vous aux choses indispensables. " Oui, un budget mensuel doit aussi prévoir l'épargne.

Pour assurer ses arrières en cas de chômage — car qui est à l'abri ? — on recommande sou-

vent aujourd'hui de se constituer une épargne rapidement disponible équivalant à au moins six mois de salaire. " Si on vous accorde une augmentation, mettez-en la moitié de côté ", recommande un conseiller financier. Vous semble-t-il impossible de mettre de l'argent de côté ?

Citons l'exemple de Laxmi Bai : comme beaucoup d'habitants des régions rurales de l'Inde, elle est très pauvre. Elle a commencé par mettre de côté chaque jour dans un pot de terre une poignée de riz qu'elle prélevait sur la ration quotidienne de la famille. Régulièrement, elle allait vendre ce riz et mettait l'argent à la banque. C'est ce qui lui a permis plus tard d'obtenir un prêt pour aider son fils à monter un atelier de réparation de vélos. Selon la revue *India Today*, ce sont les petites économies qui ont permis à beaucoup de s'en sortir. C'est par ce moyen que certains sont devenus autonomes sur le plan financier.

Naturellement, pour équilibrer un budget il ne suffit pas de dresser la liste des revenus et des dépenses. Il faut aussi veiller à ne pas dépenser plus que l'on ne gagne, et donc parfois réduire ses dépenses.

Est-ce indispensable ?

Sur le tableau de la page 9, vous aurez remarqué l'entrée " Indispensable ? ". Cette colonne mérite toute votre attention, surtout si le total de la colonne " Budget prévu " dépasse le total de vos revenus. Bien sûr, il est parfois délicat de décider si un achat est indispensable ou pas, et quelle somme lui attribuer. D'autant plus qu'à notre époque tout change sans arrêt et qu'on nous propose continuellement de nouveaux produits " indispensables ", à en croire les publicités. Il est utile d'évaluer chaque dépense pour voir si elle est absolument indispensable, sans doute utile, ou uniquement un extra pour se faire plaisir.

Examinez maintenant chaque dépense répertoriée, et après y avoir bien réfléchi, marquez dans la colonne " Indispensable ? " un " O " [Oui] si l'acquisition est absolument nécessaire, un " ? " si elle est d'une nécessité discutabile, et un " N " [Non] si elle est tout à fait

accessoire. Rappelez-vous, le total de la colonne " Budget prévu " ne doit pas dépasser vos revenus mensuels !

Ce sont évidemment les dépenses marquées " ? " et " N " qui devront être éliminées en priorité, encore qu'il ne s'agisse pas forcément de les supprimer toutes. Le principe, c'est qu'il faut examiner chaque dépense pour voir si elle en vaut vraiment la peine, et en éliminer certaines en conséquence. Robert et Rhonda ont vu sur le tableau de leur budget qu'ils dépensaient chaque mois 500 dollars au restaurant. Ils avaient pris cette habitude parce que ni l'un ni l'autre ne savait cuisiner. Rhonda a donc appris à préparer les repas : " Maintenant j'aime faire la cuisine, et nous mangeons plus souvent à la maison. " Robert ajoute : " Nous ne man-

Examinez chaque entrée pour évaluer si la dépense se justifie.

geons au restaurant que pour un événement spécial ou en cas de force majeure. "

Un revirement dans votre situation peut vous amener à réviser entièrement à la baisse les choses que vous jugiez indispensables. Comme le racontait le premier article, le revenu d'Anthony a chuté de façon dramatique : de 48000 dollars annuels il est descendu à moins de 20000, et il est resté à ce niveau pendant deux ans. Si cela devait vous arriver, il vous faudrait établir un budget de survie, allégé de toute dépense inutile.

C'est ce qu'a fait Anthony. En réduisant sérieusement ses dépenses dans l'alimentation, l'habillement, les déplacements et la détente, il a réussi tout juste à continuer de payer sa maison*. " Toute la famille a dû déterminer quels

* Des suggestions sur la manière de réduire les dépenses quotidiennes ont été présentées dans *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1985, pages 26-7, et du 8 juillet 1984, page 27.

étaient les besoins réels et les souhaits justifiés, dit-il, et nous avons tiré des leçons de cette période. Nous savons aujourd'hui nous contenter de moins."

Libérez-vous des dettes

Tous vos efforts pour vivre dans la limite de vos moyens peuvent être réduits à néant s'il vous reste des dettes. Faire des dettes à long terme pour acquérir, par exemple, un logement qui gagnera en valeur peut être un bon calcul ; par contre, faire des dettes avec la carte de crédit pour payer les achats de tous les jours est une franche hérésie. C'est pourquoi la revue *Newsweek* recommande de " ne pas dépenser un seul penny d'intérêts sur les cartes de crédit ".

Les conseillers financiers encouragent les détenteurs de cartes à rembourser leurs dettes même s'il faut pour cela toucher aux économies. Il serait insensé de traîner des dettes que vous rembourseriez à taux très élevés

Méfiez-vous des intérêts sur les cartes de crédit !

alors que vous avez placé votre épargne à un taux dérisoire. Quand ils ont compris cela, Michael et Reena ont remboursé leurs découverts sur cartes de crédit en ponctionnant leurs placements, et ils se sont promis de ne plus se remettre dans une telle situation.

Robert et Rhonda, qui n'avaient pas d'économies, ont adopté un budget de survie. Robert raconte : " J'ai dessiné un graphique qui montrait comment notre dette décroîtrait de mois en mois, et je l'ai accroché dans notre chambre. De cette façon, chaque matin notre regard tombait dessus et cela nous rappelait à la prudence. " À la fin de l'année, ils s'étaient enfin débarrassés des 6000 dollars de dettes accumulées avec leurs cartes de crédit !

Dans certains pays, les prêts d'accession à la propriété ne sont plus des investissements aussi avantageux qu'autrefois. L'achat d'une

maison risque d'entraîner des frais financiers énormes. Que pouvez-vous faire pour réduire le coût d'un tel prêt ? " Soit verser un acompte plus élevé que le minimum imposé par la banque, soit acheter une maison moins chère ", recommande *Newsweek*. " Si vous êtes déjà propriétaire, résister à l'envie de changer de maison. "

On peut réduire considérablement le prix d'une voiture en versant un acompte important. Mais il faudra vous y prendre suffisamment à l'avance en créant une entrée spéciale sur le tableau de votre budget familial. Et pourquoi ne pas choisir une voiture d'occasion en bon état* ? Son coût initial plus raisonnable entraînera sans doute des frais financiers moins élevés. Peut-être vous sera-t-il même possible d'en acheter une sans contracter de dettes.

Y parviendrez-vous ?

Pour qu'un budget soit viable, il faut essentiellement qu'il soit réaliste. Un couple qui a réussi à se tenir à un budget a fait ce constat : " Le système n'atteindra pas son but si la somme réservée au fonctionnement du ménage est si mince qu'il est impossible de finir le mois. "

Une bonne communication dans la famille est un autre facteur essentiel pour qu'un budget soit viable. Les personnes concernées doivent pouvoir exprimer leurs idées et leurs sentiments sans être rabrouées. Si chacun comprend les besoins et les souhaits des autres et est bien conscient de la situation financière de la famille, il y aura sans doute une meilleure coopération, et le budget aura davantage de chances de produire de bons résultats.

En ces temps critiques, alors que la scène de ce monde continue de changer, les ménages connaissent de plus en plus de difficultés financières (2 Timothée 3:1 ; 1 Corinthiens 7:31). Il nous faut aborder les embûches de la vie moderne en usant de " sagesse pratique ". (Proverbes 2:7.) C'est peut-être justement par une bonne gestion du budget de votre famille que vous y parviendrez.

* Voir *Réveillez-vous !* du 8 avril 1996, pages 16-19.

Les Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi mon meilleur ami est-il parti ?

TU ERRES comme une âme en peine, s'entendra dire celui qui a l'air triste ou abattu. Mais cette expression prend une toute autre dimension pour celui dont le meilleur ami est parti.

C'est qu'une amitié sincère est quelque chose d'unique et de précieux. On lit dans la Bible : " Un véritable compagnon aime tout le temps et c'est un frère qui est né pour les jours de détresse. " (Proverbes 17:17). De bons amis sont une compagnie et un soutien. Ils favorisent la croissance affective et spirituelle. Alors que les amis de passage ou les connaissances ne manquent pas, les personnes vraiment dignes de notre confiance et de nos confidences sont plutôt rares.

Si votre meilleur ami est parti, votre abattement est compréhensible. Bruno se souvient des sentiments qu'il a éprouvés lorsque son meilleur ami a déménagé. " J'avais peur, je souffrais de solitude et j'avais mal. " Peut-être éprouvez-vous des sentiments semblables.

Affrontez la réalité

Il pourra vous être utile de réfléchir aux raisons qui ont amené votre ami à partir. Évidemment, il ne s'est pas éloigné parce qu'il n'attachait pas d'importance à votre amitié. La mobilité fait partie de la vie moderne. Rien qu'aux États-Unis, plus de 36 millions de personnes déménagent chaque année ! Selon un institut de statistique, l'Américain moyen déménagera 12 fois au cours de sa vie.

Pourquoi tous ces déménagements ? Les raisons sont variables. Beaucoup de familles se déplacent pour améliorer leur situation, que ce soit sur le plan de l'emploi ou sur celui du logement. Dans les pays en développement, la guerre et la pauvreté obligent des millions de familles à migrer. En outre, nombre de jeunes atteignant l'âge adulte choisissent d'aller s'installer ailleurs. Certains partent pour se marier (Genèse 2:24). D'autres déménagent parfois pour atteindre des objectifs spirituels (Matthieu 19:29). Beaucoup de Témoins de Jéhovah quittent le confort d'un cadre familial afin de servir dans des régions où l'on manque de ministres chrétiens, parfois même à l'étranger. Tout en restant dans leur pays, d'autres encore partent servir au Béthel, c'est-à-dire l'endroit d'où est organisée l'œuvre des Témoins de Jéhovah. Si grand que soit notre amour pour nos amis, nous devons admettre qu'avec le temps ils déménageront sans doute.

Quelle que soit la raison pour laquelle votre ami est parti, vous vous demandez peut-être comment vous allez surmonter cette perte. S'il est normal de se sentir un peu seul et abattu pendant quelque temps, vous comprenez sans doute que vous n'arrangerez rien en broyant du noir (Proverbes 18:1). Voici donc quelques suggestions utiles.

Restez en contact

Bruno conseille : " Prenez conscience que ce n'est pas la fin de votre amitié. " Si le départ de votre meilleur ami va assurément modifier vos relations, cela ne signifie pas qu'il sera fatal à votre amitié. Le docteur Rosemarie White dit à ce sujet : " Une séparation est pénible à n'importe quelle époque de la vie, mais le moyen de la surmonter consiste simplement à la considérer non pas comme une porte qui se ferme, mais comme un changement. "

Que pouvez-vous faire pour que la porte de votre amitié reste ouverte ? Considérons le récit biblique concernant David et Yonathân. En dépit d'une importante différence d'âge, ils étaient très intimes. Lorsque les circonstances ont contraint David à l'exil, ils ne se sont pas quittés sans dire un mot. Au contraire, ils ont confirmé leur amitié indestructible en contractant une alliance, ou engagement, qui la scellaient. — 1 Samuel 20:42.

De la même façon, vous pourriez parler à votre ami avant son départ. Faites-lui connaître toute la valeur que vous accordez à votre amitié et votre désir de maintenir une bonne communication. C'est ce qu'ont fait Patricia et Mélanie, des amies intimes séparées par 8000 kilomètres de terre et d'océan. " Nous avons décidé de garder le contact ", explique Patricia. Cependant, de telles résolutions peuvent rester lettre morte si vous ne prenez pas des dispositions précises. — Voir Amos 3:3.

La Bible nous apprend que lorsque l'apôtre Jean fut empêché de voir son ami Gafus, il garda le contact en " lui écrivant avec de l'encre et une plume ". (3 Jean 13.) De même, vous pouvez vous mettre d'accord pour correspondre chaque semaine ou chaque mois. Et si vos parents acceptent de payer des communications longue distance, peut-être pourriez-vous vous téléphoner de temps en temps pour raconter les derniers événements. A moins que vous ne vous mettiez d'accord pour vous envoyer des messages enregistrés sur cassette audio ou vidéo. Plus tard, pourquoi ne pas envisager de passer un week-end ou encore des vacances ensemble ? Votre amitié sera ainsi à même de s'épanouir.

Comblez le vide

Quoi que vous fassiez, le départ de votre meilleur ami laissera un vide dans votre vie. Entre autres conséquences, il se peut que vous disposiez de plus de temps. Ne le gaspillez pas (Éphésiens 5:16). Entrez quelque chose d'utile comme apprendre à jouer d'un instrument de musique, étudier une langue étrangère ou vous livrer à un passe-temps. Faire les courses de personnes qui en ont besoin est une autre façon d'utiliser judicieusement son temps. Si vous êtes Témoin de Jéhovah, vous pouvez accroître votre participation à la prédication de l'Évangile (Matthieu 24:14). Ou encore, pourquoi ne pas vous fixer pour objectif d'étudier un aspect particulier de la Bible ?

Par ailleurs, l'apôtre Paul a conseillé aux chrétiens de Corinthe de " s'élargir ", c'est-à-dire d'ajouter d'autres personnes à leur cercle d'amis (2 Corinthiens 6:13). Peut-être avez-vous passé beaucoup de temps avec votre ami, au point de négliger de vous faire d'autres amis. Les jeunes Témoins de Jéhovah ont de nombreuses occasions de nouer des amitiés dans la congrégation qu'ils fréquentent. Essayez donc d'arriver tôt aux réunions et de rester un peu après. Cela vous permettra de faire connaissance avec d'autres. Les assemblées chrétiennes et les divertissements en petit groupe offrent la possibilité de se faire de nouveaux amis.

Cependant, une mise en garde s'impose : ne soyez pas pressé de vous faire de nouveaux amis au point de fréquenter étroitement des jeunes qui ne partagent pas vos buts et vos valeurs spirituelles. Ils pourraient vous entraîner et vous causer plus de mal que de bien (Proverbes 13:20 ; 1 Corinthiens 15:33). Ne fréquentez que des jeunes de bonne réputation et attirés par les choses spirituelles.

Si vous rencontrez ce genre de personnes, vous nouerez des liens en organisant des activités communes. Partagez un repas. Visitez un musée. Promenez-vous. Prenez rendez-vous pour passer une journée ensemble à faire connaître la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il se peut que temps et efforts fassent gran-



Il est douloureux de dire adieu à son meilleur ami.

dir cette nouvelle amitié. Du fait que l'amour chrétien s'accroît — il s'élargit — pour être témoin à d'autres — vous ne devez pas vous sentir infidèle à votre ami parti lorsque vous tissez des liens avec d'autres.

Vous pouvez également saisir l'opportunité de vous rapprocher de ceux qui vous aiment le plus : vos parents. Ils vous seront d'un grand secours, même si au départ vous recherchez leur compagnie d'une manière maladroite. Josué confie : " J'ai pour ainsi dire dû me forcer à passer du temps avec eux, car à l'époque je n'étais proche ni de ma mère ni de mon père. Pourtant, ils sont maintenant mes amis les plus intimes ! "

Souvenez-vous aussi qu'en tout temps vous avez un ami dans les cieux. Comme dit Daniel, un jeune garçon de 13 ans, " on n'est jamais vraiment seul, du fait qu'il y a toujours Jéhovah ". Votre Père céleste est toujours prêt à écouter vos prières. Il peut vous aider à surmonter cette situation difficile si vous vous confiez en lui. — Psaume 55:22.

Gardez un point de vue positif

Le sage roi Salomon a donné ce conseil : " Ne dis pas : ' Comment se fait-il que les jours

anciens ont été meilleurs que ceux-ci ? ' " (Ecclésiaste 7:10). En d'autres termes, ne vous enlevez pas dans le passé ; tirez profit du présent et des possibilités qu'il offre. C'est ce qu'a fait Antoine, qui a maintenant une vingtaine d'années, lorsque son meilleur ami est parti. Il se rappelle : " Au bout d'un moment, j'ai commencé à me faire de nouveaux amis et je ne me replongeais plus aussi souvent dans le passé. Je me suis efforcé de me préparer à l'avenir et de vivre au présent. "

Si utiles que soient ces suggestions, il est toujours triste de voir un ami partir au loin. Il vous faudra peut-être un certain temps avant de ne plus souffrir au souvenir des bons moments passés ensemble. Souvenez-vous toutefois que les changements font partie de la vie et qu'ils sont l'occasion de mûrir et de grandir. Même s'il n'est sans doute pas possible de remplacer tout à fait un ami intime, vous pouvez développer des qualités qui vous rendront " attachant, tant du point de vue de Jéhovah que de celui des hommes ". (1 Samuel 2:26.) En agissant ainsi, il y aura toujours quelqu'un que vous pourrez considérer comme votre ami !

LE MASSACRE DE PORT ARTHUR

Comment l'expliquer ?

DE NOTRE CORRESPONDANT EN AUSTRALIE

EN CE dimanche après-midi 28 avril 1996, le soleil brille sur le site historique de Port Arthur, célèbre centre touristique de Tasmanie. Le Broad Arrow Café est bondé ; c'est l'heure du déjeuner. Vers 13 h 30, un jeune homme blond de 28 ans, son repas terminé, quitte la terrasse, entre dans le bâtiment et ouvre le feu.

Des clients s'effondrent sur leur chaise, la bouche pleine. " Un vrai carnage ", dira la police. Croyant tout le monde mort (il vient d'abattre 20 personnes), le tueur sort calmement. En quelques secondes, il a commis plus de meurtres qu'il n'y en a eu en quatre ans dans toute l'île.

Le tueur poursuit son odyssee, abattant méthodiquement ses victimes. Un exemple : tandis qu'il se dirige vers la sortie du site historique, il voit Nanett Mikac et ses fillettes. Il tue la mère, ainsi que sa petite de trois ans. Celle de six ans s'enfuit, mais il la suit furtivement et l'abat tandis qu'elle se blottit derrière un arbre.

Arrivé au guichet, l'homme tue trois occupants d'une BMW et part avec le véhicule. Un peu plus loin, il voit un homme et une femme dans une autre voiture. Il enferme l'homme dans le coffre de la BMW et tue la femme. Vers 14 heures, il arrive au Seascapè Cottage, une pension de famille. Là, il met le feu à la BMW et retient en otages son prisonnier et les propriétaires de la pension, un couple âgé. Il a déjà 32 meurtres à son actif,

sans compter de nombreux blessés.

Un après-midi de prédication

Ce même après-midi, Jenny Ziegler et sa famille, membres de la congrégation des Témoins de Jéhovah de Port Arthur, se retrouvent à 13 h 30 pour aller prêcher l'Évangile. Puis ils partent en direction du site historique. Jenny veut en effet rendre visite à David Martin, homme affable, propriétaire du Seascapè Cottage ; précédemment, elle et une coreligionnaire ont eu avec lui une discussion biblique.

Un peu après 14 heures, alors que Jenny, son mari et leurs enfants approchent de la pension, ils remarquent de la fumée et une voiture en train de brûler sur la pelouse. La police les arrête et leur dit de rebrousser chemin. " Nous avons commencé à éprouver une sorte de malaise, se souvient Jenny. Les routes semblaient étrangement désertes. "

Sans mesurer encore la gravité du moment, la famille quitte la grande route pour aller évangéliser sur une petite plage. Là, rien d'anormal : des enfants se baignent ; des gens marchent le long du rivage ; un couple âgé lit dans sa voiture. " Mon mari a abordé le couple, et une agréable conversation a débuté, raconte Jenny. Il leur a signalé qu'il y avait un problème sur la grande route et qu'il valait mieux rentrer par un autre chemin. Pour ma part, j'ai discuté brièvement avec un jeune homme, et nous sommes partis peu après. "



Mountain High Maps® Copyright © 1995 Digital Wisdom, Inc.



Les Ziegler arrivent finalement au site historique. “ Plusieurs voitures bloquaient l’entrée, explique Jenny. Nous avons appris plus tard qu’elles étaient là pour soustraire à la vue des passants les cadavres de personnes abattues. ‘ Un tueur fou ! nous a lancé un homme. Peut-être 15 morts. ’ On nous a demandé de quitter les lieux immédiatement. ”

Un épilogue horrible

Le cauchemar est loin d’être terminé. “ Le retour à la maison a été terriblement éprouvant, poursuit Jenny, car nous ne savions pas où rôdait le tueur. Chaque fois que nous croisons une voiture, nous nous demandions si ce n’était pas lui. Nous sommes arrivés sains et saufs, mais nous nous sentions vulnérables. Nous vivons en effet dans un

endroit isolé où un habitué des lieux peut facilement se cacher. Nos compagnons chrétiens savaient dans quelle direction nous nous étions rendus cet après-midi-là, si bien que nous avons immédiatement reçu des appels.

“ En réfléchissant à ces événements, nous nous sommes dit que si nous étions arrivés à la pension quelques minutes plus tôt, nous aurions peut-être été assassinés nous aussi. Et qui sait si le tueur ne nous avait pas eus dans son viseur au moment où nous parlions avec la police ? Le seul fait d’y penser nous faisait froid dans le dos. ”

Ce soir-là, plus de 200 policiers encercleront la pension, en se tenant près du sol pour éviter les salves sporadiques du tueur. L’homme exigera, semble-t-il, un hélicoptère

Le Broad Arrow Café, où le massacre a débuté.



pour s'enfuir, mais pendant la nuit les négociations échoueront. Vers 8 heures le lundi matin, de la fumée s'élève de la maison. Le tueur en sort, vivant, quoique victime de brûlures. Les trois otages, dont David Martin, seront retrouvés dans les décombres calcinés, portant le total des morts à 35.

Pourquoi ce massacre ?

Environ sept semaines plus tôt, le 13 mars, un homme armé était entré dans le gymnase d'une école à Dunblane (Écosse) et avait abattu 16 petits enfants et leur institutrice. Comme c'est souvent le cas lorsqu'il y a du sang, la nouvelle avait été diffusée dans le monde entier. Peut-être le tueur australien a-t-il voulu frapper plus fort que celui de Dunblane, ont avancé certains spécialistes du comportement. On notera que "Zodiac", assassin qui a terrorisé New York pendant plusieurs années, a dit avoir voulu supplanter d'autres tueurs dont il avait lu les macabres exploits.

Les images de sexe et de violence que proposent le cinéma, la télévision et les vidéocassettes sont un autre facteur qui, de l'avis de beaucoup, contribue à l'épidémie de meurtres actuelle. "Deux mille vidéocassettes violentes ou pornographiques ont été saisies au domicile de Martin Bryant, l'auteur présumé du massacre de Port Arthur, lisait-on dans le journal australien *Herald Sun*. (...) La découverte de cette cache de vidéocassettes s'est produite au moment où l'attention se portait sur le rôle des films violents dans ce carnage." Pareillement, le *Daily News* de New York rapportait à propos de "Zodiac", qui avait avoué ses crimes : "On a retrouvé sur son lit deux caisses de vidéocassettes pornographiques."

Quand la nouvelle du massacre de Port Arthur a été connue, des chaînes de télévision ont immédiatement modifié leur programme. Ce qui a amené la chroniqueuse Penelope Layland à écrire, dans un article intitulé "Violence et douleur : l'hypocri-

sie de la télévision" : "En un sens, la suppression de ces spectacles violents n'est rien d'autre qu'une minute de silence pour la forme. Demain, la semaine prochaine ou dans un mois, tout reprendra comme avant."

Cependant, pour mieux comprendre pourquoi la violence est devenue aussi courante, il nous faut nous pencher sur la Bible. Elle a annoncé il y a longtemps que 'dans les derniers jours des temps critiques, difficiles à supporter, seraient là. Car les hommes seraient sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien'. (2 Timothée 3:1-5.) Ainsi, l'accroissement de la violence que l'on constate aujourd'hui n'est qu'une preuve de plus que nous vivons dans les derniers jours et que la fin de ce système de choses est proche. — Matthieu 24:3-14.

Comme beaucoup s'en doutent, les démons (des forces invisibles méchantes) sont impliqués dans l'épidémie actuelle d'actes sauvages et inhumains (Éphésiens 6:12). Après avoir parlé de l'éviction du ciel de Satan le Diable et des démons, la Bible dit : "Malheur à la terre et à la mer, parce que le Diable est descendu vers vous, ayant une grande fureur, sachant qu'il n'a qu'une courte période." (Révélation 12:7-9, 12). Nous sommes dans cette période de malheur, et Satan et les démons utilisent tous les moyens possibles pour pousser les humains à multiplier les actes de violence.

Bientôt, toutefois, Satan et les démons auront disparu de la scène, ainsi que leur monde méchant, et le Royaume de Dieu instaurera un monde nouveau de justice (Daniel 2:44; Matthieu 6:9, 10; 2 Pierre 3:13; 1 Jean 2:17; Révélation 21:3, 4). Remarque de Jenny : "Pour l'instant, nous 'pleurons avec ceux qui pleurent', mais nous voulons faire connaître l'espérance du Royaume à ceux qui, ici, ont été profondément choqués par ce drame." — Romains 12:15.

FORTIFIÉ EN VUE DES ÉPREUVES

PAR EDWARD MICHALEC

Le shérif de Wharton (Texas) était furieux. En m'emmenant en prison pour la quatrième fois, il hurlait : " Pourquoi n'obéissez-vous pas aux ordres ? " " Je suis parfaitement dans mon droit ", lui ai-je répliqué. Ma réponse impulsive l'a fait bondir, si bien qu'il s'est mis à me battre avec un nerf de bœuf. Des agents se sont joints à lui et m'ont frappé avec la crosse de leur pistolet.

CELA s'est passé il y a près de 60 ans. Avec le recul, je me rends compte que Jéhovah Dieu a utilisé ce genre de situations pour me préparer à celles que j'allais rencontrer lorsque je serais l'un des deux seuls Témoins de Jéhovah de Bolivie, pays d'Amérique du Sud grand comme la France. Mon histoire vous aidera certainement à voir que Jéhovah peut fortifier ses serviteurs dans des épreuves de toutes sortes.

En 1936, à Boling (Texas), alors que je travaillais chez un réparateur de postes de radio, j'ai entendu la retransmission d'un discours de Joseph Rutherford, président de la Société Watch Tower. Ce discours sur les bienfaits que le Royaume de Dieu apportera à l'humanité obéissante m'a beaucoup plu (Matthieu 6:9, 10; Révélation 21:3, 4). Par la suite, j'ai trouvé dans la bibliothèque familiale des ouvrages de Rutherford, et je me suis mis à les lire.

Ma belle-mère s'est vivement inquiétée de mon intérêt pour " tous ces vieux bouquins de religion ". Elle les a cachés et a même menacé de les brûler. J'ai écrit pour m'abonner à *La Tour de Garde* et à *L'Âge d'Or* (aujourd'hui *Réveillez-vous!*) et William Harper,

de la toute nouvelle congrégation de Wharton, a été chargé de me rendre visite. Bientôt, ma belle-mère, mon frère, mon demi-frère et moi avons étudié la Bible avec lui. Nous n'avons pas tardé à symboliser l'offrande de notre personne à Jéhovah en nous faisant baptiser.

En 1938, Shield Toutjian, un représentant itinérant de la Société, est venu à Boling et a prononcé chez nous un discours biblique. Le salon était comble, et certains se tenaient debout dans les encadrements de portes. Frère Toutjian a parlé de l'endurance du prophète Jérémie, qui a continué de prêcher aux gens de son époque malgré leur opposition (Jérémie 1:19; 6:10; 15:15, 20; 20:8). Par des discours comme celui-là, Jéhovah nous fortifiait en vue des épreuves qui nous attendaient.

Une décision lourde de conséquences

J'ai très vite compris qu'il me fallait prendre une décision. J'avais suivi des études de commerce dans l'espoir de me faire un nom dans le monde des affaires. J'avais monté un magasin de vente et de réparation de postes de radio, et je travaillais aussi comme installateur de lignes pour le



En Bolivie (1947).

compte d'une entreprise de téléphone. Mais je commençais à comprendre que la réussite, la vraie, consiste à plaire au Créateur, Jéhovah Dieu. J'ai donc fermé boutique, j'ai retapé une roulotte, et le 1^{er} janvier 1939 j'étais aux côtés d'un groupe d'évangélistes à plein temps qui exerçaient leur activité près de Three Rivers, dans le comté de Karnes (Texas).

En septembre 1939, la Seconde Guerre mondiale a éclaté en Europe. Des adversaires en ont profité pour calomnier les Témoins de Jéhovah. Ils affirmaient que nous étions des membres de la cinquième colonne, des espions de la solde des puissances de l'Axe. Beaucoup croyaient à ces mensonges et ont commencé à nous susciter des ennuis. Dans le début des années 40, j'ai été emprisonné neuf ou dix fois. C'est à l'une de ces occasions que le shérif de Wharton et ses hommes m'ont sévèrement battu. J'ai dû me faire soigner tant ils avaient été violents.

Ce même shérif allait plus tard proposer à un robuste ouvrier des puits de pétrole de cesser les poursuites engagées contre lui pour pratique illégale du jeu, et cela en échange d'une faveur : qu'il me passe à tabac. C'est ainsi qu'un jour où je proposais nos périodiques dans la rue un individu m'a attaqué avec une chaîne. Des policiers sont arrivés, mais au lieu d'arrêter le coupable, ils m'ont jeté en prison. Par la suite, mon agresseur m'a révélé la raison de son acte et m'a présenté ses excuses.

Ce que m'ont enseigné les épreuves

En réalité, ces épreuves ont renforcé ma foi en Dieu : je ne me souviens pas avoir eu

mal quand on m'a battu, mais je me souviens en revanche très bien du calme et de la paix que j'ai ressentis ensuite (Actes 5:40-42). J'ai appris ainsi à agir selon l'exhortation de Paul : "Glorifions-nous alors que nous sommes dans les tribulations, puisque nous savons que la tribulation produit l'endurance." (Romains 5:3). En pensant aux coups que j'avais reçus, je me suis promis qu'avec l'aide de Jéhovah je ne permettrais jamais à aucun agent de Satan de me réduire au silence.

Autre enseignement précieux : par ma remarque dénuée de tact ("Je suis parfaitement dans mon droit"), j'avais provoqué le shérif. Plus tard, j'ai de nouveau rencontré cet homme sur ma route : cette fois-ci, il était furieux parce que les Témoins de Jéhovah ne font pas la guerre (Isaïe 2:4). Cherchant quelle, il m'a lancé : "Si on vous demandait de servir votre pays, vous le feriez ?"

Maintenant pénétré de la valeur du tact, je lui ai répondu : "Si j'étais sûr que c'est la volonté de Jéhovah, oui, absolument." Sa colère est retombée, et les choses en sont restées là.

Une formation pour toute une vie

L'année 1944 restera un moment marquant de ma vie. Cette année-là, j'ai suivi les cours de la troisième classe de l'École biblique de Guiléad. Cette école, dont les cours durent cinq mois, forme des missionnaires. Jusqu'alors, j'avais eu une sainte horreur de parler en public. Le fait de devoir m'exprimer régulièrement devant une centaine d'étudiants, souvent dans un amphithéâtre en plein air, m'a beaucoup aidé. Maxwell Friend, notre instructeur en art oratoire, m'interrom-

Les cours d'art oratoire se déroulaient souvent en plein air,



paît pour me crier : " Frère Michalec, je ne t'entends pas ! " J'ai ainsi pris peu à peu conscience de la puissance de ma voix.

Quand Nathan Knorr, alors président de l'école, m'a annoncé que j'étais envoyé en Bolivie, il m'a dit : " Tu trouveras là-bas de nombreuses personnes humbles. Traite-les avec beaucoup d'amour, de patience et d'égards. " Comme la guerre durait, nous avons dû attendre avant de partir dans les pays où nous étions affectés. Finalement, le 25 octobre 1945, Harold Morris (de la même classe) et moi sommes arrivés à l'aéroport d'El Alto, à la périphérie de la capitale bolivienne, La Paz. Il n'y avait aucun Témoin de Jéhovah dans ce pays, le troisième d'Amérique du Sud par la superficie.

De l'aéroport, perché à 4 100 mètres, nous avons pris le bus pour rejoindre La Paz, qui s'étend en contrebas au fond et sur les flancs d'un grand cañon. Il allait falloir s'habituer à vivre à une altitude nettement supérieure à 3 000 mètres, et ce ne serait pas facile.

Des débuts modestes et agités

Nous nous sommes tout de suite mis à prêcher de maison en maison. Notre espagnol était limité, mais les gens étaient aimables et patients avec nous. Bientôt, nous dirigeons chacun 18 à 20 études bibliques hebdomadaires à domicile. Six mois plus tard, le 16 avril 1946, un petit groupe de personnes se sont réunies avec nous pour la célébration annuelle de la mort du Christ. Peu après, quatre autres diplômés de Guiléad sont arrivés, dont Elizabeth Hollins, qui allait plus tard devenir ma femme.

Harold Morris et moi n'avons pas tardé à nous rendre dans d'autres villes, notamment à Cochabamba et à Oruro, alors les deuxième et troisième villes du pays. Quand j'ai fait part à Nathan Knorr de l'intérêt que les gens manifestaient pour notre message et nos publications, il nous a conseillé d'y retourner environ tous les trois mois pour aider ceux qui accueillaient favorablement ce message. Beaucoup de ces personnes amicales et hospitalières sont devenues Témoins de Jéhovah.

La Seconde Guerre mondiale avait pris fin l'année précédente, et la Bolivie traversait une grave crise politique. La peur d'une résurgence du nazisme en Amérique du Sud et les rivalités politiques ont donné lieu à des manifestations publiques explosives et à une vague d'assassinats. Pendant l'été 1946, le président bolivien a été tué, et son corps suspendu à un réverbère devant le palais présidentiel. Parfois, la violence obligeait les gens à rester chez eux.

Un jour, alors qu'elle traversait en bus la Grand-Place, Elizabeth a vu trois jeunes hommes pendus à des poteaux. Horrifiée, elle a laissé échapper un petit cri. Une passagère lui a dit alors : " Si vous n'aimez pas voir ça, tournez la tête ! " Ces événements nous ont fait clairement comprendre la nécessité de s'appuyer entièrement sur Jéhovah.

Au milieu de cette agitation, la parole de vérité s'enracinait dans les cœurs humbles. En septembre 1946, un bureau, que j'ai été chargé de diriger, a été ouvert à La Paz. L'appartement loué pour le bureau a aussi servi de maison de missionnaires. Quelques mois plus

comme on le voit sur cette photo (prise ultérieurement) de l'amphithéâtre de Guiléad.



tard, quand on a formé la première congrégation de Bolivie, ce même appartement a fait office de lieu de réunion.

C'est aussi en 1946 que nous avons commencé à avoir des discours publics. Pour le premier, nous avons obtenu la salle de la bibliothèque municipale, au centre-ville de La Paz, et un Yougoslave qui étudiait la Bible avait passé une annonce payante dans le journal. La salle était bien remplie. C'est moi qui devais prendre la parole, mais mon espagnol encore très approximatif me faisait craindre le pire. Toutefois, avec l'aide de Jéhovah, la réunion a été un succès. Finalement, trois autres discours allaient être prononcés dans cette salle.

En 1947, six missionnaires de Guiléad sont arrivés, suivis de quatre autres en 1948. Le confort des maisons que nous pouvions louer était plutôt spartiate. En marge de notre emploi du temps serré de missionnaires, nous avons dû à un certain moment travailler à temps partiel pour pouvoir remplacer nos vêtements. Les déplacements d'une ville à l'autre n'allaient pas non plus tout seuls. Combien de cols glacials ai-je traversés à l'arrière d'un camion découvert ! Mais Jéhovah continuait de nous encourager par le biais de son organisation.

En mars 1949, Nathan Knorr et son secrétaire, Milton Henschel, venus de New York, sont passés dans nos trois maisons de missionnaires à La Paz, à Cochabamba et à Oruro. Quel stimulant de les entendre nous raconter le magnifique accroissement que connaissaient de nombreux pays, ainsi que la construction de nouveaux locaux pour

l'imprimerie et pour d'autres services du Béthel au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn ! Nathan Knorr nous a recommandé de nous installer plus près du centre-ville. Il nous a aussi annoncé que d'autres missionnaires devaient arriver.

Plus tard cette même année, nous avons tenu à Oruro notre première assemblée de circonscription. Beaucoup de nos nouveaux compagnons chrétiens se rencontraient pour la première fois, ce qui leur a procuré un grand encouragement. À ce moment-là, le nombre des proclamateurs du Royaume avait atteint le chiffre de 48 pour trois congrégations.

Une compagne fidèle

Au cours des années que nous avons passées ensemble dans le service missionnaire, Elizabeth et moi avons appris à nous connaître et sommes tombés amoureux l'un de l'autre. Nous nous sommes mariés en 1953. Elizabeth était devenue évangéliste à plein temps en janvier 1939, comme moi. Pour elle aussi les débuts avaient été difficiles : à cause de son activité courageuse, on l'avait traînée dans les rues et emprisonnée comme une vulgaire criminelle.

Elizabeth a participé à des marches d'information et porté en ces occasions des panneaux sur lesquels on lisait : " La religion est un piège et une escroquerie. " Elle n'en menait pas large, avoue-t-elle, mais c'étaient les instructions de l'organisation de Jéhovah, et elle les suivait. Elle le faisait, selon ses propres termes, pour Jéhovah. Ces moments l'ont fortifiée en vue des épreuves qu'elle allait connaître durant ses premières années en Bolivie.

D'autres attributions de service

Pendant les deux ou trois années qui ont suivi notre mariage, nous avons beaucoup voyagé. Nous rendions visite aux quatre congrégations du pays, mais aussi aux groupes isolés de personnes qui étudiaient la Bible. En outre, nous passions dans toutes les villes de plus de 4000 habitants pour y déceler et cultiver le moindre intérêt pour la parole de vérité. Quel bonheur de voir, une dizaine d'années

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

Survivre dans un monde avide

La terre sera-t-elle détruite par le feu ?

Les " Sept Horreurs du monde "

plus tard, des congrégations dans presque toutes ces petites villes !

J'avais cependant des ennuis de santé, que l'altitude de La Paz aggravait. En 1957, un frère m'a donc remplacé à la direction du bureau, tandis que nous étions affectés à la maison de missionnaires de Cochabamba, ville située dans une vallée moins élevée. Lors de la première réunion à laquelle nous avons assisté à Cochabamba, il y avait quelques missionnaires, mais pas un seul Bolivien. Quand nous avons quitté cette ville 15 ans plus tard, en 1972, il y avait deux congrégations. Aujourd'hui, on recense dans la vallée de Cochabamba plus de 2600 proclamateurs du Royaume répartis en 35 congrégations.

En 1972, on nous a envoyés à Santa Cruz, dans les plaines tropicales. Nous y vivons toujours, dans un petit appartement au-dessus d'une Salle du Royaume. À notre arrivée, il y avait deux congrégations ; on en compte aujourd'hui plus de 45, pour un total de plus de 3600 proclamateurs.

Nous sommes profondément heureux d'être restés missionnaires pendant ces plus de 50 ans et d'avoir assisté au rassemblement de quelque 12 300 serviteurs de Jéhovah dans ce pays. Nous avons pris un réel plaisir à servir ces personnes qui nous sont chères.

Une vie heureuse au service des autres

Avant que je parte pour la Bolivie, Hayden Covington, le conseiller juridique de la Société, Texan comme moi, m'a dit : " Ed, au Texas les maisons sont spacieuses. Mais dans une maison de missionnaires, on est les uns sur les autres. Ça veut dire qu'il faut s'adapter. " Il avait raison. La promiscuité n'est pas chose facile à supporter, mais ce n'est là qu'une des nombreuses difficultés que doit surmonter le missionnaire chrétien.


Par conséquent, si vous envisagez un jour de déménager pour servir Jéhovah ailleurs, souvenez-vous que la vie d'un vrai disciple du Christ, c'est de servir les autres (Matthieu 20:28). Un missionnaire doit donc se préparer mentalement à une vie de renoncement. D'aucuns s'imaginent qu'être missionnaire leur vaudra une certaine gloire. Ce peut être le cas au moment où l'on quitte ses amis et sa famille. Mais tout cela s'évanouit quand on arrive dans la petite ville ou bien le quartier pauvre où l'on devra accomplir son ministère. Mon conseil ?

Si vous rencontrez des difficultés, qu'il s'agisse d'ennuis de santé, d'une certaine nostalgie de la famille ou bien de conflits de personnalité avec vos compagnons de service, acceptez tout cela comme une formation. Cet état d'esprit vous vaudra d'être récompensé, comme l'a écrit l'apôtre Pierre : " Après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute faveur imméritée (...) achèvera lui-même votre formation, il vous rendra fermes, il vous rendra forts. " — 1 Pierre 5:10.

Edward Michalec est mort le 7 juillet 1996, alors que nous mettions la dernière main à cet article.

Ma femme et moi.





Taille finale
de la crevette.

La crevette

Un animal d'élevage ?



DE NOTRE CORRESPONDANT EN ÉQUATEUR

EH OUI ! Ce fruit de mer, aliment raffiné qui réjouit des millions de palais, est souvent un produit d'élevage. Ce que le consommateur ne saura peut-être jamais, car la crevette d'élevage diffère peu, sinon pas du tout, de la crevette d'océan. En fait, beaucoup de viviers équatoriens sont constitués de jeunes crevettes pêchées directement dans l'océan.

Ces crevettes, dont la taille n'excède pas 1,5 centimètre, sont prises au filet par les *larveros* dans les estuaires bordés de palétuviers ou dans les zones de déférlantes. On les place alors en viviers, où elles grandiront. Cependant, la pêche ne permet pas un approvisionnement suffisant. De nombreux élevages dépendent donc des écloseries et de leurs méthodes d'aquaculture modernes. Voyons de plus près comment fonctionne un élevage.

Visite d'une écloserie

L'écloserie que nous visiterons est située sur une magnifique plage de la côte Pacifi-

que. Semblable établissement doit nécessairement être près d'une grande étendue d'eau salée pour les besoins de son système complexe de distribution d'eau. L'eau de mer est pompée, filtrée, réchauffée, puis envoyée dans différents bassins couverts.

Nous rencontrons là un groupe fort sympathique de biologistes, de techniciens et d'ouvriers en tenue décontractée. Nous nous arrêtons tout d'abord dans la salle de maturation. Des crevettes adultes y évoluent dans des bassins de 17000 litres. " Ces crevettes ne sont pas pour la consommation, nous explique le guide. Elles ont été attrapées adultes et servent à la reproduction. "

L'éclairage de la salle de maturation répond à un programme très précis. Entre 15 heures et minuit (la période d'accouplement), on éteint les lumières, de faible intensité, et les ouvriers cherchent à la torche électrique les femelles prêtes à pondre. Les femelles de l'espèce *Penaeus vannamei* sont faciles à détecter, car les mâles leur attachent sur l'abdomen un paquet de sperme. Quand les ouvriers voient une femelle pleine, ils la transfèrent vers un petit bassin (260 litres), le bassin de ponte.

On place la femelle (une par bassin) sur une plateforme proche du sommet de ce réservoir conique jusqu'à ce qu'elle ait pondu ses 180000 œufs ou plus. Lors de leur expulsion, les œufs sont fécondés au contact du paquet gélatineux de sperme. Après quoi ils sont aspirés, avec l'eau, vers la base du bassin. Des techniciens enregistrent leur nombre.

Pêche au filet de jeunes crevettes.



Quelques heures après l'éclosion, une quantité précise de larves sont envoyées dans les bassins de culture. Ces immenses "baignoires" contiennent chacune environ 11000 litres d'eau. Les larves s'y développeront pendant 20 à 25 jours, nourries d'algues et de fruits de mer séchés.

Où les crevettes grossissent

Les crevettes, maintenant devenues post-larves, sont transférées dans les élevages. Là, crevettes d'écloserie et crevettes d'océan reçoivent des soins similaires. Les postlarves sont mises dans de petits bassins, où l'on surveille leur adaptation à la température et à la salinité nouvelles de l'eau. Quelques jours plus tard, les voilà prêtes pour les grands viviers. Ces bassins construits par l'homme sont attenants à un canal-réservoir alimenté en eau par pompage régulier dans l'océan ou dans l'estuaire. La taille des viviers oscille entre 5 et 10 hectares. C'est là que grossiront pendant trois à cinq mois les jeunes crevettes.

Le taux d'oxygénation de l'eau est contrôlé tous les jours. En outre, on contrôle chaque semaine la croissance des crevettes, pour adapter le programme d'alimentation. On s'efforce de maintenir une prise de poids hebdomadaire de 1 à 2 grammes.

La fin de l'aventure

Le temps est venu de vider le vivier : tandis qu'elles approchent de la grille, les crevettes sont prises au filet ou retirées par pompage. Elles sont ensuite rincées et recouvertes de glace, puis immédiatement transportées vers une unité de conditionnement. A moins que l'acheteur n'en décide autrement, les crevettes sont alors étêtées, mais on ne leur décortique pas la queue. Elles sont lavées, triées selon la taille, conditionnées puis congelées avant d'être finalement expédiées, généralement en boîtes de 2,500 kilos.

La prochaine fois que vous mangerez des crevettes, souvenez-vous que l'objet du délice provient peut-être d'un élevage d'Amérique latine ou d'Asie.



Bassins de culture (écloserie).



Nettoyage des crevettes (unité de conditionnement).



Les crevettes sont conditionnées selon leur taille.

L'épreuve de Maggy, et ma bénédiction

Le mardi 2 mai 1995, ma fille naissait et ma femme décédait. Malheureusement, Maggy n'a jamais pu voir son bébé. J'attends à présent le moment où je présenterai Tamara à sa mère lorsqu'elle sera ressuscitée.

NOUS étions mariés depuis 16 ans lorsque le médecin de Maggy, ma femme, lui a appris qu'elle était atteinte d'un cancer du sein et qu'il ne lui restait que quelques mois à vivre. C'était il y a cinq ans. Par bonheur, Maggy a pu mener une vie à peu près normale avant sa mort. Ce n'est qu'à la fin que la douleur est devenue insupportable.

Compte tenu de l'étendue de son cancer, les médecins nous ont dit qu'il y avait peu de risques qu'elle tombe enceinte. Imaginez donc notre choc lorsqu'un banal examen aux ultrasons destiné à constater l'évolution des tumeurs cancéreuses a révélé qu'elle portait un bébé ! C'était une petite fille. Maggy était enceinte de quatre mois et demi. Elle était folle de joie à l'idée d'enfanter pour la première fois.

Maggy a fait absolument tout ce qu'elle pouvait pour que le bébé naisse en bonne santé. Elle a veillé à son alimentation, et au cours des deux dernières semaines, quand la douleur est devenue atroce, elle n'a pris des analgésiques que lorsqu'elle ne pouvait plus la supporter.

La joie d'avoir un bébé en bonne santé

Le samedi 29 avril, Maggy avait des palpitations et disait : " Je crois que je vais mourir. " Je suis resté avec elle pendant tout le week-end. Lundi, tout de suite après avoir appelé le médecin, je l'ai conduite dans un hôpital de Montréal, non loin de Saint-Jérôme où nous habitons.

Le lendemain matin, vers 5 h 30, une infirmière qui passait devant la porte de la chambre de Maggy a remarqué qu'elle allait mal. Elle faisait, semble-t-il, une crise cardiaque. Elle a immédiatement appelé un médecin présent dans la chambre voisine. Maggy est décédée, mais l'équipe médicale est parvenue à sauver notre bébé. Tamara est née

*Avec
ma femme.*

*Tamara,
notre fille.*



deux mois et demi avant terme et ne pesait que 1,100 kilo.

La numération globulaire de Tamara étant basse, les médecins voulaient lui administrer une transfusion de sang. Toutefois, on leur a recommandé d'utiliser plutôt de l'érythro-poïétine, une hormone de synthèse. C'est ce qu'ils ont fait, et comme ce traitement a permis de faire remonter la numération globulaire, une infirmière a dit : " Pourquoi n'utilisent-ils pas cela pour tous les bébés ? "

Tamara avait d'autres problèmes liés à la prématurité, mais ils ont tous été surmontés. En fait, lorsque le docteur Watters, un neurologue, l'a plus tard examinée, il a dit à l'infirmière : " Je crois que vous ne m'avez pas amené le bon bébé ; elle m'a l'air en bonne santé. "

La difficulté de surmonter le décès

Il m'avait été pénible de voir Maggy mourir. Je me sentais si impuissant ! J'avais beaucoup de mal à parler de sa mort. C'est pourtant ce que j'ai fait lorsque mes frères et sœurs dans la foi sont venus à l'hôpital. Le fait d'en parler beaucoup a lentement atténué la douleur. Chaque fois que je lis un article de *La Tour de Garde* ou de *Réveillez-vous !* qui me touche tout particulièrement, je le mets à part dans un endroit de ma bibliothèque que je me suis réservé, et je le reprends lorsque j'en ressens le besoin.

Il m'a également été difficile de rentrer dans une maison vide. La solitude est très dure à supporter. Ce sentiment continue de se manifester malgré les encouragements de compagnons chrétiens. J'avais l'habitude de tout faire avec Maggy, aussi savions-nous que je souffrirais de solitude. Elle désirait que je me remarie. Mais les choses ne sont pas si simples.

Le secours de compagnons chrétiens

Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans le soutien du Comité de liaison hospitalier (C.L.H.) des Témoins de Jéhovah. Le matin du décès de Maggy, un membre qualifié du C.L.H. est venu à l'hôpital et m'a apporté l'assistance dont j'avais besoin.

Le personnel de l'hôpital a été impressionné de voir comment les membres de la congrégation de Saint-Jérôme et d'autres congrégations de la région m'ont aidé. Le décès de Maggy a été annoncé lors d'une réunion chrétienne et, le soir même, plus de 20 amis qui me sont chers ont réagi en proposant leurs services. Ce soutien m'a touché au plus haut point.

Certains m'ont préparé des repas ; mon congélateur était rempli pour plusieurs mois. Ma famille et des frères et sœurs dans la foi m'ont donné des vêtements pour ma fille. Ils m'ont acheté tant de choses que je n'avais pas assez de place pour les ranger toutes.

Mes joies présentes et mes attentes pour l'avenir

Tamara m'aide à ne pas arrêter mon esprit sur ce que j'ai perdu. Elle a complètement volé mon cœur. Tous les jours, lorsque je la salue avec un joyeux " bonjour ", elle me fait un grand sourire, commence à " parler " et agite vigoureusement ses bras et ses jambes.

Étant astronome amateur, j'aime mettre Tamara sur mes genoux tandis qu'elle regarde par mon télescope les merveilleuses créations célestes de notre grand Auteur, Jéhovah. L'espérance de la vie sans fin dans le Paradis sur la terre est une vraie source de réconfort. Savoir que cette perspective s'offre à Tamara me rend d'autant plus heureux. — Psaume 37:9-11, 29.

En y réfléchissant, j'ai vécu ces cinq dernières années des événements traumatisants et d'autres joyeux. J'ai beaucoup appris sur moi-même et sur la vie. J'attends avec impatience le moment où, comme le décrit la Bible, " la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus ". — Révélation 21:3, 4.

Alors, grâce à la résurrection, Maggy pourra respirer à pleins poumons sans ressentir de douleur. Par-dessus tout, j'ai la ferme espérance et le désir d'être là pour présenter Tamara à Maggy, afin qu'elle voit la petite fille pour laquelle elle a tant fait. — *Par Lorne Wilkins.*

Enlèvements en Amérique latine

En Amérique latine, l'enlèvement est devenu une véritable industrie, rapporte le journal argentin *Ambito Financiero*. En 1995, environ 6000 cas ont été signalés. La Colombie vient — largement — en tête (1060 enlèvements), suivie du Mexique, du Brésil et du Pérou (chacun plusieurs centaines de cas). En Colombie, les ravisseurs empochent chaque année l'équivalent de 1,5 milliard de francs français en rançons. Au Brésil, la somme a triplé en 1995, pour avoisiner les 5 milliards de francs. Les victimes ne sont pas toujours riches ou célèbres ; ce sont aussi des touristes ordinaires ou des maîtresses de maison de milieu modeste. Dans certains cas, un paiement en plusieurs versements est exigé. Craignant un nouvel enlèvement, on continue parfois de payer après la libération de l'otage.

Optimisme et santé

Une étude réalisée en Finlande le réaffirme : alors que le pessimisme favorise les maladies mentales et physiques, l'optimisme, lui, est bon pour la santé. Environ 2500 hommes de 42 à 60 ans ont été suivis pendant 4 à 10 ans. Les chercheurs, lit-on dans la revue *Science News*, signalent chez les sujets souffrant d'"un sentiment d'impuissance 'modéré à fort' un taux de décès deux à trois fois supérieur à celui constaté chez les individus plutôt ou franchement optimistes. Les cancers et les crises cardiaques étaient également plus nombreux chez les individus de la première catégorie".

Des enfants trop gros

Lu dans le *Weekend Australian* : le professeur Philip Harvey, spécialiste de la santé publique, a déclaré que "les petits Australiens sont de plus en plus gros, et [que] le phénomène prend rapidement de l'ampleur". Son inquiétude repose sur des observations qui indiquent que la proportion des enfants obèses en Australie a



doublé ces dix dernières années. Environ 10 % des 9 à 15 ans souffrent d'un excès de poids réclamant un traitement médical. Pour le professeur Harvey, le pourcentage d'enfants obèses risque de doubler encore d'ici à dix ans. Comme c'est le cas chez les adultes, le manque d'exercice est le premier responsable de cette progression de l'obésité, souligne le journal. Les régimes alimentaires riches en graisses sont également coupables.

Pollution atmosphérique

Le benzène pollue Rome ; tel est le verdict du W.W.F. (Fonds mondial pour la protection de la nature). Des chercheurs travaillant pour cet organisme ont équipé 400 volontaires âgés de 8 à 18 ans de détecteurs de benzène, un polluant automobile que l'on soupçonne d'être cancérigène. On a ainsi constaté qu'à Rome un "mètre cube d'air contient en moyenne 23,3 micro-

grammes de benzène", chiffre bien supérieur à la limite légale de 15 microgrammes. Sur la base de ces données, les scientifiques ont expliqué que respirer pendant une journée l'air de Rome revient à fumer 13 cigarettes. — *La Repubblica*.

Épidémie de méningite en Afrique occidentale

L'une des pires épidémies qui aient touché l'Afrique occidentale ces dernières années, dit *International Herald Tribune* : plus de 100000 malades, et plus de 10000 morts. La méningite bactérienne frappe le plus durement la région sèche et poussiéreuse qui borde le sud du Sahara, zone où les infections respiratoires sont fréquentes. Cette maladie provoque une inflammation des membranes entourant le cerveau et la moelle épinière. Elle se propage par voie aérienne : en toussant ou en éternuant, on peut contaminer autrui. Des vaccins existent contre cette affection, qui peut par ailleurs être soignée par antibiotiques, notamment aux premiers stades de son développement. "L'épidémie de méningite de 1996 est de loin la pire que l'Afrique subsaharienne ait jamais connue, a déclaré un porte-parole de Médecins sans frontières. Le nombre de morts continue d'augmenter."

Pas d'interdiction mondiale des mines terrestres

Après deux ans d'entretiens à Genève, les négociateurs ne sont pas parvenus à s'entendre sur une interdiction mondiale des mines terrestres. S'ils ont décidé d'interdire certains types de mines et d'en soumettre d'autres à restrictions, une

interdiction mondiale des mines antipersonnel ne sera pas reconsidérée avant la prochaine conférence, prévue pour 2001. D'ici là, les mines terrestres devraient encore faire 50 000 morts et 80 000 estropiés, des civils pour la plupart. Un éditorial du *Washington Post* déplore cette décision en ces termes : " Les pays dotés d'un grand stock de mines trouvent ces armes diaboliquement attirantes malgré les ravages qu'elles continuent de causer parmi les civils après la fin des conflits. " Selon les chiffres des Nations unies, environ 100 millions de mines dorment dans le sol de 68 pays.

La croissance rapide des villes

L'exode rural se renforce, relève-t-on dans une publication des Nations unies (*L'État de la population mondiale 1996*). Dans dix ans, 3,3 milliards d'humains vivront dans les villes, soit environ la moitié de la population mondiale (6,59 milliards, selon les prévisions). En 1950, on dénombrait 83 villes de plus de un million d'habitants. Il y en a actuellement plus de 280, un chiffre qui devrait presque doubler d'ici à 2015. Aujourd'hui, 14 villes comptent plus de 10 millions d'habitants, contre une seule (New York) en 1950. Tokyo est la mégalopole la plus peuplée, avec 26,5 millions d'administrés.

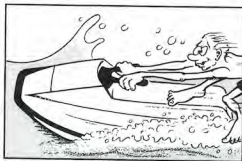
" La nature sait mieux que quiconque "

" La nature sait mieux que quiconque guérir ses plaies après une marée noire ", dit la revue *New Scientist*. En 1978, quand l'*Amoco Cadiz* a fait naufrage au large des côtes de Bretagne, on a craint une catastrophe écologique. En un endroit, les municipalités ont, en six mois, ôté des milliers de tonnes

de boue et de sol marécageux mazoutés. Une autre zone gravement polluée a été, elle, laissée en l'état. Aujourd'hui, une comparaison de ces deux zones révèle que les équipes de nettoyage ont eu la main tellement lourde que la végétation des marais a régressé par endroits de 39 % ; tandis que là où l'homme n'est pas intervenu, les vagues ont si bien nettoyé la boue que le couvert végétal a progressé de 21 % depuis la marée noire. Le marais s'est totalement remis, et aucune trace de mazout n'y a été décelée depuis plusieurs années.

L'imprudence au guidon

Le scooter des mers, plus communément appelé jet-ski, a le vent en poupe aux États-Unis. Ces engins nautiques peuvent atteindre des vitesses de 100 kilomètres à l'heure et sont aussi maniables qu'une moto. Toutefois, le nombre croissant d'accidents graves, parfois mortels, dans lesquels ils sont impliqués



est préoccupant. Selon une estimation reproduite dans le *Wall Street Journal*, " 60 % de ces accidents sont causés par des personnes qui louent l'engin ". Bien que la plupart des conducteurs portent un gilet de sauvetage comme l'exige la loi, beaucoup ne savent pas grand-chose du code de navigation et ont un comportement téméraire. " Quand on fait une chute à 80 kilomètres à l'heure, l'eau est aussi dure que du béton ", explique un garde-côte.

Un bateau vieux de 2 000 ans

Une baisse record du niveau des eaux de la mer de Galilée en 1986 a révélé l'existence d'un bateau datant de l'époque de Jésus. Depuis lors, l'embarcation a été immergée dans un conservateur destiné à en ralentir la détérioration. Elle en a été retirée pour être exposée près de la ville de Magdala, rapporte *National Geographic*. " Le bateau mesure plus de huit mètres de long, était équipé d'une seine et devait probablement être mené par quatre rameurs et un homme de barre ", explique Shelley Wachsmann, qui a dirigé la récupération de l'embarcation. Il ajoute : " Au moins sept essences de bois différentes ont été utilisées, y compris des planches de vieux bateaux. Soit le bois était rare, soit le propriétaire était extrêmement pauvre. "

Pour une croissance normale

La croissance d'un enfant n'est pas seulement affaire d'hérédité, dit un article du *Jornal do Brasil*. " La principale garantie d'une croissance normale, c'est une bonne alimentation ", souligne le journaliste, précisant qu'elle fait souvent défaut même au sein de la classe moyenne. " Un autre moyen fondamental de stimuler la croissance consiste à faire régulièrement de l'exercice ", dit Amélio Matos, professeur d'endocrinologie. " Il faut également que l'enfant puisse dormir bien et assez longtemps, car l'hormone de croissance n'est sécrétée que pendant le sommeil ", ajoute-t-il. Les problèmes affectifs peuvent ralentir la croissance. Réflexion de Walimir Coutinho, endocrinologue : " Passer des heures d'affilée devant la télévision et, surtout, regarder des films violents, est néfaste au sommeil de l'enfant et risque de nuire à son développement. "

Mémoire Très sincèrement, merci pour l'article " Vous pouvez améliorer votre mémoire ". (8 avril 1996.) Avant, j'essayais de me souvenir du nom de chaque membre de ma congrégation, mais sans succès. C'est devenu plus gênant il y a peu, quand j'ai été nommé ministre itinérant des Témoins de Jéhovah. Cet article a répondu à mes prières. En appliquant vos suggestions, j'ai réussi à retenir les noms de plus de la moitié de ceux que j'ai rencontrés dans huit congrégations.

C. U., Nigeria

Ils ont trouvé Dieu Merci beaucoup pour l'article " Dieu s'est laissé trouver par nous ". (22 mars 1996.) En le lisant, j'ai pleuré de joie pour Scott et Steve Davis. Leur récit a renforcé ma détermination à devenir évangéliste à plein temps après mes études.

G. G., Italie

Je n'ai jamais lu de récit aussi beau et aussi touchant que celui-là ! Jéhovah avait certainement un sourire approbateur en voyant tous les efforts que ces jeunes hommes faisaient pour le servir. Leur service désintéressé pour Dieu est vraiment digne de louanges.

J. D., États-Unis

Le récit de Scott et de Steve était tout bonnement exaltant. J'ai, moi aussi, cherché Dieu en vain dans de nombreuses Églises. Je souhaitais de tout mon cœur lui plaire, mais je ne savais pas comment. Je suis profondément reconnaissante à Jéhovah : il a vu les aspirations de mon cœur. Servir Jéhovah m'a sauvé la vie et m'a apporté la paix.

D. C., États-Unis

Protection divine Dernièrement, j'étais déprimée parce que je pensais que Jéhovah n'écoutait pas mes prières. L'article " D'après la Bible... Les vrais chrétiens doivent-ils s'attendre à être protégés par Dieu ? " (8 avril 1996) m'a aidée à comprendre que Dieu agit selon ses desseins, et non pas toujours selon

nos souhaits. Que Jéhovah vous bénisse, vous qui écrivez ces articles nous aidant à mettre notre confiance en lui !

C. A., Brésil

Voitures d'occasion Je vous remercie pour l'article " Comment acheter une voiture d'occasion ". (8 avril 1996.) Mon mari et moi venions juste d'en acheter une. Elle semblait en bon état, mais au bout de 15 jours, nous avons commencé à entendre des bruits. Moins d'un mois plus tard, elle nous a lâchés complètement. Si nous avions bénéficié de vos excellents conseils avant de conclure l'affaire, nous n'aurions peut-être pas une épave dans la cour.

M. C., États-Unis

Technicien automobile de mon métier, j'aimerais ajouter un point. Avant d'acheter une voiture d'occasion, vérifiez que le numéro inscrit sur la carrosserie et sur la plaque constructeur (plaque d'identification du véhicule) correspond à celui qui est porté sur la carte grise. Si ce n'est pas le cas ou s'il a été effacé, vous risquez d'acheter une voiture volée !

M. V., République tchèque

Merci pour le conseil. — Les éditeurs.

Tabac Merci pour l'article " Les jeunes s'interrogent... Priser ou chiquer : est-ce sans danger ? " (22 avril 1996). Je n'avais guère compris le titre, c'est ce qui m'a d'ailleurs poussée à lire cet article. Bien que je n'aie pas encore rencontré cette forme de consommation du tabac ici au Togo, cet article m'a aidée à comprendre les divers problèmes des jeunes dans d'autres pays.

C. H., Togo

J'aime beaucoup tous vos articles, mais celui-ci était le meilleur. Ici, il y a des jeunes qui prisent ou qui chiquent, mais vous avez montré que c'est dangereux. Jamais je ne toucherais à cela !

P. W., Brésil

INDEX DU VOLUME 77 DE RÉVEILLEZ-VOUS !

ANIMAUX ET PLANTES

Attention ! Venin ! (Araignées, serpents), 22/8
Banian, 22/5
Bosnier d'Afrique, 8/3
Brolga, casovar, émeu et cigogne à col noir, 8/11
Cobra, 22/3
Crevette : un animal d'élevage ? 22/12
Espèces menacées, 8/8
Étudier la Bible... au zoo ! 8/3
Feuilles de manioc, 8/7
Gypaète barbu, 22/2
Habu : un serpent à éviter, 8/7
Koudou s'en souvenait, 8/12
Mélèze-vous des apparences ! (Cardinal), 8/11
Mère attachée à ses petits (chatte sauve chats), 22/9
Mouaques : réserves ou mouaqs ? (Papillons), 22/11
Monde de beaux arbres, 8/9
Mouche tsé tsé, 22/5
Oiseau le plus seul du monde (ara de Spix), 8/4
Ornithorynque, 8/12
Qu'est-ce qu'une baie ? 8/1
Récifs coralliens, 22/9
Rencontre incroyable (dauphins), 22/9
Rouge-gorge, 8/2
Saigneur d'hévas, 22/8
Sales mouches : plus utiles qu'on ne le pense ? 22/3
Tigre, 22/11
Travaillent encore avec des chevaux, 22/10
Tulipe : une fleur à l'histoire mouvementée, 8/7
Voyageur fragile mais intrépide (monarque papillon), 8/10
* Yeux du fleuve ! (cocodilles), 22/1

D'APRÈS LA BIBLE

Carnaval, 8/6
Danse, 8/5
Exclusion, 8/9
Faut-il craindre les morts ? 8/8
L'amour qui nous oblige, 8/10
Marie est-elle la "Mère de Dieu" ? 8/1
Où trouver une direction digne de confiance ? 8/11
OVNI, 8/7
Peine de mort, 8/3
Protection divine, 8/4
Quand on a offensé quelqu'un, 8/2
Soumission de la femme, 8/12

DIVERS

Cent ans de cinéma, 22/7
Comment acheter une voiture d'occasion, 8/4
Couverture pour l'hiver (neige), 8/2
Fabricants de tabac mis en cause, 22/1
Moutarde : un sujet piéquant, 8/8
Ne perdre pas le goût de la lecture, 22/1
Pour des portraits réussis (photographie), 8/11
Protégez-vous de la foudre, 8/3
Qui a inventé la cravate ? 8/5
Sauves d'un lahah 122/5
Vacances, 22/6
Vierges : pourquoi ? 22/8
Volcanisme : êtes-vous en danger ? 8/5
Vous pouvez améliorer votre mémoire, 8/4

ÉCONOMIE ET EMPLOI

Chômage, 8/3
Gérer votre budget, 22/12

LE MOIS ET SES PROBLÈMES

Bandes féminines, 22/10
Catastrophes naturelles : comment soutenir ses enfants, 22/6

Contrefaçon gangrène le monde, 22/3
Drame des réfugiés, 22/8
Fin d'une époque, 8/7
Gouvernements face à la criminalité, 8/10
Harèlement sexuel : un problème mondial, 22/5
Liberté d'expression, 22/7
"Nouvel ordre mondial" : des débus brulants, 22/7
Planète menacée, 8/1
Pollution automobile, 8/6
Quand la guerre aura disparu, 22/4

LES JEUNES S'INTERROGENT

Ami s'attire des ennuis, 22/1
Comment bien s'amuser ? 22/9
Comment se fait-il que je n'arrive pas à garder mes amis ? 22/5
Difficultés d'apprentissage : que faire ? 22/6
Jeux électroniques et vidéo, 22/8
Pourquoi Dieu permet-il les malheurs ? 22/10
Pourquoi les autres ont-ils le droit de s'amuser ? 22/7
Pourquoi mon meilleur ami est-il parti ? 22/12
Prier ou chiquer : est-ce sans danger ? 22/4
Rock alternatif, 22/11
Sports d'équipes, 22/2, 22/3

PAYS ET PEUPLES

Akèr : plat national de la Jamaïque, 22/10
Ancienne tradition américaine (poterie), 8/3
Cervin (Suisse), 8/2
Cour internationale en Europe, 8/3
Eau de Londres : une nouvelle dimension, 22/8
Éthiopie, 22/2
"Il y a de l'argent à Potosi !" (Bolivie), 8/8
Indiens d'Amérique, 8/9
"Kanku" (aéroport [Japon]), 8/1
Lahars : la seconde colère du Pnatubo (Philippines), 22/5
Mariage coutumier au Ghana, 8/12
Massacre de Port Arthur (Tasmanie), 22/12
Pompéi : le temps suspendu, 8/9
Population sur pilotes (Benin), 22/9
"Tour musicale" d'Australie (carillon), 22/6
"Waltzing Matilda" (Australie), 8/6

RELATIONS HUMAINES

Adoption, 8/5
Amie si chère, 22/2
Des mots qui blessent aux mots qui guérissent, 22/10
En qui avoir confiance ? 8/2
Est-on responsable de ses actes ? 22/9
Harèlement sexuel, 22/5
Pour communiquer avec mon fils, j'ai appris une autre langue (sourd), 8/11
Qui doit décider de la taille de la famille ? 8/10
Téléphone : petit guide du savoir-vivre, 8/6
Village planétaire divisé, 8/7

RELIGION

Attachez-vous du prix à la liberté de culte ? 22/4
Castrats, 8/2
Clergé orthodoxe reste-t-il éveillé ? 8/9
Colisée et les prophéties bibliques, 22/2
Communication avec le monde des esprits, 22/11
Église orthodoxe grecque : une religion divisée, 8/1
Étudier la Bible... au zoo ! 8/3
Les Pélerins et leur lutte pour la liberté, 22/11
Pourquoi les chapeaux ferment-elles ? (Pays de Galles), 8/9
Religion a-t-elle encore de l'importance ? 8/4

Religion est-elle sur le déclin ? 8/11
Visite du pape à l'O.N.U., 8/7
Vous êtes-vous déjà demandé ? (Jeu biblique sur Marie), 8/5

SANTÉ ET MÉDECINE

Accouphènes, 22/9
Bétel : un arrière-goût amer, 8/10
Cigarettes : les rejetez-vous ? 22/10
Comportements compulsifs, 8/2
Crise cardiaque, 8/12
Crises de panique, 8/6
Drépanocytose, 8/10
Dyslexie, 8/8
Épreuve de Maggy (mère cancéreuse, enfant prématurée), 22/12
Équilibre (physique), 22/3
Faites bon usage des médicaments, 22/9
Handicapé mais capable de conduire, 8/5
Maladie de Lyme, 22/6
Maladie rénale, 22/11
Maladies infectieuses, 22/2
Ma lutte contre une maladie grave (perte d'une jambe), 22/6
Mouche tsé tsé, 22/5
Progrès de la chirurgie cardiaque, 22/1
Regard sur une vie à venir (tests prénatals), 8/8
Santé et environnement, 22/3
Sida en Afrique : quelle part de responsabilité la chrétienté a-t-elle ? 22/4
"Une pomme chaque matin éloigne le médecin" ? 8/2
Virus mortel frappe le Zaïre, 8/5

SCIENCE

Astronomie est mon passe-temps, 8/8
Avez-vous déjà vu un éclair vert ? (Coucher de soleil), 22/5
Cet univers qui nous subjugue, 22/1
Équilibre (physique), 22/3
Louis Pasteur : ce que son œuvre a révélé, 8/12
Radio : une invention qui a changé le monde, 8/10
Six messagers venus de l'espace (rayonnements électromagnétiques), 8/3
Terre masque ses failles, 8/4

TÉMOINS DE JÉHOVAH

Autrefois sans but, ma vie à aujourd'hui un sens (D. Partrick), 8/1
Dieu s'est laissé trouver par nous (S. et S. Davis), 22/3
En témoignage de leur foi (Holocauste), 8/6
Flurs spirituelles dans Brewery Gulch (États-Unis), 22/7
Fortifié en vue des épreuves (E. Michalek), 22/12
Guidé par la foi en pays communiste (O. Kadlec), 22/4
J'étais un hors-la-loi (F. Mannino), 22/6
La fille de ma mère (S. Takahashi), 22/2
"La langue des bégues parlante" (P. Kuntz), 22/8
Ma lutte contre une maladie grave (S. Vito Ugarte), 22/6
On l'on dissipe des idées fausses (États-Unis), 22/11
Pourquoi ai-je révisé ses priorités (J. Sorensen), 22/7
Pris en otages lors d'une mutinerie (D. Martin), 8/11
"Quelle page de l'Histoire réécritez-vous ?" 22/2
Surmontent un drame grâce à la force de Jéhovah (Espagne), 22/8
Témoins de Jéhovah font avancer la chirurgie cardiaque, 22/1
Touchez par des signes de la main (assemblées pour les malentendants), 8/4
Vérité m'a rendue à la vie (D. Horry), 22/10

“ Il l'a fait paraître dans le journal ”



C'est ce qu'on pouvait lire dans la lettre de remerciement qu'une jeune Canadienne nous a fait parvenir. Elle a pris la parole lors d'un concours scolaire, et son exposé a tellement plu à l'un des jurés qu'il a demandé s'il pouvait le faire paraître dans le journal local.

Comment cette jeune fille a-t-elle choisi son thème ? “ Dans ma classe, en particulier parmi les filles, il y avait un problème de commérages ”, explique-t-elle. Elle s'est donc servie de renseignements lus dans *Réveillez-vous !* Des portions de son exposé ont été publiées dans *The Review*, un journal local de Niagara Falls, dans l'Ontario, sous le titre : “ Le bavardage peut faire des dégâts ; qu'en pensez-vous ? ”

Pourquoi ce juré a-t-il été impressionné ? Voyez plutôt ces extraits de l'allocation présentée par cette jeune fille : “ Dans notre société, le bavardage malveillant est très courant. Il est à l'origine de quantité de maux de tête, d'insomnies et de sentiments douloureux. (...)

“ Empêcher le bavardage est impossible, car il est dans la nature humaine de parler. Nous pouvons néanmoins en limiter les effets. Voici quelques idées pour y parvenir : 1) Ne mettez pas d'huile sur le feu. 2) N'écoutez pas les mauvaises langues. (...) Si vous écoutez un bavardage malveillant, on pensera peut-être que vous partagez ce point de vue. 3) Une médisance peut en outre faire de vous un menteur. 4) Le plus important des conseils est de réfléchir avant de parler ! Demandez-vous : ‘ Quels seraient mes sentiments si on disait ce genre de choses à mon sujet ? ’

“ Mettez ces quatre suggestions en pratique, a conclu la jeune fille, et vous deviendrez très probablement une meilleure personne. ”

Voilà des conseils qui s'appliquent à tous, et pas seulement aux jeunes à l'école ! *Réveillez-vous !* s'efforce de fournir des renseignements opportuns et actuels sur quantité de sujets. Si vous désirez recevoir régulièrement cette revue, dites-le aux prochains Témoins de Jéhovah qui passeront chez vous, ou écrivez à l'une des adresses indiquées en page 5.